Thèse Présenté par

FALL, Mouhamedoune Abdoulaye

UGB de Saint-Louis UFR des Lettres et Sciences Humaines Laboratoire ERMURS

Economie populaire et modernité endogène: les conflits de représentations dans la promotion de l'entrepreneuriat à Saint-Louis

Annee universitaire 2009 - 2010

EHESS de Paris
Doctorat Territoires, Sociétés, Développement
UMR 201 Développement et sociétés

UGB de Saint-Louis
UFR des Lettres et Sciences Humaines
Laboratoire ERMURS

ÉCONOMIE POPULAIRE ET MODERNITÉ ENDOGÈNE

LES CONFLITS DE REPRÉSENTATIONS DANS LA PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT À SAINT-LOUIS

Thèse pour l'obtention du grade de docteur en Anthropologie et en Sociologie
Présentée et soutenue par M. Mouhamedoune Abdoulaye FALL

Sous la direction scientifique conjointe de :

M. Bernard HOURS
Directeur de Recherches à l'IRD (UMR 201 Développement et sociétés – IRD/Paris 1)

M. Issiaka-Prosper L. LALÈYÊ
Professeur à l'UGB
Directeur d'ERMURS

Jury

Président
Pr. Adama DIAW, UGB de Saint-Louis
Rapporteurs
- DR Bernard HOURS, IRD
- Pr. Issiaka-Prosper L. LALÈYÊ, UGB de Saint-Louis
Membres
Pr. Jean-Claude GALEY, EHESS de Paris
DR Monique SELIM, IRD
Dr. Sambou NDIAYE, UGB de Saint-Louis

Avec le soutien du CODESRIA et de l'ANR

Tome 1 : première et deuxième parties
Année universitaire 2009 – 2010

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Économie populaire et modernité endogène. Les conflits de représentations dans la promotion de l'entrepreneuriat à Saint-Louis

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

SOMMAIRE

DEDICACES ET REMERCIEMENTS 2

INTRODUCTION 5

PREMIERE PARTIE CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE 12

CHAPITRE 1 PROBLEMATIQUE 13

CHAPITRE 2 DISCUSSIONS EPISTEMOLOGIQUES ET METHODOLOGIE 88

DEUXIEME PARTIE LE CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE 145

CHAPITRE 3 LA VILLE DE SAINT-LOUIS A TRAVERS L'HISTOIRE 146

CHAPITRE 4 LA STRUCTURE DE L'ECONOMIE SAINT-LOUSIENNE 213

CHAPITRE 5 CARACTERISTIQUES DES ACTEURS ECONOMIQUES ET INSTITUTIONNELS 278

TROISIEME PARTIE ECONOMIE POPULAIRE ET MODERNITE ENDOGENE 365

CHAPITRE 6 IMAGINAIRES SOCIOECONOMIQUES ET PROBLEMATIQUE DE LA PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT SAINT-LOUISIEN 366

CHAPITRE 7 DES LOGIQUES AUX ACTIONS ET INTERVENTIONS ENTRE LE RECOURS ET LE SECOURS 467

CONCLUSION 558

ANNEXES 571

REFERENCES 596

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS 611

LISTE DES ENCADRES 614

LISTE DES TABLEAUX 614

LISTE DES GRAPHIQUES 616

LISTE DES CARTES 616

LISTE DES PHOTOS 616

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

DEDICACES ET REMERCIEMENTS

À la mémoire de ma mère Déguène Touré . une promesse d'enfant

À la mémoire de mon père et ami Mouhamed Moctar Fall . sur qui je comptais pour en être témoin

À mon adorable nièce Aicha

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Mes remerciements et toute ma gratitude a Monsieur le Professeur Laleyê qui m'a fait l'honneur d'accepter de diriger ce travail M Le Professeur, je n'oublierai jamais votre generosite extraordinaire, signe d'une profondeur d'esprit, qui fait qu'on ne peut vous rencontrer et vous quitter sans avoir appris quelque chose, et cela, en si divers domaines qu'on ne peut que vouloir vous imiter

De même, mes remerciements et toute ma gratitude a Monsieur le Directeur de Recherche Bernard Hours qui, sans m'avoir jamais rencontre qu'a travers un projet de recherche, a non seulement accepte de codiriger ce travail, mais m'a aussi materiellement et financierement facilite sa realisation Qu'a travers lui soient en même temps remercies ses coequipiers dont Mme Eveline Baumann qui a beaucoup contribue a l'etablissement de ces liens

A Monsieur Mamadou Balla Traore qui m'a initie a la recherche et dont les vues en anthropologie et en sociologie du developpement ont fortement influence mes analyses A tous les autres enseignants de la section de Sociologie de l'UGB entre les mains de qui je suis passe Madame Fatou Diop Sall avec sa façon particuliere de valoriser l'intuition , Monsieur le Professeur Gora Mbodj qui aura aiguise mon appetit pour les theories sociologiques , a Monsieur le Professeur Abdoulaye Niang qui m'a encourage par ses discussions methodologiques et epistemologiques , Monsieur Alfred

Inis Ndiaye avec son sens critique, a Monsieur Ibou Sane, l'incontournable methodologue A vous tous, je vous temoigne toute ma gratitude

A mon maître d'ecole coranique Serigne Moustapha Ndiaye aupres de qui j'ai commence toute forme d'instruction en dehors du cadre familial et dont la severite n'a jamais ete plus que necessaire A tous mes maîtres du primaire qui etaient deja d'un âge bien avance quand j'etais leur eleve, j'espere que leur sagesse me rattrapera A tous mes profs du lycee, particulierement Monsieur Mamadou Ndiaye, le prof de français qui m'a le plus marque et qui me disait a peu pres ceci – lorsque tu as une idee, ne la lâche pas, poursuis-la jusqu'au bout, poursuis-la jusqu'au moment ou tu t'aperçois que tu ne peux plus en tirer immediatement quelque chose

Au CODESRIA dont la *petite subvention* a ete si grande pour moi Longue vie au CODESRIA pour tout ce qu'il fait en matiere de recherche en sciences sociales, de promotion et d'encouragement des jeunes chercheurs que nous sommes Egalement a l'ANR dont le concours *via* le projet ANR-07-SUDS-013-DEVGLOB a ete decisif pour l'achevement de mon travail

A mes amis et anciens collegues de l'ADC, a mon premier coequipier dans ma plus ou moins breve aventure de charge d'etudes G Le Blanc, le *directeur* Diop, les *grands* Soum et Dia, Marie *la folle*, Fatima, Nabou Diop, Nabou Goumbele – la disponible cartographe – et Abdoulaye Traore que j'ai si souvent fatigues A tous les autres collegues *animateurs* que j'ai croises, qui m'ont ouvert la porte a leurs programmes et m'ont invite lors de leur execution

A tous les artisanes et artisans de Saint-Louis, Dakar, Thies, Ziguinchor pour leur grande disponibilite et leur franchise, simplement

A tous les amis qui ont accepte et parfois souffert de notre *folie* lors des fructueuses discussions que nous continuons d'avoir Mention speciale a celles et ceux qui nous ont assiste dans la collecte des donnees et la transcription des entretiens, les amis du Syndicat d'Initiative, dont Bintu, Ben et Niass, de l'Universite Jeyna *ma pupille* devenue tres grande, Bona *l'animal,* ainsi que les cadets Aly Diab Diop, Abdoulaye

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ndiaye et Lamine Ndiaye Aux forumistes d'orange-info sn (ex sentoo sn) pour leur concours inestimable, *Coco, Mia, de passage, Dana, Karfaroun* et tous les autres

Aux amis de longue date et de toujours pour leur presence et leur concours divers, Code, Amedoune, Diop *le maire, General Bison* Ciss, sans oublier Pole, mon soutien des derniers instants

Last but not least, a ma petite, mais grande famille, mes grands freres Hafiz et Raxu, mon petit frere Ban, mes petites sœurs Zeina, Daba, Khady *la rouge* et Adiara, pour et malgre leur bruit, dans le quotidien particulier des enfants de Baye Ndouda Ma grande sœur Ndem, mes grands freres Tam et Thio, mention speciale a Fanti, niece et complice en folie

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

INTRODUCTION

Si au sortir de quatre decennies[1] de theories et de pratiques, le *developpement* des pays africains demeure toujours un casse-tête, c'est que theories et pratiques n'ont pas su integrer l'histoire particuliere et mouvementee des societes africaines Les theories elaborees a cette fin et les actions qui s'en inspirent n'ont pas su associer le contexte, les acteurs et les problemes propres a l'Afrique Les lacunes theoriques dans l'approche du developpement comme objet d'etude se sont repercutees sur les pratiques qui lui sont vouees en tant qu'objectif a atteindre

De l'avis general, la naissance et le deploiement de *l'economie populaire* sont une manifestation de l'absence d'articulation expliquee a travers les faibles liens theoriques et pratiques evoques Les logiques qui la traversent et les pratiques qui les actualisent semblent ainsi plaider pour la recherche de nouveaux paradigmes dans la reconstruction des societes africaines Cependant, les politiques de promotion a son egard tardent a depasser les canevas classiques qui devaient conduire au developpement de l'Afrique Elles s'enracinent dans les termes du mode de production capitaliste et se nourrissent encore des vieux projets et debats de la *modernisation* des structures sociales de l'Afrique

Même si le projet de la formalisation des activites qui composent l'economie populaire ne semble plus d'actualite comme lors du debat ambigu autour de *l'informel*, il demeure dans les orientations generales vouees a sa promotion cette tendance a la considerer comme le simple foyer de reactions populaires face a une crise somme toute societale Or, en reference a cette crise seculaire et surtout en tant qu'elle en est un produit suppose, une telle attitude s'eloigne des enjeux et des defis a sa valorisation Car, sans pour autant être d'emblee une reponse providentielle – derivee de l'economie classique –, l'economie populaire temoigne des mutations en cours dans les societes africaines et semble abriter un processus complexe qui fait d'elle le signe d'une *modernite endogene*

[1] Nous partons des independances même si dans nos developpements nous remontons a l'epoque coloniale et même à l'esclavage, comme nous le preciserons dans cette introduction En procedant ici de la sorte, notre ambition est de coller directement a l'actualite africaine sachant qu'il est bien difficile de parler, dans la plupart des pays africains, d'entreprises vouées au developpement avant 1960 L'action du colonisateur nous semble plus contenue, comme nous l'illustrerons, dans l'expression éloquente de « mise en valeur » que dans la notion, certes confuse, de développement

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Si la modernisation est supposee conduire a la modernite, il semble des lors que la modernisation de l'economie populaire conteste la modernite a laquelle elle participe Cette situation apparemment paradoxale semble pourtant inevitable Car, la modernisation des structures sociales africaines est une entreprise exterieure aux dynamiques endogenes africaines Même si elle entend feconder ces dernieres, elle prend naissance et se diffuse a partir de l'Occident Aux origines ideologiques lointaines, la modernisation actuelle de l'economie populaire est ainsi solidaire aux processus sociaux, politiques et economiques (esclavage et colonisation) ainsi qu'aux conceptions moralistes (civilisation et emancipation) qui ont accompagne l'investissement des societes africaines par les volontes imperialistes occidentales Portee et entretenue par cette ideologie developpementaliste, il n'est des lors pas etonnant que la promotion de l'economie populaire bute sur les conflits de representations des divers acteurs en presence C'est l'etude de ces conflits de representations que nous allons entreprendre

Notre travail s'inscrit dans le champ theorique de la socio-anthropologie Il passe par une simple interrogation des modalites de la promotion de l'economie populaire au Senegal et plus precisement a Saint-Louis Les efforts des uns (operateurs economiques organises) et des autres (institutions etatiques, ONG et autres structures d'appui) sont examines a l'aune des representations qu'ils se font de cette entreprise et des realites qui la composent

Notre problematique est articulee autour du probleme de la coexistence conflictuelle des representations de la promotion de l'entrepreneuriat a Saint-Louis Elle s'inscrit dans la reflexion plus generale sur le developpement examine comme ensemble de theories, mais aussi de pratiques , elle s'oriente plus particulierement vers la recherche d'alternatives au developpement en Afrique – dans le contexte de la mondialisation – en s'appropriant les differents signes de son echec Nous y etablissons un lien entre la *modernite occidentale* et le *developpement*, dont le but est de mieux discuter les nombreux biais theoriques et pratiques qui expliquent l'echec de ce dernier en Afrique Une telle demarche permet d'interroger la *modernisation* de l'entrepreneuriat a Saint-Louis en situant le debat au cœur des differents sens donnes a l'economie populaire et a ses modes de production et de reproduction

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Notre intention n'est des lors pas de trancher entre les prises de position concernant le developpement du continent africain, mais seulement d'y prendre part en utilisant, du reste, les mêmes passions et raison qui se mêlent dans les debats sur l'Afrique Si l'economie populaire, compte tenu des trames de sa genese et des controverses que suscitent sa prise en charge, est pour nous le meilleur pretexte pour participer a de tels debats, il n'en demeure pas moins que l'exercice que nous entreprenons n'est pas aise Pour eviter les deroutes possibles, l'une des premieres precautions a prendre est certainement de se mettre au niveau des differents protagonistes (entrepreneurs organises et dispositifs d'appui) et de les interroger, non pas seulement selon les gestes qu'on les voit faire mais selon le sens qu'ils leur donnent

Cette entreprise passe alors bien entendu par l'usage de tous les sens et de tous les organes humains utilisables pour sa realisation La vue pour les reconnaître, l'ouie pour les entendre, l'entendement pour deceler les fondements de leur raisonnement, de leur presence et de leurs activites, mais aussi le cœur pour les comprendre Cette conjonction de la pensee a la fois empirique, logique et intuitive nous semble necessaire pour approcher les divers acteurs en presence Car, s'il s'agit de les interroger selon leurs experiences, la connaissance qu'ils ont acquise de ces dernieres provient en même temps des modeles sociaux desquels ils ont ete impregnes , c'est ainsi que notre attention depasse lesdites experiences pour davantage porter sur la connaissance commune produite sur elles et a partir d'elles, autant dire leurs *representations sociales*

Humilite des lors, surtout lorsque J -M Seca, a la suite de nombreux auteurs dont Doise, Jodelet, Abric, Moscovici, etc [2] nous avertit de la malice des representations sociales a s'emboîter, s'articuler, se croiser « les unes aux autres, dans un enorme puzzle notionnel dont personne, a titre individuel ou dans une institution particuliere qu'elle soit scientifique ou non, publique ou privee, ne maîtrise l'organisation et l'evolution » (Seca, 2001 15) Mais volonte en tout cas, lorsque le même auteur les definissait comme *des formes de « programmes » culturels* (Seca, 2001 5) ou comme *systeme de savoirs pratiques* faisant de la representation sociale quelque chose de *socialement determine* dont *les elements sont plus ou moins structures, articules et hierarchises entre eux* (Seca, 2001 11)

[2] Cf J -M Seca, *Les representations sociales*, Paris, Armand Collin, 2001, 192 p

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Cette determination sociale est ce qui rassure la quête que nous entreprenons Car, quelle que soit l'evolution qu'aura connue la sociologie, il demeure, si les definitions durkheimiennes du *fait social* comme objet d'etude de la sociologie sont toujours valables[3], que ce dernier n'est reellement saisissable qu'a travers les representations sociales, comme du reste, il ne manquera pas de le preciser, s'adressant plus expressement aux futurs sociologues[4] Max Weber, souvent convoque pour refuter Durkheim, ne semble guere deroger a la regle lorsqu'il nourrit le projet de demontrer l'emergence de *l'esprit du capitalisme* par le recours a une *ethique* magico-religieuse ainsi qu'a ses avatars[5]

Mais si Emile Durkheim tout comme Max Weber sont des references incontestables en matiere de sociologie, l'Afrique n'a pas ete leur terrain et les problemes africains ne se posent pas de la même maniere que ceux qu'ils avaient abordes Les principes qu'ils ont edictes et utilises sont certes assez generaux pour qu'on s'en inspire dans l'etude des societes africaines Mais l'esprit de cette determination sociale des representations invite a reposer le debat de la pratique de la sociologie – et des sciences sociales de maniere generale – en integrant l'ampleur des bouleversements sociaux de tous ordres connus par les societes africaines Il ne s'agit alors pas de reprendre les traditions durkheimiennes, weberiennes, ou de quiconque d'autre, mais d'aller chercher les pistes aupres de toute personne qui nous semble avoir pose des questions assez generales pour interesser l'humanite dans sa diversite et qui aura contribue a mieux nous eclairer quant a l'approche de notre objet et l'atteinte de notre objectif

Pour situer les logiques des differents acteurs en presence dans la Commune de Saint-Louis, qu'ils soient operateurs – logiques d'action et de negociation – ou intervenants (publics et prives) – logiques d'appreciation et d'intervention –, nous faisons un saut dans le passe dont l'objectif n'est pas de raconter l'histoire de la ville de Saint-Louis, mais de saisir ses relations avec l'histoire contemporaine du monde Un tel travail revisite les differentes conceptions et attitudes morales, politiques, philosophiques, economiques et même litteraires qui ont alimente et accompagnent de

[3] Cf E Durkheim, *Les regles de la methode sociologique*, Paris, Flammarion, 1988, p 107
[4] Cf E Durkheim, « Representations individuelles et representations collectives », in E Durkheim, *Sociologie et philosophie*, Paris, PUF, 1974, pp 13 – 50
[5] Cf M Weber, *L'ethique protestante et l esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 1964, p 21

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

nos jours encore les relations entre l'Occident et l'Afrique , il interroge les processus societaux (esclavage, colonisation, independances) qui se sont deroules en Afrique et par le monde depuis que le commerce atlantique et transatlantique a disqualifie le commerce transsaharien Cette etape de notre these accompagne tous les developpements qui y apparaissent par la suite Les divers acteurs que nous croisons, vivants ou morts, sont tous interpelles selon cette approche historique , tout sujet epistemique etant un sujet historique Les situations concretes qu'aborde notre travail restent solidaires de cette aventure collective qui a vu les structures sociales d'ici se transformer sous la poussee, cependant non exclusive, de celles venues d'ailleurs

En effet, si l'esclavage et la colonisation ont politiquement et economiquement fortement ebranle les structures sociales africaines, la reconstruction du Senegal independant, par exemple, ne souffre pas uniquement de la difficulte des elites senegalaises (gouvernantes comme pensantes) a renoncer aux institutions politiques et economiques heritees de la domination occidentale – perpetuant des lors cette derniere Le probleme fondamental nous semble resider dans le retard a operer les ruptures symboliques (du regard, du vocabulaire, et donc des representations) qui permettraient de valoriser la reinvention du social par les populations senegalaises Cette derniere nous semble pourtant reperable dans la quotidiennete organisee, notamment a travers les phenomenes d'economie populaire (reseaux sociaux et economiques, ainsi que les pratiques sociales et economiques auxquelles ils president)

Si de tels phenomenes echappent a la comprehension et a l'interpretation dominantes des faits et des dynamiques sociaux jusqu'a devenir des sources d'inquietude pour le discours globalisant, c'est qu'ils remettent en question bien des postulats des sciences sociales dominees des le XIX[e] siecle par l'ideologie liberale[6] Selon cette derniere, precise I Wallerstein, *le marche, l'Etat et la societe civile* etaient

[6] L'economie populaire, issue dit-on du developpement excentre, est une realite que supportent a peine les institutions internationales , elle leur rappelle encore l'economie dite informelle qu'elles ont longtemps cherchée à formaliser dans le but de corriger les erreurs du passé ou, plus précisement, de combler les lacunes du développement economique Ce comportement paradoxal est l'expression même de l'inquietude mentionnee Selon le liberalisme, le seul comportement economique rationnel est celui d'*homo œconomicus* imbu de sa *rationalite substantielle*, motive par *l utilitarisme economique* et soumis à *la coordination marchande* L'économie populaire semble manifestement contester une telle thèse Cf S Latouche, F Nohra et H Zaoual, *Critique de la raison economique*, Paris, L'Harmattan, 1999, 125 p

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

les *trois spheres sociales distinctes* de la *modernite*[7] Les trois disciplines chargees d'etudier chacune d'elle (economie, sciences politiques et sociologie) ont, certes, depuis lors rencontre sur leur chemin respectif les dommages heuristiques issus de cette fragmentation ideologique de la realite sociale[8] Ce qu'elles n'ont pas pour autant change, c'est encore la soumission a *la discipline de la modernite*[9] a laquelle sont confrontes ceux qui pendant longtemps, dans le prolongement de cette fission ideologique, ont ete qualifies d'« autres » et de « primitifs » par une anthropologie largement a la solde des *gouverneurs coloniaux*[10] Même si l'anthropologie a revu depuis lors ses champs et ses protocoles d'investigation[11], laissant de plus en plus la place a une socio-anthropologie, l'ideologie de la modernite occidentale continue de presider aux debats scientifiques et politiques a travers le monde En Afrique, les phenomenes d'economie populaire, issus pour bien des auteurs des pratiques modernistes et developpementalistes inspirees ou dictees par l'Occident[12], semblent pourtant inviter au retour a *l'origine sociale des « sciences sociales »*, a savoir *comment le peuple pouvait en arriver a prendre telle ou telle decision*[13]

Aussi, le ton accusateur qui transparaît dans divers endroits de nos developpements ne vise-t-il personne particulierement , il est d'ailleurs plus provocateur que calomniateur, en tout cas plus interrogateur que categorique En restant aussi fidele que possible aux processus socioeconomiques qui ont fait que l'economie saint-louisienne soit aujourd'hui largement dominee par l'economie populaire, en s'interessant aux caracteristiques des acteurs qu'on y rencontre, a leurs imaginaires socioeconomiques ainsi qu'a leurs approches, nous nous saisissons d'une conclusion que nous aura inspiree un tel itineraire, a savoir que *l'economie populaire est une economie tout court* Une telle conclusion – qui peut sembler decevante a la lumiere des efforts evoques – nous ramene a un dernier saut dans l'histoire des idees et a ses

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

---

[7] Cf I Wallerstein, *Comprendre le monde Introduction a l'analyse des systemes-monde*, I Wallerstein, 2004, Paris, Editions La Découverte (pour la traduction française), 2006, pp 15 – 22

[8] Cf J -M Domenach, *Approches de la modernite*, Paris, Ecole Polytechnique, 1986, 209 p , J -P Dupuy, *Introduction aux sciences sociales Logiques des phenomenes collectifs*, Paris, Editions Marketing, 1992, 297 p

[9] Cf G Lipovetsky et S Charles, *Les temps hypermodernes*, Paris, Editions Grasset et Fasquelle, 2004, p 15

[10] Cf I Wallerstein, *op cit* , p 21

[11] Cf P Laburthe-Tolra et J -P Warnier, *Ethnologie Anthropologie*, Paris, Quadrige/PUF, 1993, 428 p

[12] Cf B Lautier, *L economie informelle dans le tiers monde* Paris, Editions La Decouverte, 1994, 2004, 123 p , P Hugon, *Economie de l'Afrique*, Paris, Editions La Découverte, 2003, 123 p

[13] Cf I Wallerstein, *op cit* , p 15

implications concretes sur les rapports entre les societes humaines Ce retour vers l'histoire emprunte humblement la piste d'une relecture d'Adam Smith[14] qui nous amene, dans cette quête du sens a travers l'economie dite populaire ainsi qu'aux pratiques qu'elle couve et genere a Saint-Louis, a insister sur le poids des rapports sociaux desequilibres entre l'Occident et l'Afrique depuis l'avenement du *systeme atlantique* a ses actuels modes de reproduction Le retour sur ces derniers et leurs avatars interpelle une *pensee moderne* qui, de nos jours, aurait tort a traiter quoi que ce soit de *traditionnel*

Notre travail est compose de sept chapitres repartis entre trois parties La premiere partie comporte deux chapitres ou il est question de la theorisation et de la demarche generale adoptee , on y retrouve, d'une part, notre probleme de recherche, nos hypotheses, ainsi que notre cadre operatoire (chapitre 1), d'autre part, nos debats epistemologiques et notre methode d'approche (chapitre 2) La deuxieme partie compte trois chapitres qui exposent le contexte de l'etude , elle interroge l'histoire (chapitre 3) et en fait decouler la situation socioeconomique de la ville de Saint-Louis a travers sa situation economique (chapitre 4) et les caracteristiques des acteurs qu'on y rencontre (chapitre 5) La troisieme et derniere partie s'attele, autour de deux chapitres, a saisir le rapport entre l'economie dite populaire et la modernite endogene , on y verra en quoi les representations de la promotion de l'entrepreneuriat saint-louisien sont conflictuelles (chapitre 6) et comment une telle entreprise, dans sa reproduction de rapports socioeconomiques et politiques desequilibres, conteste *l'esprit moderne* vehicule a travers l'economie dite populaire (chapitre 7)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[14] A travers notamment les deux tomes de ses *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations* (Paris, GF Flammarion, 1991, respectivement 531 et 637 p), ainsi que sa *Theorie des sentiments moraux* (Paris, Quadrige/PUF, 1999, 469 p)

PREMIÈRE PARTIE CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

Il s'agit ici de retracer le protocole de recherche Cela consiste a montrer comment le sujet de recherche a ete aborde d'une part, et d'autre part, comment nous avons mene nos investigations Cette partie fait ainsi etat de la demarche generale de notre travail et est composee de deux chapitres, dont l'un traite de la theorisation et l'autre des discussions epistemologiques et de la methodologie

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Notre recherche porte sur les conflits de representations de la promotion de l'entrepreneuriat a Saint-Louis du Senegal Les activites et les pratiques entrepreneuriales visees s'exercent dans le secteur populaire de l'economie saint-louisienne

1. Formulation du problème

Generalement, l'economie, nommee informelle d'abord, puis populaire est analysee comme le produit indesirable de la construction economique des Etats africains, elle est a ce titre le signe des echecs des premieres politiques de developpement (Lautier, 1994 – 2004) Neanmoins, elle est de nos jours soumise aux therapies liberales diffusees par la même source que lesdites politiques, aussi, est-il *improbable* que des *appuis « globalement » inspires* puissent satisfaire *des entrepreneurs localement situes* (Faure et Labazee, 2002) Plus profondement, il s'agit de relever que la reflexion et l'action sur l'economie populaire en Afrique postulent l'opposition de deux types ideaux *l'Homo africanus* – figure limitee dans l'espace aux prises avec ses logiques traditionnelles religieuses, parentales et amicales – et *l'Homo œconomicus* – figure de la pensee economique moderne supposee rationnelle et universelle (Hugon, 2003)

Mais cette opposition ne depasse-t-elle pas la seule dimension economique et n'est-elle des lors pas anterieure a l'identification, a la nomination et a la promotion de l'economie populaire ? N'est-elle pas l'expression contemporaine d'une opposition ideologique seculaire entre la modernite occidentale et les traditions africaines ? Si les representations puisent dans et obeissent a des ideaux sociaux, l'ambition – ou la pretention – de transformer *africanus* en *œconomicus* de la même maniere qu'il s'est agi de *moderniser* les structures sociales africaines, n'institue-t-elle pas d'emblee la conflictualite des representations de la promotion de l'entrepreneuriat a Saint-Louis ?

La reponse a ces questions est a rechercher a travers une retrospective du developpement en Afrique Le passage par l'epoque coloniale permet de mieux

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

percevoir la logique qui a preside a la construction nationale du développement – celle de la modernite en l'occurrence –, mais aussi de mieux situer « l'informalisation » des economies africaines, donc la naissance de l'economie populaire Une fois etabli le lien entre les deux phenomenes, apparaîtra le probleme central de la comprehension et de l'interpretation de l'economie populaire, mais aussi des evolutions et des ecueils rencontres dans sa promotion a Saint-Louis du Senegal

1 1 De l'idéologie de la modernite occidentale a l'« informalisation »[15] des societes africaines

La tradition moderniste et developpementaliste[16] a entraîne le bouleversement des societes africaines Une telle tradition tire ses racines de l'ideologie de la modernite et se situe dans le prolongement du mode de production coloniale dont la rationalite etait expansionniste Ce bouleversement se manifeste ainsi sous la forme d'une crise societale Les populations de ces univers en rupture mettent sur pied de nouveaux systemes de regulation En quoi la naissance et le developpement de l'economie populaire tiennent-ils a cette finalite ?

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[15] L'idée d'*informalisation* est empruntee a P Hugon Il l'utilise pour rendre compte de la situation des économies africaines issues *des pratiques de crise* elles sont dominées par l'économie dite informelle, véritable myriade de *petits metiers*, avec ses producteurs *encastres dans des reseaux de confiance et de cooperation*, mais qui sont *inseres au marche* et subissent par là même une *concurrence* d'ou découlent *des taux de natalite et de mortalite tres eleves* des *petites unites* de production qu ils creent (Hugon, 2003 65 – 67) Au sens ou nous l'utilisons ici, elle traduit plus que l'incidence des pratiques de crise sur les economies africaines Nous sous-entendons par elle la posture idéologique séculaire qui a motivé et accompagné l'investissement des pays africains par les puissances coloniales jusqu'à la decouverte, la nomination et la promotion de l'économie dite informelle Plus precisément, comme tentera de l'illustrer notre discussion, il semble bien que cette *informalisation de l economie* africaine soit une conséquence logique de l'universalité postulee de la modernité occidentale et des actions induites sur les colonies africaines Ce n'est certainement pas un hasard si l'economie informelle ou populaire est aussi qualifiée d'économie traditionnelle par la tradition libérale, reprenant par là la dichotomie instituée depuis au moins le XVII[e] siecle entre une modernité occidentale et des traditions africaines

[16] Nous regroupons sous cette appellation les divers moments et courants qui ont marqué le contact de l'Occident et de l'Afrique et qui signent la domination de l'un sur l'autre Il s'agit de l'esclavagisme, du colonialisme et de l'industrialisme pour ce qui est du passe, des programmes d'ajustement structurel, pour ce qui est du present Cf notamment Y M Guisse, *Philosophie culture et devenir social en Afrique Noire*, Dakar, Abidjan, NEA, 1979, 186 p , J Ziegler, *Main basse sur l Afrique La recolonisation*, Paris, Editions du Seuil, 1980, 297 p , S Amin, *Le developpement inegal*, Paris, Editions de Minuit, 1973, 365 p

1 1 1 Le discours de la modernite occidentale et ses avatars de la mise en valeur coloniale a la construction nationale du developpement

Sous le couvert de la mission civilisatrice et dans l'optique de la colonisation – sa veritable motivation –, l'Occident s'est adonne a un veritable remodelage des structures sociales des societes africaines occupees La mutation de l'opposition classique et certes feconde entre antique/moderne (en Occident) en une opposition entre modernite et tradition (en Afrique), a ete le moteur de la demarche coloniale Cette derniere s'incarne dans une illusion developpementaliste et prefigure le triomphe d'une ideologie – le developpementalisme – dont Assidon nous livre ainsi la quintessence

> « Au cours du XIXeme siecle, les theses évolutionnistes ont transformé l'histoire imperiale en histoire naturelle La comprehension de base du changement social s'apparentait à une métaphore biologique de croissance ( ) Ceux de la periphérie n'entraient dans l'histoire qu'a partir du moment ou l'Europe les avait découverts » (Assidon, 1992 104)

Une telle assertion rend compte d'un processus qui s'est enclenche depuis l'avenement de la modernite occidentale En effet, le developpementalisme en tant qu'ideologie provient du modernisme en tant que mythe La « metaphore biologique » utilisee par « les theses evolutionnistes » a d'abord ete culturelle avant d'être economique Le developpementalisme est l'expression de ce mythe selon lequel le monde se scinde en deux entites « D'une part, il y a la tradition avec ses formes de vie et ses institutions archaiques et d'autre part, il y a la modernite avec ses formes d'organisation tres developpees » (Guisse, 1979 104)

Cette conception place tous les mondes extra-europeens – et donc les peuples africains – dans la premiere categorie et sert de caution justificatrice a la politique coloniale, dans toutes ses manifestations Elle est issue, nous dirait Domenach, de la conjonction de deux facteurs qui ont guide l'Occident depuis « toujours » « la volonte de connaître et la volonte de dominer » (Domenach, 1986 7) Ces deux « forces » auraient preside a toute l'aventure occidentale finalement resumee par le concept de modernite Aussi, pour saisir les tenants d'une telle vision, importe-t-il de remonter dans l'histoire des idees, des pensees et des agir en Occident[17]

[17] Ce faisant, l'examen de la matérialité d'un tel concept finit toutefois par reduire la modernité en une idéologie Nous insisterons sur cet aspect dans la deuxieme partie de cette section et verrons ses implications épistemologiques dans la première section du deuxieme chapitre

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Selon Jean Baudrillard, la modernite est

> « Un mode de civilisation caractéristique, qui s'oppose au mode de la tradition, c'est-à-dire a toutes les autres formes de cultures anterieures et traditionnelles face à la diversité géographique et symbolique de celles ci, la modernité s'impose comme homogène, irradiant mondialement à partir de l'Occident » (Baudrillard, 1990 552)

Cette definition de Baudrillard livre la quintessence de la modernite, par l'identification de differents traits fondamentaux qui participent a sa structure sa qualite de rupture par rapport aux anciennes pratiques, sa pretention a l'universalite et son origine geographique Tout semble partir de la periode de la *Renaissance,* donc du milieu du XV[e] siecle au XVI[e] siecle, autour du courant de pensee depuis lors appele *Humanisme*

L'Humanisme, ne en Italie au XIV[e] siecle, place l'homme au centre de toute reflexion Par la redecouverte des œuvres de l'antiquite grecque et romaine, il en extrait une philosophie de l'homme dont le but est de mettre en exergue la dignite de ses qualites spirituelles et la valeur de sa nature morale L'examen de la sagesse antique debouche sur une approche de la societe tendant vers la perfection, aussi bien dans le domaine de la morale que de l'esthetique Cette quête de perfection exige un effort de depassement de la part des femmes et des hommes et ne reside donc plus dans la seule lecture du « Livre divin », comme le voulait la pensee scolastique medievale En effet

> « ( ) Avec la Renaissance, on commence a oser et la volonté de savoir, progressivement, s'attaque aux institutions, au marché, aux mecanismes physiologiques et psychologiques Savoir comment cela fonctionne, comment cela évolue, c'est en même temps se donner la capacité d'intervenir et de modifier , le désir de connaître fortifie le désir de changer » (Domenach, 1986 7)

Les communautes traditionnelles sont secouees a leurs bases L'ideologie du Progres ou de la modernite prend le pas sur toutes les autres Car, la modernite etant *« issue du culte du progres »* (Domenach, 1986 13), son projet n'est rien d'autre que la tentative de realisation de ce progres Le « desenchantement du monde » se concretise par la conquête de l'homme « moderne » de son autonomie et sa volonte de maîtrise technique du monde Tous les acquis anterieurs sont revisites, reinterroges a la lumiere de la *Subjectivité* et de la *Raison*, a la recherche de la liberte de l'homme, de la maîtrise technique de la nature et de l'efficacite dans l'action

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ainsi, pour Alain Touraine[18], la modernite commencerait au XVI[e] siecle par la naissance du *Protestantisme* pour donner suite a la *Reforme* Elle se poursuit avec l'avenement des sciences experimentales et les grandes decouvertes Elle se manifeste plus concretement sous les *Lumieres* (XVIII[e] siecle) et dans les premieres annees du XIX[e] siecle avec notamment la *Revolution politique* en France et la *Revolution industrielle* en Grande-Bretagne[19] L'examen de chacun des evenements cites laisse apparaître l'intervention imbriquee du principe de la subjectivite et du principe de la rationalite

Le subjectivisme prône la singularite de chaque individu qui beneficie desormais d'une certaine liberte lui permettant de vivre a sa guise , il est ainsi au principe de *l'individualisme*, pôle important de la modernite occidentale, dont Jacques Chevallier fournit la synthese en ces termes

> « L'individualisme, c'est l'affirmation de l'irréductible singularité de chacun, la reconnaissance d'une marge d'autonomie et de liberté qui lui permette de mener son existence comme il l'entend , c'est aussi le relâchement des liens d'allégeance communautaires par un procès de *subjectivisation* qui conduit a reconstruire l'organisation sociale et politique tout entiere, en partant de l'individu, erige en point de reference suprême » (Chevallier, 1998 661)

La structure du principe de la subjectivite reflete l'effort de reflexion que le *« sujet connaissant »* porte sur lui-même et dont le but ultime est de parvenir au discernement, quelle que soit la sphere de l'activite humaine concernee (religieuse, scientifique, politique)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[18] Cf A Touraine, *Critique de la modernite*, Paris, Fayard, 1992, 462 p

[19] Ici apparaît toute la difficulté à maîtriser la modernité en tant que concept On lui affecte un double sens lié à certaines valorisations esthétiques, un tel concept contient l'affirmation de positions novatrices – ce qui entraîne que chaque époque aurait ainsi sa modernité , ou bien on en fait purement et simplement une dénomination d'époque avec toutes les difficultes pour situer de manière précise la modernité dans le temps Ce qui conduit a une distinction entre, d'une part, les « temps modernes » (du XV[e] au XVIII[e] siecle) et, d'autre part, la « modernite » (XIX[e] et XX[e] siecles) Cependant, une telle distinction ne resout pas l'ambiguite inhérente a la modernite En effet, si l'on s'en tient a ce qui s'est passé en Occident a la fin du XVIII[e] et au debut du XIX[e] siecle, a la suite des deux Revolutions, avec notamment les bouleversements sociaux induits, on serait tente d'y voir un essoufflement de la modernite, même si nous savons que les societes occidentales ont tant bien que mal survecu à de tels malaises sociaux Nous reviendrons certainement sur les implications de cette derniere remarque dans la première section du deuxième chapitre

Le protestantisme reinterroge la foi religieuse devenue « reflexive »

> « Dans la solitude de la subjectivité, le monde divin s'est changé en une réalite instauree par nous-mêmes A l'encontre de la foi en l'autorité de la prédication et de la tradition, le protestantisme affirme la souverainete du sujet faisant valoir son discernement » (Habermas, 1988 20)

La « science objectivante » s'empare de cette faculte de discerner, poursuit le desenchantement de la nature et « libere le sujet connaissant »

> « L'on constata ainsi tous les miracles car la nature est maintenant un système de lois connues et reconnues , l'homme y est chez lui, et ou il est chez lui, compte seul , la connaissance de la nature le rend libre » (Hegel cité par Habermas, 1988 20 – 21)

Le droit et la morale subissent le même traitement que la foi religieuse et le regard « archaique » pose sur la nature Desormais, c'est *« la volonte de l'homme »* qui les fonde et non les textes sacres L'organisation politique ne peut des lors echapper a la rupture

> « Les proclamations des droits de l'homme et le code Napoléon ont imposé le principe du libre arbitre à l'encontre du droit historique, comme étant la base substantielle de l'Etat » (Habermas, 1988 20)

Cependant, dans l'attitude reflexive, les seules *« facultes subjectives »* ne suffisent pas pour garantir la coherence et la validite des points de vue et des actions S'impose des lors un principe de conciliation et d'unification , ce dernier est retrouve a travers le principe de la rationalite[20] C'est ainsi que le terreau le plus fecond ou s'implante la modernite occidentale est le regne de la *Raison* connaissance et action sont fondees sur elle , tout *a priori* est rejete C'est aussi le rejet de la sensibilite, de l'imagination et de l'intuition, tout comme du mythe et de la religion Elle est la valeur referentielle par excellence qui fait de la modernite occidentale un phenomene de civilisation Ce dernier, du *« desenchantement »* a la volonte de maîtrise technique du monde, opere une differenciation des institutions et une dissociation des differentes formes et dimensions de l'existence individuelle et collective, mieux connues sous le theme de la « laicisation » ou « secularisation » de la societe C'est donc sous la houlette de la raison que les societes occidentales ont abouti a certains equilibres sociaux qui sont autant de traits de la modernite, comme le rappelle Jacques Chevallier

[20] Comment concilier la liberte affirmee par la conscience et le déterminisme proclame par la science ? Emmanuel Kant est sans conteste celui avec qui cette conciliation s'opère a partir du moment ou – comme le dit Habermas (*op cit* , p 22) – *« Il fait de la raison le tribunal suprême devant lequel doit se justifier ce qui de maniere generale pretend a une validite quelconque »*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> « La modernite, c'est d'abord, et avant tout, non plus la soumission aux lois de la Nature, mais la croyance dans les vertus de la *Raison,* qui, comme l'a montre Max Weber, entraînera un processus de « rationalisation » de l'organisation technique (industrialisme), économique (capitalisme), politique (construction de l'Etat, dans lequel l'autorite est fondée sur une légitimité légale-rationnelle, s'exerce selon des regles pré-établies et s'appuie sur une bureaucratie professionnalisée et disciplinée) » (Chevallier, 1998 661)

Le triomphe de la raison induit d'autres croyances qui sont toutes des mythes, entretenant le mythe même de la modernite occidentale

> « Croyance dans les vertus de la *Science*, dotant l'homme d'une maîtrise toujours plus grande sur la Nature , foi dans le *Progres*, par l'amelioration progressive des conditions , idée que l'*Histoire* a un sens (historicisme) et que la Raison doit progressivement imposer sa loi » (Chevallier, 1998 661)

L'image de la *« Raison »* imposant sa *« loi »* reflete celle de la modernite triomphant de tout et cela partout Car, c'est ce même triomphe de la raison qui fait aboutir la modernite vers les ideaux de l'humanisme occidental developpes par les *Lumieres* et qui nourrit leur pretention a l'universalite Les equilibres sociaux plebiscites (capitalisme, industrialisme et etatisme) et les croyances qui les fondent (scientisme, progressisme et historicisme) – sous l'eclairage de la raison – elevent desormais l'Occident en reference obligee pour le reste de l'humanite

> « La modernité, c'est ( ) enfin, [la] conviction de l'*Universalisme* des modèles construits en Occident, appelés à servir, en tant qu'expression même de la Raison, de modèles de référence » (Chevallier, 1998 661)

L'on comprend ainsi le principal presuppose ideologique qui explique l'ouverture et permet de saisir le rapport de l'Occident au reste du monde Explorateurs, missionnaires et conquerants occidentaux ont sillonne le monde en concevant l'autre – sauvage ou barbare – comme quelqu'un qui doit leur ressembler (Domenach, 1986 8) Ainsi commença *la peripherisation* du monde sous la houlette de rapports de force essentiellement militaires , la volonte de dominer l'emporta sur celle de connaître et trouva son expression la plus eclatante des contrees comme l'Afrique tomberent sous le contrôle politique ou economique de l'Occident (Adda, 2002 49 – 50)

Au-dela donc des ruptures sur le plan des arts, de l'esthetique et des discours interpretatifs du monde, la modernite occidentale coincide avec l'emergence et l'expansion geographique de ce que l'on nommera plus tard *« l'economie-monde*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

europeenne » La notion de *peripherisation* du monde rend davantage compte de cette emprise economique sur le monde et se traduit par tout un processus de depossession et de destructuration de l'organisation politique et economique des zones extra-europeennes occupees , ses manifestations font de la *« mise en valeur »* des colonies une simple exploitation de ces dernieres Car

> « Le terme de peripherisation designe le processus de restructuration des productions des régions tombant sous le contrôle politique ou économique du centre de l'économie-monde en fonction de ses besoins de consommation finale ou intermédiaire Les productions périphériques sont ainsi dissociees de la satisfaction des besoins locaux et deviennent directement branchees sur le marché dit mondial » (Adda, 2002 49)

Aussi, est-il aujourd'hui mieux aise de comprendre les tenants et aboutissants de la decouverte de la « peripherie » par le « centre » L'administration coloniale, notamment, avait besoin de « zones d'appui » pour s'approvisionner, elargir son marche et fructifier ses capitaux (Guisse, 1979 75) La demarche etait donc essentiellement expansionniste, mue qu'elle etait par une politique imperialiste La principale arme a ainsi ete la manipulation des besoins En Afrique, cette manipulation des besoins s'est concretisee par l'introduction des cultures de rente appuyee par les impôts a payer en especes, donc par l'introduction de la monnaie , par la promotion des centres urbains, introduisant des bouleversements tant dans l'ordre lignager que dans les modes d'echanges , par l'introduction de l'ecole dont les programmes dephases ont surtout ete le vecteur de leur domination par la falsification de l'histoire et la fascination Elle a fini par secreter

> « Des économies marginales, des économies périphériques structurées par rapport aux besoins d'un centre ou se trouvent des leviers de commande et ou se prennent toutes les initiatives d'importance mondiale » (Guissé, 1979 75)

Au lendemain des independances, la reconstruction des societes africaines destructurees part paradoxalement des mêmes bases que l'imperialisme occidental La manipulation premiere des besoins dans l'optique d'une modernisation exilee va tout simplement s'eterniser avec l'apparition d'un nouveau projet qu'est le *developpement* Car, developper ou encore moderniser signifiait reproduire les modeles ayant reussi en Occident et dont le colonisateur avait deja seme les graines C'est l'ere bien connue du mimetisme avec comme ideologie directrice le rattrapage, ou simplement l'imitation Cela se passe concretement par le transfert mecanique de competences, de technologies

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

et d'experiences occidentales, avec pour objectif la realisation d'une certaine croissance economique[21]

Le paradoxe se situe dans le fait que les premieres elites africaines tout comme leurs heritiers immediats ont fait appel, dans la reconstruction des societes africaines, a ceux-la qui n'ont fait que les deconstruire Ces derniers ne pouvaient d'ailleurs faire autrement, au su de leur histoire particuliere et de leur representation du monde C'est ainsi que l'urgence qui etait de sortir de l'enfermement mental dans lequel les avait placees le catechisme occidental a ete mal perçue ou s'est limitee au discours

Par exemple, le discours de la Negritude posant le probleme de l'identite negre avec acuite est demeure emphatique et aerien Il ne s'est pas traduit par des actes concrets visant a instaurer les ruptures necessaires au plan pratique Si nous prenons le cas de L S Senghor au Senegal, nous constatons un reel dephasage entre le discours tenu, les idees developpees et les modes d'administration et de gestion appliques Une reference a un de ses ouvrages[22] nous permet de constater une brillante conception, cependant que les executions et leurs repercussions sur la vie des senegalais trahissent toute son intelligence S'il en est ainsi, c'est que le pari residait dans la hasardeuse intention de realiser le même « type » de developpement que les societes occidentales Le vœu de l'Occident de se voir eriger en reference incontournable et en maître inconteste se realise

> « Le développement de l'Afrique suppose l'établissement de relations avec le monde occidental, relations à travers lesquelles elle reçoit ses bienfaits, se modernise et progressivement, par étapes, s'industrialise et accède finalement au développement économique » (Guissé, 1979 104)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[21] Cf E Assidon, *op cit*, également R Boudon et F Bourricaud, « Developpement », in *Dictionnaire critique de la sociologie*, 2e edition, Paris, Quadrige/PUF, 2002, pp 168 – 175 L'encadre 1 precise les origines de cette reflexion sur le développement, ainsi que sur son contenu ideologique suppose logique Dans la même perspective, d'autres encadres suivront Ils nous permettront, parfois, d'indiquer notre position par rapport a des debats de nature theorique ou épistemologique, d'autres fois, de revenir sur des situations empiriques particulières dans le but d'illustrer certains de nos développements

[22] Cf L S Senghor, *Pour une societe senegalaise socialiste et democratique*, Dakar, NEA, 1976, 202 p

Encadré 1 Approches du developpement ou theories du sous-développement ?

La reflexion sur le *developpement* est engagee des apres la Seconde Guerre mondiale, suite au nouvel ordre economique et politique mondial qu'a entraîne cette derniere Elle semble a ce propos une anticipation remarquable sur la mort prochaine de la superpuissance europeenne, comme le laissait pressentir la vague de decolonisation amorcee a l'apres-guerre La nouvelle structure bipolaire du monde (bloc de l'Est et bloc de l'Ouest) va entraîner une subdivision plus nette du monde en *Nord* (autoproclame developpe) et Sud (proclame sous-developpe) Cette subdivision, bien entendu ideologiquement operee, va pendant longtemps nourrir ladite reflexion sur le *developpement* a partir d'un substrat plus economique qu'autre chose, suivant la courbe historique des mouvements sociaux europeens Il revenait ainsi aux pays dits sous-developpes, dans un savant procede d'endoctrinement, de se rallier a tel ou tel bloc – sans pour autant en former un par eux-mêmes –, devenant du coup leurs propres bourreaux dans un processus plusieurs fois seculaire de *globalisation* avec comme reference le *Nord* (Rist, 2001 , Hours, 2002) Normal ainsi que les premieres approches du *developpement* aient toutes ete des theories economiques (Assidon, 1992 , Boudon – Bourricaud, 2002), analysant ce qui a ete denomme *les goulots d'etranglement* de la croissance Elles ressemblent plutôt a des theories du *sous-developpement*, en ce sens qu'elles ont surtout reside dans l'explication des processus de reproduction et de blocage qu'entraînaient les structures des *pays sous-developpes* , le depassement de ces processus supposant juste un *evolutionnisme* (les solutions pour venir a leur bout passent par un processus lineaire) et un *reproductionnisme* (ces solutions existent et doivent se calquer sur les modeles occidentaux) L'explication se refere en effet au mode de production occidentale (capitaliste ou socialiste) et donne ainsi l'image de medecins procedant a des diagnostics selon un remede preetabli et invariable, quelle que soit la maladie ! Aujourd'hui que cette bipolarisation du monde est en net recul, les images de *Nord* et de *Sud* restent vivaces, quoiqu'ebranlees, et les rapports entre les deux univers sont toujours marques par la dependance et la domination de l'un par rapport a l'autre Les debats contemporains sur le *developpement*, denotent, de maniere plus subtile, un nivellement des structures *locales* a des *normes globales* d'inspiration occidentale (Hours, 2002) Tout compte fait, il semble bien que les therapies se revelent aussi inefficaces que celles d'avant et que les unes dans les autres, elles ont même aggrave les pathologies incriminees

Cette vision – dans la pure lignee evolutionniste – simpliste et naive *« apprendre l'art du developpement »*, va entraîner les societes africaines dans la tourmente de la culture techno scientifique[23], en les exposant a un gavage industriel Les etapes de la reflexion sont brûlees L'on omit d'interroger et de discuter les presupposes ideologiques qui ont preside a la logique du « developpement » Les mêmes valeurs ayant conduit a la « reussite » occidentale vont être adoptees et les mêmes equilibres

[23] La logique de la science (logique reflexive) procede par separation C'est ainsi que la « theorie scientifique » du développement telle que – pretendument – elaborée par les occidentaux se situe loin de la realite, par effet d'émiettement On assiste des lors a la rupture du lien organique entre savoir et société reelle qui ne permet pas l'articulation entre les actions et les besoins réels des populations, tel que l'aurait facilitee la logique de la realité qui permet de penser et de prendre en compte la complexité sociale Nous reviendrons plus loin sur cet aspect, notamment dans la première section du deuxième chapitre

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

sociaux qui en rendent compte recherches Ainsi, « L'economie [des pays africains devint] une economie de type capitaliste dominee sur le plan agricole, industriel, monetaire, commercial et culturel » (Guisse, 1979 77)

L'echec inevitable qui s'en est suivi devait conduire a l'ajustement structurel La dictature developpementaliste revele son vrai visage a travers la dictature de mesures d'austerite L'insertion irreflechie dans le « marche mondial » ne pouvait connaître qu'un tel denouement car, « Le marche mondial n'est pas un systeme de securite sociale qui garantit a chaque pays une recette constante » (Sorman, 1987 307)

Ce « marche » est structure de telle sorte que les pays a economies fragiles restent eternellement dependants des « maîtres du jeu », s'ils ne redefinissent pas les priorites, au lieu de suivre beatement, s'ils n'innovent pas dans les modes d'administration et de gestion L'imposition des programmes d'ajustement structurel en est une parfaite illustration Si l'etape anterieure – deux premieres decennies du developpement – necessitait la diffusion de capitaux a partir du centre capitaliste – sous forme de credits –, l'etape ulterieure consistera a initier des politiques afin de s'acquitter de la dette Comme le rappelle Elsa Assidon

> « La difficulte des Etats de venir à bout de la [dette], a élargi la conditionnalité vers des réformes structurelles dans les modes de gestion et de régulation économiques Les programmes d'ajustement structurel englobent donc deux types de mesures stabilisation financière et transformation structurelle » (Assidon, 1992 72)

A l'image du mercantilisme occidental, sans disposer de prerogatives ni d'opportunites semblables[24], l'Etat devient lui-même entrepreneur Son objectif lui est clairement dicte resorber les desequilibres macro-economiques Le sort des populations n'est pas pris en compte Comme toujours, les objectifs se situent aux antipodes des reels besoins des masses populaires africaines ecrasees par une pauvrete de plus en plus pesante Au Senegal comme ailleurs, la brutalite avec laquelle les programmes d'ajustement vont être appliques finira par les abandonner a elles-mêmes[25]

[24] Nous verrons dans la deuxieme partie l'influence du *mercantilisme* dans la naissance de *l economie capitaliste* et ses consequences pratiques sur les societes africaines, notamment sous l'ere de la *traite negriere*

[25] Nous reviendrons sur le cas spécifique du Sénégal dans la dernière partie de nos discussions

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

« L'ajustement structurel revient pour les Etats du tiers-monde a depenser moins que ce qu'ils encaissent, a reduire le nombre de leurs fonctionnaires, a privatiser les entreprises publiques, à rétablir l'economie de marche, a ne plus investir que dans des projets financiers rentables » (Sorman, 1987 136)

La pauvrete et la misere que l'on cherche a combattre de nos jours ne sont que les produits de ce long processus durant lequel l'action positive a ete quasi absente Le bilan est lourd et triste

« La plupart des estimations convergent 60 % des populations de l'Afrique subsaharienne sont proches du seuil de pauvreté ou en dessous Quatre africains sur dix sont mal nourris , l'espérance de vie y est la plus basse du monde Cette misere se traduit par le non ou le faible accès des populations aux biens et aux services de base (éducation, santé, eau, assainissement, transport, énergie, communication) qui font qu'une vie réellement humaine est possible Elles n'y ont pas accès parce que l'offre de ces biens est le plus souvent calquée sur celles des pays industrialisés Il s'en suit que le coût d'un kilowattheure, d'un metre cube d'eau, d'un litre d'essence, d'une boîte de nivaquine est a peu pres le même a Paris qu'à Dakar, a Abidjan, à Bamako Mais à Abidjan, Bamako et Dakar, les revenus sont trente a quarante fois moins élevés qu'a Paris » (Engelhard, 1999 20)

Aussi, la cle de la pauvrete et de la misere, des incertitudes et des contraintes qui caracterisent les societes africaines est-elle a rechercher dans ce processus de dictature de fait et de spoliation complice En retour, les raisons ou les causes de « l'informalisation » de leur economie semblent contenues dans les dures conditions d'existence de leurs membres Cette « informalisation » s'amorce d'ailleurs des l'epoque coloniale en même temps qu'explosait le systeme lignager, que disparaissait quasiment le troc et que se destructurait le lien social, autant dire en même temps que l'organisation des societes colonisees se trouvait profondement affectee par la presence et l'action coloniales A l'epoque, elle allait essentiellement resider dans la reactivation du systeme lignager sur lequel reposaient ces societes (Finzi, 1982)

Elle devient plus visible au lendemain des independances, en même temps que les politiques nationales accentuent la degradation des cadres de vie en entraînant le besoin de plus en plus eleve de ressources monetaires – a la suite de la monetarisation de tous les rapports – alors que l'emploi salarie se rarefie et que les revenus des menages baissent Alors, le mouvement associatif se radicalise et depasse la simple tentative de reproduction des structures anciennes Il temoigne de la necessite pour les populations

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

de trouver d'autres modes d'allocation de ressources C'est la problematique des reseaux sociaux, surtout en milieu urbain

> « Face a la crise et aux incertitudes, de nouvelles structures sociales apparaissent L'acteur urbain est un bâtisseur de réseaux, et il puise dans divers réseaux sociaux pour faciliter son accès aux ressources urbaines » (Antoine et *alii* , 1998 15)

La proliferation des activites economiques dites informelles est indissociable de cette dense activite associative Si ces activites apparaissent comme etant tributaires d'une incapacite des Etats africains a mettre sur pied des systemes reproductifs repondant aux besoins locaux (Lautier, 1994), il faut signaler que le capital qui permet de les demarrer et même de les fructifier provient, pour l'essentiel, de ces reseaux Au Senegal par exemple, voila pourquoi aux traditionnels *tūrs*, *mbōtāys* et dahiras – qui assuraient essentiellement le soutien entre membres a l'occasion d'un evenement familial – vont se greffer les tontines ou *natts* (autre appellation au niveau local), les groupements d'interêt economique (GIE), les groupements de promotion feminine (GPF), les banques populaires et les mutuelles d'epargne et de credit (MEC) Cette dense activite associative facilite d'ailleurs la participation massive des femmes dans l'entrepreneuriat « informel » Cette participation, comme nous le verrons, est ainsi a inserer dans la problematique des actions populaires de lutte contre la pauvrete sociale, culturelle et economique Car, tout ce mouvement social rend compte d'une tentative populaire de resorption d'une crise dont les lointains mecanismes qui l'ont produite sont toujours presents

L'analyse critique a laquelle procedent tous ces acteurs leur dicte les dispositions a prendre Si alors l'« informel » renvoie a une certaine mobilisation economique, cette derniere s'opere sur des bases socio-economiques et inclut incontestablement une forte mobilisation sociale Voila pourquoi les restitutions de toutes les dimensions que recele l'« economie informelle » imposent de plus en plus le concept d'economie populaire[26]

[26] Nous reviendrons plus largement sur ce debat L'on peut cependant d'ores et déjà retenir que le passage d'une conception « informelle » du type d'entrepreneuriat ou d'economie ciblee a une conception « populaire » ne s'est pas deroule de maniere lineaire, mais plutôt récurrente En effet, des 1984, le concept d'economie populaire apparaît sous la plume de Claude de Miras, suite à la *« reprise du theme de la non-fonctionnalite de l'economie informelle »* D'ailleurs, si a la fin des années 1970, l'economie populaire designe un ensemble de pratiques d'entraide, a la fin des annees 1980, elle tend a être synonyme d'economie informelle Ce n'est que recemment, dans les années 1990, que l'accent est mis sur la trame de la « mobilisation economique » qu'elle permet, dimension importante pour faire face aux incertitudes Cf B Lautier, *op cit* , pp 34 – 35

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tout compte fait, la forte mobilisation sociale et economique que l'economie populaire met en exergue est un refus expressif, de la part des populations, d'une modernite et donc d'un developpement contraignant Ce refus rappelle que ce l'on appelle *developpement* ne saurait être qu'une action humaine collective dont l'acteur principal est la societe Or, la societe humaine, partout et toujours, est organisee L'organisation sociale regissant les societes humaines varie en fonction d'une pluralite de facteurs Des lors, le *developpement* en tant qu'il est une resultante de cette organisation sociale varie tout autant, il a pour moteur les caracteristiques sociales fondamentales L'urgence semble ainsi se trouver dans l'interrogation de la dialectique entre economie et culture

1 1 2 Les enseignements de « l'informalisation » des societes africaines l'unite dialectique entre economie et culture

A mesure que *les politiques de developpement* se succedaient et que les echecs se multipliaient, des rappels a l'ordre voyaient le jour Le *developpement mimetique* et ses variables d'action ont ete battus en breche a la lumiere des complications induites, mais encore a partir d'une reflexion poussee sur les presupposes ideologiques de la modernite, du developpement, de la culture techno scientifique de maniere generale C'est ainsi qu'il est apparu que le premier biais explicatif de l'echec des programmes et politiques de *developpement* se trouve dans le fait que « Le « paradigme » (concept et modele) du developpement est profondement unidimensionnel, il exclut le pluralisme culturel et la difference » (Latouche, 1991 144)

Il est aise de comprendre les fondements d'une telle illusion En effet, ce que l'on appelle *developpement* semble se diluer dans les differents traits de la modernite Or, l'un des traits essentiels de la modernite est sa pretention a l'universalite Par ailleurs, les figures mêmes du developpement (industrialisme, capitalisme, etatisme) de même que ses valeurs afferentes (rationalisme, subjectivisme, scientisme) et les malaises qui l'accompagnent (ambivalence psychologique, stress, anxiete, etc) sont tous des produits de la modernite[27]

[27] Cf J Chevallier, *op cit* Egalement J Baudrillard, *op cit*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

C'est ici aussi le lieu de signaler que si developper signifie adopter les mêmes valeurs qui ont ete a l'avenement de la reussite occidentale et rechercher les mêmes equilibres sociaux qui en rendent compte, l'on comprend mieux pourquoi une telle entreprise a echoue En effet, si l'on reconsidere l'histoire de l'Occident autoproclame developpe, le *developpement* n'y apparaît nulle part S'il y a quelque chose qui y apparaît comme etant un mode de construction sociale, plus ou moins reperable dans le temps et constatable dans le quotidien, c'est bien la modernite Car, lorsque l'Occident procedait a la critique de l'archaisme religieux, ce n'etait pas en obeissant aux valeurs du developpement (quelles sont-elles d'ailleurs ?) , lorsqu'il investissait le monde et l'exploitait a ses fins, ce n'etait pas non plus sous la dictee du developpement L'attitude intellectuelle a la base de la modernite a, pour ainsi dire, libere les forces productives en Occident dans une aventure dont le resultat n'etait guere previsible Qu'on l'appelle *developpement* depuis quelques decennies, n'en fait pas *un projet de societe* sauf si, comme on le verra plus tard, on procede a la *naturalisation de l'histoire* occidentale Par ailleurs, la theorie occidentale du developpement n'existe pas Les occidentaux ont theorise le social, le politique, l'economique, le culturel, etc , mais nulle part le *developpement* qui serait la synthese illusoire de ces differentes approches du social vecu

La pretendue theorie du developpement diffuse ce malaise en devenant soit une theorie economique (vision occidentale) soit une theorie culturelle – on peut aussi dire socioanthropologique – du developpement (vision africaine ou africaniste) Aucune de ces deux approches ne fait l'unanimite du fait de son incompletude et de ses paradoxes

Incompletude, car la theorie economique du developpement reduit la reflexion aux moyens de realiser une certaine croissance et procede par uniformisation des modalites de realisation de cette derniere Incompletude aussi, car la theorie culturelle du developpement s'insurge contre cela, mais donne l'impression de ne pas trop savoir comment identifier les valeurs lui permettant d'etayer sa these

Les paradoxes quant a eux ont des sources diverses, dont cette incompletude L'expression structurante *developpement economique et social* ne permet pas de combler cette lacune Elle sert plutôt a exacerber la tenacite d'une vision particuliere (economique) qui s'est voulue relativisee en se gratifiant du « social » Cependant, cette

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

association – au moment ou partout est prône l'enchâssement de l'economique dans le social – ne fait qu'accroître le lot des redondances tel que *developpement endogene*, *developpement a la base*, *developpement local*, etc

Une fois relativisee sa dimension economique, il n'est pas en effet besoin d'aller loin pour voir que ce qu'on appelle *developpement* procede forcement d'un certain rapport cosmogonique et cosmologique[28] On voit ainsi mal d'ou pourrait tenir un modele quelconque de developpement, en ce sens que pour qu'il y ait modele, il faut d'une part qu'il y ait une theorie et d'autre part un consensus autour , ce qui n'est le cas pour aucune de ces conjectures Si l'on poursuit dans cette perspective, il semblerait bien que le developpement n'existe pas[29], qu'il serait tout au plus une reaction a chaîne mue par une rationalite confuse et malleable , celle-la même de la modernite occidentale

Or, la modernite occidentale n'est pourtant rien d'autre qu'un *mode de construction sociale* specifique qui par la *reference a certaines valeurs* debouche sur quelques *equilibres sociaux* Elle rend compte d'un processus social particulier qui, du protestantisme au theme de la mondialisation de l'economie, se manifeste sous la forme d'une serie de ruptures et d'adoption de nouvelles croyances Aussi, l'universalisme convaincu qui lui est inherent est-il illusoire , il s'est d'ailleurs revele a bien des egards

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[28] Ce qui est évoque a travers ces termes, c'est le recours aux croyances qui fondent les visions d'une societé donnée et qui president aux attitudes intellectuelles et aux actions de ses membres Les « qualificatifs » « *endogene* », « *a la base* » ou « *local* » n'indiquent ainsi rien de plus concret que n'est le « développement » Le discours interrogateur, interprétatif et transformateur du monde qui a donné naissance a ce qu'on appelle développement a puisé dans de telles croyances , ce qui fait que – s'il existe – un développement est endogène ou n'est pas comme il est local ou n'est pas Ces qualificatifs ne servent donc finalement qu'a obscurcir davantage une idée deja bien nébuleuse, même si l'on peut remonter à sa source, comme le tentera de faire la suite de notre discussion

[29] Nous allons ici plus loin que Serge Latouche dans son analyse ou il parle de la mort du développement Car, que le développement soit mort n'empêche pas son fantôme de hanter les imaginaires aussi bien au Sud qu'au Nord , accepter l'idée de l'existence d'un développement, c'est vouer cette dernière à l'éternité, comme du reste il en fait lui-même l'expérience en s'exprimant ainsi « *La survie du developpement a sa mort est surtout manifeste a travers les critiques dont il a ete l'objet Pour tenter d'en conjurer magiquement les effets negatifs on est entre en effet dans l'ere des developpements* « à particule » *On a vu des developpements « autocentres » « endogenes » « participatifs » « communautaires », « integres », « authentiques », « autonomes et populaires », « equitables » sans parler du developpement local du micro-developpement de l'endo-developpement et même de l'ethno-developpement ! Les humanistes canalisent ainsi les aspirations des victimes Le developpement durable est la plus belle reussite dans cet art du rajeunissement des vieilles lunes Il constitue un bricolage conceptuel visant a changer les mots a defaut de changer les choses une monstruosite verbale par son antinomie mystificatrice Le « durable » est alors ce qui permet au concept de survivre* » Cf S Latouche « Les mirages de l'occidentalisation du monde En finir, une fois pour toutes, avec le développement », in *Le Monde Diplomatique*, mai 2001, pp 6 – 7

destructeur Car, ramenee a ses racines, elle demeure une ideologie, une vision du monde socialement determinee

En effet, les ruptures qu'elle opere, on l'a vu, s'inscrivent dans le processus de *desenchantement du monde* Or, un tel processus – durant lequel on a decouvert ou redecouvert la *Raison* – n'a ete enclenche qu'a partir du moment ou l'homme occidental a change le regard porte sur lui-même et sur le monde qui l'entoure La rationalite de la marche vers le progres qui en est issue a recompose ses rapports avec les differentes spheres de son existence Aussi, la modernite, en tant que projet de realisation de ce progres, s'accomplit-elle *« au niveau [de ses] mœurs, [de son] mode de vie et [de sa] quotidiennete »* (Baudrillard, 1990 552)

La modernite occidentale finit par être une realite mouvante et extrêmement malleable, compte tenu des trames de sa genese et en reference a ses manifestations Voila pourquoi *elle n'est stable et irreversible que comme systeme de valeurs, comme mythe* Elle n'est ainsi qu'une *idee-force* et une *« ideologie maîtresse ( ) ou toute une civilisation se reconnaît, elle assure une fonction de regulation culturelle ( )* » Elle est donc relative et contingente[30] au nom même de cette « fonction », ce d'autant plus qu'il n'existe pas de *lois de la modernite*, ni de *« theorie de la modernite, mais une logique de la modernite, et une ideologie »* (Baudrillard, 1990 552)

Cette ideologie survit grâce aux equilibres auxquels elle a abouti Elle est devoreuse d'autres ideologies et s'etend partout a travers l'occidentalisation du monde Elle s'eternise par le biais du *developpement* et fascine a l'aide de la science et de la technologie[31] Or, previent J Salomon

> « La science et la technologie ont un rôle essentiel a jouer mais, comme nous l'apprend a juste titre le rapport[32] leur contribution dépend de la mesure dans laquelle elles peuvent être incorporées aux structures existantes et intégrées aux traditions et cultures sur place » (Salomon, 1992 6)

[30] D'ailleurs, une telle relativité/contingence est inherente à chaque système d'idées produit dans le limon même de cette modernité, que ce soit pour les systèmes politiques tout comme ceux économiques Au bout du compte, comme nous le verrons dans le chapitre suivant, c'est la logique même des phenomenes collectifs qui récuse bien des evidences Seules les interprétations hardies des differents réalismes politiques et economiques pretendent venir a bout des paradoxes aujourd'hui encore vivaces Cf J -P Dupuy, *Introduction aux sciences sociales Logique des phenomenes collectifs*, Paris, Ecole Polytechnique et Edition Marketing, 1992, 297 p

[31] Cf S Latouche, *op cit*, mai 2001

[32] Il s'agit du rapport « Science and Technology in developping countries strategies for the 90's » *Rapport a l'UNESCO du Conseil international d etude de la socio-politique et de la science*, Paris, 1990

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Un tel point de vue rappelle que la revolution industrielle a ete naturelle et non institutionnelle Elle n'a pas ete decretée, mais secretee par la rationalite de la marche vers le progres Il en ressort que les differentes façons de penser et d'agir influent sur le mode de transformation appele « developpement » , les representations sociales jouent des lors un rôle decisif Les auteurs du « rapport » precisent ainsi leur pensee *« La science et la technologie ne peuvent prendre racine dans une societé donnee que si leur structure et leurs objectifs sont compatibles avec les modes de penser et d'action qui y predominent »* (Rapport cite par Salomon, 1992 6)

Autrement dit et en poussant les analyses

> « Si la science est universelle, on ne saurait en conclure que les mêmes solutions peuvent s'appliquer a des problèmes fondamentalement différents il n'existe pas de modèle unique Chaque pays a ses propres contraintes sociales, résultant de son histoire et de sa culture et dans la mesure ou chaque situation nationale découle d'un passé différent, chacune connaît une évolution différente Même si la gestion scientifique est un outil universel, ses applications doivent être adaptées à la nature spécifique des situations nationales » (Salomon, 1992 8)[33]

Dans les pays africains par contre, il ressort que les divers aspects qui temoignent de la perversion de leurs economies rendent compte d'une même attitude Tout se passe comme si ce qui est produit l'est pour le « centre » , ce qui est valable pour le secteur industriel, l'est autant pour celui agricole

> « Un pays en cours de modernisation peut posséder un vaste secteur de production et malgré cela ne pas réussir le développement d'une infrastructure industrielle parce que son industrie est simplement une extension du systeme industriel d'un autre pays » (Apter, 1988 86)[34]

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[33] L'expérience chinoise est à ce titre revélatrice et peut servir d'illustration quant a cette nécessaire intégration de la science aux réalités locales Une telle expérience montre que les politiques de modernisation, tout comme d'ailleurs la production du savoir, doivent partir des réalités endogènes À défaut de s'y limiter, les emprunts doivent être adaptes aux réalités du terrain à investir Cf P Thullier, « Science, technique et « révolution culturelle » la campagne maoiste contre le confucianisme », in P Thullier, *L aventure industrielle et ses mythes Savoirs techniques et mentalites* Bruxelles, éd Les Complexes, 1982, pp 93 – 118

[34] Cf egalement Y M Guisse, *op cit* Il y montre comment sur le plan agricole les Etats africains ont continue a promouvoir les cultures de rente au lieu de revenir aux cultures vivrieres, comment donc l'on a privilégie les cultures d'exportation au detriment de celles d'autoconsommation, qui auraient contribue a nous libérer un tant soit peu du « centre », surtout si l'on sait que ces produits exportés nous reviennent sous forme finie et en plus cher Aussi comment l'industrie africaine parce qu'elle n'est qu'« *exportatrice de biens primaires dont les prix sont d'ailleurs sous la fluctuation du marche mondial ( ) est organisee et structuree au profit de l exterieur* » (p 80) On peut également y voir comment au niveau monétaire et au niveau de l'échange, tout concourt à rendre l'économie africaine dépendante et donc fragile (pp 77 – 99)

C'est ainsi que le *developpement* dans les pays africains edifie des apparences au lieu de construire des structures sociales, politiques et economiques Il culmine avec la mondialisation de l'economie qui, tout en pretendant defendre l'idee d'un monde pluriel, vehicule l'image d'un *monde unique* instruit par une *pensee unique* (Latouche, 2001) On assiste, comme il est de coutume en Occident, a la reduction de toutes les questions d'ordre social a des questions economiques Cette reduction releve encore une fois d'une vision mutilee des choses le mythe de l'efficacite, efficacite dans la production, pour la satisfaction de besoins pretendument identiques Cependant, comme le rappelle C H Kane

> « (Mais) la production humaine concerne tous les étages du vécu et de l'environnement – et les besoins humains, tous les étages du vécu et de l'environnement, autant les valeurs que les outils, la relation familiale que la régulation politique » (Kane, 1975 40)

Des lors, s'il n'y a de production humaine que lorsqu'il y a des besoins humains a satisfaire, il est aise de comprendre pourquoi la deconnexion de l'une par rapport aux autres a ete fatale aux societes africaines En effet, il existe une unite dialectique entre economie et culture qui, par exemple, fait dire a G A Kouassigan

> « [L'économie a] ses inconnues que les spécialistes compliquent à souhait en croyant la simplifier en la réduisant en formules et en graphiques Le fait économique est aussi un fait social parce qu'il ne se réalise pas sans répercussion sur la société globale, parce qu'il a des significations autres qu'économiques » (Kouassigan, 1985 110)

Le *fait economique* a des fondements autres qu'economiques, serait-on tente d'ajouter Voila pourquoi le privilege accorde a l'economique fausse les entreprises vouees au *developpement* L'histoire même des societes occidentales revele que leur reussite economique tire sa substance d'un imaginaire social Un imaginaire religieux y a fonde une certaine attitude intellectuelle Par l'adoption et la croyance a certaines valeurs, cette derniere debouche sur des pratiques sociales qui vont permettre le *decollage* de leur economie Qu'on appelle ce processus *modernite* ou *developpement*, il apparaît comme etant non economique Le regne de l'economique dans les societes occidentales n'est que la resultante d'un mouvement social dont la remontee de la source nous ramene, au moins, au XV^{e} siecle europeen (Adda, 2002)

La reconstruction des societes africaines, destructurees suite au mode de production colonial, n'a pas integre cette dimension Il n'a pas ete question de considerer au prealable que le systeme reproduit decoule d'une dialectique eprouvee

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

etalee sur des siecles et qu'il s'etait deja implante en Afrique a travers cinq siecles et demi de domination, de manipulation, de perversion et de destructuration sociales Tout ce qu'on cherchait a l'epoque etait d'être moderne

Or la modernite telle qu'elle etait pensee et en tant que visee provient de l'Occident En Afrique, ce qui est appele tradition l'est par rapport a l'Occident , ce qui y est appele archaismes, survivances ou resistances au changement est tout ce que l'Occident *moderne* ou *developpe* ignore ou decide de ne pas valoriser C'est ainsi que les politiques de modernisation – de la mise en valeur coloniale au developpement national – n'ont reside que dans la contestation et la disqualification des systemes sociaux de regulation sur place Elles ont installe une crise societale en reduisant tout ce qui leur etait contraire ou simplement inconnu en traditionnel ou en informel

C'est aussi la raison pour laquelle la construction nationale du developpement s'est traduite par une modernisation a l'occidentale et pourquoi l'on continue, dans la tentative de resorption des desequilibres societaux induits, a privilegier l'aspect economique Cependant que la modernisation, supposee conduire au *developpement*, transcende cette seule dimension, comme le souligne cette synthese critique de D E Apter

> « La modernisation en tant que processus non économique apparaît lorsqu'une culture incarne une attitude intellectuelle qui s'interroge et cherche à savoir comment les hommes font leurs choix moraux (ou normatifs), sociaux (ou structurels), et personnels (ou comportementaux) [ ] Etre moderne signifie considerer la vie comme une suite d'alternatives, de préférences et de choix » (Apter, 1988 45)

Le probleme revient des lors a sa source Il est fondamentalement culturel Mais en Afrique, il ne se pose pas de maniere a pouvoir lui trouver rapidement une solution En dehors du fait que les *dynamismes* qui donnent sens a la culture sont loin d'être figes, des siecles de domination occidentale et des decennies de pratiques « déculturees » de developpement ont cree une situation sociale dans laquelle le langage de la culture risque de se reduire en un discours sans grande portee pratique L'unite dialectique entre economie et culture soulignee semble s'y poser de maniere mal definie, eu egard au flou qui caracterise ses societes

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

L'heterogeneite sociale constatee ne facilite pas la lecture de la tradition culturaliste du developpement[35] Elle exhorte plutôt a se pencher sur l'elucidation des mecanismes sociaux en cours au lieu de denoncer ou de renoncer au *developpement* au nom de la culture L'objectif d'une quelconque recherche d'alternatives au developpement ne peut être ainsi qu'une reinvention de l'equilibre, une conciliation ou reconciliation de l'Africain avec lui-même Ainsi se structure toute la problematique de l'endogene, avec ses malaises et ses incertitudes La rupture instauree dans les approches ne suffit pas , elle en appelle a une autre Car « ( ) Ce qui fait le plus defaut, ce ne sont pas les bons conseils et les idees soi-disant nouvelles, c'est la comprehension des mecanismes reels a l'œuvre et l'analyse des processus sociaux en jeu » (Olivier de Sardan, 1995 8)

L'option culturaliste de partir des caracteristiques sociales fondamentales dans la reconstruction des societes africaines destructurees ne peut neanmoins ignorer que l'histoire mouvementee du continent a debouche sur une grande heterogeneite sociale A l'epreuve de cette derniere, même si l'Africain ne s'est pas vraiment occidentalise, il s'est quand même beaucoup de-africanise Le langage de la culture, au sens de la plupart des theoriciens de l'endogene, en devient ambigu et claudicant , l'endogene pouvant difficilement être specifiquement africain Il est un concept dynamique et ne se reduit pas seulement a l'indigene, a plus forte raison lorsque cet indigene s'interroge et change ses attitudes en produisant de nouvelles representations de soi et de son vecu

> « ( ) Tout usage du terme de « culture » ne doit jamais oublier qu'on a affaire à des dynamismes permanents de transformation des représentations et des normes (c'est-à-dire de tout ce qui donne un sens concret au terme de « culture ») Les dynamiques varient dans leurs contenus, leurs formes et leurs systemes à la fois selon les referents respectifs des representations en question et selon les porteurs sociaux de ces représentations » (Olivier de Sardan, 1995 72)

La tradition culturaliste du developpement ne semble finalement être, pour ses tenants, qu'une fuite ou un refuge devant l'ambiguite de leur tâche et l'opacite de leur objet En effet, comment creer ou construire sans connaître ? L'action visant l'invention ou la reinvention d'une societe a tout interêt a se situer a la fois au niveau de la pensee

[35] Nous classons sous cette appellation toutes les theories du developpement focalisees sur sa dimension culturelle et endogene Cf , a titre indicatif, J Ki-Zerbo (dir), *La natte des autres Pour un developpement endogene en Afrique*, Dakar, CODESRIA, 1992, 494 p

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

et de la praxis[36] L'evocation de la culture n'est ainsi porteuse qu'en suscitant une attitude intellectuelle presidant a un investissement plus profond des societes africaines, facilitee en cela par les divers elements descriptifs ressortis et l'appropriation qu'en ont faits les sciences sociales

> « Les sciences sociales ont decouvert ou redecouvert la pluralite des rationalites et restituent, aux côtés des rationalités économiques, une place aux rationalites culturelles et symboliques qui pour autant n'exclut pas les premières Les sociétes africaines, rurales comme urbaines ou « rurbaines », sont elles aussi, et plus que d'autres peut-être, traversees de rationalités diverses C'est à leur confluent qu'il faut se situer pour comprendre les changements en cours » (Olivier de Sardan, 1995 41)

Les acteurs de l'economie populaire en tout cas, dans leur lutte contre la *pauvrete* et les incertitudes, menent une recherche et agissent conformement a la nature des contraintes a combattre[37] Leurs actions sont enracinees dans leur quotidien et les valeurs qui les guident dans ces actions contestent toute generalisation abusive La mobilisation sociale qui preside a la mobilisation economique grâce a laquelle les acteurs de l'economie populaire participent a la gestion et a la resorption de la crise a donne naissance a des systemes d'echanges et de production qui n'ont pas encore livre tous leurs secrets Leur originalite partout prônee ne permet pas pour autant de saisir toutes les transformations en cours, afin de trouver les moyens et les capacites de les promouvoir L'economie populaire constitue un veritable laboratoire social[38] dans lequel les operations en cours contredisent les uns sans donner totalement raison aux autres

En tant que produit de la rencontre entre deux univers, elle conteste le modernisme sans se fondre dans un quelconque traditionalisme Elle semble a ce propos

---

[36] Quand nous utilisons ce terme, c'est bien sûr au sens marxien « *( ) On ne part pas de ce que les hommes s imaginent se representent ni non plus de ce qu ils sont dans la parole la pensee l'imagination et la representation d'autrui pour aboutir aux hommes en chair et en os non on part des hommes dans leur activite reelle c'est a partir de leur processus de vie reel que l on represente aussi le developpement des reflets et des echos ideologiques de ce processus vital* » Cf K Marx et F Engels, *Œuvres choisies en trois volumes tome premier*, Moscou, Editions du progrès, 1978, p 20 En citant ces propos, nous ne nous situons pas dans le déterminisme marxiste selon lequel ce n'est pas la conscience qui détermine la vie des hommes, mais plutôt la vie qui determinerait la conscience Il s'agit ici d'une inspiration (qui aspire a valoriser le « *non* » contenu dans la citation, sa qualite etant qu'il introduit une contradictoire a l'attitude qui le précède) pour insister sur le rapport dialectique existant entre mode d'existence et mode de production, et qui invite, dans le contexte actuel africain, a faire preuve de plus de pragmatisme quand on en arrive a évoquer la dimension culturelle du developpement Dans cette même perspective, cf J -P Olivier de Sardan, *op cit*, pp 8 – 15

[37] Cf E S Ndione, *op cit*

[38] Cf C H Kane, *op cit* , également (de) Leener et *alii*, *Pauvrete, decentralisation et changement social Elements pour la reconstruction d'une societe politique* Dakar, ENDA Graf Sahel, 1999, 174 p

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

recuser l'opposition classique entre le dominant, le capitaliste ou encore le moderne contre le marginal, precapitaliste ou traditionnel et apparaît comme le produit issu de la rencontre entre la cosmologie materialiste occidentale et la cosmologie symbolique africaine[39] En tant que lieu d'« *experimentation* » de pratiques visant le renversement des tendances d'un environnement rendu hostile, la recomposition de donnees heteroclites qui s'y opere, exige un regard interrogateur

Encadré 2 Tradition et modernite en Afrique une opposition souvent passionnelle

L'opposition entre tradition et modernite ne fait pas sens en Afrique, dans la maniere ou elle se structure Quand on fait du moderne ce qui est occidental et du traditionnel ce qui est africain, l'analyse en elle-même, de maniere consciente ou non, n'a qu'une legitimite partisane Elle s'eloigne des idees même de tradition et de modernite et fausse le debat qu'il y a entre les deux Si ce debat a ete fecond en Occident, c'est qu'il a essentiellement tourne autour de valeurs occidentales – ou reappropriees par les occidentaux –, les traditionnelles comme les modernes En transposant en Afrique ce debat sans l'interroger du dedans, mais en decretant plutôt que les valeurs africaines etaient les traditionnelles, la modernite apprehendee ne pouvait qu'elever l'Occident au statut de reference, depossedant ainsi l'Afrique de tous ses possibles Neanmoins, il n'est pas question d'essayer d'imaginer aujourd'hui ce que serait une modernite africaine si ses societes n'avaient rencontre la culture occidentale Toute societe est dynamique certes, mais le dynamisme propre des societes africaines a ete altere ou feconde par les cinq siecles et demi de domination occidentale Il s'agit plutôt de s'enrichir simultanement des deux probabilites induites (alteration ou fecondation) en se plaçant au carrefour de cette rencontre – et même, si possible, des autres qu'a connues le continent – et d'interroger les mecanismes en jeu, avec la vision que le produit issu de cette rencontre sera, si en besoin en etait, ce qu'on pourrait appeler la modernite africaine, restauree au simple sens d'un ensemble de ruptures et d'adoption de nouvelles valeurs Ce faisant, la categorisation cosmologie materialiste et cosmologie symbolique peut prêter a confusion en faisant croire que telle ou telle est l'apanage de telle ou de telle culture il revient alors de garder a l'esprit que le materialisme evoque n'exclut pas du symbolique – bien au contraire ! – et que le symbolisme mentionne a, vise et produit des rapports avec une base materielle Au plan pratique et methodique, il convient alors d'interroger le jeu des acteurs en se plaçant dans leur historicite et leur quotidiennete imbriquees

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

En recapitulant les elements traites jusqu'ici, on peut retenir sur la situation des societes africaines de maniere generale et de la societe senegalaise en particulier que

[39] L'encadre 2 s'arrête un instant sur notre lecture de l'opposition entre modernite et tradition en Afrique et précise la nature épistemologique de cette catégorisation (cosmologie matérialiste et cosmologie symbolique)

- l'adoption des valeurs referentielles occidentales et la recherche des mêmes equilibres sociaux, a travers la longue tradition moderniste et developpementaliste ont installe un marasme economique en denaturant les systemes sociaux de regulation ,
- cette crise societale amene les populations a s'organiser pour recomposer les liens sociaux et l'economie populaire participe a cette finalite ,
- les conditions de sa genese et par la suite ses diverses formes semblent en faire le lieu d'une nouvelle societe en gestation, ou symbolisme et materialisme se concilient

En reference a ce processus, trois questions se posent quel est le sens de l'economie populaire a propos des mutations en cours au Senegal ? Quel est le produit de l'harmonisation des valeurs a laquelle procedent les acteurs de l'economie populaire ? Quelle comprehension ont les dispositifs d'appui a la fois du sens de l'economie populaire et de sa traduction par les entrepreneurs saint-louisiens ? Ces trois questions nous permettent de poser notre probleme de recherche

1 2 Le probleme de recherche la promotion de l'économie populaire comme espace conflictuel ?

Dans la Commune de Saint-Louis, dominee par l'economie populaire, de nombreux travaux ont mis en evidence les secteurs juges porteurs il s'agit de la pêche, de l'artisanat et de la microfinance[40] Grâce a ces travaux, on semble connaître les contraintes qui pesent sur ces secteurs tout comme les besoins des entrepreneurs, femmes et hommes confondus ou pris separement Cependant, malgre les volontes

[40] Cf B Warr, O Diallo et O M Sow, *Contributions du secteur informel a l'economie du Departement de Dagana*, Club du Sahel/Bureau d'appui a la coopération canadienne/Partenariat Lille/Saint-Louis/C C I A D L , 1997, 20 p , Club du Sahel/PDM, *L'economie locale de Saint-Louis et du delta du fleuve Senegal*, Programme ECOLOC, Paris, Club du Sahel - OCDE, 1998, 87 p , B Warr et O M Sow, *L economie locale de Dagana-1998 Version provisoire*, Club du Sahel/ACDI/Conseil Municipal de Dagana, 1999, 73 p , Club du Sahel/Programme de Developpement Municipal, *Modalites de relance des activites economiques de Saint-Louis et du Delta du fleuve Senegal - Mission d evaluation aout 1999*, Programme ECOLOC, Paris, Club du Sahel - OCDE, novembre 1999, 65 p , Agence de Developpement Communal de Saint-Louis (ADC), *Assises de Saint-Louis Programme de developpement communal pour Saint-Louis - 1998 - 2008*, juillet 1999, 109 p , Conseil Régional de Saint-Louis/Agence Regionale de Développement, *Plan Regional de Developpement Integre (PRDI) 2000-2005 Tome 1 Diagnostic socio-economique Regional*, Decembre 2000, 128 p , M A Fall et G Leblanc, *Le secteur de l artisanat a Saint-Louis un besoin de concertation*, PSLR/UGB, octobre 2001, 90 p , M A Fall et A Traoré, *Les mutuelles d epargne et de credit a Saint-Louis une entree a la promotion de l economie locale*, ADC – PRODEL (Programme de Promotion de l'Economie Locale), décembre 2003, 77 p

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

sociales et entrepreneuriales de ces derniers – regroupes au sein de reseaux sociaux et d'associations professionnelles –, l'engagement des pouvoirs publics et l'intervention de la cooperation internationale, artisans et professionnels de la pêche tardent a bien vivre de leurs activites

Ce constat jette un doute sur l'adequation des diagnostics effectues et la convenance des actions en cours Que la trame de la reflexion soit la *relance des activites economiques locales*, la *promotion de l'economie locale* ou *l'amelioration de l'attractivite economique de la ville de Saint-Louis* (ADC, 1998, 2002, 2006), il semble bien que les diagnostics qui president aux actions aient ete effectues selon de seules contraintes materielles jugees pareilles pour tous les contextes qualifies de *sous-developpes*

Or, si l'existence de telles contraintes n'est pas a nier, les moyens pour les lever dependent en grande partie de l'attitude adoptee a leur egard Car, elles sont appreciees differemment selon qu'on est operateur ou intervenant D'une telle appreciation decoulent des formes et rapports sociaux specifiques Si alors elles tardent a être levees, c'est sans doute, malgre les accords tacites, que les lectures qu'en font les uns et les autres different et que les formes et rapports sociaux sous-jacents cohabitent de maniere conflictuelle Se pose alors la question de recherche suivante *les entrepreneurs organises des secteurs de l'artisanat et de la pêche a Saint-Louis, ont-ils la même representation des contraintes economiques auxquelles ils sont soumis que les institutions et programmes qui interviennent aupres d'eux en vue de la promotion de leurs activites entrepreneuriales ?*

Si l'objet de la representation des uns et des autres est ici clairement identifie – les contraintes economiques –, cette question n'en renferme pas moins d'autres interrogations En effet, au-dela du questionnement logique des differentes representations du contexte economique, il convient, pour mieux cerner leur emergence et comprendre leur conflictualite, d'interroger la representation du contexte global dans lequel evoluent les acteurs impliques dans la promotion de l'entrepreneuriat a Saint-Louis Car, la maniere dont ces acteurs se representent le contexte economique saint-louisien entretient certainement des rapports avec une representation de ces mêmes

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

acteurs des aspects culturels, sociaux, politiques, voire religieux Or, comment ces divers aspects sont-ils situes et evalues par les differents acteurs en interaction ?

Comment aupres des divers acteurs en presence s'opere l'articulation de ces niveaux de representation ? Aupres des entrepreneurs, quelle place occupe la representation du contexte economique dans cette articulation ? Leur recours simultane aux reseaux sociaux et economiques et la presence des premiers au sein des derniers n'indiquent-ils pas que la recomposition des liens sociaux preside chez eux a l'amelioration de leurs conditions de travail ? Aupres des dispositifs d'appui, comment se represente-t-on les objets culturels, sociopolitiques et religieux du milieu d'intervention ? Quelle portee leur donne-t-on dans l'elaboration des programmes et politiques d'intervention ? La diversite des sources permet-elle une liaison de ces representations ou predispose-t-elle a leur rejet ? Les formes sociales constituees sont-elles alors representatives de la nature des rapports sociaux qu'entretiennent les divers acteurs ?

Notre question initiale se precise des lors a travers l'interrogation suivante ***partant des representations du contexte general, quelles sont les representations de soi et des autres des acteurs en presence (entrepreneurs organisés et dispositifs d'appui) et existe-t-il un maillage institutionnel apte a valoriser les uns et les autres dans leurs manieres de se percevoir individuellement et mutuellement ?***

La reponse a cette question passe naturellement par l'identification ou la situation de chacun des divers acteurs presents dans le champ de l'economie saint-louisienne L'ambition est de penetrer en profondeur dans leur maniere de voir, de penser et d'agir Il s'agit alors d'acceder a leurs representations des divers aspects de leur existence individuelle et collective et d'en deduire si l'economie populaire, dans son deploiement original et son actuelle prise en charge, est – ou non – le signe d'une modernisation endogene Plus concretement, le passage par les representations qu'ils se font d'eux-mêmes et de leur vecu collectif nous permettront de mieux apprehender leurs ideaux socioeconomiques ainsi que leurs comportements et, des lors, de mieux situer la conflictualite ou la liaison des representations qu'ils se font de la promotion de l'entrepreneuriat a Saint-Louis

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Car, si la *représentation* n'est sociale que *lorsqu'elle est partagee par un ensemble d'individus*, elle est naturellement « *collective et manifeste ainsi la presence dans un groupe d'une organisation commune qui permet la definition, la delimitation et la comparaison de ce groupe avec d'autres groupes sociaux* » La presence de cette *organisation commune* informe sur la nature consensuelle des representations sociales et donc sur leur faculte de creer et d'entretenir des liens sociaux Ainsi produites *dans le collectif et pour le collectif*[41], les representations sociales puisent abondamment dans les imaginaires sociaux et, en retour, concourent a la satisfaction des ideaux sociaux des groupes qui les partagent En consequence, c'est selon les modeles sociaux auxquels ils se referent et par rapport auxquels ils modulent leurs comportements que les entrepreneurs organises et les dispositifs d'appui se representent la promotion de l'entrepreneuriat a Saint-Louis En derniere instance, notre objectif est alors de savoir ce qui satisferait a la fois au sentiment et au vecu des uns et des autres, mobilises autour de la promotion des activites entrepreneuriales a Saint-Louis

Mais auparavant, il importe de discuter les principaux elements qui composent le probleme que nous proposons de resoudre afin de preciser ses divers contours Cette discussion – compte tenu de l'evolution semantique d'une *economie informelle* vers une *economie populaire* ainsi que des modalites admises ou postulees de leur propre apparition, mais aussi de l'avenement d'une telle evolution semantique – est guidee par la question suivante en quoi le depassement de l'analyse en termes d'informalite et de formalite, fait-il de l'economie populaire le foyer d'une modernisation endogene et permet-il, a Saint-Louis du Senegal, de mieux interroger les conflits opposant les systemes d'interpretation et d'action a son sujet ? La reponse a cette question nous menera droit vers notre hypothese de recherche dont l'operationnalisation permettra de mieux saisir les principales etapes (et les articulations entre elles) par lesquelles nous comptons atteindre notre objectif

1 2 1 De l'informel comme concept ambigu a l'economie populaire comme signe d'une transition sociale

Le constat a partir des annees 1970, dans les pays nouvellement independants, d'economies nationales incapables de nourrir leurs populations va detourner l'economie

[41] Cf *Caracteristiques des representations sociales*,
http //www iperlogo it/gypsies/français/cours/repres/caratter html (à la date du 20 mars 2006)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

du developpement de ses principales preoccupations d'alors Si jusque-la l'accent etait mis sur les questions relatives a l'industrialisation, aux rapports ville/campagne, a l'insertion dans le commerce mondial (Lautier, 1994), l'interêt va porter sur les modalites de *survie* de tous ces hommes et femmes non integres dans les systemes en place Une multitude de petites activites, echappant au fisc et aux statistiques nationales, va retenir l'attention des analystes, dont la plupart etaient des economistes Ainsi sont nees les etudes sur *l'informel*

Elles ont tôt fait de tourner autour de trois axes principaux D'une part, le theme de la marginalite sociale et economique selon lequel les activites concernees etaient entre les mains du *pôle marginal de la societe* D'autre part, celui du sous-emploi, perspective dualiste qui place la reflexion dans le debat opposant un secteur moderne et un secteur traditionnel Enfin, celui qui met ces activites en rapport avec la pauvrete et selon lequel, elles seraient symboles de *strategies de survie* et de debrouillardise face aux carences de l'Etat (Lautier, 1994 7 – 8)

Ces trois axes recurrents s'inscrivaient tous dans des problematiques economistes preconisant une hypothetique intervention etatique L'on cherchait a trouver les moyens par lesquels il serait possible de recuperer et d'inserer les activites *informelles* dans les circuits formels

Une grande part d'ideologie devait prevaloir dans les approches et les systemes d'explication voues au *secteur* Les etudes menees se situaient dans la tradition moderniste et developpementaliste, avec comme outil d'argumentation le monisme economiste La proliferation des activites dites informelles n'a pas ete analysee en rapport avec l'echec de la *macroeconomie,* mais plutôt comme une calamite, un archaisme qui bafoue les « lois naturelles » decouvertes par la raison economique universelle « La reduction economiste des pratiques traditionnelles est logique mais ethnocentrique [ ] La difference aux yeux des economistes est toujours reduite a une defaillance face a la raison universelle » (Latouche, 1991 120)

La perspective qui a oriente le choix des variables d'interrogation et de comprehension de *l'informel* est ainsi la même qui, *mutatis mutandis*, a entraîne les contraintes que ses acteurs tentent de surmonter Les divers analystes de l'epoque se

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

trouverent dans l'incapacite d'en avoir une claire perception et les politiques appliquees pour son eradication firent faillite, comme y revient ce *mea culpa* de K Hart

> « Car le but de l'ideologie est de nous faire croire que la vie est le resultat d'idees, plutôt que le contraire Il est gratifiant d'être connu pour être le géniteur d'une idée , mais je sais – comme tout le monde pourrait le savoir, n'était notre complicité auto-mystificatrice du pouvoir –, que l'idée d'une *economie informelle*[42] était, véritable défi, une maniere de transformer ce qui est externe a la bureaucratie en quelque chose d'interne en celle-ci, incorporant la vie autonome des individus a l'univers abstrait de leurs dirigeants » (Hart, 1995 120)

La distinction de depart (formel/informel) ramene et renferme les analyses dans une opposition entre le capitaliste et le non-capitaliste Les principaux outils d'interrogation et de comparaison etaient la taille des entreprises, la qualification des employes, le mode de reproduction (simple ou elargie), les courroies d'investissement et de reinvestissement (de Miras, 1987) La perspective dualiste finit ainsi par faire fortune Le *pôle marginal de la societe* n'etant rien d'autre que ceux-la qui ne sont pas integres au systeme moderne, qui sont donc pauvres et se debrouillent, selon des modes traditionnels A la fin des annees 1970, une definition des *activites informelles* s'articulait ainsi « Activites qui sont creatrices de valeurs d'echange et donc de marchandises, qui sont destinees au marche, mais sont organisees selon un mode de production non capitaliste »[43]

Dans cette perspective, le concept d'*informel* ne tarda pas a montrer ses limites En effet, *l'economie informelle* y joue un rôle economique selon des procedes etrangers aux economistes, comme en temoignent les nombreux criteres pour la definir[44] Les diverses situations empiriques conduisent a des divergences theoriques radicales, reperables a travers le choix de la terminologie pour designer *l'informel*[45] Chaque analyste selon son terrain privilegie telle ou telle caracteristique pour le reperer et tel ou tel aspect pour l'analyser C'est ainsi qu'a une question apparemment simple (vu les multiples etudes sur le sujet) – qu'est-ce que *l'informel* et comment se manifeste-t-il ? –, les reponses possibles epousent la pluralite des situations et temoignent de toutes les controverses dans la definition et l'approche du *secteur*

---

[42] C'est l'auteur qui souligne

[43] Definition d'Abadie, Morice et Hugon (1977), citee par Mettelin Cf P Mettelin, « Les conflits d'interpretation », in *Le developpement spontane Les activites informelles en Afrique (dir)*, Paris, Pédone, 1985, p 71

[44] A propos des critères retenus, Cf B Lautier, *op cit*, pp 13 – 18

[45] Cf à ce propos Mettelin, *op cit*, ou il procede à l'identification de vingt-sept (27) dénominations dudit secteur, en précisant néanmoins les cinq (5) catégories les plus usitées

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

La diversite de ses formes creuse cette *absence de consensus* (Niang, 1996) et multiplie les interrogations A la difficulte premiere d'une definition exhaustive se correle un probleme methodologique manifeste pour l'apprehender La perspective dualiste se heurte a l'impossibilite de trouver une unite a ses differents *segments*[46] Elle survit difficilement face a l'imbrication et aux relations complexes entre les deux « secteurs » mis dans une situation antinomique

C'est finalement le constat d'une certaine ambiguite qui presente les secteurs *formel* et *informel* comme deux realites imbriquees (Llena, 2005 42) Le dualisme constate n'est donc qu'apparent Les manifestations mêmes de l'economie mondiale (« *ventes illegales d'armes, trafics de drogues, paradis fiscaux, racket politique, fraude fiscale, criminalite urbaine* » [Hart, 1995 121]) trahissent l'existence de frontieres visibles entre les deux Dans les pays sous domination economique, l'idee d'une *economie informelle* est, encore une fois, fondamentalement ideologique Elle traduit le refus de toute contradiction apportee a l'unilateralisme liberal

Or, ce qui apparaît contradictoire et inacceptable, ce n'est pas l'existence d'une *economie informelle* – vu toute la misere installee par l'economie formelle –, mais l'imbrication de deux logiques contraires Le concept d'*informel* ne permet pas de penser ce processus Les realites qu'il se propose de contenir lui echappent en s'harmonisant avec d'autres en dehors de sa materialite L'opacite d'un tel processus est le reflet de la complexite des mecanismes en cours dans les societes africaines, au detour de la banqueroute developpementaliste, comme l'a bien senti Bruno Lautier

> « Chacune des liaisons entre les divers segments de l'économie informelle et de l'économie formelle, chaque combinaison de formalité et d'informalité au sein d'une même activité sont les produits d'une forme specifique de modernite et d'un type particulier de rapport à l'Etat L'economie informelle est certes « autre » que l'image polie (ou policee) que nous renvoient les modeles economiques ou la saga mythifiée des « trente glorieuses » Il n'empêche qu'elle est une realite multiforme produite par le

[46] Cf A Niang, *op cit*, ou il esquisse une typologie de *l informel* à travers son examen à l'aide des variables de la légitimite et de la legalité La distinction qu'il opere entre secteur informel legal, semi-legal, illegal, illicite et illegal, le conduit a la découverte de « *deux grandes categories* » (« *secteur informel traditionnel* » et « *secteur informel moderne* »), a l'interieur desquelles se degagent certaines sous categories Ces dernières entretiennent des relations complexes, internes (inter sous-catégorielles) et externes (inter categorielles) Ces relations externes traduisent d'une part les rapports entre le « *secteur informel traditionnel* » et le « *secteur informel moderne* » et, par la même, ceux entre *le formel* et *l'informel* Elles informent ainsi sur les differents « *segments* » de l'*economie informelle,* avec leurs réalités et leurs modes de fonctionnement, en rapport avec les contraintes de l'environnement et les logiques des acteurs

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> developpement economique Penser son devenir implique donc qu'on se debarrasse au prealable de l'idee que, selon les institutions internationales, la modernité doit l'« eradiquer » comme une maladie infectieuse » (Lautier, 1994 44 – 45)

Ce point de vue permet de recentrer le debat en insistant sur la faiblesse du concept d'informel et en ramenant *l'informel* a sa source Il tire les leçons des diverses descriptions du « secteur », dont la synthese rend caduques les approches economiques et informe sur les mutations dans les societes ou il predomine

En effet, cette « autre » qu'est l'economie dite informelle, en echappant a la fiscalite et aux statistiques, echappe en même temps aux outils standards de l'analyse economique De même, en tant qu'elle est produite par les errances modernistes et developpementalistes, dont les traits sont par ailleurs toujours presents, elle se combine avec ces derniers, sans se confondre avec eux L'economie informelle exprime ainsi un *bouillonnement* societal qui conduit a des reflexions de ce genre

> « L'informel ne désigne pas seulement une réalité économique atypique, invisible, mais une *societe* elle-même illisible, en délicatesse avec la modernité, ni légale, ni illégale, littéralement *ailleurs*[47], en dehors des cadres de repérage et des valeurs dominantes » (Latouche, 1991 116)

Interroger *l'informel* revient a interroger cette nebuleuse sociale, mais aussi la legitimite des cadres et des valeurs de reference Cette interrogation peut certainement passer par une variable economique, d'autant que cette nebulosite resulte d'une tentative de construction economiste et que sa dissipation semble partir d'une variable economique Cependant – et on ne le dira jamais assez –, l'economique n'est qu'une dimension du social Or, comme y reconduit G Simard

> « Le secteur informel a éte enfermé dans les logiques réductionnistes, qui l'ont restreint a une perspective neo-libérale et dualiste ou au schéma pratique d'un système ferme, coupe de toute rétroaction sociale » (Simard, 1996 9)

La prise en compte de cette retroactivite sociale a permis de mettre en œuvre de nouvelles grilles de lecture ou anthropologues et sociologues se mêlent aux economistes Les elements descriptifs ressortis par les etudes precedentes prennent un autre sens Le replacement de *l'informel* dans les cadres qui le constituent (les conditions de sa genese, la diversite de ses segments, la pluralite des logiques de ses

[47] C'est l'auteur qui souligne

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

acteurs et la trame de leurs actions, etc), impose de plus en plus le concept d'economie populaire L'on ne cherche plus aujourd'hui a eradiquer cette economie, mais plutôt a percer son sens et penser ses possibles Aussi, cesse-t-on en même temps de considerer les activites de ses « agents » comme marginales et precapitalistes ou simplement traditionnelles, en opposition avec ce qui est dominant, capitaliste ou moderne L integration de ses *formes sociales* suscite de nouveaux questionnements du genre

> « Il faut se demander s'il n'existe pas un autre modèle de réference assimilable a un systeme economico-socio-culturel, qui aurait sa propre cohérence et produirait une normalité particulière qui serait différente de celle du secteur moderne et à laquelle se réfererait le secteur informel dans son mode de fonctionnement » (Niang, 1996 66)

Une telle interrogation n'est pas marginale et situe l'etude des activites dites informelles dans la perspective d'une transition sociale et economique[48] Elle interprete les ecueils economistes a la lumiere des autres dimensions de l'economie populaire et cible les ruptures qui s'y operent Elle invite ainsi a s'interesser au processus de recomposition qui s'y deroule, suite a la rencontre et a la combinaison des valeurs marchandes occidentales et des valeurs plus symboliques africaines Or, c'est cette combinaison de valeurs et la recomposition qui lui est adjacente qui semblent faire de l'economie populaire le foyer d'une modernite endogene

La reference a la crise societale qui traverse les societes ou elle predomine permet de situer les points de rupture qu'elle ambitionne de raccorder L'origine d'une telle crise explique l'apparente priorite accordee a l'economique pour la resorber Cependant, l'evident bouleversement du *monde social organise* qu'elle implique attenue l'importance de l'economique en le reduisant en une simple dimension, dans un lot de contraintes plus fourni

Aussi, voit-on l'amelioration des conditions economiques de vie infeodee a la recherche d'une vie sociale mieux organisee et assiste-t-on des lors a la subordination

[48] L'on peut aussi se demander avec S Latouche s'il n'est pas possible de « *parler d'une economie* autre, *justifiable d'une* autre *analyse economique toutes deux obeissant a une* autre *rationalite economique ?* » S Latouche, *op cit*, 1991, p 20 L'on peut aussi se referer a E S Ndione qui, en integrant l'incontournable mouvement associatif, va plus loin et se pose ces questions assez proches des nôtres « *Pouvons-nous comprendre les societes africaines et viser en meme temps leur transformation ? Avons-nous la capacite d accompagner et d integrer dans nos demarches la dynamique et les processus sociaux des groupements et associations de prevoir et de prendre en compte toutes les implications des changements a promouvoir ?* » Cf E S Ndione, *op cit*, p 9

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

des competences economiques mobilisees aux logiques sociales Voila d'ailleurs pourquoi la logique de la maximisation des ressources financieres est limitee par celle de la reciprocite et de la redistribution dans les cercles familiaux, parentaux et amicaux , c'est egalement pourquoi les rapports marchands restent marques par le langage de la parente[49] Claude Llena en fait une analyse interessante

> « Les pratiques populaires echappent alors a l'efficience rationnelle Elles sont dans un autre type de strategies, ou la richesse n'est que d'hommes Le lien social est prioritaire L'être humain est, avant tout, un être social doue de raison Il n'existe que par rapport au regard que lui renvoient les autres Il va, donc, developper sa personnalité dans un collectif qui lui assurera une place Chacun y trouvera la sienne, d'ailleurs Ce sera sa seule richesse S'il devient producteur, il tiendra compte de sa position sociale dans le groupe dont il est issu » (Llena, 2005 40)

La primaute du calcul communautaire sur le calcul individuel s'explique ainsi par la force du contrôle social Si l'etendue de la crise donne l'impression d'un relâchement d'un tel contrôle, les modalites de sa resorption le restaurent Les strategies individuelles ne parviennent pas a contourner les logiques collectives En effet, le calcul economique auquel procede l'entrepreneur de l'economie populaire est des le depart soumis au calcul communautaire Souvent, les *barrieres a l'entree*[50] ne lui laissent aucune autre issue L'existence de telles barrieres l'oblige a passer par les reseaux sociaux (familial, ethnique, amical, religieux ou confrerique, commercial, etc) Ce passage qui constitue au depart une strategie va impregner l'entrepreneur des logiques du groupe et l'astreindre a plusieurs obligations qui vont retroagir sur une future accumulation

La precarite de l'epargne tient a ce systeme d'obligations[51]qui, au-dela de la necessaire redistribution dans le cercle familial (entraide familiale), passe par la reconnaissance au groupe promoteur et au devoir d'assister chacun de ses membres dans

---

[49] Cf a ce sujet A L de Frondeville, « Une alliance tumultueuse les commerçantes maliennes du Dakar- Niger et les agents de l'Etat », in *cahier des sciences humaines*, 23 (1), ORSTOM, 1987, pp 83 – 103 Egalement G Simard, *op cit* Ou encore E S Ndione, *op cit*

[50] Cf B Lautier qui distingue les barrières financières liées au capital et a sa circulation et les barrières non financieres liees aux interdictions d'ordre religieux ou relevant de la caste, mais aussi liees au monopole d'une activite par une ethnie D'ou la diversite des réseaux et leur imbrication B Lautier, *op cit* , pp 50 – 58 On peut egalement se referer a P Antoine et *alii* , ou les auteurs montrent et expliquent comment face aux contraintes et incertitudes, l'acteur des zones urbaines africaines est oblige de s'integrer dans des reseaux sociaux en les diversifiant P Antoine et *alii* , *op cit*

[51] On trouvera une analyse de ce systeme d'obligations et ses repercussions sur la vie des Africains dans l'ouvrage de F R Mahieu Cf F R Mahieu, *Les fondements de la crise economique en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 1990, 197 p

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

le besoin (solidarite conviviale), sans oublier les depenses sociales lors des ceremonies (baptême, mariage, deuil) La gestion du capital financier est des lors fortement liee a celle d'un capital symbolique (Lootvoet et Oudin, 1995 546) , realite qui echappe a l'economiste orthodoxe et perceptible par l'anthropologue

> « Ainsi est-il possible de comprendre par une approche anthropologique, que ce dégagement d'une epargne (ou d'un surplus) ne constitue pas une condition suffisante pour l'accumulation En effet, elle est souvent répartie, redistribuée par les réseaux de solidarité familiale ou ethnique ou par le calcul des obligations sociales réciproques » (Martinet, 1991 40 – 41)

L'utilitarisme economique n'est donc pas un mobile universel ou ne se limite pas a la seule obeissance a une logique de maximisation des avantages financiers L'entrepreneur de l'economie populaire obeit en même temps a la logique de la maximisation des *avantages sociaux* Sa reussite ne depend pas seulement de sa puissance financiere, mais aussi de la reconnaissance sociale[52] Cette recherche le soumet au contrôle social qui legitime sa position sociale en termes de pouvoir, de prestige et par l'influence qu'il exercera sur son groupe ou aupres des autres groupes en presence (Latouche, 1991 , Niang, 1996) Sans evacuer la recherche de profits, de reussites materielles et d'efficacite dans la production, le *calcul des obligations sociales reciproques* est des lors determinant

L'economiste orthodoxe sera toujours surpris par ces comportements qu'il trouvera antagoniques et qui ebranlent les lois sacro-saintes du marche en tant qu'*instance unique de coordination* et *systeme ferme autoregulateur* (Hugon, 1995 376) L'evacuation du social ne lui permet pas de percevoir la nette imbrication de telles logiques qui, a la lumiere des contraintes et des obligations auxquelles est soumis l'entrepreneur de l'economie populaire, n'a rien de contradictoire , on retourne au decodage anthropologique

> « Une « lecture anthropologique de l'entreprise » en Afrique ( ) invite a ne pas passer les « principaux ressorts de l'accumulation » au crible des criteres sommaires de la rationalité ou de l'irrationalite mais, plus subtilement à les appréhender « en fonction de systèmes repérables de contraintes » qui definissent le champ d'action des opérateurs économiques En un mot, cette lecture anthropologique

[52] Cette recherche de reconnaissance peut d'ailleurs être extrapolee, même au niveau international La recherche de profit est certes la motivation de toute activite entrepreneuriale, mais la redistribution reste une préoccupation incontournable et fonde l'essentiel des rapports humains , au cas ou elle serait marginale, comme il est le cas entre *pays pauvres* et *riches*, elle suscite nombre de debats qui finissent par astreindre les derniers à l'obligation de repenser la répartition et la consommation des richesses planétaires

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> atteste l'existence d'une dynamique entrepreneuriale qui echappe pour une part a la perception fruste de l'economiste , elle révèle que la constitution de capitaux productifs peut emprunter des voies extraordinairement contournées » (Lootvoet et Oudin, 1995 546 – 547)

L'entrepreneur de l'economie populaire reste ainsi ancre dans son environnement et ne s'entoure pas de calculs « sophistiques », a grand renfort d'arguments theoriques et abstraits Sa reference obligee aux reseaux sociaux se renforce par le passage frequent par eux pour demarrer ou fructifier son activite Certes, ce passage indique que dans l'economie populaire l'accumulation est hypothequee par la redistribution, mais il renvoie a l'une des principales contraintes de son environnement a savoir l'acces au credit institutionnalise ou moderne Il fonde des lors le recours aux systemes autres de financement (tontines, banques populaires, etc) Dans ces derniers, la recherche de ressources financieres va de pair avec celle de ressources humaines, avec en retour l'elargissement du lot des obligations

Ces obligations deviennent toutefois relatives dans le cas ou le financement provient des mutuelles d'epargne et de credit De nos jours, ces dernieres sont en pleine expansion , leur proliferation edifie, d'un certain point de vue, sur le dynamisme de l'economie populaire Sa capacite a fournir des produits a des coûts competitifs a fini par cristalliser les activites qui la structurent Cette cristallisation va de pair avec un besoin plus accru de ressources financieres et donc la mise en place de mecanismes financiers plus performants , les traditionnels credits rotatifs et tontines ne semblent plus aptes a assurer la continuite, la perennite et l'efficacite de l'economie populaire Les differents operateurs, grands comme petits entrepreneurs, ont compris, dans leur majorite, l'enjeu qu'il y a dans une plus grande capacite d'investissement, dans l'optique d'une plus grande rentabilite de leurs activites Les mutuelles d'epargne et de credit figurent parmi les systemes financiers decentralises (SFD)[53] les plus representes et pretendent apporter une reponse a la necessite susmentionnee

Par ailleurs, l'hypothese de leur proximite avec les couches sociales defavorisees semble les elever au statut d'instruments efficaces de *lutte contre la pauvrete* Quelles que soient les suspicions qu'elles soulevent a ce niveau, il est avere que partout au

[53] Les SFD regroupent generalement trois types d'organisations differentes (avec des specificites pour chacune d'elles) Il y a d'une part les institutions d'épargne et de crédit, dont les mutuelles, d'autre part les institutions de crédit direct et, enfin, les projets à volet crédit

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Senegal par exemple, artisans, paysans, eleveurs, commerçants, transformatrices de l'agroalimentaire, etc , ont de plus en plus recours aux services qu'elles offrent[54]

Cependant, a la lumiere de quelques remarques, il est opportun de se poser une question les concernant se dirige-t-on vers le fonctionnement de la banque classique si l'on considere les mutations intervenues dans le champ de la microfinance ? Cette question survient alors que l'on constate, d'une part une profusion d'institutions de microfinance au Senegal et d'autre part, certains changements dans leur gestion Si a l'origine, c'etait un bon moyen pour assister les pauvres, de sorte qu'il etait possible de parler de banques des pauvres, aujourd'hui cela semble relativise A la logique solidaire se substitue insidieusement celle du profit Ce systeme de financement pour les exclus du marche tend ainsi a produire ses propres exclus[55]

Car, ce ne sont plus seulement les *pauvres* que l'on retrouve dans les structures mutualistes, mais bien toutes les couches sociales, du fonctionnaire plus ou moins aise au *goorgorlu*[56] avec ses incertitudes Le changement dans les modes de gestion de telles structures (systeme compte-cheques, augmentation des taux d'interêt, reproduction des pratiques bancaires, exigence de garantie) provient d'abord de ce foisonnement de mentalites et de situations differentes Les interêts ne sont plus les mêmes ou s'affichent a des echelles differentes, le langage parle n'est plus le même et la simplicite des

CODESRIA BIBLIOTHEQUE

[54] Cf M A Fall et A Traoré, *Les mutuelles d epargne et de credit a Saint-Louis une entree a la promotion de l economie locale* ADC/PRODEL, decembre 2003, 77 p Egalement, *Sud Quotidien* du lundi 28 avril 2003

[55] Les analyses de J M Servet insistent d ailleurs sur le fait que *le microcredit* ne permet pas *de lutter contre la grande pauvrete au Sud*, il ne promeut pas l'émergence d'entrepreneurs en situation de précarité economique « *En effet en situation tres precaire les emprunteurs acheteront des biens courants comme des medicaments, au lieu de demarrer une activite productrice multiplicatrice de revenus Par contre ils risqueront de tomber dans le surendettement* » Cf J M Servet, « Le microcrédit, une pilule anti pauvreté au goût parfois amer », in *Le Courrier du 11 decembre 2006* Selon l'auteur, « *Le microcredit presente un risque fort d accroître les inegalites et il ne peut pretendre être une forme de solidarite* » Cf J M Servet, « Quand le microcrédit enferme les plus pauvres dans la dette », in *Le Temps du 8 decembre 2006* Quelles que soient son utilite sociale et sa fonction économique, l'une et l'autre seraient à relativiser sachant qu'« *Il serait toutefois illusoire de voir en [la microfinance] un facteur decisif de croissance permettant de se passer d une intervention publique massive et efficace* » Cf J M Servet, « Les limites du microcrédit », in *Alternatives economiques n° 253* décembre 2006, p 71

[56] Personnage satirique apparaissant naguere dans les pages d'un hebdomadaire local « Le Cafard Libere » sous le crayon de T T Fons, popularise par la suite par la televisiion nationale sénégalaise sous la forme d'une série de sketches *Goorgoorlu* est presente comme pauvre, mais debrouillard, angoissé par la « DQ » (depense quotidienne) et ne reculant devant rien pour l'obtenir , ses aventures sont souvent autant de mesaventures dans un Senegal offrant peu de possibilites économiques a ses citoyens Il incarne cependant la vertu d'un pauvre au grand cœur, prompt a partager ce qu'il gagne si durement, au point de rentrer chez lui les mains et les poches bien souvent vides

procedures en souffre[57] On peut penser que des societaires plus nombreux et plus aises renforcent les capacites des structures mutualistes, mais la, on s'eloigne en même temps des termes de leur naissance et de leur pertinence si a côte on retrouve des societaires incapables d'en beneficier

Si la performance de la banque dans de telles structures se lit a travers un nombre plus important de societaires, un taux effectif de remboursement, un nombre consequent de credits octroyes, et qu'en retour les interêts accumules ne garantissent pas l'equilibre entre « la securite des capitaux et l'accessibilite des ressources aux plus defavorises », il va sans dire que ces structures et les banques en leur sein ont rate leur vocation Car nees d'une solidarite elementaire, elles seraient dephasees par rapport a leur esprit et a ce qui a fait jusqu'ici leur succes, en reproduisant le schema selectif qui a concouru a leur naissance Vu le deroulement actuel des choses, tout porte a croire que le nombre d'exclus va augmenter en ce sens que la capacite d'absorption des pauvres qu'ont les structures mutualistes d'epargne et de credit est en nette diminution[58]

A cela, une autre explication qui tient davantage a la recherche d'autonomie C'est encore dans cette quête qu'apparaissent tous les paradoxes et qu'il convient de situer ce changement de comportements dans la gestion des institutions mutualistes C'est elle en effet qui implique l'augmentation des societaires, la severite des conditions d'octroi du credit, la reduction des coûts de fonctionnement, la hausse des taux d'interêt sur le prêt, etc L'autonomie a gagner sur les bailleurs de fonds se realise a travers une recherche plus effrenee de profit, entraînant du coup une reduction des services offerts aux plus *pauvres* pour ne plus s'intéresser qu'aux plus solvables[59]

La reflexion reste a faire sur les modalites de viabilisation de ces institutions par la recherche de l'equilibre constant entre les exigences du capital et les realites d'un milieu contraignant aux points de vue aussi bien organisationnel que financier En attendant, les systemes anciens de financement ont encore de beaux jours devant eux

[57] Cette situation temoigne la aussi de cette profusion de logiques et de systemes representationnels qui traversent les societes africaines et reflete ainsi toute la situation de transition qui les caracterise Elle reflete en même temps les perversions subies (et les contraintes et réalites qui les reproduisent) et les difficultes d'harmoniser les points de vue, renforçant l'image de societes qui s'interrogent sur les modeles socioeconomiques à adopter
[58] Cf M A Fall et A Traoré, *op cit*
[59] Cf J M Servet, *art cit*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

avec leur cortege d'obligations sociales et leurs incidences sur les comportements economiques des entrepreneurs de l'economie populaire

Neanmoins, ces obligations sociales ne suffisent pas pour expliquer tous les calculs economiques effectues par les *petits entrepreneurs*, ni pour rendre compte de toutes leurs *pratiques gestionnaires* a l'echelle de production Le degagement de surplus est certes relatif, mais pas impossible, surtout si l'on sait qu'il y a une utilisation minoree des *possibilites de credit informel* (Lootvoet et Oudin, 1995 555) Le fait que les capitaux epargnes ne servent pas a accroître l'echelle de production dans les entreprises tient ici aux autres contraintes de l'environnement, notamment la precarite du cadre institutionnel, plutôt qu'a l'obeissance a des logiques sociales de reciprocite L'accumulation intensive est ainsi hypothequee, d'une part, par la difficulte d'acceder au credit et, d'autre part, par l'absence de garanties et de securite qui caracterise le marche local Les comportements des artisans l'attestent a plus d'un titre et epousent la nature des contraintes economiques et politiques

Cette absence de garanties s'explique par la defaillance de l'administration publique, des normes de contrôle du marche et des modalites d'intervention de l'Etat *en matiere d'energie, de communication et de transports*, mais aussi d'encadrement, de promotion et de formation L'analyse faite de ces handicaps oriente les artisans vers des choix qui n'ont rien d'irrationnels et qui temoignent plutôt de toute leur lucidite en matiere de gestion de leurs entreprises Le reinvestissement des capitaux pour la productivite de l'entreprise est d'abord limite par les conditions drastiques imposees par un Etat qui reproduit les mêmes normes de legalite en cours dans les pays industrialises, sans tenir compte des differences structurelles et de la nature propre des entreprises locales Pour echapper aux *operations de deguerpissement*, a la saisie du materiel et a la lourdeur des impôts, les artisans evitent simplement d'accroître la taille de leurs entreprises ou d'operer des changements techniques consequents Les strategies de contournement sont multiples

> « On a vu des tailleurs cacher leurs machines dans l'arrière boutique, et négliger leur devanture quand bien même ils espèrent réussir dans le prêt-à-porter Les observateurs avertis savent qu'il ne faut pas se fier à l'aspect exterieur d'un atelier pour juger du niveau et de la qualite de la production A Niamey, certains des plus grands bijoutiers de la place travaillent a même le sol, devant leur habitation, avec un equipement sommaire Des coiffeuses, a Lome ou a Abidjan, ont acquis une réputation dans les plus hautes spheres de la société mais

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> pratiquent leurs activites dans des locaux peu luxueux et avec un materiel d'une extrême simplicite On pourrait tirer de multiples illustrations complementaires dans la restauration, la réparation automobile ou d'autres services encore » (Lootvoet et Oudin, 1995 557)

La rentabilite d'une entreprise n'est donc pas un gage d'intensification de la production Au demeurant, dans le cas d'activites de production necessitant une marge importante d'energie et un reseau de transport fonctionnel, comme c'est le cas de la transformation des produits halieutiques, la plupart des villes africaines n'offrent pas de grandes opportunites aux operateurs et operatrices Ces derniers sont ainsi contraints, quelle que soit par ailleurs la rentabilite de l'activite, d'exercer dans des limites raisonnables Les commerçants et artisans de la ville de Saint-Louis sont par exemple confrontes a de tels problemes et voient ainsi, a regret, une part importante du marche leur echapper[60]

L'insuffisance des structures d'encadrement, de promotion et de formation participe aussi de cette faiblesse de l'accumulation intensive L'elargissement de la taille de l'entreprise va de pair avec l'acquisition de nouvelles technologies de production, un approvisionnement en matieres premieres de qualite, une bonne promotion pour l'ecoulement des produits finis, mais surtout une formation adequate pour l'utilisation efficiente desdites technologies et la bonne maîtrise des outils de comptabilite et de gestion Dans la majorite des villes africaines, un tel complexe fait defaut[61] et cette carence n'incite bien entendu pas les entrepreneurs a accroître l'echelle de production de leurs entreprises Les pratiques gestionnaires observees temoignent encore une fois de la conscience qu'ils ont de toutes ces contraintes et manifestent les alternatives qu'ils proposent

> « Tel menuisier ébeniste prospère qui, au lieu de developper davantage son atelier a préféré investir dans un taxi-ville et dans deux véhicules-plateaux qui sillonnent les campements de brousse pour ravitailler quelques semi-grossistes d'un marché central, telle restauratrice qui a choisi d'investir ses bénéfices dans la construction d'un bâtiment supplémentaire dans la cour familiale afin de louer

[60] Cf la publication Club du Sahel/PDM, *Modalites de relance des activites economiques de Saint-Louis et du Delta du fleuve du Senegal Mission d'evaluation aout 1999, Programme ECOLOC*, Paris, Club du Sahel-OCDE, novembre 1999, 65 p

[61] A Saint-Louis par exemple, comme on le verra, on note un paysage artisanal quasi desert du point de vue des infrastructures artisanales absence de zones artisanales décentes (centrale d'achat, village artisanal fonctionnel, zones d'exposition, etc), Chambre de metiers (instance de promotion) et structures d'appui contestees De plus, la majorité des artisans sont formes sur le tas Cf notamment M A Fall et G Le Blanc, *op cit*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> quatre « entrée-coucher » plutôt que d'ameliorer le standing de son etablissement » (Lootvoet et Oudin, 1995 559)

L'examen de telles alternatives montre comment l'economie populaire prolifere et pourquoi elle ne cesse d'echapper aux statistiques Les pratiques gestionnaires qui la traversent rendent aussi compte des relations complexes qu'elle entretient avec les circuits « formels » Les cas sont en effet divers et les comportements economiques repondent a la pluralite des situations et aux specificites des contraintes a surmonter

Tout compte fait, il est aujourd'hui infecond de circonscrire l'analyse de l'economie populaire dans le debat circulaire qui l'opposerait a l'economie capitaliste moderne Si on y assiste a une alteration du capitalisme (Hugon, 1995 390), c'est, d'une part, parce que ses operateurs ne se reconnaissent pas dans la forme d'utilitarisme qui lui est sous-jacente et, d'autre part, parce que les conditions d'un capitalisme a l'etat pur ne sont pas reunies dans les societes ou elle predomine Il serait ainsi illusoire d'y voir le refus de toute modernite, comme hasardeux de vouloir en faire un modele de developpement alternatif par la seule reference aux valeurs indigenes qu'on y rencontre

Les differentes situations empiriques evoquees temoignent certes d'une tentative populaire de refaire la societe, mais l'absence de projet de societe a l'echelle des Etats qui l'abritent neantise ses velleites de competitivite au niveau international Les situations sont en effet multiples ou les populations inventent de nouveaux procedes de regulation de la societe et de nouvelles modalites de gestion des biens et des services (Engelhard, 1999), cependant que leurs efforts butent sur la routine d'une modernite obsolete Obsolete, car incapable d'integrer les transformations et les reinterpretations qu'elle subit lorsqu'elle rencontre d'autres modes de penser et d'agir , obsolete aussi, car incapable de reconnaître que les autres qui se la reapproprient et articulent ses croyances avec leurs valeurs s'attendent a autre chose qu'a la pauvrete sociale, culturelle et economique qu'elle leur propose Si les dirigeants africains ont ainsi le devoir d'être plus proches de leur peuple, les chercheurs sur les societes africaines doivent faire preuve de plus de pragmatisme dans l'elucidation des mecanismes qui y sont en cours

La recherche sur *l'entreprise africaine* et sur l'economie populaire de maniere generale gagnerait en fecondite si elle considerait les organisations reelles sur lesquelles

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

elle porte son regard Elle est retardee par l'opposition modernite/tradition, sous la houlette d'une ideologie dominante et d'une autre a redecouvrir

> « Ainsi, l'*homo modernus* croit pouvoir séparer constamment l'economique du social, sans cesse dissocier le technique du politique (sic) Suivant ce préjugé, les sociétés modernes seraient transparentes à elles-mêmes, liberées des attachements humains et soumises aux vérités d'une science intemporelle Elles n'auraient donc plus de part commune avec ces populations archaiques qui savent, elles, que le pouvoir et la technique, l'économique et l'éthique, la mythologie et le savoir restent indissociablement mêles » (Henry, 1995 184)

Les entrepreneurs de l'economie populaire de maniere generale, de toute evidence, ne s'enferment pas dans les termes de ce debat contradictoire Si les uns parlent de *modernites metisses* (Henry, 1995) ou de *modernite metissee* (Engelhard, 2001), c'est sans doute parce qu'ils ont senti les diverses influences que ces entrepreneurs integrent et dont leurs manifestations se rencontrent dans leurs pratiques quotidiennes C'est qu'ils ont dû comprendre que ces pratiques restent dans l'ombre, dans un jeu complexe ou l'ideologie dominante s'imbrique avec celle a redecouvrir , d'ou la necessite de s'interesser a ce jeu en ayant a l'esprit que « *Le mode de production capitaliste, bien qu'il se soit impose comme modele dominant dans les pays d'Afrique n'a pas pu pour autant annihiler tous les elements constitutifs des systemes de productions anterieurs* » (Niang, 1996 66)

Dans cette perspective, les differents niveaux de confrontation theorique (modalites de demarrage de l'activite, accumulation du capital, mode de remuneration des employes, mode de reproduction, etc) sont abordes sous l'angle de la combinaison des influences mentionnees et par le recours au systeme de representation qui preside aux echanges Le processus d'elucidation des choix ne peut pas en effet passer par une dissociation de l'entreprise, des acteurs et de l'environnement social et politique dans lequel ils evoluent C'est dans cette conjonction que l'economie populaire pourrait abriter une modernisation endogene avec des systemes d'echanges et des pratiques gestionnaires dont leur originalite tient a l'utilisation de logiques d'action particulieres, legitimees par des contraintes socio-economico-politiques specifiques

De la sorte, l'interrogation de l'economie populaire se fait, non seulement totale, mais surtout actuelle Elle se situe dans son present pour mieux penser son avenir , elle apprehende son processus de transformation ou, en tout cas, d'evolution, en depassant

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

les elements epars qui l'ont creee pour s'interesser a leur produit qui le nomme ainsi (economie populaire) par le biais des representations que genere ce produit En est-il ainsi de sa promotion au Senegal ?

1 2 2 Les politiques de modernisation de l'economie populaire au Senegal Etat, entrepr ises et entrepreneurs face a la pensee dominante

L'echec des politiques economiques, accru par la secheresse et la desertion des campagnes vers les centres urbains (Sow, 2000 319), va constituer un effet multiplicateur des *pratiques informelles* d'une population peu consultee par les promoteurs de la construction nationale du developpement La decennie 1970 va ainsi progressivement alerter l'Etat senegalais quant a un phenomene qui date, au moins, depuis l'epoque coloniale et que les politiques nationales postindependances vont radicaliser *l'economie informelle* (Sow, 2000)

Si en partie, les aleas naturels peuvent legitimement rendre compte des echecs des politiques economiques senegalaises et donc du developpement de « *l'informalisation de l'economie* », le risque a des le depart ete mal gere par l'adoption quasi aveugle de la pensee economique dominante Les orientations des apres l'independance ont d'ailleurs davantage repose sur la clarification semantique des options politiques et economiques, plutôt que sur leur pertinence a l'echelle des besoins du pays

Aujourd'hui encore, l'ecriture de l'histoire economique et politique du Senegal peine a trouver un consensus autour du courant de pensee et d'action a partir duquel le Senegal a fait ses choix Si Senghor lui-même parlait d'*une societe « senegalaise socialiste et democratique »* (Senghor, 1976), les etudes recentes sur le Senegal evoquent tantôt un *socialisme africain* inspire en effet de la *national-democratie* (Tidjani et Gaye, 2002), tantôt *une mobilisation populaire* inspiree du *national-socialisme* (Dahou, 2002) ou, radicalement, un *capitalisme d'Etat* des le depart (Daffe et Diop, 2004)

Quoi qu'il en soit, le consensus quant au contenu des choix existe bel et bien Dans la construction du *developpement*, l'Etat senegalais est passe par plusieurs phases, au fur et a mesure des echecs enregistres Des le depart, on note un Etat piege par ses

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

options et progressivement prisonnier des decisions des institutions de Bretton Woods Telle est d'ailleurs l'entree qui permet de mieux comprendre l'explosion de l'economie populaire, qu'une lecture desabusee traduit en termes de *baolbaolisation*[62] de l'economie senegalaise (Diop, 2002)

De 1960 a 1979, on sera tour a tour passe par le premier plan de developpement (1960 – 1964), la phase des grands projets (1970 – 1978) et le desengagement de l'Etat (a partir de 1979) (Tidjani et Gaye, 2002)[63] Si pendant les deux premieres decennies qui ont suivi l'independance, l'Etat senegalais etait plus ou moins maître de son destin, les decennies suivantes vont radicalement changer la donne L'adoption des paradigmes occidentaux va finir par sceller la mainmise des institutions internationales sur l'avenir politique, economique et social du pays En effet, cette phase de desengagement de l'Etat est caracterisee par les Programmes d'ajustement structurel (PAS) Les populations – non impliquees par l'Etat qui estimait être le seul garant de leur bonheur – vont davantage être releguees au second plan

D'abord, le Plan a moyen terme de redressement economique et financier (PREF) (1980 – 1984) qui visait la stabilisation de *l'economie*, l'accroissement de *l'investissement dans les secteurs productifs,* l'augmentation de *l'epargne publique*, la liberalisation du *commerce* et la rationalisation du *secteur parapublic* (Diagne, 2004 71 – 72) Les mesures prises temoignent du coût social et economique que devront payer les Senegalais[64] L'analyse de la Banque mondiale, a propos des causes qui

[62] En réference aux activités des immigres sénegalais originaires de l'ancienne région du Baol – d'ou leur appellation de *baol-baol* – actuelle région de Diourbel, en Italie notamment Précisons que ces activités ne sont plus l'apanage de telles populations, puisque les originaires du Ñambūr, actuelle région de Louga les ont aussi fortement investies, de même que des originaires de la region de Saint-Louis, traditionnellement portés vers le salarial, de plus en plus, on les appelle les *modou-modou* On peut aussi et surtout comprendre l'expression *baolbaolisation* de l'economie sénégalaise par le fait que le commerce au Senegal, et ce depuis l'epoque coloniale, etait surtout entre les mains des originaires du Baol, d'ailleurs dans l'imaginaire populaire, les *baol-baol* sont reputes être d'excellents commerçants, même s'ils semblent farfelus dans leurs comportements commerciaux

[63] Pour le contenu de chacun de ces moments, cf B Tidjani et A Gaye, « Secteur privé et développement économique et social », in M C Diop (dir), *La societe senegalaise entre le local et le global*, Paris, Editions Karthala, 2002, pp 30 – 39 Pour les détails des deux premières phases Cf L S Senghor, 1976, *op cit*

[64] « *Augmentation des denrees de premiere necessite, majoration des taxes indirectes, blocages des salaires et des effectifs de la fonction publique compression des depenses d'investissement* » (Diagne, 2004 71 – 72) On peut aussi ajouter l'elimination des subventions aux intrants comme le mentionne la *Fiche technique n° 22* « Les conditions de vie au Sénégal », Direction de la Planification – Travaux préparatoires du IX[e] plan – phase diagnostique, octobre 1995, 24 p

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

expliquent a la fois les echecs et les mesures de redressement prises, semble indiquer que *le temps du rêve* etait passe , etait venu le *temps des sacrifices*

> « La Banque mondiale s'est montree inquiète de la mauvaise perception qu'ont les autorites senegalaises de l'ampleur de la crise de l'economie et de la raréfaction des ressources extérieures Le Gouvernement n'aurait pas bien perçu les implications pour la société senégalaise d'un monde où la concurrence devient de plus en plus vive, et ou les lois du marché dominent la vie économique ainsi que les comportements des entreprises, des individus et des pays La Banque mondiale a aussi estimé que les autorités sénégalaises n'ont pas suffisamment expliqué aux populations les difficultés et les sacrifices auxquels elles doivent faire face » (Diagne, 2004 79)

Ensuite, vu l'insuffisance de tels sacrifices, devait entrer en vigueur le Programme a moyen et long termes (PAMLT) instaure en decembre 1984, couvrant la periode 1985 – 1992 Ce fut le moment de la restructuration drastique du secteur public avec la privatisation et la liquidation de nombreuses entreprises, du retrait partiel, voire du transfert de responsabilites dans les domaines delicats de l'education et de la sante, mais aussi de la modification du code de travail ayant abouti a une precarisation de la situation des travailleurs Malgre les resultats obtenus, notamment l'enregistrement d'une croissance positive, la Banque Mondiale accuse l'Etat senegalais de ne pas s'être montre ferme dans l'application de toutes les mesures preconisees , on parle alors de la *faible internalisation des contraintes* liees a l'ajustement (Diop, 2002 12 – 13 , Daffe et Diop, 2004 102)

Celle-ci sonne le desaccord entre le gouvernement senegalais et les institutions de Bretton Woods qui conduira au fameux *Plan d'urgence* de 1993 – consistant a baisser les salaires – lequel n'empêchera pas la devaluation du Franc CFA en janvier 1994 Cette derniere sonne le glas de toute velleite de l'Etat senegalais de proposer des politiques localement inspirees

> « A partir de cette date, commence pour le Sénegal une séquence marquée par le renforcement de la libéralisation de son economie, grâce a d'importantes reformes structurelles destinees a consolider les bases d'une croissance durable, a assainir la gestion des ressources publiques et a redéfinir le domaine d'intervention de l'Etat En contrepartie, des accords de confirmation et des accords de facilite d'ajustement structurel renforcé ont éte signes Ils comportaient des revues periodiques de l'exécution des engagements du gouvernement » (Daffé et Diop, 2004 102)

On note des lors un glissement vers des reformes microeconomiques Ce passage procede encore d'une analyse des bailleurs de fonds qui n'ont cesse d'incriminer

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

l'incapacite de l'Etat senegalais a gerer les ressources publiques tout en menant *un train de vie trop eleve*, consequence logique de son obesite (Diop, 2002 12) Ainsi

> « En resume, entre les reformes des annees 1980 et celles des années 1990, on note le passage de mesures macroéconomiques a des réformes plus détaillées relatives a l'administration publique et à sa capacite à mettre en place un cadre institutionnel indispensable au succès des restructurations économiques réduction du domaine d'intervention de l'Etat, promotion d'un environnement favorable aux affaires, gestion adequate des fonds publics » (Diop, 2002 13)

Globalement, il semble bien que l'Etat senegalais evolue a l'interieur d'un cercle vicieux Les differentes options prises ne lui ont toujours pas permis de sortir les senegalais des incertitudes qu'ils vivent depuis l'epoque coloniale A y voir de plus pres, on assiste a un eternel recommencement, sans que le contexte general d'elaboration des politiques ne soit revisite en profondeur Il apparaît en substance que le vœu de Senghor, en passant par Abdou Diouf, est aujourd'hui celui d'Abdoulaye Wade

En effet, si pour Senghor l'objectif etait d'atteindre *Tout l'homme*, en puisant abondamment dans une certaine *economie humaniste* (Senghor, 1976 17), ni lui ni ses successeurs n'ont permis la satisfaction des besoins *vitaux* des Senegalais D'ailleurs, les politiques d'ajustement structurel sont une consequence logique de la politique senghorienne, la ou pour Abdou Diouf et Abdoulaye Wade, l'essentiel a consiste a la gestion de telles politiques (Diop, 2004), sans jamais être maître des prerogatives[65]

---

[65] M C Diop, *op cit*, 2004, pp 18 – 19, écrit a ce propos *« Les performances economiques mediocres obtenues durant les annees 1980 la persistance des crises politiques post-electorales ainsi que les epreuves de force au sein des differents segments de l elite politique urbaine y compris celui des post-communistes ont fragilise le pouvoir central, favorise l accentuation de la mise sous tutelle renforcee du pays, et la transformation de l architecture de l'Etat Face a la montee des difficultes economiques et financières, aucune alternative politique et economique digne de ce nom n est lisible dans le discours politique C etait le cas sous Abdou Diouf, c est le cas aujourd'hui sous Wade »* La situation est d'ailleurs plus grave que cela, car même les opposants sont aujourd'hui muets sur cette situation et adoptent une attitude qui laisse croire que les solutions ne peuvent venir que des institutions financières internationales, comme cela se précise dans les propos suivants *« Et, paradoxalement dans un tel contexte on entend de moins en moins les decideurs publics et leurs opposants parler de politique de developpement et encore moins de politique sociale Lorsqu ils ne sont pas aphones, leur discours est structure par une preoccupation primaire et sans ambition assurer la promotion dans les structures gouvernementales d un personnel politique use et depourvu d une vision strategique digne de ce nom, relative aux perspectives de developpement a long terme Dans ces conditions, la Banque Mondiale et le FMI deviennent l acteur strategique qui propose les orientations relatives a la gestion de l'economie Et c est desormais dans leur banque de donnees que certains opposants vont puiser les elements de base de leur argumentation de contestation du regime »* (Diop, 2004 14) Et de conclure *« Desormais c est de maniere appliquee et disciplinee qu'ils recopient sous la dictee arrogante des agents du FMI et de la Banque Mondiale les « leçons des choses » relatives a l art de gerer les ressources nationales leçons qu ils se chargeront de vulgariser selon les « recits » plus ou moins fideles En resume ils donnent leur caution a la politique de « depossession » de l Etat »* (Diop, 2004 19)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ainsi, si la politique senghorienne a ete plus ou moins catastrophique sur le vecu des senegalais, les programmes d'ajustement structurel, malgre quelques succes au niveau macroeconomique, ont aggrave la situation et approfondi le fosse entre les solutions a preconiser et les conditions historiques qui font le Senegal d'hier et d'aujourd'hui[66]

> « Même s'ils ont permis de corriger certains desequilibres economiques, les programmes d'ajustement structurel n'ont pas apporté des réponses pertinentes aux problèmes sociaux Nul n'oserait soutenir aujourd'hui que les Sénégalais sont devenus moins pauvres et plus heureux La défaite d'Abdou Diouf en mars 2000 n'a pas provoqué, comme on pouvait s'y attendre, en raison des origines, de la culture et du profil du personnel senegalais, et des lourdes contraintes heritées de la gestion socialiste une remise en cause fondamentale de « l'art de gouverner le Sénégal » Ce dernier point suppose la renégociation du compromis post colonial, fruit d'un arrangement laborieux entre hommes politiques, marabouts, « hommes d'affaires » et différents courtiers ayant, a des degrés divers, largement profité des ressources du développement au détriment des populations, notamment rurales » (Diop, 2004 34 – 35)

Ce dessaisissement des populations, rurales comme urbaines, fonde a bien des egards, au Senegal – comme d'ailleurs un peu partout en Afrique Noire – les *grandes operations de lutte contre la pauvrete* On entend, ici comme ailleurs, de moins en moins, parler de *developpement* et de *sous-developpement* il faut *reduire la pauvrete* Si besoin en etait, ce glissement silencieux est le signe même que le *developpement* aura largement produit de la *misere* et que la croissance economique, son etendard, est somme toute peu expressive pour garantir une *vie meilleure aux populations* Le cas du Senegal l'illustre en tout cas assez bien[67]

> « Les résultats des réformes économiques ont mis en évidence une fragilité repérable par l'augmentation des inégalités sociales Durant les années 1990 la croissance s'est accompagnée d'une aggravation de la pauvreté Les faibles performances des systèmes éducatif et sanitaire apparaissent ainsi comme un facteur déterminant de la déconnexion entre la croissance économique et le développement humain[68] » (Diop, 2002 22)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[66] Nous reviendrons d'ailleurs sur de telles conditions fortement marquees par le *clientelisme* afin de montrer leurs relents négatifs dans le processus de décentralisation qui s'est radicalise au Senégal depuis 1996

[67] On peut aussi se référer, pour les détails de tels désequilibres, à I Dieng, « La décennie de l'ajustement ajourné », in *Le journal de l economie n° 206* du 27 mars 2000 , ou encore, M B Diagne, « Indicateurs sociaux – Senégal », in *Le journal de l economie n° 206*, du 27 mars 2000

[68] Dans le même ordre d'idees que M C Diop, se referer a A A Wane lorsqu'il dit *« Au total, la conjoncture economique a secrete l exclusion d une proportion plus importante de la population Le cas du Senegal illustre donc parfaitement l inexistence de relation directe automatique et positive entre la croissance economique d une part et le developpement humain durable et la reduction de la pauvrete d autre part »* (Wane, 2004 156)

Le document strategique de reduction de la pauvrete (DSRP) part d'ailleurs de telles analyses (DRSP, 2002) Le diagnostic opere, chiffres a l'appui, laisse entrevoir la volonte de la reduire de moitie a l'horizon 2015 Les strategies reposent assez largement sur la *creation de richesse* pour ameliorer les conditions de vie des *groupes vulnerables* en renforçant leurs *capacites* et en ameliorant les *services sociaux de base* Le point 8 de l'introduction et du contexte d'une telle strategie en definit ainsi les modalites

> « Pour reduire la pauvreté de moitie a l'horizon 2015, l'Etat mettra en place de manière soutenue, une politique économique et sociale permettant de relever significativement ses performances socio-économiques et de placer le pays sur un sentier de développement humain durable A cette fin, le Sénégal a initié en 2000, après l'adoption de son document intérimaire, un processus participatif de préparation d'une strategie de reduction de la pauvreté fondée sur une croissance redistributrice et la satisfaction des besoins de base des populations pauvres Le consensus autour de cette stratégie met l'accent sur la nécessité d'une mobilisation des décideurs politiques, des acteurs nationaux et des partenaires au développement pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion a travers l'établissement d'un lien étroit entre la réduction de la pauvreté, le progrès économique et le renforcement des capacites » (DSRP, 2002 3)

Si le discours est tentant, on n'est guere loin d'un rajeunissement d'une vieille lune En effet, l'histoire politique, economique et sociale du Senegal revele que telle a toujours ete la preoccupation des differents gouvernants Des le depart, le theme de l'*amelioration des conditions de vie* des senegalais autour de la question centrale de la *creation de richesse* a ete une option de l'Etat senegalais tout comme la necessite de *renforcer les capacites* des senegalais[69], notamment des entrepreneurs prives, hommes – et de plus en plus – comme femmes Aussi faut-il le souligner, cette volonte de *reduire la pauvrete* repose fortement sur la promotion de l'initiative privee et donc de l'economie populaire, veritable nebuleuse et dense foyer d'expression d'un grand nombre de senegalais, mais *surtout* de senegalaises[70]

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[69] B Tidjani et A Gaye, *op cit*, p 31, nous rappellent les quatre objectifs à long et moyen terme du premier Plan *« la construction d'une economie nationale s'appuyant sur un secteur agricole dynamique la mise en place d un tissu industriel pouvant satisfaire les besoins nationaux et ceux de la sous-region l'amelioration du faible niveau de vie des populations , une repartition plus equitable du revenu national »*

[70] Il est evident que l'economie populaire dépasse le simple exercice d'activités economiques, elle implique aussi les divers systemes de financement de telles activites ou d'activites simplement sociales comme les activités familiales, parentales ou confreriques (tontines, *tūrs mbōtāys* dahiras, mutuelles d'épargne et de credit), tout comme les differentes mutuelles de santé et d'education Ses actrices et acteurs, en prenant part à ces diverses activités, en rendent encore plus difficile l'approche Tout compte fait, on retrouve dedans tous les secteurs ciblés par le *programme de lutte contre la pauvrete*

Surtout, car *la lutte contre la pauvrete* accorde un traitement special au travail des femmes et reprend assez largement, de maniere inconsciente ou plus volontairement, les conclusions du debat sur *genre et developpement* Sans traiter au rabais cette importante problematique, il convient de recentrer les debats afin d'agir plus efficacement, par une comprehension plus en profondeur des causes de cette *revolution feminine* et des reelles motivations des femmes

La presence des femmes dans l'economie populaire est preponderante et se lit d'emblee a travers leur inventivite quand il s'agit de transformer les structures anciennes d'entraide en outil efficace de promotion de leurs activites[71] Confrontees aux difficultes d'acceder au credit (de Frondeville, 1987 , Droy, 1990 , Jacquect, 1995), elles semblent les veritables animatrices de l'economie sociale solidaire En Afrique de l'Ouest generalement, les projets de credit se sont appuyes sur les traditionnelles tontines C'est ainsi qu'au Senegal, les *tontines* (association d'entraide financiere d'epargne et de credit), les *mbōtāys* (groupes d'entraide sociale associant les femmes d'une même classe d'âge vivant dans un quartier, qui se cotisent pour soutenir chaque membre a l'occasion d'un evenement familial), les *ndey dikke* (regroupant des amies qui echangent des cadeaux et ont des loisirs communs[72]), sans oublier les *tūrs*, *dahiras*, etc , proliferent Les fonds reçus de ces associations assurent aux femmes la reproduction – ou le demarrage – de leurs activites tout en leur permettant de compter sur quelqu'un en cas de necessite Les *groupements de promotion feminine* (GPF), qui appartiennent a un registre plus large, recoupent les mêmes preoccupations Tout compte fait, « *( ) Ces caisses d'epargne traditionnelles constituent une forme d'autant plus appreciable de solidarite et de securite, que les femmes sont ecartees du credit « moderne »* » (Droy, 1990)

Tres souvent cependant, la lecture de cette importante implication part de presupposes qui reduisent la portee de l'analyse

> « Dernières à profiter des progrès économiques et sociaux en période de croissance, premières victimes des crises, les femmes forment ainsi les gros bataillons des secteurs les plus vulnerables et les moins protégés des populations des pays affectes par des transitions économiques et sociales Cette fragilité n'est pas le fait du hasard mais la conséquence d'une dévalorisation systématique de leur travail et de

[71] Nous preciserons cette idée dans les pages qui suivent

[72] Définitions de Codou Bop , cf C Bop, « Les Femmes chefs de famille à Dakar », in Bissiliat (dir), *Femmes du Sud chefs de famille*, Paris, Karthala, 1996, p 44

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> leur statut, dont on peut reperer les manifestations dans tous les domaines » (Bessis, 1996 57)

Les femmes investissent tous les secteurs laisses vacants par les hommes (Bop, 1996 , Droy, 1990 , Simard, 1996), mais leur faible niveau de scolarisation et leur manque d'informations, corollaires de leur « marginalisation » font qu'elles en occupent les plus eprouvants, les moins valorises et donc les moins rentables L'essentiel de leurs activites se limite au commerce de detail et les activites de petits services (Boserup, 1985) Il s'agit d'un commerce subsidiaire plus dicte par la survie et la necessite qu'autre chose (Mettelin, 1985 81 – 82) Si l'apport de cette petite production marchande n'est pas a minimiser, la maniere dont elle est apprehendee demeure reductionniste a l'image du *secteur* dans lequel on l'enferme , on retombe dans les pieges de l'analyse dualiste

> « Leur place est prépondérante dans des activités spécifiques à l'extrémité informelle du marché du travail Outre la vente au détail, elles exercent des services domestiques et travaillent souvent dans les conditions les plus difficiles et dans les activites les moins innovatrices Le rôle des femmes est primordial dans la strategie de survie des menages a bas revenus dans un contexte ou la majorité des hommes est exclue de l'emploi du secteur salarié capitaliste » (Mettelin, 1985 78)

Des annees apres de tels constats, quelle que soit l'entree utilisee pour analyser *l'entrepreneuriat feminin*, la lecture reste marquee, a bien des egards, par l'hypothese de leur devalorisation On distingue generalement trois entrees de lecture

- Celle qui les place face a la crise (perspective economique)

> « De façon generale, les politiques d'ajustement en reduisant les missions du service public et en opérant une contraction drastique du pouvoir d'achat, ont accru la quantité du travail assuré par la sphère domestique Les femmes travaillent donc davantage en période de crise et d'ajustement » (Bessis, 1996 51)

Selon cette entree, la monetarisation des activites sociales (funerailles, ceremonies de mariage et de baptême), represente un veritable casse-tête pour toutes les femmes africaines et senegalaises en particulier (Finzi, 1982) Les obligations d'echange, de reciprocite et d'entraide font ainsi partie des facteurs qui les poussent a s'investir dans des activites remuneratrices afin de repondre aux multiples sollicitudes de la socialite

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

- Celle qui les situe face a des obligations sociales specifiques (perspective socio-anthropologique) « Les femmes ont des contraintes specifiques dont il faut tenir compte, liees a leurs activites dans la production et la reproduction et a leur place dans la societe » (Droy, 1990)

- Celle qui les insere dans un contexte urbain caracteristique (perspective a la fois economique et socio-anthropologique) avec l'urbanisation croissante de la societe senegalaise, les rapports sociaux se retrouvent recomposes en ce sens que la ville transforme les attitudes, opacifie les relations et fluidifie la cohesion sociale *traditionnelle* (Droy, 1990 , Calpas, 1996) Les pressions subies entraînent des lors une certaine adaptation des acteurs sociaux qui sont constamment en quête de nouvelles opportunites generatrices de revenus (Finzi, 1982 , Droy, 1990 , Antoine et coll , 1995) Les femmes – avec leurs multiples contraintes – s'inserent dans des creneaux non accapares par les hommes La recherche d'activites remuneratrices devient le moteur de leur dynamisme « En depit des pesanteurs sociales et religieuses, la ville permet aux femmes de vivre de maniere plus autonome » (Antoine et alii , 1998)

Ces differentes entrees – et notamment la derniere – conduisent au registre souvent radical de la *problematique du genre* Les lectures qu'on y rencontre ont des appellations des le depart partisanes *etudes feminines*, women studies, *etudes de femmes*, *etudes par les femmes*, *etudes sur les femmes*, *etudes feministes*, etc (Mama, 1997) Elles partent toutes donc du constat selon lequel les femmes sont dominees et muselees par la routine des tâches domestiques C'est d'ailleurs sous leur houlette qu'est apparu le terme de *femmes chefs de famille* (Bop , Calpas , Khoury (El), 1996) L'implication des femmes dans tous les secteurs de la vie et le rôle important qu'elles jouent dans la sphere familiale, en assistant ou en suppleant les hommes sont pris comme des vecteurs d'usurpation du pouvoir et de l'autorite des mains de ces derniers L'analyse dans cette optique se fait d'une maniere decevante et limite la reflexion Le ton resolument engage en est la cause principale D'ailleurs, la presentation des resultats de telles etudes denote souvent une certaine deception, comme ici

> « Désormais le « roi est nu » Mais les épouses ont choisi d'ignorer cette nudite, ou mieux, de fournir le pagne, piece de vêtement feminin traditionnel pour le couvrir A l'affaiblissement de la position des hommes dans les familles, les femmes semblent repondre par une intensification des signes de soumission a l'ordre etabli » (Bop, 1996 142 – 143)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Des lors, le terme de « femmes chefs de famille » devient equivoque Pour pallier ce biais semantique, un glissement est opere vers celui de « femmes soutiens de famille », se rapprochant du coup a ce qu'un precurseur dans l'analyse, a savoir A L de Frondeville, appelait « femmes chefs economiques de famille »[73]

> « Le terme même de « femmes chefs de famille » peut porter confusion car les femmes « soutiens de famille » sont surtout chefs de ménage ou chefs de noyau ( ) Il s'agit de la femme qui assure au quotidien la responsabilite économique et morale au sein de l'unité familiale, mais pas nécessairement l'autorité » (Rondeau, 1996 155)

Ces etudes presentent donc un interêt certain, mais il ne faut ni exagerer, ni generaliser leur portee Les elans passionnes finissent souvent par buter sur les realites du terrain, rappelant que la maniere de percevoir la societe n'est certainement pas la maniere dont se cree et se reproduit la socialite Il est de ce point de vue rassurant de constater que, bien souvent, de telles etudes informent et sont obligees de se confronter au souci de mieux comprendre les mecanismes sociaux en cours[74]

> « Les familles senegalaises, notamment celles vivant en milieu urbain, sont en train de changer rapidement et profondément, favorisant l'émergence de nouveaux modeles familiaux Mais davantage que les hommes, ce sont les femmes qui changent pour s'adapter à la nouvelle donne La tendance qui se dessine montre que l'homme risque de jouer de moins en moins son rôle traditionnel de pourvoyeur » (Bop, 1996 147)

Car, en Afrique plus globalement et ce dans divers domaines (educatif, sanitaire, economique), le rôle des femmes n'a nul besoin d'être demontre (Pilon, 1996 254) Aussi, l'implication des femmes n'a-t-elle pas commence avec la crise nee du *developpement excentre* Elles ont eu de tout temps a jouer un rôle important dans la gestion de la famille et donc dans la reproduction de la societe Il faut simplement dire que le contexte actuel les conduit de plus en plus a s'extraire de la sphere strictement domestique pour s'engager dans la vie marchande publique Aujourd'hui, c'est ce mouvement qu'il convient d'interroger En effet

> « L'emergence de ces groupes de femmes entrepreneures, qui initient des modes d'organisations sociales et economiques nouveaux, apparaît dans un contexte de crise majeure ou la pauvrete est devenue massive » (Sarr, 1996 105)

---

[73] Cf A L de Frondeville, *op cit*

[74] Quel que soit donc le point de vue ideologique qui guide les analyses, ces etudes finissent toujours par se rendre compte que les urgences se situent ailleurs , la réalité du terrain ne leur présentant aucune autre issue

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Les actions des femmes sont donc a inserer dans le vaste mouvement des reactions et d'actions populaires de lutte contre la precarite Pour gagner en fecondite, la lecture de *l'entrepreneuriat feminin* se doit d'être plus fine Incontestablement, les femmes planifient leur production, investissent avec competence et ont appris a negocier en dehors des spheres domestiques et menageres L'interêt reside dans la saisie des representations qui eclairent leurs comportements afin de pouvoir gagner en efficacite dans la transformation du quotidien incertain C'est ici le lieu de preciser que la maniere dont elles utilisent aujourd'hui les *structures traditionnelles de solidarite* tout autant que l'argent genere par ces dernieres temoigne d'une nouvelle forme d'organisation sociale

> « Entre les mains des femmes d'affaires, les structures traditionnelles de solidarité sont devenues de véritables instruments d'accumulation du capital Ainsi ont-elles innové dans l'utilisation de ces structures » (Sarr, 1996 112)

L'entrepreneuriat feminin renseigne alors sur les prouesses des femmes et par dela sur la nature et la forme de la transition que vit la societe senegalaise Logique individuelle et logique collective y sont harmonieusement imbriquees L'une de ses caracteristiques est justement *« sa capacite a maîtriser la logique collective et a la soumettre aux interêts individuels »* (Sarr, 1996 113) La nouvelle articulation de ces deux logiques comporte un veritable projet social et jette les jalons d'un *changement social* dont le modele a aujourd'hui gagne tout le Senegal et est *logiquement* imite par les hommes (Sarr, 1996 119)

Des cas de reussite sociale et economique ne manquent guere au Senegal et interpellent quant a cette nouvelle donne[75] On peut notamment citer Diouma Dieng Diakhate dans la couture, Oumou Salamata Tall dans le textile et Adja Awa Ndiaye dans le bâtiment (Sarr 1996), mais aussi Oumy Sy la styliste, etc Par ailleurs, a Saint-Louis ou, comme on le verra, nombre d'hommes fuient vers d'autres zones du pays et a l'etranger ou sont dans l'incapacite de subvenir aux besoins de leur famille, les femmes se sont *davantage* impliquees dans la vie active On peut dire des lors avec Fatou Sarr que

> « Les femmes entrepreneures, par la diversité de leurs engagements dans les systèmes économiques et le nombre de plus en plus important de cas de réussite les concernant, contribuent non seulement à la création de richesses et d'emplois, mais aussi, au-delà de cet apport economique a montrer que ni la pauvrete ni le sous-développement ne sont véritablement pas une fatalité » (Sarr, 1996 116)

[75] Ailleurs qu'au Sénégal, on peut citer, à titre illustratif, les *Mama Benz* dans les pays côtiers de l'Afrique

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

L'entrepreneuriat feminin peut ainsi fournir nombre d'informations sur les mutations en cours au Senegal Pour cela, l'analyse doit forcement s'eloigner des raccourcis improductifs, et surtout d'un style artificiel et rhetoricien, compose de pensees hyperboliques et de figures forcees Il s'agit donc essentiellement – comme le pense Fatou Diop – de « Respecter l'etat actuel de la situation que vivent les femmes a travers leurs differents rôles de mere, d'epouse et de travailleuse, en tant qu'êtres socialement et historiquement situes » (Diop, 1996 102)

Ce qu'il convient alors de souligner plus globalement, c'est qu'entrepreneurs (qu'ils soient hommes ou femmes) et entreprises au Senegal ont evolue selon les tâtonnements de l'Etat, de la *Planification* aux *Programmes d'ajustement structurel* Si *l'informel* etait deja present, il va simplement se renforcer sous l'impulsion des mesures, d'abord planifiees par l'Etat, ensuite dictees par les bailleurs de fonds

Dans le contexte du Senegal des annees 1960, marque par la domination des entreprises etrangeres issues de la colonisation et l'insuffisance en capitaux et capacites manageriales des entrepreneurs locaux, l'Etat va elaborer une politique d'impulsion de l'initiative privee (Tidjani et Gaye, 2002 42) Un code des investissements fut elabore et, des 1968, on voit naître la Societe Nationale d'Etudes et de Promotion Industrielle (SONEPI), tout comme en 1974 sera creee la Societe Nationale d'Etudes et de Developpement (SONED) (Tidjani et Gaye, 2002 35 et 42) Ces differentes actions militaient en faveur de l'emergence de Petites et Moyennes Entreprises (PME) viables et manifestaient la volonte dirigiste de l'Etat

> « L'époque est à l'exploitation et à la valorisation des matières premières agricoles, forestières ou minières Les politiques de développement privilégient l'édification d'une industrie nationale, les théories économiques mettent l'accent sur le transfert de technologies, l'integration par filieres ou encore les industries industrialisantes » « L'Etat est au centre des stratégies, c'est lui l'entrepreneur du developpement Il centralise, gere et affecte les ressources, contrôle les prix Pour remplir ces tâches, il se dote d'une serie d'outils publics ou semi-publics tels que les banques de développement, les offices publics de promotion des entreprises, les offices de commercialisation ou d'aménagement C'est l'époque ou l'on développe les PME par le haut, grâce aux outils mis en place par une politique volontariste » (Botzung, 1998 2)

Cependant, ni le code ni les structures d'assistance, d'encadrement et de financement n'ont ete a l'avenement d'entreprises durables au Senegal L'absence d'un

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

programme de formation alors que les entrepreneurs promus possedaient de faibles capacites manageriales, leurs mauvaises options strategiques – notamment dans le domaine du financement – et la faiblesse du contrôle de l'Etat aussi dirigiste qu'il fût (Tidjani et Gaye, 2002), en sont les principales raisons Ce dernier point incrimine les dispositions prises par l'Etat, lequel ne s'est alors pas donne les moyens operationnels de ses ambitions, c'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles le *code des investissements* a eu du mal a fonctionner

> « Le principal problème de l'application du Code réside dans la capacité de l'Etat à contrôler les réalisations des entreprises bénéficiaires Dans les différentes lois organisant le secteur public, le contrôle des entreprises bénéficiant du soutien de l'Etat est en bonne place Rarement, par contre, les entreprises privées ont fait l'objet d'un contrôle permettant de mesurer l'impact du Code, l'Etat ne s'est pas dote d'une administration adequate pour le suivi des réalisations » (Tidjani et Gaye, 2002 43)

En 1977 seront crees les Domaines industriels dans toutes les grandes villes du pays, notamment a Dakar, Thies, Ziguinchor, Saint-Louis et Kaolack Ils auront pour vocation de regrouper dans un même lieu, d'encadrer et d'orienter differentes petites entreprises (Tidjani et Gaye, 2002 47) La periode coincide avec la prise de conscience de l'existence de *l'informel* et la politique entre dans le cadre de la recuperation et formalisation d'une situation que les politiques etatiques ont largement contribue a creer et que la crise economique ainsi que le demantelement de l'economie de traite auront exacerbee (Sow, 2000) Il etait apparu qu'en marge des entreprises suscitees et dont la duree de vie etait extrêmement courte, se developpait une floraison d'activites susceptibles de venir au secours d'un tissu economique globalement poreux

> « Les années 70, en marge du courant principal, voient également l'émergence d'un terme appelé à un énorme succès Une étude du BIT au Kenya (1972) révele l'existence d'activités ignorées de l'Etat et rassemblant un ensemble de très petites entreprises et de micro-activités économiques L'etude souligne aussi et surtout l'importance socio-économique de ce milieu en termes de distribution, de géneration de revenus, d'emploi, de redistribution et de gisement d'esprit d'entreprise » « Pour être appréhendee, la realite doit déjà être nommee Baptisée *secteur informel*, cette composante bénéficie désormais d'interventions particulières centrées autour de la problématique suivante comment stimuler ce secteur afin qu'il renforce le secteur formel, moteur de la création de richesses et vecteur du développement ? » (Botzung, 1998 4)

Mais, a la même periode, surviennent les PAS L'Etat senegalais est contraint de se retirer de plus en plus des affaires marchandes La politique protectionniste doit ceder le pas a la liberalisation des activites economiques Les differentes structures affectees

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

naguere a la promotion du secteur prive subirent les affres des restrictions budgetaires et finirent par être demantelees Les divers aspects cumules donnerent un nouvel essor a l'initiative privee – feminine comme masculine – avec l'explosion de l'inventivite populaire face a un Etat de plus en plus relegue au second plan, autant au niveau international qu'au plan local

> « Le désengagement relatif de l'Etat des activités marchandes, une orientation résolue vers la libéralisation des activités economiques, par conséquent les possibilités plus grandes de créations d'activités privées, ont, au cours de ces dernières années a) contribué à réduire le chômage (par exemple ouverture de micro-entreprises par les diplômés de l'enseignement supérieur) , b) amené les populations à relativiser l'emploi salarié au profit de l'initiative privé , c) reduit la dependance des individus vis-à-vis de l'Etat en ce qui concerne l'amélioration de leurs conditions de vie » (Tidjani et Gaye, 2002 49)

La tentative de recuperation de ce vaste mouvement va bien entendu echouer[76] Les programmes d'appui inities, tout comme les institutions creees, ne sont jamais parvenus a accompagner les *activites informelles* dans la phase de transition socioeconomique que traverse le Senegal La raison vient du fait que l'on n'est pas parvenu a percer la structure du *secteur informel* et comprendre ainsi qu'elle ne depend pas seulement de facteurs economiques, mais aussi d'un ensemble d'autres facteurs non economiques allant de la *localisation des besoins*, au *statut social des acteurs* L'on comprend ainsi aisement que

> « L'efficacité de toute intervention a l'égard du secteur informel est étroitement liée aux souhaits des individus concernés La mise en place de structures tout à fait inadaptées aux espérances et aux comportements des individus conduirait à une certaine indifférence, voire à un refus de collaboration Cela signifie clairement qu'il ne s'agit pas de parachuter des institutions a partir de schémas préétablis, mais de rechercher des structures répondant aux aspirations des individus » (Lachaud, 1985 256)

Au Senegal, comme on le verra plus tard, ces precautions n'ont pas ete par exemple prises dans la creation, en 1992, des Chambres de Metiers chargees d'œuvrer pour le developpement de l'artisanat La politique par *le haut* a largement predomine malgre les intentions , si l'Etat n'est plus le depositaire des orientations, les Organisations non gouvernementales (ONG) qui l'ont supplante sur bien des aspects (Diop, 2004 30 – 32), perpetuent cette tendance a vouloir agir par *le bas* apres avoir

[76] Voir nos discussions *supra*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

tout interprete par *le haut* La lecture est des plus simplistes et ressemble fort, *mutatis mutandis*, a la perspective qui a guide les premieres politiques de developpement[77]

> « Les projets sont conçus de maniere volontariste ils reposent sur une logique de l'offre L'analyse est la suivante les entrepreneurs existants ou potentiels manquent d'appui pour créer, se développer, passer de l'informel au formel En effet, des contraintes économiques (absence d'accès au crédit, manque de conseils et de formation) et sociologiques (inexistence ou absence d'organisations professionnelles efficaces et représentatives) empêchent l'expression d'un potentiel important Levons donc les contraintes et les résultats suivront » (Botzung, 1998 4)

Bien peu de resultats ont en realite suivi malgre l'envergure de l'intervention des ONG[78] Les raisons, au Senegal, sont de diverses sources et vont d'un diagnostic en surface au probleme que pose la perennite de leurs interventions A cela s'ajoute – malgre la volonte de l'Etat de reglementer leurs interventions par l'elaboration d'un cadre allant dans ce sens en 1996 –, le fait qu'elles evoluent dans un flou quasi total ou leurs actions se sont pas coordonnees tout en se ressemblant fort, ou les informations les concernant circulent a peine et ou la concurrence entre elles est tres annoncee (Diop, 2004 31 – 32)

Globalement, le piege qui s'est referme sur l'Etat et les premieres entreprises suscitees ou encadrees n'epargne pas non plus les entrepreneurs eux-mêmes En effet, a l'image des choses etatique et entrepreneuriale, les hommes en leur sein ont ete enfermes dans des *schemes experts* qui font fi de tout travail prealable de

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

---

[77] On peut sentir la même lecture simpliste dénoncée subrepticement à travers ces propos *« Aussi s'agit-il tantôt de susciter un esprit entrepreneurial suppose absent ou latent, tantôt de soutenir par des formations adaptees par des systemes de gestion efficients et surtout par des appuis financiers que les banques accordent peu aux modestes promoteurs l emergence d'entreprises de production de taille moyenne, ce maillon suppose manquant du secteur prive africain »* (Faure et Labazée, 2002)

[78] Le nombre des ONG et autres associations aux mêmes prérogatives va croissant au Sénégal comme un peu partout dans les pays du Sud , le phenomène est a la mode, les enjeux énormes pour leurs promoteurs et le contexte favorable à leur prolifération M C Diop nous rappelle ce contexte et pointe du doigt des problèmes qui en laissent sentir bien davantage *« La multiplication des organisations non-gouvernementales est l'un des phenomenes les plus significatifs observes au cours des deux dernieres decennies Elle suscite l interet des bailleurs de fonds desormais convaincus face a la deroute politique ideologique et economique des elites, d'apporter un soutien aux populations via l'aide non-gouvernementale c'est-a-dire celle-la même qui selon leurs vues, va directement aux populations » « Mais le probleme est de savoir comment faire passer les ONG de la phase actuelle a celle de la prise en charge efficace de questions de grande envergure avec des strategies et des methodes d'intervention repensees La soumission des interventions des ONG aux flux financiers provenant du Nord pose le probleme general que l on retrouve dans tous les pays africains celui de la viabilite de telles interventions en cas de tarissement de ces ressources »* (Diop, 2004 30) Nous reviendrons sur cette problématique des ONG lorsque nous aborderons celle du developpement local

contextualisation et de saisie intelligente des conditions historiques et sociologiques qui ont cree les situations a ameliorer

> « La categorisation par taille – sans souci de situer l'entreprise dans sa trajectoire, l'entrepreneur dans son parcours d'accumulation et l'affaire dans l'ensemble des intérêts et du patrimoine professionnels du patron – entretient par ailleurs un puissant effet de mode, accordé à la fois aux enjeux universalistes et d'uniformisation de la pensée néo-libérale et aux petites audaces d'un monde non-gouvernemental comptant représenter la societé civile (Deler et coll 1998), conduisant à qualifier d'" entrepreneuriale ", de " concurrentielle " ou à tout le moins de " porteuse d'avenir " toute activité indépendante et urbaine de production et d'échange, quelle qu'en soit la vraie nature » (Faure et Labazée, 2002)

L'analyse ainsi situee dans la perspective de la mondialisation et de la diffusion a grande echelle des visions neoliberales est la même qui transparaît dans la Strategie de developpement du secteur prive (SDSP), document publie en 1999 par le gouvernement du Senegal Ce document fonde l'accord des bailleurs de fonds, du gouvernement et même de quelques entrepreneurs du *secteur moderne* autour de l'idee selon laquelle, un changement institutionnel pallierait la profonde modification du rôle de l'Etat dans le developpement economique et social

Une telle analyse se detourne de la vie interne des entrepreneurs et de l'environnement reel dans lequel evoluent les entreprises , le pari pour changer le comportement des acteurs ne se soucie point de leurs rapports avec l'environnement institutionnel en question ni ne prend en compte l'environnement economique desorganise et meconnu , on revient a la perspective evolutionniste

> « En adoptant une telle démarche, les auteurs du document sur la *Strategie de developpent du secteur prive* donnent la priorité aux pressions exogenes, s'inscrivant ainsi dans un paradigme qui part de l'idée selon laquelle des institutions dotées de mécanismes d'application, de contrôle et de sanction peuvent modifier les comportements des acteurs Autrement dit, la mise en place des institutions adequates conduira inevitablement a une formalisation des pratiques du secteur informel, une des équations les plus difficiles à résoudre par l'Etat Et le secteur moderne dans leurs rapports avec ce secteur [ ] Avec la SDSP, les objectifs de l'Etat n'ont pas changé et sont toujours basés sur une logique très linéaire et simpliste , seule la recette institutionnelle a changé » (Tidjani et Gaye, 2002 49 – 51)

En realite, même la *recette institutionnelle* n'a pas vraiment change et les mauvaises habitudes sont restees vivaces Le diagnostic prealable qui a conduit a l'elaboration du document est reste superficiel en ne se focalisant que sur *l'environnement externe des entreprises*, ignorant du coup tout ce qui leur est interne, a

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

savoir les logiques propres des entrepreneurs ou encore la formation des *groupes strategiques* Des lors, ni les contraintes propres aux entreprises et aux entrepreneurs ni les efforts de negociation, d'adaptation ou d'innovation ne sont bien apprehendes On assiste a une lecture globalisee de laquelle il est incertain que decoulent les mesures adequates, comme le laisse sous-entendre le commentaire suivant

> « Or, un travail de contextualisation, historique, économique, sociologique, institutionnelle des secteurs privés nationaux semble le meilleur moyen de mettre à distance les postulats développementalistes qui, fondés sur la croyance d'un essor endogène et naturel du monde des entreprises privees, rabattent la problématique de l'appui dans le registre strictement technique de la finance, de la gestion et de la formation De tels éclairages suggerent a la fois la complexité des mondes d'operateurs, la diversité, d'un pays a l'autre, des pondérations entre ces mondes, ainsi que d'évidentes différences dans leur potentiel dynamique, de sorte que la question reste continûment entiere, dans une perspective opérationnelle de promotion et de soutien, du choix des opérateurs à privilégier et des dynamiques à appuyer » (Faure et Labazée, 2002)

On pensait pourtant qu'au Senegal – comme ailleurs sans doute – le renforcement de la *decentralisation* articule a la problematique du *developpement local* allait changer bien des choses dans le vecu des terroirs et territoires et, par extension, dans la promotion des economies locales Mais force est de constater aujourd'hui que le probleme reste entier, autant pour ce qui est de la decentralisation que du *developpement local,* et même des deux consideres simultanement

D'une part, malgre un processus de decentralisation vieux de plus d'un siecle (CONGAD, 2000 , Samb, 2004), le pouvoir central exerce toujours une mainmise sur la destinee des collectivites decentralisees La derniere phase de regionalisation, amorcee en 1996, n'a quasiment rien change de la situation, sinon qu'elle laisse constater, mieux qu'avant, que *« la decentralisation apparaît plus comme un faire valoir qu'une veritable devolution »* (Samb, 2004 49)

Plus profondement, au-dela des enjeux economiques, ce sont les decisions politiques qui sont a interroger L'examen de la radicalisation du processus de decentralisation au Senegal laisse apparaître une serie logique de consequences piegees Si le jeu des acteurs semble condamner l'Etat a la decentralisation, c'est surtout les pressions internationales, a travers le discours de la liberalisation, qui l'y contraignent (Diop, 2004 20) Les lois sont ainsi votees sans que les fondements ideologiques

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

dominants ne soient discutes ni les comportements clientelistes locaux déconstruits Si alors l'Etat agit sous la dictee des bailleurs de fonds, les elites au pouvoir n'ont finalement rien perdu de leurs traditionnelles habitudes, les populations locales continuent d'être prises en otage

> « Le global soumet le local par differents changements structurels qui sont reappropries par les pouvoirs locaux On passe d'un systeme de rente publique a un système de rente privée, mais cela n'empêche pas les élites de reconstituer leur influence sur la société locale Si ce sont les populations, et non le systeme englobant qui portent au pouvoir les élites, leur contrôle demeure tout de même problématique Le jeu de la représentation est en effet une procédure complexe ou la délégation du pouvoir offre un ensemble de ressources mobilisables par les gouvernants pour limiter les formes de contrôle sur leur action » (Dahou, 2002 251)

Le debat est aujourd'hui recurrent sur les modalites de financement de la decentralisation et de ses projets Mais il semblerait bien que le probleme fondamental reside dans l'appropriation collective des decisions qui emanent d'une telle politique Si la conception, comme il est de coutume, est brillante, le jeu des acteurs – des elites notamment – lui conteste son efficacite pratique Bien souvent, dans les collectivites decentralisees, surtout en milieu urbain, la question a resoudre n'est pas la mobilisation des recettes fiscales[79], mais bien la mise en place d'une administration competente et *responsable* ainsi que la franche implication des autres acteurs locaux, representatifs des diverses associations de l'economie populaire Mais lorsque *le clientelisme* prend le pas *sur la gestion rigoureuse et la mise en place d'une administration efficace* (Diop, 2004 20) – ce qui d'ailleurs n'est pas nouveau, comme on l'a vu plus haut –, la vision lineaire des bailleurs de fonds, satisfaite par les decrets spontanes de l'Etat, ne traite qu'en surface les problemes a resoudre, des logiques plus profondes, plus souterraines menent le jeu et reduisent l'equation de la decentralisation et du *developpement local* a des

[79] On comprend mal comment pretendre reposer le financement des projets de la décentralisation par la mobilisation des recettes fiscales, lorsque ces dernieres paraissent illégitimes aux yeux des populations (cf M A Fall et G Le Blanc, *op cit*), surtout dans des contextes fortement marqués par les activites économiques populaires, bien des communes au Senégal, notamment celle de Saint-Louis, peinent à la reussir De même, on comprend mal comment une administration incompétente et non imprégnée des enjeux y parviendrait, le laxisme note a ce propos en dit long sur le pourquoi de la recurrence d'un tel debat au Senegal *« Le niveau des recettes propres generees par les collectivites locales reste tres faible en bien en deça des previsions La marge d autofinancement presentee par les sources officielles est faible (environ 20%) Cette situation est d'autant plus paradoxale que c'est dans les villes que se trouvent les richesses Le laxisme note dans la perception des taxes communales se traduit par des taux d'impayes importants, notamment sur les marches, les gares routieres et les impôts locaux Si la perception de ces taxes n'est pas amelioree, on voit mal comment faire avancer les projets de decentralisation »* (Samb, 2004 52)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

inconnus, pourtant bien suggeres par l'histoire politique, economique et sociale du pays

> « Selon les bailleurs de fonds, le clientélisme bureaucratique doit s'estomper spontanement pour céder la place a des comportements marchands stimulant le développement local Cependant, une vision si téléologique de la liberalisation a occulté les recompositions des clientèles socialistes dans les sites de l'économie privatisée et des institutions de la décentralisation L'Etat est resté le pourvoyeur de ressources stratégiques par des réseaux transversaux aux institutions locales » (Dahou, 2002 240)

D'autre part, le *developpement local*, concept aux charmants atours, reste un defi a relever, malgre (et surtout vu) l'espoir qu'il suscite Les critiques qu'il adresse au *developpement* sont certes radicales et pertinentes et les demarches qu'il inspire ideales, surtout dans un contexte de decentralisation Son ambition reste la recomposition des liens sociaux apres leur decomposition On peut situer cette derniere par une technicisation mal operee, un delaissement des secteurs sociaux par la primaute accordee a l'economique et par un deficit organisationnel caracterise par la relegation au second plan des groupes sociaux de base (CONGAD, 2000 , Longhi et Spindler, 2000 , Roca, Bauchot et Nalet, 2002) Aussi, est-il normal que la recomposition des liens sociaux – articulee autour du territoire apprehende comme espace socialise – envisage son application a travers l'idee structurante de la *valorisation des ressources locales* Voila pourquoi les tentatives de definition du concept insistent toutes sur les notions de *mobilisation coordination, participation, responsabilisation*

Elles semblent des lors conscientes que la resolution des problemes – ou la reduction des incertitudes – passe par une action humaine collective et indiquent toutes la pluralite des acteurs et la diversite des ressources a valoriser (Roca, Bauchot et Nalet, 2002) D'ailleurs, lorsqu'on examine les interstices contigus du developpement local, il en ressort qu'il est un concept generique qui a su capitaliser les diverses discussions sur le *developpement* et les reorientations ethiques, politiques, economiques et sociales qu'elles suggerent , on retrouvera dedans aussi bien les preoccupations du *developpement durable* que celui du *developpement humain*[80]

[80] *Developpements durable* et *humain* soulevent bien des reflexions ethiques et invitent à nombre de reorientations politiques, économiques et sociales Tous deux rejoignent le developpement local en insistant sur cette même valorisation des ressources locales et en adoptant, selon les dimensions (écologiques ou sociales) qu'ils privilégient, la même démarche que lui mobiliser, coordonner, responsabiliser, etc

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Cependant, la conscience de cette pluralite et de cette diversite entraîne en même temps celle des defis a relever et pointe du doigt les problemes qu'engendre cette multiplicite des ressources et des acteurs Dans des espaces longtemps desorganises suite a des politiques mal inspirees et souvent mal appliquees, comme il est le cas des espaces decentralises du Senegal, le jeu des acteurs laisse apparaître une pluralite d'organisations et signe la dispersion des efforts Le corollaire d'une telle situation est l'existence d'une pluralite de visions qui pose necessairement le probleme de leur coordination et de leur harmonisation (Roca, Bauchot et Nalet, 2002)

En termes de promotion de l'economie populaire, se pose, entre la pluralite des logiques d'action (des acteurs a promouvoir) et celles d'intervention (des dispositifs promoteurs) un probleme d'arbitrage Cette situation provient des incidences de mesures en cascade (des independances a nos jours) et d'une philosophie de l'intervention largement inspiree d'une economie orthodoxe qui, aussi conventionnelle qu'elle paraisse, entretient sur le terrain des interventions souvent arbitraires (Faure et Labazee, 2002) Les dispositifs d'appui qui s'en nourrissent donnent l'impression d'ignorer, dans bien des cas, l'existence prealable de comportements socioeconomiques largement dictes par les trajectoires personnelles d'entrepreneurs, pourtant designes comme menant des activites de survie

> « Venant dix ans plus tard en renfort des politiques d'ajustement, mises en œuvre par des agences internationales projetant pêle-mêle sur les structures economiques et les milieux d'opérateurs africains leurs propres ideaux, leurs valeurs, leurs conceptions et leurs intérêts, les dispositifs d'appui se révèlent a l'usage peu en phase avec les réalites qu'ils comptent aider et transformer , et le constat n'est guère different pour les organismes d'aide nationaux qui, conçus par les Etats ([81]) ou par des organismes non gouvernementaux (ONG), cumulent souvent les biais clientélistes, les lourdeurs technocratiques et les errements résultant d'une mise en œuvre par des agents peu au fait des logiques de fonctionnement des petites entreprises et des problèmes quotidiennement rencontrés par les petits patrons » (Fauré et Labazée, 2002)

Finalement, aussi soit-on dans un contexte decentralise avec l'intention d'un *developpement local*, le debat prealable n'est point pose , les vues d'esprit continuent de

([81]) *« Un trait paradoxal du monde contemporain de l'appui aux petites entreprises vient de ce que les Etats ne sont nullement absents des dispositifs d'action soit qu ils en gerent directement certains et non des moindres soit qu ils soumettent peu ou prou les autres a des contraintes techniques d organisation et de redistribution de sorte que les autorites publiques qui disposaient d un pouvoir de consecration non negligeable sur les milieux entrepreneuriaux a l'ere des Offices et banques de promotion – ceux-ci ont fait faillite dans les decennies passees – orientent de façon significative la destination finale d'une partie non negligeable des appuis »* Cette note des auteurs trouve toute sa pertinence dans le contexte saint-louisien, comme on le verra

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

diffuser la marche a suivre Structures etatiques d'appui et ONG (nationales comme internationales) soumettent de ce fait les operateurs economiques locaux a leurs logiques propres, on n'est guere loin de la prescription issue des attitudes *developpementalistes* selon laquelle l'Etat senegalais devait apprendre *l art du developpement* Or, si aujourd'hui les entrepreneurs saint-louisiens sont condamnes de repondre selon les criteres des dispositifs d'appui, force est de souligner que le discours liberal mis en avant tout comme la ressemblance dans la nature des appuis (appui-conseil, formations, financement) perdent leur coherence, a la lumiere de leur multiplication dans une totale absence de coordination de leurs actions

> « Dans les deux pays plus particulièrement étudies – mais le constat vaut bien au-delà – la prolifération des organismes d'aide aux micro et petites entreprises d'une part – soit près d'une cinquantaine dans chacun –, leur jeunesse d'autre part – plus de 70% d'entre eux avaient moins de cinq ans en 1997 –, enfin la diversité des instruments d'appui propose aux " publics-cible ", atteste de l'absence de coordination entre les intervenants et de la formation, sur ce segment récent de l'aide au développement, de vives compétitions entre eux » (Fauré et Labazee, 2002)

En effet, une grande diversite (*« statuts juridiques, formes organisationnelles, objectifs poursuivis, moyens d'action et relations sociales avec entrepreneurs »* (Faure et Labazee, 2002)) des dispositifs d'appui informe sur la dispersion qui les caracterise sur le terrain et fait que les appuis octroyes ont du mal a être nettement appropries par les operateurs, soient-ils organises Ces derniers, bien souvent d'ailleurs, adoptent des leur organisation une attitude d'assistes, entretiennent des relations concurrentes, se reproduisant a l'exces, a l'image des structures d'aide, d'assistance ou de promotion avec lesquelles ils collaborent L'impression devient alors grande que les modalites de promotion de l'economie populaire finissent par briser les dynamiques sociales de base, malgre la mise en avant des diagnostics participatifs si chers a la demarche du *developpement local* Les paradoxes entre les discours et les resultats eveillent des lors bien des doutes quant a la portee de la progressive et pressante standardisation des modes de perception de la realite economique et des moyens de la transformer ou de la soutenir

> « On peut soutenir (au contraire) que les distorsions évoquées ici et qui rendent improbable la rencontre des dispositifs d'appui avec les operateurs réels, ne font que reproduire, à leur manière, un certain nombre d'illusions qui gouvernent le monde economique et la " mondialisation " de ce monde même Instruments de la " mise en marche " de ce monde, outils plus ou moins explicites de la " globalisation ", les politiques et mécanismes de promotion et de soutien au petit entrepreneuriat africain portent la trace des fausses

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> evidences et des presupposés qui encombrent les grandes croyances contemporaines sur l'unification et la standardisation des differents foyers économiques » (Fauré et Labazée, 2002)

L'on peut ainsi postuler que de la même maniere que les *theories du developpement* et leurs applications ont cree la misere a l'origine de l'economie populaire, les actuelles politiques de promotion et leurs applications en font une realite vouee a l'eternite

2 Hypotheses et cadre operatoire

2 1 Hypotheses

Il prevaut a Saint-Louis une polyarchie qui, en rapport avec une certaine perturbation de l'espace socioeconomique, compromet la recomposition des liens sociaux engagee

De cette hypothese, nous derivons celle-ci

Les dynamiques entrepreneuriales des operateurs de la pêche et de l'artisanat sont alimentees par un ensemble de representations issues de leur situation de rupture societale Les politiques de promotion a leur egard obeissent davantage a un systeme representationnel qui leur est exterieur et ont ainsi du mal a mener des actions reellement structurantes

2 2 Presentation du cadre opératoire

2 2 1 Nature et composition des hypotheses

Nos hypotheses contiennent les concepts suivants

- Polyarchie (pluralite des representations)
- Perturbation de l'espace socioeconomique (rupture societale)
- Recomposition des liens sociaux (actions structurantes)

Une fois decomposes en variables et traduits en indicateurs, les elements constitutifs de ces concepts donnent le schema et le tableau suivants

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Polyarchie ⟶ **Perturbation de l'espace socioéconomique** ⟶ **Recomposition des liens sociaux**

Variables		
- pluralite des acteurs - pluralité des secteurs investis - pluralité des types d'organisation - pluralité des idéologies - pluralite des discours situation concurrentielle	- environnement sociétal nébuleux - monde culturel confus - cadre social incertain - cadre économique précaire - discours et actions politiques inopérants - comportements hétéroclites situation incertaine et conflictuelle	- consideration critique des éléments constitutifs de l'environnement - recomposition des données dudit environnement - apprentissage social, économique et politique situation consensuelle
Indicateurs		
- diversité des sources d'origine - diversités des représentations - diversité des logiques d'interprétation de la réalité - diversite des logiques d'action - diversité des logiques d'intervention - diversite des modes operatoires de transformation de la realité - diversite des projets a cette fin - clivages entre les groupes en présence - défense d'intérêts particuliers - absence d'instance de coordination - absence d'instance d'arbitrage - absence d'instance de contrôle	- *elements culturels disparates* bouleversement des mœurs , imaginaires sociaux mal définis , fonte des logiques ancestrales , représentations collectives confuses , béance au niveau idéologique - *crise sociale* personne sociale inquiète , ambivalence psychologique , monétarisation des rapports sociaux , précarité fonctionnelle desdits rapports , solidarité atavique compromise , individualisme de plus en plus poussé - *cadre economique precaire* redistribution partiale des ressources , faiblesse des revenus des ménages , rarefaction de l'emploi salarié , difficultés pour faire face aux multiples depenses (alimentation, santé, éducation, habillement) , dépenses sociales élevées (naissance, mariage, maladies, décès, entretien des relations familiales et amicales) , organisations socioéconomiques peu performantes , structures d'encadrement et de promotion aléatoires - *atonie politique* défaillance de l'administration publique , gestion des ressources non transparente , clientélisme , absence de contrôle , absence de concrétisation des initiatives prises , société vampirisee et peu consultee , responsabilisation minoree des populations , faiblesse de la société civile , contestation populaire pas assez organisée , structures politisées et détournées de leurs objectifs initiaux , absence de lisibilité dans l'action des dispositifs d'appui privés - situation de méfiance entre parties presentes - isolement des groupes organisés - faible niveau de collaboration entre eux - démarche participative biaisée de part et d'autre par des *a priori*	- attitude prospective - décodage individuel et collectif de la situation de crise - production collective d'un système de représentation pour la résorber - meilleure position des problèmes et meilleure définition des priorités - logique de la participation - logique de la negociation dans les relations humaines - logique de la transformation des comportements - échanges et partages des expériences individuelles - innovations et créativités solidaires - récupération du discours de la décentralisation et du développement local - élucidation collective des moyens d'integration - tendance vers les grands ensembles (GIE, GPF, associations de professionnels) - investissements à la fois sociaux et économiques

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

2 2 2 Composition discutee des hypotheses

C'est le propre des relations sociales de diffuser une certaine complexite L'inachevement de la construction du social se charge de l'entretenir Le desordre induit par une crise societale contribue a l'obscurcir davantage Car, dans un tel contexte, les niveaux de visibilite du jeu social, donc d'interrogation et de comprehension de la societe, subissent de nombreuses alterations Ces dernieres sont dues a la dispersion des interrelations entre les differentes institutions de la societe, avec pour consequence, la profusion de comportements de la part d'acteurs sociaux en rupture de referents collectifs En effet, quand bien même les institutions seraient le lieu d'opinions et d'interêts divergents, elles sont surtout le receptacle des representations collectives qui assurent a la societe les moyens de sa reproduction, par l'adoption de manieres identiques de se comporter[82]

Le moment social de l'Afrique, du fait de la crise societale qui traverse ses societes, est ainsi marque par ce *bouillonnement* mentionne plus haut Le bouleversement subi par ses societes, place leurs membres dans une situation ou leurs rapports avec les institutions sociales sont mal definis Ce qui, d'une part, rend compte de toutes les incertitudes et contraintes qui peuplent l'univers societal africain et, d'autre part, rend laborieux toute recherche sur les phenomenes qui s'y deroulent L'analyse que fait G Mbodj du mot *societal* peut en donner quelques indications

> « Quant au mot sociétal, il porte sur les relations et la psychologie des individus et des groupes , c'est-à-dire le système de relation entre les individus, l'environnement physique, le système économique et politique Il s'adresse à la relation de l'individu avec la structure de l'écologie humaine Ainsi porte-t-il sur le monde médical, le monde social organisé, le monde scolaire, le monde du travail, etc , autrement dit, sur un véritable ecosysteme humain dont le déséquilibre provoque inadaptation et handicap » (Mbodj, 1993 39)

La reference faite a une *ecologie humaine* semble traduire la relative harmonie dans les relations entre les acteurs sociaux et les institutions sociales, d'ou la situation de rupture ou se trouvent les premiers si les dernieres ne sont plus fonctionnelles Celle-la faite a un *ecosysteme humain* renvoie a la vitalite d'un systeme social donne, selon le degre de cette harmonie, qui fait ainsi que le systeme en question est adapte ou non,

[82] Cf F Bourricaud, « Institutions », in *Encyclopoedia Universalis, n° 12*, Paris, France S A , 1990, p 388

COTESRIA - BIBLIOTHEQUE

handicape ou non Le degre de cette harmonie se mesure donc a l'echelle de l'integration des institutions entre elles et aux comportements des acteurs par le recours qu'ils font aux representations qu'elles comportent

Ainsi conçu, un quelconque element du systeme social devenu non fonctionnel est susceptible de se repercuter sur les autres, en entraînant les acteurs sociaux dans une spirale ou les representations collectives sont diffuses et les comportements heteroclites Telle est la situation sociologique de l'Afrique qui, a partir d'un cadre economique inadapte, place la personne sociale dans une grande inquietude, sous l'eclairage d'un monde culturel desorganise, et manifeste une grande beance au niveau politique

L'on pourrait choisir, dans notre hypothese derivee de parler de *crise societale* a la place de *rupture societale* Toutefois, il y a d'abord que la notion de crise est tres proche de celle de rupture, la rupture n'etant ici rien d'autre qu'une cassure provoquee par une crise , ensuite et surtout, la notion de rupture permet de mieux rendre compte de la brutalite et du danger d'une crise En resume, si une crise se caracterise par les difficultes qui l'accompagnent, une rupture rend plus visibles de telles difficultes et traduit mieux l'etat dans lequel se trouvent ceux qui en sont affectes

Cependant, dans la relation posee en hypotheses, le concept de rupture societale joue un autre rôle que celui de caracteriser le moment sociologique de l'Afrique En effet, la definition de Mbodj, par l'utilisation analytique des notions d'*ecologie humaine* et d'*ecosysteme humain*, semble circonscrite dans le champ du structuro-fonctionnalisme Même si on y retrouve les individus, ces derniers disparaissent rapidement dans un champ qui, une fois desequilibre, est incapable de rendre compte de la dynamique sociale, le systeme etant inadapte et handicape Une telle acception privilegie les modeles normatifs qui assurent a la societe sa stabilite et sa reproduction Or, l'inachevement de la construction du social integre l'instabilite sans la reduire en un facteur handicapant dans la production et la reproduction de la societe

Car, comme le rappellerait une sociologie dynamique, la construction des modeles normatifs tient compte des *moments* et des *conjonctures par*ticulieres qui marquent une

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

societe donnee, en un moment donne[83] La dynamique des imaginaires sociaux rend compte de la creativite sociale qui laisse apparaître une production renouvelee de sens a chaque fois que le systeme social est en crise

Neanmoins, le renfermement de la sociologie dynamique dans une confrontation entre *croyances traditionnelles* et *representations modernisatrices*[84], de même que l'etude des imaginaires sociaux au sein des organisations dans la perspective de M Crozier – etude des *fonctionnements et dysfonctionnements bureaucratiques*, des *conflits internes aux bureaucraties* et des *strategies qui s'y deroulent*[85] – risquent de se reveler infeconds pour etudier les societes africaines et les phenomenes d'economie populaire

La rencontre entre les valeurs dites traditionnelles et celles qualifiees de modernes se traduit par une combinaison et une articulation plutôt que par une opposition Cette combinaison, si au niveau individuel, donne naissance a des strategies individuelles, au niveau collectif, elle preside a la production de logiques collectives Ces dernieres guident les pratiques d'une maniere qui peut, soit aller dans le sens des strategies individuelles, soit et c'est souvent le cas, pousser les acteurs a revoir leurs attitudes La nature des conflits n'est donc pas la même

L'economie populaire est certes un lieu de conflits, a l'image des societes qui l'abritent Ce sont des societes dans lesquelles l'acteur social semble en conflit avec lui-même du point de vue des valeurs admises, des attitudes et comportements souhaites, toleres ou prohibes Par la même, il donne l'air d'être en conflit avec les autres dans un univers – qu'on ne s'y trompe pas – non egalitaire, ou la volonte communautaire souffre de la precarite economique (conditions economiques de vie desastreuses et quasi homogeneite desdites conditions) L'on serait donc en face d'un acteur en conflit avec les elements constitutifs d'un environnement aux reperes difficiles a saisir

Notre concept de rupture societale tient davantage a cette difficulte initiale et aux incertitudes qui l'accompagnent necessairement, plutôt qu'a une inadaptation ou un

[83] Cf P Ansart, *Les sociologies contemporaines*, 3e edition, Paris, Editions du Seuil, 1990, p 53
[84] *Ibid* p 181
[85] *Ibid*, p 197

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

handicap du systeme Car, l'etat second du systeme n'est que la resultante de la non-fonctionnalite des relations sociales Cette derniere s'explique quant a elle par la nebulosite de l'univers societal C'est ici que le concept de rupture societale traduit plus expressement celui de *perturbation de l'espace socioeconomique* avec comme dimension incontournable une situation marquee par les incertitudes Les differents niveaux de precarite (culturel, social, economique et politique) finissent par amener les divers acteurs a developper une attitude de mefiance qui precarise la collaboration souhaitee , il preexiste une absence de references concertees avec un foisonnement de points de vue et d'interêts

La constitution de groupes ne suffit plus pour permettre une appropriation collective des problemes et des moyens pour les resoudre , elle entraîne d'ailleurs une situation concurrentielle dans laquelle s'affrontent des ideologies plurielles avec la naissance de plusieurs modes d'interpretation de l'espace et des contraintes qui le constituent On assiste alors a l'emergence de plusieurs logiques d'action et d'intervention , ce qui conduit a notre concept de polyarchie

Le concept de polyarchie est d'utilisation courante en sciences politiques depuis les travaux de Robert Dahl[86] , on parle alors de regimes polyarchiques Il est ne en interrogation des paradoxes existants au sein des *democraties modernes* En effet, des analystes comme Tocqueville et Schumpeter ont souligne de tels paradoxes qui tendaient même a invalider l'idee d'une democratie Pour Tocqueville, la democratie en Amerique est une forme inattendue vu l'extrême diversite des *opinions*, mais surtout compte tenu de l'*affrontement* entre les *interêts* que cela entraîne Schumpeter quant a lui en arrive a trouver invalide « *les theories classiques de la democratie a rendre compte du fonctionnement des democraties* » (Boudon – Bourricaud, 2002 455)

Des analystes comme Dahl permettent de depasser de tels paradoxes en substituant la polyarchie a la democratie par un changement d'attitude a l'egard des partis politiques et des *entrepreneurs politiques* Si dans la theorie classique, les partis politiques etaient juste des *factions*, dans les analyses s'inspirant de la polyarchie, on s'interesse davantage a leurs *fonctions* afin de mieux saisir leur finalite et de mieux

[86] Cf Boudon – Bourricaud, « Polyarchie », *op cit* , pp 455 – 459

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

apprehender la concurrence qui les oppose , Boudon et Bourricaud en arrivent a cette synthese

> « Les régimes polyarchiques sont *pluralistes* en ce sens que leur systeme de stratification reconnaît explicitement l'existence de groupes de statuts socio-économiques multiples, dont la diversité n'est pas un épiphénomène réductible « en dernière instance » au dualisme de la « lutte a mort » « classe contre classe » Même si les facteurs liés à la vie économique et professionnelle tiennent dans cette hiérarchie une place très importante, le revenu, l'emploi, la formation ne sont pas les seuls déterminants qui conditionnent pour un individu ou un groupe sa position dans la hierarchie des statuts [ ] En régime polyarchique, les nombreux groupes qui flottent en deux eaux constituent des « milieux » caractérisés par un même genre de vie plutôt que par un projet ou un destin commun » (Boudon – Bourricaud, 2002 455 – 456)

On retiendra qu'en regime polyarchique, cette pluralite s'exprime a travers l'existence de plusieurs partis mus par la concurrence Cette derniere est variable selon le nombre de partis et leurs interêts respectifs , les partis etant d'abord des instances de *mobilisation* et d'expression de *demandes* avant d'être des instances de realisation des demandes ainsi exprimees Cette qualite d'instance de mobilisation qu'est le parti s'appuie sur un systeme de protection des differentes libertes – les *libertes publiques* notamment –, mais aussi de tous les *interêts acquis*, qu'ils soient ceux de la *classe dominante* ou de nouveaux groupes constitues Tout ceci concourt a rendre les regimes polyarchiques vulnerables quant a une certaine *incoherence* des procedures, vu *« la multiplicite des centres de decision, des instances d'appel, la longueur des preambules et des delais »* (Boudon – Bourricaud, 2002 456 – 457)

Ainsi comprise, l'idee d'une pluralite interagissant est au cœur d'un tel concept Dans notre entendement, cette idee est tout aussi presente, tout comme la situation concurrentielle a laquelle elle mene ainsi que l'incoherence induite Toutefois, dans notre concept de polyarchie, le degre d'incoherence ne se mesure pas simplement a l'echelle des procedures, mais bien a celle de la dispersion des efforts autour du projet social inspire par l'economie populaire Dans le milieu que nous interrogeons, la variable *ressemblance des genres de vie* n'est pas pertinente alors que l'idee de *projet* et de *destin communs* est fortement ressentie

En effet, la pluralite plebiscitee puise dans l'existence d'une multitude de groupes organises, cependant composes d'acteurs aux origines sociales et culturelles diverses et

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

soumis à des conditions reelles d'existence differentes La ressemblance des genres de vie ne serait plus ou moins pertinente qu'en considerant les operateurs organises (plusieurs sous-groupes federes de maniere theorique), d'une part, et les dispositifs d'appui (federes de maniere tout aussi theorique), d'autre part L'analyse considererait alors les uns comme les autres en leur affectant un *caractere commun* et ainsi en les considerant comme appartenant a un *groupe nominal* ou *une categorie sociale* – comme le definiraient R Boudon et F Bourricaud (Boudon – Bourricaud, 2002 8 – 15) Cependant, l'idee que nous valorisons dans notre concept de *polyarchie* a savoir le *projet* et le *destin communs* est tres proche de celle d'*interêt commun* et nous amenerait a parler plutôt de *groupe latent* dans lequel nous regrouperions aussi bien les operateurs organises que les structures d'appui Or, vu la configuration du contexte interroge, cela aussi ne serait guere pertinent , cette dissonance est ce qui nous permet d'ailleurs de situer l'*incoherence* de la situation

En effet, mobilises autour de *la promotion de l'economie populaire*, ces groupes en ont une lecture divergente et obeissent a des systemes d'interrogation, d'interpretation, d'action et d'intervention heterogenes Cette situation qui pourrait être enrichissante devient precaire et incoherente, lorsque la liberte d'association et d'action entraîne des clivages entre les groupes constitues (autant entre groupes d'entrepreneurs organises et entre les differents dispositifs d'appui, qu'entre les deux entites)

Ainsi, l'achevement du projet commun (promouvoir l'entrepreneuriat local) est hypotheque par la liberte de s'organiser et d'entreprendre des actions sans une harmonisation en amont et un suivi en aval La realisation de ce destin commun souffre de l'absence d'instances d'arbitrage (aupres de qui agir, comment, selon quels moyens et a telles echeances ?), de coordination (qui permettrait de ne pas repeter les mêmes actions au profit des mêmes entrepreneurs organises, d'eviter le chevauchement des interventions, de permettre une certaine lisibilite de telles interventions) et de contrôle (qui permettrait de savoir ce qui a ete fait, aupres de qui, avec quels moyens et tel impact)

Chacun developpe des strategies plus orientees vers sa propre survie qu'axees sur l'amelioration du cadre precaire qui les a produits L'incoherence se situe des lors entre la densite de la mobilisation sociale et economique, la poursuite affirmee d'un objectif

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

commun et l'adoption de politiques non concertees et de comportements isoles qui s'opposent aux conditions de sa realisation Car, c'est de la que naît la situation concurrentielle qui reproduit les incertitudes et installe une situation conflictuelle qui, a son tour, precarise l'action collective amorcee

En effet, faut-il le souligner, le bouleversement de depart a deja amene les acteurs a analyser l'environnement et a recomposer les donnees qu'il contient C'est ainsi que s'opere la production de nouvelles significations a laquelle renvoie notre concept de *recomposition des liens sociaux*

Ce dernier cible un ensemble de ressources deja mobilisees , il s'agit a la fois de ressources humaines, spirituelles, culturelles, politiques et economiques Une de ses variables essentielles est l'instauration d'une situation consensuelle qui s'enrichit des divers apports issus de la lecture a la fois individuelle et collective de la crise Elle met en evidence un apprentissage qui s'inscrit dans un processus dynamique et respecte le principe qui nie l'existence du vide social et son corollaire, a savoir l'inachevement de la production du social

De la sorte, cet apprentissage, aupres des entrepreneurs organises, donne deja naissance a des logiques d'action qui n'ont rien a voir avec le hasard et qui n'ont rien de spontane[87] Les acteurs en rupture decodent le nouveau langage social, tentent d'inventer ou de restaurer des relations sociales aptes a les satisfaire et continuent a les parfaire Les differents segments qu'ils investissent (univers familial, voisinage, reseaux sociaux, entreprise, etc) representent en même temps les lieux de cet apprentissage et de mise en pratique de ses resultats , cette derniere devient revelatrice de leurs comportements

Ainsi, cette attitude prospective qui est une dimension essentielle desdits comportements Ces derniers repondent, evidemment, a la rupture qu'ils vivent et traduisent la recomposition qu'ils operent Le choix des valeurs a surdeterminer depend de la maniere dont les acteurs integrent les differents aspects de leur environnement

[87] L'idee d'une *economie spontanee* procede ainsi, comme le feront rassortir nos analyses ulterieures, d'une facilite théorique et se nourrit largement de la description d'une réalite incomprise – ou mal comprise, le plus souvent non analysée selon les trames de sa naissance et les modalités de son déploiement, ou alors analysée en se contentant d'une lecture condescendante

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Telle valeur provient de l'univers symbolique, mais n'est plus d'actualite, est ecartee Telle autre, issue de la cosmologie marchande, cependant plus adaptee a leurs attentes, est utilisee D'autres valeurs apparentees sont simultanement utilisees

C'est ainsi que les choix se font et se reperent dans les systemes d'echanges qu'ils produisent et leurs pratiques quotidiennes Diverses logiques naissent de cette quête continuelle (participation, negociation, transformation progressive des comportements) et s'articulent aux discours ambiants, qu'ils proviennent du contexte politique de la decentralisation et du *developpement local* ou de ceux moins tranchants des dispositifs d'appui On note ainsi la naissance de plusieurs sortes d'organisation (GIE, GPF, associations de professionnels) et une constitution embryonnaire de grands reseaux (federations d'associations de professionnels)

La rupture societale, resultante d'un mode de production dephase et signe d'un malaise, devient un catalyseur dans l'invention d'une autre organisation sociale La lecture critique qu'en font les acteurs constitue la base a partir de laquelle ils operent les recompositions qui les conduisent a adopter tel ou tel comportement On assiste des lors a une progressive production collective d'un systeme de representation issu de la crise et affecte a sa resorption

Cependant, dans le contexte interroge, ce systeme de representation n'est pas le seul qui prevaut La polyarchie susmentionnee indique que les dispositifs d'appui se nourrissent de leur propre systeme representationnel qui perturbe celui en constitution des operateurs economiques organises Si donc la signification que ces derniers donnent de leur situation les mobilise d'une certaine maniere, les dispositifs d'appui ont une autre lecture de la même situation et se positionnent autrement qu'eux par rapport a la realite a transformer

L'histoire politique, sociale et economique d'un pays comme le Senegal revele comment sont nes et se sont developpes de tels systemes de representation Si les operateurs de l'economie populaire agissent conformement a la situation reelle a laquelle ils sont confrontes – en combinant des donnees a la fois symboliques et economiques –, les differents dispositifs, malgre le passage d'une conception

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

macroeconomique a celle microeconomique, puisent toujours dans cette façon un peu naive de vouloir faire de l'economique la seule matrice de leurs interventions

L'accent est mis sur les aspects gestionnaires, manageriaux et financiers afin de susciter un esprit entrepreneurial suppose absent des pratiques entrepreneuriales populaires Les debats sur *l'informel* restent vivaces et l'objectif est toujours de passer d'un mode de gestion juge communautaire a un autre qu'on voudrait entrepreneurial

Les systemes de representation issus de part et d'autre des analyses de la crise sont tenaces et, sur le terrain de leur confrontation – ici la promotion de l'entrepreneuriat local –, leur vitesse d'evolution n'est pas la même Si la multiplication des dispositifs d'appui a bonifie la lecture que les operateurs de l'economie populaire ont de leur situation, les programmes d'appui et de promotion tardent a en faire de même et continuent de voir a travers leurs attitudes entrepreneuriales des signes de resistance a eradiquer

Des lors, la souplesse inherente au concept de *representation sociale* – soulignee par nombre d'analystes[88] – devient toute rigide lorsqu'on passe des modes de comprehension et d'action des operateurs de l'economie populaire a ceux emanant des dispositifs d'appui On retrouve ici la transmutation des representations en ideologies, comme le souligne Fisher

> « La représentation sociale est un processus d'élaboration perceptive et mentale de la réalite qui transforme les objets sociaux (personnes, contextes, situations) en catégories symboliques (valeurs, croyances, idéologies) et leur confère un statut cognitif, permettant d'appréhender les aspects de la vie ordinaire par un recadrage de nos propres conduites à l'intérieur des interactions sociales »[89]

Ce *recadrage* semble a bien des egards s'être opere ailleurs que sur le terrain de l'economie populaire Ou bien alors, si tel n'est pas le cas, il s'est radicalise depuis longtemps que l'ambition est de proceder a la modernisation de structures perçues comme traditionnelles Le passage de la representation a l'ideologie est ainsi ce qui caracterise l'attitude des dispositifs d'appui a l'egard de l'economie populaire, de ses acteurs et de leurs differentes manifestations Or, si l'ideologie est une vision du monde

[88] Cf J M Seca, *op cit*
[89] Cf *Le concept de representation sociale*,
http //www encyclopédieenligne com/r/re/representations_sociales html (à la date du 20 mars 2006)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

socialement determinee, l'on comprend mieux le pourquoi d'une situation conflictuelle dans la promotion de l'entrepreneuriat local, etant entendu que cette vision n'est pas celle du monde social a transformer

En effet, les pratiques des dispositifs d'appui laissent apparaître une desappropriation continue du sens produit par les operateurs de l'economie populaire C'est ainsi que leurs actions ne sont pas structurantes et que la recomposition des liens sociaux amorcee en souffre Le consensus recherche semble ainsi toujours differe La negligence du systeme representationnel des operateurs de l'economie populaire est ce qui permet de comprendre le pourquoi de la difficulte a l'achever Car, comme l'ont souligne nombre d'auteurs dont Jodelet et Rouquette, a la suite de Moscovici, *la representation est consensuelle* en ce qu'elle constitue une vision collective sur un même objet Elle fait etat d'un consensus general ou, certes, on convient des choses plus qu'on ne les demontre , mais

> « Le consensus représente en fait une adhésion collective à des valeurs, des normes réelles ou implicites et il contribue à établir et renforcer le lien social entre les membres d'un groupe C'est ainsi que les représentations sociales engendrent des solidarités Elles sont donc générées dans le collectif et par le collectif »[90]

Cette origine et cette appropriation collectives sont bien le signe d'un ensemble de *rapports avec le monde social* On est donc bien dans « *ce mode de connaissance « socio-centrique » au service des besoins, des desirs, des interêts du groupe* », dans cette production continuelle de sens

> « Il n'est pas rare que l'on désigne, dans la littérature, les représentations sociales comme un savoir pratique Or, cette dimension est déterminante dans la mesure où le processus de formation des représentations s'appuie précisement sur les pratiques sociales et professionnelles qui ont court dans un champ social donné Les représentations, formes de connaissances pratiques qui se construisent a partir de la pratique en interaction constante avec l'objet et qui, dans ce processus, le construisent et le définissent, sont donc des interpretations de la realité et des phenomenes complexes qui ont un sens pour les acteurs sociaux »[91]

Au-dela des solidarites engendrees, c'est donc en realite un *savoir endogene pratique* qui s'est constitue et que les savoirs globalises et parachutes ne cherchent, ou

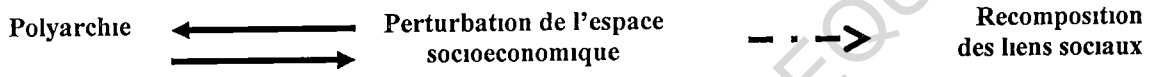
---

[90] Cf *Caracteristiques des representations sociales,*
http //www iperlogo it/gypsies/français/cours/repres/caratter html (a la date du 20 mars 2006)

[91] Cf N Boucher, *Principales conceptions sociologiques et anthropologiques du concept de representations sociales,* http //www med univ-rennes1 fr/sisrai/art/representations_sociales1 html (a la date du 20 mars 2006)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

alors, ne parviennent pas a valoriser C'est la que naissent les conflits de representations, avec celles des dispositifs d'appui – muees en ideologie – et celles des operateurs de l'economie populaire – avec le sens qu'elles creent et dont ils se nourrissent Les idees faussent, cependant largement inspirees de theories scientifiques – comme c'est souvent le cas des ideologies[92] – envahissent le champ de l'economie populaire et hypothequent le projet de modernisation endogene en son sein Elles amplifient la situation polyarchique et l'incoherence qui lui est inherente, troublent davantage l'espace socioeconomique qui l'a installee et isolent de plus en plus l'action des entrepreneurs locaux et leur entreprise de recomposition des liens sociaux Notre schema de depart se precise des lors de la sorte



Ainsi represente, notre schema insiste sur le fait que la comprehension des conflits de representations dans la promotion de l'entrepreneuriat saint-louisien passe par une saisie en profondeur du contexte socioeconomique dans lequel evoluent entrepreneurs organises et dispositifs d'appui Pour comprendre la difficulte de mener des actions structurantes, il faut coller a la realite plurielle du terrain – en remontant aux sources des diverses influences qu'on y rencontre – afin de situer les ecarts entre les jugements et les motivations (qui orientent les modes d'interrogation et d'intervention) et les pratiques

D'un point de vue epistemologique, tel est ce qui semble faire le plus defaut aux sciences sociales telles qu'elles se pratiquent en Afrique Les determinants sociaux, politiques et economiques, en tant qu'ils temoignent de nouvelles caracteristiques sociales fondamentales, semblent rarement bien interroges Les sujets epistemiques qui les actualisent sont quant a eux bien souvent mal approches

[92] Cf J M Seca, *op cit*, p 155

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

A la question les sciences sociales peuvent-elles servir a l'entreprise de reconstruction du continent africain au lendemain des independances, nombre de specialistes ont repondu par la positive Quatre decennies apres, cette question demeure d'une brûlante actualite Si le rapport entre les sciences sociales et la reconstruction de l'Afrique semblait a l'epoque evident, leur pratique au service du continent a ete decevante Orientees vers le « developpement » et des lors nourries a la source de *l'ideologie du rattrapage* de l'Occident, les sciences sociales ont souvent adopte les mêmes grilles d'interrogation et de comprehension qui ont conduit aux realites sociologiques a transformer

De la même maniere que l'examen des fondements du « developpement » a fait defaut, l'utilisation des sciences sociales a souffert d'une absence d'attitude critique a leur egard C'est ainsi que leur appropriation, a l'image de la decolonisation politique du continent, est restee incomplete En remontant aux principes de leur mise en pratique et de leur actuelle crise dans l'univers d'ou elles ont ete exportees, a savoir l'Occident, apparaissent les tares qui les ont accompagnees et la faiblesse des paradigmes utilises La reflexion s'enrichit des ecueils constates et s'oriente vers la quête et la restauration du sens, en ciblant les systemes representationnels des sujets epistemiques

Dans ce chapitre, il est d'abord question de proceder a une critique des attitudes, des approches et des pratiques de recherche rencontrees sur les terrains africains Cette etape de notre travail eclaire, en se concentrant sur la pratique des sciences sociales autant en Afrique qu'en Occident, notre recours aux representations sociales Elle precise ainsi notre methodologie proprement dite, a savoir la strategie generale de verification adoptee ainsi que les instruments de collecte et les techniques de traitement des informations utilises

1. Discussions épistémologiques

La pensee africaine, de maniere generale, semble aujourd'hui enfermee dans un cercle duquel elle a du mal a sortir Niee pendant des siecles au nom de la civilisation occidentale, mutilee par la suite au nom de l'ideologie tenace de la modernite occidentale, son ambition contemporaine est de prouver son existence et d'affirmer sa

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

particularite Inevitablement, l'attitude qui preside a la realisation de cette ambition constitue la derniere boucle du cercle qui permet de lire son mal a s'epanouir et l'empêche d'être efficace dans le projet de reconstruction du continent

En effet, la plupart des Africains interrogent bien souvent le passe du continent comme si son histoire s'etait deroulee en marge de celle du monde[93] Ironie du sort, ils evoquent son douloureux present en accusant les peripeties dans lesquelles l'a plongee l'histoire du monde, notamment la rencontre avec l'Occident (esclavagisme, colonialisme, imperialisme politique et economique) Forts du malaise que cela suscite, ils ambitionnent d'inventer son futur en prônant une rupture mal orientee avec le catechisme occidental et un impossible retour a la culture proprement africaine

Leur entreprise reste engluee dans un grotesque projet de *renaissance* ou de *sursauts nationaux* et leurs brillantes productions ne leur servent finalement qu'a mourir davantage dans un monde a triple vitesse A l'heure ou les uns anticipent sur leur histoire, la plupart des Africains en sont a chercher a prouver une evidence l'existence d'une histoire africaine et d'une pensee africaine Ils revendiquent une particularite qui fait oublier, même a l'anthropologie – mais c'est peut-être normal vu quelques fallacieuses theses qui l'ont traversee[94] –, que le monde est divers, que les institutions humaines ne fonctionnent pas partout de la même maniere, quand bien même elles poursuivraient les mêmes buts humains Une telle revendication erige finalement l'Afrique et les Africains en un domaine de specialisation, comme on etudierait un groupe jusqu'ici inconnu

Cette specialisation debouche sur des abus auxquels on ne fait pas toujours attention, les laissant s'incruster dans les discours ambiants et repris dans les travaux scientifiques comme autant de verites fondees On entendra parler et on etudiera, par exemple, l'entreprise africaine, l'entrepreneur africain, l'entrepreneuriat africain, alors que partout ailleurs, il sera juste question de l'entreprise, de l'entrepreneur et de l'entrepreneuriat Pour donner un fondement logique a cette attitude ideologique, on procedera a des comparaisons avec l'entrepreneur dit schumpeterien visiblement

[93] L'encadré 3 s'arrête un moment sur la necessite de s'eloigner des visions afro-centrees afin de reussir l'articulation entre le passé du continent et l'histoire contemporaine du monde

[94] Nous faisons ici allusion a la théorie de la table rase, mais aussi aux thèses evolutionnistes, diffusionnistes de même que certaines thèses fonctionnalistes à la solde du colonisateur

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

identique a tous sauf a « l'entrepreneur africain », même si *l'economie populaire* n'est pas par exemple l'apanage des societes africaines Mais le plus grand paradoxe a ce niveau est d'etudier ce dernier avec des outils elabores dans le contexte de l'entrepreneur schumpeterien et elabores pour comprendre ce dernier

Encadre 3 Retablir l'Afrique au cœur de l'histoire contemporaine du monde

Toute attitude d'enfermement est vaine Il ne sert a rien par exemple de rappeler que l'Afrique est le berceau de l'humanite, que l'Egypte est le foyer de la premiere civilisation mondiale, si en retour cette evocation ne permet pas aux africains de se positionner intelligemment par rapport au reste du monde Cheikh Anta Diop, dont nombre d'africains se reclament de nos jours, nonobstant son homologie entre *Egypte pharaonique* et *Antiquites greco-latines*, sans doute a reinterroger, etait en tout cas clair a ce propos « *Loin d'être une delectation sur le passe, un regard vers l'Egypte antique est la meilleure façon de concevoir et bâtir notre futur culturel L'Égypte jouera, dans la culture africaine repensee et renovee, le même rôle que les antiquites greco-latines dans la culture occidentale* » (Diop, 1981 12) Joseph Ki-Zerbo rappelle le pari dans ces termes lors de son entretien avec Rene Holenstein *« Peu a peu, une double attitude s'est forgee chez moi, l'une consistant a dire « je veux revenir à mes racines », un mouvement qui est capital pour la constitution d'une personnalite mûre et authentique Et l'autre constatant les liens multiples reliant ce continent a toutes les regions du monde dans le tissu de l'histoire C'est ainsi que ma personnalite « s'est posee en s'opposant » comme disent les philosophes Je trouve que c'est un privilege que de beneficier d'une « personnalite multidimensionnelle » »* (Ki-Zerbo, 2003 11) Egalement comme l'avaient pressenti les theoriciens de la *Negritude* dont le ton etait des plus militants – même si la suite laissa nombre d'africains sur leur soif –, une telle necessite etait soulignee comme il apparaît dans ces propos de Leopold Sedar Senghor lors du Congres constitutif du Parti du Rassemblement Africain (PAR) en 1959 *« ( ) Les colonisateurs legitimaient notre dependance politique et economique par la theorie de la table rase Nous n'avions, estimaient-ils, rien invente, rien cree, rien ecrit, ni sculpte, ni peint, ni chante Des danseurs ! Et encore Pour asseoir une reflexion efficace, il nous fallait d'abord nous debarrasser de nos vêtements d'emprunt – ceux de l'assimilation – et affirmer notre être, c'est-a-dire notre Negritude Cependant, la Negritude, même definie comme « l'ensemble des valeurs culturelles de l'Afrique Noire », ne pouvait nous offrir que le debut de la solution de notre probleme, non la solution elle-même Nous ne vivions plus sous les Askia du Songhoi, ni même sous Chaka le Zoulou Pour que notre Negritude fût, au lieu d'une piece de musee, l'instrument efficace d'une liberation, il nous fallait l'inserer dans le mouvement solidaire du monde contemporain »* (Sankhare et Diane, 1999 20) Le rapport postule par Diop – aussi douteux soit-il –, l'enrichissement multidimensionnel evoque par Ki-Zerbo tout comme la solidarite reclamee par Senghor d'une negritude instrumentalisee avec le flux d'idees du monde contemporain, constituent autant d'invitations a s'eloigner des celebrations beates d'un passe africain qu'on voudrait glorieux ou d'un present plaintif desincarne des realites du monde actuel

COLLECTION BIBLIOTHEQUE

Les abus susmentionnes conduisent des lors a des incoherences et ne sont donc pas seulement de langage , ils vont jusque dans les approches de la realite Ils fondent aujourd'hui l'idee d'une pensee africaine speciale, d'organisations economiques africaines speciales, d'etudes africaines et creent en même temps ceux qu'on appelle les africanistes D'un point de vue pratique, ces appellations apparemment innocentes excluent davantage l'Afrique des debats du monde Elles donnent l'illusion que dans toutes les spheres d'existence humaine, les Africains meritent un traitement special, alors que la particularite postulee n'est en rien solidaire avec les modalites pratiques de sa mise en lumiere C'est dire que les « intellectuels » africains sont tout droit tombes dans le piege ouvert par le deploiement de la pensee globalisante occidentale et qu'en pensant operer une rupture de la sorte avec elle, ils sont en realite, de maniere encore plus pernicieuse, dans le parfait mouvement de celle-ci , a l'echelle de l'humanite, l'Afrique continue d'être d'une actualite differee

Au bout du compte, une telle entreprise est insuffisante pour donner les resultats escomptes et a même tendance a reduire les discours produits en de simples prises de position reactionnaires Toutefois, un tel etat des choses n'est pas en soi dangereux Il suffirait que l'Africain integre sa demarche dans une certaine dynamique, en evitant un certain enfermement racial, pour exprimer, non pas sa particularite, mais sa participation a la diversite du monde , lorsqu'il y mettra donc un projet qui s'enracine dans le present – en s'appropriant de maniere intelligente les conditions historiques qui l'ont cree – afin de mieux apprehender le futur La source de ce glissement souhaite permet de sentir le vrai danger Car, ce qui par contre est infecond et dangereux, c'est la tendance generale qu'affichent les sciences sociales en Afrique – la sociologie y comprise

Il importe alors de decliner cette tendance, en l'abordant du point de vue de leur objet qui est en même temps leur objectif *naturel*, a savoir le « developpement » du continent, avant de reflechir sur les moyens d'y remedier, par le pretexte de l'etude des phenomenes d'economie populaire, en operant un detour par les malaises que vivent les sciences sociales dans l'univers qui les a vues naître tel que nous les pratiquons, a savoir l'Occident

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

1 1 Le probleme des sciences sociales en Afrique l'éternelle quête du développement

Le probleme des sciences sociales en Afrique reside essentiellement dans le fait que toutes leurs entreprises restent orientees vers le « developpement » De la même maniere que la colonisation a introduit les sciences sociales en Afrique dans le but de mieux administrer ses societes, elles servent aujourd'hui a ouvrir les voies du « developpement » de l'Afrique

> « La colonisation – qui a créé les sciences sociales en Afrique – leur avait donné une orientation conforme à ses intérêts Elles avaient pour but de mieux faire connaître aux pouvoirs coloniaux les problèmes humains et sociaux des Africains en vue de leur meilleur gouvernement et administration [ ] Si la connaissance des problèmes humains de l'Afrique doit beaucoup (il faut le reconnaître) aux recherches qui ont ete menées durant cette periode, il n'en demeure pas moins que celles-ci étaient extraverties par rapport aux besoins et aux intérêts de l'Afrique et de ses populations Le problème s'est posé, après les indépendances, de reconvertir les sciences sociales de manière à les retourner et à ne les faire fonctionner d'une manière significative pour l'Afrique elle-même et pour son propre gouvernement [ ] La grande question s'est posée après les indépendances africaines de savoir comment utiliser les sciences sociales et dans quel sens il fallait les orienter pour qu'elles servent l'Afrique Le développement étant en Afrique la grande question du jour, tout fut entraîné naturellement dans la mouvance de cette problématique, les sciences sociales en tout premier lieu » (Ly, 1989 21 – 22)

Une telle orientation – qui dans un sens pratique vise la resolution des problemes africains – est louable en soi Cependant, elle fait face a deux exigences majeures qui, jusqu'ici, n'ont pas vraiment ete satisfaites

La premiere tient au fait que la rupture envisagee ne doit pas seulement se limiter a un changement de visee et d'objectifs, mais doit necessairement integrer l'invention de nouveaux protocoles theoriques et l'experimentation de nouveaux outils methodologiques Car, heritees et plaquees telles quelles, les sciences sociales en Afrique ne sauraient porter de discours emancipateurs a grande portee et ne reproduiraient finalement que les mecanismes qu'elles ambitionnent de combattre , le principal obstacle etant ici les schemes d'interrogation et d'interpretation qu'elles utilisent et les outils qui leur servent, lesquels repondaient a des objectifs precis comment connaître les societes africaines afin de mieux les dominer ? Elles colportent ainsi avec elles les presupposes ideologiques inherents au colonialisme et a ses avatars

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

et ont du mal a illustrer l'ideologie a laquelle elles se referent et a indiquer les modes de transformation qui en decoulent

> « Les sciences sociales africaines, très liées a leurs origines, notamment occidentales, n'ont pas encore eu la possibilité – soit parce qu'elles ne l'ont pas voulu, soit parce qu'elles n'ont pas été en mesure de le faire – de se donner ces traditions en se créant des objets propres et en se forgeant des outils méthodologiques et théoriques, c'est-à-dire autant d'activités susceptibles de leur permettre de bien saisir et de rendre compte des réalités qu'elles se sont données pour objectif d'exprimer et d'élucider » « [ ] C'est donc dire que si les recherches africaines en sciences sociales faites par des Africains ont été nombreuses, elles n'ont en général correspondu ni à des élaborations théoriques en tant que telles, ni à des apports originaux parce que fondées sur la spécificité de leur champ d'intervention l'Afrique [ ] Tout se passe souvent, pourrait-on dire, comme si les africains font de la recherche et ne savent pas comment ou dans quelles conditions ils la font » (Ly, 1989 1 – 2)

Tout se passe plutôt comme si les Africains font de la recherche sans savoir pourquoi ou en tout cas sans servir l'Afrique dans son entreprise de reconstruction Car, en leur donnant comme objet le « developpement », ils n'introduisent pas de ruptures entre la tradition moderniste et la volonte de combattre ses repercussions negatives sur les societes africaines C'est ici ou apparaît la seconde exigence

Les sciences sociales en Afrique se doivent de trouver un objet autre que le « developpement » Ce dernier n'en etant simplement pas un , il suffit de lui chercher une definition pour s'en convaincre[95] Aujourd'hui encore, bien des chercheurs en sont a ce niveau ou leur objet leur echappe et ou leurs productions se reduisent a une philosophie critique du « developpement » La ou les uns s'interrogent encore sur ce qu'est le « developpement » – objet insaisissable –, les autres procedent a sa critique en montrant ses incidences negatives sur les societes africaines – objectif apparemment

[95] Les tentatives d'une définition du *developpement* sont diverses Malgré leur enrichissement mutuel, il est difficile de se baser sur l'une d'elles pour en cerner les contours multiples Généralement, le développement est toujours assimilé à quelque chose, et il ressort que son champ d'objectifs, de contenu et de conditions s'étend jusqu'a un point ou la pensee ne peut que revenir vers des considérations théoriques battues depuis longtemps en brèche, un peu comme dans les retours de la *mode croissance economique* , *elevation du niveau de vie* , *transformation des technologies des institutions et des organisations* , *developpement humain* (englobant le physique, le sanitaire et l'intellectuel) , developpement comme *reduction de la pauvrete* , developpement comme *liberte sociale, politique et economique* , *soutenabilite ecologique* (qui restaure sous une autre forme la problematique vision malthusienne du developpement *comme conflit entre la dynamique economique et l'epuisement des ressources naturelles*) Ces evolutions dans la recherche d'une definition du développement s'accompagnent d'un ensemble de commentaires qui en rendent davantage la perception incertaine Cf , pour un tour d'horizon exhaustif, R Boyer, « L'après consensus de Washington, institutionnaliste ou systémique ? », in *L annee de la regulation n°5*, Paris, Presse de la fondation nationale de sciences politiques, 2001, pp 15 – 25

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

biaise –, tous semblent poursuivre le même but en savoir davantage sur le « developpement » afin de developper l'Afrique

> « La question en est encore la aujourd'hui, les specialistes des sciences sociales – tous d'accord sur la critique et le nécessaire dépassement, quant aux objectifs, de la science héritée de la colonisation dont le procès est fait partout de la même manière, également d'accord, sur la nécessité pour la science sociale d'être axée sur le développement – discutent de savoir ce qu'est le développement, quel type de science doit le servir et de quelle manière » (Ly, 1989 22)

Le debat sur les methodes et les outils ne peut pourtant être fecond qu'en rapport avec les objets apprehendes et les buts assignes a la recherche En faisant du « developpement » l'objet et le but des sciences sociales, les chercheurs Africains ont des le depart reduit la portee de leurs efforts et disperse inutilement leur energie

> « Tout effort pour définir les relations entre les sciences sociales et le developpement devient futile eu égard aux difficultes d'appréhension du concept de developpement Comment analyser les relations entre les sciences sociales et le développement quand au départ, notre conception du développement est peu précise, confuse et contradictoire ? Qu'est-ce que le développement, ce but que nous nous sommes fixés et que nous cherchons à atteindre avec l'aide des sciences sociales ? Nous ne le savons pratiquement pas » (Aké cité par Ly, 1989 23)

Cette exigence de rupture – au double niveau evoque – est ainsi necessaire pour faire des sciences sociales des outils efficaces de comprehension et de transformation positive des societes africaines Toutefois, elle n'en appelle pas seulement a une certaine intelligence militante, mais aussi a une plus grande liberte academique, entretenue par une forte volonte politique Cette rupture aura en effet du mal a s'operer tant que perdureront les *« recherches a la carte »*, les *« recherches parachutees »* ou encore commanditees par des institutions du Nord, lesquelles, par ailleurs, reproduisent la tradition coloniale en eternisant la gestion du continent depuis l'exterieur Il suffit d'evoquer le fait que les grands projets et les problematiques qui alimentent la recherche en Afrique – et ce jusque dans ses universites – viennent quasiment toujours du dehors du continent , l'impression est grande que les Occidentaux connaissent mieux l'Afrique que les Africains ou en tout cas, qu'ils savent mieux quoi faire de l'Afrique que les Africains

> « L'ironie de la situation vient de ce que la majorité des grands projets réalisés en Afrique dans le domaine des sciences sociales sont entièrement ou très largement finances en dehors du continent Cela implique des conséquences très claires sur le plan social et economique, et du point de vue de la securite En effet, les intérêts étrangers qui financent la recherche en Afrique sont en mesure de

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

déterminer les domaines prioritaires, la perspective méthodologique et l'utilisation des résultats » (Obikeze cité par Ly, 1989 14 – 15)

Il est en effet étonnant que les problématiques de recherche semblent toujours d'une brûlante actualité en Afrique, alors qu'elles proviennent quasiment toutes du Nord dans un ordre quasi disperse et un espace de temps les séparant très réduit A la dispersion des énergies, s'ajoute celle des choix, variables selon l'institution demandeuse , l'une dans l'autre, les Africains sont réduits a de simples *ouvriers* qui consomment en retour les produits issus des matériaux qu'ils ont collectes et qui ont été ailleurs traites A l'image de son économie, la production scientifique africaine – du moins en ce qui concerne les sciences sociales – est ainsi une production de *rente* , a l'image du « développement », on assiste a une recherche par procuration

Cette dernière a la fâcheuse conséquence de distraire les chercheurs africains quant aux efforts de comprehension des mécanismes en jeu dans les sociétés africaines , elle obéit au même rythme de changement des thèmes juges prioritaires par les institutions du Nord et souffre d'une réelle vision intégrée de transformation positive des sociétés appréhendées Elle ne laisse pas de lieu a l'analyse en profondeur ni a la synthèse Ce qui est admis ou juge prioritaire aujourd'hui ne l'étant pas le lendemain, les analystes africains peinent a donner de la suite a leurs investigations et perdent facilement le fil qui les relie Aussi, la tendance générale est-elle a la prescription au détriment de l'analyse C'est ainsi que les études descriptives pullulent en Afrique, sans qu'une tentative de dépassement soit opérée , c'est une des raisons pour lesquelles on n'assiste toujours pas a une théorie générale des sociétés africaines élaborée par les Africains

> « Quoi qu'il en soit, le constat qu'il convient de faire, c'est que les sciences sociales africaines n'ont pas sur leurs sociétés des productions théoriques adequates (notamment dans le domaine de la liaison sciences sociales – développement) et partant n'ont pas encore contribué a la théorie générale et universelle des sociétés a partir de leur particularité Celle-ci reste l'apanage des sciences sociales des pays dominants et il est caractéristique que l'aspect « général » des différentes sciences sociales (tel qu'il apparaît, par exemple, dans les programmes d'enseignement économie générale, sociologie générale) ne se réfère qu'aux sociétés occidentales en particulier » (Ly, 1989 26)

Voila pourquoi les approches et leurs avatars restent calques sur les paradigmes occidentaux, les objets et les thèmes tournent autour du « développement » et font qu'il

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

est ainsi quasiment impossible de penser son absence Or, comme nous l'avons deja souligne, ce qu'on appelle « developpement » et qui est propose et même impose aux Africains, puise dans une experience sociale occidentale, il englobe differentes dimensions du social occidental vecu (economique, politique, culturelle), chacune soumise a la dialectique de la marche vers le progres, marche dans laquelle le guide revere ou plutôt venere est la *Raison* objectivante Ainsi, en faisant du « developpement » un objet et un but, les sciences sociales en Afrique ne peuvent que recourir aux mêmes disciplines occidentales, aux mêmes paradigmes occidentaux, aux mêmes outils[96] et a la même intelligence qu'experimente l'Occident, dans l'oubli qu'il ne s'agit pas de repeter la même experience ni même de colporter les mêmes paradoxes theoriques et ainsi de vivre les mêmes insatisfactions

> « En effet, l'Occident a littéralement construit la notion de raison en projetant à l'horizon de visée de l'intelligence dont il a, comme toutes les autres composantes de l'humanité, l'expérience multiforme, quotidienne, individuelle et collective, les principales valeurs intellectuelles constitutives de ses propres aspirations Celles-ci etant socio-culturellement determinees, l'Occident en est venu tout naturellement à se representer *sa* raison comme *La* raison, puisque tout ce qu'il découvre, aussi loin qu'il puisse aller, n'est autre que ce qu'il a toujours désiré, cela, même si par rapport a l'Occident lui-même, de tels desirs sont demeurés des objectifs toujours poursuivis mais jamais totalement atteints » (Lalèyê, 1996 466)

Il convient aujourd'hui de proceder a la critique de cette *Raison* et des modes d'interrogation et de transformation du social qu'*elle* a fondes, en se plaçant au niveau des paradoxes qu'*elle* laisse, des incompletudes qu'*elle* genere, des insatisfactions qui les manifestent Il convient alors de revenir a certaines questions essentielles et a la maniere dont elles ont ete traitees par les occidentaux dans le processus de deconstruction devant deboucher sur la *modernite* et au lendemain des bouleversements induits par cette derniere Toutefois, l'objectif reste de mieux discerner l'actualite des problemes vecus par les societes africaines et de pouvoir les apprehender avec les

[96] Le developpement comme objet et visee est bien la consequence de cette inadéquation des modeles et des outils, il est présenté comme une tradition occidentale et est donc logiquement appréhendé par les outils de cette même tradition Cette inadéquation est souvent soulignée, sans que ce rapport soit établi, comme on peut le noter dans ses propos *« Que les specialistes en sciences sociales etudient les problemes de l'Afrique soient Africains Europeens ou Nord-Americains, que leurs instituts et centres soient bases dans leur continent d origine ou pas ils ont ete formes dans des systemes enracines dans la meme tradition occidentale Ce sont les produits d un meme systeme qui exige une formation rigoureuse et prolongee sur les principes les theories et les pratiques des sciences sociales du nord, a savoir l'economie la sociologie la psychologie la science politique et aujourd'hui l histoire Les instruments acquis au cours de leur formation ont tous ete façonnes au Nord dont ils proviennent Les instruments efficaces pour le Nord sont ceux qui sont appliques a des conditions et des situations tout a fait differentes »* (Document du CODESRIA cité par Ly, 1989 25)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

protocoles et les outils adequats Il est donc question d'aboutir a une rupture dans les modes d'interrogation, d'interpretation et de comprehension des mecanismes sociaux africains et d'y parvenir en veillant de ne pas tomber dans l'occidentalo-centrisme decrie dans les propos suivants

> « Curieusement, l'exteriorite de regard contenue dans les jugements portes sur les êtres et sur les choses extra-occidentaux persiste dans les discours que produisent sur ces êtres et ces choses ceux qui, cependant, les vivent de l'intérieur, c'est-à-dire d'un point de vue qui, en théorie tout au moins, devrait être différent de celui de l'Occident parce que situé « hors » de lui Hélas, la pratique des hommes de notre temps a acquis une telle capacite de se soustraire a leurs déclarations de toutes sortes que les contradictions entre les intentions et leurs réalisations passent inaperçues Sans compter que l'efficacité operatoire des pratiques dominantes a frequemment pour effet de dissimuler leurs orientations intentionnelles véritables, faisant constamment de chaque victime le meilleur allié de ses bourreaux Il ne suffit donc pas d'être non-occidental pour être assuré de produire une connaissance débarrassée de l'occidentalo-centrisme dont il est question ici » (Laleyê, 1996 465)

Cette « curiosite » n'est pas si etrange que cela lorsqu'on se refere aux developpements precedents Adopter ce qui la vehicule – ici les sciences sociales et leurs demarches – tel quel, mener le debat sur les methodes et leurs outils a l'interieur des mêmes protocoles et les orienter sur un *objet* inspire par l'Occident la rend parfaitement comprehensible De maniere plus souterraine, mais non moins expressive, elle s'entretient par la tendance de l'esprit humain, quasiment enclin, pour ce qui est des societes humaines, a comparer, sans toujours prendre la precaution de comparer ce qui est comparable

La comparaison est certes une demarche efficace lorsqu'il s'agit, par exemple, d'atteindre le but louable de l'anthropologie a ses origines, a savoir penser l'être humain autant dans sa diversite que dans son unite et ainsi mieux le connaître et mieux apprehender son devenir Elle devient insensee et trahit cet objectif si, a la base, telle societe humaine est erigee en reference incontournable pour le reste de l'humanite Car la, elle ne peut conduire qu'a des abus et n'obeit en realite qu'aux rapports de force existants entre la reference et ceux qu'on apprecie par rapport a elle Au bout du compte, la diversite n'est plus admise , la richesse humaine disparaît sous une volonte d'uniformiser les consciences et les modes de vie Tout ce qui est inconnu a la reference

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

a tendance a être meprise, la même ou l'adoption contraignante des valeurs de la reférence ne conduit qu'a des desequilibres auxquels personne n'echappe[97]

Cette attitude comparative a fonde l'Occident dans sa reduction de l'idee de *Civilisation* – en puisant dans les conquêtes de son *intelligence* et en negligeant toutes *celle* des autres – et l'a conduit a la naivete, doublee d'une arrogance scientiste, de se croire superieure aux autres cultures , cette même comparaison a laquelle procede l'Afrique, apres s'être des siecles durant abreuvee a cette source qui, en realite, l'a abusee et qui l'a conduite a la credulite de vouloir passer par les mêmes voies que lui ou en tout cas d'arriver au même *stade* que lui, accusant quasi passivement le coup de cette invasion culturelle Concretement, cette attitude comparative irreflechie amene les Africains a chercher des reponses a des questions qu'ils n'ont pas posees, a chercher des solutions a des problemes qui ne sont pas reellement les leurs et a epouser des ideologies qui leur ont pourtant ete fatales[98] , tout ceci, en acceptant pour definitifs les produits de debats loin d'être tranches[99] Ainsi

> « ( ) De nos jours, qu'il s'agisse de religion, de philosophie, de science, de politique ou d'économie, c'est à partir du regard de l'Occident que la pensée dominante juge et traite tout ce qui se rapporte aux autres composantes de l'humanité La variété de tons et

[97] Tel est par exemple ce qui s'est passé avec le « développement » dont l'adoption des conceptions occidentales aura conduit en Afrique au *mimetisme* Ce dernier est encore bien vivace, comme le laisse voir les *programmes d ajustement structurel* que subissent de nos jours encore les Etats africains avec toujours comme variable de transformation l'économique, mais aussi la proliferation du développement *a particules* qui, loin de redresser les choses, transpose bien souvent en Afrique les malaises occidentaux face a l'inconnu qu'est le développement, enfin, la *conscience morale* qui semble bouleverser les frontieres continentales et qui, s'appropriant de la misère qu'a créée le « développement », en vient à tout traiter sous l'angle de la *lutte contre la pauvrete* sans jamais en donner une definition exhaustive – comme lorsqu'il s'agit du *developpement* – et ainsi, sans jamais s'attaquer aux *mecanismes* qui *la* reproduisent

[98] A titre d'exemple, il nous a toujours paru insensé, pour un Africain, de se réclamer libéral ou socialiste, comme si ces tendances transportaient avec elles des valeurs universelles, valables partout ou elles se transfèrent On ne voit pourtant rien dans le vécu intrinsèque du continent qui le justifie Bien au contraire, ce sont justement ces tendances politiques et économicistes qui ont installe a l'origine cette situation de crise que traversent les Etats africains C'est par la suite l'adoption de leurs idéaux sociaux et la référence à l'idéologie qui leur est inhérente qui l'a perennisee D'ailleurs, à chaque fois qu'il est apparu un mode particulier de gestion du social, issu d'une lecture sociale critique du quotidien et visant une construction adéquate par réappropriation, adoption ou innovation, aucun des tenants des deux tendances n'est parvenu à le comprendre L'« informel » en est une parfaite illustration, comme nous l'avons vu dans la problématique Comme nous l'y avons aussi souligné, tout mode de gestion contraire ou simplement innovateur par rapport à ces systemes classiques de production, de distribution et de consommation a éte qualifie de souterrain, d'archaique, et presenté comme une résistance au changement Tout ce qui est inconnu a l'Occident ou qu'il décide de ne pas valoriser est de l'ordre des survivances, est traditionnel Parce que le mode de construction juge universel ne peut être que celui porte par le langage de la modernite occidentale, dont les valeurs instrumentalisees, a travers les equilibres sociaux auxquels elles ont conduit, accouchent de ce qu'on appelle « développement » Le rêve africain !

[99] Nous verrons dans les lignes qui suivent quelques manifestations de tels débats, les prises de position qu'ils ont suscitées, les apories qu'elles ont créées et même les regrets et espoirs qu'ils suscitent

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> d'attenuations du propos n'empêche pas cet occidentalo-centrisme de transparaître a travers la plupart de ces etudes, même et surtout lorsque leurs auteurs prennent le parti d'aller contre la pensée dominante Est-ce normal qu'il en soit ainsi et est-il possible qu'il en soit autrement ? » (Lalèyê, 1996 465)

Cette question que pose Laleyê est interessante au double niveau du *« normal »* ou non et du *« possible »* a penser Son interêt reside dans le fait qu'elle engage et interroge une attitude Dans cette perspective, le niveau du *« possible »* a penser est toutefois plus riche que celui du *« normal »* ou non Car, en posant l'Occident comme reference – et c'est le cas dans bien des cas en Afrique –, il est tout a fait *normal* qu'il en soit ainsi Les ambiguites ressenties ou evoquees ne suffisent plus alors pour donner aux *tons* les *variations* souhaitees Elles entraînent d'ailleurs une certaine radicalisation – parfaitement comprehensible –, au point parfois que les souhaits defient l'histoire et les realites sur lesquelles elle debouche Tel est le cas dans cette reflexion de l'auteur concernant l'Afrique dans ses rapports avec la pensee globalisante

> « Ce qu'il faut souhaiter, n'est pas que l'organisation economique conforme a la raison occidentale parvienne à s'enchâsser dans les cultures africaines Car cela ne ferait que contribuer a la substitution d'une raison accidentelle a la raison essentielle qui est et ne peut être qu'un idéal Ce qu'il faut souhaiter, c'est qu'au lieu d'ecouter ceux qui s'acharnent à ne nous faire voir que les bras Occidentaux au moment ou, par leurs grandes conquêtes sur le chemin de l'intelligence, ils nous montrent l'étoile de la Raison, c'est que nous nous rendions capables de regarder l'astre illustre et que nous accouchions, nous aussi, des énormes potentialités qui gisent en nous et qui n'attendent que notre volonté et notre travail organisés pour sortir du possible » (Lalèyê, 1996 470)

Force est cependant de reconnaître que cet enchâssement semble s'operer deja et aurait même donne naissance a des comportements et pratiques economiques assez originaux, comme en temoignent ceux des acteurs de l'economie populaire Cette originalite est le signe qu'on n'assiste pas a un simple phenomene de substitution Face a la *raison occidentale*, l'economie populaire represente, a bien des egards, un casse-tête Elle *lui* echappe en epousant des formes, qui *lui* sont du moins inconnues, en tout cas atypiques La tentative de recuperation politico-economique qu'*elle* a essayee – autour du pretendu concept d'« informel » – aura connu un echec retentissant , elle a même finalement consacre l'existence d'une economie rebelle aux methodologies et outils economiques, et informe sur le fait que les decisions politiques ne sont pas de simples vues d'esprit

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Il convient alors de se placer dans le mouvement de cette originalite pour, a la fois, penser le *possible* et sortir du *possible* en materialisant les *potentialites* africaines Car, a n'en plus douter, l'economie populaire met aujourd'hui au defi cette *raison* modernisante et *sa* suffisance en *la* ramenant a certains de *ses* balbutiements, justement dans les domaines politique et economique, autant dire dans le domaine des sciences sociales

1 2 Les sciences sociales en Occident d'une genese utilitariste a un chaos paradigmatique

La genese des sciences sociales en Occident est a situer dans le deploiement de la modernite Leurs objets, par l'intermediation de l'homme, se distinguent et se differencient au fur et a mesure que cette derniere bouleverse les cadres de reference, les systemes sociaux d'interrogation, d'interpretation, de comprehension et d'action La totalite sociale eclatee par la promotion d'un individu a partir duquel le monde evolue et n'a de sens que selon la comprehension propre qu'il en a, va nourrir le debat sur le rapport individu/societe Ce debat est au principe des sciences sociales, de la même maniere que cet individualisme est au principe de la modernite occidentale (Domenach, 1986 17)

La desacralisation des institutions amorcee par ladite modernite va donner naissance a un individu qui se conçoit libre, par la connaissance de soi et de ce qui l'entoure, mais qui devient flottant par rapport aux autres – en theorie du moins –, quasiment sans attaches Car, de la même maniere que la modernite s'exprime a travers un processus de scission avec l'ordre etabli, elle se renforce avec celui de fission la totalite n'est plus l'expression de la verite Le divorce de l'individu avec le « *bloc socio-religieux* » va ainsi entraîner une situation ambivalente ou s'exprimeront antagonismes et conflits sociaux et dont l'activite de pensee va tenter de saisir dans leur fondement afin d'envisager la recomposition sociale , telle a ete la finalite des sciences sociales dans leur grande majorite

> « Les sciences sociales naissent avec l'individualisme moderne C'est un paradoxe, parce que l'individu moderne, dégagé de toute subordination aux formes traditionnelles du social, représente en un certain sens la négation de la société Partant de cet individu, le problème des sciences sociales est de reconstituer la société, de la recomposer » (Dupuy, 1992 7)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Le paradoxe dont parle Dupuy ne nous semble pas en être un *L'individualisme moderne* comme base en appelle a un besoin, celui de repenser la cohesion sociale Ce qui semble ici relever d'un paradoxe s'evacue donc par la finalite de l'entreprise des sciences sociales a leur naissance Car, quelle que soit la priorite accordee a l'individu dans les analyses, il arrive toujours un moment ou cet individu rejoint la totalite sociale On note ce mouvement dans la pensee politique classique, que ce soit chez Thomas Hobbes ou chez Jean Jacques Rousseau (Dupuy, 1992) Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est la dimension teleologique de telles analyses

L'individualisme moderne pose probleme , il n'est que le reflet de societes traversees par une certaine crise de sens L'individu promu au statut de reference est un moment critique, il ne l'est que parce que les referents collectifs sont bouleverses , il l'est donc par la societe qui s'interroge sur son present et son avenir, semble nostalgique d'un certain passe et, au nom de qui et de quoi, il importe alors de recreer ces dits referents Cette recreation emprunte des detours assez surprenants qui font des paradoxes postules des signes d'angoisse De la rupture amorcee par la modernite, les *theories du contrat social* manifestent assez clairement cette angoisse en interrogeant le projet de societe a bâtir a partir de ces individus apparemment isoles

> « Comment, partant de tels individus, concevoir l'ordre social ? L'ordre, c'est l'unité dans la multiplicité La question ne relève pas uniquement de la méthodologie des sciences sociales, elle est avant tout politique comment construire quelque chose qui ressemble à un corps politique un avec des individus séparés, indépendants, sans lien commun qui les unisse ? La crainte que l'individualisme détruise le ciment qui assure la cohésion sociale a toujours accompagné ses développements » (Dupuy, 1992 9)

Ce qui est important pour nous ici, c'est moins les conditions objectives qui ont donne naissance aux sciences sociales que le but qu'elles se sont naturellement assignees Or, tout semble ici resider dans la recherche de nouvelles formes de sociabilites apres le bouleversement des anciens systemes de regulation sociale Produire une science utile reste la matrice des reflexions et des analyses[100] et semble accorder aux sciences sociales la vocation naturelle de performer la societe

Dans cette quête, la *raison occidentale* est passee par bien des « acrobaties theoriques » Si la scission qu'*elle* valorise est bien reelle, la fission qu'*elle* promeut va

[100] Cf J -M Domenach, *op cit* , pp 44 – 45

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

à l'encontre de ce qu'*elle* finit par découvrir La désacralisation dont *elle* se saisit et à laquelle *elle* procède *la* ramène toujours vers d'autres formes de sacralités[101] *Elle* a fondamentalement besoin de références pour performer la société et la religion qu'*elle* combat ou repousse[102] finit souvent par l'emporter sur *elle* Dans la pensée politique moderne, si *Dieu* n'est plus le dépositaire des destinées sociales et est de ce fait renvoyé aux confins des consciences individuelles et apparemment collectives, la Loi incarne ses propriétés Or, dans la manière où elle le fait, le règne de la Loi ressemble fort au dictat divin

> « Les sociétés modernes se veulent autonomes, elles prétendent ne devoir qu'à elles-mêmes ce qui les rend unes A la question que nous posions ci-dessus comment faire une unité d'une multiplicité d'individus indépendants et séparés, elles répondent de diverses manières, mais qui respectent toutes la même condition l'opérateur d'intégration doit être situé au sein de la communauté C'est le lieu où la société exerce sa pleine souveraineté sur elle-même Chez Hobbes, c'est un « point » du système (homme ou assemblée), chez Rousseau, qui refuse la délégation et la représentation, c'est la totalité sociale dans son intégralité Le paradoxe est que ce lieu voulu intérieur à la société se retrouve à nouveau expulsé, comme par nécessité, au dehors d'elle Serait-il donc impossible d'extirper le religieux de la politique ? » (Dupuy, 1992 10)

Cette question de Dupuy nous ramène aux sources du débat Tout est en effet parti de la distance constatée par rapport à la religion Mais il semble bien que le rapport aux choses – dans le domaine des sciences sociales – ait été faussé dès après ce constat Car, cette distance ne signifiait pas pour autant que les individus émergents eurent renoncé à leur *être religieux* et à leur nature fondamentalement religieuse Luther l'avait sans doute perçu qui, à travers le mouvement de la *Réforme*, envisageait plutôt « *de restaurer une foi religieuse authentique* », épurée des abus de l'autorité imposteur ecclésiastique Les *vérités révélées* n'étaient pas directement en cause dans cette remise en question, mais plutôt la manière dont elles ont été traduites et rendues par l'*Eglise*

---

[101] Cf L Sciulba qui, en suivant la pensée de J -J Rousseau, en arrive à cette conclusion concernant le fait démocratique « *Pour avoir bien l expression de la volonté générale, il importe que chacun donne sa voix, car c'est la participation unanime qui garantit l'efficacité du vote démocratique comme elle garantit l efficacité du rite sacrificiel Ainsi serait née la démocratie La raison n aurait pas substitué une procédure rationnelle à une procédure rituelle, mais un rite à un autre rite , ou plutôt un rite se serait de lui-même mué en un autre rite Une bonne démocratie est une démocratie où tous les citoyens sont convaincus qu'il est capital d accomplir convenablement leur devoir électoral et de respecter scrupuleusement les procédures constitutionnelles La démocratie formelle est l'essence de la démocratie* » L Sciulba, « Est-il possible de mettre la loi au-dessus de l'homme ? Sur la philosophie politique de Jean-Jacques Rousseau », in J -P Dupuy, *op cit*, pp 142 – 143

[102] Comme le dirait Dupuy « *affranchir la politique de la religion* », *op cit*, p 10 et cf Domenach, *op cit*, pp 41 – 54

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

L'achevement du projet de liberation des individus par rapport a la religion porte ainsi davantage sur la possibilite d'acceder par soi-même a ces verites plutôt que de les repousser aux portes des consciences individuelles et collectives Ces consciences etaient plutôt invitees a l'examen critique des dogmes religieux afin de mieux s'en approprier, « *la verite doit être effectivement comprise, et non seulement admise* » (Vannier, 1999 5) En ce sens, il n'est pas etonnant que le discours philosophique de la modernite soit plus fecond, en rapport aux predispositions humaines, que celui porte par les sciences sociales experimentees par l'Occident, a l'aube même et dans le deploiement de *sa* modernite

Si la science dans son entendement general – eclairee par les critiques philosophiques – a gagne de cette distanciation entre le politique et le religieux, les sciences sociales vont s'engluer dans des postulats qui finiront par faire douter de leur pertinence a l'echelle du fonctionnement des societes qu'elles interrogent A n'en pas douter, l'esprit scientifique s'est developpe en distinguant le *pouvoir temporel* et le *pouvoir spirituel* Mais, contrairement a ce que l'on semble vehiculer, cette distinction demeure un enseignement religieux (Domenach, 1988 41) et n'a ainsi jamais reussi a exclure les mystiques, les visions federatrices, les besoins de croyances et donc la force des representations collectives

> « Si la séparation entre d'une part, la connaissance scientifique et d'autre part, la religion, l'art, la morale, telle que l'établit Kant, est typique de l'Occident moderne, on constate aussi que celui-ci ne l'a pas acceptée facilement et que les retours du religieux les *revivals* ne cessent pas, du romantisme jusqu'a nos jours, qu'il s'agisse d'ériger des thèses scientifiques en dogmes et en mystiques ou bien de fusionner la science avec un christianisme rénové, le XIXe est un siecle religieux « foi laique » et foi en Dieu se combattent (CF la « guerre scolaire » entre instituteurs et prêtres), temoignant l'un et l'autre d'un besoin identique de croire et de répondre par une morale et une vision du monde au défi de la modernité » (Domenach, 1988 42)

Face au *defi de la modernite*, le *paradigme de la rationalite* semble, dans bien des cas, avoir mal interroge le *principe de la subjectivite* qui, en erigeant l'individu en reference absolue, fonde l'esprit même de la *modernite occidentale* Un tel paradigme a souvent traite au rabais les conceptions morales en utilisant comme element de deconstruction ce principe, alors même que ce dernier, dans le respect des libertes individuelles, eut pour principale visee l'etablissement de codes moraux susceptibles de realiser le progres dans une societe consciente de ses possibilites particulieres et ou

CORPUS - BIBLIOTHEQUE

chaque « membre » œuvre pour le bien être de la collectivite Jurgen Habermas, en puisant dans la philosophie hegelienne, le montre assez bien

> « Les *conceptions morales* des temps modernes sont taillées a la mesure d'une reconnaissance de la liberté subjective des individus Elles se fondent, d'une part, sur le droit de l'individu de discerner la validité des actions attendues de lui et, d'autre part, sur l'exigence que chacun ne poursuive les fins de son bien-être particulier qu'en accord avec le bien-être de toute la collectivité » (Habermas, 1988 21)

Il n'est des lors pas etonnant que « l'amour de soi » chez Rousseau conduise a « l'amour propre » et que ce passage fonde la « Volonte generale » ou le *legislateur* concilie les differents points de vue en « instituant » la Loi De la même maniere, il est possible de comprendre que chez Hobbes, le postulat de « guerre de tous contre tous » le ramene a la figure, certes despotique, mais surtout sacree du Leviathan Le malaise de la pensee politique moderne vient de ce fait que l'individu de qui on part n'est finalement pas celui qui institue, mais semble plutôt être celui aupres de qui on decouvre les proprietes interactives de la vie collective

On en arrive a une certaine ambiguite qui eveille bien des soupçons dans la maniere ou la *raison* experimentee par les occidentaux accede a la source de l'ordre social La conception moderne, en partant des individus, la place d'emblee au sein de la societe, mais finit par accepter l'idee de son exteriorite par rapport aux individus, rejoignant du coup le camp des conservateurs les individus creent l'ordre social, mais sans le savoir, ni même le vouloir (Dupuy, 1992 12 – 13) Ainsi, si les hommes ne doivent leurs lois qu'a eux-mêmes, il n'en reste pas moins que ces dernieres semblent emaner d'une volonte qui les depasse et dont la leur particuliere ne fait que celebrer

L'ambiguite evoquee conduit a une approche de troisieme type qui, neanmoins, loin de resoudre le probleme, jette encore plus de doute dans la maniere dont elle s'y prend Nous ne pouvons *mieux faire* que de suivre l'exemple de Dupuy lorsqu'il dit « *On ne peut mieux faire, ici, que de citer longuement Constant* »

> « L'on a defini les lois l'expression de la volonte générale C'est une definition très fausse Les lois sont la declaration des relations des hommes entre eux Du moment ou la société existe, il s'établit entre les hommes certaines relations , ces relations sont conformes à leur nature, car si elles n'étaient pas conformes à leur nature, elles ne s'établiraient pas Les lois ne sont autre chose que ces relations observées et exprimees Elles ne sont pas la cause de ces relations qui au contraire leur sont anterieures Elles declarent que ces relations

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> existent Elles sont la déclaration d'un fait Elles ne creent, ne determinent, n'instituent rien, sinon des formes pour garantir ce qui existait avant leur institution Il s'en suit qu'aucun homme, aucune fraction de la société, ni même la société entière ne peut, à proprement parler et dans un sens absolu s'attribuer le droit de faire des lois, n'étant que l'expression des relations qui existent entre les hommes et ces relations etant déterminees par leur nature, faire une loi nouvelle, c'est seulement une déclaration nouvelle de ce qui existe précédemment La loi n'est point à la disposition du législateur Elle n'est point son œuvre spontanée Le legislateur est pour l'ordre social ce que le physicien est pour la nature Newton lui-même n'a pu que l'observer et non déclarer les lois qu'il reconnaissait ou croyait reconnaître Il ne s'imaginait pas sans doute qu'il fût le créateur de ces lois » (Constant cité par Dupuy, 1992 12)

Cette approche qui semble « holiste » ne l'est pas , Benjamin Constant, nous previent Dupuy, reste « dans le cadre de l'individualisme moderne » Elle ressemble des lors a un niveau median a qui echappe a la fois les actions et les visees humaines , elle reflete l'image d'une *raison* devenue folle, victime de ses propres negations et de leur reutilisation Mais la maniere dont Constant conclut ses propos est interessante a plus d'un titre

La comparaison entre le legislateur et le physicien ainsi que la consequence qu'il en tire, permettent de mieux interroger le *paradigme de la rationalite*, qu'il soit de tendance holiste ou individualiste en sciences sociales, ou en tant qu'operateur du discours scientifique de maniere generale la liberte de chercher ne donne pas le droit de creer , decouvrir comment cela marche n'institue pas les voies que cela suit, mais permet juste de mieux les utiliser[103]

Si alors le *principe de la rationalite* se defend d'elle-même, le *paradigme de la rationalite* quant a lui ne peut que faire le constat de son incompletude La raison et la science par extension, ne nous apprennent rien des choses, elles ne produisent que des theories de la connaissance et restent donc dans des limites circonscrites par la manifestation même des choses apprehendees Si la *raison* a fini par donner le *rationalisme* et la *science* le *scientisme*, c'est bien ici l'expression tenace des procedures

[103]La physique d'aujourd'hui en fait l'expérience, elle qui en revient à des questions métaphysiques en constatant que « *la theorie quantique ne parle pas de la matiere mais de ce qu on en sait* » et qui, modestement, revient a ce qu'en disait l'un des fondateurs mêmes de la mecanique quantique (Niels Bohr) « *Le but de la physique n est pas de decouvrir ce qu est la Nature, mais ce que l on peut dire sur elle* » Cf le dossier « Le monde existe-t-il vraiment ? », *Science et vie, n° 1057*, octobre 2005, pp 68 – 83

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

rituelles, un retour aux dogmatismes et aux determinismes qui certes fondent d'autres ideologies que celles religieuses, mais qui, somme toute, utilise des procedes religieux

Le *principe de la subjectivite* ne peut evacuer cette redondance des attitudes religieuses – telle n'est d'ailleurs pas son ambition – et l'intermediation du *principe de la rationalite* ne peut que la rencontrer La *raison* finit par retrouver la nature qui lui sied le mieux, celle la d'un outil de discernement , l'aveu de son humilite qui ne nie pas pour autant son utilite et qui permet de se rapprocher de la *raison essentielle* dont parlait plus tôt Laleyê[104]

> « En fait, la raison est, par nature, incapable d'établir des différences et de faire émerger un sens Les penseurs de la modernité sont les premiers à en convenir La raison n'est qu'une puissance de calcul elle permet d'évaluer les conséquences d'un choix, non de le determiner (Hobbes) La raison ne fixe aucun sens, car elle est ployable à tout sens (Pascal) [ ] En revanche, la raison peut justifier la superstition car, en pareil cas, rien n'est plus raisonnable que le désaveu de la raison » (Sculba, 1992 141 – 142)

La pensee economique moderne devait a son tour faire le constat des mêmes insuffisances Aux deux figures de l'individu moderne mises en exergue par les discussions hobbesiennes et rousseauistes – l'autosuffisant independant et le passionne socialise –, Adam Smith[105] ne reconnaissait pourtant que la deuxieme Il montre en demystifiant cette dualite que

> « ( ) L'individu autosuffisant est un leurre, une illusion produite par la seule figure qui ait une realite, celle de l'individu passionne et aspiré par les autres – victime de la « sympathie », écrit Smith, en proie au « désir mimétique », dira bien plus tard René Girard Avec les catégories de Rousseau l'amour de soi est une création imaginaire de l'amour propre, c'est-à-dire finalement du regard des autres » (Dupuy, 1992 9)

Dans le realisme economique de Smith, la dialectique des moyens et des fins se boucle par les passions humaines Ce moment apparaît lorsque les fins deviennent juste des moyens La concurrence ne viserait en verite qu'une seule chose la reconnaissance de soi, par soi et par les autres Le dernier homme serait ainsi celui des passions, les interêts individuels deviennent les moyens d'atteindre cette fin Cette dialectique annonce la distance qui separera le « sujet smithien » de l'*homo œconomicus* a venir

---

[104] Voir *supra* dans cette même section

[105] La lecture que nous faisons ici d'Adam Smith s'inspire exclusivement des analyses de J -P Dupuy Elles ne sont pas eloignées des nôtres qui prolongent les vues ici développees et seront présentées dans le dernier chapitre de notre thèse

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Car pour ce dernier, nous dit-on, assouvir ses interêts egoistes serait la seule raison de son action

Or, comme nous le verrons par la suite, ces interêts egoistes ne sont pas desincarnes du sens que lui donne la societe comme totalite et restent ainsi tout a fait comprehensibles a l'aune du systeme social qui les façonne et les inspire Pour l'instant, il convient de preciser que la distance susmentionnee provient du fait que la science economique a venir se detachera des categories smithiennes, en se separant du *politique* – comme on pouvait s'y attendre –, mais surtout en s'eloignant de la *moralite*, pretendant evacuer *tout jugement de valeur* et « *ayant perdu toute dimension normative ou teleologique* » (Dupuy, 1992 145)

C'est ainsi que l'individu que mettent en scene les theories liberales serait detache tout de ce qui donne sens a une existence collective Les influences reciproques et autres caracteristiques sociales n'auraient aucune prise sur lui Ici aussi, le *principe de la subjectivite* ou plutôt l'appropriation qu'en a fait le *paradigme de la rationalite* radicalise le processus de scission et de fission qui caracterise l'esprit de la *modernite* en substituant une *finalite morale* a une autre essentiellement *utilitariste* Or, Adam Smith, dans la lignee duquel la theorie liberale pretend-elle se situer, ne perd pas de vue *la morale* ni *les modes de socialisation traditionnelle* et ne les isole pas *des affaires humaines* , chez lui, les hommes ne sont pas *utilitaristes* (Dupuy, 1992 146 – 158)

Si *Homo œconomicus* est quelqu'un d'isole et d'autosuffisant, l'individu que met en scene Smith fait l'experience de son incompletude et tend irremediablement vers les autres , Smith ne se laisse pas ainsi emporter par le leurre de l'interêt egoiste qui motive cet individu et sait qu'il cherche la reconnaissance des autres, comme il ressort de ces propos

> « « La richesse et la grandeur sont les simples affiquets ou babioles d'une utilité frivole, guère plus adaptées à satisfaire le confort du corps ou la tranquillite de l'esprit que la trousse de l'amateur de colifichets » Le moins que l'on puisse dire est que notre économiste n'est pas dupe du type d'interêt que portent les hommes a l'amelioration de leur condition L'argument court alors en deux temps Dans le premier, nous voyons les hommes se trompant eux-mêmes Ils croient poursuivre l'utilité, alors qu'ils recherchent l'admiration des autres « C'est ce leurre qui met en route et conserve en continuel mouvement l'industrie des hommes » Ceux-ci labourent, construisent, édifient des cités et des empires, inventent les sciences et les arts, transforment totalement l'apparence de la planète,

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> métamorphosent les forêts inhospitalieres en plaines fertiles, font de l'océan un nouveau fonds de subsistance, ouvrent des routes a travers les nations, mus par cette seule méprise Le second temps de l'argument est devenu un lieu commun Les richesses accumulées par les puissants, prisonniers de l'infini de leur désir, n'ont aucune commune mesure avec leurs besoins reels Le surplus ne peut donc qu'être redistribué à la masse des pauvres, dont le sort est ainsi rendu autrement agréable que s'il leur fallait compter sur la justice ou l'humanité des plus riches[106] » (Dupuy, 1992 164)

La piste remontee met en exergue une deformation de la pensee de Smith et une denaturation de la portee de son analyse Cela tient essentiellement a une mauvaise comprehension de son concept de « *self-love* » bien souvent entendu selon le sens que Rousseau donne a son « amour de soi » , ce fait se renforce par la seule reference a son ouvrage intitule *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des Nations* Dupuy, en nous ramenant a un autre ouvrage publie dix-sept ans plus tôt – *Theorie des sentiments moraux* –, nous permet de mieux comprendre le systeme smithien et finit par traduire « *self-love* » par « amour propre » qui, selon la discussion rousseauiste renvoie a la " boucle autoreferentielle qui relie le sujet a lui-même par la mediation des autres » (Dupuy, 1992 163) Ce mouvement restaure la conciliation de la morale et de l'economie – Smith ne s'etant jamais aventure a les separer[107] – et permet d'y voir plus clair dans l'elaboration du modele de la fameuse « main invisible »

> « La morphogenèse sociale dans le système de Smith, ce fameux mécanisme de la « main invisible », met « seulement » en scène les jeux du *self-love* avec lui-même Appauvrissement en effet, si le *self-love* se reduit a l'interêt égoiste de l'*homo œconomicus* On a alors l'image, categorisée par Halévy, de la main invisible comme « harmonie naturelle des interêts » – un mécanisme automatique qui conduit des individus « egoistes », indifferents les uns aux autres, à former un *sous systeme* économique équilibré et harmonieux Mais le *self-love* comme modalite reflexive de la sympathie condense en vérité toute la gamme des passions C'est toute la théorie morale et sociale de Smith qui se trouve convoquée à l'élaboration du modèle de la main invisible » (Dupuy, 1992 164)

[106] Une autre lecture de l'aide attribuée par les *pays riches* aux *pays pauvres* peut d'ailleurs s'opérer à partir de cette entrée *morale* Qu'on le veuille ou non, le monde dans lequel nous vivons est bien moral , qu'on le sache d'emblée et que l'on s'y conforme (ce qui de nos jours est bien souvent qualifié de philanthropique) ou que la *condition humaine* nous y ramène lorsque les *consciences* sont heurtées par le fait que les uns se plaignent d'obesite et que les autres meurent encore de marasme

[107] Selon Dupuy, il n'y a pas de distinction entre Smith et Hume ou Hutcheson « *Ces auteurs sont des empiristes ils observent le fait social du jugement moral et se donnent pour tâche de l'expliquer Or l un de ses traits les plus evidents est son caractere d immediatete, de spontaneite C est donc, conclut-on, que loin de proceder de l operation de la raison pure decouvrant, sous la forme de relations necessaires entre les choses des normes transcendantes, le jugement moral s enracine dans les passions et les sentiments qui presentent precisement ce caractere de spontaneite* » (Dupuy, 1992 155)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Il est aujourd'hui clair que l'evocation de cette « main invisible » s'eloigne de l'analyse complexe qu'en faisait Adam Smith La promotion de l'*homo œconomicus* a brise le substrat socioreligieux sur lequel repose le modele au nom de la liberte egoiste, de l'independance par rapport aux normes sociales, de l'autodetermination plutôt que de l'interdetermination, dans la negation des *influences*, des *attachements* et des *dependances* Il n'est des lors pas etonnant que la science economique contemporaine ait bien du mal a produire un ordre social coherent ou juste a rendre compte de relations humaines pacifiees

Car, a l'aune d'une societe ou d'une civilisation, il semblerait bien qu'il y ait toujours besoin de references du genre qui maintiennent l'individu dans la totalite sociale ou qui finissent par l'y extirper sans pour autant l'isoler par rapport au regard des autres Le rapport a l'autonomie ou a la liberte des individus ne se mesure plus alors selon qu'ils prennent davantage de distance par rapport au systeme social, mais bien selon qu'ils maîtrisent le « langage social » a l'epreuve au sein dudit systeme

Mais en partant sur l'illusion scientiste de pouvoir isoler les faits economiques des autres faits sociaux, la science economique a de plus en plus reduit les hommes en de simples choses modelisables et previsibles Or, si les faits economiques peuvent être apprehendes comme des *choses* – comme parlerait Durkheim a propos des *faits sociaux* –, les hommes qui sont derriere se nourrissent de passions et de sentiments qui achevent de faire des rapports de production, des rapports entre les hommes a propos des choses et non des rapports entre ces dernieres Nier cette dimension consacre simplement un echec de comprehension des phenomenes humains, en multipliant les apories dans la saisie du rapport individu/societe et en entraînant le monde dans les derives bien connues, mais encore, prefigure une crise de sens plus grave que celle generee par la *modernite* ou fait de cette derniere le symbole tenace d'une societe decadente

> « Certes, contrairement à l'individu du contrat social, [l'*homo œconomicus*] n'aurait ni la volonte, ni la conscience de tisser le lien social avec ses congénères C'est là précisément pour Louis Dumont la marque d'une dégradation de la société, ravalee au rang de « fait de conscience » a celui de « fait de la nature physique » Les relations des hommes deviennent subordonnees aux relations des hommes aux choses, et en viennent même a se confondre avec elles Tel est le signe distinctif de la modernite » (Dupuy, 1992 174 – 175)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Finalement, les sciences sociales en Occident, malgre les detours compliques qu'elles empruntent, ont depossede le social qu'elles apprehendent de sa complexite naturelle Le vocable *science* qui fonde la fiabilite de leurs productions est ce qui en reduit en même temps leur portee et limite leur profondeur Les grandes phrases utilisees, les longues discussions effectuees, les labyrinthes par lesquels passe la pensee, rien de tout ceci ne parvient des lors a dissiper le malaise fondamental issu de la *modernité*

Parties sous la guidee de la rationalite de la marche vers *le progres,* dont l'un des signes forts est la volonte de maîtrise technique du monde, par la promotion du discours scientifique et ainsi le recours au *paradigme de la rationalite*, elles ont simplement adopte le modele atomiste qui sied le plus a cette technicisation L'homme en societe est ravale au statut d'une piece dans une machine dont on voudrait qu'elle soit efficace , les valeurs se dissipent, elles sont remplacees par des bips Les verites rencontrees n'ont plus de valeur, seul le fonctionnement efficace compte (Domenach, 1988 71 – 84)

Par ailleurs, de la même maniere que les individus s'eloignent les uns des autres, les disciplines chargees de comprendre l'homme s'eloignent les unes des autres Elles se situent dans le parfait mouvement de cette atomisation et epousent le modele techniciste qui donne a l'individu l'illusion de sa suffisante efficacite, en marge du systeme social qui le contient , elles sont ainsi arrivees a un point ou leurs resultats s'excluent les uns les autres ou, en tout cas, se produisent sans tenir compte de leur apport mutuel

> « La genèse des sciences sociales ne peut être séparée des finalités que s'assignent l'homme et la société Vouloir les cantonner dans une objectivité semblable à celle dont se prévalent les sciences de la nature, c'est une illusion qui a été à l'origine de leurs graves deformations Ce qui n'exclut pas qu'elles soient aussi des sciences dans un sens différent, un sens ancien qui implique une connaissance moins rigoureuse, mais plus complete car elle inclut toutes les facultés humaines, y compris le sens esthétique (n'y a-t-il pas aussi une certaine esthétique des sciences exactes, en tout cas des mathématiques ?) Cependant, à la différence des sciences de la nature, elles modifient profondement leur objet leurs acquis s'integrent aux représentations qui enveloppent l'action sociale Ainsi le marxisme, qui, expliquant l'histoire par la lutte des classes, a contribue a constituer en classe les ouvriers de l'industrie européenne Ainsi le freudisme a-t-il imprégné notre société de complexes et de névroses au point qu'on a pu dire, plaisamment, que c'etait une maladie qui se prenait pour son remede Le risque des sciences de l'homme n'est pas seulement de se fragmenter a l'infini, mais de devenir autoréférentielles, autrement dit d'analyser un terrain qu'elles ont elles-mêmes prépare et d'y cueillir les fruits de leurs propres plantations » (Domenach, 1988 107 – 108)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ainsi, les sciences sociales en Occident se sont si eloignees des termes de leur genese qu'on peut aujourd'hui s'interroger sur leur pertinence et se demander ce qui reste de leur volonte de *performer la societe* Il est aujourd'hui de constater que de Thomas Hobbes et de Jean-Jacques Rousseau, la pensee politique ne semble finalement avoir retenu que leur postulat de « guerre de tous contre tous » ou d'« amour de soi » et arrive rarement au moment ou la conciliation se fait par l'entremise du Leviathan ou de « l'amour propre » dont l'expression est « la Volonte generale » Il en est de même d'Adam Smith de qui on a valorise que l'idee d'une « main invisible » sans la ramener au substrat socioreligieux qui la fonde, pour finalement en faire l'operateur de l'organisation economique et d'ailleurs de l'organisation sociale tout court Peut-être alors que *le pessimisme* de J -J Rousseau etait bien inspire

> « Ce qu'il y a de plus cruel encore, c'est que tous les progrès de l'espece humaine l'eloignant sans cesse de son état primitif, plus nous accumulons de nouvelles connaissances, et plus nous nous ôtons les moyens d'acquérir la plus importante de toutes , et que c'est, en un sens, a force d'étudier l'homme que nous nous sommes mis hors d'état de le connaître » (Rousseau cité par Rist, 1994 67)

La cruaute de la situation tient au fait que du pied duquel elles sont parties, les sciences sociales ont finalement surtout eternise les angoisses premieres d'une *modernite*, en les aggravant L'inquietude de Rousseau trouve un echo dans la deception de certains philosophes, dont Merleau-Ponty , cela n'evacue toutefois pas un certain espoir

> « « L'occident agonise sous forme de sciences sociales » écrivait le philosophe Maurice Merleau-Ponty Mais ce n'est pas la première fois qu'il agonise, et qu'il s'est releve alors qu'on le croyait étouffe sous le poids de ses contradictions » (Domenach, 1988 108)

Cette conviction de Domenach dans la capacite qu'a l'Occident de se relever du chaos du sens dans lequel il se trouve, et dont les sciences sociales ont largement contribue a creer, semble reposer sur l'urgence qu'il pressent de repenser le *principe de la subjectivite* garant des libertes individuelles – renforcees par la technicisation – et d'articuler ces dernieres avec l'exigence d'une societe que menace son atomisation et qui par la même se detruit de plus en plus Le dilemme de la modernite ressurgit, partage entre un individu celebre et une communaute encore vivace , un tel dilemme consacre aujourd'hui *les retours du « holisme »*, le theme de la *mimesis* chez Gabriel Tarde comme chez Rene Girard qui restaure l'individu passionne et socialise (Domenach 1988 82 et 105)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Il apparaît en effet que le regne de l'ındıvıdualısme methodologıque reproduıt la dıfficulte constatee a se saısır du sens recherche Il s'appuıe sur une « economısatıon » des rapports humaıns quı entraîne a son tour une outranciere psychologısatıon des sıtuatıons humaınes On assıste alors a un appauvrıssement des representatıons collectıves, la ou le collectıf a ete reduıt a un sımple phenomene d'agregatıon et ou les representatıons collectıves, sous l'ere moderne, ont souvent fini par être vues comme le vecteur de tendances pathologıques

Sı des auteurs comme R Boudon et F Bourricaud, ne parlent pas de *pathologie*, ıls utılısent nombre d'adjectıfs douteux pour en venır a presenter les phenomenes collectıfs comme le resultat d'effets ındıvıduels agreges Deux sıtuatıons se presentent selon eux ou l'explıcatıon du phenomene est-elle *evıdente* et alors la nul besoın de recourır aux scıences socıales ou bıen le phenomene collectıf est *enigmatique* et alors ıl faudra recourır aux preferences, aux motıvatıons et aux actıons ındıvıduelles *comprehensıbles*, c'est-a-dıre *ratıonnelles*[108] Le probleme est qu'on voıt mal ou se sıtuerait l'*evıdence* d'un phenomene, qu'ıl soıt collectıf ou ındıvıduel, maıs aussı que devrait-on entendre par phenomene *enigmatique* ? On pourrait aussı se demander comment s'assurer du degre de *ratıonalıte* quı fonde la *compréhensıon* des motıvatıons et autres actıons de l'ındıvıdu ? Sı on cıble ses choıx, ses preferences et ses motıvatıons pour acceder a son systeme d'actıons et parvenır, par effet d'agregatıon, a la comprehensıon du phenomene auquel ıl partıcıpe, cela exclut-ıl le faıt que choıx, preferences et motıvatıons soıent ıssus du systeme socıal auquel ıl appartıent ? Fınalement, l'agregatıon vıent-elle a bout de l'*enigme* et rendrait-elle *evıdente* l'explıcatıon du phenomene ? Car sı le systeme d'actıons de l'ındıvıdu est *comprehensıble*, d'ou luı vıent sa *ratıonalıte* ? De l'analyste ? On passerait aınsı d'enigmes a enigme et ıl est expressıf que les dıfferentes ıllustratıons des deux auteurs leur proviennent de perspectives economistes ou « economısantes »

Dans tous les cas, sous la loupe de l'analyste moderne pour quı l'ındıvıdu nıe la socıete – comme la partıe nierait la totalıte –, l'ındıvıdu tout comme la socıete evoluent dans une nebuleuse Partır de l'un pour amelıorer l'autre se pose alors sous la forme d'une aporıe ou reste, jusqu'ıcı, une ambıtıon deçue La dıfficulte reside dans le faıt de

[108] Cf Boudon-Bourricaud, « Agrégatıon », *op cıt*, pp 16 – 23

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

traduire l'autonomie d'un *atome* qui precisement ne s'exprime qu'en semblant se detacher du tout qui le fait alors qu'il finit toujours, d'une maniere ou d'une autre, par rendre compte de l'influence de cette totalite

Les tenants de l'individualisme methodologique croient obeir a une logique objectivante (dans le but sans doute d'echapper aux *enigmes*), la ou, inconsciemment peut-être, ils reproduisent l'ideologie de la modernite En tant que les sciences sociales se sont developpees avec l'avenement de cette derniere, on pouvait logiquement s'attendre a ce que du point de vue de la methode l'individualisme methodologique s'imposât Le succes de cet individu au plan de la construction sociale a ete l'illusion la plus fatale de la comprehension de son action sur le plan scientifique Toutes proportions gardees, la determination de la Nature en des lois particulieres, ce *desenchantement de la Nature* donc, semble ici aussi presider au desenchantement de la societe, par sa « monadisation » ou son individuation, la ou l'individu a souvent ete un individu collectif, un groupe particulier ou en tout cas un individu se referant a une totalite, dont l'exteriorite lui echappât-il

L'Occident nous semble ainsi avoir tout a gagner dans ces *retours du holisme* en soumettant la *raison* qu'il experimente a la même critique qu'*elle* pretend proceder, dans le domaine des sciences sociales en tout cas Car, cette derniere y met en scene des individus imaginaires, dont les analyses les concernant semblent les deposseder de leur ethos On a l'impression de discuter avec des caricatures abusives, voire des marionnettes, des individus saisis au juste niveau de leurs actions sans en referer authentiquement a ce qui les motive, ni même interroger les moyens qu'ils utilisent Les sciences sociales experimentees par l'Occident ne sont des lors pas loin d'epouser la perspective surrealiste Ce surrealisme europeen qui, nous dit Senghor, est

> « Constamment tiraille entre deux conceptions opposées de l'image ( ) Les surrealistes oscillent entre le panthéisme et le psychologisme, le mysticisme et l'existentialisme, le surnaturalisme et l'humanisme » (Senghor, 1961 16 – 17)

Ce rapprochement litteraire – ou philosophique – n'est pas denue de sens des lors qu'on note cette même oscillation des sciences sociales entre le *holisme* et l'*individualisme* Un dualisme qui, d'ailleurs, de plus en plus, a tendance a extirper la forme du fond et qui, par l'entremise de la *Raison*, met l'analyste des sciences sociales

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

dans l'improbable situation de retrouver le dernier Car, « *La raison discursive ne s'arrête qu'à la surface des faits, elle n'en penetre pas les ressorts caches, qui echappent a la conscience claire* » (Senghor, 1961 16) Or, le *desenchantement du monde* voulait justement dissiper toutes les tenebres Mais la *raison* utilisee a cette fin combattait les superstitions, les intuitions et les passions , elle pretendait alors habiter tout ce qu'*elle* touchait au point de nier bien des choses qu'*elle* rencontrait et reconnaissait comme objet de sa quête Faut-il le rappeler, le projet visait a mieux connaître afin de mieux agir Toutefois, les decouvertes faites semblent tellement eloignees des postulats que la *science* qui pretend *lui* servir et qui s'est depuis longtemps muee en dogme a du mal a s'en saisir

Pourtant, la *raison* n'a finalement tue ni les sentiments ni les intuitions Ne le pouvant d'ailleurs pas, *elle* les a poses de maniere desincarnee *Elle* n'a pas non plus change les dimensions normatives et teleologiques, *elle* s'efforce de les nier ou de les taire et n'y parvient qu'en s'eloignant davantage des femmes et des hommes, les reduisant de plus en plus faussement en des choses imbues de leur seule nature d'individu Au bout du compte, le *desenchantement* de la nature et de la societe aura, dans bien des cas, conduit au desenchantement de l'homme au point qu'il est aujourd'hui legitime de prôner un re-enchantement de cet homme et du monde dans lequel il evolue

On en viendrait presque a formuler le vœu d'un nouvel *Humanisme* que les sciences sociales experimentees par l'Occident peinent a accomplir et a souhaiter d'autres *Lumieres* qui ne s'enfermeront pas dans un dogmatisme rationaliste On en arrive, dans tous les cas, a la necessite de trouver de nouveaux paradigmes, notamment pour la comprehension des mecanismes sociaux en Afrique

1 3 Pour une réappropriation des sciences sociales en Afrique quête et restauration du sens

La recherche en sciences sociales est toujours une recherche de sens S'approprier les sciences sociales en Afrique ne peut des lors passer que par la quête et la restauration du sens produit par les sujets epistemiques qui y vivent Si alors la rupture epistemologique enseigne que le fait scientifique est conquis, construit et constate, la

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

pratique des sciences sociales en Afrique, ainsi que les resultats jusqu'ici obtenus, invitent a doubler cette rupture d'un changement radical d'attitudes vis-a-vis des phenomenes analyses Si de maniere generale l'humanite adopte de plus en plus radicalement une attitude critique vis-a-vis de la science du fait des mysteres que sa pratique permet de mieux constater, du fait donc des absences qu'elle ne manque pas de manifester et des *enigmes* qu'elle perpetue, les Africains tardent a epouser cette attitude et a l'actualiser par rapport aux sciences sociales entre le dire et le faire, le fosse est encore grand

Dans les imaginaires, tel que le refletent les discours de part et d'autre, semble subsister la conscience de cette necessite de rupture Le discours a la mode de la valorisation des ressources locales, disserte a volonte sur les questions d'identite culturelle, sur des specificites a integrer obligatoirement et des valeurs sociales a surdeterminer Ce discours, comme nous l'avons deja souligne, n'est guere porteur si l'on perd de vue que l'identite est un projet, que les valeurs sociales en question ne sont pas specifiquement africaines Mais, au-dela des precautions a prendre pour le rendre fecond, ce discours s'invalide lui-même a l'echelle des pratiques de recherche sur le continent

Car, a l'echelle de ces dernieres, nous l'avons tout autant souligne, on assiste a l'homogeneisation des situations sociales par l'utilisation des mêmes procedes theoriques et methodologiques pour apprehender des hommes, certes pas radicalement differents, mais soumis a des contextes sociohistoriques et sociologiques differents Si le probleme a ce niveau ne se pose pas en proportion avec les femmes et les hommes en tant qu'ils sont humains[109], il ne peut evacuer le fait qu'il s'agit d'hommes et de femmes en societe, engages dans une certaine historicite et donc culturellement situes, avec une lecture qu'ils ont d'eux-mêmes, des buts qu'ils poursuivent et des contraintes auxquelles ils sont confrontes, des formes sociales qu'ils experimentent en rapport avec ces differentes dimensions

[109] Dans le fond, l'Homme nous semble bien le même partout , ce qu'on entend par differences raciales, culturelles, religieuses ne sont que le signe de la diversité humaine C'est cette diversité qui s'exprime a travers les formes sociales etablies Ces dernieres d'ailleurs, de nos jours, s'enrichissent les unes les autres, fondent la necessite d'une interconnaissance et rappellent à bien des egards que le principe qui devrait guider le monde est bien celui de la collaboration Cela suppose qu'on evite de sombrer dans des dogmatismes religieux, culturels ou scientifiques et de mutiler par la même le champ d'existence, de réflexion et d'expression de l'Homme

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Si en Afrique, il convient aujourd'hui de depasser l'histoire en transformant le present, cet objectif ne saurait se realiser par la negation des conditions historiques qui ont cree ce present ni par l'occultation des structures sociales qui le caracterisent Car, depasser l'histoire sur le plan pratique ne dicte pas de la nier, mais bien de comprendre ses enchaînements qui ont produit le present Pourtant, a bien des egards, les societes africaines engagees dans cette entreprise et epousant la demarche dogmatique du depassement reproduisent plutôt l'histoire dont les mecanismes et les facteurs ne sont certes plus les mêmes, mais dont les effets debouchent sur les incertitudes naguere creees Concretement, l'interrogation et la transformation des societes africaines restent tributaires de la comprehension qu'ont les occidentaux des processus sociaux

Or – on ne le dira jamais assez –, modes de comprehension, d'administration, de gestion et de transformation, inspires de l'Occident sont le produit d'une histoire sociale occidentale et portent la marque du sens produit tout au long de cette histoire Et, si du fait des equilibres sociaux qui se sont etablis, l'on peut supposer une certaine situation d'equilibre pour les societes occidentales, de tels equilibres sont plus ou moins stables et sont ainsi soumis au devenir, impliquant du coup la creation sans cesse renouvelee de sens et la necessite d'inventer ou de performer les outils permettant d'y acceder Que faire alors pour la comprehension des societes africaines bouleversees ou, si l'on prefere, en rapide mutation ?

La situation transitoire africaine est caracterisee par des structures sociales en crise Les origines de cette crise, les bouleversements induits et les tentatives de sa resorption semblent presider a une pluralite de sens L'ambition devient ainsi de se placer aux carrefours des sources du sens et de sa mise en pratique Plus precisement, il s'agit de decoder le nouveau langage social afin d'acceder a la lisibilité des pratiques sociales , d'autant plus que les sujets epistemiques apprehendes sont eux aussi places dans une situation ou ils procedent au decodage d'un *reel enchevêtre* (Zaoual, 1992 15)

L'etude des representations devient ainsi une voie privilegiee pour comprendre des phenomenes comme l'economie populaire, tout comme les conflits inherents a sa promotion En effet, les phenomenes d'economie populaire sont traverses par des systemes d'echange qui echappent a la seule logique economique et qui, a bien des

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

egards, perturbent même les modeles sociologiques La pluralite des donnees qu'on y rencontre (« *economiques, sociales, affectives, symboliques, mythiques, explicites ou implicites* » [Zaoual, 1996 38]), rend ainsi necessaire le passage par les representations et ne se livre point a la lecture exclusive de l'economiste, du sociologue ou de l'anthropologue

Force est alors de reconnaître que les traditions actuelles des sciences sociales sont incapables de fournir les grilles d'analyse satisfaisantes dans la comprehension de tels phenomenes De telles traditions sont se sont empêtrees dans un debat circulaire en deux temps Le premier est relatif a celui qui est liminaire d'une opposition entre l'individu et la societe Le deuxieme en est le prolongement et reside dans l'opposition contemporaine entre l'*individualisme methodologique* et le *holisme* Le passage par les representations sociales permet de recentrer un tel debat, a defaut de le clore

En effet, en recherches en sciences sociales, l'homme en face de qui se trouve le chercheur n'est jamais son objet La quête du sociologue, du juriste, de l'economiste, etc , n'est pas cet homme avec qui il discute et a travers qui il realise son analyse Il subsiste a ce niveau une meprise inherente a la pratique des sciences sociales que de croire proceder a l'etude d'un sujet par un autre sujet Tel en realite, n'a jamais ete le cas

Le sujet apprehende comme objet n'a jamais ete qu'une mediation, parmi d'autres, entre le chercheur et son objet Appelons ce dernier fait ou phenomene social, economique, juridique, etc , l'homme ou le groupe social en face du chercheur en sont juste les revelateurs Le fait qu'ils le manifestent par leur vecu et qu'on y accede par leurs discours ne saurait les reduire avec lui Atteindre l'objet apprehende suppose toujours une dynamique dialogique entre le chercheur et ses vis-a-vis, puisqu'en derniere instance, il ne s'agit pas seulement d'observer, mais surtout de discuter afin de saisir le sens Cette discussion porte de toute evidence sur les representations sociales qui ont la vertu de cristalliser le sens produit sur le phenomene etudie

En examinant plus profondement la question, l'analyse de l'economie populaire en appelle alors a une demarche multidisciplinaire, voire transdisciplinaire La pluralite des sources du sens ainsi que la diversite du sens qu'elle peut renfermer dicteraient une

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

telle precaution methodique A defaut, elle exige la circonspection de la restituer dans les divers *cadres concentriques* qui la constituent Une telle perspective inspiree de l'*anthropologie critique* nourrit l'ambition de cerner au maximum le contexte de sa naissance, de sa reproduction et de ses evolutions Dans une moindre mesure, il s'agit de reflechir davantage sur les rapports entre le chercheur et les sujets enquêtes

Le debat epistemologique que pose l'*anthi opologie critique* entre la *reduction* et la *restitution* phenomenologiques *la* conduit a adopter comme methode *la phenomenologie evocative* Cette derniere permet de recentrer le rapport sujet/objet d'une maniere qui ne peut que rendre la recherche feconde dans des terrains comme celui africain ou la relative jeunesse de la pratique des sciences sociales fait que les populations manifestent de la curiosite, mais surtout de la mefiance a l'egard du chercheur

> « La place du chercheur dans la sociéte et dans l'ordre établi pose un probleme différent La recherche etant une activité d'origine assez récente en Afrique, le statut et le rôle des chercheurs sont assez mal définis et la population etudiée n'a aucune idée de l'attitude ou du comportement qu'elle est censee adopter à leur égard Au mieux le chercheur est assimile a un fonctionnaire et traite comme tel , au pire, il est consideré comme un espion et un intrus Dans un cas comme dans l'autre, la reaction des sujets n'a rien de naturel, et la validite des resultats de la recherche s'en trouve compromise[110] » (Obikeze cité par Ly, 1989 5)

Or, l'*evocation* en restituant la situation ou le chercheur est en rapport dialogique[111] avec ses enquêtes, permet de briser la defiance en bonifiant la curiosite qu'il suscite , elle valorise ainsi le sujet enquête en lui reconnaissant son *attitude inquisitrice* Par ailleurs, en posant en ces principes la ressemblance, l'identite a la difference de l'anthropologie classique qui postulait l'alterite, l'*anthropologie critique* recoupe avec nos preoccupations plus generales par la *restitution phenomenologique* qui, sans depouiller l'Homme de son humanite, permet d'integrer les differentes influences qu'il subit La reconnaissance de ces dernieres est necessaire pour

[110] A Saint Louis, tout comme dans le cercle un peu plus large jouxtant l'Université Gaston Berger, les populations ont de plus en plus l'habitude d'être interrogees lors d'études de terrain (sociologiques, geographiques, économiques et même juridiques) Le risque ici n'est donc pas d'être considere comme *fonctionnaire* , la tradition s'est installee et les étudiants sont acceptes Par contre, il subsiste le risque dû au fait que le terrain est sature par de telles etudes, sans que les populations ressentent leurs effets dans leur vie quotidienne Si alors, on n'est pas perçu comme un *intrus*, le fait est que bien souvent on derange , il devient ainsi difficile de mobiliser l'attention de l'enquête, de collecter des recits de vie exhaustifs ou d'organiser avec succes des groupes de discussion

[111] Cf I -P Lalèyê, « Le même et l'autre de l'homme Le savoir aux prises avec la différence », *Revue Rue Descartes 36*, Collège International de philosophie, Paris, PUF, 2002, pp 75 – 91

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

comprendre les phenomenes d'economie populaire, aux sources diverses et aux modes pratiques pluriels, voire heterogenes, sans exclure une certaine unite

> « Hetérogenéité certes des activités informelles mais qui n'exclut pas une relative unite des champs socio-economiques, geo-historiques et techno-culturels dans lesquels elles émergent Peu ou prou en effet, toutes relèvent de « modes de production » de type non capitaliste, à cheval sur les spheres domestique et petite marchande Le plus souvent, elles conjuguent deux logiques contradictoires/complémentaires l'une socio-culturelle de solidarité sous la pression de contraintes ou d'obligations sociales, familiales et affectives (aspects non-capitalistes) , l'autre, économico-financière et technique, inhérente à l'insertion dans le marché (aspects capitalistes) C'est la manière selon laquelle se combinent et se gèrent ces deux logiques qui détermine la position et le type des activités/entreprises informelles dans l'economie et la société On a donc affaire à une économie métisse » (Panhuys, 1996 87)

L'idee d'une *economie metisse* rejoint celle que nous avons deja rencontree d'une *modernite metisse* ou *metissee*[112] , elle se confond dans la nôtre d'une modernite endogene Qu'il s'agisse de deux *logiques* ou de plusieurs, l'economie populaire renferme en son sein une pluralite de *valeurs* et de *comportements*, ne se livre a l'analyse que par leur saisie et ne se performe que par leur intelligente integration

L'utilisation de la perspective *socioanthropologique* (Olivier de Sardan 1995) vient ainsi renforcer le regard inspire par l'*anthropologie critique* La « regle » qui lui dicte sa conduite ramene les situations sociales a la *transformation*, a l'*adaptation* et au *changement* (Olivier de Sardan, 1995 65) Elle prend ainsi en compte cette pluralite de valeurs et d'attitudes en l'inserant dans la problematique du *changement social* De ce fait, elle prefigure l'interrogation du systeme social global en restant sensible aux differentes logiques qui foisonnent en son sein Appliquee a la comprehension des phenomenes d'economie populaire, sa demarche dans la saisie desdites logiques nous paraît porteuse, en ce qu'elle preconise une articulation entre les *structures* et les *comportements* (Olivier de Sardan, 1995 120) S'il en est ainsi c'est que la perspective *socioanthropologique* insiste sur le fait que

> « La modernité, l'entree dans l'économie mondiale, la recherche de profit, les logiques economiques, la maximisation des avantages relatifs, la « marchandisation » (ce que l'on appelle en anglais commodification), tout cela n'a rien d'incompatible avec le clientélisme, la constitution de reseaux personnels les dépenses ostentatoires, les investissements identitaires ou les pratiques redistributives » (Olivier de Sardan, 1995 64)

[112] Cf *supra*, 2e section de la problématique

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

La recherche du sens ne peut des lors pas ignorer ce renouveau et cet enchevêtrement du sens Elle a l'exigence de se situer dans une perspective dynamique et ainsi accepter que les phenomenes d'economie populaire, par exemple, cumulent les experiences du passe et les lectures du present plus enracinees dans un contexte marque par de nouvelles incertitudes

En effet, en se nourrissant de *l'ideologie de la modernité* qui sous-tend la vision liberale, les actions pour l'economie populaire ont perdu de vue une dimension essentielle Elles n'ont pas su articuler leur projet de *modernisation* au processus similaire – en termes de changement de comportements, d'adaptation, d'innovation et de recomposition – deja enclenche par ses acteurs Les vues d'esprit l'ont emporte sur l'interrogation prealable des mecanismes en cours Si l'on veut restaurer le sens, force est pourtant de coller a ce processus que Philippe Hugon qualifie d'*hybridation*

> « Les sociétés africaines sont caracterisées par le poids des traditions qui renvoient à une conception patrimoniale d'actifs matériels, d'institutions et de croyances héritées du passé, et qu'il appartient de transmettre aux générations futures Mais en même temps, les acteurs jouent sur les regles, ont des droits individuels et sont pris dans des stratégies de grande mobilite Le contexte historique est celui des transformations tres rapides de ces réferents, d'un processus en cours d'hybridation des regles mais egalement des referents identitaires et de renouveau du religieux » (Hugon, 2003 54)

Metissage ou *hybridation*, notre idee de modernite endogene reste en tout cas sensible a ce processus combinatoire deja decrit En percer le deroulement necessite l'integration de ces nouvelles incertitudes qui, pour une large part, ont ete introduites par les politiques excentrees de modernisation Si alors l'economie populaire etait deja un champ conflictuel – comme nous l'avons deja evoque –, elle le devient davantage par l'application desdites politiques, guidees par l'erreur epistemologique de n'avoir affaire qu'a des structures et des comportements *traditionnels* Dans de telles conditions, la quête et la restauration du sens doivent garder a l'esprit ce surplus de contraintes ici souligne

> « Les analyses réalisées au plus proche des réalités entrepreneuriales montrent que la " logique " libérale est encore très loin de s'imposer et de structurer les comportements des agents et des investisseurs alors que les réformes, bien réelles par ailleurs, introduites au titre des objectifs et conditionnalites d'ajustement, ont eu des effets nettement perturbateurs sur les comportements et décisions microéconomiques dans la mesure ou elles ont introduit encore plus d'imprévisibilité dans les transactions, dans des contextes institutionnels deja fondamentalement frappés d'incertitude (Hugon et *al* 1995) » (Fauré et Labazée, 2002)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Au fil des critiques adressees a l'intervention *liberale*, il est apparu que cette dissonance entre les objectifs poursuivis et les situations creees proviennent de la surdetermination de la variable economique par rapport aux autres qui composent le social Si aujourd'hui il est de plus en plus reconnu que *« les facteurs economiques ne sont ni exclusivement determinants, ni autonomes , ils sont intimement lies aux autres facteurs »* (Latouche, 1999 61), force est alors de visiter d'autres modes de realisation des systemes sociaux et de naissance des formes sociales Or, dans la naissance même de *l'economie et de l'entreprise capitalistes* – nous disent Panhyus et Zaoual par l'interrogation de Max Weber –, nombre de *croyances* et de *valeurs* sont intervenues

> « Un detour par Max Weber, auteur de *L ethique protestante et l esprit du capitalisme*, montre que l'histoire, la culture et l'éthique que les experts économistes et techniciens d'aujourd'hui, ont tant négligés sont pleines d'enseignement La lecture des œuvres de cet auteur indique bien que le capitalisme presente des spécificités culturelles et ethiques liées à ses milieux natifs C'est de ces derniers que l'economie et l'entreprise capitalistes ont tiré les « moteurs symboliques » necessaires à leur impulsion Le marche, la rationalité, la bureaucratie en sont des modalites pratiques Celles-ci ont fonctionné parce qu'elles étaient nourries, soutenues, par des croyances, des valeurs particulières [113] » (Panhuys et Zaoual, 1996 22)

Si besoin en etait, cette revelation restaure la force du *moteur symbolique* Elle interpelle quant a la necessite d'interroger le rapport aux choses qu'entretiennent les membres d'une societe donnee, d'une communaute donnee ou d'un groupe social donne Or, si ce rapport aux choses n'est peut-être pas le fait exclusif d'une prescription sociale, force est de reconnaître que le terreau sur lequel il se developpe *transcende* l'individu Difficile devient-il de ne pas operer un retour vers Durkheim

> « En effet, si l'on peut contester peut-être que tous les phénomènes sociaux, sans exception, s'imposent à l'individu du dehors, le doute ne paraît pas possible pour ce qui concerne les croyances et les pratiques religieuses, les règles de la morale, les innombrables préceptes du droit, c'est-a-dire pour les manifestations les plus caracteristiques de la vie collective Toutes sont expressement obligatoires , or l'obligation est la preuve que ces manieres d'agir et de penser ne sont pas l'œuvre de l'individu, mais emanent d'une puissance morale qui le dépasse, qu'on l'imagine mystiquement sous la forme d'un Dieu ou qu'on s'en fasse une conception plus temporelle et plus scientifique » (Durkheim, 1974 39 – 40)

[113] On peut en effet se referer a un autre texte de Max Weber pour mieux s'en rendre compte Il s'agit du texte intitule *Les sectes protestantes et l esprit du capitalisme* Le titre est deja éloquent (tout comme d'ailleurs celui refere par Panhyus et Zaoual) , mais on peut y suivre, comment l'appartenance à une secte faisait de l'homme d'affaires un *gentleman* equivalant au statut « *d'homme fait* » ou encore comment la communaute religieuse etait le garant de la *citoyennete politique* dans une democratie américaine à ses debuts D'ailleurs, la situation a-t-elle vraiment changé ? Cf , M Weber, « Les sectes protestantes et l'esprit du capitalisme », in *L ethique protestante et l esprit du capitalisme*, Paris, Pocket, 2002, pp 228 – 263

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Quitte a reveiller un fantôme qui d'ailleurs ne s'est jamais totalement dissipe, l'etude des representations devient ainsi la voie la plus sûre pour rechercher et restaurer le sens Elle permet en effet de se placer en son cœur, sans être tourmente par le debat circulaire entre individu et societe et l'aporie que pose l'opposition entre l'*individualisme methodologique* et le *holisme* Si, par exemple, le projet d'un J -P Dupuy est de concilier ces deux en prônant un *individualisme methodologique complexe* (Dupuy, 1992 19)[114] qu'il envisage de realiser en epousant *« les formes de l'individualisme moderne tout en preservant la complexite et l'autonomie des phenomenes sociaux et collectifs »* (Dupuy, 1992 7), l'etude des representations, sans complexifier l'un ou simplifier l'autre, restaure l'un et l'autre Cette restauration s'opere en collant a la qualite intrinseque des representations sociales vehiculee par leur *triple dimension* et ses consequences, comme il ressort de ces propos

> « La représentation sociale revêt une triple dimension le sujet pensant, l'objet de représentation (objet pensé) et le contexte social dans lequel s'inscrit le sujet et dans lequel s'instaurent les relations sujet-objet Autrement dit, la représentation dépend de mécanismes cognitifs, de caractéristiques individuelles du sujet et de la réalité sociale ( ) La représentation sociale est une élaboration individuelle et un modèle social ( ) Les représentations sociales ne sont donc pas uniquement le reflet de la simple relation du sujet à l'objet, mais elles cristallisent les idees, les normes, les valeurs du groupe social dans lequel elles se produisent »[115]

Sous l'angle des representations, il apparaît alors nettement que l'opposition entre l'individu et la societe n'est pas pertinente (Seca, 2001 33) Des lors, il apparaît en même temps que les frontieres entre les differentes disciplines des sciences sociales doivent sauter pour ceder la place a la *logique de la complexite* qui rectifie la rupture du lien organique entre *savoir* et *societe* – causee par le *paradigme de la rationalite* – et permet ainsi d'articuler les visions, les besoins et les actions des membres d'une societe donnee

---

[114] Cette conception part de la critique suivante *« L individualisme methodologique simple est un reductionnisme, il ignore le saut en complexite que le passage de l'individuel au collectif implique alors meme que le collectif s'engendre par la composition des actions individuelles Le social s y reduit finalement a de l'intersubjectivite » « Quant au holisme il s'appuie, comme l'individualisme methodologique simple sur un niveau ultime d'explication il s'agit simplement du tout, et non plus des individus (alors que l'individualisme methodologique complexe insiste sur la boucle qui unit recursivement les niveaux individuel et collectif) »* (Dupuy, 1992 19)

[115] Cf *Caracteristiques des representations sociales*
http //www iperlogo it/gypsies/français/cours/repres/caratter html (a la date du 20 mars 2006)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

La reappropriation des sciences sociales en Afrique, par la quête et la restauration du sens, passe ainsi par cette entree des representations qui valorise la *totalite* des phenomenes qui s'y deroulent L'ambition est de resoudre ce probleme encore vivace, qui resulte des phenomenes de globalisation et maintient le chercheur africain des sciences sociales dans ce tenace *occidentalo-centrisme* (Laleyê, 1996) B Ly nous livre la nature du probleme

> « Les chercheurs africains ont herite des decoupages traditionnels de l'objet social et de l'existence des disciplines qu'ils entraînent et les ont adoptés et reconduits Il en est résulté, d'une part, le fait que le caractère total du fait social (du fait africain peut-être plus que celui des pays qui ont servi de modèle, en raison de ce que leur faible niveau de développement entraîne une moins grande « hétérogénéité » ou pour employer une expression durkheimienne une moins grande division du travail) est ignoré et d'autre part le peu de cas qui est fait de la démarche multidisciplinaire » (Ly, 1989 27)

Par ailleurs, il subsiste une autre qualite des representations sociales qui fonde la pertinence de leur etude dans une situation de transition sociale, comme il est le cas du contexte africain Cette derniere reside dans les modalites de leur constitution/evolution et laisse voir comment elles s'inscrivent dans la duree, tout en reagissant aux changements, autant dire tout en se bonifiant du nouveau, a la croisee des coutumes et des nouvelles valeurs

> « Les *RS* sont des phénomènes durables, structurés, mais aussi susceptibles d'emerger face à des évènements extraordinaires, des objets nouveaux, étranges, ou sources d'enjeux vitaux ou polémiques Elles sont liées à la vie mentale des foules, au développement des aptitudes enfantines, aux cultures orales et traditionnelles, comme à celles plus proches de la modernité Les modes de communication modernes et la démultiplication des savoirs, tant scientifiques, techniques que culturels, influencent de façon déterminante leur évolution et leurs contenus » (Seca, 2001 34)

Enfin, comme du reste permettent de le sentir nos discussions intermediaires[116], la force des representations sociales peut se sentir jusque dans la naissance et le developpement des sciences Elles structurent la production du savoir et orientent les attitudes vis-a-vis des objets d'etude , elles obeissent, sous ce rapport, aux urgences qui se posent a la societe[117] et, consciemment ou non, envahissent les elaborations

[116] Voir dans cette même section le paragraphe intitulé « Les sciences sociales en Occident d'une genèse utilitariste a un chaos paradigmatique »

[117] Il suffit de considérer comment le problème posé par la modernite a donné naissance aux sciences sociales en Occident (Dupuy, 1992 , Domenach, 1988) ou plus particulièrement, comment, dans le limon de cette modernite, est nee la sociologie (Michel Dubois, 1993 , David Rompré, 2000), et comment dans ce cas précis la hantise de la désagrégation de la société a donné naissance à la perspective positive, fonctionnaliste, déterministe – à la recherche d'un *savoir utile* –, avant que la radicalisation de l'idéologie de la modernité n'introduise le bemol de la comprehension, comme moyen d'accéder au sens que l'individu donne a son action

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

theoriques et influencent les outils methodologiques ou plus precisement la maniere de les utiliser Le recours aux representations sociales, permet ainsi de s'assumer en levant le voile sur la vraie nature de la *science* comme *theorie de la connaissance*

> « Quiconque connaît l'histoire des sciences sait que la plupart des théories et des notions fort abstraites sont venues d'abord à l'esprit des savants ou dans la science, sous un mode figuratif, chargé de valeurs symboliques, religieuses, politiques ou sexuelles Il en a eté ainsi pour les phénomenes d'évolution de la biologie, de la chimie ou de l'électricite C'est seulement par une série de distillations successives qu'ils ont reçu une traduction abstraite et formelle Cette distillation n'est jamais complete, ni achevee Maint chercheur et mainte theorie dépeignent les atomes comme des boules colorées de dimensions variees et aucun physicien – malgre les efforts séculaires – ne saurait parler de force sans se referer a l'image originelle d'un effort exercé par quelqu'un sur quelque chose qui résiste » (Moscovici cité par Seca, 2001 41 – 42)

Nul ne saurait peut-être eclaircir les conflits de representations dans la promotion de l'entrepreneuriat saint-louisien qu'en se representant la pluralite des acteurs, la diversite des influences qu'ils subissent et la complexite des formes sociales qu'ils experimentent Mais cela est deja un fait Nous nous representons plus precisement alors cette idee de modernite endogene qui devient une realite dans le mouvement de cette pluralite complexe Nous l'envisageons en nous bonifiant de l'utilisation reajustee de *l'epistemologie du reel* (Diagne, 1981) qui invite a introduire deux ruptures interessantes

L'une, *heuristique,* dont nous nous sommes deja inspire pour tout ce qui precede, permet de prendre une certaine distance par rapport aux objets et aux concepts tout faits, en *restituant* la demarche dans le contexte même de la realite a apprehender

> « Par heuristique, j'entends autant les questions de définition de domaine ou d'objet, de méthode ou d'épistémologie, de la théoristique ou de scientificite qui sont au cœur de toute recherche, que la problematique, c'est-a-dire la prise de position, le point de vue et les engagements de la recherche et du chercheur » (Diagne, 1981 137)

L'autre, *theoristique,* qui encourage a saisir les visions, les experiences qui les fondent et les comportements auxquels elles conduisent dans la maniere ou ils sont vecus et traduits par les sujets epistemiques eux-mêmes

> « J'entends par théoristique, les appareils, les ensembles ou les systèmes conceptuels par lesquels s'élaborent les phénomènes et les faits qui donnent forme et contenu à une pensée comme expérience, savoir et science dans les domaines les plus divers de l'activité intellectuelle ( ) Concepts et termes sont d'abord des significations, des valeurs qui et que commande l'expérience vecue » (Diagne, 1981 145)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Toutefois, on ne saurait suivre cette idee de modernite endogene et parvenir a la saisir efficacement qu'en changeant nettement d'attitude par rapport aux outils methodologiques classiques

2. Méthodologie

Il est question ici de traiter de notre strategie generale de verification et des divers outils utilises a cette fin Nous commencerons toutefois par y relater les differents moments de notre recherche afin de preciser quelques-unes de nos preoccupations epistemologiques Car, les etapes par lesquelles on passe finissent toujours par edifier sur ladite strategie, sur les instruments de collecte ainsi que sur les techniques de traitement des informations recueillies Dans notre cas, comme le laissent augurer les precedentes discussions, une certaine triangulation des sources et des methodes s'est revelee judicieuse

2 1 Histoire de la collecte

L'economie populaire nous a interesse des la preparation de notre licence de sociologie Si a l'epoque nous nous interessions juste aux processus qui menent a la constitution d'un reseau de creativites solidaires (reseau social), lors de nos recherches de memoire en maîtrise de sociologie, notre regard portait sur la production collective des logiques d'action, une fois le reseau en question etabli et, sur les tendances qui se dessinaient a partir desdites logiques De telles etudes ont a chaque fois ete menees aupres des femmes que nous considerions alors comme les principales actrices de l'economie sociale solidaire Mais l'etude de l'entrepreneuriat feminin va finir par susciter chez nous de nouvelles interrogations

En effet, en considerant les enseignements reçus en sociologie du developpement, les informations recueillies dans la litterature consacree au mouvement associatif et a l'economie dite informelle, ainsi que les resultats obtenus lors de nos precedents travaux, nous avons senti la necessite de nous orienter vers d'autres pistes de recherche

A partir desdits enseignements, nous apprehendions les actions des femmes, en esquissant une timide generalisation, comme etant de simples reactions populaires de

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

lutte contre la crise economique , ensuite, comme une forme d'adaptation face a la crise societale que traverse le Senegal Par la suite, toujours en partant de l'histoire du developpement en Afrique et en poursuivant l'exploration aupres de la litterature specialisee (sur le « secteur informel »), notre reflexion nous a conduit a confronter les experiences rencontrees aux leçons que nous livraient les diverses situations empiriques (la nôtre y comprise) La realite nous est ainsi apparue autre les actions des femmes depassaient une simple reaction de survie et ne se reduisaient pas a une adaptation , elles s inscrivaient plutôt dans un processus plus vaste de construction d'une autre organisation sociale

Cependant, il nous apparaissait egalement que le seul recours aux femmes ne serait pas suffisant pour apporter les reponses desormais recherchees Deux raisons essentielles expliquent cette insatisfaction ressentie et renforcee La premiere est que l'etude de l'entrepreneuriat feminin, quelle que soit par ailleurs sa qualite d'indicateur sur les processus sociaux en cours, nous est apparue d'une actualite trompeuse compte tenu de l'orientation des problematiques qui s'en occupent L'observation est deracinee, l'ideologie dominante et le champ parcellarise a outrance Nous avons d'ailleurs, lors de notre memoire de maîtrise, tente d'operer un dépassement dans ce sens, afin de mieux percevoir les contours d'un tel phenomene Une telle tentative nous a conduit vers la deuxieme raison d'insatisfaction

En replaçant l'etude dans son contexte et en decelant les logiques d'action des femmes, nous sommes certes parvenu a montrer qu'elles participaient a l'effort de reinvention d'une autre societe Toutefois, cette participation nous est parue limitee par ce qui nous a semble relever de l'amateurisme En effet, les femmes entrepreneures etudiees investissaient generalement le petit commerce et n'etaient des professionnelles dans aucun domaine de production marchande Le terrain n'etait donc pas approprie pour montrer, a grande echelle, comment l'economie populaire pourrait être le foyer d'une modernisation endogene

En dehors d'une recomposition elementaire de donnees socioculturelles, les comportements entrepreneuriaux des femmes ne revelaient que faiblement les reorientations operees par les entrepreneurs de l'economie populaire En outre, l'etude restreinte des femmes ne nous semble pas revelatrice de tout le mouvement social qui

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

traverse le continent africain Elle ne montre en effet que les actions d'une couche particularisee de la societe, alors que de telles actions peuvent et nous semblent devoir être integrees dans un champ plus large et certainement plus riche

Aussi, nous fallait-il trouver un autre terrain en respectant certains principes epistemologiques Un terrain susceptible de nous indiquer les mecanismes sociaux en cours, ou s'activent des professionnels organises et ou se rencontrent des hommes et des femmes Ce qui nous a mene vers l'artisanat qui a ete le terrain de notre memoire lors de la preparation de notre Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) Nous essayions à l'époque de voir comment les dynamiques entrepreneuriales des artisans entraînaient la recomposition du secteur de l'artisanat a Saint-Louis

Ce passage par l'artisanat autour de cette problematique de recomposition du secteur va nous presenter differemment les choses Jusqu'alors, notre attention portait exclusivement sur les operateurs de l'economie populaire, sur leurs strategies et leurs logiques d'action Or, des que nous sommes approche des artisans organises autour de cinq corps de metiers[118], nous apparaissait en même temps la forte influence des dispositifs d'appui Il nous revenait egalement en memoire que les femmes organisees que nous avions naguere rencontrees ont ete fortement influencees, ou par les structures etatiques ou par des *partenaires au developpement*, dans la forme ou nous avions trouve leurs instances de regroupement

Il devenait alors evident que l'idee de modernisation endogene, qui a guide toutes nos analyses depuis la licence, ne saurait être legitimement maintenue qu'en tenant rigoureusement compte des interventions de tels dispositifs L'economie populaire cessait a nos yeux d'être ce champ naif ou des femmes et des hommes inventaient des modalites strictement locales de resorption d'une crise aux dimensions internationales L'analyse devait forcement integrer les diverses influences dans un contexte de mondialisation qui signe le retrecissement de la planete La compression spectaculaire de l'espace et du temps reduit les frontieres nationales, sous-regionales et continentales

[118] Ces cinq corps de metiers (bijouterie, cordonnerie, couture/confection, menuiserie bois et metallique) constituaient l'ossature d'une tentative de federation de tous les artisans saint-louisiens Une tentative qui a avorte et dont, plus tard, a travers un encadre, nous rappellerons les peripéties Nous verrons ainsi que si la *dynamique* Association des Professionnels de l'Artisanat (APA) – qui emanait de l'initiative propre des artisans saint-louisiens en collaboration avec leurs homologues de Dakar et de Thiès – a échoué, les dispositifs d'appui (étatiques comme privés) ont une grande part de responsabilité dans cet echec

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

L'economie populaire, nee d'une integration forcee du *local* au *global*, apparaît comme un moment critique de conciliation des deux

Ceci ouvre la voie a l'etude des representations Les idees reçues nous presentent la situation africaine comme effondree sous le poids de l'absolutisation des modes de representation occidentaux Or, si c'est l'« informel » qui permet d'illustrer le cachet particulier africain – ou plus generalement des espaces en rupture –, sa presence au cœur même de l'economie internationale et sa proliferation dans des economies nationales normees, signifierait en retour que ces modes de representation se nourrissent donc des contradictions qu'ils y ont creees Ce qui apparaît comme une resistance a l'occidentalisation du monde et bien souvent analysee comme telle, comporte alors plus de richesses que n'en perçoit la vision en termes d'adaptation ou de reactions de survie L'economie populaire devient plutôt un champ ou se croisent, se combinent et se fecondent diverses representations, sans se soucier des presupposes modernistes ou traditionalistes

Cela n'exclut bien entendu pas le fait que les societes africaines soient en situation de rupture societale Mais la reproduction de cette derniere ne provient des lors pas de la reelle et patiente pretention universaliste occidentale , elle est plutôt entretenue par une certaine attitude defensive qui, tout en se nourrissant abondamment des modes de connaissance et de transformation occidentaux – l'exemple des sciences sociales en Afrique –, s'echine a etablir un particularisme dans lequel ne se reconnaissent pas les sujets epistemiques Corollairement, elle se perpetue par l'injection de recettes expertes qui se revelent incapables d'achever les reorientations deja effectuees par les acteurs en rupture Dans le cas precis de l'economie populaire, cette injection fonde les conflits de representations dans sa promotion , elle perturbe les processus en cours et brise les dynamiques premieres en introduisant un artificialisme dans des recompositions somme toute bien naturelles

Aussi, tout ceci nous poussait-il a un changement d'attitude a l'egard de bien des *evidences* La suite des operations effectuees, a savoir la recherche documentaire et les entretiens exploratoires, nous a conforte dans cette perception critique de la realite de l'economie populaire, en nous suggerant plus expressivement les conflits de representations en son sein

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

2 1 1 La recherche documentaire une autre maniere de lire le contexte, ses acteurs et leurs problemes

Les notes de lecture dont nous disposions ont ete reconsiderees dans une autre optique Cela releve du regard que nous portons a present sur les activites de l'economie populaire et des resultats de terrain en notre possession Les perspectives d'etude en termes de reactions populaires, de strategies de survie ou d'adaptation ont ete abandonnees Nos lectures, deja abondantes sur le sujet, ont ete renforcees

Les ouvrages generaux sur l'« informel » nous ont conforte dans notre constat prealable qui fait de l'economie populaire un produit des pratiques dephasees du *developpement* economique Les esquisses de theorie et les syntheses qu'on y trouve refletent toutes cette tentative populaire de refaire la societe Même si une telle tentative est qualifiee de chancelante ou consideree comme compromise par la routine et l'incapacite des elites africaines a s'en saisir – ce que nous ne refutons pas –, il en ressortait egalement que les modes d'interrogation de la realite se sont generalement limites dans des champs problematiques en reaction contre la pensee neoliberale, sans toujours englober l'enrichissement issu de sa mise en application et que manifestent les resultats obtenus

De tels ouvrages nous ont aussi renforce dans l'idee d'une place preponderante du *tiers secteur* dans l'economie populaire Ils nous ont ainsi alerte quant a la profusion de valeurs, de representations, et a la situation conflictuelle que cela impliquait, etant entendu que les organisations qu'on y rencontre ne proviennent pas des mêmes aires historiques et geographiques ni ne cohabitent de maniere concertee

La lecture des ouvrages specialises a, cette fois-ci, ete axee sur l'entreprise dite africaine Ces derniers nous ont permis de constater l'abondance des logiques entrepreneuriales et donc la diversite des pratiques gestionnaires selon les determinants du contexte empirique Les logiques et comportements entrepreneuriaux relates manifestent tous cette recomposition de donnees heteroclites mentionnee dans nos travaux precedents et discutee dans notre actuelle problematique La situation particuliere du Senegal a ete mieux apprehendee , ce qui nous a permis de mieux situer notre problematique

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Les ouvrages a orientation theorique (sur la situation de l'Afrique et sur les voies a explorer pour reduire les incertitudes), methodologique et epistemologique nous ont edifie sur la necessite d'accentuer les ruptures Ruptures par rapport a la maniere d'interroger le reel africain, mais aussi par rapport a la maniere de l'explorer C'est ainsi que les debats sur le *developpement* nous ont paru trop generaux et a la longue reducteurs quant aux reelles preoccupations , aussi, le debat tradition/modernite nous a-t-il paru caduc Les comportements entrepreneuriaux trouverent leur place dans un processus combinatoire de valeurs et de competences provenant de l'un ou l'autre systeme de representations Ces ouvrages nous ont donc servi dans la demarche generale adoptee pour mener les recherches envisagees , ce que ne contesterent pas nos entretiens exploratoires

2 1 2 Les entretiens exploratoires l'apport de la participation aux actions de « developpement »

Les entretiens exploratoires se sont deroules en même temps que le renforcement de la documentation Cela a ete benefique a plus d'un titre Nous avons ete guide des le depart par la recherche d'un terrain tel que nous l'avons decrit Une telle recherche s'operait aupres des associations de la cooperation decentralisee et des organisations non gouvernementales (ONG) de la place Ce qui nous a fait atterrir au *Partenariat avec Saint-Louis et sa Region*, association abritant un volet « economie » s'occupant du renforcement des initiatives economiques populaires a l'echelle communale et travaillant donc avec des associations de professionnels

En decouvrant qu'ils envisageaient de collaborer avec des artisans recemment regroupes au sein d'une association, en l'occurrence l'Association des professionnels de l'artisanat (APA) – dans le cadre d'un vaste programme denomme ECOLOC (Economie locale qui visait la relance de l'economie de certaines villes de l'Afrique de l'Ouest dont Saint-Louis) – nous avons juge avoir trouve un terrain interessant Pour deux raisons l'interêt que presente le secteur du fait de sa qualite transversale, chose largement relatee par la litterature specialisee et, a l'epoque, la naissance recente de l'APA (Mai 2000) qui permettait a la fois de nous interesser aux trames de sa genese, aux logiques qui guident les artisans de maniere generale et a leurs divers comportements

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

C'est ainsi que nous avons effectue au sein du Partenariat un stage de onze (11) mois, repartis en deux tranches Ce qui nous a permis de poursuivre les entretiens avec les differents protagonistes du secteur (artisans, agents des structures d'appui et d'encadrement, collectivites) et de presenter ainsi notre memoire de DEA Le rapport publie a l'issu de ce stage[119] et restitue publiquement nous a fait connaître sur l'espace communal

Ceci nous a ouvert les portes de l'Agence de developpement communal (ADC) Entre-temps, le programme « economie » loge au *Partenariat* a ete transfere a l'ADC[120] et devenait le Programme de promotion de l'economie locale (PRODEL) , nous avons ete engage comme *Charge d'etudes* du PRODEL Ce poste va constituer un tournant decisif de notre approche theorique et un moment riche en enseignements de nos demarches exploratoires[121] Ce poste nous a en effet permis de mieux lire les informations tirees de la litterature a la fois generale, specialisee et a orientation methodologique et epistemologique , il nous a ainsi servi dans la maturation de certaines idees ou nous a conduit a l'abandon de certaines autres

Car, il nous aura permis de mieux cerner la structure de l'economie saint-louisienne, de nous familiariser davantage avec les logiques des differents acteurs economiques et institutionnels locaux et ainsi de poser une problematique specifique axee sur les logiques d'actions et d'interventions des uns et des autres, en l'inserant de maniere globale dans la perspective *actuelle* de la recherche d'alternatives au *developpement* en Afrique

Par ailleurs, il a fini par nous renforcer dans notre idee intermediaire de ne pas isoler l'entrepreneuriat feminin de la tendance generale que dessine le deploiement de l'economie populaire C'est ainsi que notre terrain, en dehors du champ de l'artisanat pur et dur, s'est ouvert au champ de l'artisanat agroalimentaire (transformation des

[119] Rapport déjà référé, M A Fall et G Le Blanc, *op cit* , qui relatait déjà assez largement la situation conflictuelle présente a Saint-Louis, notamment a travers la variable *isolement des acteurs* et qui soulignait alors une nécessite de *concertation elargie*

[120] Nous reviendrons bien entendu sur les rapports ambigus entre l'ADC (dispositif public) et le Partenariat (structure de la cooperation decentralisee) lorsque nous traiterons des acteurs institutionnels à Saint-Louis

[121] Notons que cela nous permettait en même temps de gagner un peu d'argent et de financer un tant soit peu nos recherches, tant en équipement informatique que pour l'achat de quelques livres , une solution de moindre portée face à un réel casse-tête ! Nous y reviendrons dans les difficultés rencontrées

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

ressources halieutiques et des fruits et legumes) – sous-secteurs representatifs a Saint-Louis et domaines de predilection des femmes employant une main-d'œuvre masculine – tout en retenant le sous-secteur de la couture/confection (ou on rencontre femmes et hommes) et le secteur de la microfinance (incontournable dans la promotion de l'entrepreneuriat local) Ainsi, etions-nous assez prepare pour prelever notre echantillon

2 1 3 La constitution de l'echantillon

Nous avons fait nos enquêtes aupres de cent vingt-trois (123) personnes dont cent (100) sont des entrepreneurs (acteurs economiques) vingt-trois (23) des intervenants dans l entreprise de promotion de l'entrepreneuriat local (acteurs institutionnels) L'echantillon a ete preleve compte tenu, d'une part, de la structure de l'economie saint-louisienne, d'autre part, des secteurs juges porteurs qui la composent ainsi que de la repartition geographique des entrepreneurs et, enfin, des divers acteurs qu'on y rencontre L'idee structurante de depart a ete de proceder par des etudes de cas , quatre etudes de cas ont ete a cet effet menees

Deux etudes de cas sont centrees sur la transformation agroalimentaire a ses deux branches la transformation des produits halieutiques (TPH) et la transformation des fruits et legumes (TFL) A ce niveau, la premiere porte sur les deux unions locales (l'une a Guet Ndar et l'autre a Goxu Mbacc) les plus representatives situees sur la Langue de Barbarie (zone de predilection de la transformation des produits halieutiques a Saint-Louis, longeant la mer) , la deuxieme, sur le reseau des femmes transformatrices des fruits et legumes, compose de cinq unites operant toutes sur la zone denommee Sor (la partie continentale de Saint-Louis) Une autre etude de cas se concentre sur la filiere de la couture confection (CC) et cible un GIE de couturiers (femmes et hommes invariablement dissemines sur les trois espaces de la Commune Langue de Barbarie, Île et Sor), repute le mieux organise du secteur a Saint-Louis Une derniere etude de cas porte sur le secteur de la microfinance de maniere generale, en etant plus attentive a des institutions de microfinance (IMF) comme la Caisse d'Epargne et de Credit des Artisans de Saint-Louis (CECAS), la Mutuelle d'Epargne et de Credit Suxali Jigeen (MEC SJN) et la Mutuelle d'Epargne et de Credit pour la Promotion de la Pêche a Saint-Louis (MECPROPAS) , l'essentiel des operateurs cibles etant affilie a l'une ou l'autre institution nommee

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Les differents intervenants sur l'espace communal se retrouvent tous au niveau des organisations economiques ciblees, avec toutefois des priorites accordees a tel ou tel aspect du cycle d'exploitation d'une filiere donnee (approvisionnement, production ou commercialisation) ou dotation en fonds de roulement et elaboration d'un plan de financement (ce dernier aspect achevant de justifier leur investissement des IMF) Notre choix porte sur les organisations professionnelles citees s'est bonifie de la densite et de la duree de la collaboration entre elles et les structures d'appui Les Groupements d'interêt economique (GIE) et Unites de production (UP) au sein desquels on les rencontre sont en effet, dans les secteurs d'activites qu'elles investissent, les mieux connus de Saint-Louis

Dans le sous-secteur de la transformation des produits halieutiques, dont l'essentiel des entrepreneures vivent entre Guet Ndar et Goxu Mbacc, l'UP Jambaru Siin (Guet Ndar) et le GIE Union Locale (Goxu Mbacc) sont les mieux connus et les plus investis par les structures promotrices de la ville Concernant le sous-secteur de la transformation des fruits et legumes, les deux UP choisies sont les premieres a être officiellement montees et investies par les programmes de promotion de l'entrepreneuriat local , l'une se nomme Xeex ak Ñak, l'autre Machalla et sont toutes deux situees dans le Sor Quant a la filiere de la couture/confection, le GIE Pasteef est le seul dont on entend vraiment parler a Saint-Louis , ses membres sont rencontres dans toutes les zones de la Commune

Nous avons estime que la technique d'echantillonnage par quotas etait la plus appropriee compte tenu de cette repartition selon l'activite exercee Mais en reference a la diversite des GIE et UP dans tel ou tel secteur d'activites, il importe de preciser certaines choses

Les cent (100) entrepreneurs enquêtes ont ete choisis a l'issue d'une prospection au sein des differents groupements qui les federent Lors d'une telle prospection, il s'est releve que le GIE Union Locale de Goxu Mbacc compte cent cinquante (150) membres dont seuls soixante (60) s'adonnaient reellement a la transformation des produits de la pêche Quant a Jambaru Siin de Guet Ndar, c'est en realite a la fois un GIE, une UP et un Groupement de promotion feminine (GPF) qui compte pres de deux cents (200) membres, nous avons pris l'option de travailler avec les membres qui composent l'UP

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

au nombre de trente (30) Les transformatrices des produits de la pêche ont ete choisies aupres de ces quatre-vingt-dix (90) personnes Le travail aupres du GIE Pasteef des couturiers a ete plus facile , d'environ quatre-vingt-dix (90) membres, seuls quarante (40) sont actifs dans la vie du groupement, l'enquête a concerne ces derniers Quant aux UP de la transformation des fruits et legumes, elles comptent chacune vingt-cinq (25) membres , ce qui fait alors un total de cinquante (50) personnes concernees par le prelevement Les cent (100) personnes choisies sont ainsi reparties

- transformation des produits halieutiques (40 personnes dont 25 de l'Union Locale de Goxu Mbacc et 15 de Jambaru Siin de Guet Ndar),
- couture / confection (40 personnes, membres du GIE Pasteef),
- transformation des fruits et legumes (20 personnes, choisies aupres de deux unites de production – Xeex ak Niak et Machalla – 10 personnes respectivement)

Au sein de chaque association, les criteres de selection ont ete d'une part la participation effective a son fonctionnement – comme precise pour le cas des couturiers – et l'affiliation a une mutuelle d'epargne et de credit Nous n'avons pas juge necessaire, compte tenu de la problematique de notre these, enquêter ceux qui sont membres d'un GIE ou d'une UP sans être reellement actif en son sein Cela aurait certes pu nous informer davantage sur la realite de telles associations, mais, comme nous le verrons, un tel objectif nous semble suffisamment atteint a travers les contradictions internes a leur fonctionnement et que traduisent les membres actifs Le tableau suivant rend compte des resultats de notre echantillonnage

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tableau 1 Echantillonnage

	Activités			
Effectifs	*TPH*	*CC*	*TFL*	**Total**
Effectifs totaux	90	90	50	230
Pourcentage retenu	44%	44%	40%	44%
Nombre d'enquêtes	**40**	**40**	**20**	**100**

Autour de ces operateurs gravitent les acteurs institutionnels concernes par l'enquête Il s'agit, d'une part des intervenants publics, dont les collectivites locales (agences de developpement regional et communal), des services techniques (service des pêches, service du developpement social et le domaine industriel), des chambres

consulaires (Chambre de metiers et Chambre de commerce), d'autre part, des structures d'appui privees, constitutives des ONG et autres projets de developpement (AQUADEV West Africa, CONCEPT, PAPES/ONUDI, PAREP, PDER/ONUDI et NCNW) Le nombre de personnes (23) choisies et interviewees varie en fonction de la vocation, de la composition programmatique et du personnel de l'institution approchee

Pour l'Agence de developpement communal (ADC), trois (3) acteurs ont ete enquêtes le directeur ainsi que les deux agents charges d'animer le programme economique denomme Programme economie urbaine (PEU) En ce qui concerne l'Agence regionale de developpement (ARD), seul le charge de programme pour projets et institutions de microfinance, present a l'Agence depuis le debut et plus proche des terrains a ete interviewe S'agissant des services techniques, dont leur vocation est vite perçue, seuls les agents de terrain ont ete approches Trois interviews (aupres de 3 acteurs) ont donc permis de faire le tour de leurs perceptions du terrain et des modalites de leurs interventions Les chambres consulaires quant a elles ont ete approchees en raison de deux personnes par institutions, au total donc quatre (4) respectivement, leur secretaire general ainsi que leur responsable du service technique

Concernant les ONG et autres projets de developpement, douze (12) intervenants sont interviewes soit AQUADEV, le coordonnateur local de l'ONG , CONCEPT, le coordonnateur local et le responsable technique, ingenieur en planification charge de la micro finance, genre et developpement , le Projet d'appui a la petite entreprise senegalaise/Organisation des nations unies pour le developpement industriel (PAPES/ONUDI), le chef de projet a Saint-Louis, seul representant local du projet , le Projet d'appui a la reduction de la pauvrete (PAREP), la coordonnatrice et l'agent technique , le Projet d'appui a l'entrepreneuriat regional/Organisation des nations unies pour le developpement industriel (PDER/ONUDI), le chef de projet ainsi que les trois agents du projet a Saint-Louis et la National council of negro women (NCNW), la coordonnatrice et l'un de ses assistants

Ces precisions faites, traitons maintenant des outils de collecte et d'analyse des informations recueillies De tels outils ont ete confectionnes a la lumiere de la problematique degagee, mais aussi des discussions epistemologiques intermediaires

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

2 2 *Strategie générale de vérification, instruments de collecte et techniques de traitement de l'information*

Les differentes discussions auxquelles nous avons procede nous situent – comme nous l'avons evoque – dans le champ paradigmatique de la theorie de l'action sociale organisee, par le recours aux enseignements revisites de la sociologie dynamique et de la theorie des imaginaires sociaux Les principaux outils de demarcation sont l'*anthropologie critique* et la *socio-anthropologie du changement social* A tout ceci viennent s'ajouter comme outils d'argumentation les enseignements de l'*epistemologie du reel* Comme nous l'avons souligne plus haut, ce que nous privilegions, c'est la recherche du sens, dans une situation ou les structures sociales sont en crise et ou les origines de cette crise et les bouleversements induits semblent presider a une pluralite de sens

C'est ainsi que nous avons retenu comme strategie generale de verification l'enquête, avec la poursuite de l'observation documentaire Les outils de collecte ont principalement ete l'enquête par les entretiens et l'observation participante, mais aussi l'enquête par questionnaire Les informations ont ete analysees selon les techniques de l'approche qualitative (analyse de contenu) et celles de la methode quantitative (analyse statistique)

L'enquête comme strategie de verification n'a pas seulement reside dans le fait de poser des questions et d'attendre des reponses Nous avons privilegie les dialogues avec les enquêtes afin de mieux atteindre nos objectifs Il convient alors d'eclaircir certaines choses dans l'utilisation des outils de collecte

Nous avons evoque l'enquête pas les entretiens et par questionnaire Ce que nous avons plus precisement utilise aupres des operateurs organises, c'est un outil *hybride* englobant a la fois le guide d'entretien et le questionnaire Nous l'appelons *guide-questionnaire* Son côte pratique reside dans le fait qu'il permet de gagner du temps en ne mobilisant pas en deux temps l'enquête En effet, notre demarche generale nous ferait administrer aupres de chaque operateur concerne par l'enquête un guide d'entretien et un questionnaire Cela est dû au fait que notre longue presence sur le terrain nous avait deja permis de degager des tendances generales qui, au fur et a mesure

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

que se poursuivait le travail de reflexion et de synthese, sans pour autant s'invalider, nous paraissait a relativiser et a questionner en profondeur De plus, le *guide-questionnaire* permet de reduire la *fraction* et l'*imprecision* des questions que comporte un questionnaire (Grawitz, 2001 649) L'enquête s'y structure autour de themes et du dialogue se degagent progressivement les variables – l'identification sociologique n'intervenant qu'a la fin de la discussion

Cet outil nous a ainsi permis d'apprecier en profondeur l'evaluation generale du phenomene autour des themes du rapport en *fonction du statut de l'association d'appartenance*, du *rapport a l'activite economique*, des *relations avec les institutions et autres dispositifs d'appui*, des *rapports au mouvement associatif*, etc Si sa lourdeur se situe dans le fait qu'on mobilise plus longtemps les enquêtes, notre avantage a ce niveau se situe dans la familiarite qui existait deja entre eux et nous Pour la plupart d'entre eux, nous nous connaissions deja ou alors ils avaient entendu parler de nos interventions dans le champ de l'economie locale Ceci nous amene a evoquer l'*observation participante* qui s'est revelee des le depart un outil pertinent

L'immersion dans notre milieu d'etude date de longtemps – comme souligne plus haut Elle a d'ailleurs a bien des egards permis d'enrichir notre problematique Avoir ete responsable du PRODEL nous mettait au cœur de la promotion des activites economiques locales et donc en contact assidu avec les differents intervenants dans l'espace economique communal La precaution que nous avons prise des le depart a ete de ne jamais ôter notre « casquette » de chercheur lors des reunions, des sessions de formation que nous organisions dans le cadre de l'animation de notre programme ou des ateliers auxquels nous prenions part

Ces differents moments etaient des plus opportuns pour observer les comportements, susciter la discussion et l'argumentation et recueillir des commentaires qui eclairaient les logiques des uns et des autres Ces diverses informations nous ont orienté vers le *guide-questionnaire* et nous ont servi dans son elaboration , de la même maniere, ils nous ont fait opter pour l'*entretien de type semi-directif* pour les intervenants cibles Car, si pour les operateurs organises, il a surtout ete question d'exploration, pour les intervenants cibles, il s'agissait de voir l'adequation entre leurs logiques d'intervention (origine, philosophie, missions, methodologie, criteres de

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

selection, types d'actions privilegies, malaises sur le terrain, etc) et les motivations et les attentes des premiers

Les biographies ou histoires de vie sont venues renforcer ces outils Il s'agit plus precisement de *recits thematiques,* axes specialement sur certains aspects du vecu de quelques enquêtes, principalement les presidents de GIE ou d'UP Elles ont permis, en suivant quelques trajectoires (sociale, scolaire/coranique, apprentissage du metier, associative, economique), de voir comment ces entrepreneurs traduisent leurs comportements en fonction de leurs experiences Ces recits ont ainsi permis de mieux saisir les relations entre l'acteur, l'entreprise/la structure et l'environnement general d'evolution

L'analyse qualitative, notamment par le recours a l'analyse de contenu, a ete le pivot de notre etude Elle a servi a determiner les connexions entre les logiques et les comportements et a operer les depassements necessaires Elle a donc facilite la traduction des informations par les concepts nes de l'etude Son recours visait la saisie la plus totale possible du phenomene, par l'insertion et l'integration de toutes les dimensions qui le composent *L'analyse statistique* a cherche les niveaux de correlation possibles apres une classification des informations Par la vue chiffree du phenomene qu'elle permet, elle nous a mene vers des facteurs explicatifs essentiels

Ces differentes etapes par lesquelles nous sommes passe pour mener nos recherches ne se sont nullement enchaînees de maniere lineaire De nombreux obstacles ont jalonne notre parcours Cette remarque nous amene a traiter des difficultes croisees dans la preparation de cette these et de la maniere dont nous les avons tant bien que mal contournees

2 3 Difficultés rencontrees

Les doctorants a l'Universite Gaston Berger de Saint-Louis n'ont pas l'habitude de se rencontrer et de discuter de leurs travaux respectifs Mais il arrive parfois, autour de seances providentielles d'« ataya » – comprenons consommation du the quotidien de l'apres-midi ou plus rarement encore du soir – ou au coin des couloirs de nos Unites de formation et de recherches (UFR) respectives, que nous nous croisons et partageons,

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

non pas a propos de l'avancement de nos travaux – chacun se doutant que l'autre n'avance pas – mais de notre crainte de ne jamais soutenir nos theses, ou alors de ne soutenir qu'une these dite tropicale Une telle crainte est largement justifiee, en tout cas pour l'etudiant inscrit a l'UFR des Lettres et sciences humaines (LSH) Car, s'il evolue dans un cadre plus ou moins attentif a ses efforts de la premiere a la cinquieme annee, son inscription en these l'expulse progressivement du systeme universitaire s'il ne trouve pas ses propres *strategies de survie* universitaire Psychologiquement prêt pour affronter la solitude du thesard, il doit aussi se preparer a evoluer dans une sorte d'indifference ambiante qui lui donne l'impression que ce qu'il fait ne regarde que lui et ne profite qu'a ses ambitions de carriere

Il travaille ainsi dans l'anonymat et, bien souvent, ne prend part a aucune activite de reflexion, de recherche ou d'echanges interuniversitaire , il est seul avec ses idees, ses questions et ses doutes Il peut faire toute sa these sans jamais assister a un seminaire ou participer au moindre colloque , il fonce – s'il y parvient – dans ce vide ou il croise pourtant plusieurs de ceux qui l'ont forme Il n'a pas de lieu adequat de travail ou il peut s'isoler et progresser dans la quietude , il doit se debrouiller pour transformer sa chambre d'etudiant ou le coin familial qui lui est reserve en un espace de reflexion et de recherche

S'enfermer a double tour dans ces endroits ne le met pas a l'abri des tentations de toutes sortes – le lit a côte, la tele qui gresille, le rire proche des amis et des parents, entre autres, sont autant de choses qui l'invitent a se laisser aller, des que le moindre blocage survient dans sa comprehension d'un auteur avec qui il discutait ou l'exploitation d'une idee qu'il avait Par ailleurs, s'il parvient a resister a tout cela, il a l'impression de n'être compris par aucun des gens qu'il entend parler aux alentours de son asile de fortune , s'il refuse d'ouvrir sa porte, ses amis et ses parents lui en veulent Il subit ainsi cette pression morale a laquelle vient s'ajouter celle non moins morale de devoir être utile a sa famille On semble lui reprocher de ne pas contribuer a la vie economique de sa famille et on lui demande parfois ce qu'il fait encore, dans un style qui l'accuse d'avoir choisi la facilite « *jang ba kañ* – apprendre jusqu'a quand ?! » , les yeux qu'on pose sur lui semblent lui dire nous avons veille sur toi depuis ton enfance en t'inscrivant notamment a l'ecole, il est temps que nous soyons recompenses de cette attention, notre patience a des limites ! Comme on le verra plus tard avec nos enquêtes,

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

le rapport local a l'ecole est d'un pragmatisme presque mutilant, quoique comprehensible

Bien souvent, il a les poches vides , la bourse de troisieme cycle que lui attribue l'Etat senegalais dure quatre ans et demarrait des son inscription en DEA[122], qu'il etait oblige de preparer en deux ans , inscrit en these, il ne lui restait ainsi que deux ans, non pas pour finir la these, mais pour la preparer dans une grande indigence Car cette bourse, d'un montant de soixante mille (60 000) F CFA, est le revenu qu'il doit gerer avec habilite de sorte a satisfaire ses parts *de necessites de la vie*, allant de sa subsistance quotidienne, son equipement en moyens de recherche et sa participation dans le budget de sa famille – s'il ne provient pas d'une famille qui lui viendrait plutôt en aide Faire montre d'une telle adresse releve simplement du miracle

Le cadre dans lequel evolue le doctorant inscrit en LSH a l'UGB, que ce soit a l'universite ou chez lui, n'est simplement pas incitatif a la production scientifique Il ne s'en sort qu'en transformant cette precarite en defi et en utilisant les ressources dont il dispose avec intelligence Il doit rapidement faire ses choix et s'apprêter a essuyer nombre de privations et de frustrations Nombreux etaient les amis inscrits en these qui ne comptaient que sur une bourse etrangere pour, comme on le disait tous en un moment, « *se casser de ce bled* » , cette perspective a aussi ete la nôtre, même si en nous sourdait surtout cette conviction « *mais c'est ici que ça se passe* » Voila sans doute pourquoi elle n'a pas immediatement donne les resultats escomptes, mais a fini par être doublement benefique

L'experience de la preparation de notre memoire de maîtrise nous avait revele la necessite de prendre quelques mesures d'urgence si nous voulions aller jusqu'au bout de la these Entre le moment ou nous l'avions fini, celui de sa soutenance et notre inscription en DEA, il s'est ecoule un temps, durant lequel nous avons decouvert la solitude qui nous attendait Nous avons alors patiemment reflechi sur la suite a donner a nos futures investigations et a la maniere de les mener a terme L'economie informelle ou populaire restait pour nous le meilleur pretexte pour investir les terrains africains et participer a la reflexion generale sur le passe et l'actualite du continent Sur cette base,

[122] L'adoption du système Licence/Master/Doctorat (LMD) depuis 2008 disqualifie une telle inscription , ce sera peut-être une chance pour les cadets, en tout cas nous le souhaitons

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

nous avons travaille sur notre projet de DEA et, l'ayant accompagne d'une demande de stage, soumis au *Partenariat* evoque plus tôt L'accueil favorable a notre demande nous aura permis de terminer plus ou moins rapidement notre memoire de DEA Nous beneficions d'un cadre de discussion et de decouvertes qui nous permettait en même temps de beneficier de quelques subsides La presence assidue aupres des artisans, non pas seulement pour etudier leurs logiques et comportements, mais aussi pour participer a la reflexion sur la recomposition du systeme artisanal local, a ete une veritable ecole de formation , elle a ete notre premier veritable moment de deconstruction des theories du *developpement* et du *secteur informel* Par ailleurs, en appliquant le *systeme E* – comprenons Epargne – nous sommes petit a petit parvenu a nous acheter quelques ouvrages

Le rapport produit a l'issue du stage, non pas sous la supervision, mais avec la sincere collaboration du responsable du programme, a suscite l'interêt qui nous a mene vers le poste de responsable du PRODEL a l'ADC Au moment de *senegaliser* le poste, comme ils disaient, le charge d'etudes du programme – celui avec qui le rapport avait ete redige – leur a propose notre recrutement Fort de l'experience du stage et des decouvertes qu'il nous avait permis de faire, nous avons accepte sans hesiter , le centre de documentation de l'UFR LSH et la bibliotheque centrale de l'UGB ou nous passions nos journees pourraient ainsi être fecondes par une presence quotidienne aupres des acteurs que nous nous apprêtions a approcher, dans le cadre d'une these reinterrogeant les divers moments empiriques et litteraires vecus Mais entre être un stagiaire vagabond et un charge d'etudes a temps plein, la difference etait trop grande pour concilier les objectifs de recherche et d'intervention sur l'economie locale Les horaires de travail etaient simplement inconciliables avec le recul quotidien necessaire pour apprehender les resultats du terrain Nous nous eloignions progressivement de nos ouvrages et l'universite devenait pour nous un dortoir Comme on le verra dans l'analyse des acteurs institutionnels, c'est que l'ADC avait progressivement cesse d'être avant tout un cadre de reflexion, de dialogues et d'echanges, sur son approche de l'economie locale en tout cas , elle se transformait insidieusement en une structure reproduisant les mêmes comportements que les ONG et autres projets de developpement presents dans la ville

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

De 2003 a 2005, nous avons sejourne a l'ADC Lors des reunions mensuelles de coordination, notre reflexion critique sur la promotion de l'economie locale avait fini par n'interesser personne (ou par agacer tout le monde) , le directeur de l'Agence avait a ailleurs une formule eloquente – mais sans aucune mechancete – pour nous le faire savoir « *M Fall, vous êtes dans les airs* » , a laquelle repondions-nous dans la même bonne humeur « *mais c'est pour mieux poser mes pieds sur terre* » Nous avons alors differe le traitement des informations recueillies, nous contentant de les classer au fur et a mesure que nous les collections a travers nos propres interventions et notre participation a celles des collegues , la reproduction du même *systeme E* nous avait entre-temps permis de nous equiper sommairement en materiels informatiques et de densifier notre bibliotheque personnelle, a l'epoque cependant paresseusement consultee A partir de 2006, nous avons quitte l'Agence , en proie a la routine, la situation nous etait devenue insupportable et nous estimions avoir assez connaissance du terrain et de ses acteurs Nombre de nos hypotheses avaient ete testees

Car, si a l'ADC les echanges devenaient pauvres, les rares endroits que nous frequentions etaient transformes en de veritables lieux de *brainstorming* les sessions de formation, les ateliers dans le cadre de notre mission a l'ADC , les seances d'« ataya » avec les amis et les forums virtuels Si les sessions de formation et les ateliers ont tôt fait de livrer leurs secrets, restait a verifier aupres d'autres gens le poids de la comprehension que nous en avions et d'apprendre aupres de toute personne qui acceptait de discuter Dans cette optique, nous nous sommes construit une certaine folie a travers une attitude provocatrice quasi agressive Le jeu consistait a susciter la reflexion sur un theme banal a interêt collectif, de le formuler en probleme a l'echelle de l'actualite du continent ou du pays dans la perspective de notre these et de refuter tous ceux qui s'y prononçaient , il s'agissait de pousser l'individu jusqu'a ce qu'il epuise ses arguments a travers des formules simples du genre « *tu n'as rien compris , ta vision est naive, il y a bien plus que cela , et si tu cessais de repeter les autres pour nous dire ce que tu en penses !* » Le revers, c'est que bien souvent, l'on nous prenait pour un pretentieux, dans l'ignorance que, dans notre soif d'echanges, nous ne partagions que nos doutes et cherchions a y voir un peu plus clair , de nombreux « forumistes » (de sentoo sn devenu entre-temps orange-info sn ou de seneweb com) ne seraient ainsi guere depayses s'ils leur arrivaient de lire certaines parties de notre these, ayant deja discute de ces aspects pendant des mois parfois Au moment de la redaction de ce point,

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

certaines discussions y sont d'ailleurs toujours en cours, sauf que nous avons de moins en moins de temps et de possibilites pour y participer

En quittant l'ADC, l'acces a certaines ressources devenait problematique , même la connexion Internet n'etait plus evidente Pour pouvoir travailler avec cet outil en toute tranquillite, il nous fallait, les week-ends ou le soir, parcourir la distance separant l'universite et la ville pour nous refugier a l'ADC Le directeur de l'Agence nous avait donne l'autorisation de frequenter les lieux et de disposer a notre guise de notre ancien bureau aux moments ou il etait libre Les ressources financieres devenaient aussi rares , plus de salaire – si on peut appeler ainsi ce que l'ADC nous versait a la fin du mois –, plus de bourse – les quatre ans de validite de la bourse de l'Etat etant ecoules Nous vivions de nos economies – *systeme E* – que quelques responsabilites sociales ont vite fait d'engloutir La premiere partie de notre these a ete redigee sans avoir parfois le moindre sou en poche Il fallait alors surseoir a l'ecriture de la these pour trouver de quoi vivre Notre recrutement a la section de sociologie comme vacataire a ainsi ete une bouffee de CFA dans cette impecuniosite Mais elle a ete bien plus que cela

Elle nous recollait avec l'institution universitaire, nous remettait a la frequentation des auteurs, nous offrait un cadre regulier de reflexion avec des cadets dont certains acceptaient avec enthousiasme la confrontation d'idees Deux ans comme vacataire ont ete assez valorisants et même decisifs dans la preparation de notre these L'occasion nous etait redonnee de revoir regulierement nos professeurs et nous aura valu aupres du Professeur Laleyê le surnom taquin de *chronophage* Comme subitement, sans même consulter nos fiches et nos fichiers, rejaillissaient en nous nombre de choses rencontrees sur le terrain du *developpement* En dehors des seances de travaux diriges que nous animions, le bureau du Professeur ou son adresse electronique etaient proches pour repercuter et interroger certaines idees et nos visites devenaient, effectivement, de plus en plus frequentes A l'issue de ces deux annees, nous avons retravaille nos outils de collecte et d'analyse et epargne un tant soit peu d'argent pour entamer l'actualisation de nos donnees de terrain, dans la forme systematique d'une enquête de grande envergure aupres de secteurs d'activites et de gens designes interessants par les dynamiques productives et promotrices locales

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Les relations amicales nouees par ci et par la ont ete utiles dans cette phase , des amis et des cadets de l'universite nous ont assiste pour sa realisation La *subvention* du Conseil pour le developpement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA), aussi *petite* la qualifient-ils, a pour beaucoup soulage nos inquietudes, autant quant a la qualite de notre projet que concernant les moyens pour le realiser , le colloque sur *la decolonisation des sciences sociales* qu'il a organise et auquel nous avons participe a l'issue d'une dissertation primee sur le même theme nous aura permis de discuter de certaines de nos principales preoccupations de chercheur Mais la rencontre avec M Hours, par l'entremise de Mme Baumann, tous deux chercheurs a l'Institut de recherches pour le developpement (IRD) est ce qui nous a donne le privilege de travailler exclusivement sur notre these , elle nous a permis de nous asseoir Nos candidatures pour la bourse de l'institut n'ont pas ete retenues, cependant que l'accueil que l'Unite de recherches (UR) « Travail et mondialisation » a reserve au projet que nous y avions soumis aura ete suffisant pour nous reconforter a poursuivre nos investigations Ce sentiment s'est renforce lorsque M Hours a eu la bienveillance de nous associer a un projet de recherche , les ressources nous parvenant de cette association sont ce qui nous a facilite le reste du parcours, a savoir le renouvellement de notre materiel informatique, le recueil des informations complementaires et la redaction assidue de ce qui restait de la these

Dans cette revue des difficultes, on n'aura nulle part rencontre des blocages relatifs a la maîtrise des theories socioanthropologiques, des outils de collecte et d'analyse des informations ainsi qu'a leur utilisation A ce propos, la formation que nous recevons a l'UGB est de bonne qualite Le seul souci du doctorant a l'UFR LSH est son evolution dans un contexte qui l'aura forme et bien forme pour quasiment l'abandonner par la suite Mais sans doute, cela participe-t-il de sa formation et c'est a lui de decouvrir comment tirer son parti de cette situation, en attendant que les choses evoluent autrement Au-dela des moyens financiers, c'est un cadre dans lequel il se sent valorise qui lui manque Il n'est pas loin d'être assimilable a ces femmes et hommes que nous avons rencontres et avec qui nous avons partage de longs moments de discussion Ceux-la mêmes que nous allons progressivement decouvrir dans leur relation avec leur contexte d'evolution aux niveaux imbriques de leur histoire et de leur quotidien et aupres de ceux (plus ou moins pareillement interroges) qui les y forment et les financent, dans l'optique de la promotion de leurs activites economiques

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

DEUXIÈME PARTIE LE CONTEXTE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE

Il s'agit dans cette partie de placer l'etude dans les cadres coaxiaux qui la constituent Cela revient a faire ressortir les realites qui composent notre objet d'etude aux plans aussi bien geographique, historique, economique, politique que sociologique Cette partie servira en même temps de trame explicative et de source d'interrogation et devrait ainsi nous permettre d'avoir une vue d'ensemble du phenomene etudie Elle est composee de trois chapitres qui vont etablir le lien entre l'histoire de la ville de Saint-Louis dans l'histoire contemporaine du monde, la situation economique qui en a decoule et les caracteristiques sociales des differents acteurs (economiques et institutionnels) – veritables sujets epistemiques en leur qualite de sujets historiques – en interaction, en vue de la promotion de l'economie locale

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Abdoul Hadir Aidara, partant du fait que Saint-Louis (l'île et les berges du fleuve) est depuis 2000 eleve au rang de patrimoine mondial de l'humanite, trouve que « L'histoire de Saint-Louis est le meilleur garant de son avenir » (Aidara, 2004 9) Lorsqu'on interroge a la fois les donnees internes (propres aux societes africaines) et externes (emanant d'Europe) qui ont produit cette histoire[123], jusqu'a quel point en est-il ainsi ? L'appropriation collective de l'histoire de la Ville, a l'image de celle de l'Afrique Noire de maniere generale, n'est-elle pas piegee par les travers d'une mondialisation insidieuse ?

Encadre 4 Raconter l'histoire a rebours ?

Plutôt que d'expliquer les enchaînements historiques a Saint-Louis, par extension au Senegal et en Afrique, par la projection des seules tendances sociales, politiques et economiques europeennes, il semble plus opportun d'interroger leurs interrelations avec les processus, plus ou moins, de même nature sur le continent A defaut, quelqu'un comme J F Ade Ajayi y verrait le risque de s'en limiter aux facteurs exogenes et ainsi d'être partisan des mythes qui tendent a expliquer les transformations intervenues en Afrique, au XIX^{e} siecle notamment, par le fait des seules interventions europeennes en obeissance aux evenements qui s'y deroulaient (pp 27 – 28) La position de l'auteur est d'examiner les tendances historiques des societes africaines a travers les processus propres a l'Afrique Mais comme lui-même en fera l'experience, il est impossible de dissocier les facteurs internes et externes qui rendent compte de l'histoire africaine , au bout du compte, il semble même ressortir que l'influence occidentale a taille les structures sociales, politiques et economiques qu'il envisage de comprendre Cf J F Ade Ajayi, « L'Afrique au debut du XIX^{e} siecle problemes et perspectives », in J F Ade Ajayi (dir), *Histoire generale de l'Afrique Vol VI L'Afrique au XIX^{e} siecle jusque vers les annees 1880*, Paris, Presence Africaine et UNESCO, Vannes, EDICEF, 1998, pp 27 – 37 Cela dit, il convient alors de preciser que l'attitude susmentionnee se rapprocherait de la tendance que G N Uzoigwe appelle *la theorie de la dimension africaine* lorsqu'il passe en revue les differentes theories qui rendent compte des raisons du partage de l'Afrique (congres de Berlin 1884 – 1885) et de laquelle lui-même se reclame Selon cette theorie, les causes du partage sont a rechercher bien au-dela des ideaux du XIX^{e} siecle a travers ce que l'auteur qualifie de *long processus de grignotage de l'Afrique par l'Europe* (p 46) Cf G N Uzoigwe, « Partage europeen et conquête de l'Afrique aperçu general », in A Adu Boahen (dir), *Histoire generale de l'Afrique Vol VII L'Afrique sous domination coloniale*, Paris, Presence Africaine et UNESCO, Vannes, EDICEF, 1998, pp 40 – 60 Cette position a la vertu de se defier des eurocentrismes sans glisser vers des lectures *afro-centrees* A defaut de faire valoir la contribution positive de l'Afrique a l'histoire du monde, elle concourt a en deceler les contours problematiques Elle permet alors de trouver les liens qui rendent compte de la

[123] L'encadre 4 precise pourquoi l'articulation entre les realites propres a l'Afrique et celles introduites par l'Occident nous semble le meilleur moyen de raconter l'histoire de l'Afrique, en permettant notamment de mieux cerner les réalités produites par la rencontre entre l'Afrique et l'Occident

COLLECTION BIBLIOTHEQUE

place de l'Afrique dans l'histoire contemporaine du monde et apprehende en même temps le processus combinatoire de donnees sociales plurielles, politiques et economiques qui s'opere dans l'Afrique d'aujourd'hui Bien souvent, en suivant cette tendance, on donnera l'impression de faire l'histoire a rebours Mais cela n'est-il pas le meilleur moyen d'echapper aux pieges de l'apparente linearite de l'histoire humaine, si chere aux theses encore vivaces de l'evolutionnisme ?

Quoi qu'il en soit, force est de reconnaître que son paysage urbain de même que nombre de ses habitants actuels portent en eux-mêmes les stigmates d'une evolution historique qui, depuis longtemps, a place Saint-Louis au cœur des enjeux planetaires Sa situation geographique a joue un rôle de premier plan dans cette histoire, même si elle limite ses possibilites d'expansion

1 Caractéristiques géographiques et démographiques de Saint-Louis[124]

La ville de Saint-Louis est situee au nord-ouest du Senegal, a 270 kilometres de la capitale Dakar Sise dans le delta pres de l'embouchure du fleuve *Senégal*, elle est bâtie sur des bancs sableux de cette derniere Elle est de toutes parts cernee par l'eau Sur une superficie communale de 8 579 hectares, la ville de Saint-Louis hors d'eau, ne couvre que 3 632 hectares Cette exiguite de l'espace habitable n'en fait pas moins un centre urbain non negligeable du point de vue de la demographie

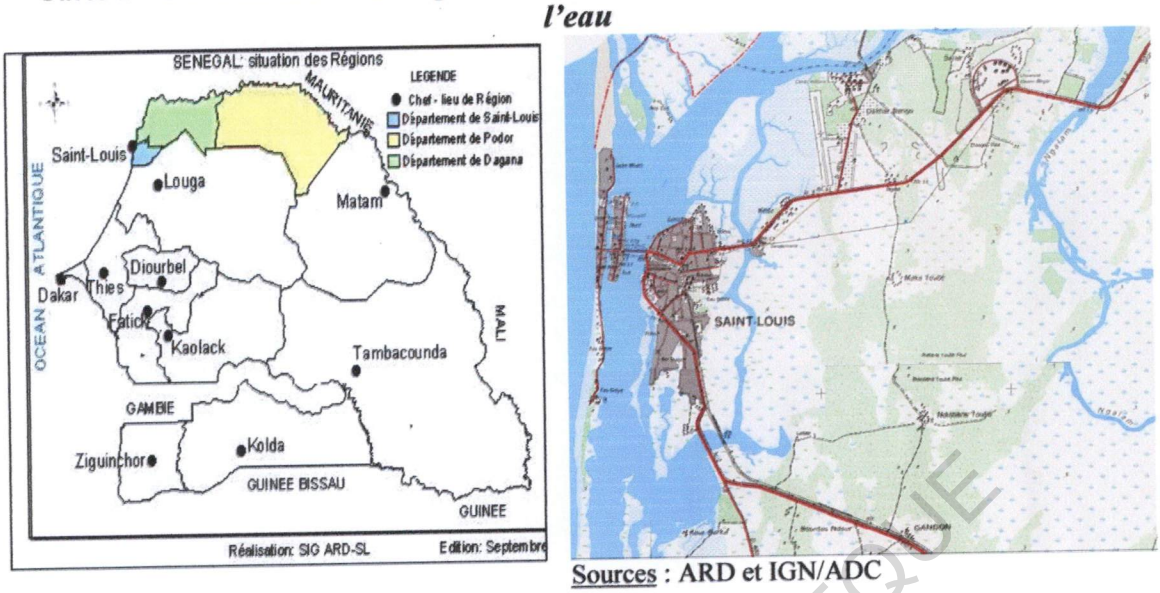
1 1 Situation géographique de Saint-Louis

La ville de Saint-Louis est limitee a l'est, au nord et au sud par les bras du fleuve *Senegal*, a l'ouest par l'Ocean Atlantique Ce caractere particulierement amphibie influence la structure tripolaire de la ville, eclatee sur trois espaces La Langue de Barbarie, l'Île de Ndar et le faubourg de Sor se deploient d'ouest en est selon l'alternance de terrains secs, sablonneux et de plans d'eau

[124] Pour des informations detaillees, cf notamment Commune de Saint-Louis/IAGU/ONU-Habitat, « *Profil environnemental de la ville de Saint-Louis* », Saint-Louis, ADC de Saint-Louis, mai 2005 , Commune de Saint-Louis/PSLR/Fondation Vivendi Universel (projet Environnement), « *Projet d Amelioration du Cadre de Vie et de lutte contre la pauvrete Saint-Louis du Senegal* », Saint-Louis, ADC de Saint-Louis, 2003, 18 p , Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie, « *Situation economique et sociale de la Region de Saint-Louis (Edition 2005)* », Saint-Louis, Service Régional de la Statistique, août 2006, 118 p

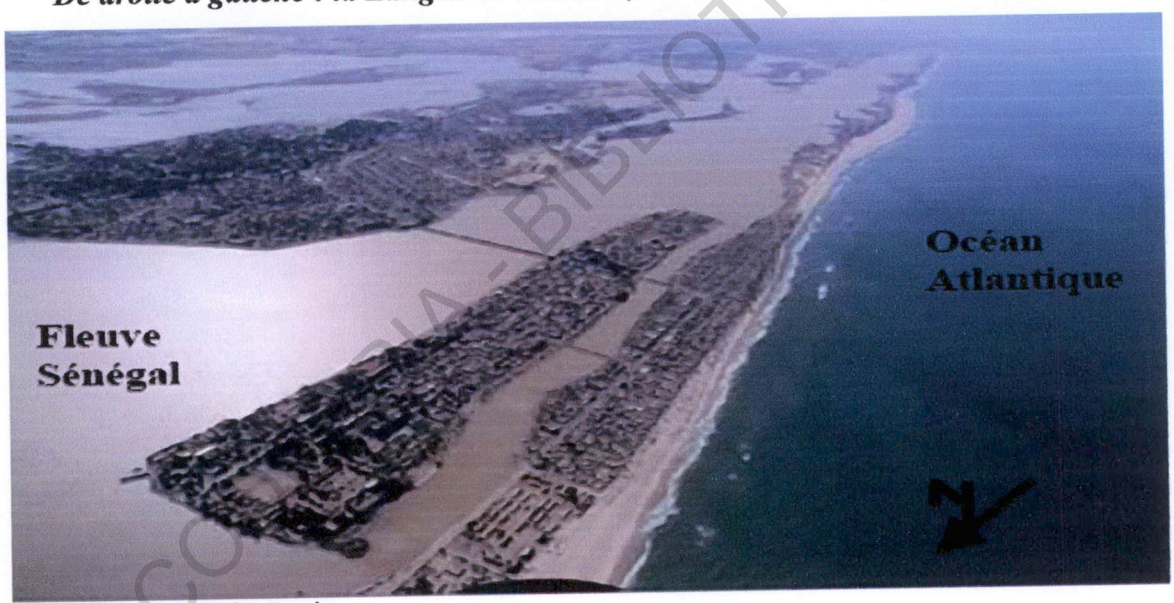
CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Carte 1 : Saint-Louis du Sénégal, une ville fortement marquée par la présence de l'eau



Sources : ARD et IGN/ADC

Photo 1 : Vue aérienne de Saint-Louis.
De droite à gauche : la Langue de barbarie, l'Île de Ndar et le faubourg de Sor



Source : ADC de Saint-Louis

Le processus d'urbanisation reste fortement marqué par la topographie du site ; les trois espaces mentionnés correspondent aux trois grandes étapes de l'expansion de la ville (carte 2, évolution spatiale de la ville).

La langue de Barbarie, digue naturelle séparant l'Océan et le grand bras du fleuve, est longue d'environ 24 km et fait par endroits une largeur de 250 m. Elle se subdivise en trois quartiers et concentre l'ensemble des activités de pêche de la ville. C'est là bas où vivent toutes les femmes transformatrices de produits halieutiques de la Commune et

COTA - BIBLIOTHEQUE

polarise les actions de promotion du sous-secteur Surpeuplee, elle souffre d'un reel manque d'infrastructures de base L'exiguite de l'espace et la deficience des services urbains la soumettent a un probleme criant de salubrite , ses populations sont a bien des egards laissees a elles-mêmes Longtemps soumise a des risques d'inondation, un canal de delestage, communement appele « la breche », creuse recemment au sud de la zone soulage cette angoisse Neanmoins, executee sans etudes serieuses prealables ni mesures d'accompagnement, cette breche expose la Langue de Barbarie sinon toute la ville a des consequences environnementales meconnues a l'heure actuelle

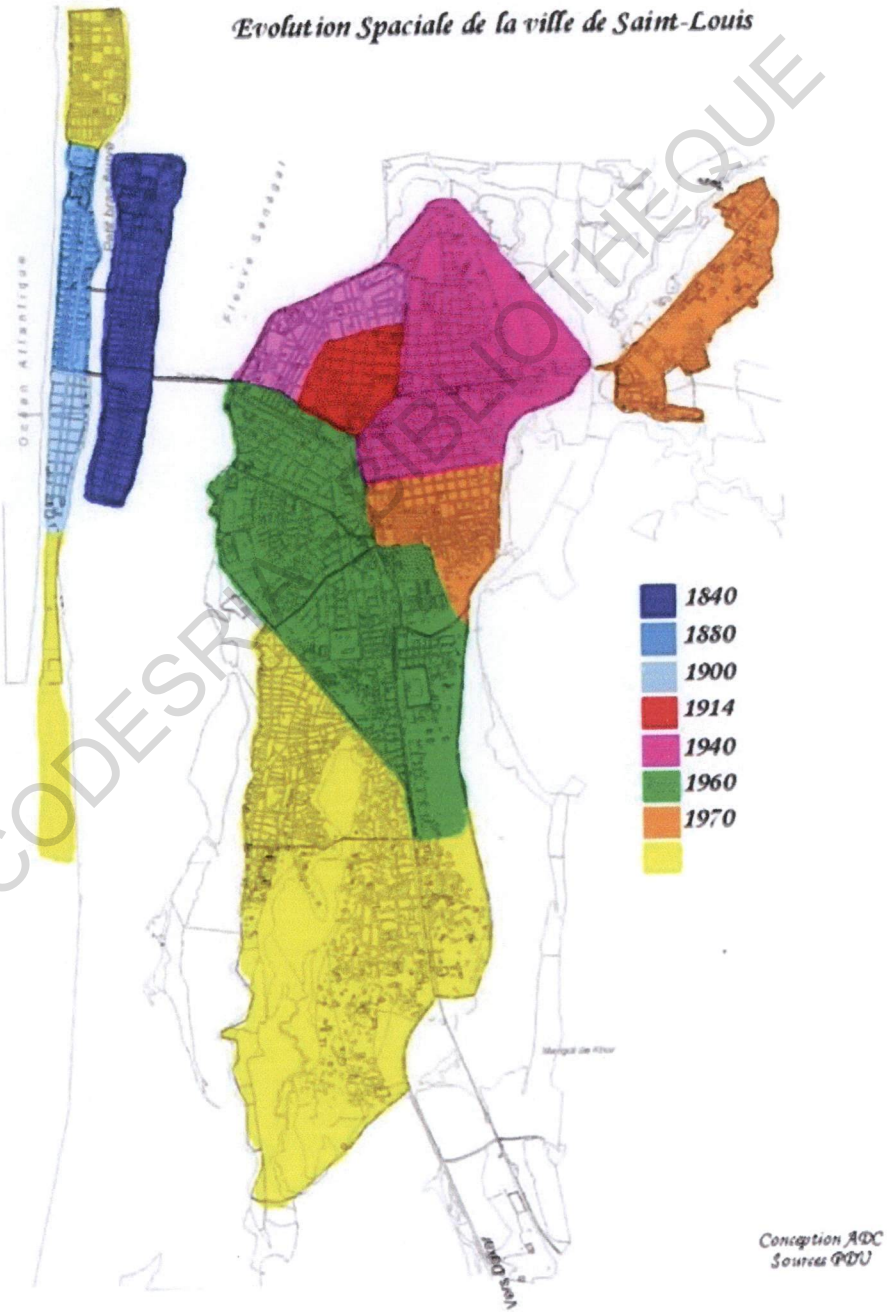
L'Île de Ndar est le centre administratif de la ville Elle est marquee par son architecture coloniale qui lui a valu le classement au patrimoine mondial de l'humanite par l'UNESCO Privilegiee par l'administration coloniale, cette tradition est entretenue par les politiques nationales C'est ainsi qu'elle abrite l'essentiel des infrastructures de la ville , la voirie, le reseau d'assainissement, les reseaux electriques et hydrauliques y sont les plus corrects de la ville Elle reste neanmoins confrontee aux problemes d'exiguite de l'espace et de vetuste des bâtiments

Le faubourg de Sor constitue la seule possibilite d'expansion de la ville Ses anciens quartiers furent deja une zone d'extension urbaine d'une ville accueillant de plus en plus de populations migrantes, y cherchant refuge lors de la conquête coloniale (comme on le verra) puis suite aux secheresses Ils abriterent aussi les populations venant de l'Île ou de la Langue de Barbarie aux espaces satures L'amenagement de cet espace demeure un casse-tête malgre les plans generaux de developpement spatial et les plans de restructuration de la ville Elle est, a l'image de la Langue de Barbarie, insuffisamment dotee en equipements et infrastructures de base Si certains couturiers que nous avons approches habitent sur l'Île et la Langue de Barbarie, le plus grand nombre d'entre eux habitent dans cette zone , l'ensemble des femmes transformatrices de fruits et legumes aussi Traditionnellement expose aux risques d'inondation, suite a une occupation anarchique de l'espace, la construction de la digue en 1995 y circonscrit les zones habitables, radicalisant du coup l'extension du perimetre communal sur la partie continentale, notamment vers les villages traditionnels de Bango et Ngallele, recemment rattaches a la commune de Saint-Louis Ces derniers exigent des plans d'amenagement en termes de lotissement, de viabilisation des terrains et d'implantation d'infrastructures de base

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Autour de cette occupation de l'espace, la ville de Saint-Louis dénote une disparité entre les différentes zones qui la constituent. Les infrastructures et les services publics restent pour l'essentiel concentrés sur l'Île. Pourtant, les autres parties de la ville connaissent une croissance démographique de plus en plus forte. Autant dire que la ville de Saint-Louis se caractérise par une croissance démographique forte et une urbanisation diffuse dans les zones périphériques.

Carte 2 : Évolution spatiale de la ville de Saint-Louis

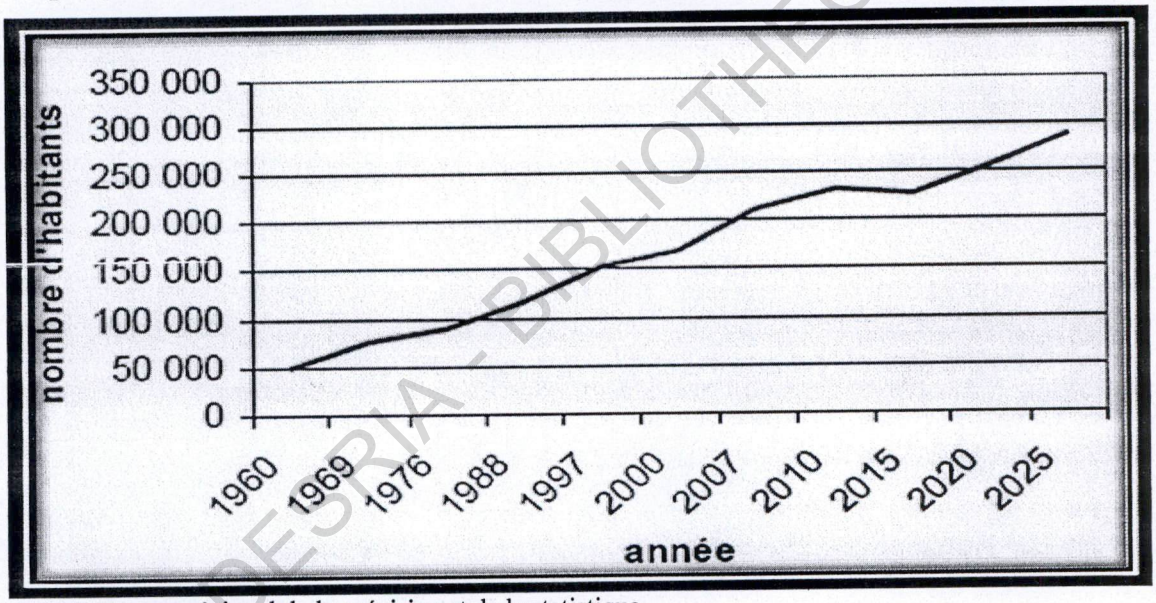


CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

1.2. Situation démographique de Saint-Louis

En trente ans, la population saint-louisienne a plus que triplé (voir graphique 1). La ville compte 1.6 % de la population du Sénégal et occupe ainsi la 5e place derrière Dakar, Thiès, Kaolack et Ziguinchor. Cette population urbaine s'élève aujourd'hui à 165 038 habitants, dont 51 % sont des femmes ; majoritairement jeune aussi, les populations âgées de moins de 20 ans y représentent 51 %. La taille des ménages y est considérable, on compte en moyenne 8.7 % d'individus par ménage ; 55.7 % des ménages comptent moins de 10 personnes là où 38 % sont peuplés de 10 à 19 personnes.

Graphique 1 : Évolution de la population saint-louisienne de 1960 à 2025

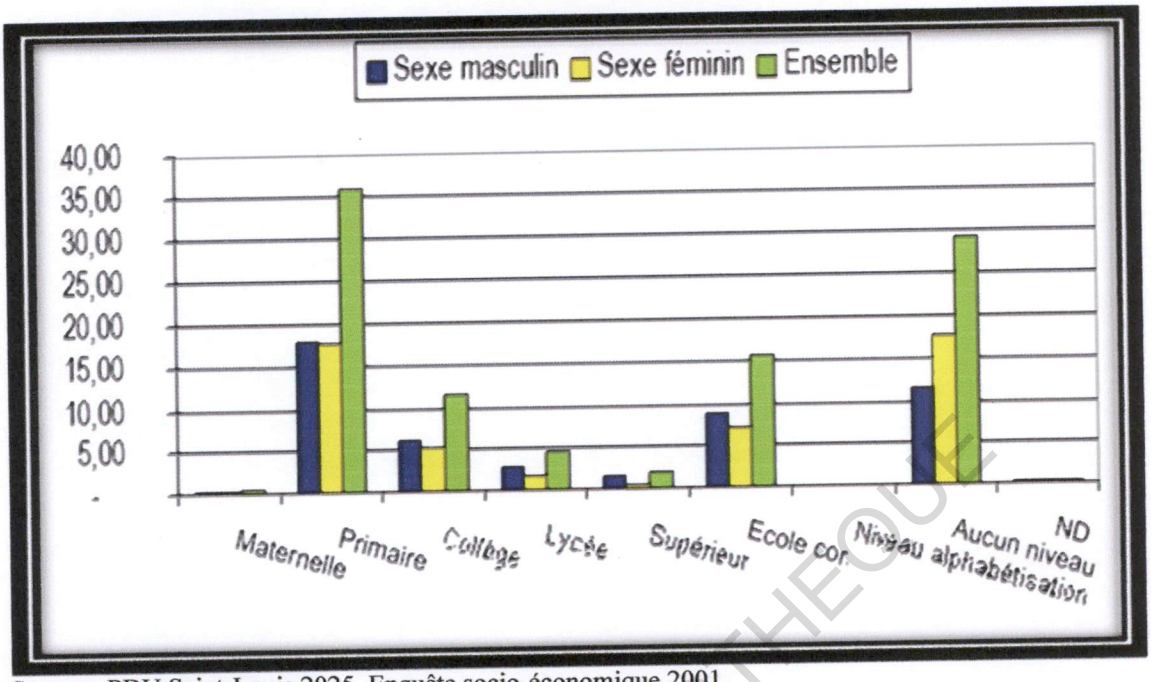


Source : Bureau régional de la prévision et de la statistique.

Représentant l'un des principaux centres éducatifs du pays, la ville connaît un taux de scolarisation local encourageant. Selon des enquêtes menées en 2001-2002, ce taux est estimé à 93 % ; plus de 80 % des alphabétisés sont des femmes. Cependant, comme le révèle le graphique suivant, l'essentiel des personnes scolarisées (36 %) ont le niveau primaire ; 16 % seulement continuent vers le secondaire et 2 % vers le supérieur.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Graphique 2 : Répartition de la population saint-louisienne selon le niveau d'instruction et le sexe



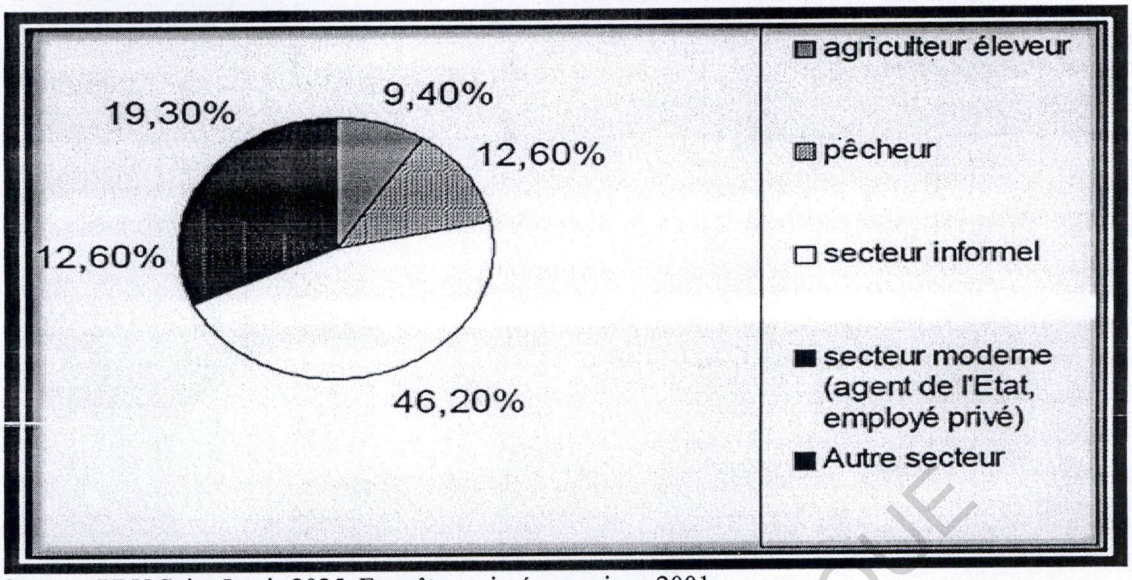
Source : PDU Saint-Louis 2025. Enquête socio-économique 2001.

Cet indice de scolarité et sa répartition selon les niveaux primaire, secondaire et supérieur informent peu ou prou sur *la pauvreté* des ménages. L'accès aux services comme l'enseignement ou la santé demeure un casse-tête pour l'essentiel de ces populations fortement touchées par l'inactivité et vivant de revenus faibles. Si 66.4 % des hommes et 33.6 % des femmes parmi la population active (15 ans et plus) exerçaient une activité économique en 2001, il reste que la ville de Saint-Louis connaît un taux brut d'inoccupation assez important (44.5 %).

Il revient alors au reste de la population occupée de subvenir aux besoins des inoccupés, composés majoritairement de femmes au foyer et de sans-emploi. Or, comme le révèle le graphique suivant, 60 % des actifs que compte la ville de Saint-Louis se concentrent dans les activités artisanales (pêche et économie populaire), certes dynamiques, mais à revenus somme toute faibles. Les 40 % restants sont dans l'agriculture périurbaine et l'élevage, employés de l'État ou de privés, ou s'activent dans des secteurs intermédiaires comme l'offre de divers services, notamment dans le transport et les télécommunications, la restauration et l'hôtellerie.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Graphique 3 : Répartition de la population active selon le secteur d'activité



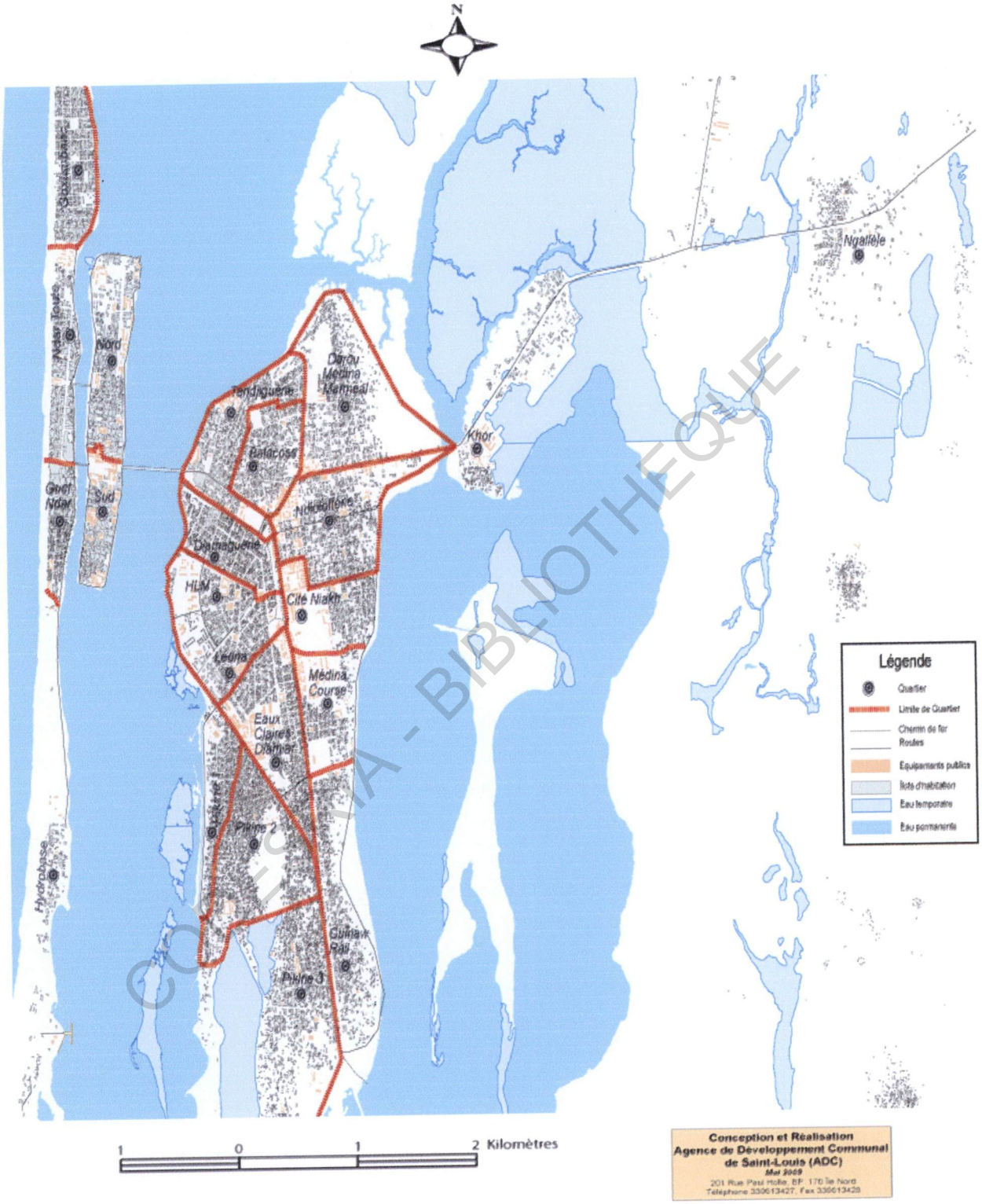
Source : PDU Saint-Louis 2025. Enquête socio-économique 2001.

Cette insuffisance des revenus détermine assez largement le lieu de résidence. C'est ainsi que la population de Saint-Louis est inégalement répartie sur les trois espaces qui la composent. La Langue de Barbarie (notamment Guet Ndar) et le faubourg de Sor (Pikine par exemple)[125] représentent les zones populeuses de la ville, avec respectivement 23.5 % et 56.4 % de la population. Ce sont les zones où les infrastructures de base font le plus défaut et où l'accès aux services urbains de base est simplement problématique.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[125] À Guet Ndar et à Pikine, les densités démographiques dépassent les 600 habitants/ha.

Carte 3 : Quartiers de Saint-Louis



COLLECTIA - BIBLIOTHEQUE

L'Île abrite 17 % de la population de la ville et concentre, comme déjà souligné, l'essentiel des infrastructures de base. Du point de vue de l'histoire de la ville (carte 2, évolution spatiale de la ville de Saint-Louis), elle représente le centre à partir duquel la ville s'est construite. Elle constitue la base d'aménagements urbains successifs qui, de

part et d'autre de l'ancien Fort de Saint-Louis, ont donne a la ville son visage actuel Son occupation par les occidentaux intervient a un moment important de l'histoire contemporaine du monde, celui de la rencontre entre l'Occident et l'Afrique de l'Ouest

2 La fondation de Saint-Louis ou les signes avant-coureurs de la mondialisation

La ville de Saint-Louis fut fondee dans la deuxieme moitie du XVII[e] siecle, precisement en 1659 Plus exactement, cette annee coincide avec la construction du fort de Saint-Louis, en hommage au roi Louis XIII[126] (Brigaud et Vast, 1987 23), apres que Louis Caullier, agent de la Compagnie du Cap-Vert et du Senegal, en reçût l'autorisation du *Brack*[127] du Wālo Yerim Mbañick Aram Bakar, par l'intermediaire du *Diagne*[128] ou chef de Sor *Jambar Diop* (Aidara, 2004 9), dont le nom devint par deformation coloniale Jean Barre[129] En suivant l'histoire officielle, Saint-Louis est donc issue du *desenclavement planetaire de l'economie-monde europeenne* et apparaît des l'origine, comme un fruit de ce qu'on nommera bien plus tard *mondialisation* L'odyssee europeenne est au principe de Saint-Louis qui, aussi eloignee soit-elle du vieux continent, va être le theâtre des rapports de force qui s'y deroulent et suivre les mouvements d'idees qui le traversent

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[126] Selon A H Aidara citant Fadel Dia, ce fut plutôt en hommage au roi Louis IX, en précisant que ce fut sous le règne de Louis XIV Quoi qu'il en soit, Fadel Dia a bien raison de dire que « *Le comptoir est ne sous l etoile des Louis* », en référence à l'intervention de Louis (Caullier), sous le règne et en hommage à des Louis (fussent-ils IX, XIII ou XIV !) Cf A H Aidara, *Saint-Louis du Senegal d'hier a aujourd'hui*, Brinon-sur-Sauldre, Editions Grandvaux, 2004, p 10

[127] Au Sénégal des royaumes, titre que portait le roi du Wālo

[128] L'identité de Jambar Diop est contrastée même si tous les auteurs rencontrés soutiennent qu'il était representant du *Brack* de Wālo Mais selon Brigaud et Vast, il était pour les uns le *Brio* ou prince-héritier du *Brack* et était le propriétaire de l'île, alors que pour les autres, il était plutôt le *Diagne* d'un Etat vassal au Wālo auquel il fournissait des guerriers en cas de besoin Cf, F Brigaud et J Vast, *Saint-Louis du Senegal, ville aux mille visages*, Dakar, Editions Clairafrique, 1987, p 25 En tout état de cause, l'intervention de Jambar Diop dans sa fondation, rappelle que Saint-Louis preexiste à l'histoire officielle, l'île fut-elle inhabitee avant l'arrivee des Europeens Comme on le verra plus tard, son nom senégalais, à savoir *Ndar*, laisse envisager des mouvements indigenes de populations qui l'auraient peut-être occupée plus tard Ce qui sans doute pousse A H Aidara a s'exprimer de la sorte « *L'île de Ndar entre dans l histoire europeenne en 1659* » A H Aidara, *op cit*, p 9

[129] Aussi curieux que cela puisse paraître, Jean Barre est une simple déformation volontaire ou par facilite de langage de la part du colonisateur du prénom de Jambar Diop , Jambar est devenu Jean Barre (jam – bar)

2 1 *La fondation et la possession de Saint-Louis une île au cœur des conflits entre occidentaux*

Aux XV[e] et XVI[e] siecles, entre 1430 et 1540, va s'enclencher un vaste *processus de desenclavement maritime* qui mene les *marchands-navigateurs-conquerants* Portugais, Anglais, Hollandais et Français vers les côtes africaines, a la poursuite de l'or, face au deficit en metaux precieux que connaissait l'Europe, *dans ses echanges avec l'Orient* (Adda, 2002 20) L'intervention de Louis Caullier dans la fondation de Saint-Louis est ainsi revelatrice de l'implantation des etablissements commerciaux europeens sur les côtes senegalaises

2 1 1 *Le contexte de la fondation de Saint-Louis (1445 – 1659)*

Approchee des 1445 par Lançarote via l'embouchure du Senegal, Ca Da Mosto, depuis Arguin, en Mauritanie, fit une breve description de l'île en 1446 (Brigaud, 1966 21) Cependant, même en accentuant leur approche en 1490, au moment ou se precisait pour eux *une circumnavigation pour l'Afrique* (Adda, 2002 21), les Portugais n'y realiserent aucune construction, preferant eviter *la barre du Senegal* en choisissant la Gambie comme voie de penetration vers l'interieur du pays (Brigaud et Vast, 1987 23) Ceux qui en etaient les plus proches furent les Anglais qui avaient construit *l'Islet aux Anglais* vers l'embouchure et qui en furent chasses vers 1628 par le Dieppois Bontemps, qui ne l'occupa pas outre mesure Dix ans plus tard, en 1638, un autre Dieppois, Thomas Lambert, de *la Compagnie Normande et de Rouen*, laquelle avait obtenu de Richelieu *le privilege royal et le droit de trafiquer sur la côte senegalaise* (1633), construisit une premiere habitation sur l'île de Bocos En 1658, *la Compagnie du Cap-Vert* a laquelle appartenait Louis Caullier racheta cette construction, avant de fonder Saint-Louis en 1659 (Brigaud, 1966 21)

On est encore loin de la ville Saint-Louis dont il s'agit est juste un fort, plus precisement un comptoir, bâti sur une île alors inhabitee, au moment ou s'intensifiait l'installation des Compagnies commerciales europeennes sur la côte senegalaise Fort Saint-Louis sera ainsi l'un des nombreux points d'appui, veritables bâtiments de guerre,

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

qui vont ceinturer les côtes africaines – d'Arguin a Asmara en passant par le Cap[130] –, lorsque *les gisements africains (or, ivoire et esclaves)* (Adda, 2000 20 – 21) de même que les produits provenant des Nouveaux Mondes eveillerent bien des hostilites dans une Europe en pleine expansion internationale, mais divisee par des guerres nationalistes

Sur le continent et les mers du monde, (Hollandais), Français et Anglais prennent le dessus sur les Portugais et les Espagnols et cherchent a reconstituer une puissance acquise a la fin du Moyen Âge Avec du recul, la fondation de Saint-Louis en 1659 par les Français est solidaire de ce même processus qui aboutira a la fondation de New York trente-trois ans plutôt, en 1626 , en suivant l'histoire, les echos des rivalites anglo-françaises *a partir de 1651*, a l'aube du mercantilisme europeen (Adda, 2000 23 – 26) et au-dela, vont resonner jusqu'a Saint-Louis Occupee par les Français et convoitee par les Anglais pour sa position strategique, Saint-Louis etait deja au centre d'un commerce plus ou moins actif, constitue par le *trafic de la gomme, du morfil, de la cire, des cuirs, de l or et des esclaves* (Brigaud et Vast, 1987 33 et Aidara, 2004 10)

2 1 2 Les peripeties de la possession de Saint-Louis (1659 – 1817)

Fort Saint-Louis passera alternativement entre les mains des Français et des Anglais, selon les guerres qui les opposaient en Europe, leur repercussion sur les mers du globe et les traites de paix signes Guerres a visee hegemonique, au moment ou se constituaient les economies nationales en Europe et ou le mercantilisme, au-dela des espaces nationaux, necessitait le contrôle de la navigation marine (Adda, 2000 29 – 32) et donc des comptoirs le long des côtes des espaces colonises (Amerique, Indes et Afrique) C'est ainsi qu'avec une duree d'occupation plus ou moins longue, les Anglais prirent Saint-Louis a trois reprises

D'abord en 1693, lors de la guerre de la Ligue d'Augsbourg (Brigaud et Vast, 1987 27) qui opposa de 1685 a 1697 la coalition du même nom formee en 1686 par l'Autriche, l'Espagne, la Suede et quelques principautes allemandes, rejointe par

[130] Cf P Séti, « La traite des Noirs pourquoi, comment et consequences pour l'Afrique », *in Esclavages et servitudes d'hier et aujourd'hui*, Actes du colloque de Strasbourg 29 et 30 mai 1998, Strasbourg, Editions Histoire et Anthropologie, 1998, pp 16 – 17

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

l'Angleterre de Guillaume III d'Orange en 1689, et la France de Louis XIV qui voulait *etendre son influence dans le Saint Empire romain germanique*[131] Si la guerre semble principalement concerner le contrôle de l'espace europeen, elle est en realite exacerbee par la concurrence commerciale et coloniale entre Français et Anglais, veritables artisans des politiques mercantilistes Or, pour cette doctrine, rappelle Jacques Adda, *le renforcement de la puissance de l'Etat* depend essentiellement *du travail manufacturier, du commerce et de l'expansion coloniale* (Adda, 2000 32)

Aussi, tout au debut du XVII[e] siecle, pouvait-on sentir les rivalites futures entre Français et Anglais et leurs repercussions sur l'occupation des colonies, lorsque des 1600 la *Compagnie britannique des Indes orientales* obtint de la reine Elisabeth 1re le monopole du commerce avec l'Asie, l'Amerique et l'Afrique, renforcee par les *Actes de navigation* britanniques en 1651 La France du *Roi-Soleil*, sous l'instigation de son ministre des finances Jean Baptiste Colbert, obeissant a une logique d'industrialisation massive, devait a son tour radicaliser la politique des compagnies, en creant notamment la *Compagnie française des Indes occidentales et orientales* La ressemblance dans la denomination des compagnies et dans les vertus qui leur etaient assignees – veritables *entreprises coloniales* – suffit pour rendre compte de la rivalite entre les deux nations

Plus qu'une simple contestation de l'hegemonie europeenne de Louis XIV et donc une simple lutte pour la suprematie contre Guillaume III d'Orange[132], la guerre de la Ligue d'Augsbourg est surtout le revelateur des enjeux *de la domination des mers* qui se revele incontournable pour *l'expansion coloniale et surtout la maîtrise du commerce avec les colonies* (Adda, 2000 32) D'ailleurs, l'essentiel des combats et des victoires de ladite guerre etaient d'ordre naval[133] Sous ses soubresauts, les Anglais prirent Saint-Louis en janvier 1693, avant que les Français ne la reprennent en juillet de la même annee (Aidara, 2004 10)

Ensuite en 1758, lors de la guerre de Sept ans (1756 – 1763), une nouvelle offensive anglaise leur redonne le contrôle du Fort, sur une île qui commençait petit a petit a être habitee , on y denombrait a l'epoque 3 018 habitants (Brigaud et Vast, 1987

[131] Cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003*, « Augsbourg, Ligue d' », 2004
[132] Cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003, art cit*, 2004
[133] Ibid

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

27) Si le contrôle de l'Allemagne fait partie des enjeux de la guerre, la serie de conflits qui la caracterisent avait aussi pour visee la suprematie coloniale Assez tôt d'ailleurs (1757 – 1758), la Prusse alliee au Hanovre et au Royaume-Uni de Grande-Bretagne devait se retrouver seule en Europe, lorsque les Anglais concentrerent leurs efforts de guerre dans leurs colonies americaines et indiennes La rivalite coloniale entre Français et Anglais s'etait exacerbee, et l'Angleterre elle-même avait ouvert les hostilites en saisissant trois cents navires de commerce français[134]

En Amerique et dans les Indes, les Français furent progressivement defaits Cette defaite eut des repercussions sur les autres possessions françaises, en 1757 déja, ses colonies coupees de la metropole ne purent resister aux offensives des Anglais Saint-Louis fut reprise par ces derniers qui la garderent jusqu'en 1779, lors de la guerre d'Independance americaine (1778 – 1783) Fort Saint-Louis ne fit pas en effet partie des comptoirs africains restitues a la France, lorsque le 10 fevrier 1763, le traite de Paris mit fin a la guerre de Sept ans, il fut conserve par les Anglais pour le commerce de la gomme[135] (Brigaud, 1966 23), et des esclaves

A bien des egards, la guerre d'independance americaine fut un prolongement logique de la guerre de Sept ans, a l'issue de laquelle les Anglais constaterent que l'autorite imperiale n'etait pas respectee par les colons d'Amerique, comme en temoigne la violation des *Actes de Navigation* Alors que ces derniers stipulaient, entre autres, que *le commerce avec les colonies ne pouvait être assure que sous pavillon britannique* (Adda, 2000 32), les marchands coloniaux d'obedience britannique continuaient a commercer avec l'ennemi, en l'occurrence les Français, et developpaient de grands reseaux de contrebande de marchandises

Ce constat amena les Anglais a durcir le ton a l'egard des colonies americaines, pour le respect scrupuleux des *Actes* Differentes lois votees precipiterent le conflit avec

[134] Cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003*, « Sept ans, guerre de », 2004

[135] Le commerce de la gomme etait une importante *source de profits*, comme nous le précise A H Aidara (*op cit*, p 10) La gomme arabique etait alors un produit largement utilisé par les manufactures occidentales dans *la confiserie, la pharmacopee* et servait de *matiere premiere dans la teinture et la fabrication de toile teinte* Or, comme nous l'avons deja evoque et comme nous y reviendrons, un tel produit mettait Saint-Louis au centre du commerce transatlantique On peut d'ailleurs mieux s'informer des enjeux a la fois économiques et politiques de la gomme en lisant M I A Diop Cf M I A Diop, *Les Lumieres d une cite Ndar*, Dakar, Presses Universitaires de Dakar, 2003, pp 88 – 89

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

lesdites colonies[136] Les Français, allies des *patriotes*, profiterent alors de la faiblesse de la flotte britannique, engagee sur plusieurs fronts, pour reprendre Saint-Louis La guerre d'independance americaine prit fin avec les traites de Paris, signes le 3 septembre 1783, et de Versailles, la même annee , ce dernier officialisa la reconquête de Saint-Louis par les Français (Aidara, 2004 11)

Enfin en 1809, lors des campagnes napoleoniennes qui opposerent la France a la quasi-totalite des nations europeennes entre 1779 et 1815, les Anglais devenus maîtres des mers depuis leur victoire navale au large du cap Trafalgar le 21 octobre 1805[137], reprirent Saint-Louis Les guerres napoleoniennes ne semblent pas abriter *a priori* une dimension coloniale, Napoleon cherchant surtout a etendre son pouvoir en Europe Toutefois, les defaites françaises se repercutent sur ses possessions coloniales, dont le comptoir de Saint-Louis

Sous le gouvernorat de Blanchot (1787 – 1801, 1802 – 1807), le fort de Saint-Louis resistera aux assauts anglais, et lorsque Goree tombe entre leurs mains en avril 1800, ils furent repousses a Saint-Louis en decembre de la même annee La signature de la paix d'Amiens en mars 1802 entre l'Angleterre et la France restitua Goree aux Français qui ne la quitteront que sous la contrainte en 1804 Ils la reprendront en mars 1804 même (Brigaud, 1966 28 – 29), lorsque la paix d'Amiens fut rompue et que la guerre reprit entre ses signataires Blanchot defendra Saint-Louis contre les Anglais jusqu'en 1807, date de sa mort En juillet 1809, le gouverneur Le Vasseur dut capituler face a la puissance navale britannique aux ordres de l'amiral Colombine et du general Maxwell (Aidara, 2004 11)

Par le premier traite de Paris signe le 30 mai 1814 qui, en Europe, ramene la France a ses frontieres de 1792, l'île est restituee aux Français Neanmoins, les Anglais ne la rendirent pas , Napoleon qui s'etait exile en Mediterranee en avril 1814, revint a Paris en novembre, leva une armee contre la *coalition europeenne de 1813* et entama la campagne de Belgique Il y fut definitivement defait le 18 juin 1815, notamment a la celebre bataille de Waterloo A la suite du second traite de Paris signe en novembre 1815 et scellant les guerres napoleoniennes, des pourparlers entames deux ans plus tard

[136] Cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003*, « Independance americaine, guerre de l' » 2004
[137] Pour tout ce qui a trait aux mouvements napoleoniens referés, cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003*, « Napoléoniennes, guerres », 2004

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

avec le gouverneur Anglais de Saint-Louis aboutirent a la remise de l'île a Schmaltz[138], *Commandant pour le roi du Senegal et Dependances*, en janvier 1817 (Brigaud et Vast, 1987 28) A partir de cette date, Saint-Louis devint definitivement une possession française jusqu a l'independance du Senegal, en 1960

Cependant, le contexte et les peripeties de la fondation et de la possession de Saint-Louis ne sont pas que de simples effets des rivalites occidentales, ils participent aussi a un bouleversement interne Autrement dit, au moment ou Portugais, Français et Anglais convoitaient Saint-Louis et y sejournaient alternativement, ils modifiaient en même temps l'environnement immediat et mediat de l'île Comme deja evoque, l'île de Saint-Louis alors inhabitee, devint un enjeu majeur dans de multiples transactions commerciales qui, aussi orientees furent-elles vers les besoins des metropoles, rencontraient sur leur passage des groupes sociaux organises avec qui il fallait negocier, echanger ou qu'il fallait soumettre L'histoire revele que la negociation pour les echanges avec ces groupes fut doublee d'actions militaires, appuyees par une manipulation visant a exacerber les conflits entre eux et finir par les dominer

Ainsi, si Jacques Adda semble situer ce qu'il appelle *l'inexorable processus de peripherisation* de l'Afrique Noire a la veille de la Premiere Guerre mondiale (Adda, 2000 53), c'est sans doute qu'il minimise ou ignore les restructurations sociales, politiques et economiques qu'entraîna l'installation des comptoirs sur une île comme Saint-Louis du Senegal Plus profondement, c'est qu'il evacue l'influence exercee par la *traite negriere* qui opera une division internationale du travail du XVII[e] au XVIII[e] siecle[139], en vertu de laquelle l'Europe et l'Amerique du Nord ont le privilege du

[138] Cette derniere fois ou les français reprirent Saint-Louis, il ne fut donc pas question de reconquête Mais le voyage de Schmaltz vers le Sénegal connut l'episode de la *Meduse*, fregate sur laquelle il voyageait et qui chavira le 2 juillet 1816 a Arguin Si Schmaltz et une partie des membres de l'équipage partirent sur des chaloupes, le reste des soldats, marins ou ouvriers s'entassèrent sur un radeau à la dérive qui ne fut retrouvé que douze jours plus tard par l'*Argus* On y recueillit une quinzaine de survivants ayant vécu d'atroces moments (mutineries, cannibalisme) Cet épisode a été immortalisé par Théodore Géricault à travers son célebre tableau *Le radeau de la Meduse*, conservé au Musée du Louvre Au-delà du projet politique auquel il participe, le tableau fait de son auteur celui qui bouleversera le *neoclassicisme* pour ouvrir les voies du *romantisme* Cf F Brigaud, *op cit*, p 31, F Brigaud et J Vast, *op cit*, p 28, et *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003*, « Radeau de la Méduse, le (Théodore Géricault) », 2004

[139] A ce propos, on lira avec intérêt l'article de J E Inikori selon qui, citant F Crouzet, « *Le XVIII[e] siecle peut veritablement être appele le stade atlantique du developpement europeen* » (p 89) Vu l'influence sur les structures économiques et sociales du commerce transatlantique pour des pays comme la Hollande, la France et l'Angleterre – d'ou naîtra d'ailleurs la revolution industrielle – l'on comprend aisément en quoi il en est ainsi Cf J E Inikori, « L'Afrique dans l'histoire du monde la traite des esclaves et l'emergence d'un ordre économique dans l'Atlantique », in B A Ogot (dir), *Histoire generale de l Afrique Vol V L'Afrique du XVI[e] au XVIII[e] siecle*, Paris, Presence Africaine et UNESCO, Vannes, EDICEF, 1998, pp 81 – 101

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

commerce international (finance, transport maritime et production manufacturiere) au detriment du reste des Ameriques confine dans l'extraction des metaux precieux et les produits agricoles, et a l'Afrique a qui revenait le rôle de fournisseur de main-d'œuvre (Seti, 1998 27), de matieres premieres et de consommation de produits manufactures de moindre qualite Cette division internationale du travail perturba fortement les equilibres sociaux, politiques et economiques de l'epoque, au moment ou s'etablissaient les zones d'influence de l'imperialisme occidental, dont Saint-Louis et ses environs[140]

2 2 L'occupation de Saint-Louis l'insertion des mouvements indigenes dans une nouvelle historicité

Avant d'être administrative, l'histoire de Saint-Louis est surtout celle d'une dense activite commerciale L'installation occidentale et l'administration de ce que sera plus tard Saint-Louis n'ont jamais cesse d'obeir a cette logique commerciale C'est cette derniere qui guidera toute l'action des differents colonisateurs de l'île qui, par leurs actions et transactions, vont profondement modifier les relations sociales, en affectant les rapports economiques et politiques seculaires du milieu Au fur et a mesure que leur installation se precisait et que par la force des armes ils s'imposaient en jouant sur les conflits reels ou latents opposant les differents groupes sociaux longeant le fleuve (entretenant des relations avec ceux du centre du pays), ces derniers se retrouverent au cœur d'un autre mouvement historique qui donnera le Senegal d'aujourd'hui Le declin du commerce transsaharien au profit du transatlantique ou triangulaire, va s'accompagner du bouleversement des anciens cadres de regulation sociale, politique et economique

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[140] L'établissement des comptoirs et les restructurations sociale, politique et économique qui en decoulèrent marquèrent les premiers moments de la *dependance* de ce qu'on nommera plus tard *la periphérie* à l'égard *du centre* En Afrique précisément, « *Les nouveaux venus negociaient avec les peuples côtiers les produits africains locaux (or ivoire, gomme peaux d'animaux) et les esclaves contre de la verroterie des objets de mauvaise qualite et des fusils sommaires Partout ou ils accosterent, les ensembles commerciaux et politiques existants ou en cours de formation furent perturbes (disparition du grand commerce transsaharien et des grands empires) et les systemes economiques et religieux modifies (economie de traite , introduction du christianisme) au profit d un commerce inegal ou « honteux » (traite negriere)* » Cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003*, « Afrique », 2004 Par ailleurs, selon I Wallenstein, *le partage de l Afrique a la fin du XIX^e siecle* est une conséquence de son *incorporation a l'economie-monde* capitaliste et non sa cause , cette incorporation daterait de 1750 et ouvrit les voies a la colonisation d'un continent *depasse par les evenements* et qui *vers 1850 malgre ses resistances* fut *happe dans le systeme mondial* Cf I Wallenstein, « L'Afrique et l'economie-monde », in J F Ade Ajayi (dir), *Histoire generale de l Afrique Vol VI L Afrique au XIX^e siecle jusque vers les annees 1880*, Paris, Présence Africaine et UNESCO, Vannes, EDICEF, 1997, pp 38 – 43 Nous reviendrons plus explicitement sur certains aspects ici evoqués

2 2 1 *Saint-Louis et le commerce transsaharien (VIII^e – XVII^e siecle)*

Commerce millenaire, le transsaharien touche reellement le sud du Sahara a partir du VIII^e siecle lorsque se constitue une vaste zone commerciale musulmane et ne s'organise veritablement qu'au IX^e siecle Longtemps separes par un Sahara devenu asseche, l'amenagement d'oasis et l'utilisation du chameau rendent possibles les echanges entre l'Afrique mediterraneenne et le reste du continent La route ouverte permit le ralliement de Sidjilmassa (sud du Maroc) a Kumbi Saleh (capitale de l'empire du Ghana au sud-est de la Mauritanie), *via* Aoudaghost (sud de la Mauritanie) La ville mauritanienne tient lieu de comptoir commercial musulman par lequel transite l'or provenant des gisements du *Senegal* et du *Niger*[141]

La vallee et le delta du fleuve *Senegal* etaient ainsi un pôle important de ces echanges, desservis par des caravanes specialisees dans le commerce de l'or, de la kola, du sel, des cotonnades et des esclaves Ce commerce va favoriser un interessant croisement de peuples qui s'installerent dans la vallee, renforce en cela par le dessechement du Sahel Elle connut ainsi diverses civilisations qui s'y sont succede, ainsi que de veritables formations sociales et politiques comme les royaumes du Tekrūr, du Futa Toro et du Wālo dont, comme deja souligne, l'île de Saint-Louis faisait partie

Le commerce transsaharien etait actif tout au long du fleuve, participant de fait a l'islamisation des populations de la zone, relayee par des marabouts qui l'etendirent au centre du pays[142] Le delta et la moyenne vallee avaient pour principales activites la culture cerealiere (principalement le mil), l'elevage et la pêche, tout en etant le lieu d'echanges entre ses populations sedentaires et les nomades berberes Par le fleuve, les habitants du delta echangeaient le sel de Ganjool (vers l'embouchure) et le poisson transforme (essentiellement sale) contre le mil de la moyenne et de la haute vallee Quant au haut du fleuve, il representait la zone de convergence des differents produits qui alimentaient a proprement parler le commerce transsaharien Tout au long du fleuve,

[141] Cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003*, « Transsaharien, commerce » et « Mauritanie », 2004
[142] Saint Louis a ainsi ete un important point de transit des differents marabouts, chefs de confreries au Senegal, que ce soit El Hādj Umar, El Hādj Mālick Sy ou Sheex Ahmadu Bamba Aujourd'hui encore leur passage dans la ville est annuellement celebre et Saint-Louis est fortement imprégnée de cette dense activité religieuse (ou confrerique) qui naquit le long du fleuve et se propagea sur le reste du pays sous l'effet de guerres saintes ou de conversions plus volontaires Pour un tour d'horizon exhaustif de l'influence de l'Islam et des marabouts a Saint-Louis, cf M I A Diop, *op cit*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

se troquaient entre les commerçants nomades et les populations sedentaires differents produits du Nord (poteries vernissees, vêtements de laine, chevaux, verrerie, objets en metal, etc) contre de l'or, de l'ivoire et des esclaves[143]

Les premiers habitants des environs de l'île de Saint-Louis sont sans doute issus du mouvement de ce commerce transsaharien F Brigaud et J Vast (1987) et A H Aidara (2004) se completent et semblent l'attester, lorsqu'ils interrogent l'origine du nom senegalais de Saint-Louis, a savoir *Ndar* Le dernier cite assez longuement Rousseau

> « Le premier village de la region voisine de l'embouchure du Sénégal fut fondé par Yammone Yalla qui venait du pays Woul (Oulı) avec sa femme Ndyenne Foul Dyop et quelques membres de sa famille Arrivés au bord du fleuve, ils burent un peu d'eau qu'ils trouvèrent douce et bonne Alors Yammone déclara « voici quel sera notre ndâ » Cet endroit etait tout près de l'emplacement actuel de Leybar, à l'embouchure du marigot de Khor , le village qui y fut fondé s'appela Ndâ, et ce fut le premier marché du pays » « Ndâ signifie grand vase en terre cuite Ici ce terme prend le sens de réserve d'eau C'est de ce mot que vient le nom wolof de Saint-Louis Ndâ devint Ndar La création du fort de Saint-Louis entraîna celle d'un marché dans la même île, en remplacement de celui de Ndâ, soit dié-ou-Ndar Plus tard, Ndâ (ou Ndar) etant disparu, la logique fit attribuer à l'emplacement du marché, c'est-à-dire de l'île de Saint-Louis, le nom de Ndar » (Aidara, 2004 9)

Les premiers precisent que l'histoire est racontee par *Rawane Boy* dont Rousseau a publie les *Cahiers* et en disent ceci

> « Comment s'appelait-elle cette île ? D'apres une opinion qui semble admise, elle s'appelait NDAR Mais dans les Cahiers de Rawane BOY, publiés par R ROUSSEAU, on a une autre version Il y aurait eu, pres de Leybar en terre ferme un village appelé N'DA ou N'DAR, devenu longtemps un important marché de la région Mais le commerce se déplaça avec le nouveau débouché que représentait l'installation des nouveaux venus dans l'île de Dyambar DIOP Alors « la logique, écrit Rawane BOY, fit attribuer à l'emplacement du marché c'est-a-dire à Saint-Louis, le nom de N'DAR » Quoi qu'il en soit, on peut voir dans la juxtaposition des deux noms, N'DAR et Saint-Louis le symbole d'une coexistence pacifique de deux races et de deux civilisations » (Brigaud et Vast, 1987 25)

Tout porte a croire, malgre les approximations manifestes, que le village et le marche dont il est question etaient lies au commerce transsaharien En tout etat de cause, le transfert du marche dû a la construction du comptoir sur l'île est, quant a lui,

[143] Cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003*, « Transsaharien, commerce », 2004 Egalement différentes brochures du syndicat d'initiative et de tourisme de Saint-Louis (*La colonisation, Ethnologie contemporaine, L'islam et la guerre maraboutique*)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

bel et bien lie au declin du commerce transsaharien[144] au profit de celui que Fort Saint-Louis annonçait, a savoir le commerce transatlantique Ndar et Saint-Louis en sont-ils pour autant *le symbole d'une coexistence pacifique de deux races et de deux civilisations* ? En suivant l'histoire, même si Ndar cohabite assez bien avec Saint-Louis, il semble bien que la destinee de Ndar etait de se fondre dans Saint-Louis, comme c'est officiellement le cas Cela ne s'est nullement passe de maniere pacifique, mais bien par la soumission a la volonte coloniale a laquelle avait si bien pris part le commerce transatlantique

2 2 2 Saint-Louis et le commerce transatlantique (XVII^e – XIX^e siecle)

L'arrivee et l'installation des portugais a Arguin vers 1445 debutent la victoire de la caravelle sur la caravane, avec le net recul du commerce transsaharien sur celui transatlantique ou encore triangulaire Se developpe le commerce de marchandises comme l'or, le cuir, les epices, l'ivoire, la gomme et, petit a petit, s'organise de maniere systematique celui des esclaves Le comptoir de Saint-Louis, de sa creation en 1659 a la periode coloniale, va participer a ce commerce dans son ensemble, que ce soit sous l'occupation anglaise ou française

Comme deja evoque, l'epoque coincide en Europe occidentale avec l'attribution des privileges a des compagnies commerciales[145] pour traiter avec les colonies Le mercantilisme au principe de cette attitude va progressivement conduire au capitalisme, systeme orientе vers *l'accumulation illimitee de capital* avec une *propension a transformer toute chose en marchandise* (Adda, 2000 45) C'est un tel systeme qui fut a l'origine de la division internationale du travail mentionnee, a l'issue de laquelle l'Afrique s'est vue ravalee dans le rôle de *fournisseur de main-d'œuvre* (traite negriere), mais aussi de matieres premieres, d'abord simultanement, ensuite exclusivement de matieres premieres et de debouche pour les produits manufacturiers europeens Car, precise Jacques Adda

[144] Ce dernier subsista neanmoins jusqu'au XIX^e siecle, mais fonctionna davantage comme un relais vers le commerce avec l'Europe Pour un tour d'horizon plus ou moins exhaustif a ce sujet – vu la rareté des informations disponibles sur le sujet –, cf S Baier, « Le Sahara au XIX^e siècle », in J F Ade Ajayi (dir), *op cit*, pp 277 – 286

[145] Pour un répertoire plus ou moins exhaustif des compagnies commerciales à Saint-Louis, jusqu'à la suppression des monopoles et même au-dela, cf F Brigaud, *op cit* et F Brigaud et J Vast, *op cit*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> « L'existence d'echanges internationaux n'est pas un critere suffisant de la notion de systeme Le critère essentiel est celui de division internationale du travail Celle-ci suppose que le commerce ne se limite pas à l'echange de produits precieux ou exotiques destinés a la consommation des élites, mais qu'il s'articule à l'appareil de production » (Adda, 2000 44)

Telle serait donc la prouesse reussie par *l'economie-monde capitaliste* nee en Occident (Adda, 2000) qui a su annexer des zones d'appui avec l'etablissement du *systeme atlantique* (Inikori, 1998), lequel participa fortement a *l'effondrement des anciennes societes africaines*[146] Que le commerce des esclaves ne soit pas a l'epoque inconnu des Africains n'est pas objet de discussion , tous les peuples du monde l'ont connu et pratique Il reste, cependant, que nulle part a travers le monde il ne connut l'ampleur ni ne fut aussi devastateur a l'echelle d'un peuple que celui atlantique (Inikori, 1998 81)[147] Nulle part au monde aussi, le benefice qu'en ont tire ceux qui le pratiquaient n'egale celui que l'Occident en tirera

A cet egard, le raccourci trop souvent utilise pour minimiser son impact a l'echelle du continent, a savoir que des siecles durant les Arabes l'y ont pratique, n'est en rien solidaire avec les avantages economiques et financiers qu'en tirent les puissances occidentales de l'epoque Des 1550, l'Afrique en fournissant la main-d'œuvre et l'or, entre autres produits (gomme, ivoire, cuir, etc), pesa dans une *economie-monde* florissante , ce poids se renforça du XVII[e] au XVIII[e] siecle avec le developpement des plantations de canne a sucre et de coton en Amerique (Malowist, 1998 37 – 40) Cette fonction de l'Afrique dans le systeme capitaliste naissant s'exerça a ses depens P Diagne ecrit a ce propos

> « ( ) Au moment ou ce commerce était à son apogée, aucun des comptoirs ne servait à écouler les produits artisanaux locaux ou à favoriser les activités commerciales ou industrielles d'une importante population autochtone Le comptoir de traite des esclaves etait avant tout un instrument de dépopulation » « La contribution directe et indirecte de l'economie de comptoir a la prosperité mondiale fut cependant considerable Apres la découverte des mines américaines, ce sont les comptoirs qui fournirent une partie importante de l'or et de l'argent mondiaux En outre, ce sont eux qui procuraient le gros de la main-d'œuvre qui mit en valeur le continent américain En un mot, ils étaient l'âme du commerce mondial, la source de l'industrie, des finances et du capitalisme européen et international Le commerce de la France, par exemple, connut un essor considerable au cours du XVIII[e] siècle » (Diagne, 1998 57)

---

[146] Cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003* « Commerce triangulaire », 2004

[147] Cf aussi Y Somet, « Singularite et specificité de la traite des Noirs et de l'esclavage dans les colonies », in *Esclavages et servitudes d hier et aujourd hui*, Actes du colloque de Strasbourg 29 et 30 mai 1998, Strasbourg, Editions Histoire et Anthropologie, 1998, pp 181 – 194

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

L'action des Portugais, Hollandais, Anglais et Français va, en contrepartie, être nuisible aux structures sociales, politiques et economiques des societes africaines Une nouvelle historicite se dessina pour elles, sous les a-coups de *l'economie de comptoir* qui decima considerablement les structures africaines d'alors De nouveaux Etats se constituerent, la plupart specialisees dans le trafic d'esclaves[148], les campagnes declinerent et avec elles les villes d'alors s'affaiblirent avec d'importantes consequences demographiques, s'expliquant tant par l'esclavage que par la dispersion des populations pour y echapper Il n'y eut plus de reseaux de commerce proprement africains (Diagne, 1998) Ainsi, tres tôt, a la naissance même de l'economie capitaliste, les voies de la dependance africaine etaient tracees

> « L'instabilité introduite par l'economie de pillage et l'économie de comptoir donna donc naissance, entre le XVI[e] et le XVIII[e] siècle, a des Etats ou à des économies qui ne pouvaient plus asseoir leur développement sur des bases cohérentes et organisées » (Diagne, 1998 61)

Saint-Louis et ses environs, soumis a l'economie de comptoir, n'echapperent pas a cette realite Saint-Louis comme Goree sont de veritables maisons d'esclaves[149] Le fort de Saint-Louis facilite aux Français le contrôle du commerce dans toute la vallee, du desert du Wālo au Futa Toro et aneantit le commerce seculaire qui se passait entre les berberes et les agriculteurs sedentaires, en privant les maures du commerce d'esclaves Desormais, les principales activites de la vallee sont la traite des esclaves et le commerce de la gomme Les enjeux de la maîtrise de telles activites et leurs retombees sur les metropoles sont a la source des rivalites susmentionnees entre puissances occidentales D'un autre côte, la traite negriere va être une des causes de la guerre maraboutique[150], entre les XVII[e] et XVIII[e] siecles, on assista a de nombreuses

[148] P Séti, *op cit*, essaie d'en donner les raisons et montre comment peu à peu ces derniers tombèrent sous le joug des puissances occidentales

[149] Sans jouer le même rôle que Gorée d'ou partaient les africains pour le voyage sans retour, Saint-Louis aussi avait ses *esclaveries* A H Aidara (*op cit*, p 108) cite Mamadou Sène *« Si aujourd hui il ne subsiste qu'une captiverie sise dans le bloc ex-Maurel et Prom, il semble que la ville ait abrite de nombreuses esclaveries En plus de celle du fort, certainement la plus importante, il existait plusieurs captiveries privees Il est aise de comprendre qu en raison de la brievete du temps de transit et de la quasi-impossibilite des evasions, les traitants n eurent guere besoin d alourdir leurs investissements par la construction de bâtiments en dur aux seules fins de captiverie C est pourquoi l'absence de captiverie typique (a l'exception de celle deja evoquee) avec cellules cachots et chaînes ne devrait point faire douter de la realite passee de la fonction d'entrepot negrier de Saint-Louis Au retour sur Saint-Louis des bateaux de traite de leur campagne de Galam a la fin des crues, la quantite des esclaves etait presque toujours superieure a la capacite d entreposage des captiveries Le surplus des esclaves etait alors parque comme des bêtes dans des enclos appeles* gallo *au Nord de l île alors deserte enchaines les uns aux autres sous la surveillance d hommes armes »*

[150] Cf brochures du Syndicat d'initiative et du tourisme de Saint-Louis

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

revolutions musulmanes Ce fut une guerre declaree sainte, aux teintes ambigues , elle finira par affaiblir les Etats de l'epoque quand s'annonce la conquête coloniale

Entre 1640 et 1676, le mouvement zawaya de Nasir al Dīn, un marabout maure, resista a la presence europeenne , son ambition etait de freiner la traite negriere en combattant a la fois les Français et les princes negriers qui en vivaient – comme ailleurs dans d'autres zones d'Afrique[151] –, sans s'opposer cependant a l'esclavage domestique, pratique courante depuis le commerce transsaharien S'il parvint a renverser les aristocraties du Wālo, du Kayor, du Jolof et du Futa Toro, et a y installer des theocraties musulmanes, les Français, allies aux anciens aristocrates, vinrent a bout de son mouvement trois ans apres sa mort en 1674 Ainsi des 1677, l'expansion française reprit de plus belle et l'emploi des armes a feu impose dans tous les royaumes des princes negriers, notamment les *ceddos* De nombreuses populations, a la suite des marabouts, quitterent la côte et l'axe du fleuve pour se refugier plus au Sud Sud-est vers le Bundu et le Futa Jalon ou ils aspiraient a reorganiser la lutte sainte

Les princes guerriers s'emparerent alors du pouvoir et formerent l'empire du Tekrūr, du Futa Toro au Futa Jalon Ils donnerent naissance a la dynastie des Deñanke, paiens qui professaient toutefois l'Islam et profitaient du simulacre pour etendre leur domination sur une bonne partie du territoire, contrôlant du coup le commerce du Sūdān vers le Sahara, et devenant les intermediaires du commerce europeen par l'ocean La revolution Torodo dans la deuxieme moitie du XVIII[e] siecle s'insurgera contre ce regime Elle fut le fait de Ceerno Suleymān Bāl et de Abdul Kader Kane, heritiers de Nasir al Dīn, dont l'esprit a ete conserve par les marabouts refugies alors dans le Bundu et le Futa Jalon, et qui y creerent le mouvement Torodo Malick Sy en est le fondateur et son fils Bubu Malick, l'organisateur au sein *d'un solide parti politico-religieux*[152]

Ce mouvement, par sa composition sociale et ses vertus politiques et economiques, fut un bel exemple d'integration sous-regionale – au moment ou, toutefois, la sous region n'avait pratiquement aucun sens en Afrique En effet, on

[151] Cf *Encyclopedie Microsoft Encarta 1993-2003,* « Afrique », 2004 Egalement P Seti, *op cit*, Y Somet, *op cit*

[152] Pour un tour d'horizon plus ou moins exhaustif du mouvement Torodo, son origine, ses ambitions, ses victoires et quelques-unes de ses défaites, cf O Kane, « Les causes de la révolution musulmane de 1776 dans le Fuuta-Tooro », in J Boulègue (dir) *Contribution a l histoire du Senegal*, Cahier du CRA n° 5, Paris, Edition AFERA, Karthala (diffusion), 1987, pp 127 – 134

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

retrouvait en son sein *divers groupes ethniques du Soudan occidental et central (fulbe, wolofs, mande, hawsa et berberes)*, quelle que fût leur statut social (*libres, esclaves ou issus d'une caste*)[153] Le mouvement s'est developpe grâce a la multiplication des ecoles coraniques qui accueillaient ces differents groupes Ces ecoles participaient d'un *systeme educatif* qui favorisa la *prolifération des marabouts* , elles-mêmes prolifererent et diffuserent un enseignement religieux sans distinction particuliere aux fils des rois comme aux paysans, en acceptant même *les enfants des paiens* Sur fond d'une *islamisation de plus en plus profonde du Fuuta*, connaître le Coran et parler l'arabe deviennent la source d'un *prestige enorme* Les anciens eleves temoignaient leur fidelite aux marabouts qui formerent des *dynasties avec des titres* qu'on rencontre encore de nos jours, sans qu'ils renvoient evidemment plus aux mêmes significations (*ceerno, alfa, tafsiru et elimaan*) , provenant de differentes localites, ces marabouts *nouent entre eux des reseaux d'alliances matrimoniales et politiques* (Kane, 1987 132)

Desireux d'etablir la justice et l'equite (Batran, 1998 288 – 289), la survie de ce mouvement aurait ainsi sans doute tempere les griefs que C A Diop nourrissait a l'egard des societes africaines, notamment en incriminant le systeme des esclaves et des castes, dans *l'apparente immobilite des societes negres*[154] Cette survie n'eut pas lieu La cause en revient a l'usure dans le temps des differents conflits, appuyee par les desaccords internes Il n'y eut pas le repit qui aurait pu permettre au mouvement de se cristalliser socialement, politiquement et economiquement

Car, Saint-Louis etait alors passe entre les mains des Anglais qui, selon la même logique que les Français, entretenaient d'etroites relations avec le regime guerrier des Deñanke, notamment pour le commerce des esclaves , l'Anglais O'Hara, adoptant la même strategie que le Français Le Brasseur Lorsque les Maures aussi s'allierent aux anglais qui les armaient et finançaient *leurs activites de pillage* des villages du Futa, la situation devint insupportable De nombreux *pillages* furent menes, le pays tomba

[153] Cf A A Batran, « Les revolutions islamiques du XIX[e] siècle en Afrique de l'Ouest », in J F Ade Ajayi (dir), *op cit* , p 289

[154] C A Diop ne se limite pas ainsi a la societé africaine antique , son regard embrasse *les societes negres depuis i origine des temps Egypte, Afrique, Arabie sabeenne, Inde dravidienne* Il finit par lancer cet appel « *Aussi est-il presque inutile d ajouter que prejuges ethniques et sociaux sont egalement nefastes pour l'avenir de notre pays pour elever notre societe au niveau du monde moderne, force nous est de tourner resolument le dos au systeme des castes* » Cf C A Diop, *op cit* , p 544

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

progressivement dans la decheance , frappe de depeuplement, *les terres restent incultes* et se multiplierent *les disettes* (Kane, 1987 130)

Hostile a la traite et au regne des Maures, la revolution Torodo s'attaque a ce systeme d'alliances et a leurs activites Cela eut notamment lieu au lendemain des incursions de O'Hara lui-même en 1775, a l'issue desquelles le Wālo en sortira fort affecte et *quarante Fuutankoobe ressortissants de Podor* embarques *comme esclaves* (Kane, 1987 131) En juillet 1776, les Torodo mirent fin aux assauts des Maures et interdirent le commerce aux Anglais En 1785, Fort Saint-Louis etait repasse entre les mains des Français depuis six ans , le mouvement Torodo, sous le regne d'Abdul Kader Kane, n'en continua pas moins d'imposer l'interdiction du commerce des esclaves le long du fleuve et exigea le paiement d'une coutume ainsi qu'un droit de passage sur chaque bateau Ayant soumis le Brakna et le Trarza a qui il exigeait le paiement d'un impot et la loi islamique, il orienta son action contre les aristocraties guerrieres du Wālo et du Kayor et, en même temps, aspire a conquerir le haut du fleuve

1790 marque le declin de ce mouvement, avec la defaite infligee par le Kayor , Abdul Kader fut fait prisonnier, puis renvoye au Futa Toro, et nombre de ses soldats vendus aux negriers Ils arrêterent neanmoins le trafic sur le fleuve entre 1801 et 1803, date a laquelle Saint-Louis lance une expedition punitive de laquelle elle sort victorieuse, avant qu'en 1806 on en retourne a l'accord de 1785 Conteste par ses partisans, Abdul Kader Kane meurt en 1807 face aux armees du Bundu et du Kaarta , le mouvement Torodo avec lui Ce qui en resta n'eut plus rien a voir avec l'esprit revolutionnaire de 1776 , au Futa Toro, comme au Bundu et au Futa Jalon, le pouvoir politique est desormais entre les mains de l'aristocratie guerriere, cible plus ou moins facile pour le Gouverneur Faidherbe quand devait commencer la conquête coloniale[155]

Ruptures des equilibres politiques en constitution, ponctuees par des alliances et discordes, vastes mouvements de populations selon les zones de tension, mais aussi depopulation due a la traite, disparition des circuits seculaires de commerce, tel est le climat installe par l'economie de comptoir a Saint-Louis et ses environs Les

[155] Nous verrons par la suite que la resistance maraboutique renaîtra un moment durant ladite conquête (sous El Hādj Umar), en ayant une aura et une portée qui depasserent même celui du mouvement Torodo duquel elle se réclamera, avant de sombrer, de même que les royaumes d'alors qui ont soutenu Faidherbe dans sa lutte contre les marabouts

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

populations locales n'en tirerent quasiment aucun profit Les metis qui, en tant qu'intermediaires dans la traite des esclaves, detenaient un certain pouvoir politique et economique tomberent en faillite (Aidara, 2004 14) des que cette derniere ne fut plus d'aucune utilite pour l'economie occidentale[156] Les restructurations sociales, politiques et economiques taillees a la mesure du besoin en esclaves et a sa contestation par les populations locales ont completement bouleverse les systemes autochtones d'avant[157] Malgre les diverses resistances, surtout la resurgence de celles maraboutiques, ces restructurations livreront le Senegal, depuis Saint-Louis, a l'expansion coloniale française

3 L'administration de Saint-Louis comme reflet de la légitimation des visions occidentales du monde

Contrairement a ce qui semble transparaître des decoupages academiques, il n'y a pas, sur le plan economique, une rupture fondamentale entre le commerce transatlantique et la colonisation tous deux participent du *systeme atlantique* Autant l'un etait fortement implique dans la naissance de l'economie capitaliste, autant l'autre la renforcera Comme deja evoque, au moment ou l'Afrique fournissait de la main-d'œuvre, elle etait en même temps reservoir de matieres premieres L'analyse qui sera faite par la suite de la traite negriere, face a l'ampleur et au caractere devastateur du phenomene, semble s'emouvoir de son abolition au point d'y voir une rupture dans les rapports de pouvoir qui lient l'Afrique a l'Occident depuis les succes de la caravelle

Or, dans une ville comme Saint-Louis, l'abolition de l'esclavage va renforcer la puissance economique des negociants europeens (Aidara, 2004 14) qui se

[156] Sans traiter au rabais les considérations morales et humanitaires mises en avant par S Daget pour rendre compte de l'abolition de la traite négriere (cf , S Daget, « L'abolition de la traite des noirs », in J F Ade Ajayi (dir), *op cit* , pp 57 – 71), il nous semble que I Wallenstein en donne une lecture plus conforme avec l'esprit capitaliste et la réalité historique qui suivit La traite n'etait plus profitable au système selon le calcul des coûts , l'Afrique n'était plus fournisseuse de main-d'œuvre au système mondial, mais devait garder sa position périphérique en fournissant les matières premières, produites par ceux qui auraient été destinés à l'esclavage Cf I Wallenstein, in F Ade Ajayi (dir), *op cit* , pp 39 – 41

[157] Comme exemple de restructuration politique, R Fall montre comment par l'influence de la traite negriere, *la petite monarchie du Bawol* (orthographe courante Baol) amorça au XVI[e] siecle une *centralisation du pouvoir politique* (sous le regne du Damel-Teeñ – qui traduit qu'il regnait a la fois sur le Kayor (Damel) et sur le Baol (Teeñ) – Amary Ngone Sobel Fall), et comment sous l'intensification de l'activité au XVII[e] siecle le Teeñ *Ce Ndela Fall* systematisa ladite centralisation, avant qu a la fin du même siecle, *Lat Sukaabe*, heritant a la fois de l'acquisition des armes a feu et du travail de son predecesseur annexa sans probleme le *Kajoor* (ecriture courante Kayor), redevenu independant entre temps Cf R Fall, « La consolidation de l'autorité des Faal dans le Bawol », in J Boulègue (dir) *op cit* , pp 109 – 117

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

convertissent a la culture de rente La caravelle cede la place au bateau a vapeur auquel viennent s'associer le chemin de fer et la telegraphie Ces elements furent essentiels dans la coordination a l'acheminement des produits destines aux villes occupees et a la metropole, aux differents ports et gares, et a la conquête du pays L'ecole française vit le jour Elle sera un puissant facteur de fascination et de diffusion des visions colonialistes françaises Bien peu de changements suivirent a l'independance du Senegal en 1960 Les elites locales oublierent que la colonisation ne fut en rien une entreprise philanthropique, qu'elle a même ete, dans son esprit et finalement dans sa pratique, plus dangereuse que la traite negriere Pourtant, de nos jours, bien des attitudes semblent rappeler cette administration des colonies

3 1 Saint-Louis et l'administration coloniale

Nombre d'ecrits sur le fait colonial insistent sur la maniere dont il s'est realise, de l'attitude des Africains a l'epoque et des resistances qu'ils lui opposerent[158] Tres souvent, on y sent en même temps comment fonctionnait l'administration coloniale et comment petit a petit elle digerait les intentions nationalistes de rois, certes courageux, mais isoles et militairement demunis pour le contrer[159] Cependant, bien peu de ces ecrits insistent sur une dimension essentielle, a savoir le sens que la vision occidentale du monde conferait a l'entreprise coloniale Or, comme on peut le pressentir, c'est pourtant ce sens qui ressurgit, lorsque quelques annees avant la realite de la decolonisation, s'ouvrait *l'ere du developpement* S'il en est ainsi, c'est que les realites, bien souvent projetees a l'horizon du fait colonial, de conquête territoriale, d'exploitation des ressources du continent, de *chosification* des africains, ne sont rien a côte des representions qui les ont nourries

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[158] Rappelons a titre illustratif les deux volumes jusqu'ici referes de l *histoire generale de l Afrique* J F Ade Ajayi (dir), *Histoire generale de l Afrique Vol VI L Afrique au XIXe siecle jusque vers les annees 1880*, Paris, Présence Africaine et UNESCO, Vannes, EDICEF, 1997, 447 p et A Adu Bohen (dir), *Histoire generale de l Afrique Vol VII L Afrique sous domination coloniale* Paris, Presence Africaine et UNESCO, Vannes, EDICEF, 1989, 544 p

[159] J F Ade Ayayi passe en revue les differentes causes (politiques, sociales, economiques et militaires) qui ont rendu inoperantes les resistances militaires futures des rois africains En sus de la puissance de feu des colonisateurs, des facteurs a la fois internes et externes avaient fini par les esseulei face a l'envahisseur Cf J F Ade Ajayi, « Conclusion l'Afrique a la veille de la conquête coloniale », in J F Ade Ajayi (dir) *op cit* pp 404 – 414 Pour quelques complements a ce propos, cf egalement T O Ranger, « Initiatives et resistances africaines face au partage et a la conquête », in A Adu Bohen (dir), *op cit* pp 61 – 74 , aussi G N Uzoigwe, in A Adu Bohen (dir), *op cit* , pp 53 – 55

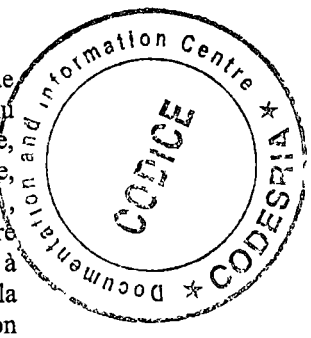
A y voir de plus pres, l'Europe des *Lumieres* a mis du temps pour s'en illuminer dans ses rapports avec les peuples hors de son territoire Lors même que les esprits s'eclairaient d'un monde constitue de lois, lesquelles maîtrisees permettaient d'ameliorer le sort d'une humanite dont la diversite contestait bien des evidences racistes, d'une humanite a respecter et a promouvoir a travers ses divers peuples, l'on pourrait se demander, en France, creuset du mouvement philosophique cosmopolite des *Lumieres*, de quel esprit et de quelles lois, Montesquieu lui-même, l'un de ses premiers représentants, s'inspira-t-il pour tenir un discours si convenable a l'esclavage

> « Les peuples d'Europe ayant extermine ceux de l'Amerique, ils ont dû mettre en esclavage ceux de l'Afrique, pour s'en servir a dechiffrer tant de terres Le sucre serait trop cher si l'on ne faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves Ceux dont il s'agit sont noirs depuis les pieds jusqu'à la tête, et ils ont le nez si écrasé qu'il est presque impossible de les plaindre On ne peut se mettre dans l'idée que Dieu, qui est un être très sage, ait mis une âme, surtout une âme bonne, dans un corps tout noir [ ] Il est impossible que nous supposions que ces gens-là soient des hommes , parce que, si nous les supposions des hommes, on commencerait à croire que nous ne sommes pas nous-mêmes des chrétiens » (Montesquieu cité par Michel, 1998 175) ?

Au-dela de l'imperatif duquel ils partent, on retrouve dans ces propos les formes les plus radicales de deni de l'autre Mais la negation physique est une absurdite, Montesquieu le sait, elle ne peut relever que du cynisme Pour porter le coup fatal a ceux-la qui valent moins chers que la marchandise qu'ils produisent, il faut les nier ontologiquement Du coup, Dieu, *cet être tres sage*, n'aura cree ces *gens-la*, que pour servir de bêtes de somme, au service du peuple europeen Un siecle apres Montesquieu, l'on se demanderait encore si les reverberations des *Lumieres* n'ont pas aveugle Victor Hugo, lorsqu'invite a une commemoration de l'abolition de l'esclavage, il s'exclama de la sorte

> « La destinee des hommes est au Sud [ ] Le moment est venu de faire remarquer a l'Europe qu'elle a, à côté d'elle, l'Afrique [ ] Au XIX^e^ siècle, le Blanc a fait du Noir un homme , au XX^e^ siècle, l'Europe fera de l'Afrique un monde Refaire une Afrique nouvelle, rendre la vieille Afrique maniable a la civilisation, tel est le problème, l'Europe le résoudra » « Allez, peuples ! Emparez-vous de cette terre à Dieu ! Dieu donne la terre aux hommes Dieu offre l'Afrique à l'Europe Prenez-la ! Ou les rois apportaient la guerre, apportez la concorde ! Prenez-la non pour le canon, mais pour la charrue ! Non pour le sabre, mais pour le commerce ! Non pour la bataille, mais pour l'industrie ! Non pour la conquête, mais pour la fraternité ! Versez votre trop-plein dans cette Afrique, et du même coup résolvez vos questions sociales ! Changez vos proletaires en propriétaires ! Allez, faites ! Faites des routes, faites des ports, faites des villes ! Croissez, cultivez, colonisez, multipliez ! Et que sur cette terre, de plus en plus dégagée des prêtres et des princes, l'esprit divin s'affirme par la paix

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE



et l'esprit humain par la liberte ! » (Hugo cite par Rist, 1996 87 – 88[160]) ?

Ce qui est a Dieu est a l'Europe , si par sa bonte il introduit l'âme dans ce *corps noir*, Dieu en a donne la charge au *Blanc* L'Europe peut alors legitimement occuper l'Afrique, sous la dictee du même imperatif economico-moral designe par Montesquieu, dont seules les formes et la portee changent lors de la rhetorique d'Hugo Si Montesquieu etait ressuscite en ce XXI[e] siecle, il se serait sans doute repenti et l'aurait fait sans grande difficulte , on parle de moins en moins de l'esclavage ou on se complait a en faire un sujet statistique, parfois reactionnaire, plus folklorique qu'analytique Tel ne serait pas forcement le cas pour Victor Hugo, dont les injonctions semblent s'être muees en dogmes

L'Afrique a ete conquise, ses ressources exploitees, son economie et surtout son agriculture extraverties, les ports et les gares, les routes et les ponts construits, elle est devenue un paradis pour nombre de touristes Europeens, des edifices et des statues immortalisent le passage des colonisateurs A Saint-Louis, on se glorifie qu'ils soient eleves en patrimoine de l'humanite, au moment ou l'île, d'ou est partie l'aventure française au Senegal, est progressivement recuperee par et pour les Occidentaux[161]

Nul doute que l'île de Saint-Louis dans l'esclavage et la colonisation au Senegal a joue un rôle de premier plan, a l'image de celui de Goree dans la traite negriere a l'echelle continentale Nul doute que cet heritage, lourd a porter, n'est pas a evacuer Il reste toutefois que la sauvegarde de ce triste patrimoine ne reclame en rien une maniere complice d'en parler ni sa transformation en cliches qui trahissent l'histoire d'ou il decoule A proceder de la sorte, le devoir de memoire si souvent mis en avant dans l'evocation de cette histoire se limite a l'evenementiel, faisant de part et d'autre des heros tout droit sortis du maquillage – conscient ou inconscient – des faits et perdant toute intelligence constructive de tels faits L'histoire est figee, la memoire humaine devient paresseuse Cependant, l'histoire semble avoir sa propre memoire qui ne la trahit pas au moment de la realisation de ses faits

[160] Selon un encadre édite dans *Maniere de Voir* ce discours fut prononce par Victor Hugo « *le 18 mai 1879 au cour d'un banquet celebrant l abolition de l esclavage* [L'auteur] *voyait dans l'Afrique un univers ignore et barbare auquel l Europe, si elle voulait devenir un nouveau monde se devait d'apporter la civilisation Victor Hugo, « Discours sur l'Afrique » Actes et paroles vol IV, Robert Laffont Paris, 1992 »* Cf *Maniere de Voir* Le Monde *Diplomatique N° 107*, octobre – novembre 2009, p 24

[161] Nous reviendrons plus tard sur cet aspect, voir encadré 5

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

De la *traite atlantique* (esclavage et colonisation) au *developpement*, Saint-Louis, qui progressivement va perdre son aura politique et economique, est un temoin vivant des processus seculaires de domination occidentale Sur fond des desordres societaux introduits entre le XVII[e] et le XVIII[e] siecle, la conquête du Senegal depuis Saint-Louis sera rapide, avant que les nouvelles orientations politiques et economiques du colonisateur n'annoncent la decadence economique puis politique de la Ville et que les politiques nationales de *developpement* ne la perennisent

3 1 1 Saint-Louis a la veille de la colonisation (1817 – 1854)

La France ayant recupere l'île en 1817, le gouverneur Schmaltz signa un traite avec le Brack du Wālo Amar Mbodj des 1819 Par ce traite, certaines terres dans le Wālo furent cedees, *moyennant coutumes annuelles* Ces terres devaient servir a la production agricole (Brigaud, 1966 30 – 31), economie de substitution des que l'abolition de l'esclavage devint ineluctable

En effet, s'il faut attendre avril 1848 pour voir la France enteriner definitivement l'acte d'abolition, la declaration de son abolition dans toutes les colonies fut faite en fevrier 1794, avant que Napoleon Bonaparte ne la retablisse en mai 1802 (Rist, 1996 84 – 85) Ainsi, si en 1845 Saint-Louis continue encore a vivre du commerce des esclaves[162], des 1820, des *societes bordelaises de negoces* s'orientent resolument vers le commerce de la gomme et, au grand dam des *traitants metis*[163], dominent definitivement la vie economique en 1848, en introduisant le commerce de l'arachide (Aidara, 2004 11 – 14)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[162] M Chastanet note que sous la pression de la Grande-Bretagne, un décret impérial datant du 29 mars 1825 interdisait un tel commerce devenu des lors illégitime Cf M Chastanet « De la traite à la conquête coloniale dans le haut Sénégal l'Etat Soninké du Gajaaga de 1818 à 1858 », in J Boulègue (dir), *op cit*, p 98

[163] L'influence des métis à Saint-Louis a éte inaugurée lors de la seconde occupation de l'île par les Anglais Ces derniers instituèrent en effet un *Conseil du gouverneur compose de neuf « habitants » et de quatre officiers* Cette mesure, inspiree de l'*indirect rule*, permit aux Saint-louisiens, notamment les metis, de pretendre a des possibilites economiques que ne permettait pas *la legislation* française (A H Aidara, *op cit*, p 11) La forte imbrication entre vie politique et vie economique sous l'administration coloniale française eut ainsi raison de cette influence indigene même si plus tard les mesures discriminatoires imposees par les Français ne purent resister aux réalites du nouveau commerce M I A Diop a dresse un brillant tableau de cette insertion d'autochtones dans la vie economique saint-louisienne, à travers le personnage d'*Ahmed Gaura Diop*, marabout et commerçant à la fois (M I A Diop, *op cit*, pp 87 – 165)

La nouvelle politique agricole et la priorite accordee au commerce de la gomme vont signer avant l'acte l'annexion du Wālo, alors dechire par des guerres civiles aux issues incertaines Plus que *la colonisation agricole* qui connut un fulgurant echec (Brigaud, 1966 33) en 1831 (Chastanet, 1987 98), c'est le commerce de la gomme qui est au centre des hostilites , comme pendant l'esclavage, gens de Ganjool, du Kayor, Toucouleurs et Trarza se disputent son contrôle Les Maures contesterent le traite de 1819 et en profiterent pour mener de *frequentes incursions* dans la vallee Dechires eux-mêmes entre ceux du Trarza et du Brakna pour le contrôle des *riches forêts de gommier*, leurs incursions, ajoutees a l'invasion des guerriers du Kayor, finirent par installer l'insecurite dans la zone Pour venir a bout du *commerce anarchique de la gomme* qui en suivit, *l'Administration* chercha a retablir *la securite totale* (Diop, 2003 89, Brigaud, 1966 32)

C'est ainsi qu'elle deploya ses hommes le long du fleuve, aupres des *escales de ventes* telles *Dagana, Podor et Bakel* (Diop, 2003 89) Mieux encore, un programme d'occupation de la zone en gestation a partir de 1844 sera applique a partir de 1850 par le capitaine Protet Selon un tel programme, il ne serait plus question de composer avec les autochtones, mais d'imposer les mesures a suivre Les escales seraient supprimees , agriculteurs et commerçants devraient alors s'agglomerer autour de quelques forts Le commerce deviendrait libre toute l'annee et l'on ne paierait les coutumes, a un taux definitivement fixe, qu'une fois l'an L'application de ce programme fut facile

Deja en 1845, de petits forts ceinturerent Saint-Louis, *Lampsar et Merinaghen* , en 1847, un autre fort etait construit sur la *Faleme* a *Senoudebou* , le fort de Bakel, construit depuis 1818[164] fut renforce , et Faidherbe acheve en 1854 le relevement de

[164] Selon M Chastanet, le fort de Bakel fut plutôt construit en 1820 *pour faire de Saint-Louis un pole d expansion commerciale* et venir par la même a bout de la concurrence britannique qui entretenait un *commerce actif sur la Gambie* Plusieurs facteurs étaient en faveur des Anglais, dont la longue absence des Français dans la zone, la navigation davantage permanente que sur le *Senegal* qui permettait ainsi aux anglais d'*offrir de meilleurs prix aux commerçants africains*, l'utilisation de commerçants métis et *africains liberes* pour le compte des firmes anglaises alors que les Français ne pouvaient compter que sur une *compagnie privilegiee* Autant de facteurs que ne pouvait juguler que la construction du fort qui, *par sa position geographique,* permit d'inflechir le commerce selon les souhaits Français, laissant le monopole du commerce a la *Compagnie de Galam* – qui continuait le commerce devenu *illegitime* des esclaves au-dela de l'or, de l'ivoire du cuir et de la gomme – et mettant la pression sur *les Etats du haut du fleuve pour attirer les caravanes dans les comptoirs du Senegal* en leur barrant *la route de la Gambie* La stratégie autour de Bakel etait ainsi a la fois commerciale, militaire et politique , par le systeme des coutumes a payer aux rois du voisinage, ils bouleverserent l'ordre politique qui y regnait *les coutumes divisaient et affaiblissaient les forces politiques par les rivalites qu'elles suscitaient* Cf M Chastanet, in J Boulegue (dir), *op cit* , pp 98 – 99

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

celui de Podor (Brigaud, 1966 34) Le retour de Faidherbe[165] a Saint-Louis ouvre la voie a la conquête française proprement dite , il fit de la ville la capitale d'un empire colonial en gestation (Aidara, 2004 14)

3 1 2 Saint-Louis, ville coloniale (1854 – 1958)

Louis Faidherbe, contemporain de Victor Hugo, materialisa brillamment les vues d'esprit de ce dernier Il fut au Senegal le principal operateur du manifeste colonialiste français Au moment ou Jules Ferry en elaborait la *doctrine* qu'il presenta a *la chambre des deputes le 28 juillet 1885* (Rist, 1996 88), Faidherbe rappelle que cette derniere existait deja , il en avait epouse l'esprit trois decennies avant, invente la methode et bien assis les bases au Senegal S'il fallut par la suite mener une vaste campagne de *conquête* pour rallier l'opinion publique française aux visions colonialistes (Rist, 1996 90 – 99), l'action de Faidherbe illustre a bien des egards les principes (economique et philanthropique) de ladite doctrine[166] sur lesquels devait reposer la propagande

Ses victoires militaires sont minimes par rapport a ses reussites sur le plan economique et psychologique Il fit tôt de conquerir le Wālo et par la même le Jolof et le Ñambūr, defit plus difficilement le Futa d'El Hādj Umar et participa dans l'annexion du Kayor de Lat Jōr Cependant, ses succes militaires restent infeodes a des objectifs economiques et politiques d'ou sortira un Senegal dependant de la Metropole , son

---

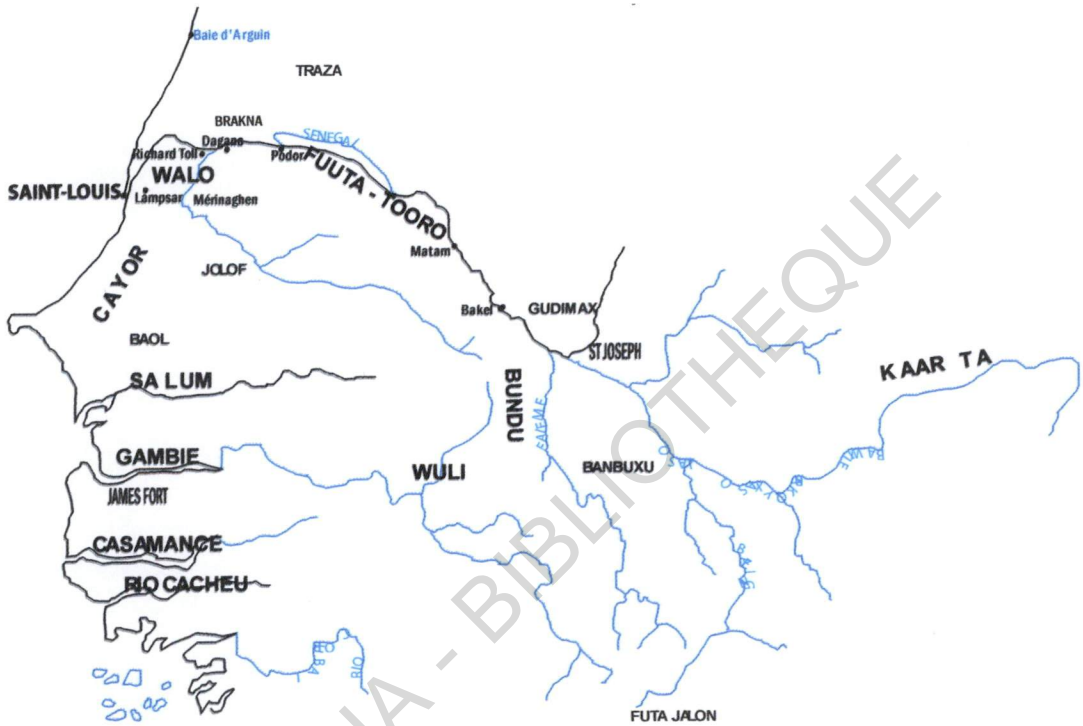
[165] Faidherbe avait deja séjourne au Sénegal *comme sous-directeur du genie de 1852 a 1854* , il est nommé gouverneur du Sénégal le *16 decembre 1854* (Brigaud, *op cit* p 43) Son retour au Senégal avait eté réclamé auprès du *ministre de la Marine et des colonies* par *les traitants et negociants* qui préféraient un gouverneur qui connut le pays et dont l'autorité pourrait venir à bout *des Maures et des Toucouleurs* (Aidara, *op cit* , p 14) Faidherbe revient ainsi sous la demande des *negociants bordelais* – gênés par les Maures et Toucouleurs dans leurs activites commerciales – et au lendemain d'une *politique imperialiste* définie, sous l'égide du *ministere* par *la Commission du commerce et des comptoirs d Afrique* Protet, maladroit et incohérent, eut du mal a l'appliquer, Faidherbe devait la mener avec *determination et vigueur* (R Pasquier, « Un aspect de l'histoire des villes au Sénégal les problèmes de ravitaillement au XIX^{e} siècle », in J Boulègue (dir), *op cit* , p 175)

[166] G Rist (*op cit*, pp 88 – 90) fait ressortir trois principes du discours de J Ferry Economique *la croissance* oblige la France à élargir son espace économique face à *la concurrence internationale* Philanthropique *l administration coloniale* doit étendre sur les *races inferieures* les *bienfaits de la science et du progres* en horrifiant *la traite des negres* et en qualifiant d'*infamie l esclavage* Politique la France a le devoir de conserver *sa place dans le concert des nations* , si elle ne colonise pas, d'autres le feront et s'y prendront moins bien qu'elle On voit ainsi que le principe *politique* se dilue dans ceux *economique* et *philanthropique* , l'essentiel est dit lorsque la France se propose d'*accroitre son espace economique* en restant bienveillant aupres des colonises coloniser pour le prestige national et international Par ailleurs, a considerer attentivement le *principe philanthropique*, l'on sent d'ou pourrait venir cette impression que la colonisation n'avait rien a voir avec l'esclavage , l'une devait désormais compenser les méfaits de l'autre Mais il semble bien que l'esprit était le même, comme on l'a vu plus haut, et que les choses se sont même aggravées pour les Africains, comme on le verra plus tard

COLLESRIA - BIBLIOTHEQUE

occupation du pays, ponctuée par un savant procédé d'assimilation des visions colonialistes françaises duquel émergeront de véritables sujets français et des hommes politiques sans prise réelle sur la destinée du Sénégal.

Carte 4 : Saint-Louis dans le contexte de la Sénégambie et du Soudan nigérien entre les XVIII[e] et XIX[e] siècles



Source : X. Guillard, in J. Boulègue (dir), *op. cit.*, p. 48. Modifiée par Fall.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

3.1.2.1. L'annexion du Wālo

Faidherbe annexa assez rapidement un Wālo déjà bien bâillonné par les différents forts construits aux environs de son territoire et soumis à de nombreuses querelles de succession ; l'exercice du pouvoir politique y était devenu depuis longtemps diffus[167]. Désireux de s'affranchir des droits coutumiers, d'assurer le commerce français sur le

[167] Depuis au moins 1830, avec la recrudescence du mouvement maraboutique, les attaques perpétuelles des Maures et les luttes internes de l'aristocratie pour s'approprier les coutumes payées par les Français (Cf. *La colonisation*, brochure du Syndicat d'initiative et du tourisme de Saint-Louis). Brigaud parle d'une reine Maure (*Ndété Yalla*) qui, depuis *Nder gouverne sous le couvert* d'un *Brack* (*Mabodj Malik, 1840 – 1855*) et aspire installer son neveu sur le trône, appuyé par des *raids et razzias* le long du fleuve orchestrés par un autre prince Maure (*Mohamed El Habib*) (cf. Brigaud, *op. cit.*, p. 43). Y. Person précise que *les luttes de succession* menées par *l'aristocratie* l'avaient affaibli au point que les Maures avaient fini par *conquérir le pays et détruit le système traditionnel* (Y. Person, « États et peuples de Sénégambie et de haute Guinée », in J. F. Ade Ajayi (dir), *op. cit.*, p. 330).

fleuve et de mettre fin au pouvoir des Maures qui occupent la rive gauche, Faidherbe entama une campagne militaire et, en fevrier 1855, battit l'armee du Wālo et des Maures Trarza En decembre 1855, le Wālo etait annexe et divise en cinq *cercles* ou *cantons* (Brigaud, 1966 43 , Person, 1997 330)

Les Maures qui s'etaient retires dans le Trarza s'allierent avec ceux du Brakna et les Toucouleur pour organiser la resistance , ils furent battus le 31 mai 1857 et en 1858 la paix est signee La souverainete française sur le Wālo devint incontestable , le Jolof et le Ñambūr furent en même temps declares zones d'influence française, ainsi que le Dimar qui constituait le *bouclier du Waalo contre le Fouta* (Brigaud, 1966 44) Le Futa d'El Hādj Umar fut justement la seconde etape de la conquête de Faidherbe

3 1 2 2 La conquête du Futa

La conquête du Futa fut plus difficile a mener , elle demarra alors que la « pacification » du Wālo etait inachevee L'attitude d'El Hādj Umar ainsi que sa grande mobilite jusque dans le Soudan nigerien compliquerent la tâche a Faidherbe Le marabout Toucouleur n'etait pas, *a priori*, engage dans une guerre de resistance , on pouvait cependant sentir que cette derniere etait inevitable

De retour de la Mecque en 1847, accompagne de talibes qui l'ont suivi partout ou il passa a travers l'Ouest africain, El Hādj Umar fonda a *Dinguiray* une communaute religieuse et militaire et se lança dans la *guerre sainte* (Brigaud, 1966 44) Son ambition etait de restaurer *la purete originelle de l'islam* , ce qui supposait en même temps une reaction contre les structures sociales, economiques et politiques d'alors (Batran, 1997 287) Sa guerre n'est pas sans rappeler la revolution Torodo dont il s'appropria d'ailleurs les ideaux, les principes et les ambitions

Soumis a diverses influences parmi lesquelles l'heritage du mouvement Torodo dont sa famille est issue, la croyance islamique qui remonte aux origines et selon laquelle Dieu enverrait chaque siecle un *reformateur* qui *purifierait la religion*, le *renouveau des confreries religieuses* dû *a la prise de La Mecque par les wahhabites au debut du XIX^e siecle*, El Hādj Umar va s'insurger contre *l'islam syncretique* pratique

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

alors par les rois *du Soudan occidental et par leurs sujets musulmans* (Batran, 1997 288 – 291) Sous ce rapport, sa revolution se situait surtout sur le plan spirituel et moral, a l'image des autres guerres sous la banniere d'*ideologies prophetiques* qui se sont deroulees ailleurs sur le continent (Ranger, 1989) L'ambition essentielle d'El Hādj Umar etait de reformer la societe sur le plan religieux, même si le colonisateur ne pouvait pas être epargne par les a-coups des actions militaires et politiques de l'armee du Futa

A l'image du mouvement Torodo, la communaute religieuse et politique fondee par El Hādj Umar puisait la force de son rayonnement dans le ralliement de groupes sociaux aux origines et aux conditions diverses, chacun trouvant son avantage dans une nouvelle façon de concevoir la societe et de la faire Aux origines ethniques, confessionnelles et sociales diverses, tous aspiraient a la liberte et a la securite , A Batran resume assez bien la situation

> « On voit donc que les troupes des réformateurs avaient des origines diverses Il y avait dans leurs rangs des Fulbe, des Hawsa, des Mande, des Wolof et des Touaregs , des pasteurs nomades et des membres de communautés paysannes sédentaires , des *'ulamā* lettrés et leurs disciples, et des illettrés , des gens de caste et des esclaves Chaque groupe avait ses griefs propres et tous partageaient le rêve de voir de grands avantages découler pour eux d'un changement de la situation » (Batran, 1997 293)

Cet important *soutien populaire* vint a bout *des dirigeants locaux* d'alors et les anciens royaumes se transformerent en *califats divises en émirats* et administres par les *lettres* qui menerent la guerre , des *esclaves* s'etant distingues lors des combats occuperent de *hautes fonctions*, d'autres y ayant pris part furent affranchis Sans atteindre la perfection, la *sharī'a* fut appliquee , les ecoles apparurent en masse dans les *califats* et les *confreries religieuses* (*Kadirīyya et Tijānniya*) s'etablirent durablement en Afrique de l'Ouest (Batran, 1997 295) , on les y retrouve encore et elles comptent, naturellement, de nombreux adeptes a Saint-Louis

Toutefois, autant El Hādj Umar en lançant la guerre sainte en 1854 mettait mal a l'aise *les féodaux*, autant il derangeait une politique expansionniste française deja en crise Le contrôle original du *commerce de la gomme* et de l'arachide exerce par *le gouvernement* se relâcha lorsqu'en 1851 fut recommandee *l'abolition de la fixation des prix* et l'extension des transactions au-dela des escales (*Bakel, Senudebu, Maxana et*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Médine) vers d'autres comptoirs (dans le *Gidimaxa* et le *Kanmera*) Malgre nombre d'expeditions punitives françaises, l'autorite coloniale fut ebranlee par une telle mesure qui exacerbait les conflits deja presents dans la zone, depuis le debut du XIX^{e} siecle, pour la succession qui allait de pair avec la perception des coutumes payees Pour mener a bien leurs transactions, les *traitants et les maisons de commerce* de Saint-Louis *reclamaient un pouvoir fort* La guerre d'El Hādj Umar fut un excellent pretexte pour tenter de retablir l'ordre (Chastanet, 1987 102 – 103)

En 1852, El Hādj Umar avait deja sous son contrôle le *Buure* et dirigea, en 1854, ses attaques contre *les animistes du Banbuxu, du Gajaaga, du Xaso et du karta* Il rassura les Français et fit *plusieurs tentatives de rapprochement* avec eux, en leur certifiant que sa guerre n'etait dirigee que contre les feodaux (Chastanet, 1987 104) Mais l'attaque dans le *Banbuxu* en novembre 1854 inquieta les Français et Faidherbe, nomme gouverneur en decembre de la même annee, prit l'initiative de renforcer le fort de Bakel et de construire celui de Medine, en s'alliant avec les aristocraties du *Bundu et du Xaaso* Desormais, la guerre contre les animistes devient en même temps une lutte contre *les « infideles » français* (Chastanet, 1987 103 – 104 , Batran, 1997 293) El Hādj Umar lança *aux enfants de Ndar* un appel *a la révolte contre le « tyran »* (Brigaud, 1966 44) Cet appel n'eut pas d'echo

En avril 1857, il assiegea Medine qui ne fut delivre qu'en juillet, apres de lourdes pertes de part et d'autre Cette defaite de Medine leva le doute dans lequel se trouvaient certains marabouts qui, depuis *la traite atlantique du XVIII^{e} siecle*, entretenaient des relations economiques avec les Français, en etaient devenus dependants et craignaient ainsi de perdre leurs prerogatives , ils s'eloignerent d'El Hādj Umar (Chastanet, 1987 107) Il se retira alors dans le *Bambouk*, orienta ses conquêtes vers l'Est et essaya vainement en 1858 *de soulever le Walo, le Kayor et le Fouta* (Brigaud, 1966 45 , brochures du Syndicat d'initiative et du tourisme de Saint-Louis) Faidherbe en profita pour construire les *postes de Salde et de Matam*, protegeant du coup le commerce et maintenant El Hādj Umar *hors de la zone d'influence française sur le fleuve* Apres avoir tente d'occuper le poste de Matam en 1859, El Hādj Umar se replia dans *son tata a Guemou* qu'assiegea Faidherbe en octobre de la même annee

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

En 1860, engage sur un autre front contre les *Bambaras de Segou* qu'il vainquit en 1861, il signa un traite avec Faidherbe , il entreprit en 1862 des represailles contre *les Peuls du Macina*, coupables de ne pas l'avoir soutenu lors du siege de Medine et prit leur capitale *Hamdallahi* (Brigaud, 1966 45) Toutefois, les *peuls* se revolterent et il echappa de justesse a la mort La restructuration politique a laquelle il aspirait et qu'il avait presque reussie fut ainsi brisee par ses incessants combats , victimes d'une guerre qui n'en finissait pas, en proie a la *lassitude* et a la *famine*, soumises a de nombreuses *difficultes* au *Fuuta et au Karta,* ses troupes ne purent continuer le combat (Chastanet, 1987 107), et lui-même, selon plusieurs versions de son histoire, se refugia dans la falaise de Bandiagara, *ou les circonstances de sa mort restent mysterieuses* (Brigaud, 1966 45)

La conquête du Futa n'en etait pas achevee pour autant Si des 1860 une partie du Futa central est annexee a la colonie et leurs chefs nommes par le gouverneur, ailleurs et même dans ce centre, de nouveaux leaders religieux tentent de parachever l'œuvre d'El Hādj Umar , ils s'appellent Abdul Bōkar au centre, Ceerno Birahim dans le Futa oriental et Amadu Seexu dans le Futa occidental Entre juillet 1862 et fevrier 1863, plusieurs expeditions, depuis Saint-Louis, tenterent de mettre fin a la contestation , malgre les nombreux villages incendies, les *masses paysannes* (au rôle economique accru par *la culture de l'arachide*) mobilisees assurerent sa survie

Lorsqu'en 1863 Faidherbe operait la reorganisation du Futa, le nombre d'adeptes reunis par les marabouts guerriers rendait *inevitable la confrontation avec les français* En juillet 1869, allie a Lat Jōr, Amadu Seexu infligea une defaite a *la colonne* française et suspendit *tout mouvement de bateau au-dela de Podor* De 1870 a 1875, il exerça une grande influence aupres des populations, aussi bien du Futa, du Jolof que du Kayor Lat Jōr qui se sentait menace par son pouvoir s'allia aux Français , Amadu Seexu fut vaincu et tue a la *bataille de Samba Sadio* en fevrier 1875

Abdul Bōkar raviva le conflit en 1881, au moment ou s'intensifiait *la penetration française vers le Soudan,* lors *de l'installation d'une ligne telephonique entre Salde et Matam* Battu, il se retira et chercha secours aupres des Maures , le Futa etait entre les mains des Français *Le dernier almami, Sire Baba Ly*, investi officiellement, n'aura pas de successeur a sa mort en 1890 Les derniers remous au Futa eurent lieu en 1891 , *les*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

colonnes de Dodds retablirent le calme un 29 mars de cette même annee ou mourut aussi, en août, Abdul Bōkar (Brigaud, 1966 45 – 48 , brochures du SI) Entre temps, le Kayor etait passe, depuis cinq ans, entre les mains des français

3 1 2 3 La soumission du Kayor

Debutee apres la campagne du Futa, celle du Kayor prit fin avant la soumission totale de ce dernier La resistance au Kayor ne beneficia pas du charisme des marabouts ni de leur ambition de refaire une societe aux prises avec ses propres contradictions et soumise a l'agression coloniale Si de telles contradictions internes ont certes porte un coup fatal a la guerre d'El Hādj Umar, notamment dans *le Gajaaga* (Chastanet, 1987), le projet social au principe de son combat lui permit, ainsi qu'a ses successeurs, de maintenir pendant longtemps la cohesion au sein de leurs troupes

Tel ne fut pas le cas pour Lat Jōr dans un Kayor ou, comme au Baol et au Jolof, rappelle C A Diop, « l'esclavage militaire »[168] exposait a *la revolution* Si cela ne se produira *qu'exceptionnellement*, le cas cite par C A Diop est bien celui du Kayor de Lat Jōr qui assista a la defection de son *general d'armee Demba War*, et a la mobilisation, par Faidherbe, d'anciens *esclaves mecontents* venus *de l'interieur* et refugies a Saint-Louis , ces derniers furent des elements essentiels dans *l'armee* qui lui permit de conquerir le pays (Diop, 1979 541)[169]

La conversion a l'islam de Lat Jōr et son alliance avec Amadu Seexu en 1869 peuvent ainsi être perçues de deux manieres complémentaires Il s'agissait *de forger l'unite nationale* (Person, 1997 330) tout en sauvegardant un trône usurpe en 1862 a un *Damel* au caractere faible, *Madiodio* Ce dernier, retabli par les français, Lat Jōr dut se poser *en defenseur de l'independance du Cayor* (Brigaud, 1966 49) Toutefois, comme

[168] En tentant de déceler d'ou pourrait venir une révolution interne qui bouleverserait le fonctionnement des sociétés sénégalaises d'alors, C A Diop en situe la source auprès des esclaves qui composaient pour l'essentiel l'armée du roi , il écrit « *L armee du roi etait le plus important groupement d esclaves dans le pays bien nourris, bien entraînes pour la guerre, bien armees ces esclaves etaient, apparemment, les mieux places pour faire la revolution leur concentration le leur permettait* » Cf C A Diop, *op cit* , p 541

[169] Ce mouvement des populations de l'interieur du pays vers Saint-Louis est aussi mentionne par M I A Diop , sans parler specifiquement des esclaves, il souligne le fait qu'après la bataille de *Coki* qui consacre Lat Jōr Damel du Kayor, son rival *Madiodio* se réfugia lui-même un moment dans le *Gandiolais*, amenant dans son sillage de nombreux *cayoriens* qui s'installerent dans le *quartier Sor* On peut penser que parmi ces derniers figuraient alors les esclaves evoqués par C A Diop Cf M I A Diop, *op cit* p 17

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

deja evoque, cette alliance fut rompue lorsque Lat Jōr prit conscience des ambitions hegemoniques du marabout, en ralliant la cause du colonisateur , ce qui devait lui aussi signer sa defaite quelques annees plus tard

La veritable source de discorde entre les français et Lat Jōr fut la tentative de liaison entre Saint-Louis et Dakar amorcee par Faidherbe en 1859 Un traite a ete signe avec le *Damel Birahima* en vue duquel *une ligne telegraphique* serait etablie *le long de la côte, avec caravanserails et relais de courrier* , ce qui aurait permis une douce annexion du Kayor Lat Jōr reprit ainsi le combat du Damel *Macodou* qui avait succede a *Birahima* et s'etait farouchement oppose au traite En fait, il prit la defense d'un Kayor deja leste de quelques-uns de ses territoires et menace par des postes militaires côtiers installes en 1861, lorsque les français defirent *Macodou* pour le remplacer par *Madiodio* (Brigaud, 1966 49)

Le retablissement de *Madiodio* donne aux Français le *Ndiambour*, le Kayor perd de nouveaux territoires , et lorsque Lat Jōr, battu par les Français en 1864, se retire dans le Rip, ces derniers deposent *Madiodio* en 1865, annexent le Kayor et le divisent en plusieurs cantons Pourtant en 1869, ils remettent d'eux-mêmes le territoire a Lat Jōr, pour conjurer le mauvais sort qui avait frappe le pays[170] La suite fut pour Lat Jōr, apres l'alliance avec Amadu Seexu et sa rupture, une longue suite d'accords signes avec les français, d'oppositions aux termes mêmes de ces accords, de guerres intestines pour le trône, de victoires et de defaites dont la derniere eut lieu, a l'issue d'une *longue guerilla*, un 25 octobre 1886 , le Kayor n'eut plus de Damel, et la voie ferree inauguree en 1885 facilite la suite des operations aux Français qui annexerent assez rapidement l'Est et le Sud du Senegal (Brigaud, 1966 48 – 54 , Person, 1997 331 – 332)

Saint-Louis, comme il apparaît, est au centre de toute cette histoire coloniale et l'intervention de Faidherbe souvent decisive Toutefois, les contradictions internes aux societes senegalaises et les bouleversements qu'elles ont subis suite a la presence et a l'intervention française, a l'image de bien des societes africaines de l'epoque, lui ont beaucoup facilite la tâche Il n'empêche, c'est sous son gouvernorat que Saint-Louis

[170] Selon Brigaud « *C est que le pays avait subi des calamites (secheresse, epizooties, sauterelles), et l administration coloniale française avait ete mise en accusation* » F Brigaud, *op cit*, p 50 Mieux valait alors rendre un territoire perçu comme maudit, en allégeance aux croyances locales, pourtant qualifiées de superstitieuses !

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

reçut le cachet urbain qui la caracterise encore de nos jours et qu'elle acquit cette importance en tant que capitale coloniale Il realise les vœux de la France, lorsqu'a cette entreprise d'urbanisation et de possession s'ajoute le conditionnement psychologique des colonises *via* l'ecole, notamment la tristement celebre *ecole des otages*

3 1 2 4 Le conditionnement psychologique des colonises

Felix Brigaud soutient que Faidherbe aima Saint-Louis et le Senegal (Brigaud, 1966 42) , A H Aidara (2004) ne semble pas en penser moins Avec Faidherbe, une nouvelle etape s'ouvre pour la Ville qui se dote *d'infrastructures nouvelles* , deux ponts furent construits, celui de *Guet-Ndar* (1856) et de *Sor* (1865), pour relier les quartiers d'*une ville a l'etroit s'epanouissant hors de son île* (Brigaud et Vast, 1987 43) , *institutions et services destines a sa fonction de capitale* firent leur apparition *l'imprimerie, le Bulletin officiel, l'ecole des Otages, le tribunal musulman, le premier bataillon des tirailleurs sénegalais, le corps des interpretes* (Aidara, 2004 14) Si l'amour qu'a eu Faidherbe pour le Senegal se mesure a l'echelle de ces realisations pour l'essentiel materielles, sa preference pour la France qu'il represente peut se lire a travers l'acharnement qu'il mit a conquerir le Senegal et a la realite de *l'ecole des otages*, veritable laboratoire pour creer de nouveaux sujets, dans la perspective d'une domination de longue duree

Souvent presentee comme assimilationniste, la « politique coloniale » française ne pouvait aucunement être exercee par un personnel administratif rigoureusement français partout ou elle s'etendait sur le pays Quelles que soient les restructurations politiques operees au fur et a mesure que les territoires etaient annexes, il subsistait le fait qu'aux anciens rois dechus, l'administration coloniale faisait forcement succeder des representants , ces derniers etaient certes choisis par elle-même, mais habitaient bel et bien le terroir et etaient souvent pretendants aux titres (Brack, Damel, Bürba, Bür, Teeñ) Il fallait alors creer des hommes de main locaux, abreuves *aux principes republicains*, des *« indigenes »* transformes *en futurs citoyens, partageant avec les Français les mêmes ancêtres Gaulois* (Rist, 1996 95) L'absurdite du projet n'en a pas empêche sa mise en œuvre ni helas sa reussite

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

L'ecole des otages de Saint-Louis, creee en 1855 par Faidherbe, soit une annee apres son institutionnalisation comme Gouverneur au Senegal, va s'atteler a produire ces citoyens d'un type nouveau L'objectif etait clair former sur place *par la France* et *pour la France* de futurs administrateurs (*autorite politique « executive » ou consultative*) *et des techniciens capables d'exercer en milieu « ennemi »*[171] Si les premieres ecoles chretiennes ouvertes pour l'enseignement primaire, notamment celles des *sœurs de Saint-Joseph de Cluny* en 1820 et des *Freres de Ploermel* en 1841 (Brigaud, 1966 67), poursuivaient des objectifs qu'on qualifierait aujourd'hui d'« humanitaires », celle ouverte par Faidherbe, est autant dans sa conception que dans son fonctionnement a vocation imperialiste Le milieu ou elle s'implante est perçu comme un territoire *ennemi* a administrer et les enseignements qui y sont dispenses doivent adoucir les esprits a employer pour ce faire

Cependant, il convient de souligner que les missionnaires ont aussi beaucoup participe a la diffusion des croyances occidentales au detriment des valeurs africaines , ils ont ete, a bien des egards, des facteurs de desintegration des structures sociales africaines, en ce sens qu'aussi loin qu'on remontera dans le temps, les croyances religieuses heritees d'un passe lointain guidaient les actions des Africains[172] La « mission civilisatrice » proclamee au nom des vertus chretiennes pour sauver des « âmes damnees » a la lisiere de l'histoire religieuse du monde et de l'histoire tout court, a d'ailleurs ete une bonne entree a la traite negriere (Seti, 1998 21 – 23) , elle a aussi servi de caution justificatrice a la colonisation, et les resistances africaines ne

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[171] Pour l'essentiel des éléments référés concernant l'école des otages, cf Y Azemann, « Un outil de la conquête coloniale l'école des otages de Saint-Louis », in J Boulègue (dir), *op cit* , pp 135 – 159

[172] L'on comprend aisément comment la négation et la condamnation sans appel des croyances religieuses africaines précoloniales ont été source de déstructuration des liens sociaux et des rapports de l'Africain entre les différents éléments de son environnement La ponction exercée sur le *Sacre* a produit une disharmonie qui suffirait pour rendre compte de l'errance dans laquelle se trouvent les sociétés africaines d'aujourd'hui A H Bâ a procédé a une analyse plus ou moins détaillée du principe religieux du Noir Africain ainsi que des différents symbolismes qu'il génère, le tout renvoyant à ce qui a reçu depuis longtemps le nom d'*animisme* dont la traduction au quotidien renvoie à la *presence du Sacre en toutes choses* Il y montre comment à partir d'une reference a l'ancêtre, *intermediaire entre le divin et l'homme* plus efficace dans la même vertu que *les quatre elements fondamentaux de la nature – feu air terre et eau* –, s'organise le *rite* ou *« magie »* et conduit ainsi a une *reglementation rituelle de la vie* Cf A H Bâ, *Aspects de la civilisation africaine*, Paris, Presence africaine, 1972, pp 111 – 140 Une lecture de P Aclinou complete un tel tableau en insistant davantage sur la realite de cet *animisme* On y voit comment se diffuse une veritable *pedagogie* de laquelle la personne semble en perpetuelle *initiation*, dans une voie qui mène a la *« serenite » et a « l harmonie »* Cf P Aclinou, *Une pedagogie oubliee le Vodou L'horloger de Kouti*, Paris, L'Harmattan, 2007, 261 p

furent pas simplement dirigees contre l'imperialisme militaire, mais aussi contre celui religieux[173]

Les missionnaires comme les militaires occidentaux partageaient les mêmes attitudes hostiles a l'egard des croyances religieuses au fondement des societes africaines d'alors En les combattant, ils ont ainsi contribue a affaiblir leurs bases politiques, notamment en desacralisant le pouvoir des *prêtres, prêtresses, magiciens, sorciers et monarques divins* (Asare Opoku, 1989 352), autant dire a affecter progressivement toute la structure mentale des colonises

Sous ce rapport, l'Islam valait plus et mieux a leurs yeux que les religions proprement africaines , il etait tolere, parfois encourage, même si au nom des mêmes ideaux chretiens, il fallait aussi le combattre – comme on le verra avec l'ecole des otages –, d'ou une certaine ambiguite des colonisateurs a son egard L'administration coloniale employait ainsi des musulmans pour de nombreux services (*guides, agents, commis*) , elle a en outre collabore avec certains *marabouts dociles* (Asare Opoku, 1989 355 – 356) et avait conscience de sa forte presence dans les esprits en Afrique de l'Ouest Ce qui encouragea certainement Faidherbe a creer en même temps des *ecoles laiques franco-musulmanes* (Brigaud, 1966 67)

Quoi qu'il en soit, l'Islam dans le *Bilād-al-Sūdān* (*pays des noirs*), nom que les Arabes donnaient a la region ouest-africaine, y etait mieux accepte que le Christianisme , sans doute parce qu'il n'ebranla pas profondement les structures sociales et politiques africaines de l'epoque (*divination, polygamie et existence communautaire* ne furent naturellement pas combattues par l'Islam [Asare Opoku, 1989 358]), mais aussi parce qu'au-dela des marabouts-commerçants arabes qui l'y diffuserent avec le commerce transsaharien, son extension a toute la region a surtout ete le fait de marabouts qui y étaient issus De plus, comme evoque a travers les Torodo et leurs heritiers, les marabouts etaient porteurs d'un projet de societe dans lequel se retrouvaient bien des Africains , ce qui ne fut pas le cas avec les missionnaires qui vivaient a l'ecart des masses en suivant *un mode de vie essentiellement europeen* Aussi, si certains rois marabouts collaboraient-ils parfois avec l'administration coloniale, les

[173] Cf K Asare Opoku, « La religion en Afrique pendant l'époque coloniale », in A Adu Boahen (dir), *op cit* pp 351 – 357

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

populations musulmanes quant a elles, au nom d'une volonte de *conservation de la purete de l'Islam*, etaient fortement retives a elle , elles consideraient tout bonnement missionnaires et colonisateurs comme des *infideles* a combattre (Asare Opoku, 1989 357)

En tout état de cause, l'Islam comme le Christianisme furent tous deux des religions d'ailleurs, introduites cependant dans des circonstances et selon des modalites differentes Si l'Islam epousa sans grande difficulte les contours mentaux des Africains, le Christianisme ne connut pas le même succes Incruste dans les valeurs et normes occidentales, abreuve a la même source negatrice de la culture africaine, il dut pendant longtemps essuyer un rejet et susciter une resistance de la part des Africains Neanmoins, quelle que soit sa puissance destructrice, il a fini, a l'image de l'Islam, par être recupere et même feconde par les Africains (Asare Opoku, 1989) On ne peut pas en dire autant des enseignements de l'ecole coloniale dont on sent de nos jours encore les relents nefastes

L'enseignement primaire des *sœurs de Saint-Joseph de Cluny* n'avait pas un cachet politique , l'ecole des *jeunes negresses* formait surtout de *bonnes menageres* En effet, l'Article 9 de l'arrête qui l'institutionnalise precise clairement le contenu des enseignements en dehors de *la lecture, l'ecriture et les quatre regles d'arithmetique*, il etait enseigne aux jeunes filles *la proprete et la bonne tenue d'une maison, la preparation des aliments, le blanchissage, la couture d'utilite domestique et non de luxe, le jardinage des legumes communs* et *la tenue d'une basse-cour* (Brigaud et Vast, 1987 86) L'ecole ouverte par les *Freres de Ploermel* dispensait un *enseignement classique,* mais non exclusivement calque sur les *programmes de la Metropole*[174] *L'ecole des otages,* quant a elle, est d'emblee *un outil privilegie* de la conquête , elle poursuit un triple objectif politico-militaire, economique et ideologique

[174] Cette précision de Brigaud a son propos, lorsqu'il retrace l'évolution de l'enseignement au Sénégal colonial, laisse croire que le contenu des enseignements etait different de celle *des otages* que nous verrons par la suite « *Desormais, elle distribuera un enseignement classique en tout conforme aux programmes de la Metropole* » F Brigaud, *op cit* p 68 *On* était en 1910, et *l ecole des otages* avait depuis longtemps fourni les preuves de son efficacite Les matieres enseignees a *l'ecole des Freres* etaient *religion lecture, langue française langue latine tenue de livres algebre geometrie dessin plan, figures paysages geographie, histoire de la France et histoire sainte* A *l ecole laique* ouverte par Faidherbe *français (lecture ecriture style et « un peu de grammaire »), et le calcul dans les deux dernieres classes* (Y Hazemann, *op cit* p 150)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

En jouant sur les conflits latents entre royaumes ou entre pretendants du trône au sein d'un même royaume, la France contribuait a affaiblir les pouvoirs locaux et annexait le territoire Elle procedait ensuite a des decoupages administratifs et designait des *chefs* a la tête de chaque territoire conquis Mais *la loyaute* de ces derniers n'etait pas garantie , nombre de chefs intronises finissaient par se rebeller et contraignaient l'administration coloniale a reprendre le travail de soumission Or, pour atteindre les objectifs politiques et economiques, il etait necessaire de rendre la domination perenne

> « La solution pour rendre la domination française possible et durable était de « fabriquer » une classe sociale africaine politiquement, économiquement, idéologiquement, socialement et culturellement attachée aux interêts de la colonisation, et lui assigner la responsabilité de la direction politique locale des territoires français En choisissant les membres de cette nouvelle classe politique parmi les membres de la classe « traditionnelle » dirigeante, on évitait un phénomene de rejet Face a la population, c'étaient les mêmes qui gardaient le pouvoir » (Hazemann, 1987 157)

L'on sent nettement naître une technique d'administration coloniale efficace , les traites ne suffisant plus, il faut creer, plus qu'une *classe sociale* et au-dela de la couleur de la peau, une nouvelle race Les otages formes seront ainsi des gens a la merci de la volonte coloniale, ni Europeens ni Africains, deracines d'ici et appartenant nulle part Ceux-la sont a choisir, avec quelques subtilites, parmi les pretendants legitimes au trône Plus que l'assimilation du mot *otage* a *esclave* et des apprehensions que cela pourrait faire naître, c'est sans doute cette source du recrutement[175] qui dut orienter le titre que prend *l'ecole* a la veille de *la rentree de 1863*, a savoir, *ecole des fils de chefs et des interpretes*[176]

L'occupation du territoire s'accompagne d'un remodelage en profondeur des *structures economiques*, le contrôle politique allant de pair avec celui economique Il fallut alors predisposer les otages formes a *introduire les valeurs françaises coloniales* au sein des populations A ce sujet, se focaliser sur l'idee d'une *administration directe* et a son avatar *la politique assimilationniste*, conduit a une mauvaise perception de l'action de la France coloniale au Senegal S'il y a eu des valeurs françaises et même

[175] Pour les details du recrutement, cf Y Hazemann, *op cit* , pp 136 – 146

[176] L'interprete comme intermediaire entre le colonisateur et les populations locales, qu'elles soient monarques, princes ou simples paysans joua un rôle déterminant dans la conquête Son institutionnalisation, révele A H Bâ, n'etait pas fortuite Plus qu'une necessite de pouvoir communiquer entre les uns et les autres, elle s'inspira du symbolisme africain selon lequel dans la region ouest-africaine on recourrait toujours a un *intermediaire pour exprimer desirs et souhaits a quelqu un* C'est *cette conjoncture qui a donne l « interprete » intermediaire officiel entre les administres et leur chef* (Bâ, 1972 117)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

europeennes introduites aupres des colonies (*recensement, propriete du sol, etc*), *le conditionnement ideologique* et psychologique ne residait nullement dans l'imposition des valeurs issues de la culture française et occidentale La gageure etait d'inculquer des valeurs creees de toutes pieces, il ne s'agissait pas seulement de louanger les traits culturels de la France metropolitaine au detriment de la culture africaine niee, mais bien de diffuser des valeurs qui ne s'inspiraient que d'une volonte manifeste de semer un chaos social L'ecole des otages fut ainsi un veritable incubateur de consciences frelatees

L'histoire, la geographie, l'economie, la religion, tout est falsifie, la France est la plus grande nation du monde A côte d'elle, l'Angleterre, le Portugal, les Ameriques ne valent rien[177], quant a l'Afrique, elle n'existe pas Les Africains etaient tout au plus des sauvages aux comportements d'animaux, la traite negriere n'etait pas de l'esclavage, Montesquieu avait regle ce probleme Les pays europeens, au premier rang desquels la France, *emanciperont* les Africains en sortant l'Afrique de *« l'etat d'abrutissement ou elle gît »* L'Europeen, superieur a l'Africain, lui fera beneficier de sa superiorite, cette vocation est tout entierement incarnee par la France, la *« mere patrie »* Cet exercice d'ecriture en dit long sur *l'ideologie de l'enseignement* de *l'ecole*

> « Dans les pays civilisés, les hommes ont de belles maisons en pierre et en brique Dans les pays sauvages, les hommes ont des tentes ou des cases en paille qui brûlent en cinq minutes, et ou leurs familles ne sont pas à l'abri contre les brigands » « Chez les peuples civilisés, il n'y a pas d'esclaves Vendre un homme, une femme ou un enfant, c'est le plus grand crime que l'on puisse commettre, et ce n'est que chez les peuples noirs d'Afrique que cette détestable coutume existe Dans tous les autres pays, quand on fait des prisonniers à la guerre, on les force à travailler pour gagner leur nourriture, puis on les rend quand on a fait la paix » « Dans les pays civilisés, chaque homme n'a qu'une femme Dans les pays sauvages, un homme prend plusieurs femmes Chez les animaux, le mâle prend toutes les femelles qu'elle rencontre » (Cité par Hazemann, 1987 151 – 152)

Il existerait *trois religions en Senegambie le christianisme, l'islam et les « Tiedo »* Le mot qui designait un *groupe social*, des guerriers notamment, renvoie a

[177] Les *chapitres de geographie* redigés par Faidherbe (1864) comportent des allégations présentes nulle part ailleurs que dans ses horizons de domination « *Toutes les grandes idees qui ont ennobli l existence humaine ont ete conçues et propagees par la France* » Ou encore « *Les Anglais ont des colonies de Gambie de Sierra Leone de Cap Coast Castel de Lagos Les Portugais ont Bissao Des Americains de sang mele sont venus creer la republique du Liberia Toutes ces colonies sont moins importantes que la colonie française du Senegal [ ] » « [ ] le principal produit des colonies anglaises de Gambie et de Sierra Leone, et de la colonie portugaise de Bissau, c est-a-dire l'arachide etant employe presque exclusivement en France ce sont des maisons françaises et des bâtiments français qui y font par suite, presque tout le commerce* » (Cité par Hazemann, 1987 154 et 155)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

une religion , l'Islam, même avec ses vertus, n'etait pas eloigne des « Tiedo » , seul le Christianisme etait une religion, celle d'une humanite en phase avec le progres

> « Livrés aux superstitions les plus grossières et à la croyance des sorciers, des maléfices et des amulettes, sans avoir ce que l'on peut appeler une religion , les Tiédo sont adonnés à l'ivrognerie, ce qui les dégrade beaucoup quand ils peuvent assouvir habituellement leur passion, et leurs chefs sont généralement abrutis par l'abus de liqueurs fortes [ ] » « [L'islam], religion qui est en même temps un code de loi [n'est] qu'un refuge contre l'effroyable arbitraire des chefs Tiédo , mais par le fait, [les Noirs qui s'y convertissent] n'y trouvent souvent, comme dans le Fouta, qu'un semblant hypocrite de justice, a cause de la vénalité des marabouts toucouleurs, et, en fait de gouvernement, que l'anarchie et le desordre Le seul avantage qu'ils retirent de cette religion, c'est qu'elle les sauve de l'intempérance qui tue en un rien de temps les facultes intellectuelles des noirs [ ] » « Une partie des indigenes qui vivent auprès des Europeens professent la religion chrétienne et participent ainsi aux avantages dont jouissent les peuples chrétiens, c'est-a-dire a des institutions basées sur la justice et la charité, et aux lumières de la civilisation la plus avancée » (Cité par Hazemann, 1987 153 et 154)

Manifestement, l'objectif de Faidherbe n'etait pas de former des gens instruits, mais de transformer de futurs hommes politiques, selon ses propres mots, *comme education, comme idee, comme tendance* Modeles de la sorte, l'autre dimension peut être envisagee pour ces eleves, ils auront *contracte* des sentiments *de reconnaissance et d'affection pour la France*[178] Apres Faidherbe et ses fameux *chapitres de geographie*, onze ans avant la fermeture d'une ecole devenue inutile en 1903, on conjecturait encore sur l'enseignement de l'histoire et les rendements de sa vocation ideologique, comme le laissent voir ces propos de l'instituteur Portes en 1892

> « Notre histoire nationale, si elle leur est intelligemment enseignee, apprend aux naturels de ce pays-ci a aimer davantage notre Patrie Ils étudient notre histoire avec passion ils s'enthousiasment de nos grands hommes Qu'on leur parle des Du Guesclin, des Jeanne d'Arc, des Bayard, des Mirabeau, des Bonaparte, etc , ils sont heureux et répetent avec chaleur même leurs plus petites paroles Quant à la révolution, elle les transporte d'admiration Enfin, les conclusions qu'ils tirent de cet enchaînement de faits historiques, ils me le disent bien souvent, c'est que
> 1) Ils ne sont rien à côté de la France
> 2) Les Français sont venus au Sénégal pour les civiliser, pour arracher leur pays a la misère, et développer en eux le goût du commerce et de l'agriculture » (Cite par Hazemann, 1987 155)

[178] Voila pourquoi il veillait strictement sur le choix du personnel dont le tri répondait a des *imperatifs politiques et ideologiques* , on s'en rend mieux compte lorsqu'on le cite integralement *« Pour obtenir d'une semblable ecole les resultats qu'on en attend, il faut que certaines conditions soient remplies en ce qui concerne le choix du personnel Qu'on charge le premier venu, quelque savant qu'il soit, de tenir l ecole qu'on prenne le premier venu pour surveillant, et que l autorite superieure ne s interesse que mediocrement a l institution, les eleves en sortiront peut-etre instruits mais non transformes comme education comme idee comme tendance et sans avoir contracte de sentiment de reconnaissance et d affection pour la France »* (Cite par Hazemann, *op cit* p 146 – 147)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

De tels propos semblent aujourd'hui encore d'une brûlante actualite en Afrique Aux programmes scolaires et universitaires souvent dephases, s'ajoutent la presse et l'invasion satellitaire, ces pieges de l'information ou plutôt de la desinformation L'on s'oublie dans cette profusion dangereuse d'une culture de masse faisant insidieusement echo aux theses les plus farfelues sur l'Afrique – reproduites par nombre d'Africains –, et exposant a la consommation demesuree et deraisonne de cliches globalises[179] Mais faut-il s'en etonner lorsque

> « Plus de quatre vingt dix ans après la fermeture de cette école, la langue officielle des ex-colonies françaises d'Afrique est le français, la monnaie est le franc « CFA », les constitutions de ces pays, ne vivant pas sous un régime militaire, sont directement inspirées de celle de la France, le decoupage politique *respecte* les traces coloniaux, les membres des classes dirigeantes etudient en France, et certains des plus prestigieux chefs d'Etat furent formes a l'« ecole normale William Ponty », « petite fille » du college des fils de chefs et des interpretes, l'école des otages » (Hazemann, 1987 157) ?

En même temps qu'il s'agit, par devoir et par memoire, de reflechir et de travailler pour venir a bout de telles incoherences, en transformant *education*, *idee* et *tendance* anciennes en intelligence au present, de toute evidence, la statue de Faidherbe qui trône a Saint-Louis, a la place du même nom, devrait être rendue a la France, et la phrase gravee au pilier qui le fige, si cette derniere y tient, corrigee Au lieu d'un *Sénegal reconnaissant*, il serait plus judicieux d'y inscrire le message d'une France lui exprimant sa gratitude Il s'agit precisement d'epouser un certain courage politique, en operant la rupture symbolique, qui permettrait a des pays comme le Senegal de sortir d'une torpeur qui commence a trop durer

Car, l'amour de Faidherbe pour le Senegal se revele pour le moins douteux, quels que soient ses talents d'urbaniste, de constructeur de routes et de ponts, et de fondateur d'infrastructures economiques – ou surtout en vertu de tels talents Il est en même temps celui qui, par affection et fidelite a la France – et on ne saurait lui reprocher cela –, paracheva les bases de la dependance economique du Senegal contemporain

[179] Serge Latouche en dresse un bref tableau en l'abordant sous l'angle de ce qu'on appelle *sous-developpement* « *L'histoire du processus du sous-developpement se resume pour l'essentiel a la circulation a sens unique de mots d'images, de gestes, de representations de pensees, de theories de croyances, de criteres de jugement de normes juridiques Les societes du Sud sont des consommateurs passifs Le systeme scolaire et educatif est calque sur l Occident ( ) La science a remplace la religion et cela est plus important que les indeniables tentatives de reconquête de « l'authenticite » par la negritude ou l'arabisation* » Cf S Latouche, « L'approche culturelle le site et la niche », in S Latouche, F Nohra et H Zaoual, *op cit*, p 67

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Photo 2 : Le Gouverneur L. Faidherbe mis sur un piédestal au centre de la ville de Saint-Louis (recto et verso)



3.1.2.5. … et les bases de la dépendance économique du Sénégal

> « Lieu privilégié de l'empire colonial français, Saint-Louis accumule fonctions et honneurs. À partir de 1879, la ville est le siège du Conseil général. En 1895, c'est l'apothéose avec la création de l'Afrique-occidentale française (AOF), avec Saint-Louis pour capitale. Elle restera la capitale économique du Sénégal jusqu'en 1900. » (Aïdara, 2004 : 14)

Tel est curieusement ce qu'on peut lire dans l'un des ouvrages les plus recents, ecrits par un Senegalais, sur Saint-Louis du Senegal *Honneurs*, *apotheose*, que de grands mots, nes d'un elan sans doute nostalgique d'otage, dans ce qui assurement n'est qu'une triste histoire de soumission a la volonte, mais surtout, a l'interêt du colonisateur, dans ce qui finalement ne se reduit qu'a une oppressante histoire de *fonctions* a travers une strategie economique a peine voilee, même a l'epoque des faits Car, qu'est-ce qui faisait de Saint-Louis la capitale economique du Senegal et qui, en même temps, a preside a la suppression de ses *fonctions* economique et politique au fur et a mesure que la politique economique coloniale se deplaçait vers le centre du pays ?

L'esclavage aboli passe graduellement le temoin a la colonisation dans un parcours qui semble interminable Les partenaires d'hier ou leurs heritiers sont reduits a des sujets ou sont sur le point de l'être Les richesses des territoires soumis, selon la vocation economique assignee a *l'ecole des otages*, exploitees *en fonction de la demande metropolitaine* (Hazemann, 1987 156) L'incarnation du *goût du commerce et de l'agriculture* se fait a travers l'orientation vers *les cultures d'exportation* au detriment des cultures vivrieres Toute une tradition culturale et tout un systeme agraire vont se metamorphoser, les habitudes de consommation extraverties et les echanges commerciaux internes deja serieusement atteints, quasi revolus

L'arachide prend le pas sur les autres productions agricoles , deja en 1827 le baron Roger avait senti l'opportunite en tentant l'experience de sa culture dans le Wālo L'echec qui en suivit en 1831 n'etait qu'un sursis pour les cultures vivrieres En effet, lorsqu'en 1840 un commerçant de Goree fit faire des analyses de la graine d'arachide a Marseille et que celle-ci se revela riche en huile, toute la politique agricole coloniale prit des mesures pour encourager sa culture et sa commercialisation vers la Metropole (Brigaud, 1966 59) Sans pour autant completement annihiler les cultures vivrieres pour assurer le ravitaillement des villes et la subsistance des populations (Pasquier, 1987), l'arachide va progressivement constituer la principale entreprise agricole du Senegal

La culture des cereales, tels le mil et le riz, sera ainsi releguee au second plan Le mil cultive et echange depuis des siecles ou des millenaires dans la vallee du fleuve Senegal tout comme au centre du pays, souffrira le plus de cette reorientation Il etait

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

non seulement une denree qui structurait les echanges regionaux mais surtout, qui constituait la base de l'alimentation des populations senegalaises , le riz n'etant alors qu'une denree secondaire, venant en appoint lors des periodes de soudure et cultive dans le Sud du pays, *accessoirement dans le haut du fleuve* (Pasquier, 1987)

Cette place preponderante du mil faisait du Fūta *le grenier* du pays et conferait a la ville de Saint-Louis une importance economique non negligeable, avec notamment le privilege accorde a la voie fluviale Dans le centre, le Sālum jouissait aussi de bonnes conditions climatiques pour la culture du mil, achevant ainsi d'assurer la securite alimentaire du pays Avec les progres de l'arachide, *les surfaces consacrees au mil* connurent un net recul , la traite du mil n'etait plus rentable dans un commerce de plus en plus entre les mains des Français L'introduction de la monnaie et la levee de l'impôt (a payer desormais en especes) venaient en soutien a une telle politique Toutes les regions du pays se mirent a la culture de l'arachide, mettant les paysans ainsi que le reste des populations a la merci des speculateurs français et les obligeant de venir chercher du mil a Saint-Louis, siege a l'epoque des *maisons de commerce* (Pasquier, 1987)

Cette rarete du mil accrut l'importance du riz dans l'alimentation des populations , progressivement, leurs habitudes alimentaires connurent un changement Le mil comme aliment de base connut un encherissement qui prohibait quasiment sa consommation par des populations de plus en plus soumises au même regime alimentaire que les Europeens , le *riz du pays* quant a lui devenait *de plus en plus insuffisant* Plus qu'une simple speculation sur le prix des produits vivriers et un besoin d'assurer *le ravitaillement des villes* comme le pense Pasquier (1987), c'est la mise en avant des interêts de la Metropole qui fut a l'origine de cette situation

La cherte du mil et l'insuffisance du riz profitent au *commerce europeen* On n'etait plus en presence d'une administration coloniale et de ses speculateurs se suffisant des produits locaux, mais bien d'une machine economique obeissant aux « lois du marche » , il fallait creer le besoin et orienter les paysans senegalais vers les cultures de rente, principalement vers la culture de l'arachide Aussi, etait sciemment organise l'abandon de la culture du mil et du riz du pays, en encourageant *la substitution du riz*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

d'importation au mil, le gain etait double, Carrere et Holle en avaient explique le principe en 1855

> « Que chacun se penetre de cette idee il faut pour nos interêts et pour notre honneur que le Sénegal produise sur une vaste échelle une denrée si utile [l'arachide] En travaillant ainsi à son bien-être, cette colonie affranchira sa métropole d'un tribut [ ] Si nous y perdions un peu de mil, le commerce saurait bien vite remplacer cette céréale par le riz dont la consommation [ ] donnerait un aliment nouveau à la navigation française de long cours » (Carrère et Holle cités par Pasquier, 1987 199)

Faidherbe s'est penetre d'une telle idee Bien qu'il reconnût que *« la cherte excessive du mil »* gênait *la population de Saint-Louis*, cela ne l'inflechit point dans la politique française de mise en valeur des colonies comme le Senegal, il radicalisa plutôt le point de vue de ses predecesseurs

> « [Qu']une partie des ouolofs [abandonne] la culture du mil pour celle de l'arachide n'est pas un mal [ ] Que le Sénégal produise des graines oleagineuses au lieu des céréales, nous lui porterons du riz, il en résultera un plus grand mouvement pour la navigation [ ] C'est encourager la culture industrielle que d'importer des denrées alimentaires pour les indigènes et de donner l'habitude de s'en nourrir Si les noirs se contentent de cultiver du mil pour le manger, cela ne nous produit aucun commerce Il y a avantage pour nous à leur faire produire des arachides, du béref, du coton au lieu de mil et de leur vendre pour leur subsistance du riz importé de l'Inde par navires français » (Faidherbe cité par Pasquier, 1987 199 et 200)

Aujourd'hui encore, la politique economique senegalaise ne s'est guere eloignee d'une telle orientation Le regime alimentaire des Senegalais en est ressorti change et les produits locaux subissent une concurrence sans merci de ceux importes Le mil naguere si prise est devenu, ainsi que ses produits derives, une denree quasi reservee aux couches sociales indigentes, si ce n'est qu'il est apprecie a des occasions speciales (ceremonies familiales et fêtes religieuses) Quant au riz, si ce ne sont plus des navires français qui le transportent vers les ports senegalais, il n'en demeure pas moins que les sources d'importation d'un tel produit sont quasiment les mêmes depuis le schema de navigation et d'echange trace par la France de Faidherbe, le riz local produit dans la vallee et la zone casamançaise ne beneficie que d'une faible estime de la part des populations, en depit des naguere slogans politiciens du *consommer local* Le Senegal compte toujours sur l'arachide pour ses echanges internationaux et a pour l'essentiel une economie orientee vers l'exportation de produits bruts lui revenant, en plus chers, sous forme de produits finis

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Cette politique agricole coloniale signa la decheance progressive de la ville de Saint-Louis Elle cumule les ex-fonctions politiques, ex-capitale de l'AOF en 1902, et en 1958, ex-capitale du Senegal au profit de Dakar De la même maniere que le Senegal politico-economique apparaît comme un appendice de la France, Saint-Louis, exclue dans la geographie des communications, depend de Dakar Le Senegal independant, suivant les lignes directrices de la politique coloniale et en butte a la construction nationale du *developpement*, ne lui est d'aucun secours Toutefois, avec l'achevement d'un processus de decentralisation engage depuis l'epoque coloniale, articule a l'approche *developpement local*, la ville ambitionne de prendre un « nouveau depart »

3 2 Saint-Louis, de l'indépendance a nos jours

« *A l'an 2000, Dakar sera comme Paris* » Dans le Senegal contemporain, tout le monde se souvient de cette projection millenariste senghorienne Rien n'etait alors prevu pour Saint-Louis, capitale de la nostalgie des grandes epopees coloniales En 2000, si Dakar, interminable chantier, etait loin de ressembler a Paris et les Dakarois d'être des Parisiens, Saint-Louis par contre incarne son statut de musee de l'histoire coloniale franco-senegalaise l'île d'ou tout est parti est elevee au rang de patrimoine mondial de l'humanite , les berges du fleuve aussi, en souvenir certainement du rôle determinant que joua le fleuve dans l'occupation du Senegal, ou alors pour tromper la vigilance des Saint-Louisiens, en les amenant a y voir le symbole d'une volonte humanitaire Les racines de cette derniere sont cependant profondement enfouies dans l'atrocite de l'esclavage, le realisme colonial et l'illusion *developpementaliste*

Car, aussi bien la projection senghorienne que le classement de Saint-Louis procedent de l'ideologie du *developpement* Naguere, il fallait epouser les visions occidentales du monde pour atteindre une certaine maturite, aujourd'hui, il faut reliabiliter l'existant, en epousant les contours du *developpement local* Mais hier comme aujourd'hui, la logique est la même l'on n'est guere sortis des pseudos conceptions moralistes qui peinent a cacher une reelle volonte de domination ou, pour le dire de maniere a la fois plus elegante et plus decisive, de mise aux normes globalisees

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Les logiques en circulation lors du *neocolonialisme*[180] ne pouvaient alors rien prevoir pour Saint-Louis

Encadré 5 Patrimoine de l'humanité ou patrimoine de la colonisation ?

Le classement de l'île au patrimoine de l'humanite implique la conservation du style colonial selon lequel elle a ete construite Cet evenement politico-ideologique n'est ni populaire ni impopulaire , nombre de Saint-Louisiens s'en desinteressent simplement, malgre les campagnes incitatives des partenaires de la cooperation decentralisee et de leurs sbires les autorites communales Cette neutralite des populations semble revelatrice de la somnolence ideologique dans laquelle elles se trouvent Cependant, certains opposent une résistance a cet esprit de musee en procedant a leurs propres refections D'autres par contre, profitent du renchérissement du foncier pour vendre leur maison et s installer sur la partie continentale de la ville, laissant les Occidentaux reoccuper peu a peu l'île

Huit ans apres le classement de l'île au patrimoine de l'humanite, la ville de Saint-Louis change rapidement de visage Les autorites locales sont desormais mobilisees par la conservation du patrimoine bâti de l'île Cette mobilisation entraîne en même temps une serie d'autres mesures quant a la gouvernance territoriale Plusieurs operations de deguerpissement ont deja ete menees sur la partie continentale de la Commune, allant du deplacement impopulaire de la gare routiere a la disparition tout aussi impopulaire de commerces, laissant la place a des promenades et espaces verts ou plutôt espaces vagues Aerer la ville semble être l'objectif poursuivi, davantage pour plaire aux touristes qu'aux populations a qui sont imposees des solutions de rechange, le plus souvent inconfortables Dans une ville confrontee a de reelles difficultes spatiales, ces espaces amenages relevent d'un luxe trop coûteux pour les populations appelees a debourser davantage pour combler les distances induites, la ou le tourisme ne profite qu'a une minorite d'individus Ce probleme pose par la disponibilite d'espace se fait d'ailleurs davantage sentir lorsqu'il s'agit de trouver et d'amenager des sites pour evacuer et traiter les ordures menageres Les berges du fleuve, dans les zones populeuses de la ville, servent a cet effet, venant au secours d'une île qu'il faut vaille que vaille maintenir propre, en attendant de trouver des solutions pour le reste de la Commune

Car, l'île est perçue comme le centre nevralgique de la ville L'impression est qu'elle detient tout l'avenir d'une ville qui n'aurait que le tourisme pour assurer son *developpement* L'île change de visage, tout en restant ce qu'elle n'a jamais cesse d'être miroir de la colonisation Les bâtisses des temps coloniaux sont refectionnees au nom de l'humanite jusqu'ici, seuls les bâtiments prives Les enjeux economiques induits par son classement au patrimoine de l'UNESCO ramenent les Occidentaux dans leur occupation , les immeubles abandonnes par les traitants des temps coloniaux lors de leur deplacement vers Dakar retombent progressivement entre leurs mains Les auberges, hôtels, bars, restaurants et boîtes de nuit y proliferent pour le confort et les

[180] Il est *preferable*, comme le pense B Hours, d'utiliser le concept de *neocolonisation* au lieu de celui de *postcolonisation* En effet, comme il le souligne, l'idee d'un *postcolonialisme* introduit une *rupture* que la realite *developpementaliste* conteste Même si l'usage qu'il fait du concept de *neocolonisation* poursuit un objectif essentiellement *descriptif* d'une certaine periode, l'idée d'un *neocolonialisme* a la qualite de rappeler que « *Les neocolonialismes developpementalistes signalent* (donc) *avec clarte une longue periode posterieure aux independances ou le developpement sert de reference centrale avant, aujourd hui, de se dissoudre dans le marche globalise* » Cf B Hours, *Domination, dependances, globalisation Traces d'anthropologie politique*, Paris, L'Harmattan, 2002, p 67

loisirs certes des populations locales nanties, mais surtout des touristes Dans le même temps, le patrimoine naturel de la Langue de Barbarie est saccage par la construction anarchique d'hôtels, d'auberges et de boîtes de nuit La vie devient plus chere et le prix de certaines denrees (produits halieutiques notamment) n'est plus a la portee de la bourse des Saint-Louisiens
Tout compte fait, l'île echappe aux Saint-Louisiens et le pretexte de sa richesse architecturale a conserver met la memoire coloniale a l'abri de l'amnesie qui semble caracteriser les Africains Faidherbe peut encore fierement trôner en son centre et le Senegal restera eternellement reconnaissant a la France de l'avoir colonise

3 2 1 Saint-Louis et le neocolonialisme (1960 – 1990)

Le Senegal independant entame sa construction sur la braise laissee incandescente par la France coloniale Les leaders politiques senegalais ne parviennent pas a instaurer la rupture avec le *systeme atlantique* Leurs attitudes dans la (re)construction du pays apparaissent d'emblee contradictoires Militants de la cause nationale, ils ne parviennent pas a se departir de leur camisole d'*otages* En dehors du drapeau et de l'hymne nationaux qui designent la *Republique du Senegal*[181], les institutions politiques sont calquees sur le modele français et la politique economique du pays suit les traces de la politique economique coloniale C'est qu'il fallait alors s'atteler a la construction nationale du *developpement*, en reproduisant les soi-disant modeles occidentaux

La litterature sur le mimetisme en Afrique est abondante, autant celle qui le fonde que celle qui en fait une philosophie critique Mais rares sont les analyses qui etablissent le lien entre l'esclavage, la colonisation et le *developpement* ou *neocolonisation* Pourtant, si les modalites d'execution de chacun different, le mecanisme qui les a produits est le même, la source d'ou sont produites les normes qui les structurent de même Du point de vue de l'esprit, ceux-la qui avaient besoin d'esclaves pour se *developper* avant la lettre sont les mêmes que ceux qui vont coloniser pour renforcer leur hegemonie et finir par se designer *developpes*, qualifiant esclavages et colonises d'hier de *sous-developpes* a aligner sur les normes de cette ideologie morbide Du coup, le *développement* aura reussi ce que la *modernite*, alteree par l'idee populaire d'une opposition a *tradition*, ne parvenait pas a instituer l'universalite des visions occidentales du monde

[181] Signe d'allegeance a l'intangibilite des frontieres issues du decoupage arbitraire de la *Conference de Berlin (1884 – 1885)*, comme le decidèrent les membres fondateurs de l'*Organisation de l'Unite Africaine* (OUA), nonobstant le fait qu'aucun leader ni alors aucun *Etat* africain n'y avait ete invité

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ce qui apparaît des lors dans la realite du *neocolonialisme*, c'est une perte de memoire de la part des pseudos Etats africains, simples communautes politiques, au lendemain des independances piegees par des siecles de mise a niveau aux valeurs occidentales Cette amnesie est le signe de groupes sociaux depossedes de leur propre histoire et des lors de leur culture, mais aussi et surtout de l'histoire du monde et des mecanismes a une telle depossession Sinon, comment comprendre qu'on ait pu, en Afrique, instituer l'Occident en reference, en retenant de lui et en ne reproduisant que ce qu'il fit pour soumettre des pans entiers du continent ? Comment comprendre qu'on n'ait pas vu derriere les beaux modeles de *developpement* proposes ce refus de renoncer a une domination en toute bonne foi, patiemment orchestree ? Les voies empruntees ne pouvaient être que celles de la *dependance*, en demultipliant la misere dans des villes africaines comme Saint-Louis, pauvres en matieres premieres et donc logiquement deconsiderees par les processus economiques imposes

Car, si l'histoire de l'esclavage, de la colonisation et du *developpement* – dimensions certes economiques – temoigne surtout de rapports politiques intenses en Occident, en Afrique, ces derniers et a propos des mêmes sujets, entre Occidentaux et Africains, se reduisent a des rapports economiques de pouvoir Le *sentiment de superiorite dont* l'Occident est imbu a l'egard de l'Afrique se fonde essentiellement, depuis l'investissement des côtes africaines jusqu'a *l'ere du developpement*, sur le poids economique (ou militaire) que pesent l'un et l'autre C'est cette mise en avant de *la raison economique* qui permet de comprendre toute l'entreprise occidentale en Afrique et l'adhesion des Africains a ce rationalisme economique edifie sur la perpetuation du systeme colonial

Les differentes considerations morales (civilisation, emancipation, modernisation) qui ont accompagne le processus ne sont qu'a usage *rhetorique* Civiliser, emanciper et moderniser sont, comme en temoigne l'histoire, les dimensions d'un même artificialisme que *l'invention du developpement* rendit naturel Ainsi, ceux qui se sont insurges contre la *mission civilisatrice* et son couronnement l'esclavage, l'*emancipation* et sa realite la colonisation, la *modernisation* et ses pretentions globalisantes, accepterent mieux l'idee d'un *developpement*, ce dernier obeissant a des « *lois censees être les mêmes pour tous* » (Rist, 1996 124)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ces *lois* decouvertes pai l'Occident ne sont valables que sur la voie de l'economisme En Afrique, on reclamait une reparation contre l'esclavage – *ce crime contre l'humanite* –, on arguait une certaine *authenticite negre* – moyen de s'emanciper a la fois par rapport a la colonisation et a la modernite occidentale –, mais on adherait en même temps a la logique du *developpement* Bien vite, il apparaissait que l'esclavage ressemblait a une necessite historique qui a ouvert la voie a la colonisation qui, quant a elle, fut *un mal necessaire*, celui qui enclencha le processus de *modernisation*, la cle du *developpement* Ce fut l'unification des conceptions morales d'ici et d'ailleurs , le *developpementalisme* prit le pas sur toutes les autres ideologies et le *neocolonialisme* trouva sa plus brillante expression a travers *la metaphore biologique* de la croissance economique (Assidon, 1992)

En ligne de fond, l'evolutionnisme qui a longtemps guide l'histoire des idees en Occident et auquel n'ont echappe ni les theses liberales ni les projections marxistes mene les debats Les propheties prirent le pas sur l'analyse des situations reelles, en occultant les veritables motivations des pseudos prophetes Naguere, les sauvages et barbares devaient devenir des civilises par la redemption chretienne et les bienfaits de la Metropole Avec les independances, la *mission* est d'amener les *sous-developpes* au *developpement*, stade ultime des societes humaines, comme le laisse croire un Occident civilise et developpe a qui tout semble avoir reussi, même les guerres mondiales

Le pacte fondateur de la *Societe des Nations* (SDN) avait deja, sous la guidee de la *civilisation occidentale*, entame le classement des nations selon leur *« degre de developpement »*, instituant du coup l'internationalisation *de la colonisation* (Rist, 1996 99 – 105) Le *point IV de Truman* reussit la plus grande illusion semantique des temps contemporains[182] en radicalisant l'idee de la SDN – remplacee par l'Organisation des Nations Unies (ONU) – a travers la notion de *sous-developpement*, eternisant des lors les intentions bienfaisantes multiseculaires d'un Occident au service de l'humanite , les nations *sous-developpees* peuvent devenir *developpees* a travers une *naturalisation de l'histoire* occidentale (Rist, 1996 115 – 125) La maniere de dire les choses apparaît ici comme le plus sûr moyen de garantir la longevite des intentions

[182] L'encadré 6 revient d'ailleurs sur cette illusion sémantique émanant de la globalité, dont les conséquences désastreuses sont cependant bien réelles pour les pays africains

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> « Sur le plan conceptuel, le nouveau binôme « développement » / « sous-developpement » introduit l'idee d'une *continuite « substantielle »* entre les deux termes, qui ne diffèrent entre eux que de façon relative L'état de « sous-developpement » n'est donc pas l'inverse du « développement », mais seulement sa forme encore inachevée ou, pour rester dans la métaphore biologique, « embryonnaire », dans ces conditions, une accélération de la croissance économique apparaît comme la seule manière logique de combler l'écart » (Rist, 1996 123)

S'impregner des *valeurs universelles* en devenant *civilise*, en atteignant *« le bien-être materiel et moral »* ou le *« progres social »* – comme le projetait la SDN (Rist, 1996 104) –, se mesurerait des lors selon le Produit national brut (PNB), technocratisation et quantification eclipserent la realite historique du *sous-developpement* pour en faire *un etat de manque* a combler, en ayant recours aux generosites de l'Occident Cette substitution qui rompit les agressions verbales de l'Occident a l'egard des societes extra-europeennes (*sauvages, barbares, societes anhistoriques,* etc) – largement relayees par l'anthropologie d'une certaine epoque – n'en conserva pas moins le même esprit, en mettant en avant l'idee d'un *sous-developpement*, elle affecta, plus ou moins decisivement, ces dernieres dans leur rapport avec eux-mêmes et les autres – reveillant par la même l'epineux defi pose a l'alterite

> « *Ainsi a partir de 1949 plus de deux milliards d habitants de la planete vont – le plus souvent a leur insu – changer de nom, être consideres « officiellement », si l'on peut dire tels qu'ils apparaissent dans le regard de l autre et etre mis en demeure de rechercher ainsi leur occidentalisation en profondeur au mepris de leurs propres valeurs*, ils ne seront plus Africains, Americains ou Asiatiques (pour ne pas dire Bambaras, Shona, Berbères, Quechuas, Aymaras, Balinais ou Mongols) mais simplement « sous-developpés » Cette nouvelle « definition » fut acceptée par ceux qui étaient a la tête d'Etats independants, car c'était une manière d'affirmer leur pretention a bénéficier de l'« aide » qui devait conduire au « développement », pour ceux qui étaient colonisés, c'était une façon d'affirmer l'égalité juridique qui leur était refusée En apparence, ils avaient tout à y gagner la respectabilité et la prospérité Toutefois, *leur droit a l'autodetermination s est echange contre le droit a l autodenomination* et, en conquérant leur indépendance politique, ils perdaient leur identité et leur autonomie économique, parce que contraints de cheminer sur la « voie du développement » tracée par d'autres qu'eux » (Rist, 1996 131 – 132)

COPYRIGHT BIBLIOTHEQUE

Encadré 6 • Une illusion semantique aux conséquences réelles

L'eternite d'un *developpement* qui ne laisse pas penser son absence provient surtout de l'idee d'un *sous-developpement* qu'il faut eradiquer et d'une *prosperite* a atteindre « *Toutefois, cette hegemonie du « developpement » n'a pu s'installer qu'a la faveur d'une forme d'illusionnisme semantique la construction et la diffusion de la notion de « sous-developpement » En rompant avec la tradition de la dichotomie et en fabriquant un « pseudo-contraire », on faisait croire a l'universalisation possible du mode de production occidental La transformation subsequente de la denomination « pays sous-developpes » en « pays en voie de developpement » n'a fait que renforcer l'illusion d'une prosperite materielle generalisee et promise a tous* » (G Rist, 1996 389 – 390) Situation de manque, phase transitoire dans l'atteinte de meilleures conditions de vie incarnees par le *developpement* et garanties par la croissance economique, la notion de *sous-developpement* se demultiplie selon les supputations mathematiques des institutions financieres internationales en se muant en *pays en voie de developpement*, en *pays emergents* ou en *pays pauvres* et *pays pauvres tres endettes* La reference demeure dans tous les cas l'Occident *developpe*, quelles que soient les contradictions sociales qu'y genere le modele productiviste, quelle que soit la mobilisation sociale a la recherche *d'un nouveau sujet historique* que les *injustices sociales* generees y suscitent (M B Traore, 1991) Des lors, les depassements semantiques d'ailleurs n'ont pas a trouver echo dans les discours d'ici si on lutte contre la pauvrete au Senegal, c'est toujours pour sortir du *sous-developpement* et toujours pour atteindre le *developpement* , et, puisque les normes qui le permettent proviennent toujours du Nord, l'appauvrissement entraîne par le *developpement* est bien ce qu'il faut combattre, en restant insensible aux dynamiques d'ici ainsi qu'a leurs apports enrichissants en tant que tentatives de reorganisation sociale Au nom de la *globalite*, de telles dynamiques, quelle que soit leur legitimite historique, ne presentent aucune validite historique , comme le decretait Francis Fukuyama (*La fin de l'histoire et le dernier homme*, Paris, Flammarion, 1992, 451 p), on est entres depuis longtemps dans *la fin de l'histoire* et *le dernier homme*, c'est l'*homo occidentalis*, incarnation superbe de l'*homo œconomicus* et producteur de *la democratie liberale*, ultime *evolution ideologique* (politique et economique) *de l'humanite*

Plus que les *Americains* et les Asiatiques, ce sont sans doute les *Africains* de l'Ouest qui en firent le plus les frais Ainsi, en rupture de mots pour se definir ou juste se dire[183], le Senegal officiel de 1960 a 1978 ne prit guere le temps de reflechir sur les articulations historiques qui, pourtant, lui ont donne naissance , a partir de 1979, il n'eut plus la possibilite de le faire, musele par la mainmise des institutions financieres internationales Les *evidences* coloniales ressurgirent sous une nouvelle forme qui en fit une doctrine infaillible de la même maniere que lors de l'emancipation des colonies, *la*

[183] La clarification semantique des options sociales, politiques et economiques du Senegal postcolonial, a défaut d'être précise, renforce surtout l'idee d'un neocolonialisme , il n'y rien dans ce qui a eté déclamé qui indique une rupture avec les modes d'administration et de gestion occidentaux On proceda à des combinaisons douteuses, qui temoignent davantage d'un verbiage dans toutes les directions que de choix politiques avisés *national-democratie* ou *national-socialisme* avec en vue la fondation d'un *socialisme africain*, alors que les actions entreprises renvoient manifestement a un *capitalisme d Etat* Voir *supra*, dernière section de la problématique

mise en valeur ne pouvait emaner que de la Metropole (Rist, 1996 99), l'emancipation des populations a travers la construction du *developpement* ne peut être que le fait de l'Etat Mais comme l'Etat dependait des *recettes* et du financement exterieurs, son echec fut la confirmation de son *manque de maturite* et de son *incapacite* a mener a bien la marche vers le *developpement* , il revenait donc aux institutions internationales de poursuivre l'instruction a travers les fameux programmes d'ajustement structurel (PAS)

L'idee d'un *developpement endogene* etait certes presente dans l'esprit des elites senegalaises, la volonte de rompre avec les extraversions operees par la colonisation, dans les discours (Dahou, 2002 231), mais les actions entreprises indiquent nettement que l'Etat, en creant des *structures politiques, administratives et economiques*, a juste cherche a prendre *le relais du systeme colonial* (Daffe et Diop, 2004 96) Les secteurs investis etaient ceux ouverts par la colonisation ou inspires par la logique *du developpement economique*[184]

Tout compte fait, la ville de Saint-Louis vit sa situation se deteriorer La *culture arachidiere* encouragee *au detriment des productions vivrieres*, projet entame par la colonisation et maintenu par le Senegal independant (Dahou, 2002 232), lui fit perdre son rôle economique Tout s'oriente vers Dakar, mieux situee geographiquement et disposant de meilleurs atouts de navigation et de circulation routiere et ferroviaire, suivant un trafic arachidier qui n'eut plus besoin du fleuve Carrefour actif pendant longtemps, *l'affaiblissement des flux d'entree et de sortie place la ville dans la dependance de Dakar , les grandes maisons du commerce colonial* s'installerent dans la nouvelle capitale Le port, la gare et l'aeroport ne reçurent quasiment rien et n'eurent plus rien a distribuer , on assista a l'inevitable effacement du carrefour saint-louisien, comme en temoigne la disparition de ses activites portuaires, ferroviaires et aeriennes Le declin economique prit de la vitesse et l'on s'interrogea logiquement sur la pertinence de la ville en tant que chef-lieu de region D'un passe qu'on se plait a qualifier de riche – et qui l'est sans doute –, il ne reste que des pieces de musee

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[184] On trouvera nombre d'articles qui detaillent ces aspects ainsi que leurs conséquences dans les ouvrages les plus récents sur l'histoire sociale, politique et economique du Sénégal, dont M C Diop (dir), *Gouverner le Senegal Entre ajustement structurel et Developpement durable*, Paris, Karthala, 2004, 301 p , également, M C Diop (dir), *La societe senegalaise entre le local et le global*, Paris, Karthala, 2002, 727 p

Neanmoins, a partir des annees 1990, la ville connut un regain d'activite Comme a travers plusieurs pays africains, les politiques etatiques dephasees y ont donne naissance a un foisonnement de petites activites economiques entre les mains de populations desireuses de reorganiser leur vie Mouvement en realite plus ancien que les independances et donc l'invention des noms qu'on lui donnera plus tard, *secteur informel* ou *economie populaire*, il suscita l'interêt de bien des acteurs internationaux puis nationaux qui commencerent a y voir une solution apte a reorienter le devenir de societes prises en otage par le *developpement* La rupture amorcee au virage des annees 1970, instituant *le pouvoir local, l'informel et les ONG comme les instruments du developpement* (Diop, 2004 29) touchera reellement Saint-Louis a partir de 1992 Active depuis 1978 dans la cooperation decentralisee, notamment avec la ville de Lille en France, une telle rupture y nourrira l'ambition de valoriser un processus de decentralisation vieux d'un siecle

3 2 2 Saint-Louis et le developpement local (1992 a nos jours)

L'approche *developpement local* a Saint-Louis s'arrime a un processus de decentralisation administrative entame par le colonisateur en 1872 La ville etait alors elevee au statut de commune, comme il fut par la suite le cas pour les villes de Dakar, Rufisque et Goree, zones d'occupation et d'administration directes , ces « quatre communes » devaient avoir le même regime que les communes françaises Sans beneficier des mêmes prerogatives, l'ensemble du territoire beneficia de cette decentralisation Les mesures introduites par la politique senegalaise de decentralisation administrative qui vit, en 1972, la naissance des communautes rurales et qui, en 1996, consacra la phase de regionalisation s'inspirent directement de cette decision coloniale[185] Si on les considere comme des innovations, il faudrait alors les rattacher a la politique d'un Etat qui semble chercher les meilleurs moyens de se soustraire a ses obligations d'offres de service aux « citoyens », pretextant l'argument d'une responsabilisation des populations[186]

[185] Sans certainement s'opérer sur les mêmes modalites, l'intermédiation de Jambār Jōp dans l'achat de l'île par Louis Caullier (voir *supra*) laisse pourtant envisager que la décentralisation preexiste aux normes politiques et economiques coloniales et même globales

[186] L'histoire de la politique sénégalaise de decentralisation administrative a neanmoins emprunte plusieurs chemins, qui permettent d'ailleurs de mieux rendre compte de l'expérience saint-louisienne Voir annexes 1, encadré 12

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Car, cet achevement du processus de decentralisation intervint dans un contexte de deterioration generalisee des conditions de vie des senegalais Face a l'exode rural, la secheresse, la crise de l'Etat soi-disant providence, l'echec renouvele des politiques d'ajustement structurel et la precarite de l'emploi, l'Etat senegalais jugea plus opportun de transferer les competences La decentralisation obeissait sous cet angle a une logique plus economique que politique , ce fut la seule solution trouvee pour esperer fournir des services publics locaux

Ainsi, en transferant les competences, il semblerait bien que l'Etat senegalais a surtout delegue les charges En effet, les transferts de competences ne sont pas ponderes a leurs coûts reels, compte tenu de la variete des secteurs concernes et leurs implications (promouvoir le developpement local, planifier les actions, coordonner les interventions, assurer la securite des biens et des personnes, offrir des services publics, etc) Confrontees a ce lot de responsabilites et a la faiblesse des ressources, les autorites locales peinent a instaurer un dialogue social qui aboutirait a une certaine mobilisation sociale et economique permettant d'atteindre les objectifs de *developpement local* Par ailleurs, le renforcement de la *democratie locale*, un des signes de l'effectivite d'une *bonne gouvernance*, bute sur la concentration des pouvoirs entre les mains du Maire , ce qui acheve de desequilibrer le pouvoir local au profit de l'executif

Toutefois, l'idee d'un *developpement local* dans un contexte social, politique et economique precaire permit de nourrir tous les espoirs Tres tôt elle est apparue comme une demarche privilegiee pour mener au *Developpement* Les critiques radicales que le *developpement local* adresse a ce dernier en font un concept mobilisateur qui semble avoir integre tous les griefs qu'on a nourris contre lui En prônant des partenariats entre l'Etat a travers ses differents demembrements (administration centrale et locale, les collectivites locales et les services techniques deconcentres), la societe civile (representative des ONG, syndicats, institutions de recherche, organisations communautaires de base, associations de professionnels) et les operateurs economiques prives, le *developpement local* aspire combler les lacunes d'ordre technique, economique et organisationnel du *Developpement*

L'approche s'enrichit des differentes critiques adressees au *developpement* au fur et a mesure que les contradictions jalonnaient sa mise en pratique Aujourd'hui si on

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

entend toujours parler de *developpement humain* ou de *developpement durable*, il reste que le *developpement local* est perçu comme l'operateur de leur realisation a chaque echelle d'intervention territoriale, il est ce qui finalement a le plus la pretention de traduire et de realiser la perspective d'un *developpement social et economique* harmonieux Cette necessaire harmonie entend passer par la valorisation des ressources locales, venant des lors au secours des theses quasiment sans ancrage du *developpement endogene* ou plus ambigues de *la dimension culturelle du developpement*, trompeuse originalite dans la recherche d'un *developpement* alternatif, perçue et valorisee depuis l'epoque coloniale (Rist, 1996 96)

Des lors, le *developpement local* finit par presenter cette particularite – qui temoigne en même temps de sa faiblesse – d'être ployable a tous les discours redempteurs en matiere de *developpement* Loin d'être l'apanage des societes du Sud, il est produit par la *globalisation* dont les normes entendent soumettre tous les espaces locaux Le slogan *« penser global, agir local »* qui semblait valoriser le champ ou territoire du *developpement*, en devient une expression eloquente, l'action etant generalement infeodee a la pensee, le *global* soumet le *local*

La *mobilisation sociale* qui conduit a la *concertation* et a la *participation* des populations locales, dans une perspective plus generale de *valorisation des ressources locales* (celles du territoire investi), reste guidee par une maniere unique de comprendre et de faire la societe Car, le *developpement local* reste du *developpement* et ce dernier, quelles que soient les *particules* qu'on lui accole, s'entête a diffuser les normes et les pratiques qui rendent compte de sa perpetuelle et jusqu'ici vaine remise en question Le territoire n'est pas apprehende comme le produit d'une histoire exigeant des ruptures dans les manieres de le concevoir, mais semble finalement perçu comme devant prolonger une histoire qui, jusqu'ici, n'a fait qu'invalider et restructurer les identites (sociales, politiques, economiques) des groupes sociaux qui y vivent

Dans des contextes soumis a une problematique decentralisation, comme il est le cas du Senegal et donc de Saint-Louis, cette tenace mise a niveau aux normes globales passe depuis quelques annees par la courroie des ONG Ces dernieres precedent cependant les incoherences actuelles des politiques nationales Presentes a l'aube de la decolonisation, les projets alternatifs qu'elles portaient obeissaient a la volonte de

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

rendre supportable une *domination coloniale* negatrice de la *dignite* des colonises, avant de s'inspirer aux independances d'une *ideologie tiers-mondiste* largement partagee a travers le monde, radicalisant le *discours sur la dignite des autres, selon leurs besoins*[187] Le contexte des independances va ainsi favoriser leur proliferation, dans une perspective d'un *developpement local* avant la conception

> « C'est le développement comme projet national post indépendance qui va ouvrir la voie aux ONG dans les pays du Sud, dans *le* cadre d'un mouvement idéologique tiers-mondiste, à la fois chrétienne et marxiste » « Les caractères alternatifs sont des l'origine présents dans ces associations Pour les plus caritatives il s'agit d'humaniser la domination coloniale, puis neocoloniale Pour les plus idéologiques le projet est de liberer les jeunes nations de cette dependance dont le tiers-mondisme fait une critique radicale Celle-ci s'appuie sur le soutien aux jeunes Etats pour les marxistes, ou pour les chretiens sur la promotion des capacites communautaires endogenes pour générer un developpement local dit autocentré L'echange *inegal* entre le Nord et le Sud est fustigé comme cause principale du sous-développement, selon le concept de l'époque Une rhétorique communautaire bien rodée domine le paysage des ONG et imprime durablement une image militante, parfois autogestionnaire, certainement communautaire Les communautés locales sont présumées porteuses de leur salut, à mesure que l'image des Etats nationaux décolonisés se ternit » (Hours, 2003 14)

Cette deliquescence discontinue des Etats comme le Senegal va alors renforcer le nombre et le passage par les ONG pour atteindre les objectifs de *developpement* Dans un contexte ou les cooperations bilaterales sont en net recul (Hours, 2003 17) et ou les *institutions multilaterales* confinent les Etats dans des politiques sectorielles relayees par le slogan « *moins d'Etat, mieux d'Etat* », le champ d'expression des ONG va s'elargir La situation conjointe qui voit les populations, soumises a une pauperisation croissante, engager des initiatives a la base ainsi que des dynamiques associatives locales affectees a la resorption de la crise qu'elles traversent, va preciser le champ de leurs interventions Le desenchantement des donateurs particuliers du Nord, qui d'ailleurs s'orientent davantage vers les *pauvres* de cet univers *developpe*, contraint les ONG, soucieuses de leur survie, a recourir aux financements provenant desdites institutions multilaterales pour intervenir aupres des populations susmentionnees Des lors, elles deviennent les relais ou les *outils des politiques multilaterales de leurs bailleurs de fonds* (Hours, 2003 15) , autrement dit, elles jouent plus expressement leur rôle *sur la scene ideologique et reelle du developpementalisme* longtemps occulte *par des apparences militantes a l'origine* (Hours, 2002 89)

[187] Cf B Hours, « Les ONG outils et contestation de la globalisation », in *Journal des anthropologues 94 – 95 Les ONG mediations politiques et globalisation*, Paris, AFA – MSH, 2003, p 14

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

> « Ainsi, tout est presentable mais l'affirmation selon laquelle les ONG sont l'émanation de la societe civile apparaît d'un gentil idéalisme, une sorte de projet ancien, dont on attend en vain, la réalisation, comme le developpement » « Instrumentalisees en devenant des outils de la gestion multilatérale du monde les ONG se présentent alors comme des agents de diffusion des normes occidentales à vocation globale » (Hours, 2003 18)

Des lors, ce ne sont plus les elites naguere visees par la politique coloniale et deja soumises lors du *neocolonialisme* qui representent les seules concernees, mais aussi les populations a la base La logique du *developpement* n'epargne aucune entite sociale et le *developpement local* semble incarner le dernier vecteur d'une mise a niveau globale Aussi pertinent semble-t-il comme approche sur les scenes nationales, l'intermediation des ONG pour financer ses *projets* qualifies de *mobilisateurs*, elabores selon une demarche dite *participative* et emanant d'un *cadre* vu comme *concerte*, soumet les efforts du *Sud* aux normes du *Nord* Car, les *obstacles* incrimines dans la realisation du *developpement* ou *l'eradication de la pauvrete* sont connus d'avance et *c'est sur eux que sont envoyees les ONG financees* (Hours, 2003 18)

La ville de Saint-Louis est passee par ces differentes phases de la *cooperation au developpement*[188] Elle est soumise depuis 1992 a une serie d'interventions qui la place au cœur des debats recents sur le *developpement* Oubliee par le *neocolonialisme*, elle abrite de nos jours nombre d'acteurs tous engages dans le processus d'amelioration des conditions de vie de ses habitants porte par le *developpement local* L'Etat senegalais a travers ses services deconcentres ainsi que ses partenaires directs ou indirects, mais en tout cas obliges, a savoir les ONG et les divers projets emanant de la cooperation multilaterale, agissent aupres d'associations de toutes sortes, a l'initiative des populations elles-mêmes (economie populaire) ou suscitees par les interventions combinees ou dispersees des premiers Aupres d'une economie locale a la structure aujourd'hui connue et aux differents acteurs identifies, quelles sont les modalites de cette interaction, quels en sont les resultats et qu'en retenir dans la comprehension de la dynamique des societes humaines ?

[188] Nous y reviendrons lorsque nous traiterons des acteurs institutionnels à Saint-Louis, notamment l'ADC de Saint-Louis

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

CONCLUSION

En se souvenant des questions posees en debut de chapitre, l'on retiendra forcement que l'actuelle mise en perspective de l'approche *developpement local* a Saint-Louis signe sa participation aux differentes phases de la tumultueuse histoire contemporaine du monde Des conquerants commerçants europeens a la recherche de metaux precieux, devenus esclavagistes eclaires par les vertus de la *mission civilisatrice* et repondant a l'appel d'un *capitalisme* naissant, aux acteurs ideologiques et moralisateurs de la globalisation que sont les ONG en relation avec un Etat anxieux qui semble avoir besoin de leurs therapies, en passant par la bonne foi d'une colonisation dont les actions perpetrees ont largement contribue a l'installer dans la dependance, Saint-Louis a vibre et resonne encore aux echos de la mise sous tutelle planetaire orchestree par l'Occident

Touchee quasiment au debut de l'odyssee europeenne hors de l'Occident, elle cumulera au fil des siecles les manifestations des courants d'idees qui secouent encore le monde d'aujourd'hui Mais comme on le verra, Saint-Louis est en même temps Ndar Ville qui s'interroge sur ces courants d'idees qui, quelles que soient les leçons de l'histoire des idees et des societes humaines, reproduisent autant les naives tendances evolutionnistes A leur tour, ces tendances s'etonnent de valeurs qui y ont traverse les âges, sans avoir forcement a resister a l'ingression culturelle occidentale, comme on le murmure, mais juste en obeissant a leur legitimite historique et sociale Ces valeurs qu'une certaine tradition culturaliste qualifie souvent d'endogenes, en les concevant pour traditionnelles et indigenes, et qui selon la perspective evolutionniste ou moderniste-developpementaliste charrient des *survivances* ou des *resistances au changement*, servent cependant et doivent être utilisees a s'eloigner a jamais des theses evolutionnistes

Car, ces dernieres ne font, dans la vie des societes, que renvoyer a cette image deroutante, pour les theories biologiques sur l'espece, de primates abandonnes sur l'implacable chemin selectif de la Nature Si *Homo sapiens* est, comme on le soutient, le resultat acheve d'une evolution biologique, sur le plan social, les societes occidentales seraient son incarnation, alors que les gibbons et autres primates s'assimileraient aux

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

societes africaines, par exemple Ce rapprochement, sans doute jamais pose en ces termes, est pourtant ce qui semble transparaître des premieres theses evolutionnistes qui, elles-mêmes evoluant plus sournoisement et plus rapidement que l'espece humaine qui les produit, rejailliront sous la forme de la metaphore biologique de la croissance economique, dans une evolution des societes allant du *sous-developpement* au *developpement*, avec a la cle, le passage d'un *secteur informel* ou traditionnel a un *secteur formel* ou moderne, d'un ensemble de *comportements communautaires* a une *culture entrepreneuriale* Sans tomber dans les travers d'une analogie absolument tentante entre le biologique et le social, les apories des theses biologiques sur l'espece en disent ainsi long sur les biais qui envahissent et compromettent la comprehension – abreuvee aux sources de l'evolutionnisme – des dynamiques sociales

Il aurait ete heureux que ce rapprochement, qui sur le plan passionnel semble insultant, soit vrai Il en jaillirait en même temps un antidepresseur contre l'angoisse qui noue la conscience des femmes et hommes responsables qui reflechissent et agissent au nom du *developpement* de l'Afrique, a commencer par les Africains eux-mêmes Les societes africaines en incarneraient davantage la vertu de primates sur lesquels la selection naturelle n'aurait non plus de nos jours aucune prise et qui, sans conteste, n'ont rien a envier a *Homo sapiens* Ce dernier, aussi *sapiens* soit-il, est d'ailleurs bien souvent oblige de passer par eux pour se comprendre et s'ameliorer Les normes globales imposent peut-être le même regard sur les primates, mais ce regard leur revient a la fois etonne et reconnaissant

Les contingences historiques en seraient considerees pour ce qu'elles valent et les generations sociales actuelles en retiendraient qu'elles n'ont pas a porter les fardeaux des generations passees S'en impregner ne signifie nullement s'y arc-bouter pour remettre aux generations futures un heritage de plus en plus corrompu, fait a la fois de nostalgies et de regrets inavoues, de doutes et d'erreurs connus mais non reconnus Il apparaît des lors que l'histoire de Saint-Louis, empêtree dans le tenace processus de *globalisation*, n'est pas le meilleur garant de son avenir, sauf s'il est question d'operer les ruptures dictees par l'histoire contemporaine du monde Si comme on le soutient couramment un peu partout « l'avenir sort du passe », il n'en demeure pas moins que ce passage emprunte forcement les chemins du present et intime des lors de resoudre les questions qu'il pose, au risque de subir beatement leur tyrannie

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Sur le plan economique, on n'en dirait pas davantage Depuis quatre decennies – les siecles precedents portant surtout la marque d'une exploitation – que l'economie senegalaise est soumise aux normes salvatrices occidentales, sa situation ne semble guere s'ameliorer Depuis une decennie que l'economie saint-louisienne est exposee aux logiques d'un *developpement local* – projete a l'horizon du *global* – les interventions n'annoncent pas encore des lendemains meilleurs pour une economie locale a la structure pourtant largement investie

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Faute d'une industrie apte a la rendre dynamique, la majorite des activites productives a Saint-Louis sont temporaires En marge de cette absence d'infrastructures industrielles, la morosite du maiche saint-louisien s'aggrave par une serie d'autres deficits Comme revele par l'histoire, on note des le depart la marginalisation de son economie par les plans etatiques Cette exclusion se traduit par le delaissement des possibilites economiques que recele la Region La disparition de ses activites portuaires au profit de Dakar, la suppression de la ligne du chemin de fer Dakar – Saint-Louis et la non-mise en valeur des potentialites dont regorge la vallee constituent autant de privations qui font douter quant a son statut de « Region d'avenir » Saint-Louis apparaît alors comme une zone sinistree dont les populations n'ont le plus souvent d'autre recours que la migration ou l'exercice d'activites dites informelles

C'est ainsi que les etudes sur l'economie saint-louisienne revelent la faiblesse du secteur dit moderne En termes de valeur ajoutee, ce secteur contribue pour 45 5 % du produit local brut (PLB), soit moins que la moitie Le secteur dit informel ou populaire, en dehors de la pêche, voit sa contribution a ce même PLB avoisiner les 30 % et concerne 69 000 individus, la ou le secteur dit moderne en occupe 26 000 Sachant que la pêche, dans ses activites en amont autant qu'en aval, demeure essentiellement artisanale et s'exercerait ainsi dans la sphere dite informelle de l'economie, ce *secteur* voit sa contribution au PLB s'elever a 44 1 % et interesse 107 000 personnes, soit bien plus que la moitie des actifs occupes sur la Commune (70 4 %) , la pêche a elle seule mobilise 38 800 personnes et contribue pour 15 2 % du PLB Le tableau suivant permet d'en avoir une meilleure visibilite

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tableau 2 Répartition de l'economie urbaine[189]

Désignation	Population		Valeur ajoutée	
	Effectifs	%	Montant en milliards	%
Agriculture irriguee	7 000	4 6	0 4	0 7
Pêche	38 000	25	8 8	15 2
Economie populaire	69 000	45 4	16 7	28 9
Secteur moderne	26 000	17 1	26 2	45 3
Administration	12 000	7 9	6 6	9 9
Ensemble	**152 000**	**100**	**57 8**	**100**

Source Programme de Développement Communal (PDC) pour Saint-Louis 1998 – 2008, version provisoire, novembre 1998, p 54

Les operateurs de ces differents secteurs sont confrontes a de reels problemes financiers , ce qu'envisage de resoudre un secteur de la microfinance qui semble assez dynamique a l'echelle de la Commune, notamment a travers la proliferation des mutuelles d'epargne et de credit (MEC) Quels enseignements tirer de cette connaissance des differents secteurs qui composent l'economie saint-louisienne ?

1. Les secteurs « porteurs » de l'économie saint-louisienne

Pris individuellement, les differents secteurs de l'economie saint-louisienne juges « porteurs » presentent des disparites somme toute logiques De cet examen a travers les differentes etudes realisees, il ressort que la pêche et l'artisanat, a travers leur deploiement actuel et leur potentiel, sortent du lot Car, si le commerce y represente un sous-secteur dynamique, il demeure, pour l'essentiel, *informel* L'identification de PME/PMI semble plus tenir d'une necessite d'avoir une meilleure visibilite dans un champ economique plutôt nebuleux que d'une reelle presence d'unites performantes , autrement, on maintiendrait volontiers ces PME/PMI dans le domaine fort diversifie de l'artisanat Le secteur du tourisme quant a lui connaît depuis quelques annees une progression interessante, même si son impact economique sur la vie des populations est encore negligeable la ou son coût social est simplement eleve

[189] En comparaison aux chiffres du Graphique 1, on note une légère variation du nombre d'actifs selon les secteurs d'activites Cependant, une telle variation est le simple produit de prise ou de non-prise en compte de certaines variables , car, l'ecart entre les années de réalisation des enquêtes, 4 ans (1997 – 2001), est trop reduit pour que, par exemple, le pourcentage des actifs de la pêche passe de 25% en 1997 a 12 60% en 2001 Comme on le verra concernant le secteur de l'artisanat, la qualite des recensements laisse souvent fort a desirer Les chiffres ci-dessus sont issus des etudes ECOLOC (programme de relance des activités economiques en Afrique de l'Ouest) et presentent donc la commodite de guider depuis lors les diverses actions en fonction de la promotion de l'economie saint-louisienne , ils englobent, par exemple, les divers acteurs du secteur de la pêche et non pas seulement les pêcheurs

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

1 1 Le secteur du tourisme

Profitant de l'insecurite qui regne dans la region de Ziguinchor, Saint-Louis est devenue aujourd'hui la troisieme destination touristique au Senegal, derriere Dakar et la region de Thies Plusieurs facteurs se combinent pour lui garantir cet interêt Ils sont d'ordre naturel (temperature annuelle moyenne de 25°, une frange maritime avec des plages plus ou moins belles ainsi qu'un fleuve navigable, les parcs naturels du Djoudj et de la Langue de Barbarie ainsi que la reserve de Guembeul), culturel (festival international de jazz, les regates, tout un ensemble de traditions et de modes de vie particulier), historique (le patrimoine architectural colonial) et economique (reamenagement de l'aeroport international) Saint-Louis attire principalement des europeens, notamment des français et des espagnols

La valorisation recente de la destination Saint-Louis est ainsi en passe de faire du tourisme un maillon incontournable de l'economie locale De tous les secteurs economiques locaux, il est d'ailleurs celui qui offre le plus bel exemple d'organisation Il est même possible de l'aborder separement des autres secteurs de l'economie locale, pour au moins deux raisons La premiere est que Saint-Louis, au carrefour de l'histoire et de la geographie, est, comme on peut le constater ci-dessus, une ville naturellement touristique La deuxieme est certainement la fondation du Syndicat d'initiative et du tourisme de Saint-Louis en 1991 et qui, depuis lors, s'est attele a la valorisation du potentiel touristique local, en mobilisant les divers acteurs locaux concernes, facilitant du coup le concours des partenaires exterieurs Une autre raison peut être evoquee et est même determinante les autorites locales comme nationales lui accordent une attention particuliere

Aujourd'hui, les resultats sont bien visibles Le produit touristique saint-louisien est connu au niveau international Les possibilites d'accueil s'ameliorent en passant de 256 chambres avec 520 lits en 1993 a 450 chambres et presque 1 000 lits en 1997[190] De 2003 a 2005, la marge d'evolution est encore plus importante, comme on peut le constater a travers les tableaux suivants

[190] ADC de Saint-Louis, *op cit*, p 61

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tableau 3 Capacite d'accueil du tourisme local selon le type en 2005

Type	Nombre	Chambres	Lits
Hôtels	43	576	1 233
Résidences	2	30	37
Auberges	24	233	459
Campements	10	141	273
Total	**79**	**980**	**2 002**

Tableau 4 Evolution des capacites d'accueil du tourisme local de 2003 a 2005

Type	2003	2004	2005
Établissements	60	57	79
Chambres	835	889	980
Lits	1 724	1 871	2 002
Total	**4 622**	**4 821**	**5 066**

Source Service Régional de la Statistique, Août 2006

De nouvelles activites font leur apparition telles les agences de voyage et de change, des galeries d'exposition et de vente d'objets d'art De plus, le Syndicat d'initiative se revele un outil d'integration de l'economie locale en appuyant des demandes de financement d'operateurs locaux, agreant des artisans, restaurateurs, piroguiers ou cochers, veillant a homologuer le prix des prestations, tout en insistant sur leur qualite[191]

Neanmoins, des activites comme la pêche et l'artisanat restent preponderantes dans le vecu des populations et plus ou moins dans la realite economique La ou les activites strictes de pêche produisent 8 8 milliards (mds) de valeur ajoutee et l'artisanat (au niveau departemental) 7 3 mds, le tourisme en realise 1 3 mds La ou la population des pêcheurs est de 38 000 âmes et ou celle des artisans – selon les sources – de 14 830 ou 8 386, le nombre d'actifs que compte le tourisme etait de 421 a la même periode, c'est-a-dire en 1997 Par contre, il a le merite de contribuer plus dans les budgets communaux qu'eux En effet, comme on le verra, les taxes prelevees sur l'activite de pêche sont nulles, la ou, en rapport avec la valeur ajoutee realisee, celles sur l'artisanat sont insignifiantes (si nous considerons que les prelevements sur le « secteur informel » – artisanat, commerce et transport – a l'echelle departementale s'elevent a 959 millions), alors que les prelevements sur le tourisme atteignent les 328 millions[192]

[191] Club du Sahel / PDM, *op cit*, 1999, p 26
[192] ADC de Saint-Louis, *op cit*, p 61

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Cela s'explique, certes, par le fait que les activites touristiques sont plus facilement contrôlables sachant que la quasi-totalite des prestataires qu'on y rencontre sont enregistres aupres des instances comme le Syndicat d'initiative, mais aussi, par l'interêt que les pouvoirs publics manifestent au tourisme au detriment des autres secteurs economiques de la Commune En consequence, le même engouement devrait être senti autour de ces derniers, sans qu'on ait a supporter ou a chercher a compenser le coût social exorbitant du tourisme representatif, par exemple, des mariages mixtes risques, du developpement de la prostitution, du proxenetisme, du trafic de drogues et de stupefiants[193] Le secteur du commerce a Saint-Louis a en tout cas besoin d'une telle attention pour esperer participer pleinement a l'economie locale

1 2 Le secteur du commerce

Le commerce a Saint-Louis est souvent divise en deux grands segments un commerce dit informel et un autre qu'on serait tente de qualifier de moderne qui est celui de gros[194] Selon le rapport de la mission d'evaluation du programme ECOLOC, ce commerce de gros est quasi inexistant a Saint-Louis cependant que « *les plus gros commerçants de la ville sont originaires d'ailleurs* » (ECOLOC, 1999 23) Saint-Louis n'est encore pas sorti du legs colonial auquel il semble tant tenir, les activites commerciales echappent aux Saint-louisiens et la faiblesse du reseau de transport des marchandises due a la disparition des activites portuaires et ferroviaires aggrave la situation

Consideree sous un autre angle, la precarite du commerce saint-louisien releve d'un deficit organisationnel La Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture (CCIA), instance consulaire chargee d'œuvrer a la promotion de l'entrepreneuriat, ne semble pas avoir les moyens de faire face a ses attributions Elle est en effet, comme on le verra, mal outillee et mal equipee, donc aux prises avec des insuffisances techniques et materielles qui, tout naturellement, se repercutent sur ses possibilites d'action Il n'est donc pas surprenant qu'elle ne soit pas representative des entrepreneurs locaux, bien

[193] *Ibid, Ibidem*

[194] Soulignons que même le commerce de gros peut relever du secteur dit informel et l'est sans doute a Saint-Louis Mais comme on le verra avec l'artisanat, notamment en ce qui concerne les PME/PMI, les subdivisions operees au sein de l'economie saint-louisienne semblent repondre au souci d'y voir un peu plus clair dans une économie locale qui, aussi investie soit-elle, reste encore très nebuleuse

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

que cela puisse aussi s'expliquer par l'absence d'une reelle volonte de corporation de ces derniers

Des lors, la situation n'est pas prête de s'ameliorer si l'on tient compte de la faiblesse des moyens des promoteurs, de l'insuffisance des agences de banques commerciales et de l'inexistence de structures d'appui et d'encadrement du commerce local, même si l'on sait que les quelques « grands » commerçants, societaires de l'Union nationale des commerçants et industriels du Senegal (UNACOIS), que compte Saint-Louis disposent d'une capacite d'investissement non negligeable En tout etat de cause, la dependance de Saint-Louis a l'egard de Dakar est accentuee par cette absence d'organisation qui permettrait de faire face collectivement aux multiples contraintes qui dissipent les potentialites Aussi, les quelque 8 645 unites qui investissent le commerce *informel* s'approvisionnent-elles dans la Commune a hauteur de 78 %[195] Ces aspects negatifs font que, malgre une forte circulation d'argent chaque annee[196], le commerce saint-louisien n'a pas l'impact escompte sur l'economie locale

Si le commerce de gros realise une valeur ajoutee de 9 7 mds[197], celui dit informel connaît une grande diversite d'unites dont les plus representatives sont les boutiques de quartier (18 %), la restauration et les buvettes (12 5 %), les marchands de fruits, de legumes et le commerce de poissons (respectivement 9 9 % et 9 3 %), et produit ainsi 10 1 mds de valeur ajoutee, soit 17 % du PLB[198]

Cette diversite des unites est representative d'une certaine absence de specialisation des *commerçants informels* dans un domaine marchand precis On note ainsi un empietement dans des sous-secteurs definis, renvoyant a une certaine pluriactivite Il n'est des lors pas etonnant que les femmes y soient plus representees (52 %) On se retrouve la dans le pur domaine de la petite production marchande dont nombre d'analystes ont deja mis en exergue son utilite sociale mais aussi sa vitalite microeconomique En même temps, on est dans le domaine ou l'acces au credit est un casse-tête permanent, comme le ressentent tout autant les acteurs de la pêche

[195] ADC de Saint-Louis, *op cit* pp 67 – 68
[196] Plus de 20 mds de FCFA selon les études ECOLOC
[197] *Saint-Louis et le Departement de Dagana Tableau de bord de l Economie locale 1995* version revisee n° 3, 1999, p 16
[198] ADC de Saint-Louis, *op cit* , p 68

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

1 3 Le secteur de la pêche

Dans la Region de Saint-Louis, le secteur primaire ne contribue qu'a 22 % du PLB total La valeur ajoutee represente 24 mds et se decompose en 12 2 mds pour l'agriculture, 9 1 mds pour la pêche et 2 6 mds pour l'elevage La moitie de la valeur ajoutee du secteur primaire est localisee en ville On peut expliquer cela par l'importance du secteur de la pêche dans la commune Saint-Louis

Naguere entre les mains des populations de Guet Ndar, la pêche connaît aujourd'hui l'affluence des populations venues d'autres localites, ce qui constitue un signe de son expansion Au fil des annees, le nombre de pêcheurs va croissant de 14 000 en 1992, il etait de 16 000 en 1997[199] Entre 1998 et 2001 cependant, cette croissance semble s'être stabilisee, comme on peut le noter a travers le tableau suivant

Tableau 5 Evolution du nombre de pêcheurs de 1995 a 2001

Annee	Nombre de pirogues	Nombre de pêcheurs
1995	2 800	15 000
1996	2 900	15 500
1997	3 100	16 000
1998	3 000	16 500
1999	3 100	17 000
2000	3 200	17 200
2001	3 400	17 500

Source Service Régional des pêches maritimes

L'evolution du nombre de pirogues n'est pas forcement liee a celle du nombre de pêcheurs, comme le laisserait envisager le tableau , on compterait en 2005 (suivant la marge du tableau) 19 300 pêcheurs que le nombre de pirogues pourrait quant a lui être de 5 000 a la même annee Generalement, le pêcheur qui voit ses affaires bien tourner continue d'investir dans le même secteur, notamment en agrandissant son parc de pirogues et en recrutant de nouveaux pêcheurs Neanmoins, il aurait de plus en plus de mal a le faire compte tenu de la ponction exercee sur la population des pêcheurs par l'emigration clandestine, sans compter le fait que nombre de pêcheurs cherchent

[199] ADC de Saint-Louis, *op cit* , p 55

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

aujourd'hui a se recycler dans d'autres secteurs d'activites la pêche ne nourrit plus le pêcheur[200]

Toutefois, la pêche reste une source d'alimentation considerable du commerce saint-louisien et, de la même maniere que la filiere commerciale, connaît les mêmes types de blocages (materiel et institutionnel), bien que ceux-ci revêtent des formes differentes Malgre la rarefaction du poisson dans les eaux senegalaises et la decision de l'Etat Mauritanien de regulariser et d'assainir l'exercice de la pêche dans ses eaux, le volume des prises en mer est encore interessant et tourne autour de 38 000 tonnes par an (ECOLOC, 1999 18) La valeur ajoutee de la pêche maritime se situe autour de 7 mds Autant donc dire que ces deux handicaps (rarete du poisson et interdiction de pêcher dans les eaux mauritaniennes) ne suffisent pas pour expliquer les problemes qui traversent la filiere , nombre de ses problemes sont essentiellement d'ordre structurel Le tableau suivant renseigne plus clairement sur l'evolution des mises a terre de 2000 a 2004, en mettant en exergue les fluctuations aussi bien du volume des debarquements que de leur valeur

Tableau 6 Évolution des mises a terre de 2000 a 2004 (poids en tonnes et valeur en millions CFA)

Especes / Année	Poissons		Crustacees		Mollusques		Total	
	Pds	*Val*	*Pds*	*Val*	*Pds*	*Val*	*Pds*	*Val*
2000	30 476	5 985	33	185	39	62	30 548	6 232
2001	32 751	6 202	15	185	76	62	32 842	6 449
2003	35 584	7 060	30	143	26	14	35 640	7 217
2004	53 694	4 980	43	92	49	24	53 778	5 096

Source Service Régional des pêches maritimes

La pêche a Saint-Louis demeure artisanale Si ce n'est la motorisation des pirogues et l'utilisation de la senne, les techniques de pêche et les modalites de navigation remontent aux temps ancestraux, même si aujourd'hui certains pêcheurs ont

[200] Nombre de jeunes pêcheurs saint-louisiens sont aujourd'hui en Espagne ou ont péri lors des tentatives de rejoindre les îles hispaniques Ils ont eté de loin les premiers a tenter l'aventure par la mer, depuis la Mauritanie ou les plages sénegalaises Rejoints plus tard par les artisans et les jeunes commerçants, ils ont continué a assurer la direction des voyages, en bons « capitaines de bord », engagés par des pêcheurs organisateurs de tristes traversées bien perilleuses Les discussions informelles avec les pêcheurs font ressortir que malgre leur legendaire fierté, ils font aujourd'hui partie des populations les plus desesperees de Saint-Louis Nous reviendrons sur cet aspect lorsque nous examinerons la situation economique de la ville telle qu'elle est vue et vecue par leurs mère, femmes et filles, notamment les professionnelles de la transformation des produits halieutiques

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

acces aux nouvelles (pour eux) technologies de navigation et de reperage des poissons (compas, GPS, etc) Les embarcations sont toujours aussi legeres et ne se prêtent pas a la pêche au large afin d'ameliorer la productivite, cependant que les accords de pêche avec l'Union Europeenne constituent deja une barriere a cette eventualite Cette vetuste dans la pratique n'a rien de surprenant si l'on tient compte de la faiblesse des moyens des pêcheurs Ils representent une couche d'entrepreneurs laisses a eux-mêmes qui, n'eussent ete leur solidarite et leur courage, n'en seraient jamais arrives a porter le volume des prises a son niveau actuel Quelques indicateurs permettent d'illustrer ce constat et vont de l'inaccessibilite des subventions etatiques aux longues procedures pour beneficier des exonerations pour l'achat des moteurs (ECOLOC, 1999 18), de l'absence de mutuelle performante a la non-fonctionnalite de lignes de credit aptes a garantir le financement des moyens de pêche et donc a promouvoir l'activite

Cependant, si on s'interesse aux activites annexes qu'elle genere que sont le mareyage et la transformation, on se rend compte que la pêche produit une bonne part des richesses de l'economie urbaine saint-louisienne Le mareyage concerne 90 % des mises a terre et mobilise a la fois des hommes et des femmes On en distingue deux types un mareyage dans la Commune avec 614 millions de valeur ajoutee et un mareyage hors Commune qui en realise 6 1 mds[201] Les quantites de poissons « mareyees » sur la periode 1995 –1997 achevent d'informer sur son importance Elles s'elevent a 33 920 tonnes et s'etablissent comme suit suivant la destination, faisant la part belle a la consommation hors region

- consommation locale 6 000 tonnes,
- consommation regionale 6 000 tonnes,
- consommation hors region 21 920 tonnes

De 1999 a 2001, le volume de poissons concerne par le mareyage a ete fluctuant, suivant la courbe des mises a terre et la consommation locale, comme il ressort du tableau suivant

[201] ADC de Saint-Louis, *op cit* , pp 57 – 58

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tableau 7 Évolution de la quantité de poisson mareye

Annee	1999	2000	2001
Mise a terre	32 181	30 476	32 752
Mareyage	21 074	18 517	18 335
Pourcentage	65%	61%	60%

Source Service Régional des pêches maritimes

Le sous-secteur de la transformation est sans conteste d'une importance capitale dans l'economie saint-louisienne Elle est essentiellement entre les mains de femmes estimees a 1 000 et employant une main-d'œuvre masculine Le tonnage des produits transformes et leur diversite ainsi que la destination des produits confirment une telle importance On decomptait en 1997 une quantite de 2 346 tonnes de produits transformes repartie comme suit

- saly (poisson sale et seche) 759 tonnes,
- keetiax (poisson bouilli ou fume, sale et seche) 678 tonnes,
- geej (poisson fermente et seche) 556 tonnes,
- tambajang (poisson de petite taille seche) 353 tonnes

Si les trois derniers produits sont consommes localement a hauteur de 26 %, le saly quant a lui est essentiellement destine a l'exportation et interesse les marches gambiens, ghaneens, congolais et d'autres pays de l'Afrique Centrale[202]

Pendant longtemps entoure d'un flou concernant la valeur ajoutee qu'elle réalise, des chiffres plus ou moins recents (de 2000 a 2005) revelent que le sous-secteur de la transformation, malgre les aleas qui handicapent le secteur de la pêche, reste dynamique Le tableau suivant en retrace l'evolution en se bonifiant de deux autres produits (ailerons de requins et *yeet*) Si le *yeet* (mollusque transforme) est passablement consomme sur le marche local, les ailerons de requins sont quant a eux destines au marche international (surtout asiatique) Mais quelle que soit l'importance de la production pour tout le sous-secteur, les operatrices restent confrontees a la difficulte de commercialiser les produits et ainsi de vivre decemment de leurs labeurs , elles ne maîtrisent pas suffisamment les circuits de commercialisation, au grand bonheur des intermediaires

[202] ADC de Saint-Louis, *op cit* , p 58

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tableau 8 Évolution de la transformation de 2000 a 2005 (poids en tonnes et valeur en millions)

Année / Produits	2000		2001		2002	
	Pds	*Val*	*Pds*	*Val*	*Pds*	*Val*
Geej	480	48	166	50	119	10
Tambajang	851	28	151	78	530	66
Keetiax	1764	84	520	15	1124	159
Saly	2452	259	656	180	549	164
Ailerons requins	32	22	8	15	5	94
Yeet	41	1	3	1	18	1
Total	**5620**	**442**	**1504**	**340**	**2345**	**494**
Annee / Produits	**2003**		**2004**		**2005**	
	Pds	*Val*	*Pds*	*Val*	*Pds*	*Val*
Geej	293	74	132	46	23	80
Tambajang	818	818	308	33	308	49
Keetiax	4423	314	3953	464	3316	458
Saly	849	849	662	228	726	248
Ailerons requins	11	11	2	32	4	104
Yeet	7	7	404	2	—	—
Total	**6401**	**2073**	**5461**	**805**	**4377**	**939**

Source Service Régional des pêches maritimes

En outre, autour des pêcheurs, des mareyeurs et des transformatrices, gravite un nombre varie d'activites exercees par les charpentiers, les reparateurs de moteurs hors-bord, les vendeurs d'articles de pêche et autres vendeurs de paniers, porteurs, briseurs de glace, etc Autant dire que le secteur de la pêche est un important vivier de l'economie saint-louisienne Il represente aussi un important gisement fiscal dont la contribution dans les recettes communales demeure cependant derisoire

En effet, sur les 6 8 mds de valeur ajoutee propre a l'activite de pêche, les taxes perçues par la Commune sont nulles Sur les 614 millions du « mareyage dans la Commune », les taxes sont de 2 % soit 12 millions, alors que pour le « mareyage hors Commune », elles ne representent que 0 2 %, soit 15 millions sur une valeur ajoutee de 6 1 mds Le sous-secteur de la transformation, recemment investi par les statistiques, ne contribue pas encore dans les budgets communaux Si le niveau global des recettes arrivait a progresser ne serait-ce que de 5 %, la Commune preleverait 675 millions, la ou elle en est a 27[203]

[203] ADC de Saint-Louis, *op cit*, p 58

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Cette faiblesse des prelevements est due a une certaine negligence du secteur de la pêche et de ses acteurs par les autorites publiques, dans un contexte ou tout milite pour leur promotion Il est evident que la progression projetee ne sera ainsi possible qu'a travers une legitimation dudit prelevement aupres des pêcheurs et autres professionnels de la pêche Cela passera par une concertation soutenue en vue d'ameliorer les infrastructures, de poursuivre les efforts d'information ainsi que de formation et, bien entendu, d'elaborer des politiques adaptees de financement des activites de pêche

En un mot, il reste aujourd'hui a organiser la solidarite susmentionnee qui malgre son anteriorite demeure embryonnaire, en tout cas n'ayant toujours pas abouti a une union locale de pêcheurs et de l'articuler avec les efforts des differents intervenants aupres du secteur Le service de la pêche, comme on le verra, a un grand rôle a jouer dans cette entreprise et les autorites locales doivent innover dans l'approche des problemes au lieu de chercher refuge derriere les soi-disant tendances belliqueuses de pêcheurs qui ont assez de raisons pour se comporter ainsi Par ailleurs, une reflexion plus poussee pourrait rapidement œuvrer au rapprochement concret de secteurs (pêche et artisanat) et d'activites (transformation et menuiserie bois et metallique par exemple)

1 4 Le secteur de l'artisanat (et les PME/PMI)

Lorsqu on aborde l'artisanat, on se rend bien vite compte de la precarite des categorisations faites du champ de l'economie On peut toutefois retenir, pour attenuer l'ambiguite, qu'il est possible de le diviser en deux champs un artisanat de production, de service et d'art (hors agroalimentaire) et un artisanat agroalimentaire Une telle ambiguite provient du fait que les etudes sur l'artisanat local et regional ne sont pas nombreuses Seules quelques unes ont ete menees par le Bureau International du Travail (BIT), par le Club du Sahel et le Programme de developpement municipal (PDM) dans le cadre du programme ECOLOC De telles etudes n'entrent pas en profondeur dans l'analyse des dynamiques internes du secteur Même si reference y est faite des difficultes et des potentialites du secteur, elles presentent des donnees essentiellement

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

quantitatives sur l'artisanat Neanmoins, elles permettent d'avoir un aperçu economique et geographique du secteur[204]

1 4 1 Le poids de l'artisanat sur l'economie locale

Le recensement de 1992 estime la population artisanale au Senegal a 400 000 personnes, exerçant dans 78 000 entreprises reparties en 120 corps de metiers La contribution de l'artisanat serait de l'ordre de 12 % du Produit interieur brut (PIB) Ce qui eleverait le secteur au rang de regulateur social et de relais pour l'insertion des jeunes generations[205] Il apparaît ainsi comme un vivier de l'economie nationale et un moyen d'integration de toute cette masse de jeunes confrontee a la crise de l'emploi

Selon ce même recensement, les actifs de l'artisanat dans la region de Saint-Louis seraient de l'ordre de 11 831, repartis en 5 594 entreprises Ce chiffre est loin de refleter la realite En Mars 1997, les etudes ECOLOC font ressortir que le seul Departement de Dagana[206] compte 12 368 entreprises artisanales, soit environ 18 422 employes L'analyse en termes de contribution a l'economie locale semble faire la part belle au secteur

D'apres les etudes ECOLOC, les activites artisanales sont classees dans le secteur dit informel, decompose en deux branches essentielles (artisanat et commerce), auxquelles il convient d'ajouter une part des transports, de l'agroalimentaire et des bâtiments et travaux publics (BTP) Or, dans le Departement de Dagana, 31% des entreprises et 30 % des employes du secteur dit informel s'activent dans l'artisanat En termes de richesses produites par an, la production globale de l'artisanat est de 13 mds de FCFA Si on regarde la Valeur ajoutee (VA), cela represente 7 3 mds de FCFA, soit 21 % de la contribution du *secteur informel* a l'economie locale pour le Departement de

---

[204] Nos propres investigations complètent un tel tableau, en intégrant le profil socio-économique des artisans, à travers notamment les couturiers ainsi que les professionnelles de l'agroalimentaire, comme on y viendra dans le chapitre suivant

[205] Cf O I T / EMAS, *Pour un systeme integre de formation dans le secteur artisanal le cas du Senegal*, Dakar, Bureau International du Travail (B I T), 1998, p 5

[206] L'étude de l'ARD est postérieure au nouveau decoupage administratif et territorial de la region de Saint-Louis , ces derniers se réferaient alors a ce qui ressort aujourd'hui comme etant les departements à la fois de Saint-Louis, Podor et Dagana Neanmoins, cela n'est pas sans grande consequence sur la distribution actuelle des entreprises artisanales Avant comme aujourd'hui, il demeure que l'essentiel des entreprises artisanales que compte la Région est, comme on le verra, concentre dans la Commune de Saint-Louis

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Dagana Neanmoins, l'artisanat ne contribue que tres marginalement dans les budgets communaux En effet, sur les 7 3 mds de VA, le montant des impôts et taxes reellement preleves sur l'artisanat ne s'eleve qu'a 959 millions[207]

Toutefois, emplois, production globale, VA, autant de chiffres qui donnent du poids au secteur de l'artisanat dans la region Des milliers d'entreprises evoluent dans un cadre flou et meconnu, comme en temoigne l'imprecision des recensements, dont le rôle economique et social apparaît neanmoins preponderant dans la societe urbaine mais aussi rurale Les multiples ressources de l'ancienne « Region du fleuve » pourraient constituer de nombreuses potentialites pour les entreprises artisanales, en depit d'une distribution spatiale inegalitaire

1 4 2 Repartition geographique des entreprises

Selon le Plan regional de developpement integre (PRDI)[208], 75 % des entreprises artisanales que compte la Region sont concentrees dans le Departement de Dagana Ce dernier se base pourtant sur les chiffres de 1992 Donc si l'on considere les chiffres plus recents de l'enquête sur le secteur informel qui recensait 12 368 entreprises pour 18 422 employes dans le Departement de Dagana, on pourrait estimer le nombre total d'entreprises dans la region a 16 490 Quoi qu'il en soit, il demeure certain que c'est la Commune de Saint-Louis qui concentre une grande partie des artisans de la region

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[207] B Warr et O M S Diallo, *op cit*
[208] Conseil Regional de Saint-Louis/Agence Régionale de Développement, *op cit*

Capitale regionale, Saint-Louis est de loin le centre le plus dynamique de la region, sur les plans demographiques et economiques A Richard Toll, ville industrielle, 2 571 entreprises artisanales ont ete recensees, ce qui represente un cinquieme du departement Dagana et Ross Bethio suivent avec respectivement 8 % et 4 % des entreprises dans des localites fortement liees aux activites primaires et agroalimentaires

1 4 3 Les activites et les organisations artisanales[209]

L'artisanat comme deja souligne est un vaste secteur ou se rencontre un nombre important de corps de metiers Ce foisonnement a ete a l'origine d'une tentative de categorisation afin d'y voir plus clair C'est ainsi que le secteur a ete subdivise en trois sections que sont l'artisanat de production, l'artisanat de service et l'artisanat d'art Les enquêtes sur le secteur dit informel font apparaître une forte predominance de la section artisanat de service, comme en temoigne le tableau suivant

Tableau 10 Répartition des entreprises selon le type d'activité[210]

Activités artisanales				
Artisanat de production	***Entreprises***		***Employes***	
	Nombre	%	Nombre	%
pâtisserie	51	0%	153	1%
fabrication produits alimentaires	311	3%	507	3%
fabrication boissons et jus	166	1%	249	1%
menuiserie bois	258	2%	851	5%
charpenterie	15	0%	47	0%
menuiserie métallique	109	1%	502	3%
forgeage ferraillage	81	1%	162	1%
fonderie chaudronnerie	18	0%	32	0%
maçonnerie	257	2%	632	3%
fabrication matériel de construction	114	1%	209	1%
couture confection	501	4%	1 313	7%
cordonnerie	100	1%	125	1%
tapisserie et matelassier	49	0%	74	0%
chapellerie	21	0%	24	0%
exploitation forestiere	31	0%	47	0%

[209] Nous respectons ici la subdivision classique du champ de l'artisanat en trois sections production, service et art) Les développements qui suivent englobent ainsi tous les sous-secteurs qui composent l'artisanat Toutefois, nous insisterons parfois sur les sous-secteurs de la couture/confection (CC) et de la transformation agroalimentaire (transformation des produits halieutiques – TPH – et transformation des fruits et legumes – TFL) que nous isolerons pour les besoins de notre etude, en nous limitant juste au territoire communal

[210] Ce tableau, modifié dans sa présentation (mais fidele à son contenu), est extrait du Rapport ECOLOC sur le secteur informel (1997)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

vannerie	83	1%	116	1%
tissage et filature	37	0%	48	0%
Fabrication cles	10	0%	21	0%
Sous total	*2 212*	*18%*	*5 111*	*28%*
Artisanat de service	***Entreprises***		***Employés***	
	Nombre	%	Nombre	%
photographie	122	1%	176	1%
blanchisserie	178	1%	212	1%
charcuterie	113	1%	209	1%
mecanique	137	1%	840	5%
horlogerie	87	1%	186	1%
meunerie	79	1%	98	1%
plomberie	119	1%	211	1%
reparation entretien electrique	72	1%	158	1%
coiffure, tressage	692	6%	1 052	6%
tôlerie, peinture	88	%	348	2%
vulcanisateur, batterie	63	%	146	1%
reparation radio et T V	88	%	127	1%
réparation vélos cyclos	44	0%	102	1%
peinture bâtiment	107	1%	161	1%
reparation machines a coudre	8	0%	8	0%
electrification bâtiment	179	1%	295	2%
forage puits	24	0%	60	0%
plastification	14	0%	14	0%
mecanographie	10	0%	37	0%
reparation lunettes	45	0%	99	1%
services domestiques	6946	56%	6 946	38%
cireurs chaussures	97	1%	97	1%
Sous total	*9 313*	*75%*	*11 579*	*63%*
Artisanat d'art	***Entreprises***		***Employés***	
	Nombre	%	Nombre	%
bijouterie	151	1%	513	3%
sculpture	63	1%	223	1%
teinturerie	121	1%	247	1%
broderie et tricotage	450	4%	675	4%
poterie et ceramique	39	0%	52	0%
peinture d'art	20	0%	23	0%
Sous total	*844*	*7%*	*1 733*	*9%*
Total entreprises artisanales	***12 368***	***100%***	***18 422***	***100%***

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Il apparaît ainsi que les trois quarts des entreprises recensees sont classes dans l'artisanat de service (75 %) Bien que nombre de ces entreprises soient individuelles, la part des employes pour l'artisanat de service est inferieure (63 %) Ces donnees sont a ponderer, compte tenu du fait que l'activite « services domestiques » occupe a elle seule 38 % (6 946 individus) de l'ensemble des employes de l'artisanat dans le Departement Ainsi, sans cette activite, c'est l'artisanat de production qui domine avec 18 % des

entreprises et 28 % des employes L'artisanat d'art quant a lui regroupe 7 % des entreprises et 9 % des employes

Par ailleurs, on peut egalement ajouter que la limite entre artisanats de production et de service peut parfois apparaître floue La production artisanale concerne la realisation, la fabrication d'un produit fini, destine a être commercialise sur le marche local essentiellement C'est ainsi que les menuisiers du bois, les forgerons, les pâtissiers ou les couturiers font partie des artisans de production Les services artisanaux concernent davantage les activites d'entretien, de reparation, voire de finition C'est pourquoi figurent dans ce sous-secteur les metiers de plombiers, blanchisseurs, femmes de menage, reparateurs de cycles, de radios, de lunettes, etc

Pourtant, certaines professions dites de service sont egalement amenees a confectionner des objets, a realiser des produits Il s'agit par exemple des charcutiers ou des horlogers Si la frontiere est parfois floue, cette categorisation vise tout de même a distinguer les artisans de la fabrication de ceux des reparations, de l'equipement et des finitions Cependant, ces sous-secteurs ne doivent pas faire oublier que, d'une part, nombre d'artisans sont polyvalents, en particulier ceux issus des professions liees au bâtiment et a la metallurgie En effet, un mecanicien ou un tôlier ne se limitent pas a des reparations, mais peuvent aussi confectionner des pieces qu'ils vont vendre

En termes de representativite pour les effectifs employes dans l'artisanat, au sein de l'artisanat de production c'est la couture confection qui arrive en tête (7 %), suivie par la menuiserie bois (5 %), la maçonnerie, la fabrication alimentaire et la menuiserie metallique (autour de 3 %) Au sein de l'artisanat de service, hormis les services domestiques, la coiffure emploie 6 % des effectifs, suivie par la mecanique (5 %), la tôlerie et peinture, l'electricite (autour de 2 %) Ces donnees proviennent du rapport sur le secteur informel, dans le cadre des etudes ECOLOC en 1997 Or, d'autres chiffres presentes dans le PRDI (2000) viennent contredire la representativite de certaines activites et même des sous-secteurs Cela jette encore le trouble sur la qualite des recensements effectues et sur la fiabilite des donnees disponibles

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Quoi qu'il en soit, certaines activites se degagent par leur poids au sein du secteur et presentent un potentiel economique certain Une etude du BIT datee de 1995 avait identifie quelques filieres porteuses au sein du secteur de l'artisanat a Saint-Louis Dans l'ordre, il s'agit de la construction metallique, la menuiserie bois, la mecanique generale, la couture confection et enfin la maçonnerie On retrouve donc logiquement les activites les plus representatives

Ces activites, et l'artisanat de maniere generale, semblent s'être dynamises depuis une periode recente, comme l'affirme le PRDI Des enquêtes (2000 – 2001) aupres de quarante entreprises artisanales revelent ainsi que pres de la moitie d'entre elles ont ete creees depuis 1990 (tableau 11) Le developpement d'autres activites economiques comme l'agriculture et le tourisme favorise ce dynamisme de l'artisanat

Tableau 11 Ancienneté des entreprises artisanales à Saint-Louis

Periode de création	Effectifs	Pourcentage
1960-70	2	5
1971-80	5	12,5
1981-90	16	40
1991-2001	17	42,5
Total	**40**	**100%**

Source Fall, M A et Leblanc, G , *op cit* , p 23

Comme le souligne le rapport ECOLOC sur le *secteur informel*, il est interessant de noter que *« l'artisanat est quasi intra-communal l'approvisionnement et la vente se font presque totalement sur place (respectivement 80 % et 76 %) »*[211] Les echanges avec les autres regions demeurent relativement faibles (12 % pour l'approvisionnement et 7 % pour la vente) Cela souligne l'isolement du secteur l'approvisionnement en matieres premieres et la promotion des produits ne semblent pas être a la hauteur du poids de l'artisanat et de son potentiel economique Il reste tourne vers son environnement proche la Commune et un peu les autres departements

L'emplacement ou le lieu de travail des entreprises fait la part belle a la maison, l'atelier venant apres, alors qu'une part non negligeable des entreprises, difficile a connaître, est dans la rue sur une table, par terre ou encore ambulante La place du lieu

[211] B Warr O M S Diallo, *op cit* , p 12

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

« maison » est de nouveau a ponderer du fait de l'importance de l'activite « services domestiques » Nos enquêtes apportent quelques precisions au sujet des locaux de travail Seulement 7 5 % des artisans sont proprietaires de leur local, de même que 7 5 % utilise un local appartenant a la famille et 5 % beneficient d'un local temporairement cede Cependant, pour les plus nombreux (39 %), il faut louer le local ou l'emplacement Le montant des loyers mensuels se situe entre 3 000 et 12 000 FCFA pour pres de la moitie des personnes concernees Cependant, 15 % d'entre elles payent tout de même plus de 20 000 FCFA par mois[212]

Cela denote, dans tous les cas, l'absence de zones viables reservees aux activites artisanales de la Commune Selon Monsieur Diop, responsable d'alors du *Projet Artisanat*[213], *« le village artisanal est la vitrine de l'artisanat d'une ville »* Si tel est le cas, les artisans de la Commune de Saint-Louis ont raison lorsqu'ils disent que l'artisanat y manque de vitalite En effet, même s'il existe un village artisanal, sa situation excentree, son aspect degrade et donc peu attractif suffisent pour rendre compte de l'etat precaire du secteur Or, on ne trouve pas d'autres lieux d'exposition des produits artisanaux en dehors du village Par ailleurs, la centrale d'achat (lieu d'approvisionnement en matieres premieres) ne fonctionne pas comme elle devrait le faire au vu du potentiel

Tout ceci contribue a leur faire perdre un marche local deja faible Les consommateurs saint-louisiens, de l'avis des artisans, preferent s'adresser aux artisans de Dakar par exemple, qui ont une plus grande rapidite d'execution et se font mieux connaître par l'exposition qu'ils parviennent a faire de leurs produits, cela même si par ailleurs ils ne sont pas plus competents qu'eux Les voila ainsi condamnes a ne travailler que sur commande et même obliges parfois de refuser certaines tâches, par la conscience qu'ils ne respecteront pas les delais fixes ou qu'ils travailleront a perte Cette absence d'espaces reserves aux activites artisanales a donc des consequences

[212] M A Fall et G Leblanc, *op cit* p 24

[213] Le *Projet Artisanat* était initié par la Cooperation Française Il s'etait établi au village artisanal de Saint-Louis pour developper un « volet metal », alors qu'a Dakar et a Thies ce projet ciblait respectivement la commercialisation des produits et le « volet cuir » Le projet visait à Saint-Louis a delivrer des formations techniques, puis commerciales a des artisans en vue de fabriquer et de vendre des machines agricoles destinées a des agriculteurs ou organisations paysannes Une trentaine d'artisans ont ainsi eté formes à la construction de batteuses pour le riz et le mil, d'autres ont réalisé des semoirs, des decortiqueuses ou encore des moulins pour la pâte d'arachide Ce projet arrivé à terme en 2001, n'a bien entendu connu aucun suivi, comme il est souvent le cas, lorsque l'on n'obéit qu'à une *logique projet* Nous discuterons plus loin de ces aspects

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

desastreuses sur la vie des artisans saint-louisiens et constitue pour eux un probleme prioritaire Elle represente un frein a un triple niveau

- dans la rapidite d'execution des tâches,
- dans la qualite de la production,
- dans la promotion et l'ecoulement des produits finis

Ce handicap qui paraît si determinant dans la situation precaire des artisans de la Commune de Saint-Louis pourrait être minimise si les artisans disposaient de reelles capacites d'investissements, s'ils beneficiaient de subventions ou de credits A ce niveau aussi, les possibilites sont tres limitees Si l'approvisionnement en matieres premieres constitue un reel probleme pour les artisans de Saint-Louis, ce n'est pas simplement parce qu'il leur faut se deplacer jusqu'a Dakar En effet, s'ils sont obliges de faire le même trajet pour certains travaux de finition, c'est parce qu'ils ne disposent pas d'equipements performants L'incertitude que represente l'approvisionnement en matieres premieres tout comme les problemes lies a l'acces a des equipements performants traduisent, en profondeur, les faibles capacites d'investissements des artisans saint-louisiens Ils sont en effet confrontes a de considerables problemes financiers, notamment par les difficultes d'acceder aux credits, dans un contexte ou financements et subventions sont rares

La parade que voulait apporter la Caisse d'Epargne et de Credit des Artisans de Saint-Louis (CECAS) face a cette difficulte d'acceder au credit n'est pas encore decisive En tant que « structure financiere mutualiste », elle peut bien entendu representer une voie de salut, mais la faiblesse de ses moyens l'empêche d'être determinante Une telle faiblesse, comme on le verra, s'explique par le fait que peu d'artisans adherent a la mutuelle et qu'elle ne beneficie pas de subventions ou de financements de la part des structures de promotion Lors d'un seminaire tenu le 24 mars 2001, anime par Monsieur Sarr de l'*ONG CONCEPT*[214], intitule « *atelier de*

[214] *Concept* est une association basee a Dakar mais elle intervient a Saint-Louis ou elle axe ses interventions sur le milieu des apprentis dans les entreprises artisanales Deux agents, dont M Sarr, travaillaient autour de deux programmes pour un même contenu L'objectif était de lutter contre l'exploitation infantile Les actions touchaient l'ensemble des acteurs qui gravitent autour de l'apprentissage les enfants-apprentis, leurs parents, les patrons et les ouvriers Outre la sensibilisation de ces differents acteurs, les actions visent egalement le renforcement pedagogique pour les maîtres artisans, les loisirs, les formations générales et techniques Nous y reviendrons plus en détail dans le chapitre suivant

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

planification pour un appui a la CECAS », il est apparu que la mutuelle est serieusement handicapee pour pretendre relever le defi En effet, au-dela des problemes deja souleves, le fonctionnement même de la mutuelle laisse a desirer[215] Les membres des comites charges de l'animer (tous des artisans) reconnaissent qu'il est imperatif de proceder a leur formation notamment en comptabilite, en gestion et en utilisation de l'outil informatique

L'absence de zones artisanales et de structures de financement adaptees constitue le premier lot d'une insuffisance des infrastructures artisanales Leurs consequences directes sont la reduction des possibilites de production des artisans et, par ricochet, la perte des marches locaux A en juger par ces deux revers, le probleme majeur demeure la promotion de l'artisanat saint-louisien Les artisans eux-mêmes ne mutualisent pas assez leurs efforts pour faire face collectivement a cette exigence, malgre un discours qui soutient generalement le contraire

En 2001, ils en avaient pris conscience pour lancer une dynamique associative orientee a la recomposition du secteur Cette derniere, Association des professionnels de l'artisanat (APA) est mort-nee[216] Approchee au debut de sa mise en perspective, elle avait revele que 62 5 % des artisans, repartis dans cinq corps de metiers, n'etaient affilies a aucune association artisanale, comme on peut le voir a travers ce tableau

Tableau 12 Affiliation a une association d'artisans (avant APA)

Affiliation	Bijouterie	Cordonnerie	Couture	Menuiserie bois	Menuiserie métal	Total effectifs	%
Oui	3	0	7	4	1	15	37 5%
Non	5	8	1	4	7	25	62 5%
Total	**8**	**8**	**8**	**8**	**8**	**40**	**100%**

Source M A Fall et G Leblanc, *op cit*, p 35

A l'evidence, les couturiers etaient les seuls a avoir une reelle experience associative, l'existence prealable de la Federation nationale des professionnels de l'habillement (FENAPH) y a certainement ete pour beaucoup On voit en effet que chez les cordonniers, la dynamique associative ne semblait pas être a l'ordre du jour En

[215] Ceci, comme on le verra dans la section suivante, est le lot des differentes structures mutualistes d'épargne et de credit rencontrées dans la ville de Saint-Louis
[216] Voir encadré sur l'APA, encadré 7

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

outre, pour les bijoutiers et les menuisiers (bois comme metal), on ne peut pas reellement parler d'organisations de professionnels Il s'agissait en verite de groupes d'amis exerçant le même metier et qui se retrouvaient et discutaient de leurs problemes

Neanmoins, il est clair qu'une telle disposition a facilite les choses pour les bijoutiers et les menuisiers du bois qui, comme le montre le tableau, etaient plus dynamiques que les cordonniers et les menuisiers du metal La ou, en effet, les premiers pouvaient a peu pres dire combien ils avaient enregistre de membres depuis la dynamique APA, les cordonniers ne pouvaient citer que ceux qui constituaient leur bureau, en plus de ceux qui assistaient aux premieres reunions, bien qu'ils aient a l'epoque ventile un nombre considerable de cartes de membre Les menuisiers du metal etaient quant a eux dans une situation plus delicate , ils etaient dans l'incapacite de convoquer leur assemblee generale Une issue semblait trouvee avec la mise sur pied d'une association regroupant les Professionnels de la metallurgie, de la mecanique generale et de l'automobile (PROMECABILE) en juillet 2001 La difficulte majeure a depasser residait dans le foisonnement de metiers susceptibles de faire partie de ce corps de metiers (soudure metallique, tôlerie, mecanique generale/auto, electricite generale/menagere, peinture generale/menagere/auto) PROMECABILE offrait le cadre, sans qu'il y ait une suite donnee a l'initiative, a l'image de la dynamique a laquelle il participait

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Encadre 7 L'APA de Saint-Louis vie et mort d'une dynamique originale

La dynamique Association des Professionnels de l'Artisanat de Saint-Louis (APA) avait le merite d'être enclenchee a la suite d'une analyse critique du secteur de l'artisanat au Senegal et a Saint-Louis, de la part des artisans eux-mêmes Au niveau national, l'objectif etait de rendre operationnel le Cadre national de concertation des artisans du Senegal (CNCAS), prelude a une federation nationale des artisans du Senegal A Saint-Louis, caracterisee par l'isolement des acteurs de l'artisanat, il fallait d'abord remedier a une telle situation Tres rapidement, l'analyse en etait venue a la conclusion que le manque d'infrastructures artisanales, de moyens financiers decents et d'appuis judicieux – principales contraintes consensuelles du secteur – provenait surtout d'une communication deficiente entre les divers acteurs du secteur et d'un manque de structuration de la part des artisans L'analyse a revele que chaque acteur accusait l'autre dans l'etat delabre ou se trouve le secteur Les artisans s'accusaient mutuellement tout en incriminant la Chambre de metiers et les structures d'appui , concernant l'une et les autres, on deplorait alors une insuffisance d'informations sur leur vocation, on reprochait a la Chambre son manque de credibilite et aux structures d'appui l'insuffisance de leurs actions La Chambre retorquait que son atonie provenait de la bouderie des artisans et que les structures d'appui aggravaient cette situation en

contournant l'institution Les structures d'appui arguaient l'absence d'interlocuteurs representatifs pour harmoniser leurs interventions (Fall, M A et Leblanc, G , *op cit*) Aussi fallait-il intervenir selon ces deux variables communication et structuration Les leaders de la dynamique, s'inspirant largement de l'experience des couturiers au niveau national – regroupes au sein de la FENAPH – et des professionnels du cuir a Thies – regroupes au sein de la Federation des professionnels du cuir de Thies (FPCT), instance qui federe aussi bien les cordonniers, les tanneuses que les collecteurs de peaux – avaient mise sur une structuration prealable a la base avant de federer les efforts au sein de l'APA Autrement dit, il fallait d'abord s'organiser au sein des corps de metiers respectifs avant de se retrouver au sein de l'APA comme structure faîtiere , cela avait le merite d'agir de maniere transversale Cinq corps de metiers constituaient alors l'ossature de la dynamique (bijouterie, cordonnerie, couture et menuiseries bois et metal) Un travail soutenu de sensibilisation fut mene au sein desdits corps de metiers L'on insistait sur quatre variables (esprit de sacrifice – être prêt a arrêter son travail pour se rendre aux reunions, acheter les cartes de membre et souscrire aux cotisations fixees – , l'APA n'est pas une organisation de base, mais une federation d'organisations de base , elle incarnera le statut de structure intermediaire entre les artisans (CNCAS), la Chambre de metiers, les collectivites et les structures d'appui , elle se fixerait des objectifs realistes et veillerait a ne pas travailler en concurrence avec les structures d'appui et les autres institutions de promotion, mais en etant toutefois au centre de la concertation afin d'orienter qualitativement les interventions) Helas, l'APA ne vit jamais le jour Tres tôt, le travail de mobilisation s'est essouffle, les artisans n'y voyaient rien d'autre de concret qu'une serie infinie de reunions et de belles paroles La situation devint plus grave lorsque l'un des leaders, le plus charismatique, pressenti comme president de la future Association, migra vers les Etats-Unis laissant sur place des artisans peu au fait des enjeux d'une telle dynamique Des structures d'appui comme la PROMART (Promouvoir l'Artisanat), au lieu d'encourager la perspective l'ont piratee et ont constitue des reseaux paralleles d'artisans (menuisiers du bois notamment), reseaux ephemeres qui n'ont dure que le temps d'executer leurs actions et changer de localite Le Programme d'appui a la petite entreprise senegalaise (PAPES) quant a lui, fidele a sa politique de « groupement d'affaires » a segmente en groupuscules les corps de metiers plus ou moins organises qu'il a investis (bijouterie, couture/confection), reproduisant ainsi l'isolement que voulaient combattre les instigateurs de la dynamique La Chambre de metiers n'a pu rien proposer , elle comptait d'ailleurs sur la realisation de l'APA pour se refaire une sante Les collectivites sont restees bien silencieuses, comme de coutume Les artisans de Dakar, de Thies et de Ziguinchor qui suivaient de pres le deroulement de l'experience saint-louisienne se demandent toujours, comme du reste certains de leurs confreres de Saint-Louis, quand est-ce que le CNCAS sera fonctionnel et par quels moyens l'artisanat deviendra-t-il au Senegal ce secteur dont on vante partout les merites ?

Sur le terrain de nos recentes enquêtes, seules les professionnelles de la TFL avaient tente de s'organiser en reseau, sous l'initiative du PAPES[217] Cette tentative a dure le temps de deux rencontres dont l'une servait a mobiliser les unes et les autres (cinq unites) autour de l'idee et la derniere a proceder au diagnostic du sous-secteur et a

[217] Nous ferons une presentation complète du PAPES dans le chapitre suivant

CODESRIA-BIBLIOTHEQUE

l'elaboration d'un plan d'action[218] Pour toutes les autres associations approchees, l'on evolue en vase clos Les rares moments de realisation d'ouvrages communs se passent dans le cadre des seminaires de formation partages Elles se manifestent essentiellement par des travaux de conception Les chiffres contenus dans les tableaux suivants, centres sur la CC et la TPH, doivent être compris dans cet esprit, comme du reste le reveleront les discours qui les accompagnent

Tableau 13 Etat des relations entre organisations professionnelles (CC et TPH) (A)

	Travail en commun		
Activité menée	Oui	Non	**Total**
CC	5% (2)	95% (28)	100% (40)
TPH	95% (38)	5% (5)	100% (40)
Total	**50% (50)**	**30% (30)**	**100% (80)**

Tableau 14 État des relations entre organisations professionnelles (CC et TPH) (B)

	Discussion conditions de travail		
Activité menée	Oui	Non	**Total**
CC	10% (4)	90% (36)	100% (40)
TPH	17 5% (7)	82 5% (33)	100% (40)
Total	**11% (11)**	**57% (57)**	**100% (80)**

Tableau 15 Etat des relations entre organisations professionnelles (CC et TPH) (C)

	Reflexion réseau		
Activité menée	Oui	Non	**Total**
CC	30% (12)	70% (28)	100% (40)
TPH	92 5% (37)	7 5% (3)	100% (40)
Total	**49% (49)**	**31% (31)**	**100% (80)**

Les chiffres de ces tableaux laissent croire que les professionnelles de la TPH, en ce qui concerne la realisation d'ouvrages communs (95 %) et la reflexion pour la mise sur pied d'un reseau d'associations professionnelles (92 5 %), sont en avance sur les couturiers (respectivement 90 et 70 % de reponses negatives) Mais, comme le revele le niveau intermediaire d'une concertation axee sur leurs conditions de travail, les unes comme les autres en sont quasiment au même niveau (respectivement 82 5 et 90 % de reponses negatives) L'etat de la collaboration entre associations professionnelles d'une même sphere d'activite laisse a desirer , il est a un niveau embryonnaire et la reflexion

[218] L'une et l'autre ont eu lieu en avril 2004 Le fait même que l'initiative n'emane pas des professionnelles est un signe fort qui annonçait son echec , comme on le verra, il suffit en effet que la structure promotrice s'eloigne pour que l'on revienne aux anciens comportements La survie même de chaque unité de production dépend en grande partie des appuis qu'elle capte Nous verrons dans le dernier chapitre que cela est essentiellement dû à la manière dont ces unités naissent

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

commune n'a lieu que lors des sessions de formation, portant generalement sur la *gestion organisationnelle* et organisees par les dispositifs d'appui Les discours suivants eclairent les pourcentages de reponses positives obtenues, essentiellement chez les professionnelles de la TPH

- F Fāl « *Je connais bien deux autres GIE de femmes professionnelles de la TPH Nous nous entendons bien, mais n'avons pas encore reellement travaille ensemble Mis a part les seminaires de formation, nous ne nous sommes jamais rencontrees pour discuter de notre travail Mais lors de ces seminaires, nous echangeons beaucoup , certaines amities sont même nees de ces rencontres* »
- P Traore « *Je sais qu'il existe une association de femmes a Goxu Mbacc, mais je ne me souviens pas de les avoir rencontrees pour parler de notre travail Il semble toutefois que lors des seminaires de formation il y a des echanges portant sur le sujet , moi je n'y jamais pris part Mais je constate que chaque femme reste dans son* kurel *alors que nous pourrions certainement mieux nous mobiliser , nous faisons toutes le même travail et l'union fait la force J'ignore pourquoi nous n'y parvenons pas encore Quand l'adjointe a notre presidente reviendra de voyage, je lui en parlerai pour voir* »
- T Jūf « *Il paraît que les femmes des differents GIE se sont rencontrees lors de seminaires de formation pour discuter de la possibilite de travailler en reseau Je n'ai pas pris part a de tels seminaires qui semblent ainsi interessants Je crois en effet qu'un reseau de femmes transformatrices nous donnerait plus de force Avec le temps, cela se realisera sans doute* »
- K Jeey « *Je connais deux autres* kurel *de femmes dont l'un ici a Guet Ndar même et l'autre a Goxu Mbacc Les seminaires de formation nous permettent d'aborder en commun bien des questions Je me souviens que lors de l'un d'eux, la discussion avait fini par tourner sur les strategies qui nous permettraient de mieux ecouler nos produits Mais a l'issue de telles rencontres, on n'entend plus parler des autres associations Pourtant, nous sommes convaincues qu'une fusion des GIE nous rendrait plus fortes et mieux outillees, ne serait-ce qu'en echangeant nos experiences Certaines femmes sont hesitantes par rapport a l'idee Pour elles, les infrastructures ne sont pas suffisantes pour garantir le succes d'un reseau de femmes Je trouve cet argument absurde* »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

• N Seen « *Il y a trois associations de femmes transformatrices dignes de ce nom sur la Langue de Barbarie Lors des seminaires de formation organises par des structures comme l'ADC ou le PAPES, nous nous rencontrons et echangeons des idees Personnellement, je discute souvent avec les autres femmes des autres GIE a chaque fois que j'en ai l'occasion, mais en dehors des seminaires, je ne me souviens pas d'une assemblee nous reunissant toutes L'idee de mettre sur pied un reseau de femmes transformatrices des produits de la pêche a souvent ete l'objet de discussion lors de telles rencontres, mais n'a jamais ete abordee sur les sites de transformation Pour l'instant, les associations restent separees et chaque femme evolue au sein de son* kurel *Peut-être qu'un jour cela se realisera , il me semble cependant que chaque structure tient a son autonomie* »

De tels discours eclairent ainsi la realite des relations entre les organisations specialisees dans la TPH , elles ne se sont jamais rencontrees que dans le cadre des sessions de formation C'est dans ces cadres que les unes decouvrent les autres et qu'elles travaillent et reflechissent ensemble C'est ainsi que la realisation d'ouvrages communs a lieu lors des sessions portant sur *les techniques ameliorees de transformation du poisson* De la même maniere, elles representent l'espace d'evocation de mise sur pied d'un reseau de femmes transformatrices des produits de pêche Chacune des femmes interrogees semble partager la volonte de mieux mutualiser leurs efforts, cependant que les possibilites d'y arriver, une fois sorties des salles de formation, sont projetees dans un futur plus ou moins lointain Pour l'instant, chaque *kurel* – ou organisation professionnelle – mobilise ses membres pour capter des appuis Si a Goxu Mbacc, on en compte qu'un seul, a Guet Ndar, il y en au moins deux et, les femmes qui les composent, bien qu'elles cohabitent sur le site et entretiennent des relations amicales plus ou moins poussees, se distinguent encore par leur structure d'appartenance Chez les couturiers aussi, *mutatis mutandis*, la logique est la même

• M Ja « *Je connais deux autres associations de professionnels dans le secteur, mais il faut reconnaître qu'elles sont loin d'avoir l'envergure de Pasteef Je les ai d'ailleurs decouvertes lors d'un seminaire de formation , avant cela, je n'en avais jamais entendu parler et j'avais toujours pense que le seul GIE de couturiers a Saint-Louis etait le nôtre Les echanges lors de ce seminaire etaient fructueux Etant affilies a la FENAPH, nous pensons que ce serait une bonne chose si ces*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

petites structures rejoignaient Pasteef Mais il faut voir combien de membres compte notre GIE – pourtant la plus representative a l'echelle communale – pour comprendre pourquoi nous sommes si disperses Au sein de notre GIE, nous reflechissons parfois sur les modalites d'accroissement du nombre d'adherents, mais je ne souviens pas d'une reunion ou les autres associations etaient invitees »

• C Bõy « *J'ai oublie le nom des autres associations de professionnels que j'ai croisees lors d'un seminaire Il s'agissait alors d'un seminaire organise par la Fondation Paul Gerin La joie en relation avec une autre structure basee à Dakar L'objet du seminaire etait de recruter des formateurs dans le cadre des activites de la Fondation Cela nous a permis de parler au nom de nos associations respectives , c'etait interessant, car cela nous a permis de mieux nous connaître Au niveau de Pasteef, nous pensons ainsi qu'il faut mobiliser les autres au sein d'un reseau La realite est que plusieurs tailleurs preferent s'occuper de leurs affaires individuelles ou choisissent les associations de proximite qui n'ont pas forcement une vocation professionnelle Toutefois, je crois qu'on finira par y arriver A chaque chose son heure* »

La situation de la TPH est ainsi differente de la CC du point de vue des organisations existantes et de leur impact local A Saint-Louis, seul le GIE Pasteef est reellement reconnu comme association de professionnels regroupant les couturiers Les autres sont plus des associations de quartier qu'autre chose et ont connu une certaine expansion a l'issue des activites de renforcement des dynamiques de quartiers menees par l'ADC Ces remarques faites, la situation reste la même qu'au niveau de la TPH s'agissant des relations entre associations regroupant des professionnels de la CC Le seul moment ou elles se sont croisees et reconnues a ete lors d'un seminaire de recrutement Cette information qui semble marginale – et sur laquelle nous reviendrons plus tard – a d'ailleurs la qualite d'informer sur le fait qu'en dehors des professionnelles de l'agroalimentaire, rares sont les moments ou des seminaires exclusivement reserves a tel ou tel corps de metiers sont organises Generalement, de telles sessions mobilisent tous les professionnels du secteur de l'artisanat et n'ont pas l'objet de les amener a federer leurs efforts

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

L'etat de la collaboration entre artisans de même corps de metiers laisse pressentir celui entre des corps de metiers differents Tout se passe comme si les corps ne sont pas complementaires ou ne se presentent pas mutuellement des opportunites On assiste en effet a un cantonnement des artisans dans leurs corps de metiers respectifs , dans le cas de la transformation agroalimentaire, les professionnelles evoluent dans leur filiere respective et n'envisagent ici aussi la possibilite d'une mise en reseau que lors des sessions de formation qu'elles suivent en commun Le tableau suivant presente les resultats de l'evocation d'une telle eventualite entre les specialistes de la TFL et de la TPH

Tableau 16 Évocation de la possibilité de travailler en commun (TFL et TPH)

Activité menee	Possibilite évoquée		
	Oui	Non	Total
TFL	90% (18)	10% (2)	100% (20)
TPH	45% (18)	55% (22)	100% (40)
Total	**36% (36)**	**24% (24)**	**100% (60)**

La disparite entre les pourcentages de reponses positives (90 % TFL et 45 % TPH) est relative au nombre de femmes ayant participe a une session de formation regroupant les professionnelles de l'un et l'autre filiere Les UP de la TFL ayant un nombre limite de membres correlativement aux GIE/UP de la TPH, nombre de professionnelles de la TFL se souviennent d'avoir vecu le moment ou la possibilite de travailler avec leurs consœurs de la TPH a ete evoquee Cependant, ni les unes ni les autres ne parlent de rencontres entre elles en dehors de ces seminaires

CODESRIA-BIBLIOTHEQUE

- P Jeey (TPH) « *Nous avons deja rencontre nos consœurs de la TFL lors de quelques seminaires de formation En parlant de nos activites respectives, nous nous sommes decouvert beaucoup de similitudes, surtout en ce qui concerne les contraintes materielles auxquelles nous sommes soumises L'idee a souvent ete emise de travailler ensemble pour trouver les moyens d'ameliorer nos conditions de travail, mais il n'y a a ce jour aucune manifestation concrete Il faut sans doute souhaiter que de tels seminaires soient régulierement organises pour y arriver* »
- N C Lūm (TFL) « *J'ai su beaucoup de choses de la TPH en rencontrant des professionnelles du* secteur *lors de quelques sessions de formation L'idee d'unir*

nos efforts a d'ailleurs souvent ete developpee lors de telles rencontres Mais malgre les volontes, cela tarde a prendre corps , nous ne sous sommes jamais rencontrees en dehors des seminaires de formation De plus, a considerer les difficultes que nous avons a monter un reseau de femmes professionnelles de la TFL, je ne pense pas que ce soit pour demain que toutes les associations de l'agroalimentaire evolueront dans une même assemblee D'ailleurs, nous ne sommes pas nombreuses a connaître les differentes UP de la TFL a Saint-Louis Chacun evolue au sein de son unite et espere avec les partenaires ameliorer ses conditions de travail »

L'existence de parente dans la profession ne suffit pas pour inciter de la part des professionnelles elles-mêmes la mutualisation de leurs efforts Elles remettent tout a plus tard et comptent sur les seminaires de formation pour raffermir leurs liens Globalement, tel est d'ailleurs le comportement des differentes organisations de professionnels artisanes Il est des lors aise de comprendre pourquoi l'artisanat local souffre d'un manque de creativite et de diversite dans l'offre L'attentisme des artisans en constitue, a bien des egards, une cause profonde Leur cantonnement, symbole d'une insuffisante communication, limite leurs possibilites de production et acheve de les desarmer face a un environnement incertain Cette incertitude est entretenue par leurs relations conflictuelles, sinon aleatoires, avec la Chambre de Metiers qui est pourtant l'instance de promotion et d'encadrement de l'artisanat local D'ailleurs la presence de la Chambre de Metiers, tout comme celles des structures d'appui ne semblent pas consequentes dans la promotion du secteur[219], de l'avis des artisans, qu'ils soient femmes ou hommes

En termes de genre, les activites artisanales semblent marquees par une forte predominance des hommes sur les femmes Selon l'enquête ECOLOC sur le secteur informel dans le Departement de Dagana, seulement 18 % des chefs d'entreprises sont des femmes Bien que de l'energie physique soit necessaire pour nombre d'activites, il en existe beaucoup d'autres dont les femmes pourraient s'emparer Dans l'artisanat de service en particulier et même dans la production, de nombreuses possibilites sont

[219] Cet aspect sera traité plus tard, aussi bien dans le chapitre suivant que dans la dernière partie de ce travail

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

ouvertes aux femmes et pas seulement pour des tâches domestiques evidemment, puisque c'est la qu'elles sont surrepresentees pour l'instant

A defaut de disposer de chiffres precis sur Saint-Louis, le rapport sur l'economie locale de Dagana[220] permet de constater que les femmes sont majoritaires dans l'artisanat Bien que l'artisanat ait du mal a se developper dans cette localite, des activites comme la restauration, la teinturerie, la blanchisserie, la fabrication de nattes, de colliers, de tentes ou d'encens, pour ne citer que cela, sont monopolisees par les femmes Tout porte a croire qu'il est egalement le cas a Saint-Louis Il est vrai que ce sont des activites qui ne necessitent pas forcement un long apprentissage, mais cela prouve que les femmes s'integrent bien a l'artisanat, secteur appele sans doute a se feminiser bien davantage avec le temps D'ailleurs, l'essentiel des PME/PMI[221] dynamiques sur la Commune sont entre les mains des femmes, dans le domaine de la transformation agroalimentaire

1 4 4 Les PME/PMI

Les PME/PMI les plus importantes en nombre d'unites et d'emplois recensees sur l'espace communal sont dans le domaine de la transformation artisanale agroalimentaire (respectivement 54 et 485) En termes de production globale et de VA, on trouve les plus importantes dans le mareyage (6 8 mds de production et 6 1 mds de VA) Ceci acheve de confirmer le rôle preponderant de la pêche et celui non negligeable de l'artisanat Les PME/PMI dans l'agroalimentaire comptabilisent a elles seules 52 % des 13 9 mds de VA realisee par le « secteur »[222]

Aussi bien dans la transformation des produits halieutiques que dans celle des fruits et legumes, compte tenu des potentialites, la production pourrait s'ameliorer n'eût ete un lot fourni de contraintes Des ateliers tenus courant 2002[223] ont identifie le

[220] B Warr, O Sow, *op cit*
[221] Ou ce qu'il est permis d'appeler ainsi, l'essentiel d'entre elles etant surtout de sommaires unités de production, comme on le verra
[222] ADC de Saint-Louis, *op cit* , p 63
[223] Ateliers de concertation sur la transformation des produits halieutiques (29 août 2002) et sur la transformation des fruits et legumes (12 septembre 2002) a Saint-Louis, organises par l'ADC de Saint-Louis dans le cadre du PRODEL Ces ateliers avaient mobilise les differents acteurs des filières, groupements de professionnelles, services techniques et structures d'appui, afin de jeter les bases d'une promotion efficace des activités Nous reviendrons plus tard sur d'autres aspects ressortis des débats

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

potentiel representatif des acteurs qui gravitent autour desdites filieres ainsi que les faiblesses, forces, opportunites et risques qui les caracterisent, reprenant largement tout ce qu'avaient revele des rencontres, etudes et notes techniques precedentes les concernant, surtout dans le domaine de la TPH[224] – l'autre branche (TFL) etant a l'epoque moins connue, mais surtout peu valorisee

A bien des egards, les deux filieres partagent les mêmes problemes tout au long du cycle d'exploitation les concernant, de la difficulte d'acceder aux matieres premieres a la maîtrise des circuits de commercialisation, en passant par le manque d'equipements performants de production qui se repercute sur la qualite et l'hygiene des produits finis Toutefois, d'une filiere a une autre, ces problemes s'aggravent selon le niveau d'instruction et de structuration des operatrices, les periodes de l'annee, les specificites propres aux matieres utilisees et aux produits finis , mais aussi selon le degre d'engagement des collectivites, des services techniques de l'Etat et des structures d'appui[225]

C'est ainsi que pour la TPH, l'abondance temporaire de la matiere premiere couplee a la proximite des lieux d'approvisionnement par rapport aux sites de transformation et les liens de parente entre pêcheurs et transformatrices qui en facilitent l'acces, sont concurrences par l'absence de capacites de stockage, autant pour valoriser les mises a terre (chambre froide) et les utiliser en cas de rarete que pour proteger les produits finis (magasin de stockage) La TFL fait face aux mêmes aleas climatiques alors que les difficultes d'acces a la matiere premiere se complexifient par la fluctuation de leur prix due en grande partie a l'inorganisation du circuit d'approvisionnement

Concernant la production proprement dite, l'obsolescence et l'insuffisance du materiel sont un lot commun aux deux filieres, la ou le savoir-faire est largement garanti aux savoir-faire anciens, les nouvelles techniques de transformation se greffent La TPH souffre de la precarite des sites , l'amelioration des conditions techniques et

[224] *Journees de concertation sur la pêche artisanale a Saint-Louis*, Association des jeunes pêcheurs de la Langue de Barbarie/PSLR, septembre 2000 , *La pêche dans la region de Saint-Louis presentation generale , quelques aspects regionaux et sous-regionaux*, Service regional des pêches maritimes de Saint Louis, 2001, 11 p , Appui *a la transformation des produits de la pêche des regions de la grande côte du Senegal*, Senegal (ITA, ADC)/France (GERES), mars 2000, 26 p , *Etat des lieux du secteur de la transformation des produits halieutiques dans la Langue de Barbarie*, Saint-Louis du Sénegal, ADC/GERES, février 2002, 18 p

[225] On traitera du positionnement des uns et des autres dans la dernière partie

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

materielles des femmes est bloquee par les problemes lies a la disponibilite et a la securisation des espaces reserves a une telle activite Même si des efforts sont ça et la notes, l'environnement demeure defavorable, notamment en ce qui concerne la disponibilite des energies necessaires a une production de qualite (eau, electricite, evacuation des dechets) Non exposee aux mêmes penuries, la TFL fait cependant face a la difficulte de respecter les criteres biochimiques et microbiologiques garants de la qualite des produits , ici, ce sont surtout les equipements de contrôle qui font defaut

Naturellement, la qualite des produits retroagit sur leur commercialisation Les conditions materielles et techniques evoquees en disent long sur une telle qualite et la competitivite des produits sur le marche international Mais le plus grand probleme demeure la maîtrise des circuits de commercialisation, pour des produits de qualite moindre visant essentiellement les marches locaux Deja au niveau communal, national et sous-regional, de tels circuits demeurent souterrains Si la TPH, comme deja vu, parvient tant bien que mal a ecouler sa production, il en est tout autrement pour la TFL

Dans cette filiere, si la production reste episodique, cela est en grande partie dû a la difficulte d'ecouler les produits finis Si les habitudes alimentaires facilitent la distribution des produits halieutiques, la recence de la transformation des fruits et legumes a usage commercial requiert une vision commerciale que n'ont pas encore developpee ses operatrices Les produits (marmelades, sirops, confitures, nectars, etc) bien que prises par le grand public et recherches par les grandes surfaces (hôtels, restaurants, auberges, supermarches) ne sont pas assez visibles sur le marche local La connaissance des lieux de vente n'est toutefois pas suffisante pour regler ce probleme , les femmes transformatrices n'ont pas la surface financiere leur permettant de mieux promouvoir leurs produits (labellisation, plan marketing, publicite, etc) Au bout du compte, ces derniers ne sont pas competitifs par rapport aux produits equivalents provenant des brasseries dakaroises, encore moins a ceux importes, mieux presentes, plus attrayants et subventionnes par leur pays d'origine , de tels produits coûtent d'ailleurs bien souvent moins chers que les produits saint-louisiens

Globalement, c'est l'organisation entiere du travail qui apparaît defaillante pour ces filieres La faiblesse des moyens tres souvent mise en avant cache en realite un probleme d'organisation interne et externe (aux UP) qui limite les potentialites de

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

productivite Il est clair que la faiblesse des capacites d'approvisionnement, des moyens de stockage et de conservation, l'absence de strategies viables de production et de commercialisation amont et aval constituent des handicaps de taille pour les unites de production de l'agroalimentaire saint-louisien[226] Mais les liens entre productrices ainsi que leur capacite a s'adapter ne sont pas assez valorises pour accroître l'epargne, renforcer le materiel et ameliorer les capacites de planification des activites Comme on le verra, le manque d'instruction (surtout pour la transformation halieutique), le manque de suivi et de communication, les clivages entre unites de production sont a la base d'une organisation interne deficiente , l'absence d'un maillage institutionnel impliquant les operatrices, les collectivites, les services techniques et les dispositifs d'appui est le signe du probleme d'organisation externe

Cela dit, il existe aussi a Saint-Louis des PME qui investissent d'autres filieres comme les transports, les auberges et la restauration, le commerce, etc , sans compter que d'autres domaines restent jusqu'ici inexploites[227] En outre, le domaine des PME/PMI s'etend bien entendu jusqu'a la construction, l'entretien et a la reparation des materiels agricoles et de pêche On peut toutefois penser que ces axes ne sont pas investis faute d'une bonne politique de financement, a defaut d'operateurs aux reelles capacites d'investissement, cependant que le potentiel est reel a travers certaines entreprises artisanales presentes sur l'espace communal Cette recurrence du probleme financier peut sembler deroutante, vu la proliferation des structures mutualistes d'epargne et de credit a Saint-Louis

2 Le secteur de la microfinance à Saint-Louis : les mutuelles d'épargne et de crédit (MEC)

Les MEC presentent une grande diversite a Saint-Louis Cette derniere se lit a travers leur annee et leur processus de creation, le nombre de leurs societaires, les

[226] Nous verrons dans la dernière partie comment les entrepreneures parlent elles-mêmes de tels obstacles, illustrant du coup la conscience qu'elles ont des differentes contraintes qui les empêchent de mener des activités professionnelles reellement rentables Nous verrons cependant que si leurs conditions de travail sont jugees insatisfaisantes, la situation economique de la ville est quant à elle qualifiee d'acceptable, comme s'il n'y avait pas vraiment de lien entre leur situation entrepreneuriale et la réalité economique de la ville Annonçons des ici que cet apparent paradoxe est issu de leur maniere de se representer *l'economie* et de la place qu'occupe la representation du *travail* dans une telle représentation

[227] D'une part, il s'agit de la valorisation des déchets et des entrailles de poissons en compost, engrais et autres émulsions D'autre part, d'une industrie axée sur la sacherie et le plastique de manière générale, spécialisée dans la production des emballages et étiquettes

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

limites spatiales de leurs interventions, la composition de leur cible ainsi que les secteurs d'activite qu'elles privilegient A partir de tels elements, il est possible de presenter le tableau general de leur presence dans la commune de Saint-Louis D'autres elements, de nature qualitative, viennent completer un tel tableau , ils sont cependant generalement problematiques et introduisent un doute quant a l'impact reel des MEC sur l entrepreneuriat local, malgre des atouts specifiques a l'une ou autre ou communes a toutes Du tableau general aux atouts et contraintes, en passant par le mode de fonctionnement des organes des differentes MEC, l'on perçoit mieux la portee de leurs recours par les professionnels enquêtes, repartis entre trois d'entre elles a l'echelle de la Commune, a l'exception de certaines professionnelles de la TPH[228]

2 1 Tableau géneral des MEC a Saint-Louis

Le tableau suivant permet d'avoir une vue synthetique des differentes structures mutualistes d'epargne et de credit a Saint-Louis

Tableau 17 Les MEC a Saint-Louis

MEC	Année de création	Processus d'évolution	Nbre de sociétaires	Zone d'interventi on	Cible	Secteur ciblé
1 Caisse d'épargne des artisans de St-Louis *(Cecâs)*	1993	Mutuelle	1 000	Communal	Mixte	Artisanat
2 Fédération des femmes productrices du delta (Feprodes)	1997	Groupemen ts de femmes	2 500	Régional	A dominante féminine	Priorité agriculture/d iversifié
3 Fédé des ass féminines du Sénégal *(Fafs)*	1997	Association s féminines	780	Communal	Féminine	Diversifié
4 Mutuelle des éleveurs (Mde)	1999	Ass de prof	300	Régional	Mixte	Elevage
5 Association des femmes entreprises – Nord *(Afer-Nord)*	2000	Groupemen ts de femmes	620	Regional	A dominante féminine	Diversifié

[228] Il s'agit notamment des professionnelles affiliees a l'Union Locale de Goxu Mbacc qui recourent a une structure mutualiste faîtière basee a Dakar L'on verra que le rapport au crédit et les modalites de son accès peuvent à bien des égards l'expliquer, sans compter, comme on le verra (encadré 8), les antécédents mémorables et fâcheux de la Mutuelle des Pêcheurs de Saint-Louis (MPS)

SOCIOLOGIA BIBLIOTHEQUE

6 AFSDN	2000	Ass femmes	520	Régional	Féminine	Diversifié
7 Goxu Mbacc	2001	Mutuelle	180	Communal	Féminine	Pêche
8 Suxali Jigeenu Ndar *(Sjn)*	2001	Association s féminines	1.500	Communal	A dominante féminine	Diversifié
9 Mame *Coumba Bang*	2001	Ass femmes	1.300	Communal	Féminine	Diversifie
10 Unacois	2001	Ass de prof	604	Communal	Mixte	Commerce
11 Opérateurs éco Du Nord *(Open)*	2001	Mutuelle	148	Communal	Mixte	Diversifié
12 Gec de Bango	2002	Mutuelle	142	Communal	A dominante féminine	Diversifie
13 Gec Bok Jom de Guet Ndar *(Bjgn)*	2002	Mutuelle	62	Communal	A dominante féminine	Pêche
14 *Gec Téranga Ndar*	2002	Mutuelle	96	Communal	A dominante féminine	Diversifié
15 *Ñaq Ted*	2003	Mutuelle	147	Communal	A dominante féminine	Pêche
16 *Nangu Ligeey*	2003	Mutuelle	128	Communal	Mixte	Diversifié
17 Pro de la pêche art de St-Louis *(Propas)*	2003	Mutuelle	300	Communal	Mixte	Pêche

De 1993 a 2000, la dynamique de naissance des mutuelles a ete timide avec seulement six MEC pour cette periode L'annee 2001 va constituer un boom avec la mise sur pied de quatre MEC , jusqu'en 2003, un tel phenomene n'a cesse de croître Cette frenesie est la consequence d'un mouvement d'ampleur nationale comme le confirme le rapport 2000 des SFD *« le secteur de la micro finance au Senegal en 2000, sur la base des donnees reçues se caracterise par un dynamisme confirme au plan de l'implantation geographique entre autres elements »*[229] Il s'y ajoute le fait que pour l'annee 2000, les lignes de credit ont augmente de 31 % et les subventions de 41 %[230]

A partir de 2003, l'implantation des MEC a connu un certain frein Ce fait s explique par l'essoufflement dans l'absorption de potentiels societaires On s'en rend davantage compte lorsqu'on examine la taille du societariat des plus recentes MEC , aucune d'entre elles n'a atteint les 300 membres et certaines parmi elles peinent même a

[229] *Banque de donnees sur les systemes financiers decentralises*, BCEAO-BIT, PASMEC, mai 2002, p 1
[230] *Ibid* p 19

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

mobiliser 150 societaires Ajoute au fait que nombre de societaires, par strategie economique, souscrivent a deux voire trois MEC en même temps, la population totale des Mec tel que le reflete le tableau – 10 179 societaires –, deja faible, est d'ailleurs a relativiser Tout compte fait, les potentiels societaires de nouvelles MEC ne semblent pas aussi nombreux que leur rythme d'evolution Si en reference a des structures comme *Sjn* (1 500), *Coumba Bang* (1 300) et *Unacois* (604), relativement jeunes, un tel point de vue peut être conteste, il n'est cependant pas permis de remettre en cause celui selon lequel une organisation a la base est necessaire

Car, a y voir de plus pres, il ressort que la taille du societariat depend fortement du processus d'evolution de la MEC, alors que l'annee de creation n'est pas, de prime abord, un facteur explicatif essentiel Exception faite de *Cecas* et de *Propas*, respectivement 1 000 et 300 societaires, les plus grands effectifs se rencontrent au niveau des institutions qui sont passees de groupements ou d'associations (de professionnels ou de femmes) a des mutuelles Il n'est des lors pas etonnant qu'elles soient dans leur majorite entre les mains de femmes ou a dominante feminine A ce propos, les femmes apparaissent comme les principales actrices du mouvement associatif dans sa dimension economique , elles sont depuis longtemps a l'initiative de structures mutualistes qu'elles n'ont eu aucun mal a transformer en MEC

Le cas de la *Cecas* qui, malgre sa longevite et la taille de la population artisanale a du mal a franchir le cap des 1 000 membres, apporte d'ailleurs plus de lumiere a ce sujet Il en est de même des mutuelles specialisees dans la pêche (*Goxu Mbacc, Bjgn, Ñaq Ted et Propas)* a ses activites amont et aval Même si elles sont a dominante feminine, il est a signaler que ces dernieres n'ont pas su mobiliser les groupements de femmes transformatrices , ce qui explique d'ailleurs leur nombre (4) alors qu'elles sont toutes situees dans la même zone geographique a savoir la Langue de barbarie Aussi, malgre une population de femmes transformatrices estimee a 1 000, sans compter celle des pêcheurs, ne comptent-elles a peine que 689 societaires Ces deux cas permettent d'illustrer que la representativite d'une structure mutualiste d'epargne et de credit depend fortement de la mobilisation sociale qui precede son installation ou, si elle cible un secteur d'activites particulier, de l'etat de la communication et de la structuration qui prevaut entre les operateurs qui le constituent

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

On constate ainsi que quatre mutuelles (*Feprodes, Syn, Coumba Bang, Cecas*) occupent a elles seules 67 % de l'effectif total des mutuelles sur la Commune De même, la *Feprodes* a elle seule englobe 36 % de l'effectif total Ceci est le produit de l'etendue de son reseau ville – campagne Cependant, la variable *Zone d'intervention* ne semble pas trop influer sur la taille du societariat On peut toutefois faire quelques commentaires la concernant, tout en gardant a l'esprit que la variable *Secteur cible* est plus decisive dans la taille du societariat, de la même maniere qu'elle permet de mieux clarifier les disparites constatees selon la zone investie

Les mutuelles d'audience regionale sont presque toutes entre les mains des femmes , ce sont des structures souvent affiliees a des associations dont les tentacules debordent l'espace communal La *Feprodes* a bâti un solide reseau entre le monde rural et la ville (exploitation de produits agricoles et commercialisation), la *Mde* intervenant dans le domaine de l'elevage a des activites logiquement extra communales *Afer et Afsdn* traduisent le dynamisme des femmes dont l'implication dans la vie active se fait a travers tous les creneaux laisses vacants par les hommes, même au-dela et, se traduit souvent par une pluriactivite

Le plus gros lot des MEC a une audience uniquement communale , on peut les appeler mutuelles de « territoire » ou de « proximite » Elles ont l'avantage de ne pas être confrontees aux mêmes problemes d'eloignement et parfois d'enclavement des mutuelles d'audience regionale Il faut cependant preciser que la *Cecas* est representee dans d'autres departements et même hors de la Region , on compte ainsi parmi ses demembrements le Groupement d'epargne et de credit des artisans de Podor *(GECAP)*, le Groupement d'epargne et de credit des artisans de Matam (*GECAM*) et enfin une caisse d'epargne et de credit a Ndierbe dans le departement de Dagana Les mutuelles ciblant le secteur de la pêche (*Goxu Mbacc, Bjgn, Niaq Teed* et *Propas)* ont logiquement une audience uniquement communale et ou même juste zonale la Langue de barbarie

Le secteur cible vient ainsi clarifier certaines choses, dont la composition de la cible même Plus de la moitie des MEC sont, comme deja souligne, a dominante feminine Il faut tout de même souligner que les mutuelles qui echappent aux mains des femmes sont generalement celles regroupant des professionnels L'on comprend ainsi

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

pourquoi au niveau des secteurs investis, la rubrique *Diversifie* soit bien fournie, les femmes n'etant pas pour l'essentiel specialisees dans un secteur d'activites precis

Neanmoins, la moitie des MEC ont leurs membres intervenant dans un secteur d'activites bien precis Pour celui de la pêche, ce sont *Goxu Mbacc, Bjgn, Ñaq Ted* et *Propas* Pour d'autres secteurs comme l'agriculture, l'elevage, le commerce et l'artisanat, on constate respectivement *Feprodes, Mde, Unacois* et *Cecas* Il est d'ailleurs possible de proceder d'ores et deja a une petite typologie des mutuelles sur l'espace communal, selon la cible et le secteur d'activites Ceci a l'avantage, d'une part, de montrer l'aspect privilegie par les mutuelles (epargne ou credit), d'autre part, de mieux edifier sur leurs particularites

La majorite des MEC a Saint-Louis a pour cible principale les femmes Parmi celles-ci, quatre travaillent exclusivement avec des femmes (*Fafs, Afsdn, Goxu Mbacc* et *Coumba Bang*) Avec cette distinction, on entre dans la typologie des MEC en « systemes ouverts » et en « systemes fermes » La difference fondamentale entre ces deux systemes reside dans le fait que les systemes fermes n'accueillent qu'une categorie particuliere de personnes alors que ceux ouverts brassent plus large et acceptent l'adhesion de toutes les personnes Les fonds des MEC a travers l'epargne et le credit constituent a y regarder de plus pres un cadre distinctif des institutions comme en atteste fort bien ces propos

> « « Les systèmes ouverts » ont généralement pour base l'épargne Les systèmes mutualistes, les COOPEC (Coopérative pour l'épargne et le crédit) rentrent dans le type d'approche où le plus souvent aucune exclusion a priori de type socioprofessionnel n'est pratiquée La proximité physique constitue parfois un elément determinant dans la composition du societariat, mais peut en devenir sociétaire tout individu ayant une capacite d'epargne » « Ces systemes « fermes » peuvent être regroupes dans cette catégorie des institutions qui fonctionnent avec « groupes cibles » c'est-à-dire une catégorie bien définie de la population avec des critères d'éligibilité discriminatoires Ces institutions reposent essentiellement sur le crédit même si elles proposent des produits d'épargne La pression sociale est un élément déterminant dans le recouvrement des crédits, mais celle-ci ne peut intervenir que lorsque les intérêts des membres sont homogènes »[231]

[231] L Humbert et alii (coord et red), *Les systemes d epargne et de credit decentralises*, Collection rapport d'études du Ministere de la cooperation décentralisée, Paris, Direction du développement, Service de l'information et de la Communication, 1994, p 58

COESRIA - BIBLIOTHEQUE

A la suite de cette assertion, il ressort que les mutuelles d'epargne et de credit sur l'espace communal sont difficiles a categoriser En effet, selon qu'elles semblent a systeme ouvert ou ferme, l'on peut être surpris de constater que l'aspect privilegie (epargne ou credit) n'en tient pas rigoureusement compte La majorite des mutuelles recensees entre dans le registre des structures a systeme ferme, le critere d'eligibilite pouvant être le genre (mutuelles exclusivement feminines) ou l'activite exercee (mutuelles de professionnels) Il faut toutefois souligner que ce critere d'eligibilite n'est pas net C'est ainsi que le credit absorbe generalement le volume d'activite des mutuelles sur l'espace communal Cependant, pour les mutuelles a systeme ouvert, la priorite affichee du credit est due a une faible culture de l'epargne ou a une impossibilite de s'y adonner, les budgets des societaires etant absorbes par les menages et familles Le tableau suivant permet de mieux apprecier ce volume d'activites

Tableau 18 Volume d'activités des MEC répertoriées

Nom des institutions	Montant de l'epargne en CFA	Montant du crédit en CFA	Année d'exercice
Afer Nord	18 000 000	27 000 000	2006
AFSDN	1 537 000	11 000 000	2006
CECAS	32 432 503	331 702 662	2006-2007
Coumba Bang	27 408 000	27 251 000	2005
FAFS	1 800 000	12 000 000	2005
FEPRODES	99 850 000	98 550 000	2006
Goxu Mbacc	1 500 000	2 500 000	2005
MDE	10 596 605	25 980 000	2005
Naq Ted	787 000	—	2004
Nangu Ligeey	1 090 000	1 859 000	2005
Suxali Jigeen	1 735 000	3 000 000	2007
OPEN	1 500 000	—	—
UNACOIS	852 447 290	104 355 000	2007
MEC PROPAS	1 500 679	4 566 675	2007

Les mutuelles a systeme ferme semblent bien tenir leur rôle a l'exception de l'*Unacois* En effet, qu'elles soient exclusivement feminines *(Afsdn, Fafs)* ou de professionnels *(Cecas, Goxu Mbacc, Mde)*, il se revele que le volume d'activites de ces mutuelles est concentre autour du credit *Unacois* est le cas typique d'une mutuelle autonome, avec des societaires aux reelles capacites financieres Elle illustre aussi parfaitement tout le profit qu'il y a dans la mise en reseau des professionnels, elle loge une ligne de credit degagee par le reseau national Malgre le volume de l'epargne, de loin plus consequent que celui du credit, ses principales activites tournent autour de ce

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

dernier Pour preuve, seul le comite de credit est reellement dynamique, comme en atteste la regularite de ses reunions (10 par an)

L'importance de l'epargne semble ainsi tenir plus d'une certaine culture qu'en ont les commerçants que d'une veritable politique de l'institution Par ailleurs, le vocable « systeme ferme » y est a relativiser, dans la mesure ou elle compte aussi comme societaires d'autres categories socioprofessionnelles, mais toutes solvables, representatives des « petits fonctionnaires » C'est ici ou apparaît une autre categorie de mutuelles se dressant a moyen terme entre les systemes ouverts et ceux fermes , ce qui contribue a compliquer la lecture des mutuelles, mais qui en même temps est temoin de la creativite qui les anime Cette categorie est souvent incarnee par les mutuelles de femmes

Si par exemple *Coumba Bang* cible exclusivement les femmes – ce qui en fait une mutuelle a systeme ferme –, l'importance de son volume d'epargne s'explique par le fait qu'elle compte nombre d'autres membres, ayant simplement droit a l'epargne et ne pouvant pretendre au credit Ces derniers sont appeles membres auxiliaires Ce sont des hommes qui investissent les mutuelles qui n'accueillaient au depart que des femmes Ce statut leur confere selon les cas le droit d'epargner uniquement (*Feprodes*) ou d'epargner et d'avoir du credit sans pour autant être eligible dans les organes (*Sjn*) Mais, il existe une derniere categorie de MEC qui, au depart, ne regroupait que des femmes (*Afer*, *Ñaq Ted*) et qui aujourd'hui traite les hommes et les femmes sur un pied d'egalite Ce virage statutaire est parfois strategique dans la mesure ou il permet d'absorber les hommes eligibles dans certaines lignes de credit et presentant des projets bancables Ces dernieres citees (*Sjn, afer, Ñaq Ted*), en plus de *Nangu Ligeey,* incarnent sur l'espace communal les mutuelles a systeme ouvert

Cependant, leur volume d'activites n'en temoigne pas En effet, il apparaît tres nettement que le credit y est privilegie Hormis les raisons evoquees plus haut pour rendre compte de cette situation, a savoir l'absence ou la faiblesse d'une culture de l'epargne ou l'impossibilite de s'y adonner la ou elle aurait l'air d'un luxe, il faut sans doute ajouter la possibilite de beneficier de subventions ou d'acceder a des lignes de credit C'est ainsi que, generalement, la base qui devrait être l'epargne devient le credit Bien souvent, dans la phase de sensibilisation, l'aspect mis en avant pour interesser le

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

potentiel societaire est le credit C'est deja a cette phase de mobilisation ou les germes d'un mauvais fonctionnement des instances – comme on le verra plus loin – font leur apparition Les objectifs sur le papier sont souvent detournes et la confusion inevitable et prejudiciable a long terme

Une autre typologie des MEC peut être faite a partir du secteur d'activites professionnelles de leurs membres A ce niveau, le cas singulier de la *Mde* peut être signale dans la mesure ou elle ne travaille qu'avec des eleveurs ou des personnes ayant un projet relatif a l'elevage et surtout tenus d'adherer a l'association du même nom Certaines mutuelles comme celles des pêcheurs et celle des commerçants absorbent prioritairement des personnes de ces secteurs d'activites sans pour autant être fermees aux autres L'ambiguite pour *Open* peut decouler du fait que la notion « operateur economique » est un fourre-tout Le cas singulier de la *Cecas* peut être signale du fait de la predominance averee des artisans, mais avec un elargissement aux autres categories a travers le statut de membres auxiliaires La *Cecas* presente en effet cette particularite de pouvoir regrouper nombre de societaires exerçant dans divers secteurs economiques Cela tient d'une part au statut de secteur transversal de l'artisanat et d'autre part au fait qu'a Saint-Louis, comme deja souligne, la quasi-totalite des activites economiques est classee dans le domaine de l'artisanat Ainsi, sa specialisation naturelle dans l'artisanat ne l'empêche nullement d'absorber des femmes transformatrices de produits agroalimentaires, par exemple

Un dernier element peut être evoque pour completer ce tableau general des MEC a Saint-Louis qui n'en insiste pas moins sur les specificites des unes et des autres Il s'agit de la connexion ou du rapport avec des structures faîtieres qui demeure, somme toute, une potentialite insuffisamment exploitee par les differentes mutuelles

Pour une structure comme la *Cecas*, la mobilisation de la cible artisans n'a pas ete reussie Malgre l'existence des associations d'artisans, le taux de penetration est tres faible avec l'adhesion de 1 000 artisans , ce qui, bien entendu, est loin de constituer la population artisanale sur l'espace communal

Quant a la *Mde*, la non-absorption de membres de la structure mere s'explique par des raisons diverses Au nombre de ces dernieres, il faut noter la specificite du metier

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

d'eleveur qui est synonyme de mobilite dans cette partie du pays, mais aussi le fait que les services offerts par la Maison mere sont plus attrayants que ceux de la MEC Il est cependant a signaler que la mutuelle a beneficie tres amplement du jumelage de la Maison mere avec la Federation des Alpages, en France

Le cas de l'*Unacois* est assez singulier En effet, elle beneficie des services du reseau a travers des lignes de credit et un appui technique, mais a un taux de penetration relativement faible Il est a constater que la capacite financiere de ses membres lui est d'un grand secours Par leur dynamisme ou leurs caracteristiques, ces derniers participent pour beaucoup a la bonne tenue de la MEC

Au niveau de la *Fafs* et de *Coumba Bang*, les federations nationales les appuient a travers des lignes de credit ou des subventions Elles beneficient en outre de l'expertise des agents du developpement social, tres actifs dans le domaine quasi restreint des GPF Mais il reste toujours que le potentiel feminin disponible sur l'aire communale est loin d'être conquis Ceci est aussi valable pour *Afer* qui a du mal a capter les membres de l'Association C'est ainsi qu'elle se tourne vers des associations communales et travaille a la mise en place d'un reseau

Même si l'*Afsdn* aussi beneficie de sa connexion avec l'Association a travers la mise en rapport avec des partenaires, il demeure que bon nombre des membres de l'Association n'ont pas adhere a la MEC Quant a la *Feprodes*, elle tire bien profit de ses rapports avec ses groupements et le taux d'adhesion y est voisin de 100 % Ceci par le fait qu'elle s'approche de sa cible avec des reunions decentralisees

Pour *Syn*, la connexion avec les conseils de quartier a ete mise en defaut des le debut avec l'implication du *collectif des 19* qui sont issues de tout l'espace communal, même si un contact est toujours maintenu par le biais des coordinatrices de quartiers Mais l'on peut bien se demander pour combien de temps encore ? En effet, la mutuelle cherchant naturellement a elargir sa base ne devrait pas logiquement se fermer aux nouveaux adherents , ces derniers pourraient ulterieurement être plus representatifs que les membres issus des conseils de quartier et finir par contrôler la structure

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Il apparaît ainsi que les mutuelles d'epargne et de credit sur l'espace communal presentent une grande diversite Tous les secteurs d'activites cibles pour la relance de l'economie locale et occupant jusqu'ici une position peripherique par rapport a elle, sont investis par de telles structures Cependant, le mode de fonctionnement des instances des unes et des autres laisse entrevoir que le pari est loin d'être gagne

2 2 Un fonctionnement problematique des organes[232]

Il est generalement soutenu que le bon fonctionnement d'une mutuelle depend de la vitalite des organes qui la composent et donc de la qualite de ses ressources humaines Il apparaît en effet important pour les differents membres d'organe d'avoir une claire comprehension de leurs rôles et attributions C'est ici qu'on peut deja comprendre pourquoi un ecueil de taille dans le fonctionnement des mutuelles sur l'espace communal reside dans le faible niveau d'instruction des membres Car, autant les structures traditionnelles de credit (tûrs et tontines notamment) reposent sur des principes simples, autant les mutuelles d'epargne et de credit demandent un minimum d'instruction et de formation, eu egard a la comprehension des textes qui les regissent Bien souvent, le simple recours a des consultants pour lancer la mutuelle se repercute plus tard sur son fonctionnement a travers les carences des membres d'organe, d'ailleurs quasi inexistants dans bien des cas A Saint-Louis, ce phenomene est reel, sans compter d'autres facteurs handicapants Ces derniers renvoient a la non-fonctionnalite des comites de surveillance, a la personnalisation ou derive oligarchique au sein de certaines institutions et aux incidences dues a l'eloignement et a la profession des societaires

2 2 1 Incidences de l'eloignement et de la profession des societaires

Certaines mutuelles de la Commune ont une audience regionale tandis que leurs instances se reunissent a Saint-Louis C'est le cas d'*Afer*, d'*Afsdn* et de *Feprodes* Au niveau d'*Afer*, le comite de credit se reunit *« au besoin, c'est-a-dire tous les deux ou trois mois »* et on imagine aisement leurs incidences sur le fonctionnement de la structure A *Afsdn*, la non-fonctionnalite est telle que le gerant avance qu'il ne connaît pas certains membres d'organes Pour la *Feprodes*, la trouvaille a ete d'organiser des

[232] Pour les organes des MEC, voir annexes 1 encadré 11

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

reunions bimestrielles decentralisees Cette situation evoquee decoule d'une centralisation excessive qui fait que les populations ont du mal a être mobilisees comme le confirment ces propos

> « L'implication effective des populations dans l'orientation et le fonctionnement des systèmes est plus facile dans les petits systèmes et aux niveaux très decentralisés des réseaux Elle peut être clairement mobilisée quand un lien direct peut être établi entre cette implication et la sauvegarde d'un bien, d'une épargne, d'un patrimoine ou bien la sauvegarde d'un service essentiel (credits) Au contraire, la mobilisation et l'information des populations les plus éloignees, non directement représentees au niveau des organes elus est moins facile [233] »

Ici, la distance est un facteur de non-representation directe Tel n'est pas le cas pour *Unacois* ou *Mde* ou ce sont plutôt les contraintes professionnelles qui fournissent le pretexte de la derobade Aupres de ces mutuelles, seul le comite de crédit fait preuve d'un certain dynamisme

Les mutuelles de femmes voient leurs organes se reunir regulierement Ceci est encore plus valable pour *Coumba Bang* En effet, au niveau de la *Fafs*, le Conseil d'Administration joue le rôle de comite de credit Ceci pourrait s'expliquer par la trajectoire de ces institutions qui sont passees par le stade de GPF et en garde des survivances et des liens affectifs forts Pour les MEC relativement jeunes comme *Syn* et *Ñaq Ted,* toutes deux a dominante feminine, les organes se reunissent regulierement Mais on peut penser qu'une fois la jeunesse franchie, elles tombent dans la maturite et ses tentations, comme le laisse ces propos de la presidente de *Syn « Depuis quelque temps, comme nous sommes bien assis nous nous reunissons tous les deux mois »* Au nombre des derives auxquelles les mutuelles doivent quelques fois faire face, on note la personnalisation et l'accaparement oligarchique

2 2 2 Personnalisation et accaparement oligarchique

Certaines MEC, peut-être par pur hasard, toutes basees sur la Langue de Barbarie se caracterisent par leur personnalisation excessive Il n'est alors guere surprenant qu'elles connaissent des problemes dans cette zone Ceux-ci tournent autour de l'accaparement et de la mauvaise gestion des lignes de credit qui emmenent les bailleurs a se montrer tres frileux et a intenter des proces pour recouvrer leurs fonds[234] Cette

[233] L Humbert et alii (coord et réd), *op cit* , pp 47 – 48
[234] Voir l'encadré sur la Mutuelle des pêcheurs (Mps) encadré 8

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

situation de personnalisation excessive n'est pas propre a cette zone comme le confirment ces propos *« dans certains cas, on assiste uniquement a une attitude syndicale revendicatrice des elus pour defendre leurs acquis Dans d'autres une appropriation de tout le circuit*[235] *»*

Cette personnalisation des MEC peut être reliee a un phenomene voisin et singulier rencontre au niveau d'*Open* , il s'agit du cumul des mandats En effet, comme l'affirme le gerant de cette MEC *« dans la pratique, generalement le president de la chambre est le PCA de la MEC même si au plan statutaire, rien ne l'impose »* Cette situation est pour le moins ambivalente dans la mesure ou elle est grosse aussi bien de vertus que de vices En effet, il est vrai que d'un côte le president de la chambre peut utiliser cette tribune pour mobiliser les operateurs et les sensibiliser aux bienfaits de la MEC Mais d'un autre côte, le cumul des charges electives est humainement lourd a gerer

A côte de la personnalisation, on retrouve des oligarchies C'est le cas par exemple de quelques mutuelles comme *Nangu Liggey, Goxu Mbacc, Sjn* Ceci decoule d'un concours de circonstances dont l'element principal est souvent lie au « contrôle d'une zone d'incertitude » , il se trouve être ici l'instruction par rapport aux autres membres Les propos du gerant de *Goxu Mbacc* sont revelateurs a cet effet *« Les autres membres d'organes ne sont jamais la Cette MEC repose sur le PCA, le gerant et le secrétaire general Ces personnes font tout le travail de tous les organes et font office de comite de credit »*

Les interferences affectives sont aussi au nombre des signes de mainmise oligarchique C'est le cas par exemple de l'*Unacois* Dans cette MEC, cette intrusion de l'affectif ne se fait sentir qu'au niveau du comite de credit au sein duquel la connaissance avec des membres (pour juger de la credibilite du demandeur) est importante Ainsi, cette MEC, sans être trop caricatural, fonctionne sous le mode d'un club prive ou le parrainage a ses vertus, malgre toute la notoriete qu'on lui connaît sur l'espace communal Generalement, les comites de surveillance sont museles par ces divers facteurs

[235] L Humbert et alii (coord et réd), *op cit* , p 60

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Encadré 8 La faillite de la MPS ou les dessous des dérives oligarchiques

Première mutuelle spécialisée dans la pêche, la mutuelle des pêcheurs de Saint-Louis (MPS) naquit en 1997, au moment où on ne comptait guère que quatre MEC dans la Commune Le travail préparatoire semblait bien fait, la mutuelle fut agréée la même année , ce qui n'est pas le cas pour la plupart des institutions du même genre Toutefois, le taux de pénétration est resté faible (274 sociétaires en 2003), quand l'agrément lu fut retiré Cette faiblesse n'en est pas cependant la cause C'est plutôt son mode de fonctionnement qui était a incriminer La manière dont les fonds ont été gérés en est un prélude La gestion des fonds de la mutuelle était loin d'être transparente Ses sociétaires avaient épargné a hauteur de 3 millions de francs , elle avait reçu un financement de la Fédération Nationale des GIE de pêche (FENAGIE/pêche) d'un montant de 3 millions de francs et souscrit au Fonds de contrepartie sénégalo-suisse a hauteur de 53 millions de francs dont une première tranche de 29 millions a été versée et 4 500 000 pour des frais de formation Ces derniers fonds n'ont pas été utilisés a cet effet, les membres d'organes ayant été formés par la Fondation du secteur privé (rôles des élus et gestion d'une MEC) Sur cette ligne de crédit, les prêts ne devaient pas exceder, selon les clauses, 200 000 Fcfa Or, sept membres d'organe ont bénéficié d'un prêt de 500 000 sur cette ligne , le vice-président en avait bénéficié a hauteur de 2 millions de francs , un jeune, a hauteur d'un million de francs et s'en est payé un billet vers la France Au bilan, la mutuelle devait 15 millions de francs au fonds suisse et 3 millions a ses épargnants Sur 42 500 000 Fcfa, seuls 14 millions avaient pu être tracés au moment où le plan de redressement proposé par la Cellule démarrait Les recommandations de cette dernière étaient au nombre de quatre installer un comité provisoire de recouvrement (avec trois membres commis par le Ministère), changer le gérant de la mutuelle, de changer de local et ouvrir un compte a la Caisse nationale de crédit agricole du Sénégal (CNCAS) Ce plan d'urgence n'a pas pu sauver une mutuelle qui avait a jamais perdu de sa crédibilité et était concurrencée par les autres nées plus tard, surtout la MECPROPAS Seuls 600 000 Fcfa ont été recouvrés la ou le ministère en exigeait au moins la moitié (sur les 14 millions reperables) pour un redémarrage normal des activités Cela eut été difficile a réaliser Il s'est révélé que la mutuelle n'avait pas de comité de crédit, qu'« *elle tournait autour de deux personnes – le gérant et le président* – regrettait le Président du comité provisoire *Ce dernier était d'ailleurs toujours absent et donnait ses directives par téléphone , quand il était sur place, il arrivait souvent qu'il change l'organigramme en destituant de manière unilatérale celui avec qui il ne s'entendait pas Avec le gérant, ils faisaient office de CA et allouait des crédits comme ils le sentaient* » Dérives oligarchiques certes, mais aussi et surtout méconnaissance des principes de la mutualité (pas de contrôle interne), aussi bien des sociétaires que des élus, tel ce qui a signé l'arrêt de mort de la MPS Les organes étaient verrouillés (pas de comité de crédit, pas de comité de surveillance, pas de CA a proprement parler), les membres dans leur immense majorité analphabètes, les élus insuffisamment formés D'importantes ressources (a la fois humaines et financières) ont ainsi été jetées en pâture avec comme conséquence la méfiance de la part de populations déjà hésitantes (pêcheurs), par rapport a des institutions qui, bien gérées, leur seraient d'un secours certain dans leur travail Les responsables de la FENAGIE/pêche, tout comme ceux du Fonds de contrepartie sénégalo-suisse, sont autant coupables que les élus de l'institution

Le handicap principal réside a ce niveau dans l'absence ou l'insuffisance d'instruction des membres, mais surtout dans la non-maîtrise des enjeux du contrôle

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

interne A l'absence ou insuffisante instruction, s'ajoute la demotivation, toutes deux prejudiciables a la transparence dans la gestion de la banque Les mutuelles locales accordent peu d'importance aux organes et outils de surveillance Les rares exceptions notees concernent *Afsdn* et *Feprodes*, ceci peut-être a cause de la situation critique qu'elles ont eu a traverser et qui constitua un defi en rapport avec leur credibilite En effet, dans ces MEC, certains membres du comite de surveillance n'etaient même pas connus , ce qui faisait dire a la presidente de la *Feprodes* que *« l'Assemblee Generale élit des personnes qu'elle ne connaît pas »* Comme a *Afsdn*, il aura fallu un audit externe pour reequilibrer le fonctionnement de la mutuelle A la *Feprodes* s'y ajoute le souhait de voir le cadre reglementaire change en ne faisant plus des elus des benevoles, mais plutôt des charges remunerees

En procedant de la sorte, on risque de remettre en cause et de bouleverser l'un des piliers fondamentaux du mutualisme a savoir le benevolat Le franchissement de ce cap va dans le sens de venir a bout de la demotivation des elus, mais renforcerait le passage progressif vers les institutions bancaires classiques Ce passage semble ineluctable en reference aux multiples autres contraintes que connaissent les MEC a Saint-Louis, par exemple, et paradoxal eu egard a leurs non negligeables atouts

2 3 Des atouts et contraintes des MEC a Saint-Louis a leur recours problématique par les professionnels

L'analyse des atouts et contraintes des MEC a Saint-Louis laisse parfois perplexe Si certains atouts militent pour leur promotion, les contraintes qu'elles partagent eveillent bien des interrogations quant a leur necessite partout postulee Si la mise en avant d'une economie solidaire, sociale ou populaire se felicite de leur nombre, les realites de leur fonctionnement relativisent cet interêt – la taille du societariat est deja une indication dans ce double sens A Saint-Louis, a bien des egards, cette ambiguite habite quiconque les approche , les lacunes sont nombreuses pour se faire une idee precise de leur utilite sociale ou de leur viabilite economique Bien souvent, les atouts qu'elles semblent partager ne profitent reellement qu'a certaines d'entre elles , pour le plus grand nombre, des contraintes majeures en font des institutions simplement problematiques

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Les liens entre societaires apparaissent comme le premier atout des MEC Le partage d'une activite professionnelle ou d'une particularite liee au genre est en effet plein de vertus en ce qu'il permet de tisser des solidarites Il n'est des lors pas etonnant que les mutuelles de femmes et de professionnels soient plus dynamiques L'intermediation de ces liens communs favorise un travail continu de sensibilisation , ce dernier augmente considerablement le nombre des adherents et par consequent les capacites financieres de la mutuelle C'est le cas notamment de la *Feprodes* et de l'*Afsdn* au niveau desquelles les deux liens sont jumeles et ou a la sensibilisation pour absorber un nombre plus consequent de societaires, s'ajoute une sensibilisation a la gestion du credit

Tout compte fait, la disposition d'un atout singulier est de nature a surelever celui-ci Ainsi, la *Feprodes* qui est le porte-etendard principal des productrices du delta, devient un interlocuteur privilegie pour qui veut travailler avec elles dans sa zone d'intervention L'*Unacois* (malgre son taux de penetration faible) est au plan communal la structure la mieux organisee pouvant parler au nom des commerçants La *Cecas*, hormis le fait qu'elle est la premiere mutuelle au Senegal regroupant des artisans, est la seule mutuelle d'artisans de la Commune De ce fait, elle est la partenaire principale de la Chambre de Metiers La *Mde* quant a elle a une singularite, peut-on dire, double En effet, elle est la premiere et unique MEC des eleveurs du pays et au plan local, elle est l'unique instance de financement des activites d'elevage Toutefois, les mutuelles intervenant dans le domaine de la pêche et de l'agriculture doivent compter avec les aleas et leurs natures saisonnieres Ce qui les emmene a avoir des flux financiers arrimes a ces caracteristiques

Syn pour ce qui la concerne est l'interlocutrice principale de la Commune pour les activites concernant les femmes Cette legitimite lui vient de son origine En effet, elle est representative des femmes issues des conseils de quartier mis sur place sous la houlette de l'ADC via son programme PRADEQ (Programme de renforcement et d'appui au developpement des quartiers), avec l'appui du Partenariat avec Saint-Louis et sa Region Elle a ainsi pour base principale les femmes membres des differentes unions de GPF de cinq quartiers de la Commune Plus tard, d'autres femmes issues du « Collectif des dix-neuf » – groupements de femmes selectionnes aupres de tous les groupements presents sur l'espace communal –, initiative du Programme elargi de lutte

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

contre la pauvrete (PELCP)[236], sont venues s'y greffer La *Fafs* et *Coumba Bang* ont des caracteristiques similaires en ce que la premiere regroupe les associations feminines et la seconde est beaucoup plus tournee vers les activites productives, car regroupant des GPF Toutes deux ont le merite d'absorber la cible feminine Des lors, il est difficile de nier que le fait d'être une instance federatrice de categories socioprofessionnelles ou de specificites liees au genre constitue une avancee dans la structuration de ces organisations qui existent souvent a l'etat diffus

Toutefois, si cet aspect laisse croire a une proximite avec la cible, comme on le soutient communement des structures mutualistes, cette derniere, atout certain, est cependant a relativiser a Saint-Louis L'exiguite du territoire communal n'a pas empêche une proliferation des mutuelles et donc une dispersion des efforts qui, finalement, placent certaines d'entre elles dans des situations tres inconfortables Generalement, les mutuelles de femmes reussissent le pari de devenir des mutuelles de proximite, mais bien souvent l'idee d'une mutuelle de proximite semble confondue avec celle de mutuelle de quartier ou même d'amis Lorsque c'est le cas – or cela semble souvent être le cas –, ni le lien commun ni aucun travail de sensibilisation ne parviennent a assurer un taux de penetration consequent[237] C'est le cas par exemple des mutuelles specialisees dans la pêche qui, malgre leur installation dans la zone de predilection des activites de pêche, ne concernent qu'un nombre reduit d'acteurs du secteur et de la zone

C'est ainsi que la collaboration entre mutuelles, quoiqu'embryonnaire, est aussi important a souligner Il y a eu a Saint-Louis des experiences plus ou moins enrichissantes, notamment a l'initiative de *Afer* En effet, elle a eu a collaborer avec *Ñaq Ted, Nangu Ligeey*, aussi bien en les refinançant qu'en leur apportant un appui technique Ce refinancement pour toutes les deux structures s'est fait par le biais de la ligne de credit BOAD Artisanat pour des montants respectifs de 4 500 000 FCFA et 1 859 000 FCFA Pour ce qui est du volet technique, les techniciennes des deux structures y ont fait un stage pour s'impregner concretement du fonctionnement d'une mutuelle En outre, pour *Nangu Ligeey*, un appui materiel a travers des documents comptables ont

[236] Nous reviendrons sur ces aspects dans le chapitre suivant

[237] Au niveau national aussi, il semble bien que la situation soit la même le taux de penetration reste faible En 2000 il était de l'ordre de 18 6% Cf *Banque de donnees sur les systemes financiers decentralises*, BECEO-BIT, PASMEC, mai 2002, p 11

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

ete apportes a la structure de même qu'un appui regulier dans le cadre de la sensibilisation et de la gestion du credit

La *Cecas* du fait de son ancienne te et surtout de son agrement au Fonds de promotion economique (FPE) a eu a porter les credits de *SJn* Elle a aussi porte les projets de quelques operateurs par le biais du Projet d'appui a la petite entreprise senegalaise (PAPES) *Unacois* aussi a reçu la caissiere d'*Open* pour un stage d'un an et demi Enfin, la *Mde* a ses debuts collaborait avec la *Mps* et des rencontres regulieres se tenaient entre elles

L'on verra plus tard que la nature des appuis aux MEC ne milite pas en faveur de cette collaboration entre mutuelles Mais il convient de relever que l'intermediation financiere est aussi un facteur de renchérissement des coûts , les mutuelles financees par l'intermediation d'une autre ont du mal a supporter de tels coûts Aussi, si les taux d'interêt appliques sont-ils generalement adequats, dans certaines mutuelles, ils y sont forcement relativement eleves eu egard aux conditions contraignantes de cession pour les fonds exterieurs Les conditions d'adhesion constituent pour ces mutuelles un frein a leur promotion , les frais y sont sureleves par le biais de la mise en place de frais de versement et de frais de retrait

Pourtant, un autre atout tres souvent mis en avant est l'accessibilite des prêts a des taux d'interêt attrayants Les taux d'interêt pratiques sont relativement faibles, ils varient entre 1 et 2 % degressif sur les fonds propres , pour les ressources exterieures, ils dependent des conditions de cession des lignes de credit et depassent rarement les 5 % Pour les prêts, a Saint-Louis, seule l'*Unacois* depasse la somme de 5 millions de FCFA , cette possibilite est en rapport avec les capacites financieres de ses membres Pour les autres mutuelles, les credits alloues tournent en moyenne autour de 300 000 FCFA , ils atteignent parfois le million a la CECAS Il va sans dire que de tels montants sont insuffisants pour impulser des PME/PMI performantes C'est sans doute la raison pour laquelle les societaires se plaignent generalement de leur faiblesse

Cependant, vu les caracteristiques generales de l'economie locale et les secteurs investis, tout porte a croire que cette plainte est a relativiser Elle l'est davantage lorsque ces mêmes societaires deplorent en même temps la courte duree des echeances de

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

remboursement, les credits a court terme ayant une echeance de remboursement inferieure a 12 mois et ceux a moyen terme, une echeance comprise entre 12 et 36 mois Cette limite des echeances explique sans doute la faiblesse du taux de penetration, compte tenu du calcul des coûts et des risques qu'operent les acteurs de l'economie populaire

Quoi qu'il en soit, ces differentes plaintes attirent l'attention sur un autre fait qu'on ne discute pas assez souvent A l'etat actuel, les mutuelles d'epargne de credit a Saint-Louis peuvent difficilement être des instruments efficaces de lutte contre la *pauvrete* Elles sont tombees entre les mains d'une couche sociale intermediaire et se detournent de plus en plus des couches sociales defavorisees, elles se dirigent vers les structures classiques de financement, comme en temoigne la taille des prêts a l'*Unacois* ou l'installation du systeme des garanties dans bien des mutuelles

Lorsque toute l'activite tourne autour de la « banque », il est aise de comprendre pourquoi la capacite d'absorption des *pauvres* est en nette diminution dans les structures mutualistes d'epargne et de credit Il est question peut-être, dans le cadre de la lutte contre la *pauvrete*, de repenser le contenu et le fonctionnement des mutuelles, mais il serait certainement plus efficace d'investir le creneau des mutuelles de sante et d'education que celui d'epargne et de credit Ce debat est bien entendu loin d'être tranche et depend dans une large mesure des definitions du pauvre et de la notion de pauvrete

Neanmoins, une fois reconnu le fait que les MEC, a leur etat actuel, ne sont pas efficaces dans la lutte contre une certaine pauvrete et la reflexion engagee pour trouver d'autres strategies de lutter contre la pauvrete, la taille des prêts et les taux d'interêt appliques semblent jusqu'ici raisonnables Bien sûr, si on les met en rapport avec la structure de l'economie locale et les contraintes du milieu, aussi bien sur le plan organisationnel que sur celui financier

D'ailleurs, a propos du recouvrement, même si 1 le taux de remboursement est generalement correct, il arrive quelques fois que des deplacements soient necessaires, en pareil cas, les moyens logistiques sont d'une grande importance Mais au plan communal, seules quelques rares mutuelles en disposent a l'image de la *Cecas* Pour

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

l'essentiel, ce sont des cyclomoteurs Dans bien des cas, les voitures personnelles des elus sont utilisees, comme il est le cas a l'*Afsdn* La *Mde* quant a elle beneficie a ce niveau du soutien de ses partenaires comme la Societe d'amenagement et d'exploitation du delta (SAED) Le choix du moyen de locomotion leger correspond plus a leur capacite financiere et est plus en phase avec la gestion orthodoxe

Avant l'utilisation des moyens logistiques, et enfin le passage devant les juridictions competentes, il existe d'autres procedures de gestion a l'amiable des contentieux Dans cet arsenal, le telephone joue un rôle tres important, en ce qu'il est souvent un prealable necessaire avant les phases evoquees precedemment La moitie des mutuelles dispose de telephone propre, a defaut, elles se rabattent sur les cellulaires des elus et des techniciens , a ce niveau donc on peut globalement parler de satisfaction

Malgre cela, dans bien des MEC, les conditions de travail du personnel ne promeuvent pas la bonne marche de l'institution En effet, l'absence de l'outil informatique y est constatee et, au cas ou elles en disposeraient, l'inexistence de logiciels comptables adequats demeure un frein Ces logiciels sont en realite le veritable substitut au traitement manuel des dossiers qui a cours dans la plupart des MEC Par ailleurs, les mutuelles font pour beaucoup d'entre elles face a des charges de fonctionnement assez lourdes , location, electricite, telephone personnel constituent autant de charges qu'elles supportent difficilement Un autre probleme influant sur les performances du personnel est l'inadaptabilite des locaux Generalement, ces derniers s'averent inadequats pour la tenue des reunions Dans certaines mutuelles, même le materiel necessaire au bon fonctionnement (coffres, armoires, etc) fait defaut Dans bien des cas, ils sont trop exigus et ne favorisent pas la discretion necessaire dans toute transaction financiere

La gestion des ressources se bonifie des leçons au quotidien , les errements anterieurs sont souvent capitalises et ont ainsi une valeur didactique Comme deja evoque, c'est le cas au niveau de la *Feprodes* ou, depuis l'evasion du gerant avec les fonds, la situation de la caisse est faite quasi journellement Mais le probleme dans la gestion des ressources est aussi solidaire de l'analphabetisme des societaires

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Or, s'il y a une tare que se partagent toutes les mutuelles, c'est bien, au mieux, la faible instruction des membres, au pire, leur analphabetisme Cette contrainte est majeure en ce qu'elle se deploie sous la forme d'un cercle vicieux affectant la totalite des segments des structures En clair, aucun organe n'echappe a ses effets ravageurs Ainsi, le fonctionnement des organes en pâtit pour beaucoup Les mutuelles fonctionnant a l'ecrit a travers la tenue de registres comptables, de proces-verbaux, etc , la comprehension des attributions et leur mise en œuvre concrete posent dans ces conditions necessairement probleme Des lors, il n'est guere surprenant que la quasi-totalite des comites de surveillance soit inoperante et a plus forte raison, les comites facultatifs comme ceux s'occupant generalement de la sensibilisation, de la formation et du suivi

A un autre niveau, cet analphabetisme pose le probleme de la democratie participative dans les structures Il n'est pas d'un grand interêt d'assister a des deliberations au niveau desquelles on ne comprend pas les enjeux et ou on ne peut pas influer directement d'une maniere ou d'une autre Ainsi, pour peu que l'elite (composee ici de gens instruits) soit douteuse, elle s'accapare de l'institution et celle-ci prend alors la forme d'une oligarchie servant des interêts particuliers

Parfois, ce sont des individualites fortes qui s'expriment dans ces institutions et intiment la marche a suivre Ces dernieres jouent un rôle central dans leurs institutions d'appartenance et influent favorablement dans leurs rapports avec les autres institutions C'est ainsi que la presidente de la *Feprodes* declare ne pas être prête a traiter avec n'importe quel partenaire et traite d'egal a egal avec les bailleurs Tel est aussi le cas au niveau de l'*Unacois* ou le gerant met en avant une « exigence de liberte » En realite, les capacites financieres de telles mutuelles sont surtout ce qui rend compte de cette independance En effet, l'*Unacois* comme la *Feprodes* ont des ressources propres assez substantielles Celles-ci reposent principalement sur l'epargne Dans le cas de la *Cecas*, le relatif fonctionnement sans ressources exterieures est a souligner, même si cette mutuelle a connu des problemes, comme deja evoque L'importance des ressources propres etant l'un des elements le plus a même de promouvoir la perennite d'une mutuelle

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Or, la faiblesse de l'epargne est une tare que partagent l'essentiel des MEC a Saint-Louis A y voir de plus pres, exception faite de l'*Unacois*, dans toutes les mutuelles le volume de l'epargne est faible Ceci pourrait s'expliquer par le fait que pour l'essentiel les populations n'ont pas une culture de l'epargne Elles preferent thesauriser au cas ou elles disposeraient de l'argent – encore faudrait-il qu'elles en disposent En effet, comme deja evoque et comme on le verra plus en detail, les menages ont des revenus souvent faibles qui ne leur permettent pas d'epargner, obnubiles qu'ils sont par le reglement des problemes quotidiens

Cette faiblesse de l'epargne expose ainsi certaines mutuelles a developper des accointances avec les politiques , ce qui les empêche par la suite d'être operationnelles et les expose a des difficultes de tous ordres C'est le cas par exemple de *Goxu Mbacc* qui ne parvient plus a definir les profils de ses societaires et a recouvrer les credits alloues Cette frequentation des politiques est d'ailleurs une tentation a laquelle n'a pas echappe l'*Unacois* malgre ses capacites financieres En logeant un fonds du Fonds national de promotion de la jeunesse (FNPJ), elle a eu a faire face au même probleme que *Goxu Mbacc* en subissant des pressions pour accorder des credits a des gens au profil different de ce qui a ete prealablement defini Mais pouvant se passer d'un tel fond, elle a mis terme a la collaboration Cette independance de l'*Unacois* semble être ce qui fait le plus defaut aux differents acteurs organises de la pêche et de l'artisanat

Les professionnels de l'agroalimentaire et de l'habillement enquêtes sont en tout cas loin de jouir d'une independance financiere, aussi bien pour gerer leur quotidien que pour mener leurs activites entrepreneuriales L'idee largement partagee que les MEC sont de ce point de vue d'une grande utilite enregistre ainsi leur adhesion Cependant, s'ils sont tous societaires d'une ou de deux MEC, nombre d'entre eux hesitent a contracter des credits et un nombre encore plus important a y realiser de l'epargne Sans en conclure hâtivement que les contraintes repertoriees au niveau du systeme local mutualiste d'epargne et de credit sont la principale cause des disparites constatees, force est de reconnaître que la conscience de telles contraintes combinees aux reelles situations entrepreneuriales les rendent plus ou moins mefiants quant a son recours Le tableau suivant rend compte de la repartition des professionnels enquêtes selon la MEC a laquelle ils adherent

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tableau 19 Affiliation aux MEC

MEC investies	Activité menée			Total
	CC	TPH	TFL	
PROPAS	—	37 5% (15)	—	15% (15)
CECAS	55% (22)	—	—	22% (22)
SJN	5% (2)	—	70% (14)	16% (16)
CECAS & SJN	40% (16)	—	30% (6)	22% (22)
FENAGIE	—	62 5% (25)	—	25% (25)
Total	**100% (40)**	**100% (40)**	**100% (20)**	**100% (100)**

Les couturiers sont majoritairement et logiquement exclusivement affilies a la CECAS (55 %) Comme deja precise et comme l'indique son nom, cette structure mutualiste est d'abord specialisee dans les activites artisanales, tous corps de metiers confondus Son objectif initial etait de servir de relais de financement a l'ensemble des activites artisanales Si compte tenu du nombre de societaires qu'elle comptabilise et a la lumiere de la repartition du present tableau, il ressort qu'un tel objectif n'est pas atteint, elle reste neanmoins investie par un nombre non negligeable d'artisans, dont les professionnels de l'habillement L'identite artisanale lui permet d'ailleurs de compter parmi ses societaires des professionnelles de la TFL, habituellement rencontrees et en exclusivite a la MEC SJN (70 %) Mais l'on constate que ces femmes specialisees dans la TFL membres de la CECAS le sont autant de la SJN (30 %), comme il est cas des 40% de couturiers societaires a la fois des deux IMF

SJN est une mutuelle a l'origine exclusivement feminine, nee d'une mobilisation de diverses associations feminines de la Commune dans le cadre de *la lutte contre la pauvrete* Même si sa base est majoritairement composee de femmes de la TFL, ce statut lui confere la possibilite d'accueillir toutes les femmes desireuses d'acceder a du credit, quels que soient leur lieu de residence et leur profession, d'ou les 5 % de couturieres qui ont prefere y adherer plutôt qu'a la CECAS Il reste cependant que parmi les 40 % des professionnels de l'habillement qui sont doublement affilies a la CECAS et a SJN, figurent des hommes C'est qu'en cherchant a elargir la base de son societariat, a avoir la latitude de fonctionner sur fonds propres tout en presentant le profil lui permettant de souscrire a certaines lignes de credit (BOAD par exemple), SJN a offert la possibilite aux hommes d'y adherer, sous le statut de membres auxiliaires Mais quelles que soient les possibilites offertes par les deux institutions et les raisons qui l'expliquent, ce double

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

recours de la part des professionnels indique surtout la difficulte qu'ont les IMF a Saint-Louis de gerer les risques

La proliferation des mutuelles d'epargne et de credit n'est pas accompagnee par des mesures a même de garantir la clarte dans la circulation des membres et de l'argent, il devient des lors bien difficile de se faire une idee precise de la taille reelle du societariat et des capacites financieres, d'une mutuelle a une autre Cela contre-indique neanmoins que les artisans developpent du point de vue de l'acces au financement une attitude prospective a même de les informer sur les differentes opportunites existantes et qu'ils y recourent sans se soucier des repercussions d'ordre administratif L'on peut penser que la mutualite est ici mise a rude epreuve, mais est-il une tare de recourir a toutes les mutualites possibles et reprocherait-on a un entrepreneur de recourir a plusieurs banques ? La denonciation de la pratique evoque cependant l'argument d'un vice dans l'utilisation des sommes empruntees La double affiliation ne semble pas decouler d'une certaine discipline entrepreneuriale, elle risquerait d'enfermer l'entrepreneur dans un endettement recurrent l'argent n'etant pas toujours utilise pour des besoins entrepreneuriaux, l'on recourt au moment des echeances a un prêt aupres d'une MEC pour honorer ses engagements aupres d'une autre Dans l'esprit de la promotion de l'entrepreneuriat local, de telles attitudes indiquent que les MEC locales ne se soucient guere de l'education economique de leurs societaires

Les professionnelles de la TPH ne semblent pas concernees par de telles questions elles sont toutes concentrees dans des MEC spécialisees dans le financement des activites de pêche Mais alors que les femmes de Jambaru Sun sont toutes affiliees a la MEC PROPAS, celles de L'Union Locale adherent plutôt a la MEC de la FENAGIE/pêche L'on peut dire que la premiere est nee sur les cendres de la MPS, même si sa base n'y est pas issue La faillite de MPS a donne aux professionnels de la pêche le sentiment d'être davantage abandonnes a eux-mêmes et la mobilisation sociale qui a conduit a la mise sur pied de MEC PROPAS a insiste sur cet aspect La population des pêcheurs constitue a travers le pays une couche sociale qui, a force d'être particularisee, s'est sentie particuliere A Saint-Louis, le fait d'être concentree sur la Langue de Barbarie accroit aupres d'une telle population ce sentiment C'est ainsi que les professionnelles de la TPH sont restees sourdes aux opportunites offertes a la fois par la CECAS et SJN pour adherer aux mutuelles mettant exclusivement en avant les

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

activites de pêche Sise en plein milieu pêcheur et entre les mains d'acteurs de la pêche, PROPAS, nee bien apres la CECAS ou SJN, a ainsi pu mobiliser les transformatrices de Guet Ndar , aussi artisanes soient-elles, ni CECAS ni SJN n'y etaient parvenues Mais PROPAS n'est pas parvenue a compter parmi son societariat les transformatrices de l'Union Locale de Goxu Mbacc Ces dernieres d'ailleurs n'adherent a aucune mutuelle etablie sur la Commune

Ces deux constats decoulent de deux faits D'une part, les femmes de l'Union Locale nourrissent le même sentiment de particularite qui habite l'ensemble de la population des pêcheurs C'est ainsi que mêmes les mutuelles situees a Goxu Mbacc et arguant se specialiser dans les activites de pêche n'ont pas enregistre leur adhesion C'est qu'en realite, que ce soit *Goxu Mbacc* ou *Ñaq Ted*, ces mutuelles ne sont pas entre les mains de pêcheurs ou d'anciens pêcheurs , *Goxu Mbacc* procede d'une strategie de l'UNACOIS pour toucher les professionnels de la pêche et *Ñaq Ted*, a dominante feminine et soi-disant specialisee dans la pêche, est issue de l'initiative d'une conseillere municipale residant dans le quartier Les femmes de l'Union Locale ne sont senties concernees par aucune des deux institutions

D'autre part, même si Goxu Mbacc, du point de vue de l'histoire du quartier, constitue une excroissance de Guet Ndar, il a vu naître des familles de pêcheurs n'ayant aucun lien de parente avec ceux de Guet Ndar C'est ainsi que si Jambaru Siin compte des membres residants a Goxu Mbacc, rares sont les femmes travaillant sur le site du quartier, originaires de Guet Ndar La realite des relations entre professionnelles de la TPH de Guet Ndar et de Goxu Mbacc temoigne de ce fait et, a cet egard, les femmes transformatrices de Goxu Mbacc, comme on le verra plus tard, ont toujours eu le sentiment que leurs consœurs de Guet Ndar etaient mieux dotees qu'elles La mobilisation sociale precedant la mise sur pied de la MEC PROPAS s'est bien etendue jusqu'a Goxu Mbacc, mais n'a pas pu infléchir les femmes de l'Union Locale, deja societaires de la structure faîtiere des acteurs organises du secteur de la pêche, a savoir la FENAGIE/pêche, basee a Dakar A ce niveau, ce sont les modalites d'acces au credit qui orientent les decisions

Souscrire a une mutuelle n'implique pas le recours immediat au credit Si 63 % des enquêtes ont deja contracte une a trois fois du credit, le reste de l'echantillon (37 %)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

ne l'a jamais fait De la même manière, l'esprit mutualiste qui mise sur l'épargne pour accéder au crédit n'est pas toujours présent auprès des MEC locales , 48 % des enquêtes n'ont jamais épargné auprès des mutuelles Selon le rapport *contraction de crédit* (63 %) et *réalisation d'épargne* (52 %), il est évident qu'un nombre important de professionnels ont accédé au crédit sans jamais avoir épargné au préalable , les transformatrices de Goxu Mbacc, comme on le lira de leurs discours, font majoritairement partie de ceux-là Les tableaux suivants donnent la répartition des professionnels enquêtes selon le crédit et l'épargne

Tableau 20 Contraction de crédit (s)

Activité menée	Recours au crédit		Total
	Oui	Non	
CC	47 5% (19)	52 5% (21)	100% (40)
TPH	72 5% (29)	27 5% (11)	100% (40)
TFL	75% (15)	25% (25)	100% (20)
Total	**63% (63)**	**37% (37)**	**100% (100)**

Tableau 21 Réalisation d'épargne

Activité menée	Épargne réalisée		Total
	Oui	Non	
CC	72 5% (29)	27 5% (39)	100% (40)
TPH	17 5% (7)	82 5% (33)	100% (40)
TFL	80% (16)	20% (4)	100% (20)
Total	**52% (52)**	**48% (48)**	**100% (100)**

Les réalités propres à chaque activité économique ici considérée sont utiles pour comprendre les résultats des deux tableaux L'appartenance à une organisation professionnelle, comme nous y reviendrons, ne traduit pas toujours un travail collectif , l'idée d'une entreprise collective n'est fondée que chez les professionnelles de la TFL Si les spécialistes de la TPH, selon leur *kurel* d'appartenance, produisent parfois – et seulement en cas d'abondance du poisson – collectivement, chez les couturiers, le travail est individuel[238] Ainsi, d'une activité à une autre, le recours au crédit et la réalisation d'une épargne dépendent plus des appréciations et des capacités individuelles que de la densité de la collaboration entre professionnels organisés Souvent, le crédit contracté est utilisé pour renforcer son équipement (CC) ou pour se procurer de la matière première (TPH) Chez les transformatrices de fruits et légumes, le crédit n'est

[238] Nous verrons ainsi que l'organisation en GIE, répond davantage au souci de capter des appuis que d'une réelle volonté de mettre sur pied des entreprises collectives

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

pas affecte a la production au sein de l'UP, mais plutôt a des activites reproductives annexes ou a des besoins sociaux

C'est ainsi qu'on note que les couturiers sont majoritairement epargnants (72 5 %) qu'emprunteurs (47 5 %), de même que les professionnelles de la TFL (80 % / 75 %) C'est qu'aux mutuelles ou ils souscrivent (CECAS et SJN), la presentation d'un projet bancable n'est pas suffisante pour acceder au credit, selon les textes, il faut aussi epargner au prealable le tiers de la somme demandee Cette disposition favorise la culture de l'epargne pour des entrepreneurs qui, comme on le verra, insistent generalement sur le manque d'argent lorsqu'ils apprecient les principales contraintes de leurs activites economiques Epargner revient ainsi pour eux a se donner les moyens immediats ou mediats de bien mener leurs transactions entrepreneuriales ou sociales

• A Ñang (CC) « *Je trouve les MEC utiles en ce qu'elles prêtent de l'argent et permettent d'epargner le sien J'ai ainsi epargne prealablement avant de faire un prêt avec lequel j'ai achete des machines et reamenage mon atelier L'epargne est ainsi doublement utile, cela permet de garder sont argent pour le futur et de pretendre à un prêt si l'occasion se presente* »

• I Njāy (CC) « *J'ai deja emprunte deux fois aupres de la CECAS, a chaque fois c'etait pour acheter des machines A chaque fois l'argent que j'y epargnais s'est revele rentable L'epargne a d'ailleurs plusieurs vertus Elle permet de ne pas depenser inutilement, de dissocier l'argent a usage familial et celui a usage entrepreneurial, de disposer dans le temps d'un certain pouvoir d'investissement, mais aussi de contribuer a la vie de la MEC Par ailleurs, elle permet de regler des problemes de toutes natures en cas d'imprevus* »

• R Jōp (TFL) « *Notre MEC* (SJN) *sert a aider les femmes a lutter contre la pauvrete J'y ai deja contracte un prêt pour mener une operation commerciale J'y epargne aussi mon argent, l'epargne sert a investir en cas d'opportunites commerciales et de faire face aux problemes pressants comme les maladies* »

Ces propos sont largement partages aupres des autres couturiers et professionnelles de la TFL Ceux parmi eux qui n'epargnent pas aupres de leur (s) MEC d'affiliation avouent qu'ils le feraient s'ils en avaient les moyens L'absence d'une

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

culture de l'epargne soulignee plus tôt est dementie des lors par des conditions d'existence dans lesquelles les ressources financieres disponibles suffisent a peine pour assurer le quotidien de l'entrepreneur Tel aussi l'argument qu'avancent les professionnelles de la TPH, apparemment plus emprunteuses (72 5 %) qu'epargnantes (17 5 %) Si incontestablement un tel argument est valide, les modalites d'acces au credit expliquent aussi la disparite existante entre les deux repartitions

• A Mbay (TPH – UL) « *J'ai deja beneficie d'un prêt de 50 000 FCFA qui m'avait servi a acheter de la matiere premiere Notre presidente avait elle-même fait toutes les demarches aupres de la FENAGIE/pêche , quand elle a obtenu le financement, on s'est constituees en groupes de dix femmes , chacune de nous a reçu la somme contre-indiquee Les remboursements se sont aussi operes aupres de la presidente qui s'est chargee de les acheminer vers la federation Concernant l'epargne, je n'y ai pas encore recours Je n'ai pas en ce moment les moyens d'épargner de l'argent* »

• F Guey (TPH – UL) « *Grâce a notre presidente qui a fait toutes les demarches aupres d'une structure dont j'ai oublie le nom, j'ai beneficie a trois reprises d'un credit d'un montant de 50 000 FCFA a chaque fois J'ai a chaque fois donné cet argent a mon mari pour des besoins personnels Je n'ai eu aucun probleme pour les remboursements que je versais a la presidente , je reussissais a reunir l'argent a temps, grâce a l'appui de mon mari A chaque remboursement je versais dans la caisse du GIE 1 000 FCFA comme epargne* »

• R Jalo (TPH – UL) « *J'ai adhere a une mutuelle mais j'ai oublie le nom J'ai deja beneficie d'un credit d'un montant de 50 000 FCFA C'est notre presidente elle-même qui est revenue de Dakar avec un responsable de la mutuelle , ce dernier s'est presente a nous avec une importante somme d'argent que nous nous sommes partagee J'ai utilise cet argent pour regler d'autres problemes , il n'y avait pas de matieres premieres a l'epoque J'ai aussi eu beaucoup de difficultés pour rembourser le prêt , c'etait vraiment une periode morte et je n'ai jamais eu l'opportunite d'epargner quelque chose* »

• P Traore (TPH – JS) « *J'ai deja beneficie d'un credit d'un montant de 100 000 FCFA , c'etait par le biais du groupement Avec cet argent, j'ai achete des*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

produits utiles a la transformation Je n'ai cependant jamais epargne, car je n'ai pas encore une somme assez importante pour le faire »

• F Seen (TPH – JS) « *Tous les membres de notre UP sont affilies a la MEC PROPAS aupres de laquelle j'ai beneficie a quatre reprises de credits allant de 50 000 à 200 000 FCFA , mais c'etait a chaque fois par le biais du groupement Avec cet argent j'ai achete de la matiere premiere, notamment du poisson J'ai deja aussi épargne aupres de la mutuelle , cela m'a permis de garder une somme prelevee sur mes benefices que j'ai utilisee plus tard* »

Que ce soit chez les femmes de Jambaru Siin ou de l'Union Locale, le credit contracte est generalement demarche par leur presidente respective au nom de l'UP/GIE ou du GIE Si l'usage fait de l'argent emprunte est individuel, son obtention est collective Il y a bien entendu, mais uniquement a Jambaru Siin, des femmes contractant en leur nom propre des credits, mais il reste que la pratique courante aupres des specialistes de la TPH est un emprunt collectif Les femmes se cotisent pour les frais de dossier et se partagent l'argent prête sous la supervision de la presidente A l'heure des remboursements, chaque femme ayant profite du prêt verse la somme due a la presidente qui se charge de l'acheminer vers la mutuelle Si l'on peut comprendre une telle pratique de la part des GIE recourant aux opportunites offertes par la FENAGIE/pêche, aupres d'une institution comme la MEC PROPAS, elle ne contribue pas a securiser les credits octroyes

Même si les cas d'utilisation des credits a d'autres fins que celles entrepreneuriales rencontres au niveau de l'Union Locale ne l'ont pas ete a Jambaru Siin, cet acces au credit sans accompagnement a son usage expose les femmes a des difficultes qu'elles ont bien souvent du mal a gerer C'est ainsi que nombre d'entre elles ne renouvellent pas l'experience, alors qu'elles affirment quasiment toutes que l'insuffisance des fonds est une entrave de taille a l'exercice de leurs activites De plus, en sus de l'insuffisance des ressources financieres, ces modalites d'acces au credit ne contribuent guere a la culture de l'epargne, pourtant toujours mise en avant s'agissant des structures mutualistes

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Globalement, si l'etat des lieux des structures mutualistes d'epargne et de credit sur l'espace communal fait ressortir leur diversite ainsi qu'un certain dynamisme local du secteur de la microfinance, il reste que les MEC locales sont plus ou moins mal positionnees pour servir l'economie locale De cette diversite des recoupements sont possibles par l'identification de mutuelles investissant les mêmes domaines et abritant quasiment des cibles aux mêmes caracteristiques D'autres cependant emergent en ciblant plus ou moins leurs domaines d'activites et en privilegiant des acteurs specifiques Certaines ont un volume d'activites repondant a leur nature la ou d'autres, la majorite, evoluent dans un cadre encore tres flou

Aussi diverses qu'elles puissent se presenter, elles se partagent un lot infini de contraintes Elles ne sont pas en verite outillees de maniere a repondre a toutes leurs obligations Les ressources humaines competentes leur font defaut Des lors, il n'est pas etonnant que les atouts dont elles disposent ne s'expriment pas reellement Qu'elles soient mutuelles de professionnels, de femmes ou mixtes, que leur zone d'intervention deborde l'espace communal ou s'y limite, qu'elles soient anciennes ou jeunes, aucune d'entre elles n'echappe a des problemes qui reduisent son efficacite

De leur diversite et dynamisme se profile une de leur difficulte majeure representative, de maniere generale, de la dispersion des efforts dans le champ de l'economie locale Il n'y a qu'a considerer la taille du societariat pour s'en rendre compte Le rythme d'evolution de ces structures est de toute evidence plus eleve que leur capacite d'absorption des acteurs economiques locaux, alors même que la qualite de leur prestation aupres de ces derniers reste largement a parfaire Le probleme de la prise en charge des besoins financiers des operateurs est encore reel Car, il n'est qu'une partie, loin d'être isolee, des difficultes auxquelles ils sont confrontes Autant dire que la diversite et le dynamisme constates mettent en exergue a la fois leurs richesses et leurs faiblesses La question du financement des activites economiques *via* les MEC, tres souvent mise en avant, ne semble pas accompagner le souci de mieux travailler la structuration des entrepreneurs, de mieux diffuser les informations et de mieux orienter leur formation Elles sont pourtant generalement conçues comme des structures en faveur de femmes et d'hommes peu ou pas organises, en manque d'information, de formation et de ressources financieres

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

L'attrait qu'elles exercent sur les populations, qu'elles soient professionnelles ou non, ne suffit des lors pas pour garantir leur efficacite Un tel attrait semble a bien des egards programme par les dispositifs d'appui de toutes natures, cependant que, comme on le verra, l'intervention des structures d'appui n'est pas encore de nature a venir a bout de leurs contraintes et a valoriser les atouts qu'on leur reconnaît Dans la perspective de la promotion de l'entrepreneuriat local, l'on semble souvent oublier qu'elle exige des actions interconnectees L'ambiguite ressentie a l'approche des MEC locales indique a ce propos qu'elles ont du mal a s'approprier de leur obligation d'eduquer leurs societaires, a la fois socialement et economiquement

CONCLUSION

Le principal enseignement a tirer de cette revue de la structure actuelle de l'economie saint-louisienne est que l'economie populaire y domine incontestablement Cela n'est neanmoins en rien surprenant et il n'est pas vraiment besoin d'être un expert pour s'en rendre compte La position geographique de la ville et les politiques fideles a sa propre histoire et au passe du pays permettent de dessiner assez rapidement sa carte economique et a deceler les contraintes structurelles auxquelles elle fait face Ce travail devient davantage facile lorsqu'en ligne de fond la collecte d'informations reste guidee par les images tenaces de *developpement* et de *sous-developpement*, d'*activités traditionnelles* et de *secteur moderne*, de faiblesse des ressources financieres et de *lutte contre la pauvrete* Le travail de diagnostic jusqu'ici opere se revele des lors insuffisant Justement, parce que les etudes menees sont restees a la surface des choses, au simple niveau des structures et selon les categories globalisantes, sans reellement s'interesser aux differents acteurs qu'on y rencontre A l'evidence, proceder a une telle lecture de l'economie locale est chose aisee

Mais les resultats issus des investigations semblent nier bien des evidences L'efficacite des appuis requiert autre chose que ces schemas consensuels qui font que les uns et les autres se comportent comme si les choses allaient de soi Car, les diagnostics etales dans le temps debouchent tous sur les mêmes conclusions, malgre les appuis qui sont prodigues a leur issue Les acteurs de l'economie populaire semblent alors deborder le carcan dans lequel on les enferme Des lors, ce que l'on sait de

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

l'economie saint-louisienne intime de depasser les simples contraintes structurelles pour s'interesser aux differents acteurs dans leurs principales caracteristiques sociales

Ce moment intermediaire, objet du prochain chapitre, interpelle a la fois les operateurs organises tout comme les dispositifs d'appui Il prepare a la comprehension des differentes attitudes et actions des uns, mais aussi a la saisie de la realite des differentes interventions des autres La question simple a laquelle il repond est cette derniere qui sont-ils a Saint-Louis ?

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

CHAPITRE 5 CARACTERISTIQUES DES ACTEURS ÉCONOMIQUES ET INSTITUTIONNELS

Les acteurs economiques dont il est question sont bien entendu ceux de l'economie populaire, plus precisement ceux de la couture/confection (CC) et de la transformation agroalimentaire selon ses deux filieres (TPH et TFL) Quant aux acteurs institutionnels, ils font reference aux diverses structures d'appui qui interviennent aupres d'eux, ainsi qu'a leurs agents Il s'agit dans ce chapitre de suivre les uns et les autres a travers leurs traits distinctifs, afin de mieux apprehender par la suite les trames de leur collaboration Nous pouvons d'ores et deja souligner qu'ils sont tous de veritables sujets historiques et refletent a bien des egards les processus qui ont rythme la vie politico-economique dans une Saint-Louis plus ou moins sensible aux echos des processus sociaux, politiques et economiques a la fois locaux et globaux

1 Les acteurs économiques à Saint-Louis : un reflet quasi fidèle des statistiques continentales ?

Sur les terrains africains, de nombreuses etudes sur *l'economie* dite *informelle* d'abord, puis *populaire* donnent une idee assez precise des acteurs qu'on y rencontre A suivre de pres de telles etudes, les caracteristiques des acteurs de l'economie populaire ne varient que tres marginalement d'un terrain a un autre Generalement, c'est des hommes et des femmes de tous âges, analphabetes ou sans qualification scolaire considerable, regroupes au sein d'associations familiales, religieuses ou professionnelles, exerçant dans de petites entreprises individuelles ou collectives L'adhesion a une association (au moins), le sexe (naturellement) et l'exercice de petites activites placent d'emblee les Saint-louisiens approches dans ce lot d'entrepreneurs qui peuplent les espaces consideres en rupture par rapport au systeme dominant Qu'en est-il precisement ?

1 1 Composition sociodémographique des GIE et UP a Saint-Louis

Les acteurs rencontres au sein des GIE et UP a Saint-Louis sont des hommes et des femmes, âges de quinze (15) ans au moins a soixante-cinq (ans) au plus, a la trajectoire scolaire inexistante ou prematurement interrompue, sauf si on inclut une

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

presence certes difficilement appreciable – vu que de telles etudes ne sont pas couronnees par un diplôme –, mais importante a l'ecole coranique, a la situation matrimoniale plurielle, au taux de fecondite et a la taille des foyers considerables, quel que soit le type residentiel ou familial Deux autres aspects viennent completer ce tableau et sont representatifs de l'appartenance ethnique et du mystere de la caste

1 1 1 La variable « sexe »

Habituellement, les femmes et les hommes rencontres dans l'economie populaire ont ete apprehendes comme des acteurs autonomes, exerçant certes la même activite Les hommes etaient souvent des artisans ou des commerçants ambulants Les femmes, des specialistes de la petite production marchande, intense foisonnement de petites activites commerciales allant de la vente de friperie a celle de produits vivriers (riz, arachide, mais, mil, etc), en passant par les cosmetiques et les tissus, si ce n'etait des femmes impliquees dans autant d'activites commerciales, au point qu'il devenait difficile de les classer Le seul invariant qu'on notait etait que ces femmes, plus que les hommes – mais les hommes aussi –, menaient en même temps une intense activite associative, non pas sur la base de leur profession, mais de leurs diverses affinites sociales

Une telle demarche a fini par cristalliser dans les imaginaires la probable existence – même si l'on n'en parle pas distinctement – d'une economie populaire masculine et d'une autre feminine , bien rarement ont ete realises des travaux englobant les hommes et les femmes, sur la base d'une même problematique La feminisation des problematiques, suivant l'hypothese connexe de la feminisation de la pauvrete, va d'ailleurs radicaliser une telle perception au point de voir a travers les femmes les veritables actrices de l'economie populaire, perçue comme une economie sociale et solidaire de survie Pourtant, comme on le verra plus tard, la lecture des hommes et des femmes portant sur les realites socioeconomiques ne different quasiment pas Aussi, cette vision naive et reactionnaire du champ et de la realite de l'economie populaire a-t-elle cede la place a une lecture qui nous semble plus constructive, accentuee par l'entree que constituent les associations de professionnels

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ces dernieres permettent en effet une meilleure visibilite des actrices et acteurs de l'economie populaire S'ils restent autonomes, ils ne sont plus isoles et entretiennent des relations qui depassent les simples affinites sociales (même si ces dernieres restent vivaces) La base de regroupement devient le metier exerce A côte des associations de ressortissants, des dahiras et autres tūrs, des GIE et des UP cimentent les efforts des uns et des autres et reconcilient hommes et femmes, si tant est qu'ils se fussent eloignes les uns des autres De telles associations ont aussi la qualite d'informer sur les metiers reserves selon le genre Parfois, c'est des hommes professionnels exclusivement (menuiserie, par exemple), des hommes et des femmes professionnels (couture/confection), des femmes professionnelles exclusivement (transformation de produits agroalimentaires) On en comprendrait mieux le tableau suivant, representant notre echantillon reparti selon l'activite et le sexe

Tableau 22 Activité menée et sexe

	Sexe		
Activité menée	Femmes	Hommes	**Total**
CC	25% (10)	75% (30)	100% (40)
TPH	100% (40)	—	100% (40)
TFL	100% (20)	—	100% (20)
Total	**70% (70)**	**30% (30)**	**100% (100)**

Les pourcentages effectues au sein de chaque activite[239] traduisent plus clairement nos analyses precedentes Une activite comme la couture/confection (CC) mobilise a la fois des hommes et des femmes, avec la predominance des premiers (70 %) Cette predominance des hommes s'explique par le fait que le metier de *tailleur* a longtemps ete une affaire d'hommes, que ce soit pour les habits feminins ou masculins Mais la valorisation des produits et des ports vestimentaires locaux feminisent davantage l'activite, d'ou 25 % de femmes enregistres

Ce developpement des modes vestimentaires (masculine et feminine) augure une collaboration plus poussee des hommes et des femmes dans la profession , de plus en

[239] Chaque fois que telle ou telle variable est croisee avec l'activite menee, il en sera de même , il faut alors comprendre que les pourcentages sont effectues en ligne, ce qui permet en même temps d'avoir une vue exhaustive de l'ensemble de l'echantillon, notamment au niveau de la ligne du total horizontal Cela dans le but de mieux respecter l'idee d'etudes de cas (par activite donc) Il n'en sera pas forcement de même pour d'autres variables croisees pour lesquelles nous ne mettrons pas en avant l'appartenance ou non à telle ou telle activité, mais juste le partage du champ de l'économie populaire , dans ces cas, les pourcentages seront réalisés au total

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

plus, ils partagent les mêmes ateliers C'est d'ailleurs une veritable evolution qui s'amorce, si l'on sait que la couture comme activite se bonifie de la confection, sous l'appellation plus generique de « style et mode », allant de la couture a la coiffure Evolution alors des mœurs, pas sous l'effet d'une specialisation feminine aux coupes feminines, mais bien d'une ouverture des hommes aux metiers generalement reserves aux femmes (coiffure par exemple) et, aupres des femmes, de l'elevation d'une activite pendant longtemps menagere en une profession Toutefois, la predominance des hommes dans le cadre restreint de la couture a encore de beaux jours devant elle, sachant que ces derniers sont a la fois specialistes des coupes feminines et masculines, alors que les femmes interviennent quasi exclusivement au niveau de celles qui sont feminines

La transformation agroalimentaire quant a elle ne souffre pas de ce partage, elle reste une activite exclusivement feminine Mais la production agroalimentaire dans son ensemble n'echappe pas a la regle qu'elle concerne les produits halieutiques ou les fruits et legumes

S'il n'y pas de femmes pêcheurs – la pêche proprement dite etant une activite exclusivement reservee aux hommes –, on note bien, et de plus en plus, l'apparition de mareyeuses aux côtes des traditionnels mareyeurs Dans une ville comme Saint-Louis, c'est le signe d'une *modernisation* des activites en aval de la pêche, veritable changement de comportements facilite par l'ouverture a d'autres marches En effet, la vente des produits de la pêche (poissons frais et produits transformes) se faisait a petite echelle (sur le marche local) et etait reservee aux filles et conjointes des pêcheurs L'exportation des produits vers les zones a l'interieur et a l'exterieur du pays va d'abord principalement être le fait d'hommes qui prospectaient les marches et achetaient le poisson frais sur les lieux mêmes de debarquement ou le poisson transforme aupres des transformatrices Aujourd'hui, nombre de femmes – pas forcement filles ou conjointes de pêcheurs en plus de ces dernieres – investissent ce creneau porteur (selon l'abondance des produits de pêche) et une part importante des transformatrices ecoulent elles-mêmes leurs produits (selon leur relative maîtrise des circuits de commercialisation)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Aussi, peut-on a ce niveau aussi avancer l'idee d'une evolution des attitudes, sachant que de plus en plus hommes et femmes se rencontrent sur des aires réservees traditionnellement aux uns ou aux autres Car, les hommes restent mareyeurs et acquereurs, aupres des femmes, de produits transformes qu'ils revendent, la ou les femmes se mêlent au mareyage et valorisent ainsi la tâche d'ecouler des poissons, tout en ventilant elles-mêmes vers d'autres zones les produits transformes

Neanmoins, de la même maniere que l'activite de pêche est exclusivement reservee aux femmes, la transformation des produits halieutiques (TPH) est une affaire de femmes Ce qu'il faut signaler a ce niveau, c'est que de plus en plus, ces dernieres utilisent une main-d'œuvre masculine, pour notamment debarquer et transporter les produits (frais comme transformes), mais aussi – chose plus ou moins recente – pour vider les poissons, dans la phase premiere de leur transformation Si des hommes comme les agents du Service des pêches maîtrisent les techniques de transformation (certains d'entre eux sont des formateurs dans ce sens), le savoir-faire semble jalousement garde par les femmes, ou alors les hommes continuent d'y voir une activite feminine

Les travaux agricoles quant a eux, sauf exception, ont toujours ete des activites a la fois masculine et feminine Hommes et femmes partagent les tâches pour travailler la terre En milieu urbain – ou plutôt periurbain –, cette activite agricole est essentiellement du maraîchage Pendant longtemps, cette activite maraîchere dans la zone periurbaine de Saint-Louis (Bango, Sanar, Budiuck et Ndiawdun) etait entre les mains des hommes, aidees par leurs conjointes et filles ainsi que des saisonniers A l'epoque, les produits maraîchers etaient quasi exclusivement consommes frais Le developpement des activites de transformation des fruits et legumes va progressivement influer sur une feminisation de l'activite en amont, sans pour autant disqualifier les hommes qui s'y adonnent (qui demeurent proportionnellement plus importants en nombre) Des groupements de femmes exploitent directement leurs carres et se constituent en même temps en UP dans la transformation de certains produits recoltes

Evolution a ce niveau encore ou femmes et hommes s'adonnent aux mêmes activites sans que les unes ne soient sous la dependance des autres, mais evolution restreinte a l'image de la transformation des produits halieutiques, en ce sens que celle

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

des fruits et legumes (TFL) reste la aussi entre les mains des femmes Ces dernieres, comme leurs collegues des produits halieutiques, utilisent aussi une main-d'œuvre masculine, transformee en vendeurs ambulants de produits finis

Tout compte fait, l'economie populaire est plus que jamais un lieu ou femmes et hommes se rapprochent plus qu'ils ne se distinguent La difference fondee sur le sexe maintient certes les uns et les autres dans des tâches plus ou moins specifiques, mais une lecture plus poussee des realites professionnelles relativise cette repartition qui apparaît comme un moyen d'interroger plus profondement le systeme socioeconomique auquel ils participent Une variable comme l'âge ne presente pas forcement la même opportunite, cependant qu'elle reste un indicateur important dans la connaissance de la reproduction de l'economie populaire

1 1 2 La variable « âge »

De quinze (15) a soixante-cinq (65) ans, toutes les classes d'âge sont representees dans les activites de l'economie populaire Prise dans son etendue sociologique et interrogee selon les trames de son deploiement, son utilite et ses fonctions sociales (faire face a la crise economique, maximiser les ressources financieres des menages, eduquer les enfants dans le travail, etc), on rencontrerait même des classes d'âge inferieures Consideree selon la professionnalisation dans des activites specifiques, la variable âge permet d'entrevoir la realite des parcours professionnels ainsi que le rythme de vie de certaines activites, comme il ressort du tableau suivant

Tableau 23 Activite menee et âge

Âge	Activite menee			Total
	CC	TPH	TFL	
15 – 25	—	—	5% (1)	1% (1)
25 – 35	25% (10)	2 5% (1)	10% (2)	13% (13)
35 – 45	30% (12)	25% (10)	25% (5)	27% (27)
45 – 55	22 5% (9)	40% (16)	30% (6)	31% (31)
55 – 65	17 5% (7)	27 5% (11)	30% (6)	24% (24)
65	5% (2)	5% (2)	—	4% (4)
Total	**100% (40)**	**100% (40)**	**100% (20)**	**100% (100)**

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Aucune des activites considerees ne mobilise des acteurs de quinze (15) a soixante-cinq (65) ans, alors que toutes les classes d'âge [15 – 65] y sont bel et bien representees Diverses raisons peuvent expliquer le vide ou la faible representation de certaines classes d'âge dans telle ou telle activite Nous verrons plus tard que les modalites du recours aux associations professionnelles suffisent pour en rendre compte, cependant que chaque activite consideree separement donne deja des reponses plus ou moins satisfaisantes dans la comprehension d'un tel constat

Incontestablement, la CC est la mieux representee Cela, le vide constate a la classe [15 – 24] ne saurait l'occulter Car n'importe quel observateur attentif remarquerait les jeunes (de dix (10) a vingt-cinq (25) ans) dont regorgent les ateliers , nombreux parmi eux sont des apprentis et certains, des vingt (20) ans sont deja des compagnons Formes sur le tas, ces derniers sont soumis a un apprentissage de longue duree qui, s'il n'en exige pas moins d'eux un investissement personnel consequent, les maintient neanmoins sous l'ombre des maîtres Une fois cet aspect souligne, il ressort que la CC est une activite qui dispose de bien des ressources humaines des artisans confirmes pouvant compter sur de nombreux jeunes prepares a assurer leur releve

C'est ainsi qu'on peut remarquer qu'elle est loin d'être une activite vieillissante, comme en temoigne la forte presence d'hommes et de femmes ayant leur âge compris entre [25 – 64] ans (95 %), mais surtout leur superiorite entre [25 – 54] ans (77 5 %) C'est donc une preuve du dynamisme de la filiere, confirmation du constat general qui attribue a l'artisanat une grande capacite d'absorption d'emplois Beaucoup de jeunes s'y investissent et y trouvent une maniere d'exprimer leurs talents, naissants ou confirmes, en subvenant aux besoins economiques (revenus) et sociaux (reseaux) de leur entourage

On ne saurait pas en dire autant du sous-secteur de la TPH Le vide de la classe [15 – 24] n'obeit pas aux mêmes raisons qui l'expliquent pour la CC Même si le temps d'apprentissage y est aussi long, cela ne suffit pas pour rendre compte de l'absence de filles sur les aires de transformation des produits de la pêche Comme on peut des ici le souligner, nombre des femmes enquêtees ont peuple les sites des leur prime jeunesse et ont naturellement herite de la profession de leur mere qui l'a herite de sa grand-mere La realite est que la TPH a Saint-Louis est une activite traditionnelle et vieillissante qui

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

semble ne plus presenter les ressources ou les opportunites pour se rajeunir, quelle que soit l'attention que semblent lui prêter les autorites et leurs partenaires

La rarete des ressources halieutiques, le manque d'infrastructures adequates pour tirer le maximum de profits du peu existant, la relative maîtrise des circuits de commercialisation qui le precarise davantage sont autant de facteurs qui font des transformatrices des entrepreneures generalement depitees, a l'image de leurs conjoint et fils decourages Ainsi, nombre d'entre elles orientent leurs enfants vers d'autres horizons, en insistant par exemple sur leur scolarisation dont, comme on le verra, elles ont ete privees, ou vers d'autres pratiques economiques, comme le commerce le long de la frontiere senegalo-mauritanienne[240], a l'extremite Nord de la ville

Naturellement, les sites de transformation du poisson se vident des jeunes filles et les associations qu'elles mettent en place ne sont peuplees que de femmes plutôt âgees entre [15 – 34] ans, elles ne representent que 2 5 % alors qu'elles font 92 5 % entre [35 – 64] ans, dont 67 5 % entre [45 – 64] ans La TPH, dans le contexte des equipements actuels des transformatrices, est pourtant un travail harassant, inapproprie – et même risque – pour des personnes d'un certain âge, même si leurs experiences remontant depuis leur tendre enfance (pour l'essentiel), permet de temperer les pires craintes

Entre la CC – activite qui maintient sa fraîcheur – et la TPH – qui s'essouffle – s'intercale la TFL – activite plus ou moins recente a Saint-Louis elle est la seule a compter dans ses associations un pourcentage a la classe d'âge [15 – 25] et a ne pas compter de membre a [65] On remarquera tout de même que les pourcentages les plus eleves sont situes entre [35 – 64] ans, comme ils le sont de la TPH

Cependant, le cumul est ici plus reduit (85 %) et la repartition selon les differentes classes plus equilibrees (25, 30 et 30% aux differentes classes de [35 – 64] ans, contre 25, 40 et 27 5% aux mêmes classes) Cela est dû, en partie, au fait que les

[240] Il ne s'agit pas de profession a proprement parler, mais d'un commerce harassant, episodique et peu rentable, integralement frauduleux, plutôt bien maîtrisé par les douaniers senégalais, même si ses produits ravitaillent plusieurs détaillants de la Langue de Barbarie et certaines boutiques disséminees à travers la Commune Les produits varient entre le sucre et l'huile (surtout), mais aussi le savon, la tomate et les tissus On y rencontre des acteurs de tout âge, hommes, femmes et jeunes filles, dont nombre aidaient leur mère sur le site de transformation des produits halieutiques sis à Goxu Mbacc

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

transformatrices des fruits et legumes sont soumises a moins de contraintes physiques que leurs consœurs des produits halieutiques et sont ainsi plus a même de survivre a la tâche, sans toutefois mieux gagner leur vie que ces dernieres D'un autre côte, mais dans la continuite de l'idee precedente, le travail des fruits et legumes est plus valorise dans les imaginaires que celui des produits de la pêche , les femmes qui s'y adonnent n'etant pas soumises aux mauvaises odeurs et a la precarite generale des lieux d'exercice, on accepte mieux qu'elles l'exercent jusqu'a un certain âge N'eut ete la recence de l'activite a Saint-Louis – en tout cas sous sa forme organisee –, on y rencontrerait certainement des femmes encore plus âgees, de la même maniere que les plus jeunes (15 % entre [15 – 34] ans) acceptent plus aisement de l'exercer que leurs pairs des produits halieutiques

Tout compte fait, les realites propres a chaque activite et les lectures qu'en font les uns et les autres rendent plus ou moins bien compte de la repartition selon l'âge qui les caracterise Selon les avantages comparatifs, les contraintes de l'environnement et les representations qu'on s'en fait, telle activite est mieux representee que telle autre a telle classe d'âge Mais au final, l'economie populaire est bien riche des differents âges de la vie Adolescents (es), adultes et personnes âgees y partagent leurs joies et peines, les plus experimentes apprenant les rudiments des differents metiers a leurs heritiers

Sans passer sous silence les nombreux apprentis – selon l'activite – sur les lieux d'exercice et conformement a la realite des associations professionnelles approchees, elle est davantage l'affaire de personnes adultes que de jeunes ou avances dans l'âge 82 % de ses acteurs ont leur âge compris entre [35 – 64] ans, avec un maximum (31 %) entre [45 – 54] ans Les 14 % entre [15 – 34] ans et les 4 % a [65] ans informent simultanement de ses capacites de reproduction et de sa survie, selon les activites, les besoins et les obligations du milieu, pour des hommes et des femmes a la trajectoire scolaire differente selon leurs occupations

1 1 3 La variable « niveau d'etude »

Les acteurs organises de l'economie populaire sont generalement sous scolarises Cela est une verite unanimement acceptee, cependant que dans la scolarite ne sont souvent pas incluses les etudes coraniques L'on peut comprendre qu'il en soit ainsi,

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

lorsque les grilles de lecture privilegient les approches globalisantes qui, de ce point de vue, ne semblent surdeterminer dans l'analyse des influences sur les comportements que les connaissances acquises dans les salles de classe, allant de la maternelle au superieur Mais il en est ainsi dans l'oubli attentatoire que les ecoles coraniques – ou l'education religieuse de maniere generale –, au même titre que l'education familiale d'ailleurs, sont aussi un principal facteur dans l'agencement des imaginaires sociaux et la construction des identites sociales Dans un pays a plus de 90 % musulman comme le Senegal, cette exclusion apparaît dans tous les cas comme une imprudence

Les connaissances religieuses ne sont, certes, de nos jours, que tres marginalement prises en compte pour interpreter les comportements economiques Il n'empêche qu'elles interviennent, ainsi que les valeurs qualifiees de traditionnelles, davantage que le savoir acquis a l'ecole inspiree des modalites instructives occidentales, pour structurer les comportements des acteurs de l'economie populaire Si l'on conteste cette realite, il ne servirait a rien d'etudier dans un même elan les comportements economiques d'hommes et de femmes aux trajectoires scolaires parfois completement differentes, mais bien souvent inextricablement composees et dans lesquelles l'ecole (consideree de la maternelle au superieur) n'est qu'un bref moment de leur existence Si la famille malgre ses fonctions educatives peut ne pas être consideree comme une ecole au sens formel du terme, l'absence de diplômes decernes ne saurait induire qu'on traite de la même maniere l'ecole coranique A plus forte raison, lorsque nos differents enquêtes, tous de confession musulmane[241], sont pour la plupart passes par elle Precisons alors que le tableau suivant n'obeit qu'a une necessite de representation, mais ne fournit nullement les complexites de cette repartition scolaire

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

[241] Bon nombre d'entre eux sont aussi affilies aux confreries les plus influentes du pays Nous n'avons pas juge nécessaire nous étendre sur cet aspect, qui s'explique aisément à partir de l'histoire du pays et, comme constate dans le chapitre 3, de l'histoire propre de la ville, sans finalement se réveler influente sur les attitudes des uns et des autres On trouvera le tableau de la répartition selon la confrérie dans les annexes

Tableau 24 Activité menée et niveau d'etude

Activite menée	Niveau d'étude						
	Sans	Primaire		Secondaire		Coraniq ue	Total
		Ce1 – Cm1	Cm2	6e – 4e	3e – 2nde		
CC	—	22 5 % (9)	35% (14)	12 5% (5)	5% (2)	25% (10)	100% (40)
TPH	2 5% (1)	—	2 5% (1)	—	—	95% (38)	100% (40)
TFL	5% (1)	10% (2)	35% (7)	35% (7)	10% (2)	5% (1)	100% (20)
Total	**2% (2)**	**11% (11)**	**22% (22)**	**12% (12)**	**4% (4)**	**49% (49)**	**100% (100)**

Seuls 2 % de notre echantillon n'ont fait l'experience d'aucune scolarite , les 98 % restants ont tous frequente l'un des deux types d'ecole A l'interieur des activites se degagent des disparites interessantes attestant certaines realites demographiques de la ville de Saint-Louis, en les eclairant davantage

Hormis les transformatrices des produits halieutiques dont seuls 2 5 % sont passes par l'ecole formelle, il apparaît que la ville de Saint-Louis a bien un taux considerable de scolarisation , qu'ils soient couturiers ou transformatrices de fruits et legumes, une bonne part est au moins allee jusqu'a la deuxieme annee du Cours moyen elementaire (CM2) 35 % de part et d'autre La sous-scolarisation des filles en devient relative, se bonifiant ici du taux plus eleve de femmes ayant atteint le secondaire, comme en attestent 35 % de transformatrices de fruits et legumes arrives au moins jusqu'en 6e et 10 % jusqu'en 3e ou 2nde, sans oublier que chez les couturiers ayant atteint les mêmes niveaux figurent aussi des femmes A Saint-Louis cela n'est guere surprenant, si l'on souvient que plus de 80 % des alphabetises y sont de sexe feminin[242]

Ce rappel insiste toutefois plus sur l'alphabetisation que sur la scolarisation et reintegre les transformatrices des produits halieutiques Chez elles, 95 % n'ont pas frequente l'ecole formelle, mais bien l'ecole coranique Elles n'en demeurent pas moins alphabetisees Le programme d'alphabetisation en langues nationales[243] les a en effet

[242] Voir *supra*, chapitre 3 (p 151)

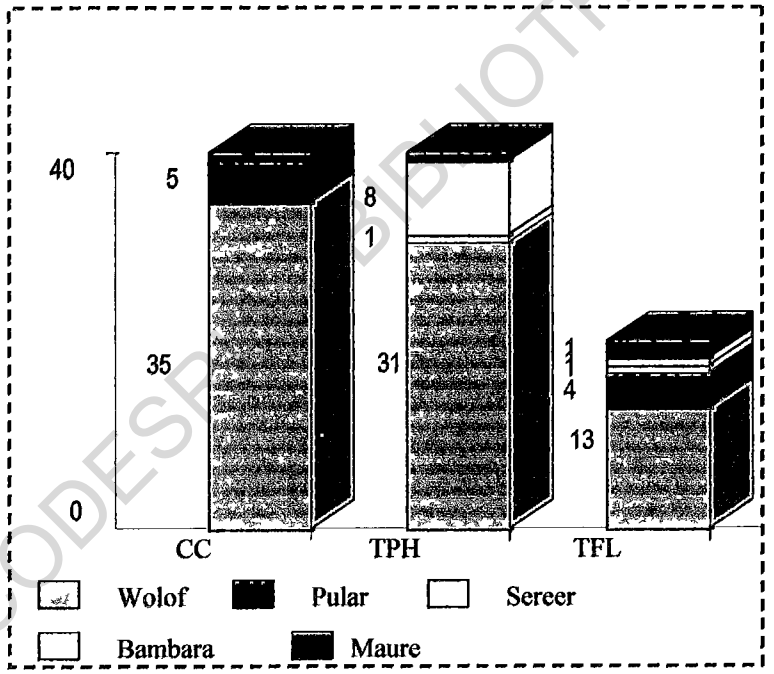
[243] Quels que soient l'importance et l'interêt d'un tel programme, la reflexion le concernant semble inachevée L'encadré 9 nous permet d'ailleurs de signaler nos inquietudes quant à la portee nationale de ce programme Vu son déploiement et son mode opératoire, il nous semble qu'au Sénégal l'alphabétisation en langues nationales est tres mal pensée

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

touchees, par le biais des ONG et autres projets de *developpement* intervenant aupres d'elles Bien d'entre elles tiennent leurs sommaires registres de gestion en langues nationales, surtout en wolof

Cette precision permet de signaler que le wolof est nettement l'ethnie la plus representee, sur le terrain de nos enquêtes Si chaque groupe ethnique dispense une education typique a ses membres, evacuons des ici l'influence ethnique sur les divers points de vue qu'on attendrait legitimement L'ethnie en verite n'est pas une identite determinante pour orienter les lectures de l'environnement socioeconomique des acteurs enquêtes Cela est-il dû a la nature de la repartition de notre echantillon comme le retrace le graphique suivant ?

Graphique 4 Activite menée et ethnie



Quelle que soit l'activite consideree, le wolof est l'ethnie la plus representee 88 5 % chez les couturiers, 77 5 % chez les transformatrices de produits halieutiques et 65 5 % chez celles des fruits et legumes , ce qui fait sur l'echantillon total 79 % Viennent ensuite les pulars et les bambaras (9 % chacune sur le total), les sereers (2 %) et les maures (1 %) Cette predominance des wolofs est-elle la raison de l'inexistence d'influence ethnique sur les positions des uns et des autres ?

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Encadré 9 Alphabétiser en wolof ou en français ?

Certes, le programme d'alphabetisation en langues nationales est a encourager, cependant que la reflexion doit être poussee pour lui garantir une meilleure efficacite a l'echelle du pays Dans le long terme, il semble en effet infecond d'alphabetiser les uns et les autres selon leur seule appartenance ethnique ou geographique le wolof en wolof, le pular en pular, le sereer en sereer, etc Si l'alphabetisation vise plus qu'une simple gestion du quotidien, mais une meilleure communication entre tous les fils et filles du Senegal, un plus grand partage des idees et des convictions, le moyen doit être trouve pour que tous s'expriment d'une maniere a être compris par tous Mais si le wolof ou le pular ne sont lus que par les wolofs ou les pulars, il serait plus prudent d'alphabetiser tout le monde en français Il va sans dire que presque tous les Senegalais parlent et comprennent le wolof, mais alphabetiser tout le monde en wolof risque de reveiller les replis ethniques, comme l'augure deja l'alphabetisation en langues nationales Le Senegal, quel que soit le degre d'integration des differentes ethnies qui composent son espace national n'a vraisemblablement pas reussi le tour de force de presenter une langue locale comme un patrimoine national et d'y orienter l'ensemble de ses fils Le wolof semble parfaitement offrir cette opportunite Mais en depit du fait que dans les plaisanteries interethniques, veritable jeu qui agremente la cohabitation comme c'est le cas entre individus de divers noms de famille, le wolof n'a aucune ethnie comme apparent adversaire, il a ete erige en ethnie Cette erection en ethnie plutôt qu'en simple langue partagee par des communautes appartenant a differentes ethnies ou des individus issus d'un dense croisement ethnique, reduit de nos jours les chances de l'y faire parvenir Compte tenu de telles remarques, même s'il faut approfondir la demonstration, l'alphabetisation en langues nationales apparaît plus comme une demarche spontanee (ou reactionnaire) qu'une action mûrement reflechie, plus politicienne que politique !

On ne saurait repondre de maniere satisfaisante a cette question qu'en multipliant les etudes axees sur la realite ethnique dans une ville comme Saint-Louis Mais sachant que ceux qui se reclament de l'ethnie wolof comptent dans leur arbre genealogique au moins un pular, sereer ou bambara et même parfois ces differentes ethnies inextricablement mêlees, force est de reconnaître que dans une ville comme Saint-Louis, une telle realite (ethnique) releve plus du folklore que d'une source de caracteres orientant les uns et les autres dans leur quotidien Quoi qu'il en soit, cette predominance du parler wolof a induit que les differents enquêtes alphabetises en langues nationales, le furent en wolof

Pour l'essentiel, on retiendra que les acteurs de l'economie populaire sont scolarises ou alphabetises Si l'ecole coranique n'insiste pas sur l'alphabetisation, mais plutôt sur l'apprentissage du Coran et l'enseignement des preceptes de l'Islam, elle reste une scolarisation qui, comme nous l'avons deja evoque, peut legitimement influer sur les comportements des uns et des autres Elle comptabilise au final le même

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

excellence d'absorption des « dechets scolaires » Cependant, il semble bien que tous les acteurs qui n'ont pas poursuivi plus longtemps leur scolarisation ne sont pas forcement des dechets scolaires Certains ont juste ete contraints d'abandonner l'ecole formelle On peut certes dire qu'ils ont echoue de ce point de vue, mais les causes de l'echec scolaire sont a rechercher ailleurs que dans une incapacite intellectuelle d'aller plus loin Il convient alors de s'eloigner de l'idee de « dechets scolaires » pour parler plus respectueusement d'echec ou d'abandon scolaires, en ayant a l'esprit que l'insuffisance des moyens due a la faiblesse des revenus suffit a elles seules pour justifier l'interruption des etudes Dans cet ordre d'idees, l'enfant est tres tôt oriente vers la recherche de ressources pour nourrir la famille et l'ecole formelle apparaît comme un luxe Dans le milieu pêcheur duquel sont issues les transformatrices de produits halieutiques, plutôt qu'un luxe, elle a ete longtemps consideree comme une futilite

Echec et abandon scolaires peuvent aussi s'expliquer, aupres des femmes, par l'entree en union qui les astreint a des obligations familiales ou menageres longtemps considerees comme incompatibles avec les etudes D'ailleurs, naguere, la repartition des tâches etait telle que les activites feminines restaient dans le cadre domestique L'aggravation de la crise economique, combinee a l'intervention des autorites et de leurs partenaires de la cooperation multilaterale, a fini par elever des activites comme la transformation des produits agroalimentaires en de veritables professions Aussi, dans les GIE et UP qui composent la part organisee de l'economie populaire rencontre-t-on toutes les situations matrimoniales et tous les types d'union reconnus par la societe

1 1 4 La variable « situation matrimoniale »

Celibataires, maries, divorces et veufs, monogames et polygames, toutes les situations se rencontrent sur le terrain de l'economie populaire Inutile des lors de proceder par une repartition selon l'activite La situation matrimoniale est a comprendre plus par les modes de fonctionnement de la societe – donc au niveau societal – plutôt que par l'exercice de telle ou telle activite economique Quel que soit le genre, le mariage est toujours une chose valorisee, plus cependant chez les femmes qu'aupres des hommes La morale populaire est tres claire a ce niveau, elle qui s'exprime de la sorte « *taru jigeen, sey – le mariage est la parure de la femme !* », sans qu'on en rencontre

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

d'equivalent adresse aux hommes Aussi c'est naturellement – ou culturellement –, plus qu'a cause de la majorite de femmes qui composent notre echantillon, que la repartition selon le sexe et la situation matrimoniale se presente-t-elle de la sorte

Tableau 25 Situation matrimoniale et sexe

Sexe	Situation matrimoniale				Total
	Celibataires	Marié(e)s	Divorcees	Veuves	
Hommes	10% (10)	20% (20)	—	—	30% (30)
Femmes	4% (4)	55% (55)	8% (8)	3% (3)	70% (70)
Total	**14% (14)**	**75% (75)**	**8% (8)**	**3% (3)**	**100% (100)**

Chez les femmes, comme pressenti, seuls 4 % sont celibataires, contrairement aux hommes qui affichent 10 % Si le mariage renforce la base sociale de la femme, il requiert chez l'homme une base economique jugee plus securitaire Pour l'homme, se marier suppose une responsabilite qui va au-dela de sa propre personne Les obligations sociales du mari depassent souvent le cadre restreint de son menage, pour s'etendre de sa famille d'orientation a sa famille de procreation Il est souvent impossible de se soustraire a de telles obligations, au risque de perdre la face, malgre l'evolution des mœurs a cet egard L'entree de plus en plus massive des femmes dans la vie professionnelle n'y change pas encore grand-chose , la morale populaire continue a soutenir que « *gōr pōsam day dīs*[244] »

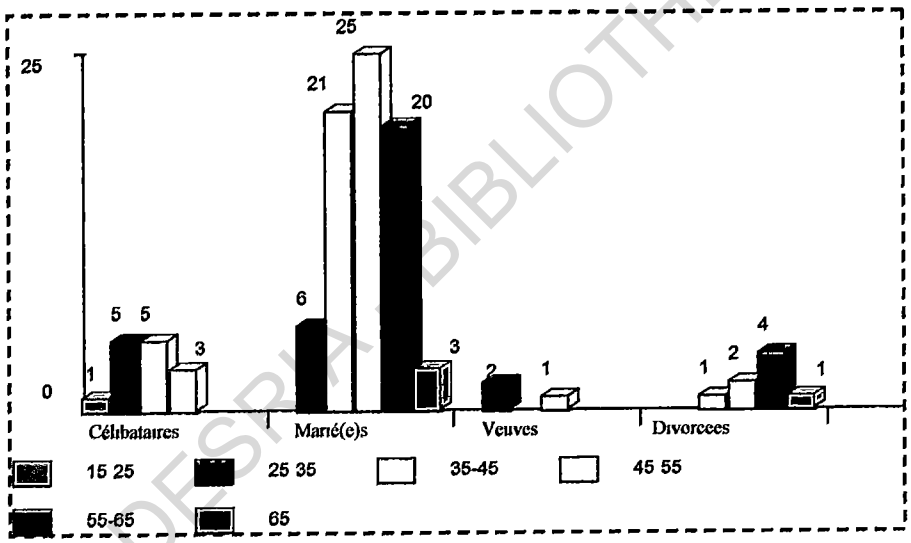
Aussi, est-il comprehensible qu'ils soient plus frileux quant au mariage que les femmes Toutefois, vu le nombre d'enquêtes chez les hommes, les 20 % de maries temoignent que les acteurs de l'economie populaire, hommes et femmes confondus, sont simplement majoritairement maries S'y arrêter equivaut cependant a evacuer trop facilement la repartition de cette situation matrimoniale L'âge des enquêtes ainsi que les types d'union l'eclairent davantage

[244] Litteralement, *l'homme doit avoir les poches pleines* Comme deja évoqué, l'idee n'est pas directement affectée au mariage, mais constitue un critère social de masculinité repondant a un autre critère social de feminité « *Jigeen day tāru – la femme doit etre belle* » Si l'on souhaite et même préfère une belle femme, a l'homme il lui suffit – proportionnellement – de jouir d'une « bonne situation » Notons toutefois qu'il y a bel et bien evolution a ce propos La beauté n'est plus souhaitee que chez la femme, cette derniere reclame aussi du charme chez l'homme D'ou l'image – presque un concept – du « Thiof » affectée a cet homme nouveau, generalement beau (selon plusieurs criteres allant de sa stature a sa maniere de s'habiller) et parfois cela suffit, mais que l'on prefere à la fois beau et riche Precisons que le « thiof » est une espece de poisson noble – le mérou – qui, soit dit en passant, est de plus en plus rarement rencontré dans l'assiette du Sénegalais moyen, reserve qu'il est au marché extérieur, notamment européen !

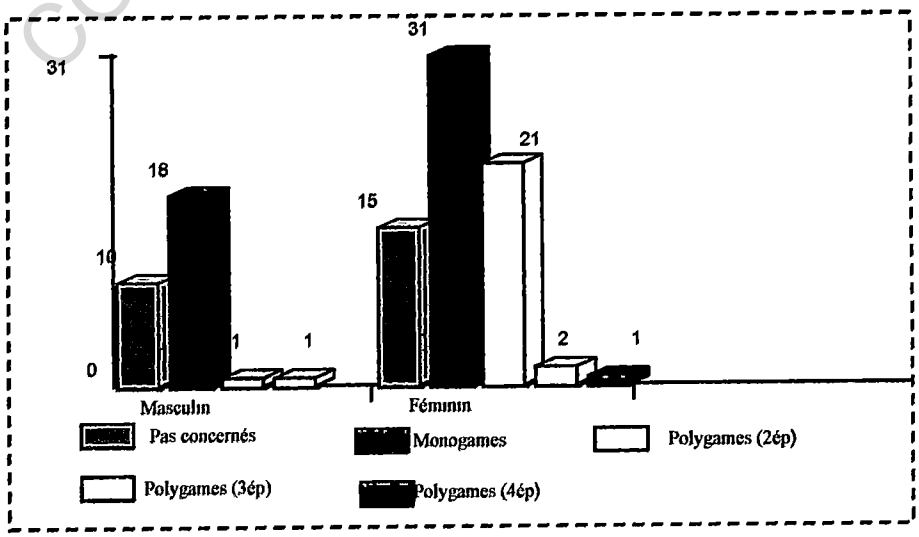
CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Sans que l'on soit en face d'une crise de la nuptialite, pour les nouvelles generations, l'âge d'entree en union devient plus tardif S'il l'etait deja chez les hommes, de plus en plus, il en est de même chez les femmes aussi Les 14 % de celibataires ont leur âge compris entre [15 – 54] ans et la seule personne entre [15 – 24] ans, celibataire alors, est une fille Le mariage reste valorise, mais le contexte economique actuel, en relation dialectique avec l'evolution des mœurs de maniere generale, intime de bien s'y preparer auparavant C'est ainsi qu'on rencontre des celibataires jusqu'a un âge assez plutôt avance, mais surtout chez les hommes Même entre [25 – 34] ans, seuls 6 % sont maries Ces remarques faites, il n'est guere surprenant de constater que l'essentiel des maries (66 %) ait leur âge compris entre [35 – 65] ans (voir graphique 6)

Graphique 6 Âge et situation matrimoniale



Graphique 7 Sexe et type d'union



CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Dans le même ordre d'idees, la predominance du type d'union monogame n'a rien de surprenant[245] Les 49 % de monogames enregistres (dont 18 % sont des hommes et 31 % des femmes) relativisent cette idee si chere aux tenants de la theorie de la feminisation de la pauvrete et selon laquelle sa reproduction serait aussi liee aux tendances polygamiques des hommes Les hommes comme les femmes savent que subvenir aux besoins d'un seul menage iepresente deja une veritable difficulte, sans compter, comme deja evoque, les obligations envers les differentes familles d'appartenance C'est ainsi que chez les hommes, seuls 2 % de notre echantillon sont dans une situation d'union polygamique Même si les 26 % de femmes en situation polygamique sont naturellement maries a des hommes, tout porte a croire, vu les tendances actuelles et les raisons avancees, que ce type d'union se reduira davantage dans le temps

Neanmoins, il subsiste encore Mais a ce propos, on remarque que le plus grand pourcentage (21 %) concerne les femmes qui ont une coepouse Parmi ces dernieres, il va sans dire que le plus grand nombre aurait prefere vivre en monogamie Chez d'autres pourtant, être dans cette situation se revele strategique Elles disposent ainsi de plus de temps pour elles-mêmes et peuvent des lors mieux mener leurs diverses activites (economique et sociale)

Quoi qu il en soit, celibataires, maries ou autres, hommes et femmes, quel que soit l'âge, l'economie populaire est plurielle dans sa composition Toute personne en âge de mener des transactions et n'ayant pas les opportunites de *l'emploi formel* peut y recourir Si la situation matrimoniale a elle seule ne suffit pas pour rendre compte d'un tel recours, les realites des familles et menages en font une veritable obligation que l'on soit marie ou celibataire, polygame ou monogame, il y a bien souvent dans l'environnement familial immediat quelqu'un (au moins) qui sollicite l'attention et qui oblige de s'impliquer dans la vie active Ce quelqu'un peut être un pere ou une mere, un frere ou une sœur, un cousin ou les enfants simplement Quel que soit le type residentiel, le nombre de personnes en charge, en plus des enfants (pour ceux qui en ont) est considerable En un mot, la taille des foyers et les obligations induites suffisent

[245] Les 25 % representant les *pas concernes* par la repartition selon le sexe et le type d'union concernent les célibataires aussi bien chez les hommes (10 %) que les femmes (4 %), en plus chez ces dernières des divorcées (8 %) et des veuves (3 %)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

pour englober, quel que soit leur âge, femmes et hommes, celibataires ou maries dans une même analyse Les tableaux suivants permettent de mieux apprehender cela

Tableau 26 Situation matrimoniale et nombre d'enfants

Situation matrimoniale	Nombre d'enfant (s)				Total
	0	1 – 5	6 – 10	11 +	
Celibataires	12% (12)	2% (2)	—	—	14% (14)
Marie(e)s	2% (2)	37% (37)	34% (34)	2% (2)	75% (75)
Divorcees	—	3% (3)	—	—	8% (8)
Veuves	—	2% (2)	6% (6)	—	3% (3)
Total	**14% (14)**	**44% (44)**	**40% (40)**	**2% (2)**	**100% (100)**

Tableau 27 Situation matrimoniale et taille des foyers

Situation matrimoniale	Taille des foyers				Total
	1 – 5	5 – 10	11 – 15	16 – 20	
Celibataires	2% (2)	8% (8)	3% (3)	1% (1)	14% (14)
Marie(e)s	12% (12)	35% (35)	25% (25)	3% (3)	75% (75)
Divorcees	3% (3)	3% (3)	2% (2)	—	8% (8)
Veuves	—	2% (2)	1% (1)	—	3% (3)
Total	**17% (17)**	**48% (48)**	**31% (31)**	**4% (4)**	**100% (100)**

Tableau 28 Type residentiel et taille des foyers

Type residentiel	Taille des foyers				Total
	1 – 5	5 – 10	11 – 15	16 – 20	
Patrilocal	5% (5)	25% (25)	10% (10)	2% (2)	42% (42)
Matrilocal	5% (5)	7% (7)	2% (2)	—	14% (14)
Neolocal	7% (7)	16% (16)	19% (19)	2% (2)	44% (44)
Total	**17% (17)**	**48% (48)**	**31% (31)**	**4% (4)**	**100% (100)**

A Saint-Louis, on s'en souvient, la taille des menages est considerable huit (8) a dix-neuf (19) personnes, selon les etudes demographiques les plus recentes[246] Les resultats obtenus de nos investigations sont conformes a une telle realite La premiere chose a relever pour rendre compte de cette taille des foyers est le taux plus ou moins eleve de fecondite, quelle que soit la situation matrimoniale et malgre les pratiques contraceptives 44 % de (1 – 5) enfants et 40 % de (6 – 10)[247] Que 12 % de celibataires et 2 % de maries soient sans enfants, n'y change pas grand-chose, d'autant plus que la taille des foyers revele que 17 % de l'echantillon ont au moins de (1 – 5) personnes a charge et 8 % des celibataires de (5 – 10) personnes C'est typiquement le cas de la

[246] Voir *supra* chapitre 3 (p 151)

[247] Il ne s'agit pas de classes et nous preferons ne pas calculer la moyenne des enfants tout comme des personnes composant les foyers , si la moyenne est statistiquement correcte, elle fausserait ici la realite Nous les avons donc regroupes juste par commodite de presentation (1 – 5) enfants, par exemple, signifie ainsi un (1), deux (2), trois (3), quatre (4) ou cinq (5) enfants , il en est de même de la taille des foyers

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

famille elargie qui est encore en cours, malgre l'exiguite des espaces et l'explosion du mode residentiel neolocal

Il suffit de faire le tour des quartiers ou resident les enquêtes pour être frappe par la densite de la population, generalement de bas âge Goxu Mbacc et Guet Ndar pour les transformatrices de produits halieutiques, inquietent plus que les autorites communales a ce propos Pikine, Leona et Darou ou est dissemine le reste de l'echantillon sont tout aussi populeux, cependant que leurs habitants ne suscitent pas la même méfiance dont on gratifie generalement les familles pêcheurs, hommes et femmes dont la fierte et l'esprit d'independance sont legendaires Dans tous les cas, quels que soient le quartier et le mode residentiel constates aupres des enquêtes, la promiscuite est de mise On remarquera tout de même que le mode de residence matrilocal enregistre le plus faible pourcentage (14 %)

A Saint-Louis ou la pratique est courante, cela, de prime abord, est plutôt surprenant Les saint-louisiens sont reputes être soumis a ce compromis qui a traverse les âges Compromis en ce sens que l'epoux n'est pas oblige de s'y soumettre, mais y concede souvent, le temps de laisser a sa belle famille se faire a l'idee que leur fille est « entre d'autres mains » Plus que l'evolution des mœurs et la crise economique qui ne facilitent plus un tel accord, c'est sans doute l'âge plus ou moins avance des enquêtes qui reduit les effectifs a ce mode de residence la pratique n'en reste pas moins actuelle, même si les incertitudes du milieu intiment sa regression et favorisent le mode neolocal, en laissant intact celui patrilocal

Longtemps encore, il semble bien que le mode de residence patrilocal subsistera Les 42 % qu'il comptabilise ici n'ont rien de deconcertant La faiblesse des ressources qui implique la mutualisation des revenus pourrait l'expliquer en dehors de toute consideration culturelle (tendance a la famille elargie) , la crise de l'habitat a Saint-Louis le maintiendrait La Commune est saturee dans ses zones traditionnelles d'occupation (Langue de Barbarie, Île Nord et faubourg de Sor) Quant aux possibilites d'expansion qui lui restent (Bango et Ngallele), on assiste depuis une decennie a un progressif et sans doute irreversible renchérissement des coûts du foncier

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Le prix des terrains est devenu prohibitif pour bien des Saint-louisiens aux ressources limitees Mêmes des zones comme Sanar et Boudiuck, en dehors du territoire communal toutefois, mais partie integrante de la ville, deviennent progressivement hors de portee de leurs bourses L'ouverture de l'Universite Gaston Berger (sise a Sanar) depuis 1990 a favorise cette rapide expansion de la ville vers ces zones et par ricochet les a rendues inaccessibles aux pêcheurs et artisans qui commençaient a s'y installer Aujourd'hui, c'est davantage les enseignants de l'UGB et les cadres de l'administration (Poste, Douane, Commune, etc), regroupes en cooperatives d'habitat qui les investissent, laissant aux plus demunis et aux ressources irregulieres les seules alternatives de construire en hauteur (maison des parents) ou d'acquerir en ville des demi-parcelles aupres de gens encore plus demunis qu'eux

L'adoption du mode de residence patrilocal apparaît sous cet angle comme une necessite Nombre d'enfants ainsi que leurs propres enfants restent sous le toit de leur pere (donc du grand-pere en même temps), d'ou l'importance de la taille des foyers 35 % de (5 – 15) personnes Le même type de raisonnement peut s'appliquer au mode de residence neolocal qui a son tour merite quelques eclaircissements

Car, a ce niveau aussi, la prevalence de la famille elargie ne suffit pas pour expliquer l'importance de la taille des foyers Si la construction en hauteur entre davantage dans le cadre du mode de residence patrilocal, l'acquisition de demi-parcelles en ville est le propre de celui neolocal Pour certaines familles, il est plus aise d'opter pour cette alternative plutôt que la premiere Toutefois, cela n'empêche pas que la promiscuite y soit plus prononcee, vu la taille des foyers C'est d'ailleurs sous ce mode ou l'on rencontre le pourcentage le plus eleve pour les foyers de (11 – 15) personnes, sans compter une parfaite egalite avec le mode de residence patrilocal concernant les foyers de (16 – 20) personnes 19 % et 2 % Des lors, ce qui apparaîtrait comme une evolution n'est que la continuite d'une precarite, cependant sereinement vecue Si tant est qu'il ne s'agit pas de se substituer aux enquêtes, force est de reconnaître qu'ils ne se plaignent pas de cette situation ou alors l'abordent avec philosophie (faute de mieux), nous nous satisfaisons de la possibilite de vivre ensemble[248]

[248] Nous verrons dans la dernière partie (la suivante) que l'analyse qu'ils font de l'environnement sociétal fait que cette cohabitation est plutôt rassurante

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

En definitive, la situation matrimoniale et ses corollaires sont le produit des modes de fonctionnement de la societe et des realites economiques depuis les statuts d'homme et de femme a incarner aux obligations familiales et menageres, en incluant les contraintes du milieu et les alternatives individuellement et collectivement trouvees pour leur faire face La professionnalisation des femmes ne semble pas avoir profondement ebranle les schemas directeurs de la famille, depuis le type d'union au mode residentiel Elle etaye simplement ce fait deja ressorti par divers analystes, a savoir que l'homme n'est plus le seul pourvoyeur au sein du menage La realite d'un tel fait, comme on le verra, donne plus a reflechir que ce qu en semblent faire les courants feministes Aussi, sans que l'on soit dans une sorte de statique sociale, les dynamiques constatees sont-elles a un rythme plutôt lent, malgre la forte invasion des representations familiales d'ailleurs En est-il de même de la division du travail, non pas au sein de la famille, mais plus globalement de la societe, notamment a travers les castes ?

1 1 5 La variable douteuse la caste

Une seule femme avoue appartenir a la caste des griots Le choix des enquêtes n'etant guere guide par l'appartenance ou non a une caste, l'on pourrait conclure qu'un tel resultat est le fruit du hasard De plus, en respect au principe de non-substitution aux enquêtes, la logique voudrait qu'on s'en limite aux resultats de l'enquête Surtout, lorsque les activites investies ne souffrent d'aucune restriction ou d'aucune preference relevant de la caste C'est pourtant cette raison même qui eveille le doute Car, les sentiments que suscitent *les castes* au Senegal sont de nos jours d'une grande ambiguite , alors que certains ne s'offusquent nullement de leur appartenance a telle ou telle caste, aborder la question avec le plus grand nombre suscite de la gêne Les sources de cette gêne sont sans doute a chercher dans les modalites de survie d'une telle stratification sociale plutôt que dans ses fonctions sociales

Naguere fruits d'une certaine division sociale du travail, la combinaison de nombreux facteurs fait des castes une *chose* apparemment depassee La colonisation et les mouvements sociaux pour lui resister (l'on peut se rappeler le mouvement Torodo), l'urbanisation et ses implications socioeconomiques, la scolarisation et les professions qui en decoulent, sans oublier le renouveau religieux, voila autant de realites qui

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

militent pour une disqualification du systeme des castes La stratification sociale precoloniale a ainsi du mal a garder sa pertinence et même sa legitimite sociale face aux bouleversements actuels de l'environnement societal Le systeme social a la base duquel on distinguait les *garmi/ger* (nobles/bourgeois) et les *ñeño* (appartenant a une caste forgerons, cordonniers, bijoutiers, tisserands, griots) est quasiment revolu , il est cependant bien present dans les imaginaires, avec des consequences differentes, plus sociologiques qu'economiques

Un tel systeme, symbole d'une societe inegalitaire, n en valorisait pas moins chacun selon sa strate, aussi bien socialement qu'economiquement Être *ger* ou *ñeño* presentait a la fois *des avantages et des inconvenients* Si les metiers de l'epoque n'etaient exerces que par les derniers, on ne saurait y voir le signe d'une *exploitation* des uns (hommes de castes) par les autres (nobles) Car, « *le noble ne pouvait exiger aucun tribut de l'homme de castes, sans s'abaisser* », alors que l'homme de castes accumulait non seulement des richesses grâce a sa profession, mais aussi « *pouvait depouiller ces derniers* [les nobles] *de tous leurs biens par voie de « quemandages » auxquels le privilegie sur le plan moral, ne saurait se soustraire sans s'abaisser egalement* » Le privilege du *ger* se situait alors *sur le plan moral*, car « *l'homme de castes* (ñeño) *devait abdiquer toute sa personnalite devant le noble* (garmi) *ou devant le* ger *(bourgeois en general »* (Diop, 1979 534) C'est ce privilege moral accorde au *ger*, astreignant l'homme de castes a taire sa personnalite devant *lui*, qui semble aujourd'hui poser probleme ou provoquer la gêne susmentionnee

Car, si les metiers reserves aux hommes de castes existent toujours et sont encore exerces par eux, d'autres professions ont fait leur apparition et sont pratiquees invariablement par des *ger* ou des *ñeño* (enseignants, medecins, avocats, agents de banque, journalistes, etc) Dans l'artisanat, pour des professions comme la mecanique ou la menuiserie metallique qui, a bien des egards, sont une modernisation du metier de forgeron, l'on y croise aussi bien les uns que les autres Le contexte social et economique instaure par la rupture coloniale a porte, a ce propos, le coup le plus dur au systeme des castes, reduisant en couches laborieuses bon nombre de ceux qui, coutumierement, incarnaient la noblesse « *Aussi, avec la colonisation, ce sont les* ger, *prives de ressources, qui deviendront des hommes de metier dans les villes, rompant ainsi avec la tradition , d'autant plus facilement que les metiers introduits par*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

l'Occident, etant donnees les conditions dans lesquelles ils sont pratiques, echappent, en quelque sorte, a l'interdit de la tradition » (Diop, 1979 535) Mais ni l'urbanisation ni la scolarisation ni les professions alternatives n'ont reussi a annihiler une composante essentielle du systeme des castes son caractere hereditaire, la principale – sinon la seule – modalite de survie d'une telle stratification sociale

Sur le plan strictement professionnel, cette heredite n'etait pas dommageable et ne saurait de nos jours être valable Comme nous l'evoquions plus tôt, si l'on naît homme de castes et que l on meurt ainsi, ce n'est plus forcement parce que l'on exerce telle ou telle profession, mais bien parce que depuis des temps lointains, il en etait decide ainsi Or, cette institutionnalisation semblait plus strategique que discriminatoire Nourri a *la croyance populaire*, heriter d'une profession etait la garantie de son efficace exercice « O*n eliminait ainsi toute concurrence interprofessionnelle* » (Diop, 1979 534)

Mais sur le plan social, ce caractere hereditaire est devenu gênant Car, les avantages lies au statut d'homme de castes ne compensent plus les inconvenients qui lui sont inherents La croyance populaire relative aux castes et arguant une efficacite dans l'exercice d'une profession selon l'appartenance a telle ou telle caste n'est plus d'actualite Face au nouveau contexte, elle s'est insidieusement muee en une consideration proche des idees de purete et d'impurete selon la lignee (*ger* ou *ñeño*), sans être religieusement fondee, comme c'est le cas en Inde

Des lors, même si, par exemple, un avocat *ñeño* ne « quemanderait » sûrement pas aupres d'un commis de l'Administration *ger*, bien souvent cependant, ce dernier refusera une union (fondee sur la nuptialite) entre leurs deux familles Les cas ne sont d'ailleurs pas rares dans la societe ou l'on assiste a une veritable dechirure familiale (de part et d'autre), a la base de laquelle se trouve la desobeissance a une regle jugee surannee par deux enfants de lignee « contraire » qui se marient Cette possibilite de plus en plus rencontree complique davantage l'evocation de la question des castes, surtout aupres de quelqu'un issu d'un tel mariage qui, a defaut d'être prohibe de nos jours, est encore loin d'être preferentiel

En consequence, une telle variable reclame de notre part de la prudence A l'image de la question ethnique, elle necessite des investissements plus profonds Nous

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

retiendrons ici que les activites apprehendees ne sont l'apanage d'aucune caste et que malgre ce fait, il semble bien qu'on n'y rencontre que peu d'hommes et de femmes de castes Cette variable n'aura alors aucune influence sur les relations que nous aborderons plus tard Aupres des acteurs de l'economie populaire, de telles relations naissent au sein des associations de professionnels qui les federent, precedees generalement en cela par les divers reseaux sociaux qu'ils investissent, sans rapport direct avec la profession qu'ils exercent

1 2 Des réseaux sociaux aux associations de professionnels

Aussi vrai qu'on ne naît pas couturier ou transformatrice de produits agroalimentaires, on n'adhere pas d'emblee dans une association d'artisans Depuis longtemps toutefois, la relation a ete etablie entre l'exercice d'activites a la fois economiques et sociales et une intense dynamique associative, au point que l'economie populaire dans son ensemble apparaisse souvent comme une somme d'*entreprises communautaires* Sans d'emblee adherer a cette vision dont nous examinerons plus en profondeur les tenants et les aboutissants a la loupe des differentes donnees humaines, spirituelles et materielles sur l'environnement socioeconomique saint-louisien, force est de reconnaître cette realite associative sur le terrain de nos enquêtes

1 2 1 L'empreinte des reseaux sociaux

L'appartenance a un reseau social n'a rien de mysterieux pour ces hommes et femmes et, originellement, n'a bien souvent rien a voir, comme on a tendance a le croire, avec la crise economique[249] Ils sont generalement des leur naissance inseres dans le dense reseau familial et impregnes tout au long de leur enfance d'une regle primaire de convivialite La taille des foyers a elle seule est une indication suffisante pour rendre compte de l'attrait quasi naturel que les divers reseaux sociaux exercent sur eux Cette tendance se poursuit des que l'enfant commence a sortir du foyer , la vie dans les quartiers populeux autorise rarement la solitude Des groupes d'amis se forment tres tôt et, avec le temps, se transforment en autant de *tūrs*, de *mbōtāys* ou d'Associations

[249] Nous insisterons plus tard sur les fondements de cette vie associative (chapitre 7) L'on verra ainsi que de tels fondements sont de nature plutôt socioreligieuse, contrairement a la pensee dominante qui les situe au niveau économique D'ailleurs, nous constaterons dans les lignes qui suivent que la mise en avant de la dimension economique éloignerait certains acteurs (13 % de l'echantillon) de tels réseaux

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

sportives et culturelles (ASC) L'affiliation confrerique, bien souvent heritee du pere ou de la mere, parfois influencee par les amis qu'on frequente, ouvre la voie a l'adhesion aux dahiras Les tableaux suivants nous renseignent sur cette realite associative

Tableau 29 Affiliation aux reseaux sociaux

Appartenance réseau	Effectifs	%
Oui	87	87%
Non	13	13%
Total	**100**	**100%**

Tableau 30 Nature du réseau

Nature réseau	Effectifs	%
Sans	13	13%
Tūr	57	57%
Mbōtāy	32	32%
Dahira	23	23%
ASC	1	1%
Tontine	13	13%
Total observations	**100**	

Rien d'etonnant alors que 87 % de l'echantillon participent a de tels reseaux sociaux , *tūrs* et *mbōtāys* reunissent des personnes d'une même generation, les dahiras, d'une même confrerie, les ASC d'un même coin du quartier Les ASC contribuent a raffermir les liens entre les jeunes du quartier en les federant autour d'une equipe de football et d'une troupe theâtrale , elles servent aussi a des activites communautaires comme les celebres *set-setal* (vastes operations de nettoiement des arteres du quartier ou d'evacuation des eaux stagnantes) Cependant, elles ne mobilisent plus autant les gens et ne sont de plus en plus guere actives que lors des grandes vacances scolaires, au moment des populeux tournois de football appeles *navetanes*, d'ou la faible adhesion qu'elles realisent (1 %)[250] aupres d'acteurs ayant de moins en moins de temps a accorder aux loisirs

Tūrs (57 %) et *mbōtāys (32 %)* quant a eux restent largement investis, a la fois par les hommes et les femmes, quels que soient leur âge et leur situation matrimoniale Precisons toutefois que les hommes se rencontrent davantage dans les *tūrs* et les dahiras

[250] Pour le tableau 30, le nombre de citations est superieur au nombre d'observations (139/100) , (les frequences sont quant a elles calculees selon les observations) Cela est dû au fait que nombre d'enquêtés participent a la fois a plusieurs reseaux sociaux (parfois jusqu'à trois en même temps) Dense activité associative donc, qui exclut de plus en plus les ASC, dont la gestion est parfois problématique sans que ses retombées sociales (et économiques) ne soient jugées conséquentes

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

que les *mbōtāys* , les femmes quant a elles sont partout presentes, comme le revele le tableau suivant

Tableau 31 Sexe et reseaux sociaux d'appartenance[251]

	Sexe		
Nature du réseau	Hommes	Femmes	**Total**
Sans	6 5% (9)	2 9% (4)	9 4% (13)
Tūr	7 2% (10)	33 8% (47)	41% (57)
Mbōtāy	1 4% (2)	21 6% (30)	23% (32)
Dahira	7 2% (10)	9 4% (13)	16 5% (23)
ASC	0 7% (1)	—	0 7% (1)
Tontine	2 2% (3)	7 2% (10)	9 4% (13)
Total	**25 2% (35)**	**74 8% (104)**	**100% (139)**

Soulignons aussi que les *tūrs* ne sont pas tous que des associations d'amis , bon nombre d'entre eux sont aussi des dispositions familiales On les appelle a ce titre des *tūrs de famille* , ils resident dans le fait d'organiser periodiquement et a tour de rôle (d'une localite a une autre) des rencontres (souvent annuelles) lors desquelles les membres d'une même famille se retrouvent , leur fonction est surtout d'amoindrir l'inevitable dispersion familiale et par la même de veiller a la sauvegarde des liens de parente Retenons alors que le *tūr* est surtout un regroupement d'amis ou de parents qui se rencontrent regulierement, œuvrent pour le raffermissement de leurs liens et s'assistent mutuellement dans le besoin Il est davantage l'affaire des femmes que des hommes, lorsqu'il ne s'agit que d'amis qui veillent a leurs relations sociales, et n'interesse souvent les hommes (7 2 %) que dans le cadre du *tūr de famille*, sans en exclure pour autant les femmes (33 8 %)

Quant aux *mbōtāys*, il est rare de voir les hommes les investir d'ou le pourcentage de 1 4 % comparativement aux 21 6 % renvoyant aux femmes , c'est une association dont la fonction principale est de soutenir le membre lors des ceremonies familiales (baptême, mariage et deuil) Or, quelle que soit la responsabilite des hommes lors de telles ceremonies, leur organisation incombe entierement aux femmes A ce niveau, il est davantage question d'amitie que de parente Mais bien souvent, dans cet environnement marque comme on le verra par diverses modalites de definition des liens parentaux, les relations amicales frisent ou se confondent même avec la parente Quoi

[251] Contrairement au tableau 30, ici les pourcentages sont calculés selon les citations , ce qui permet en même temps de faire les rapports en ligne selon le sexe

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

qu'il en soit, les rapports sociaux sont a entretenir et la monetarisation de tous les rapports exige le *secours de groupe* pour faire face aux multiples sollicitudes de la socialite La monnaie ayant remplace les echanges et dons en nature, les revenus deviennent faibles face aux depenses sociales et les *mbōtāys* interviennent pour faire des ceremonies familiales des moments de consolider les relations sociales

Les dahiras quant elles ont une fonction essentiellement religieuse se rendre en groupe aux lieux locaux de pelerinage annuel tels que Touba (mourides) ou Tivaouane (tidianes) et organiser sur place des chants religieux On leur assigne en même temps une fonction educative, affectee a une meilleure connaissance de la religion et de la confrerie d'appartenance Mais ils servent aussi a soutenir le talibe lors des ceremonies familiales ou en difficulte, sans se fondre dans les *tūrs* (chez les hommes) et ressemblant presque a des *mbōtāys* (chez les femmes) Elles concernent toutefois davantage les hommes que les femmes (7 2 % comparativement aux 9 4 % et sachant que les femmes sont superieures aux hommes dans notre echantillon), mais sont generalement mixtes

Tūrs, *mbōtāys* et dahiras sont ainsi des lieux ou femmes et hommes vivent d'intenses relations amicales, familiales ou religieuses Ils leur permettent de raffermir leurs liens en s'assistant mutuellement et de lire la societe en partageant leurs impressions et leurs experiences Ils suivent immediatement le reseau restreint de la famille et deviennent une composante essentielle dans leur quotidien Les propos de divers enquêtes, hommes ou femmes, rendent tres largement compte des analyses jusqu'ici faites les concernant , citons-en quelques-uns

- I Njāy, 50 ans « *Ces reseaux permettent de raffermir les liens sociaux en s'entraidant lors des ceremonies familiales ou religieuses Ils facilitent la diffusion des informations utiles au sein du groupe, de discuter de plusieurs choses , ils permettent alors de s'eveiller les uns les autres et revêtent par la une fonction educative A travers eux,* dañuy defarāt jico yi – *on corrige les attitudes intellectuelles* »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

- A Ñang, 53 ans « *Ces associations sont d'une grande utilite sociale Les dahiras nous indiquent la voie a suivre et les tūrs permettent de rapprocher familles et amis , ils maintiennent l'esprit de solidarite* »

- R Jalo, 56 ans, « *Les tūrs reunissent les femmes pour discuter autour du the, echanger des idees sur la vie en general , quant aux dahiras, elles reunissent les membres d'une même confrerie pour leur apprendre les preceptes de la religion musulmane et organiser des chants religieux* »

- N Seen, 60 ans « *Les tūrs constituent un moyen de tisser des liens et de s'entraider au besoin , c'est aussi l'esprit des mbōtāys On s'entraide en se cotisant pour qu'a tour de rôle, une femme dispose de la somme pour subvenir a certains besoins Les dahiras sont un moyen de rassembler des musulmans appartenant a une même confrerie pour d'abord mieux connaître notre religion et animer la vie de la confrerie , c'est aussi un moyen d'assistance entre musulmans* »

Ces derniers propos attirent l'attention sur les mutations subies par de tels reseaux sociaux Aux fonctions sociales diverses qu'elles avaient, est venue s'ajouter celle de faire face collectivement aux incertitudes economiques de la vie C'est ainsi que *tūrs*, *mbōtāys* et dahiras restent des associations d'assistance mutuelle – notamment lors des ceremonies de toutes sortes – tout en ayant une fonction economique Cette derniere se manifeste generalement par un prolongement interne en groupements d'epargne et de financement *natts*, *tecks* ou tontines y font leur apparition Le capital financier auquel on accede n'est plus relatif au capital humain dans son ensemble, mais selon le volume de ceux (dans le *tūr*, le *mbōtāy*, ou la dahira) qui y participent Cependant, *tūrs*, *mbōtāys* et dahiras s'assimilent de plus en plus a des tontines, au point que tout membre de l'un d'entre eux est souvent actif d'une tontine Le faible pourcentage (9 4 %) relatif a la participation aux tontines ne doit pas alors occulter cette realite comme du reste y conscientiseraient ces propos

- O Seen, 35 ans « *Tūi ou tontine, c'est presque la même chose c'est un moyen de rassembler et d'unir les femmes et en même temps un moyen de realiser de l'epargne qu'on perçoit a tour de rôle* »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

- A Mbay, 50 ans « *Tūrs et mbōtāys sont des moyens traditionnels d'epargner et de recevoir de l'argent , ce sont des tontines Ils servent certes aussi a rassembler les gens pour discuter de la vie quotidienne et ses problemes, echanger des idees et des experiences* »

9 4 % ne sont affiliés a aucun reseau social , ce chiffre peut d ailleurs s expliquer par cette tendance qu'ont les reseaux sociaux a se muer en tontines Si la monetarisation des rapports sociaux plaide en faveur d'une telle mutation, elle est en même temps une des causes qui eloignent certains des reseaux sociaux Même si la cotisation mensuelle (ou journaliere) est modeste, elle represente parfois un veritable casse-tête pour ces derniers qui preferent se suffire de leurs moyens Pour d'autres par contre, de tels reseaux sont simplement une perte de temps Ceux-la ne semblent pas percevoir la dimension assistance mutuelle ou la reduisent a sa simple dimension ceremonielle on y perd son temps a discuter et ce qu'on y gagne disparaît dans les ceremonies familiales, sous forme d'autant de depenses ostentatoires Les uns et les autres preferent les MEC ainsi que les associations de professionnels , ils les presentent comme des outils d'amelioration de leurs conditions economiques de vie et, des lors, comme des moyens d'entretenir le reseau familial (dont ils se suffisent) Ils y sont avec 90 6 % d'affilies aux divers reseaux sociaux et n'y ont guere ete avant eux Les associations professionnelles ne naissent pas aussi naturellement que les reseaux sociaux

1 2 2 Un recours tardif aux associations professionnelles

Si le fait d'exercer tel ou tel metier predispose a integrer tel ou tel GIE ou UP, entre le demarrage de l'activite et l'adhesion a une association de professionnels, le temps qui s'ecoule est plus ou moins considerable Pourtant, l'acces aux capacitations depend a Saint-Louis de cette identite corporative, sans que l'on s'interesse vraiment au processus de constitution des groupes afin de mieux saisir les raisons et les visions federatrices Nous verrons plus tard (chapitre 7) que les dessous de cette volonte corporative sont un biais de taille qui compromet l'efficacite d'interventions dont les auteurs conçoivent a bien des egards les associations de professionnels comme allant de soi, qu'ils les trouvent deja constituees ou qu'ils encouragent leur formation Pour l'instant, le tableau suivant permet d'avoir un premier aperçu de la realite susmentionnee

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tableau 32 Date d'affiliation et duree d'exercice de l'activite

Date d'affiliation	Nombre d'annees d'exercice de l'activité				Total
	5 – 10	10 – 15	15 – 20	20 +	
1 – 4	3% (3)	1% (1)	6% (6)	7% (7)	17% (17)
5 – 8	19% (19)	4% (4)	3% (3)	31% (31)	56% (56)
9 – 12	1% (1)	1% (1)	8% (8)	16% (16)	26% (26)
Total	**23% (23)**	**6% (6)**	**17% (17)**	**54% (54)**	**100% (100)**

La comprehension de tels chiffres necessite quelques informations preliminaires, notamment la duree d'existence des differents GIE et UP Le GIE Pasteef des couturiers a ete fonde en 1995, soit depuis douze (12) ans (en 2007) , il est l'aîne de l'UP des femmes de Guet Ndar (Jambaru Sun) de deux (2) ans et de cinq (5) ans le GIE de celles de Goxu Mbacc (Union Locale) et des UP dans la TFL Comme on pouvait s'y attendre, les dates coincident avec divers moments de la cooperation au developpement, selon leur intensite dans une ville comme Saint-Louis et le niveau d'information des populations concernees

Les couturiers, plus instruits, ont rapidement ete au fait des dynamiques de la ville, avec le renforcement de la politique de developpement local qu'augurait l'officialisation de la CCIADL qui devait par la suite donner naissance a l'ADC de Saint-Louis (en 2000) En 1997, les etudes ECOLOC, la mobilisation sociale qu'elles susciterent et les promesses qui les accompagnaient, vont faire franchir aux femmes de Guet Ndar un cap important dans leur mode d'organisation Celles de Goxu Mbacc, plus en retrait a l'image du quartier, vont agir plus tardivement, au moment ou l'ADC voit le jour et procede a des etudes sectorielles tout en installant les *Conseils de Quartier*[252],

[252] La politique de mise sur pied des *Conseils de quartier (CQ)* a en réalite demarre des 1995 a la naissance même de la CCAIDL sous la responsabilite d'un programme dénommé Programme de renforcement et d'appui au developpement des quartiers (PRADEQ) , comme on le verra plus tard, un tel programme est toujours en cours a l'ADC qui a pris le relais de la Cellule Son objectif est d'installer sur l'ensemble du territoire communal des CQ en les concevant comme des outils de promotion de *la democratie locale et de la citoyennete* afin d'en faire des interfaces de dialogue entre *les populations, la Municipalite et les partenaires au developpement,* notamment en élaborant un *Plan de developpement du quartier (PDQ)* Le CQ est ainsi défini *« C est une structure federative regroupant l ensemble des associations et groupements du quartier des personnes ressources les delegues de quartiers et les elus municipaux residant dans le quartier Il a pour mission de promouvoir le developpement communautaire du quartier en relation avec les acteurs locaux Il constitue un espace de concertation de mobilisation des ressources ainsi que de mise en coherence des actions et acteurs autour des problemes du quartier »* (cf note de presentation du PRADEQ, Saint-Louis, ADC) De cette définition découlent ses missions principalement au nombre de cinq mobiliser, animer et informer les associations du quartier appuyer a *l emergence et au montage de projets* apprécier les *projets portes par les associations du quartier en rapport avec le PDQ*, rechercher des *partenaires financiers*, assurer *l intermediation le suivi des projets etc* , rapprocher les populations avec *la Commune* dans le cadre d'un *dialogue social* Cette pratique du *developpement local* touche au fur et a mesure les différents quartiers de la ville et a au moins la qualite de susciter l'interêt federatif, depassant le simple cadre domestique

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

mais surtout ou le discours de la *lutte contre la pauvrete* se radicalise (2000), entraînant dans son sillage la visibilite institutionnelle de groupes d'actrices jusqu'ici anonymes, a l'image des transformatrices de fruits et legumes[253] Si chacune des associations obeit evidemment a des logiques internes, il reste que leur naissance est aussi un echo aux dynamiques socio-economico-politiques locales, bien souvent orientees par les *partenaires* de la globalite

C'est ainsi qu'on peut comprendre les ecarts entre le début de l'activite et la date d'affiliation et, en même temps, a Saint-Louis, l evolution de l'economie populaire et le mouvement corporatif que suivent ses acteurs 54 % des enquêtes qui exercent leur activite depuis plus de vingt (20) ans illustrent l'ancienne te des initiatives individuelles, mais aussi familiales, comme c'est souvent le cas des transformatrices de produits halieutiques 23 % qui y sont depuis cinq (5) a dix (10) ans manifestent la relative reproduction de telles activites qui, hormis la CC, ont bien du mal a nourrir de nos jours leurs entrepreneures 56 % d'affilies depuis cinq (5) a huit (8) ans illustrent nos analyses precedentes 19 % parmi ceux qui ont demarre leur activite entre cinq (5) et dix (10) ans et 31 % des autres qui exercent depuis vingt (20) ans et plus se situent dans cet intervalle [1999 – 2002], annees fastes du developpement local a Saint-Louis

Quant aux 26 % d'affilies depuis au moins neuf (9) ans, ils representent tout simplement les precurseurs dans le domaine, alors que 17 % de la même rubrique semblent indiquer que le souffle corporatif a Saint-Louis est en train de s'eteindre ou en tout cas se dissipe progressivement en autant de groupuscules Il obeirait alors a une autre logique que celles des grands ensembles, fortement encouragee au debut pour capter les appuis Cette fission programmee (par les promoteurs) et partagee (par les entrepreneurs) ne change pas la composition des groupes cibles , elle radicalise simplement la vision liberale, mais ne parvient point a faire evoluer les principales caracteristiques des acteurs de l'economie populaire Ces derniers reproduisent d'ailleurs au sein des associations professionnelles les mêmes reseaux sociaux qui marquent leur existence

[253] Nous verrons plus tard les détails de la constitution de chaque groupe

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

1 2 3 Des reseaux sociaux au sein des associations professionnelles

Le mode de fonctionnement parental et amical perdure au sein des associations professionnelles Longtemps soumis aux logiques familiales, tout regroupement voue au long ou moyen terme semble un bon pretexte pour fideliser les uns aux autres A vocation entrepreneuriale, les associations professionnelles n'en deviennent pas moins des lieux d'intenses activites sociales Sur la base des mêmes affinites sociales a l'origine des reseaux sociaux, ces derniers y naissent et y remplissent les mêmes fonctions sociales qu'on leur affecte D'ailleurs, parmi les 87 % (tableau 29) affilies a de tels reseaux, 5 % les ont decouverts a l'issue de leur adhesion au GIE ou a l'UP Aucune des activites apprehendees n'echappe a ce qui semble une regle de conduite largement respectee Les tableaux suivants en donnent une certaine idée

Tableau 33 Antériorité de l'adhesion aux réseaux sociaux

Ante adhesion	Effectifs	%
Sans	13	13%
Oui	82	82%
Non	5	5%
Total	**100**	**100%**

Tableau 34 Adhesion aux réseaux sociaux au sein des GIE/UP

	Adhesion aux reseaux sociaux internes aux GIE/UP			
Activite	Oui	Non	Pas au courant	Total
CG	90% (36)	2 5% (1)	7 5% (3)	100% (40)
TPH	57 5% (23)	2 5% (1)	40% (16)	100% (40)
FLC	25% (5)	75% (15)	—	100% (20)
Total	**64% (64)**	**17% (17)**	**19% (19)**	**100% (100)**

Ici regroupes sur la base de la profession, les operateurs de l'economie populaire reactualisent les reseaux sociaux au sein des associations qui les federent (64 %) Le phenomene est plus manifeste chez les couturiers (90 % d'affilies a ces reseaux internes au GIE) qui vivent dans differents quartiers, contrairement aux transformatrices de produits agroalimentaires qui partagent souvent le même quartier Ces dernieres ne sont cependant pas en reste 57 5 % chez les specialistes des produits de la pêche et 25 % chez celles des fruits et legumes De tels reseaux fonctionnent comme precedemment decrits, tout en se bonifiant d'une autre vertu I Njāy (50 ans, CC) nous l'explique « *Ils permettent de raffermir les liens professionnels, de s'entraider au besoin et de diffuser les informations utiles a la vie du GIE* »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Cette dernière qualité laisse envisager que les associations de professionnels fonctionnent comme des cercles d'amis : ceux qui sont les plus actifs dans les réseaux sociaux internes tirent davantage profit de l'association que ceux qui ne se contentent que des réunions mensuelles ou bimensuelles. Parmi ces derniers, on note deux catégories : ceux qui préfèrent ne pas s'affilier à de tels réseaux (17 % au total et 75 % chez les transformatrices de fruits et légumes[254]) et ceux qui ne sont pas au courant de leur existence (19 % au total et 40 % chez les spécialistes des produits halieutiques[255]). Le tableau suivant révèle la nature de ces réseaux internes aux GIE/UP.

Tableau 35 : Nature des réseaux sociaux au sein des GIE/UP

Activité	Nature des réseaux sociaux au sein des GIE/UP				Total
	Sans	Tūr	Mbōtāy	Tontine	
CC	10% (4)	87,5% (35)	2,5% (1)	—	100% (40)
TPH	42,5% (17)	15% (6)	32,5% (13)	10% (4)	100% (40)
FLC	75% (15)	10% (2)	10% (2)	5% (1)	100% (20)
Total	**36% (36)**	**43% (43)**	**16% (16)**	**5% (5)**	**100% (100)**

Il n'y a que les dahiras et les ASC qui n'y figurent pas et cela se comprend aisément. Concernant les dahiras, ici est le lieu de préciser que les GIE/UP ne souffrent d'aucune distinction d'ethnie, de parti politique, de confession ou de confrérie ; toutes les sensibilités peuvent s'y retrouver, l'essentiel étant d'exercer la même profession. Dès lors, comme généralement l'on n'adhère pas à plusieurs dahiras, comme on le ferait de plusieurs *tūrs* ou *mbōtāys*, c'est logiquement que les premières ne sont pas reproduites au sein des organisations professionnelles. Quant aux ASC, on verrait mal, dans leur contexte d'existence ponctué d'obligations et fourni en incertitudes, des professionnels s'organiser d'une manière dont bon nombre d'entre eux jugent comme étant dérisoire. Cela n'empêche pas toutefois qu'il y en ait qui sont actifs dans une des ASC de leur quartier, ni que les couturiers organisent parfois des matches de football, généralement les dimanches, pour partager quelques moments de loisir.

Cela dit, l'on remarque que les transformatrices de produits agroalimentaires investissent à l'interne les différents réseaux sociaux rencontrés dans la société de manière générale. Elles sont aussi bien dans les *tūrs*, *mbōtāys* et tontines, leur assignent

[254] Dont somme toute, les liens ne sont pas aussi forts qu'on pourrait le croire et l'activité pas assez rentable pour les rapprocher davantage les unes des autres.
[255] Ces dernières ne sont pas vraiment impliquées dans la vie des GIE/UP et ignorent quasiment tout ce qui s'y passe, nous verrons cela plus en détail dans la dernière partie.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

les mêmes fonctions et en profitent, notamment lors des *tūrs*, pour discuter de leurs activites respectives Chez les couturiers, c'est davantage les *tūrs* qui les mobilisent Pourtant, les hommes y sont majoritaires en nombre alors que generalement ces derniers n'affectionnent que les *tūrs de famille* Mais si l'on se souvient des propos de M Njāy, il n'y a aucune contradiction dans cela ces *tūrs* sont d'excellents moments pour discuter de la vie du GIE et permettent d'être au courant des dernieres nouvelles le concernant

Parmi 36 % qui ne sont affilies a aucun reseau social interne aux GIE/UP, figurent 13 % qui n'en adherent pas plus dans leur quotidien On y retrouve aussi ceux qui ne sont pas au courant de leur existence dans la structure ou qui preferent ne pas y participer Chez les uns comme chez les autres, mais davantage chez les premiers, on note un certain pragmatisme qui, a la lumiere des differents points de vue sur le contexte global, semble bien avantageux Il se manifeste par la surdetermination des reseaux familiaux et l'utilisation des strictes opportunites offertes par les associations professionnelles et les MEC pour ameliorer leur sort Sans doute, les acteurs institutionnels a Saint-Louis pensent-ils n'avoir a faire qu'avec ce genre d entrepreneurs

2. Les acteurs institutionnels à Saint-Louis . les artisans du développement local

Autour des activites etudiees, gravitent a Saint-Louis un nombre considerable d'acteurs institutionnels, communement appeles structures d'appui Institutions etatiques ou emanant de la cooperation bilaterale et multilaterale, leurs interventions sont diversement appreciees L'impression reste grande que de telles structures analysent davantage en termes de contexte local et global, d'activites economiques rentables et de contraintes materielles auxquelles elles sont soumises, que d'acteurs dans ce contexte et exerçant les activites ciblees Elles se posent en tant qu'operateurs du developpement local et de reducteurs de la pauvrete et reprennent a souhait les discours dominants sur ces sujets, privilegiant des variables comme la relance de l'economie locale qui passerait par la creation d'entreprises performantes Leur identite respective et le contexte de leur intervention constituent des preludes a la comprehension d'une

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

telle orientation Il s'agit des collectivites locales, des services techniques, des chambres consulaires, des ONG et autres projets de developpement

2 1 Les collectivites locales et leur agence de developpement

Saint-Louis presente un visage particulier au Senegal Si partout à travers le pays on note des ARD, la ville a en même temps une agence de developpement communal (ADC) Ce trait distinctif est a inscrire, comme deja evoque, dans une longue tradition de *developpement local*

2 1 1 L'Agence de Developpement Communal (ADC) de Saint-Louis

L'ADC est fille de la cooperation decentralisee et travaille depuis sa naissance a son autonomisation Si elle n'y est pas encore parvenue, il n'en reste pas moins qu'elle a connu quelques moments de gloire avant de s'eclipser progressivement Naguere important lieu de foisonnement d'idees interessantes, elle est de nos jours doublee sur le terrain par les initiatives issues de la cooperation multilaterale, suivant en cela le net recul de celle qui est bilaterale au principe de sa creation[256]

Tout est parti du jumelage entre les villes de Saint-Louis du Senegal et de Lille en France en 1978 Trois ans apres en 1981, l'Association *Partenariat Lille/Saint-Louis* devait naître à Lille pretextant ainsi donner un ancrage au jumelage selon la variable recurrente et rhetorique d'amelioration des conditions de vie des populations saint-louisiennes En 1989, une permanence de l'Association s'installe a Saint-Louis et axe principalement ses interventions autour de l'animation d'un programme scolaire L'annee 1992 marque le tournant decisif qui donnera naissance a l'ADC

Ce fut l'annee ou sur la demande conjointe de la Commune et du *Partenariat* sera realisee l'etude dite ENVAR[257] , il s'agissait alors de proceder au diagnostic le plus complet possible de la ville de Saint-Louis et d'identifier les actions les plus efficaces a

[256] On trouvera les details de ce processus en annexes (encadré 13) sous le titre *le processus de developpement local a Saint-Louis* Nous nous contenterons ici d'en degager analytiquement les grandes lignes et insisterons plus loin sur les relations ambigues entre l'ADC et le *Partenariat*, Association par laquelle se structure l'esprit de cooperation entre la ville de Lille et celle de Saint-Louis

[257] Du nom du Département de l'Universite de Lille qui la réalisa – Environnement et Amenagement Régional

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

mener dans le cadre de la cooperation decentralisee L'etude aboutit a deux conclusions essentielles renforcer les capacites municipales et satisfaire la demande sociale

En 1993, la Commune et le *Partenariat* font appel a l'expertise de l'organe d'execution de la federation mondiale des villes jumelees, a savoir *l'Agence cités unies developpement*, dans le but de definir les modalites de mise en œuvre des recommandations de l'etude ENVAR Il en sortit la proposition de mettre sur pied une structure d'appui a la maîtrise d'ouvrage communale denommee Cellule de coordination, d'information et d animation pour le developpement local (CCAIDL) Les missions d'une telle structure sont sous sous-entendues dans sa denomination coordonner les projets, informer les populations et les partenaires au developpement, animer la concertation entre les divers acteurs en presence afin d'atteindre l'objectif *developpement local* Lorsqu'en 1995 elle fut officialisee, il etait deja entendu qu'elle deviendrait une agence de developpement Deux evenements majeurs vont finaliser le processus D'une part, en 1996 – 1997 eurent lieu les etudes ECOLOC dont D Niang en dit ceci

> « L'etude ECOLOC (qui) a « mis le doigt » sur des sujets certes pas tabous mais considérés jusqu'ici comme sensibles tels que l'absence de concertation, les difficultes de ponction efficace sur la valeur ajoutée locale, le contraste entre l'indigence de la collectivité locale et la relative richesse de son entité économique et géographique qu'est la ville » (Niang, 2001)

Conçu comme un outil de travail (tableaux de bord) et un lieu de conception et d'action, ECOLOC avait mis en evidence que la Commune de Saint-Louis ne mobilisait pas toutes les ressources disponibles pour jouer son rôle Il en est toujours de même Une des raisons de cette faiblesse de la Commune tient a son impossibilite a realiser des prelevements reels sur les activites economiques locales, tels la pêche, le commerce, l'artisanat, etc En effet, bien que ces activites soient le moteur de l'economie locale, elles restent plus ou moins marquees par le sceau de *l'informalite* Par ailleurs, l'absence de concertation entre les acteurs impliques isole les actions des uns et des autres et acheve de rendre problematique l'essor de cette dite economie

Les etudes ECOLOC ont ainsi contribue a mobiliser l'information economique sur le territoire saint-louisien et situe les responsabilites des uns et des autres (collectivites, operateurs, chambres consulaires et partenaires au *developpement*) pour

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

assurer sa relance, ou plutôt pour en faire la promotion En ce sens, elles preconiserent d'instaurer un dialogue permanent entre les differents acteurs concernes et la Commune afin de tirer profit des diverses potentialites des filieres ciblees La definition des rôles et des modalites de leur manœuvre pour chacun des acteurs impliques dans chacune des activites ciblees s'est faite en incluant le contexte de decentralisation dans sa nouvelle phase de regionalisation et de communalisation

Selon ECOLOC donc, les villes sont motrices de la croissance urbaine Des lors, il fallait *eclairer le processus institutionnel de la decentralisation par les enjeux economiques* Un tel eclairage devrait aboutir au renforcement du dialogue economique entre acteurs, par la creation des *conditions d'une transformation de l'economie locale dans sa diversite globale et spatiale* De ce fait, il etait alors aussi question d'*ameliorer la connaissance spatialisee des realites economiques* (Niang, 2001) Ce travail devait faciliter le second moment important dans le processus de creation de l'ADC

D'autre part donc, en 1998 eurent lieu les *Assises de Saint-Louis*, connues aussi sous le nom de *Consultation publique locale* (CPL) Vaste conference a l'echelle de la Commune, il s'etait agi d'impulser la concertation necessaire sur la base des diverses informations collectees (institutionnelles et economiques) au fur et a mesure que les etudes sectorielles dessinaient la carte des priorites dans une ville aux potentialites economiques jugees sous-exploitees L'idee de base qui a guide la tenue des *Assises* est l'articulation entre le processus de decentralisation et la promotion du *developpement local* a travers une maîtrise et diffusion des indicateurs de l'economie locale La variable d'action envisageait la fecondation des textes legislatifs relatifs a la decentralisation et l'hypothetique implication des acteurs locaux La connaissance de l'economie locale en termes de territoire, d'acteurs et d'activites a ete utilisee comme element de structuration du *developpement local*

L'institution communale de Saint-Louis a ainsi eu l'opportunite de se rapprocher des populations locales, des autorites etatiques ainsi que des *partenaires au developpement* Ses capacites d'intervention ainsi que ses limites furent exposees , ce qui devait enrichir l'elaboration du *Plan de developpement communal* (PDC) couvrant une periode de dix ans (1998 – 2008) Le pari du PDC etait de depasser les orientations simplistes d'un *developpement* indefinissable pour s'orienter vers des besoins juges

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

prioritaires par l'ensemble des acteurs, en veillant a projeter leur satisfaction selon des echeanciers precis Outre l'insistance sur la necessite d'impliquer a toutes les phases les populations locales, la CPL a au terme precise le rôle de chacun (Commune, Etat, *partenaires au developpement*) dans la realisation dudit plan Ainsi, en 1999, l'on pouvait realiser le vœu d'achever la mutation de la CCIADL vers une agence de developpement chargee de coordonner l'ensemble des activites sur l'espace communal et donc de structurer le *developpement local* Les textes portant creation de l'ADC furent adoptes

Ainsi, lorsqu'en 2000 l'ADC est mise en place, Saint-Louis a deja connu d'importants moments de mobilisation, de concertation et de planification Il revenait a l'Agence de les traduire en termes concrets, venant au secours d'une municipalite incapable de faire face a ses obligations Le contenu du PDC guida logiquement ses axes de travail De 2000 a 2008, l'ADC, en tant que structure d'appui a la maîtrise d'ouvrage communale, envisage une approche transversale du *developpement local*, intervenant au double niveau de la ville et des quartiers qui la composent Aux *projets macro urbains* (sauvegarde et valorisation du patrimoine de l'île de Saint-Louis, Plan global de nettoiement de la ville), s'associent la *planification locale* (suivi de l'elaboration du Plan directeur d'urbanisme, suivi du PDC), le *PRADEQ*, le programme *Agenda 21 local* et le *programme economie urbaine* (PEU)

Le PEU a la charge de definir une stratégie de promotion de l'economie urbaine Elle a pris le relais en 2006 du programme de *promotion de l'economie locale* (PRODEL) qui, de 2002 a 2005 s'en occupait et qui, lui-même avait remplace le *programme economie* naguere loge au *Partenariat avec Saint-Louis* (2000 – 2002) De 2000 a 2008, ces trois programmes utilisent tous la trame developpee a l'issue des etudes ECOLOC Mais au fil des annees, les ambitions sont revues a la baisse Promouvoir l'economie locale apparaît finalement plus complexe que le predisait ECOLOC La concertation sur laquelle on a longtemps mise semble s'être essoufflee , les actions pour l'entretenir repetitives et les acteurs mobilises a cette fin lasses

L on se rappelle que les etudes ECOLOC avaient dresse la carte economique de la ville de Saint-Louis, par l'identification de ses acteurs, de ses contraintes et des modalites de sa promotion Suite a cela, le *Partenariat* lançait en mai 2000 un

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

programme de soutien a l'economie locale saint-louisienne Jusqu'en mars 2002, ce programme a eu pour mission de favoriser la structuration de quelques secteurs cibles et de faciliter la concertation des differents acteurs evoluant autour d'eux (operateurs economiques, organisations professionnelles, chambres consulaires, collectivites locales, services deconcentres de l'Etat, structures d'appui au developpement) C'est ainsi que les activites economiques des secteurs de la pêche, de l'elevage, des transports et de l'artisanat ont fait l'objet de concertations

Il ressortait des etudes ECOLOC que le renforcement de la structuration de ces secteurs d'activites etait prioritaire Face a l'absence de concertation et a l'isolement des differents acteurs, le renforcement de la communication, la mise en reseau et l'appui aux renforcements des capacites etaient perçus comme les prealables necessaires a la relance des activites productives Des etudes complementaires a ECOLOC ont permis de mieux concentrer les efforts par la suite, notamment avec l'interêt manifeste par l'ADC pour approfondir le travail de concertation autour de l'economie locale a Saint-Louis Le besoin d'articulation entre la mobilisation d'operateurs economiques et la mobilisation d'une volonte politique locale s'est fait nettement sentir, pour favoriser les investissements (prives et publics) et un environnement propice au developpement des activites economiques, mais egalement dans une perspective d'amelioration de la fiscalite locale

C'est ainsi qu'est ne le PRODEL loge au sein de l'ADC, mais finance exclusivement par le *Partenariat* Il fut d'avril 2002 a decembre 2005 un programme dont les actions se portaient principalement sur le secteur de l'agroalimentaire Une telle orientation visait la coordination des problematiques autour de la pêche, de l'artisanat, de l'agriculture urbaine et periurbaine, de l'elevage ainsi que du transport La question du financement des activites economiques est egalement posee en investissant le secteur de la micro finance, notamment les MEC locales

Le PRODEL concernait donc des dossiers qui avaient tous pour ambition de positionner la Commune, en tant qu'institution, dans la promotion de l'economie locale urbaine Le developpement de cette strategie municipale s'inscrivait a long terme dans une perspective de mobilisation plus consequente des ressources fiscales La demarche visait ainsi a renforcer la structuration de plusieurs filieres economiques et de faciliter la

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

mise en œuvre des *projets de developpement* concrets ou chaque acteur (organisations professionnelles, collectivites locales, Etat, structures d'appui) s'approprie de son rôle Il s'agissait de favoriser le dialogue social entre la Commune et les operateurs economiques sur les modalites de promotion de l'economie locale, tout en s'orientant dans une perspective plus operationnelle avec l'appui a certaines activites economiques, grâce au soutien des partenaires techniques et financiers

Le programme poursuivait trois objectifs selon une demarche declinee en quatre grandes etapes Les objectifs etaient les suivants

- Le developpement d'un dialogue social entre acteurs publics et prives pour creer les conditions d'une relance durable de l'economie locale a Saint-Louis
- Le renforcement des capacites d'organisation et de planification des operateurs prives
- L'autonomisation des organisations et groupes professionnels cibles dans la communication avec des partenaires publics et prives, dans la participation aux processus de developpement a differentes echelles

Les grandes etapes de sa demarche les suivantes

- *Mobilisation sociale et institutionnelle,* d'une part, a travers des reunions d'echanges, d'informations et de sensibilisation entre tous les acteurs concernes, d'autre part, par une mobilisation des groupes cibles par type d'activite ,
- *Renforcement des capacites d organisation, d analyse et de communication des prives*, par le renforcement des dynamiques de regroupement, l'appui a l'identification interne des contraintes et a l'autoevaluation des besoins, la promotion et l'encadrement d'etudes socioeconomiques complementaires, l'elaboration de plan de developpement et de plans d'actions ,
- *Mise en reseau des acteurs*, par l'animation de cadres de concertation locaux et specifies notamment, ainsi que la mise en relation avec des partenaires exterieurs
- *Suivi des concertations et appui a la mise en œuvre de projets*, a travers l'evaluation des dynamiques de structuration et de concertation ainsi

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

que l'evaluation des impacts en termes de mobilisation des ressources fiscales, le montage de dossiers de projets par les beneficiaires (formation, SFD, equipements, etc), l'approfondissement et la concretisation des liens de partenariats (techniques et financiers, locaux et exterieurs) pour l'encadrement et les cofinancements de projet, enfin, en favorisant l'autogestion des projets par les beneficiaires

Plusieurs actions furent menees dans cette optique De nombreux ateliers de formation en faveur des operateurs organises ont permis a terme de creer des cadres de concertation entre la commune et certains acteurs de l'economie locale (professionnelles de l'agroalimentaire surtout) Les MEC locales furent investies pour evaluer leur capacite de financer les activites economiques locales L'objectif poursuivi etait d'en faire des instruments intermediaires de structuration et de financement des activites economiques Des conventions de partenariat furent signees avec des institutions de la cooperation multilaterale (PAPES et AQUEDEV notamment) afin d'harmoniser les interventions autour des operateurs et des MEC

Toutefois, cette concertation de longue duree n'a pas beneficie de moyens permettant de lui donner un ancrage concret dans le vecu des uns et des autres Les operatrices de l'agroalimentaire furent lassees par des ateliers a n'en plus finir, le plan d'action issu de l'etude sur les MEC n'a pas eu le financement necessaire (somme derisoire d'environ 4 millions de francs CFA) pour son execution Les conventions de partenariat signees n'eurent des lors aucun effet, chacun se cantonnant dans ses vieilles habitudes A partir de decembre 2005, il devenait clair que le PRODEL ne pouvait plus faire ni plus ni mieux que ce qu'il avait deja realise

Le PEU prit ainsi sa releve a partir de juillet 2006, toujours avec comme bailleur le *Partenariat* Ici est le lieu de preciser que le *Partenariat* n'est pas a proprement parler un bailleur de l'ADC, en tout cas en ce qui concerne le PEU Il se pose plutôt en tant que courtier entre la *Ville de Lille* et la *Ville de Saint-Louis* Les fondateurs de l'*Association* ont tres tôt senti le profit a en tirer, en inscrivant dans ses agendas les mêmes actions devolues a la future ADC et a demarcher pour que les financements, venant de la ville de Lille vers la Commune de Saint-Louis, transitent par elle Du coup,

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

si le *Partenariat* existe a la fois a Lille et a Saint-Louis, l'essentiel de ses actions visibles et susceptibles d'interesser la cooperation se passent a Saint-Louis, cela, même s'il n'intervient que rarement directement sur le territoire communal A quelques nuances pres, les programmes de l'ADC sont ainsi les mêmes que ceux du *Partenariat* sur le territoire communal Sur le site de l'Association, on peut y lire

> « **Le Partenariat** est une association de solidarité internationale qui a été créé en 1981, suite au jumelage entre les villes de Lille, en France, et de Saint-Louis, au Sénégal C'est une association indépendante de type Loi 1901 qui inscrit ses actions dans le cadre de la Coopération Décentralisée initiée par les villes de Lille et de Saint-Louis, puis élargie au Département du Nord a la région Nord-Pas-de-Calais et à la region de Saint-Louis Rapidement, l'association a refusé la simple logique d'assistanat Des 1984, elle organise les premiers **projets d'echange et de réciprocite** a travers les chantiers de jeunes Puis, un **programme de coopération** est lancé, dans le but de soutenir les initiatives locales et de renforcer les compétences des acteurs locaux, tant dans le domaine de la santé que de l'éducation ou de la gestion urbaine et municipale Aujourd'hui, l'association accorde une importance majeure à **l'éducation au développement**, dont le projet Gaia de centre d'éducation au développement et à la citoyenneté internationale est l'un des objectifs[258] »

Les mots sont bien choisis et brillent par leur caractere vague, au diapason des atticismes de la scene internationale *solidarite internationale, programme de cooperation, education au developpement* , l'on peut mettre ce que l'on veut dedans, pourvu qu'on intervienne dans un espace au sein duquel les autorites n'ont pas une vision claire de leurs responsabilites ni un projet coherent de societe ni une feuille de route precisant les objectifs a atteindre et les moyens d'y parvenir Le *Partenariat* n'est qu'une ONG qui ne se reclame pas ainsi L'esprit de partenariat, aussi louable soit-il, ne sert ici qu'a une logique de captation de ressources qui fait aussi bien l'affaire du *Partenariat* que des autorites communales locales Ces dernieres, malgre tout le travail de diagnostic et de concertation opere a Saint-Louis, ne se sont toujours pas approprie les tâches a accomplir Elles laissent la possibilite au *Partenariat* d'indiquer la marche a suivre ou de faire semblant d'agir ainsi, se contentant plus precisement de s'approprier le travail de l'ADC et de presenter ses bilans d'activites aux partenaires du Nord de la Commune de Saint-Louis, les mêmes finalement qui financent le *Partenariat* sous le couvert d'actions en faveur de la Commune de Saint-Louis

[258] Toutes les mises en relief sont faites par les auteurs de la presentation

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Aussi, dans ses actions a Saint-Louis, le *partenariat* indique-t-il, en dehors de *l'animation scolaire*, de *la protection de la sante maternelle et infantile* et de l'intitule vague d'*appui aux populations defavorisees*, ces programmes suivants *l'appui a la gestion municipale (collecte et traitement des ordures menageres, voierie, assainissement, urbanisme, amenagement des marches, etc)* – qui coincide avec la Planification urbaine de l'ADC –, *l'appui aux dynamiques de quartiers* – qui est l'equivalent du PRADEQ a l'ADC – et *l'appui au developpement economique* – incarne par le PEU a l'ADC Incontestablement, si la cooperation decentralisee etait bien pensee entre la ville de Saint-Louis et celle de Lille, plus largement entre la Region de Saint-Louis et le Departement du Nord, le *Partenariat* n'aurait pas sa raison d'être ou n'aurait en tout cas aucun rôle central a jouer dans cette cooperation, quelle que soit sa volonte de *favoriser une demarche globale et transversale du developpement* Cependant, la Commune de Saint-Louis semble depossedee d'actions politiques benefiques pour la ville et les modalites de promotion de l'economie urbaine restent edictees par ses *partenaires* Le *Partenariat* a ainsi insiste pour donner un nouveau visage au programme economique de l'ADC, lui garantissant une enveloppe financiere plus fournie, que la Commune de Saint-Louis pourrait elle-même demarcher aupres de la Ville de Lille, ou ailleurs

Or, si le nouveau programme semble donner un nouveau contenu strategique pour promouvoir l'economie urbaine, il puise largement dans la philosophie ECOLOC Il n'y a que les mots qui changent dans les objectifs poursuivis[259] , le seul bemol introduit est la variable « amelioration de l'attractivite du territoire a l'investissement » La demarche quant a elle est textuellement celle du PRODEL en ce qui concerne l'appui aux secteurs economiques L'esprit est le même en derniere analyse Les « experts » locaux mobilises depuis le processus ECOLOC indiquent la marche a suivre, sans qu'on reflechisse de maniere critique sur sa pertinence Tout se passe comme si la reflexion

[259] Sur la plaquette de presentation du PEU, on peut lire « *Le peu s engage ainsi a actionner certains leviers pour accroître le developpement economique de la ville Il repond par la a des besoins exprimes largement mais qui sont restes isoles du contexte institutionnel de mise en œuvre des programmes de developpement Il se propose plus precisement de coordonner un cadre de concertation et d echanges entre les differents acteurs economiques et l institution communale , de mener une reflexion approfondie pour l amelioration de l attractivite du territoire communal a l investissement en insistant sur la disponibilite de l information economique et l appropriation des outils et methodes de communication par les acteurs economiques de creer un fonds de developpement local version economique pour soutenir les initiatives economiques de base d appuyer la commune dans le cadre de l amelioration de sa politique fiscale* » Cf plaquette de *presentation du PEU*, ADC de Saint-Louis

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

etait achevee, alors que les actions jusqu'ici menees sont loin des resultats escomptes Le PEU continue a animer des ateliers, dans la perspective d'une mobilisation sociale apparemment vouee a l'eternite et d'une concertation sans actions structurantes, finalement sans ancrage[260] Neanmoins, dans la cellule de reflexion mise en place pour atteindre les objectifs du PEU figure l'Agence Regionale de Developpement, autre acteur important du *developpement local* a Saint-Louis

2 1 2 L'Agence Regionale de Developpement (ARD)

Contrairement au long processus interne qui a donne naissance a l'ADC, l'ARD de Saint-Louis procede du même decret createur des Agences Regionales de Developpement nationales Il s'agit du decret N°98-399 du 5 mai 1998 qui en fait des structures d'appui technique aux differentes Collectivites locales des differentes regions dans leurs missions de promotion du *developpement* economique, social, culturel, educatif, scientifique et technique L'ARD de Saint-Louis a ete mise sur pied le 9 mai 2000, soit quatre mois apres l'ADC, en application dudit decret fixant les modalites de creation, d'organisation et de fonctionnement des ARD

Jumelle de l'ADC, elle couvre un espace plus etendu (la Region) mais n'en poursuit pas les mêmes buts Si l'ADC « *se veut avant tout un lieu d'echanges, de rencontres et de concertation ou l'elu, le technicien et la societe civile, peuvent, de maniere concrete et coordonnee, travailler ensemble au developpement de la ville*[261] », l'ARD, sur le principe du *faire faire*, entend « *promouvoir un reseau dynamique de partenaires constitue des services techniques deconcentres et des institutions, des ONG, des associations professionnelles et communautaires, etc* » Selon le decret createur, l'ARD a essentiellement une mission d'assistance aux collectivites locales dans la conception, l'execution et l'harmonisation des plans et programmes de developpement regional, communal ainsi que des communautes rurales[262]

---

[260] Nous reviendrons dans le chapitre suivant sur les chantiers actuels du PEU

[261] Cf plaquette de *presentation de l ADC*, ADC de Saint-Louis

[262] Selon l'article 2 dudit decret, telles sont les missions de l'ARD *la conception et l execution de tous les plans et de toutes etudes concernant le developpement economique, educatif, sanitaire, culturel et scientifique de la region des Communes et des Communautes rurales la constitution et la mise a jour de banques de donnees necessaires a l elaboration au suivi et a l evaluation des plans locaux, l'elaboration et la realisation de schemas regionaux d amenagement du territoire la conception et l execution de schemas et de plans d urbanisme l elaboration la mise en œuvre et le suivi des plans d action pour l environnement et de tout autre plan sectoriel concernant la region les communes et les*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Sans doute parce qu'il s'agit d'une agence de developpement, la repetition du mot *developpement* y est quasi assommante Avec l'ambition de faire de Saint-Louis *la locomotive du developpement national, un cadre de vie et d'epanouissement approprie et une region reference en matiere de decentralisation*, l'ARD de Saint-Louis, vis-a-vis de ses projets, parle tantôt de *developpement local*, tantôt de *developpement regional* La nuance entre les deux n'est jamais precisee Mais la maniere de presenter les choses semble indiquer qu'il s'agit de s'approprier du jargon theorique du *developpement local* pour réaliser le *developpement regional*[263] En tout etat de cause, quels que soient les depassements pratiques envisages, ses missions et projets rappellent fortement la planification qui devait naguere servir a la construction nationale du *developpement* Cependant, a la difference des premiers plans de developpement national, l'ARD soutient que le contenu des plans et programmes locaux de developpement n'est pas l'exclusif point de vue d'experts , il est elabore selon une demarche participative et a ainsi pris en compte les reels besoins des populations, comme du reste semblent l'attester ces propos d'A M Sall, le charge de programme pour les projets et les IMF

> « *Parmi, les missions qui sont poursuivies, il y a celle qui consiste a apporter une assistance gratuite aux collectivites locales en matiere de developpement local sur les neufs competences transferees Il y a egalement les missions de la maîtrise d'ouvrage que lui deleguent les collectivites locales de sa region Dans une collectivite locale, il y a des besoins qui sont exprimes et ils peuvent être de plusieurs sortes et entrent dans le cadre des OMD C'est notamment l'acces a l'eau potable, a l'education, acces aux infrastructures sociales de base, sante, etc , l'ARD est chargee d'appuyer les communautes de base a la realisation de ces projets Il y a ainsi la sollicitation des collectivites locales, celle de l'Etat L'ARD peut aussi être sollicitee par les ONG En fonction de ces demandes, il y a une demarche a mener pour chaque demandeur Les resultats esperes resident*

---

communautes rurales la coordination et l harmonisation des actions de developpement dans l espace regional la coherence entre le plan national de developpement et le plan regional l harmonisation des programmes d'actions de la region des communes et des communautes rurales l elaboration et le suivi des contrats plans l elaboration et le suivi des conventions de mise a disposition des services exterieurs de l Etat la mise en œuvre des initiatives en matiere de cooperation decentralisee , la maitrise d ouvrage des operations que la region, les villes et les communautes rurales lui deleguent

[263] Les projets de l'ARD sont les suivants *Reflexion strategique sur le developpement local Communication information et formation des acteurs du developpement regional Elaboration d instruments de pilotage et de suivi du developpement local Mise en œuvre du PRDI et des PLD Mobilisation de ressources au profit des collectivites et des acteurs locaux (Socialisation et mise en œuvre du PRDI et des PLD et plans sectoriels Coordination mise en coherence et animation du developpement regional Promotion et animation du developpement local Renforcement des capacites des collectivites et des acteurs du developpement local)*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

dans une meilleure efficacite des collectivites locales, l'acces des populations aux infrastructures sociales de base, l'acces a un revenu, etc »

Cette pluralite des sources de sollicitation renseigne en même temps sur l'origine des financements de l'agence Ses ressources lui proviennent de cinq sources *des contributions des collectivites locales, des subventions de l'Etat, des dons et legs des institutions et des particuliers, des remboursements des frais relatifs aux prestations réalisées pour le compte des collectivités locales* et *des appuis institutionnels de partenaires* L essentiel au budget est couvert par la contribution de l'Etat et la cooperation bilaterale (cooperation luxembourgeoise ou espagnole, par exemple) Cette centralisation des ressources financieres ne lui assure pas pour autant la maîtrise des interventions sur la region Quelle que soit la variation de sa demarche selon l'origine de la sollicitation, il reste que si la conception des programmes ne semble pas poser probleme, leur execution est fonction du degre d'harmonisation des interventions et des attentes A M Sall annonce a travers ces propos ce qui en realite, comme on le verra, est un reel probleme pour l'agence

« Il y a des collectivites locales qui, par rapport a notre mission dans la mise en œuvre du developpement local, sollicitent l'expertise de l'ARD notamment en matiere d'appui a la maîtrise d'ouvrage, mais egalement en matiere de mise en synergie, de mise en relation De maniere generale, c'est un peu ça Mais, il y a egalement une autre attente qui est relative a l'animation du developpement local dans l'espace terroir Par exemple, en matiere de concertation locale, il y a la un besoin partage entre les populations et le conseil rural , et l'ARD est la pour faciliter un peu cette politique Donc, il y a le niveau appui a la maîtrise d'ouvrage dans la mise en œuvre du developpement local, mais egalement il y a la facilitation dans l'animation du developpement local Ça, c'est au niveau des collectivites locales Nous avons egalement parle de la mise en relation, nous avons aussi des partenaires qui interviennent dans la region qui ont besoin de plus d'ancrage institutionnel aupres des collectivites et l'ARD peut faciliter cela dans la limite de ses missions »

En reference aux *veritus* de la planification, les actions a mener sont generalement deja connues , ce que l'on ignore parfois, c'est a qui precisement il revient de les executer et de quelle maniere il s'y prendra Lorsque l'*espace* defini en tant que *terroir*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

prend la forme d'un milieu ouvert ou divers intervenants se croisent, le probleme pressenti se precise La disponibilite d'acteurs – et ainsi de moyens – a même de prendre en charge les problemes du terroir, rencontre la difficulte d'agir de maniere concertee L'ARD a le devoir – *dans les limites de ses missions* – de veiller sur cette mise en synergie et peut compter sur les membres de son comite technique, a savoir les responsables des services techniques deconcentres[264]

2 2 Les services techniques déconcentres ou les agents de l'État

Les services techniques deconcentres dependent directement de certains ministeres et sont des relais de l'Etat dans la localite Ils apportent leur concours, selon les strategies et les orientations definies par l'Etat, aux differentes collectivites locales ainsi qu'a leurs divers acteurs Ils jouent des lors le rôle d'appui-conseil ou plutôt devraient le jouer A Saint-Louis, on en decompte trois qui sont intimement mêles aux activites economiques locales, a savoir le Service des pêches, le Service regional du developpement communautaire (SRDC) et la Societe de gestion du domaine industriel de Saint-Louis (SODISA)

2 2 1 Le service des pêches

Le service des pêches depend du ministere des Pêches et des Affaires maritimes Sa mission reside dans l'encadrement des activites de pêche ainsi que de ses filieres connexes a savoir le mareyage et la transformation Encadrement a plusieurs niveaux donc, mais aussi de plusieurs formes selon le sous-secteur apprehende , le Service doit veiller a l'application des textes en vigueur en matiere de pêche, de mareyage et de transformation M Guey, le chef departemental du Service en fournit les details a travers ces propos

« La mission des services de pêche c'est l'encadrement de tout le secteur de la pêche pêcheurs, mareyeurs et transformatrices On les encadre suivant des textes de loi avec l'organisation des GIE, le respect de la reglementation de la

[264] Les autres membres de ce comité, qui *a un role consultatif pour ce qui a trait a l'execution des missions de l Agence*, sont les *institutions et etablissements a competences averees* le *Secretaire general de la Region* et le *Secretaire municipal de la Commune Chef-lieu de region* Les autres organes de l'ARD sont le *Conseil d administration* avec ses 42 membres et la Direction avec ses trois divisions (*Information communication et formation , Etudes planification suivi et evaluation , Animation et mise en œuvre du Developpement regional*)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

pêche surtout le code, le maillage, les espèces immatures et protégées il s'agit de leur inculquer l'esprit de la préservation de la ressource, car on sait que le poisson se fait pratiquement rare maintenant, faire de telle sorte que les pêcheurs se sentent responsables de la préservation de la ressource, car sans cela ils ne travailleront plus A cela s'ajoute le contrôle sanitaire des produits frais ou transformés pour la consommation Etant donné que le poisson est un produit périssable donc sa consommation mérite un contrôle Quand le produit est consommable, on l'atteste avec un certificat de salubrité et un certificat de saisi au cas contraire, de même, si le vendeur de ce produit n'est pas en règle Dans ce cas le produit n'est pas détruit, mais envoyé dans des établissements a caractère social ou public comme dans les prisons, etc Mais si le produit est avarié, on le détruit pour assurer la bonne santé des populations Pour le cas des transformatrices, on les organise en GIE, pour la formation et l'encadrement afin de veiller aussi aux produits qu'elles transforment soient de bonne qualité si bien pour le poisson frais que le poisson transformé De plus, il faut noter que ces GIE entretiennent des relations avec des ONG pour faciliter le commerce de ces produits »

Ce discours renferme l'idéal de la place que devrait occuper le Service La réalité de son existence est fort éloignée des termes de sa mission L'inexistence de quais fonctionnels de débarquement du poisson, de marchés spécialisés des produits de la pêche, de sites de transformations sécurisés suffit pour rendre son travail informel Si son personnel est qualifié, il est insuffisant, s'il dépend du ministère des Pêches, ses ressources sont largement insuffisantes pour mener a bien a sa mission Le contrôle sur lequel insistent les attributions du Service est ainsi absent de ses activités quotidiennes, réduites finalement en termes d'assistance et de formation des acteurs de la pêche ainsi que de recherche de partenaires pour améliorer leur existence M Guey précise ici la réalité de la présence du Service sur le terrain

« Comme dans l'ensemble du pays le Service se porte mal Rappelons que notre rôle c'est l'assistance la formation et l'encadrement Nous devons également apporter l'hygiène, la santé, fournir des matériels modernes Puisqu'on n'a pas assez de moyens, on ne fait qu'encadrer et assurer la formation nos techniciens séjournent parfois longtemps sur le terrain pour encourager et conseiller Nous avons eu quelques résultats satisfaisants, car en un moment on a pu rencontrer

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

sur les sites de transformation par exemple des acheteurs burkinabes, ghaneens et congolais ! Mais nous souffrons du manque de personnel et de moyens logistiques , j'espere que l'Etat va prendre les mesures qu'il faut bientôt En attendant, il n'y a pas un bon suivi des sites de transformation, plus d'assistance normale, pas de bonne formation ni d'encadrement De notre côte, nous cherchons a faire evoluer les choses , actuellement, une partie des membres du Service sont en voyage dans des pays partenaires pour y trouver en retour des apports en matiere de moyens et finances C'est des pays comme l'Espagne et le Japon »

Cette insuffisance des moyens humains et financiers se repercute sur la credibilite d'un Service qui devrait pourtant orienter toutes les actions locales en faveur du secteur de la pêche, d'amont en aval Il endosse a bien des egards un rôle subalterne qui se limite a cautionner l'action des autres intervenants, notamment les acteurs de la cooperation multilaterale, en animant par exemple les sessions repetitives de formation a leur actif ou en jouant le rôle d'intermediaires entre eux et les professionnels du secteur La precision de sa cible et de ses attributions ne lui permet pas d'indiquer la marche a suivre, dans une ville pourtant fortement dependante des activites de pêche Cependant, les professionnelles de la TPH peuvent sans doute compter sur les indications du SRDC, specialise dans l'encadrement des femmes de la region et donc de la ville de Saint-Louis

2 2 2 Le service regional du developpement communautaire (SRDC)

Le SRDC est le relais local du ministere de la Famille, de l'Entrepreneuriat feminin et de la Microfinance Les femmes sont sa principale cible, accessoirement les enfants , la promotion des femmes est son principal objectif A Mbay, mediateur pedagogique du Service, introduit ses attributions et son quotidien aupres des femmes

« Service deconcentre du ministere de la Famille, de l'Entrepreneuriat feminin et de la Microfinance, nos missions se font sur la base d'une lettre politique Nous dependons d'une autre structure appelee la direction du developpement communautaire sise a Dakar Nous avons une mission de coordination, de suivi, mais egalement de conception Nous travaillons avec beaucoup d'ONG, c'est-a-dire que nous avons une mission d'appui-conseil La raison d'être de cette

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

structure, c'est la promotion de la femme au niveau socioeconomique par le biais de formations et de financements Nous assurons en même temps une mission de suivi des ONG , chaque ONG doit nous soumettre un rapport trimestriel »

Historiquement, l'ancêtre d'un tel service est ne des volontes populistes d'un Senghor a la quête de la caution feminine L'idee – que nous rencontrerons plus tard – d'une theâtralisation de la participation politique des femmes est d'ailleurs nee d'un examen critique des premieres institutions vouees a *la promotion des femmes,* dont precisement la *Delegation generale de la promotion humaine* (DGPH) fondee en 1974, precedee par la *Direction de la promotion humaine* (DPH) (1973), dix ans apres les Centres d'expansion rurale (CER) Aux origines, il a ete question de mettre sur pied des GPF afin de stimuler *l'entrepreneuriat feminin* , aujourd'hui, il s'agit plus globalement d'encadrer a l'echelle de la Region toutes les activites feminines, communautaires ou entrepreneuriales Du debut a aujourd'hui, le processus laisse entrevoir deux mouvements indissociables de l'installation des GPF dans les zones rurales jusqu'a leur apparition dans les centres urbains et de la gestion communautaire jusqu'aux activites individuelles

Vers les annees 1973 – 1975, le constat a ete que les femmes du monde rural, par rapport a celles des villes, etaient fatiguees et necessitaient de l'aide De ce constat, une serie de mesures vont être prises et consisteront a assurer la promotion de ces dernieres L'existence prealable des CER va beaucoup aider dans cette perspective Ils existaient dans tous les arrondissements et s'impliquaient dans diverses activites agriculture, elevage, pêche, eaux et forêts, etc Les bailleurs de fonds en relation avec le gouvernement senegalais insisterent pour que des mouvements feminins soient installes au niveau de chaque CER Il s'agissait, dans un premier temps, de sensibiliser les femmes, de les encadrer et de les orienter vers des activites remuneratrices et, dans un deuxieme moment, de leur amener l'appui necessaire (financement, materiels d'allegement des travaux domestiques, etc) La DPH devait assurer le premier volet , deux categories d'agents furent formees

La monitrice rurale, installee au niveau du CER, avait pour tâche de sillonner tous les villages qui l'environnent afin d'y installer un GPF et de proceder a la formation de toutes les femmes interessees Les formations se faisaient au niveau du CER et

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

concernaient plusieurs domaines gestion domestique, entretien et gestion d'un jardin maraîcher[265], entretien et gestion d'un poulailler, gestion d'un moulin a mil[266], crochet, tricot, etc La maîtresse rurale, installee au niveau du Departement, devait coordonner l'action de toutes les monitrices dans les differents CER

Le deuxieme volet etait a la charge des partenaires du gouvernement senegalais A l'epoque, il s'agissait surtout d'installer et de financer des projets collectifs La participation de ces partenaires consistait, une fois la formation des femmes achevee, a amener le materiel necessaire pour le debut des activites ciblees

Vers les annees 1990, la politique menee en zones rurales s'est vue appliquee dans les centres urbains Le constat a ete que les femmes du monde rural se sentaient desormais plus a l'aise que celles des zones urbaines Il fallait des lors s'atteler a la promotion de ces dernieres L'experience des GPF en zone rurale va servir de trame d'action Ainsi, au niveau des communes et villes, les GPF vont proliferer

En reconsiderant l'histoire des GPF, on se rend compte qu'ils servaient a satisfaire des problemes generaux A l'origine, l'objectif d'un GPF etait simplement de permettre a ses membres d'ameliorer leurs conditions de vie La nature des projets et financements d'alors en temoigne construction de cases de sante et de dispensaires, acquisition d'un atelier et materiel de teinture, de couture, de broderie, etc , acquisition de terres a gerer collectivement Or, l'un des objectifs d'un GPF est aussi de permettre a toute femme membre de s'investir dans une activite remuneratrice afin d'augmenter ses revenus Dans la gestion communautaire, l'argent va a la caisse du groupement sans que les femmes sentent ses effets a titre individuel Il leur semblait qu'il s'agissait toujours du travail domestique

Ainsi, progressivement, une rupture a ete instauree La gestion communautaire, certes valorisee, a ete jugee insuffisante par les femmes Elles opterent pour le travail individuel, aidees en cela par les agents du Service qui encouragerent l'installation

[265] Les populations du monde rural ne s'occupaient que de cultures cerealieres Le *bayu der* ou culture maraîchere a ete introduit par les agents de la DPH Son principal objectif etait d'assurer une rentree de fonds pour les femmes du monde rural

[266] Les moulins a mil entraient dans la rubrique materiel d'allegement des travaux domestiques , toutefois, leur gestion incombait a un groupe de femmes qui pouvaient ainsi beneficier des fonds generés pour financer d'autres activites (jardins maraîchers, poulaillers, etc)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

d'une caisse de credit au sein de chaque GPF constitue Une telle caisse fonctionne avec de petits interêts allant de 5 a 10 % pour le remboursement, quelles que soient les activites auxquelles s'adonnent ses membres Depuis lors, les femmes investissent – pour leur propre compte – d'immenses horizons, aussi bien en milieu rural qu'en zone urbaine Mme Mbow, la coordonnatrice des actions feminines tire le bilan de cette evolution

« Le bilan est tres positif Il s'agit d'un reveil des femmes qui s'investissent et prennent conscience de leur force Elles deviennent averties par rapport a la vie et font face de maniere autonome a leurs problemes Elles depassent le champ du travail domestique et familial Elles vont jusqu'a avoir plus d'argent que leur mari Ce sont elles (individuellement) qui ont des comptes a la CNCAS »

Cette variation allege en retour le travail du Service Contrairement aux temps de la DPH, il ne s'agit plus pour ses agents de sillonner le territoire pour implanter des groupements , ils attendent d'être sollicites par un groupe de femmes pour se deplacer et aller leur expliquer les modalites de mise sur pied De même dans le cadre des formations a assurer, leurs tâches se sont allegees Cela provient d'un environnement favorable ou nombre de femmes sont averties par rapport au phenomene « groupement » et ou il est rare (en milieu urbain) de trouver un groupe de femmes sans y rencontrer quelques-unes initiees aux activites auxquelles on les formait (teinture, couture, broderie, etc) D'une implication militante, le Service est passe a celui de supervision

« Avant, c'est nous-mêmes qui assurions les formations, aujourd'hui, nous nous contentons de les superviser Beaucoup de femmes sont en effet initiees a ces choses la Les formations se font de la soi te une fois le groupement installe, on demande qui des membres sait coudre (par exemple) Il se peut qu'elles soient deux ou trois a savoir le faire Alors, on demande aux autres femmes disposant de machines a coudi e si elles peuvent les amener au niveau de leur siege , ainsi, celles qui savent coudre initient les inte1essees a cela Si encore elles sont interessees par la teinture et que personne dans le groupement n'est initie en cela, on leur donne la liste du materiel a acheter Ensuite, on leur demande quels jours de la semaine elles retiennent pour les seances d'initiation , a ces jours, un agent du service se deplace pour les assister »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ce passage n'est pas le simple fait d'un *reveil des femmes* comme on le soutient, il tient aussi d'une incapacite de faire autrement Le Service est installe dans des locaux delabres, son parc automobile est inexistant, son personnel insuffisant A l'image du Service des pêches, les moyens font cruellement defaut pour jouer pleinement son rôle d'encadrement et de suivi des actions entamees

> *«Le probleme est que notre service n'a plus les moyens Pour le transport par exemple nous nous deplaçons par nos moyens propres Ainsi nous ne nous deplaçons parfois qu'une seule fois par mois Une fois l'initiation terminee, nous pouvons rester trois mois sans aller les voir et parfois même tant qu'elles n'ont pas emis le besoin de nous voir »*

Ce besoin des femmes est toutefois bien souvent exprime Car, dans son assistance des debuts, il revient au Service d'essayer de trouver des subventions ou des credits pour le compte d'un groupement, notamment aupres des ONG partenaires Pour beneficier de telles opportunites, chaque GPF cherche sa reconnaissance et se rapproche de lui pour en assurer la perennite Les structures d'appui intervenant dans le domaine de la *promotion des femmes et des enfants* doivent normalement passer par lui pour toucher leurs cibles Si tel est devenu rarement le cas, ce devoir bien compris par les femmes lui octroie encore une certaine credibilite

Neanmoins, le passage d'une politique communautaire a une orientation plus entrepreneuriale semble le disqualifier progressivement Si malgré ce passage sa denomination survit encore, les femmes qu'il est charge d'encadrer se dirigent de plus en plus vers la Chambre de Metiers, tout en continuant de s'y affilier, creant du coup une confusion certaine dans la visibilite des attributions des uns et des autres et un manque de coherence dans la nature des actions en leur faveur Cette confusion dont on examinera plus tard les manifestations ne semble pas le lot de la SODISA, autre structure de promotion de l'entrepreneuriat intimement liee avec l'histoire politique et economique du pays

2 2 3 La Societe de gestion du domaine industriel de Saint-Louis (SODISA)

La creation des *domaines industriels* au Senegal entre dans le cadre de la promotion d'un secteur prive theoriquement compose de petites et moyennes entreprises

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

peu innovantes et d'une plethore de petites unites informelles, certes marchandes, mais davantage domestiques qu'entrepreneuriales L'objectif vise est de creer les conditions d'une evolution des logiques rentieres a celles qui sont accumulatives L'hypothese adjacente est representative d'un lieu commun dans lequel la promotion du secteur prive doit favoriser le passage d'un secteur informel vers l'integration dans les niches formelles de l'economie L'idee des domaines industriels etait justement de se positionner en tant que niches d'entreprises ou d'industries (petites et moyennes), reglant du coup la question d'informalite et predisposant a un secteur prive performant Il s agissait alors d'une politique d'amelioration de l'environnement juridico-institutionnel, dans le prolongement de bien d'autres mesures prises pour faire du secteur prive un outil de *developpement economique et social* du Senegal[267]

C'est dans cette perspective qu'il faut situer la creation des domaines industriels (Dakar, Ziguinchor, Kaolack et Saint-Louis) par la loi 77-99 du 10 août 1977, en tant que *structures d'assistance aux PME* Ils sont precedes dans la même tâche par la SONEPI, creee en 1968 La mission de cette derniere, creer et propulser de Petites et moyennes industries (PMI), se radicalise dans quelques villes et insiste sur l'implantation en un même lieu des petites unites industrielles creees ou encadrees Car, les domaines industriels sont conçus comme des centres d'animation, specialises dans l'appui-conseil, donc l'encadrement technique et l'assistance financiere des entreprises abritees Dans une note de presentation de la SODISA datee de janvier 2007, on peut y trouver ces precisons

> « Les domaines industriels sont des aires géographiques delimitees, spécialement amenagées pour accueillir des petites et moyennes entreprises et dont la gestion est contrôlée à (sic) des sociétés contrôlées par l'Etat
> Ces sociétes de Gestion des Domaines industriels assurent l'administration, mais également apportent aux entreprises installées toute l'assistance economique et technique dont elles ont besoin, notamment
> - l'aménagement et l'equipement de terrains et locaux à usage industriel ,
> - l'assistance juridique et administrative pour l'obtention de subventions et de crédits auprès des organismes d'aide financière exterieure et en vue de l'allocation de prêts bancaires ,
> - l'aide a la commercialisation des produits et a la recherche de marchés administratifs de travaux et fournitures »

[267] Pour un tour d'horizon exhaustif des actions senégalaises en faveur du secteur privé ainsi que des mesures incitatives les accompagnant, cf Tidjani et Gaye, *op cit*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

La creation des domaines industriels est alors partie du principe que les contraintes du secteur prive sont davantage liees a la nature de l'environnement entrepreneurial plutôt qu'a la nature des entreprises privees et aux comportements des entrepreneurs qu'on y rencontre On peut comprendre pourquoi selon Tidjani et Gaye (2002), seule la Societe de gestion du domaine industriel de Dakar (SODIDA) a fonctionne, ou en tout cas pourquoi celui de Saint-Louis a du mal a être investi par les entrepreneurs locaux, lorsqu'on examine les criteres d'eligibilite

> « Pour avoir le droit de s'installer dans un domaine industriel, l'entreprise existante ou à créer devra adresser une demande à la Société de gestion du domaine industriel vise Celle-ci est seule habilitée à sélectionner les entrepreneurs à installer dans le Domaine Les critères d'éligibilité sont de trois ordres
>
> - l'entreprise doit avoir un programme d'investissements compris entre 5 millions et 200 millions Les domaines industriels etant exclusivement destines (sic) aux petites et moyennes entreprises, les autorites senegalaises ont fixé ce plafond à 200 millions pour exclure les grandes entreprises
> - le nombre d'employés ne peut excéder cent (100) Cette limitation qui est une contradiction avec la politique de plein emploi, se justifie néanmoins par une volonté farouche de promouvoir d'une part, la petite et moyenne entreprise et d'autre part les créateurs de richesse qui vont créer des emplois sécurisés
> - le capital de l'entreprise doit être détenu à 51% par des sénégalais Ce qu'il faut remarquer à ce propos, c'est que l'activité de l'entreprise, contrairement à la zone Franche industrielle, n'est pas prise en compte dans les criteres d'éligibilite C'est la raison pour laquelle on trouve dans les Domaines industriels du Sénégal des activités aussi diverses que variées »[268]

Quelle que soit la nuance ou la rupture introduite vis-a-vis de la zone franche industrielle (creee en 1974 a Dakar, abritant une vingtaine d'entreprises specialisees dans l'exportation et qui, pour l'essentiel ont fait faillite [Tidjani et Gaye, 2002 44]), on voit mal, compte tenu de la structure de l'economie saint-louisienne, des entreprises s'installer en masse dans la niche La nature des entreprises et la faiblesse d'echelle de production ne militent pas pour une installation des UP ni des GIE saint-louisiens, quel que soit le secteur d'activites qu'ils investissent Il est fort a parier que la plupart des entrepreneurs saint-louisiens ne comprendraient rien ni n'en auraient que faire des avantages fiscaux et douaniers que leur assurerait leur installation a la SODISA Ces avantages, les mêmes pour toutes les entreprises installes dans les divers domaines industriels du pays, sont les suivants

- l'exonération des droits et taxes exigibles a l'entrée sur les matériels et materiaux qui ne sont ni produits ni fabriques au

[268] Cf note de presentation de la SODISA, Saint-Louis, SODISA, janvier 2007, p 6

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Senegal et dont l'importation est indispensable a la realisation des objectifs des societes implantées ,

- l'exonération sur les droits et taxes exigibles sur les pièces de rechange reconnaissables comme spécifiques des matériels ci-dessus ,
- l'exonération de l'impôt minimum forfaitaire des droits d'enregistrement et de timbres exigibles sur les actes constatant la formation ou la prorogation de ces sociétes, des taxes sur le chiffre d'affaires et de l'impôt cédulaire sur les bénefices industriels et commerciaux pendant huit annees pour les sociétés installées hors de la region de Dakar et cinq années pour celles installées à Dakar

Ce decalage est sans doute ce qui explique que malgre une capacite d'accueil faible – nonobstant son *potentiel d'extension de 7 000 m²* – la SODISA demeure peu investie par les entrepreneurs locaux Une telle capacite est actuellement de *13 bâtiments occupant 9 000 m2, dont 2 000 m² bâtis sur une superficie totale de 20 000 m²* Le coût de la location y est au m² pres et varie selon la surface (surface bâtie 1 000 F/m²/mois , surface cour 200F/m²/mois) Aussi abordable semble-t-il, ce coût est exorbitant pour la majorite des entreprises artisanales rencontrees a Saint-Louis, notamment specialisees dans la couture/confection ou la transformation agroalimentaire Aussi, n'y rencontre-t-on que des entreprises evoluant dans les filieres de la mecanique automobile, la menuiserie metallique, le froid et l'electricite Elle se targue pourtant d'offrir des *locaux adaptes aux besoins des entrepreneurs* ainsi que des *parcelles industrielles viabilisees* et espere attirer les entrepreneurs locaux ou etrangers a la ville en leur rappelant que *Saint-Louis est un potentiel puissant pôle d'attraction dans la vallee du Senegal* Cet argument risque d'être peu incitatif lorsque le même document de presentation serie les contraintes auxquelles doit faire face la SODISA

- La condition existant entre la promotion et la recherche de profit
- Les problemes liés à l'environnement juridique et administratif Dakar est le centre de la plupart des décisions , insuffisance chronique d'appui local les autorités locales n'apportent pas l'appui necessaire et n'intègrent pas le domaine industriel dans leurs programmes de financement et de développement
- Les obstacles à caractere financier insuffisance du financement des infrastructures et du fonctionnement
- Le faible niveau d'incitation industrielle en direction de Saint-Louis
- Faiblesse ou inexistence de financements a long terme
- Un encadrement peu approprie d'un côte, si le probleme de lourdeur administrative est resolu par la mise en place de l'APIX, de l'autre les entreprises ne font pas l'objet d un suivi suffisant et d'une assistance rapprochee (insuffisance des moyens materiels et financiers des structures d'appui)
- La qualité peu améliorée ou l'inexistence des produits agricoles industriels
- La faiblesse de la liaison entre la recherche et l'industrie

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

- Le coût encore exorbitant des facteurs techniques de production et particulièrement l'énergie electrique
- Les difficultés d'accès au crédit bancaire, faiblesse des fonds propres Taux d'intérêt pénalisant la PME PMI par rapport aux grandes entreprises

Face a ces multiples contraintes, l'avenir industriel de la ville semble hypotheque et l'existence de la SODISA est loin de garantir un entrepreneuriat communal florissant Nombre d'artisans ignorent jusqu'a l'existence d'une telle structure et citent davantage dans leur quotidien ses partenaires naturels a savoir les chambres consulaires[269]

2 3 Les chambres consulaires ou les tribunes des opérateurs economiques

Les chambres consulaires sont par nature des etablissements publics a caractere professionnel, chargees de representer aupres des pouvoirs publics les interêts de tous les operateurs economiques formels (Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture) ou plus specifiquement des artisans (Chambre de Metiers) Elles se veulent des instances de promotion du developpement local a travers l'offre de services aux operateurs economiques de la Commune, voire de la Region Cette volonte, elles ont bien du mal a la traduire a Saint-Louis

2 3 1 La Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture (CCIA)

La chambre de commerce de Saint-Louis date de l'epoque coloniale Le dynamisme commercial qu'a naguere connu la ville lui a naturellement donne naissance[270] Sous le Senegal independant, elle est toutefois officiellement instituee en 1989 (loi 89-08) avant que le decret 2003-827 du 10 octobre 2003 ne precise son fonctionnement et ses attributions Sa mission generique est bien entendu de participer au *developpement social et economique* de la region de Saint-Louis A cet effet, elle se propose d'articuler dans ses actions *l'environnement regional au contexte economique national* La note de presentation de l'institution decline de la sorte ses missions

> « La chambre de commerce a pour mission générale de participer au développement economique et social de la region de Saint-Louis Pour ce faire, elle ajuste ses actions en fonction de l'environnement régional et du contexte economique national Elle est chargee de la défense des interêts généraux des différentes branches economiques

[269] Le document de présentation référé parle d'*actionnaires* et cite, en plus des chambres consulaires, *l Etat la SONEPI* (aujourd'hui liquidée) et *divers prives* (sans les nommer)
[270] Brigaud et Vast, *op cit*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

dont elle assume la representation, elle est, de ce fait, en relation étroite avec les pouvoirs publics et les opérateurs economiques de la région de Saint-Louis La chambre de commerce est un organe de conseil pour tous les sujets de sa competence qui lui sont soumis par les autorités de l'Etat, mais aussi un organisme de promotion, car elle peut et doit prendre l'initiative de suggestions et propositions dans tous les domaines, économique, social, fiscal, juridique, douanier, et sur toutes questions interessant la vie économique de son territoire »

Ainsi definie et en fonction des lois et decrets qui la fondent, la CCIA a, comme du reste le precise son actuel secretaire general, une *mission d'orientation, de formation et d'information des operateurs economiques de la Region* Elle couvre ainsi un vaste champ d'action qui depasse la simple representation des interêts des divers operateurs economiques de la Region sous sa juridiction (commerçants, eleveurs, pêcheurs, etc) pour s'etendre jusqu'a la conception de projets Elle a ainsi la latitude de donner « *son avis sur l'ensemble des programmes regionaux de developpement economique et social qui interpellent les operateurs economiques , en ce sens, c'est une chambre consultative deliberative* » Ces propos du secretaire general sont conformes a la realite des actuels chantiers de la Chambre ainsi presentes par la note de presentation referee

« De façon concrete, les activités de la chambre s'articulent autour de
- L'assistance aux operateurs, dans les domaines de la réalisation d'infrastructures, de la formation et de l'information
- La representation des interêts commerciaux agricoles et industriels au sens large du terme des ressortissants et de l'Etat
- L'intermédiation dans le cadre de la coopération décentralisée au niveau sous-regional et international
- L'appui a la recherche de financement
- La conception et la réalisation de projets »

Un fonctionnement optimal de la Chambre la placerait incontestablement au cœur des preoccupations entrepreneuriales de la ville Tel n'est cependant pas le cas Comme il est de coutume pour tout ce qui concerne l'action publique, ses moyens sont en deça de ses attributions tout comme de ses ambitions Les declarations d'intention et la promesse des notes de presentation n'occultent pas cette realite que la CCIA de Saint-Louis semble elle-même avoir besoin d'une promotion pour jouer pleinement son rôle d'organe consultatif et deliberatif Elle compte ainsi densifier son reseau de partenaires afin d'agir de maniere moins timide en etant davantage presente dans le quotidien economique et social de la localite Cette recherche de partenaires va ainsi de pair avec un lobbying aupres des acteurs economiques sur l'etendue de la Region, ponctue par quelques actions afin de les interesser a la vie de l'institution M Njāy, le secretaire general confie

CODESTRIA - BIBLIOTHEQUE

« On ne peut pas faire du developpement local sans partenaire local Au niveau national, nous avons des partenaires comme l'Union Nationale des Chambres Consulaires Au niveau international, la Chambre de Commerce a integre la Conference permanente des Chambres Consulaires d'Afrique Francophone Cette integration nous permet une meilleure maîtrise des axes de formation, de politique strategique, c'est surtout un cadre d'echange et d'appui mutuel et en même temps d'atteindre des partenaires plus exigeants comme les organisations financieres internationales Parallelement, nous avons realise la plateforme de commerce electronique qui va bientôt demarrer, car on doit attendre le dispositif informatique pour les cabines Toujours dans la realisation des infrastructures, la Chambre a renouvele durant ces trois ans ses outils informatiques, egalement certains equipements de la salle de conference Pour la mission de representation nous assistons a des reunions sous regionales et internationales Pour l'information la Chambre en collaboration avec la station de radio Sud FM Saint Louis, a pu mettre en place un programme de mission radio pour faire passer les informations Nous effectuons des tournees dans la region aux departements de Podor, de Dagana, etc pour informer les gens sur les realisations de la Chambre et egalement les sensibiliser a prendre des dispositions pour pouvoir en profiter »

La volonte d'un meilleur positionnement de l'institution renforce l'impression de ses difficultés actuelles d'une presence effective dans la vie economique locale Malgre son ancienete, elle souffre d'une reconnaissance des operateurs economiques de la Region En denommant sa cible operateurs économiques, elle semble d'ailleurs se compliquer la tâche Ce vocable est en effet un fourre-tout qui englobe tout acteur economique, dans une ville largement dominee par les activites artisanales Du coup, l'on pressent le risque d'une confusion dommageable a la promotion de l'entrepreneuriat local, sachant que la Chambre de Metiers, souvent presentee comme sa sœur, sans qu'elle n'apparaisse cependant dans ses plans de partenariat, est l'organe designe pour la representation des interêts des artisans

2 3 2 La Chambre de Metiers

Selon la loi 77-92 du 10 août 1977, les chambres de Metiers ont pour rôle d'assurer dans les regions considerees la representation des interêts des artisans aupres

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

des pouvoirs publics ainsi que de promouvoir le secteur et d'executer les actions programmees dans le cadre de la politique, definie par le Chef de l'Etat, en matiere d'artisanat Historiquement, les chambres de metiers ont pris la releve de structures a vocation d'encadrement (OSA – 1963, SONEPI – 1973/74) pour devenir une institution de representation La variable encadrement du secteur n'a pas en effet suffi dans la volonte de l'Etat senegalais de faire de l'artisanat un secteur reellement productif L'OSA, par exemple, ne s'occupait que de l'artisanat d'art et etait des lors incapable de presider a l'essor integral du secteur Quant a la SONEPI, malgre ses ambitions de prendre en charge toutes les sections de l'artisanat (art, production et service) et de creation d'unites artisanales performantes, elle connut un succes limite La cause, pensait-on, decoulait de l'absence de representation des interêts des artisans

C'est ainsi qu'emergea l'idee, a partir de 1977, d'orienter les artisans vers les Chambres de Commerce Mais les artisans se sentirent leses par une telle decision qui contestait leur particularite, ne faisant d'eux que des commerçants Pour l'immatriculation par exemple, il leur etait demande un registre du commerce au lieu d'un registre de metier C'est ainsi qu'en cette même annee 1977, naquit l'idee de mettre sur pied une autre categorie de chambres consulaires les Chambres de Metiers, ayant pour vocation non plus le simple encadrement des artisans, mais aussi et surtout la defense de leurs interêts Elles prirent office en 1981

Celle de Saint-Louis a ete installee a la même annee et s'est renforcee, au même titre que ses semblables a travers le pays, du decret 92-11/91 du 19 août 1992 fixant leurs attributions D'un tel decret, il ressort que la Chambre a pour mission de promouvoir l'artisanat, notamment par l'appui a la structuration des artisans et diverses prestations de services pour les membres, a savoir les artisans immatricules[271] Il s'agit

[271] Dans les détails, telles sont les attributions des Chambres de Métiers *tenir le repertoire des entreprises artisanales et le repertoire des artisans et compagnons delivrer les titres de qualification (Maîtres-artisans artisans et compagnons) delivrer les cartes professionnelles favoriser la rentabilite des entreprises la qualite des produits des services des techniques et des methodes de production et de commercialisation favoriser l expansion du secteur et l elargissement des debouches par l organisation d expositions , proceder a toute etude utile a la solution des problemes techniques economiques sociaux interessant le secteur informer les pouvoirs publics et donner ses avis sur toutes les questions concernant le secteur susciter la creation d ecoles de metiers ou de cours professionnels pour la formation et le perfectionnement inciter a la creation de syndicats et groupements professionnels assurer sous reserve des autorisations reglementaires l execution de travaux et l administration de services techniques ou d etablissements necessaires aux interets dont elles ont la charge formation et perfectionnement des artisans assistance technique a la creation et a la gestion des entreprises*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

en bref de veiller a l'amelioration des conditions de travail des artisans Ses objectifs se declinent en trois principaux axes que sont *l'auto-organisation des artisans, l'amelioration qualitative de la main-d'œuvre artisanale* et *l'amelioration quantitative et qualitative des produits artisanaux*

L'essentiel de ce travail est a la charge du service technique loge au sein de la Chambre Fort de trois agents, ses missions consistent a assurer *l'organisation et la formation des artisans, la promotion des produits artisanaux* et *l'assistance a l'acces au financement* A Sali, le responsable audit service, expose plus clairement la teneur de telles missions

« Le service technique, c'est en fait un des organes de la Chambre mis en place depuis 1986 pour, a côte de l'administration (secretaire general, comptabilite et charge des repertoires), elaborer et concevoir des activites et des programmes tendant a ameliorer l'activite artisanale Ces activites sont l'encadrement, l'assistance, les etudes de projet et le suivi/evaluation Donc, c'est l'ensemble des activites qui sont menees par l'Etat au niveau du secteur artisanal Pour ce faire, j'ai deux collaborateurs Le service technique est le bras seculier de la chambre de metiers C'est nous qui sommes en contact direct avec les artisans, individuellement ou a travers les organisations professionnelles Nous assistons a toutes les reunions statutaires des organisations artisanales et nous elaborons aussi la strategie de mise en œuvre des decisions prises au niveau de ces organisations professionnelles En dehors de cela, nous avons a mettre en œuvre le contrat particulier qui lie la chambre de metiers de Saint-Louis a la Direction de l'artisanat Chaque annee dans le budget de la chambre, il y a une partie fonctionnement et une partie investissement, même au niveau de la partie fonctionnement, nous elaborons des activites annuelles que nous budgetons et soumettons a la direction Et une fois ce programme particulier adopte, nous nous chargeons de sa mise en œuvre et de son execution Nous nous occupons de la formation et de la qualification des artisans pour ameliorer la qualite des produits artisanaux Notre appui est multiforme Il va de la formation professionnelle pure a la formation en marketing, en technique commerciale, en

---

artisanales favoriser la cooperation avec les Chambres de metiers etrangeres notamment par jumelages mettre en œuvre toute action susceptible d ameliorer ou de renforcer ses ressources propres assurer la tenue de permanence dans les localites autres que le Chef-lieu de region par l ouverture d antennes artisanales

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

encadrement rapproche, en elaboration de devis, en tout cas tout ce qui est activite et qui peut promouvoir le secteur artisanal En plus, nous sommes charges de recueillir les besoins des artisans en matière de formation, d'insertion, de taxation L'ensemble des besoins que nous mettons en forme et que nous greffons au niveau du contrat particulier pour que les preoccupations des artisans soient prises en compte Au niveau de la chambre de metiers, c'est nous qui vivons en contact permanent avec les artisans »

Cette permanence dans le quotidien des artisans n'est cependant pas chose aisée vu la dispersion de ces derniers Le volet « organisation du secteur » est ainsi une priorite de la Chambre Le gain est double de l'avis de la Chambre D'une part, le regroupement au sein des organisations professionnelles d'artisans (OPA) faciliterait son travail d'encadrement rapproche, il est en effet plus commode d'encadrer des professionnels organises que des individuels D'autre part, cela renforcerait les capacites de la Chambre, notamment en aidant a la mobilisation des recettes provenant de l'immatriculation au repertoire des metiers Car, a Saint-Louis, malgre ses multiples efforts, il apparaît tres nettement que la Chambre ne dispose pas de moyens a la mesure de ses attributions La conscience d'une telle deficience semble orienter la vision generale de la Chambre en matiere de promotion du secteur artisanal local A Sall expose ici une telle vision

« La vision de la Chambre est double Nous avons comme ambition de ne pas ignorer les artisans individuels, mais de les ecouter et de prendre en consideration ces individuels pour les inserer dans les organisations professionnelles Notre conviction est que sans organisations professionnelles fortes, il n'y aura pas de chambres de metiers efficaces Notre objectif c'est de faire de sorte que l'Assemblee generale de la chambre de metiers soit le reflet le plus fidele possible de la structuration du secteur en OPA Si toutes les organisations professionnelles siegeaient au niveau de l'AG, les 50% des problemes de la chambre sont reglés, puisque ces OPA seraient des courroies de transmission pour l'information et la sensibilisation au niveau des artisans L'Etat nous y encourage afin de conscientiser davantage les artisans quant a la necessite de se regrouper pour mieux defendre leurs preoccupations Nous voulons par la rendre la chambre plus autonome vis-a-vis de l'Etat senegalais Parce que jusqu'a present 70% du budget de la chambre vient de lui Ainsi, notre

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

objectif est egalement d'arriver a une immatriculation totale des artisans , cela apporte des recettes, car l'immatriculation coûte, un tant soit peu, de l'argent Ceci est tres important Donc une plus grande independance financiere vis-a-vis de l'Etat, car cela renforcerait l'esprit des artisans quant a la necessite de prendre en charge leurs propres problemes »

Ce double objectif semble pertinent selon la vocation de la Chambre et l'accueil que lui reservent les artisans Car, entre la loi qui fixe le rôle des Chambres de Metiers et le decret qui, en definissant leurs attributions, semblait leur promettre une plus grande autonomie, la difference n'est guere perceptible la chambre de metiers de Saint-Louis n'est pas autonome financierement Elle depend en grande partie du Ministere des Mines et de l'Artisanat, qui ne lui alloue pas de subventions fixes, alors que 95 % – en realite plus que les 70 % dont parle M Sall – de son budget provient de ces dites subventions Cette instabilite des subventions de l'Etat limite ses possibilites d'action Elle se repercute sur ses realisations qui, de l'avis des artisans, laissent a desirer , ce qui du coup la prive de l'essentiel des 5 % qui restent de son budget En effet, ces 5 % restant doivent provenir des ressources propres de la Chambre notamment de l'immatriculation des artisans au repertoire des metiers Il ressort cependant que la grande majorite des artisans ont boude la Chambre Comme on le verra plus tard, cette bouderie des artisans ne se limite pas a reduire ses capacites financieres, mais remet en question la pertinence même d'une telle institution

Elle a essaye de developper la cooperation pour surmonter ces obstacles C'est ainsi qu'elle œuvre a relancer celle avec les Chambres de Metiers du Departement du Nord en France et collabore, pour les besoins de formation des artisans, avec l'Office national de la formation professionnelle (ONFP) et le Centre regional de la formation professionnelle (CRFP) Elle est aussi en relation avec certaines ONG telles la Fondation Friedrich EBERT (promotion – formation – organisation), CONCEPT (apprentissage) et la Cooperation Française (promotion – organisation – commercialisation)

Neanmoins, il demeure que certaines ONG intervenant dans le secteur s adressent, le plus souvent, directement aux artisans Cette attitude a la fâcheuse consequence de disperser les actions des uns et des autres et de maintenir davantage la Chambre dans

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

une position circulaire, rythmee d'interventions plus ou moins timides, en tout cas insuffisantes pour enthousiasmer les artisans En outre, de l'avis de ces derniers, ces structures de la cooperation multilaterale n'interviennent pas sur les volets les plus importants

2 4 La coopération multilaterale ou les experts du « développement »

A côte des agences de developpement, des services techniques deconcentres de l'Etat et des chambres consulaires, evoluent les structures de la cooperation multilaterale ONG et autres *projets de developpement* sont ainsi bien presents a Saint-Louis et investissent l'artisanat Même si du jour au lendemain ils peuvent cesser leurs activites dans la zone et d'ailleurs a travers le pays, il n'empêche que leurs discours et actions sont utiles en ce qu'ils sont revelateurs des dynamiques de cooperation (Nord/Sud – Sud) heritees d'un nouveau rapport au *developpement* Provenant de sources differentes et intervenant dans divers domaines, on note cependant une monotonie dans leur maniere de decliner leurs identites respectives Tous proclament venir au secours des masses defavorisees et entendent ameliorer dans un esprit de partenariat avec elles leurs conditions financieres, manageriales, entrepreneuriales

2 4 1 L'ONG AQUADEV

AQUADEV est une ONG internationale fondee en 1987 dont le siege est situe en Belgique Ses zones d'intervention sont l'Afrique sahelienne, l'Afrique centrale et le Maghreb Elle se definit comme « *une association sans but lucratif dont l'objet est la cooperation au developpement* » ONG, mais aussi *bureau d'etudes non marchand*, elle se presente comme une association agreee par le gouvernement belge, *la commission europeenne* et *la Banque Africaine de Developpement* (BAD) Elle axe principalement ses interventions dans les domaines de la microfinance, de la planification et de l'environnement Sur la plaquette de presentation de l'ONG, on peut lire

> « Notre organisation est en effet spécialisée dans les études de faisabilité et la realisation de projets ou programmes qui visent à renforcer la capacite de decision d'organisations partenaires dans les pays du Sud Nos partenaires sont encourages a s'organiser autour d'activités generant de façon durable des revenus supplementaires dans les domaines agroalimentaire, financier et environnemental Notre approche est globale et porte aussi bien sur les aspects techniques et scientifiques que socio-economiques »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Comme on pouvait s'y attendre, ce discours est en phase avec le nouvel esprit de *la cooperation au developpement* L'action est focalisee sur les microprojets, a la base desquels l'on retrouve directement les populations locales organisees Discours prudent cependant, les activites de ces dernieres ne sont pas apprehendees comme etant les principales generatrices de revenus, mais juste comme produisant des revenus supplementaires L'on se situe dans cette approche des realites economiques du Sud selon laquelle une multitude d'entreprises communautaires, situees entre le local et le durable, permettent de reduire les incertitudes que les premieres decennies du *developpement* n'ont su reduire, les ayant même produites

La variable « associations communautaires de base » est ici clairement surdeterminee , si on ne les trouve pas deja constituees, elles sont encouragees Les secteurs qu'elles investissent leur sont aussi suggeres, avec une bonne dose d'indefini, l environnement, veritable fourre-tout en matiere de *developpement* L'agroalimentaire, dans l'esprit des nouveaux sorciers du developpement, est la locomotive des nouvelles perspectives industrielles et simplement entrepreneuriales de ces hommes et femmes du Sud en rupture de projets etatiques viables et de maîtrise technique suffisante Le secteur financier, plus precisement la microfinance, est la cle providentielle permettant a ces derniers de realiser leurs rêves d'entrepreneurs dans des espaces ou les ressources monetaires se font rares et ou la mutualite des moyens disponibles est le seul recours envisageable S'il y a du vrai dans tout cela – or c'est peut-être le cas – pourquoi alors AQUADEV, qui n'interviendrait que dans les pays du Sud – et apparemment juste en Afrique –, aurait-elle son siege en Belgique ?

Les implications d'une telle interrogation ont sans doute dû effleurer l'esprit des administrateurs d'AQUADEV qui, en 2000, ont l'idee de creer *AQUADEV West Africa* Comme les multinationales qui de nos jours se delocalisent, AQUADEV se soumet au « droit senegalais » en matiere d'association et reste ce qu'etait l'Association mere (ONG mais aussi *bureau d'etudes non marchand*)[272] Elle se bonifie pour les agrements de celui de la Banque ouest-africaine de Developpement[273] Elle reste specialisee dans

[272] Sur la derniere page de la plaquette de presentation, on note l'existence d'AQUADEV Europe (siege), AQUADEV West Africa (Senegal), AQUADEV Central Africa (Rwanda), AQUADEV Niger et AQUADEV Burkina-faso !

[273] Cf plaquette de présentation AQUADEV West Africa, Saint-Louis, AQUADEV

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

les mêmes domaines (agroalimentaire, finance et environnement) et adopte la même demarche ainsi declinee[274]

> « Nous fondons notre action sur la conviction que l'auto-organisation, en particulier des groupes sociaux les plus faibles, est une condition du developpement dont la ville detient une clé essentielle Et qu'il n'est de développement durable que celui qui est fondé sur le désir social et donc la solidarité »

AQUADEV West Africa precise cependant les modalites d'une telle approche de la construction internationale du *developpement*

> « AQUADEV West Africa vise avant tout à assurer la viabilité les *(sic)* actions grâce a l'adoption de méthodologies d'identification, de conception et d'evaluation rigoureuses » « Afin de realiser cet objectif, tous les projets menés par AQUADEV West Africa font l'objet d'une demarche participative pour determiner avec les bénéficiaires le plan de développement qui correspond le mieux à leurs besoins fondamentaux »

Cette façon de se definir rend compte consciemment ou inconsciemment des discours dominants sur le redeploiement de la construction du *developpement* Elle ne parvient cependant pas a evacuer cette tenace impression qu'il s'agit toujours d'enseigner *l'art du developpement* Si la demarche est qualifiee de participative, elle s'expose a la prescription en soumettant *les groupes sociaux les plus faibles* a la « rigueur » methodologique de l'ONG Sa *conviction* n'est en rien originale , elle est la même que celle des tenants des approches microsociologique et microeconomique du *developpement*, cependant inspirees par le global La perspective d'un *developpement durable* a l'echelle locale reste eclairee par les vertus humanitaires, venant au secours des *plus faibles* dans un elan de *solidarite* afin de satisfaire leurs *besoins fondamentaux* L'on en saisirait davantage ce discours auto-glorificateur et messianique

> « Grâce a la maîtrise des outils (SIG,), des methodes de planification (PIPO,) et a l'élaboration d'outils de cadrage macro-économique regional, AQUADEV West Africa améliore constamment la pertinence des plans de développement régionaux mis en œuvre » « AQUADEV West Africa mène egalement une reflexion plus globale sur le sens du développement et la pratique de la coopération dont les resultats depuis trois décennies posent parfois question » « Dans cette optique, AQUADEV West Africa tente d'aborder les projets par une demarche pluridisciplinaire en collaboration avec les universitaires et les centres de recherche interesses » « Des seminaires et des plates formes d'echanges sont couramment organises pur *(sic)* améliorer la communication entre les protagonistes internationaux des thematiques choisies »[275]

[274] Le texte suivant se lit sur les deux plaquettes , celui qui le suit ne se trouve que sur la plaquette d'AQUADEV West Africa
[275] *Ibid*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

De telles thematiques font largement echo – sans le preciser toutefois – aux urgences pour *lutter contre la pauvrete*, de l'*environnement* aux domaines de l'*education* et l'*hygiene – sante*, en passant par tous les aspects energetiques et economiques (*Hydraulique*, *Micro finance*, *Agriculture*, *Pêche*, *Elevage*) L'ONG se gratifie ainsi d'une approche transversale et *pluridisciplinaire* du *developpement* Tous les secteurs naguère investis par la cooperation bilaterale dont *les resultats posent* toujours *probleme*, relevent ainsi de ses competences, rappelant du coup que la cooperation multilaterale puise aux mêmes sources que son predecesseur et contemporain Aux mêmes sources analytiques et aux mêmes sources financiers, seules les cibles changent, dans une approche du *developpement* abreuvee aux mêmes sources ideologiques, quelles que soient les nuances introduites dans les modalites pratiques de sa realisation Si la planification n'a pas servi aux Etats, elle sera benefique aux masses populaires, cautionnees par des universitaires et centres de recherche dont les vues sont aussi exilees que celles de l'ONG et des ses bailleurs, et legitimees par la mystification d'une participation populaire des plus douteuses L'on est dans la modernisation des pratiques economiques ou, ce qui revient proportionnellement au même, dans la professionnalisation des institutions, quand il s'agit du secteur de la microfinance, le domaine de predilection d'AQUADEV a Saint-Louis

Dans la Commune de Saint-Louis, AQUADEV concentre en effet ses interventions sur le secteur de la microfinance Il s'agit en realite d'un *projet de professionnalisation du secteur de la microfinance dans la region de Saint-Louis* A Diasse, coordinateur du projet introduit ici sa mission

> *« La mission, c'est de professionnaliser le secteur de la microfinance dans la region de Saint-Louis Quand on parle de professionnalisation, il y a tout ce qui est processus de capacitation, tout ce qui est processus de transfert de competences et transfert d'expertise egalement Nous sommes aussi en train de travailler dans le processus de mise en reseau et de regroupement des institutions de microfinance, des institutions de taille moyenne et petite en insistant sur les conditions de survie, de perennite et de recouvrement des structures faîtieres »*

Projet UE/ACP, il mobilise un budget de 628 937 07 euros, soit 412 555 674 FCFA Vingt (20) IMF a l'echelle de la region sont concernees par un tel projet, dont les *objectifs generaux*, au nombre de deux se declinent la sorte

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

- Professionnalisation des IMF dans la region de Saint-Louis
- Contribution à un meilleur acces à l'information et aux connaissances pour les acteurs du secteur

Quant aux *objectifs specifiques*, ils sont au nombre de quatre et refletent davantage les analyses critiques precedentes sur la vision et la demarche de l'ONG

- Construire une capacité locale à fournir des services financiers adaptés et selon les normes internationales,
- Promouvoir l'accessibilité et la durabilité des services financiers pour la clientele défavorisée,
- Contribuer à la production et au partage d informations financieres actuelles et fiables dans un esprit professionnel,
- Favoriser la concertatior, la diffusion de bonnes pratiques et l'acces perenne aux connaissances pour les acteurs de la microfinance

Cinq *composantes* structurent la realisation du projet, venant au renfort des objectifs poursuivis et donnant corps a l'hypothese d'institutions incapables de fournir des services adaptes a leurs societaires *Appui technique*, *Renforcement de capacites*, *Système d information et de gestion*, *Controle interne* et *Promotion de la concertation et de l'echange entre les acteurs*

De l'intitule du projet a ses composantes, en passant par ses objectifs, il apparaît nettement que l'on se trouve dans le contexte d'une soumission des institutions ciblees aux normes globales Les normes internationales sont bien celles diffusees a partir de l'Occident Il n'est des lors guere surprenant que parmi les partenaires, celui charge de *l'evaluation et monotoring du projet et des IMF beneficiaires* soit une structure du Nord a savoir *Etimos Italie* Les autres partenaires sont consideres comme des *associes* au projet, sans doute a soumettre aux mêmes normes d'efficacite et de perception adaptee aux volontes globales , il s'agit du Ministere des PME, de l'entrepreneuriat Feminin et de la microfinance, de l'ARD et de l'ADC de Saint-Louis Cette attitude d'AQUADEV n'est en rien marginale, comme on peut le constater a travers l'ONG CONCEPT

2 4 2 L'ONG CONCEPT

CONCEPT est une structure locale fondee par le personnel d'une ONG basee en France (precisement a Lille) du nom de Sauvegarde, au moment de la cession des activites de cette derniere au Senegal en 1995 Elle est nee sous la forme d'une association en 1996 et a ete agreee comme ONG en avril 2002 Elle est aujourd'hui

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

composee d'un personnel senegalais reparti au sein de deux *equipes operationnelles,* dont 1 une a Dakar et l'autre a Saint-Louis Ses activites touchent huit regions du pays Dakar, Thies, Diourbel, Fatick, Kaolack, Louga, Matam et Saint-Louis Elle se definit comme une ONG ayant a cœur la construction du *developpement*, notamment le *developpement local*, et decline ainsi sa perception d'une telle construction

> « La perception du développement des agents et membres de CONCEPT met l'accent sur l'éducation et la formation pour l'émergence d'une conscience collective capable de porter et d'assumer un contrôle sur les institutions et organisations, de participer à l'administration et à la gestion de sa localité et de son pays Nous cherchons des réponses opérationnelles à l'exclusion sociale et économique et testons des solutions par
> - la promotion du développement local, démarche qui met l'accent sur la concertation et la creation de synergie entre les collectivités et les organisations populaires,
> - le renforcement des capacités de participation et des mécanismes de développement des organisations communautaires de base et des autres acteurs de la société civile [276] »

Le theme sous-jacent est celui de la *lutte contre la pauvrete*, comme le suggere l'expression *exclusion sociale et economique* , le *developpement local* est conçu comme la solution a un tel mal et le *renforcement des capacites* des acteurs, le mode operatoire a suivre Ce discours desormais commun aux differentes ONG fait poursuivre a CONCEPT les objectifs suivants

> « Concept associe différents acteurs et vise les trois principaux objectifs suivants
> - Contribuer au developpement des initiatives a la base, au renforcement de l'expertise, de la reconnaissance et de la participation des acteurs au choix des politiques et programmes de développement
> - Proposer et animer des cadres de réflexion et d'action pour enrichir et améliorer les stratégies du développement
> - Appuyer les secteurs les plus porteurs de l'economie nationale, notamment ceux de l'élevage et de l'artisanat dans tous leurs segments organisation, renforcement des capacités techniques, professionnelles, d'accès aux marches et aux financements, amélioration des conditions et contenus de l'apprentissage et de la formation [277] »

Ces objectifs, l'ONG compte les atteindre en ciblant principalement le secteur de l'artisanat, du moins a Saint-Louis Elle adhere a l'idee largement repandue selon laquelle un secteur artisanal performant est une cle du *developpement* S Ngom, le coordonnateur de CONCEPT/Saint-Louis partage ici la conviction de l'ONG

---

[276] Cf note de présentation de CONCEPT, Saint-Louis, CONCEPT, janvier 2008, p 2
[277] *Ibid*, p 3

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

« Le developpement passe necessairement par l'artisanat Le secteur prive qu'il constitue a un reel besoin d'accompagnement sur le plan institutionnel, mais aussi en matiere de formation (renforcement des capacites et management) Les artisans doivent être accompagnes dans la maîtrise des procedes de fabrication Pour ce faire, il faudrait un nouveau type d'artisan different de celui qui est analphabete Nous intervenons aussi en matiere de developpement local et en formation matiere sur la gestion des organisations »

Atteindre le *developpement* suppose la guerison du secteur artisanal d'un mal profond l'artisan lui-même Cette perception du *developpement* prelude la representation faite des artisans et se fait l'echo des institutions internationales aupres desquelles elle tire l'essentiel de ses financements La note de presentation de l'ONG precise bien qu'elle beneficie *de la collaboration de differents bailleurs de fonds, dont la cooperation française, americaine et italienne, des ONG internationales et des Nations Unies (OIT, UNICEF, PNUD, ONUDI, etc)* L'ONG se glorifie a ce titre d'avoir *une grande capacite d'adaptation et de gestion de partenariat* Il s'agit sans doute la de s'accommoder de la logique de ces bailleurs et de diffuser aupres des organisations artisanales ciblees les *pratiques* qualifiees de *bonnes* , l'on comprend ainsi pourquoi les missions d'evaluation proviendraient, par exemple, du *Nord-Pas-de-Calais* ou du *BIT* L'on ne s'etonnerait pas d'un tel fait, sachant que toutes les activites menees par la structure, de 1999 (en tant qu'association) jusqu'en 2007 l'ont toutes ete sur financement soit du BIT, de l'UNICEF, de l'USAID, du Fond social de developpement (FSD) de la cooperation française, de la cooperation luxembourgeoise ou de l'Association Alter Ego de la Region Nord-Pas-de-Calais

De telles activites sont globalement inscrites sous la rubrique *renforcement des capacites des acteurs* et *promotion de la micro entreprise* Dans les deux cas, l'ONG met en avant la necessite d'adopter et de diffuser des comportements a même de propulser le secteur artisanal afin qu'il reponde aux attentes de catalyseur du *developpement* Ces axes combines font de CONCEPT une ONG specialisee dans *la conception et la mise en œuvre de formations et d'appuis modules aux besoins des*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

organisations communautaires de base Les programmes conçus investissent les domaines suivants[278]

- Choix de cadre juridique, structuration et management des organisations (associations, GIE, GPF, organisations professionnelles) ,
- Formation en création et gestion projets économiques et à caractère social ,
- Formation en psychologie de l'enfant, pédagogie, hygiène, secourisme et sécurité des artisans dans le cadre de l'amélioration des conditions et contenus de l'apprentissage ,
- Conception de formation sur différents thèmes (planification, gestion, communication, partenariat, gestion des conflits, etc) ,
- Conception de modules et animation d'ateliers de formations et d'échanges sur la décentralisation et le développement local ,
- Mise en œuvre d'un projet sur la sécurité alimentaire avec une composante formation de formateurs et demultiplication en micro-jardins et alphabetisation fonctionnelle

Toute la population artisanale est concernee par de telles activites L'ONG ne fait aucune distinction selon les corps de metiers ni selon les filieres ni selon le genre L'artisan semble le même partout, quels que soient les spécificités du secteur, la realite des differentes filieres et les besoins exprimes par les uns et les autres Cependant, a Dakar, elle y execute un projet reserve aux femmes et intitule *projet de promotion des activites generatrices de revenus et de renforcement organisationnel des femmes de la banlieue de Dakar* A Saint-Louis, son homologue le National council of negro women (NCNW) entend quant a elle s'y occuper exclusivement des femmes selon une tout autre perspective

2 4 3 L'ONG NCNW

Le NCNW ou en français le *Conseil national des femmes noires* est une ONG internationale aux origines lointaines Elle est fondee depuis 1935 et est basee aux Etats-Unis d'Amerique, notamment a Washington Comme son nom le laisse deviner, elle porte exclusivement ses actions sur les femmes, avec l'objectif generique d'ameliorer les conditions des femmes et des familles senegalaises, comme elle en a eu l'ambition et l'a sans doute reussi avec les femmes noires americaines Presente au Senegal depuis 1975, annee faste des revendications feminines internationales, elle intervient concretement a Saint-Louis depuis janvier 2007 Active dans des domaines aussi divers que la sante, l'education et l'economie (formation, renforcement de capacites, education

[278] *Ibid*, p 4

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

non formelle, microfinance, entreprenariat feminin, planification strategique, etc), elle restreint dans la ville ses interventions dans le domaine economique Son travail y consiste a y installer un *incubateur d'entreprises* feminines Les axes d'intervention autour d'un tel incubateur sont la *formation* et le *coaching*, l'un etant complementaire de l'autre L'ONG ne s'entoure pas de discours comme celles deja rencontrees , elle prône un certain pragmatisme qui ne laisse aucun doute sur ses convictions messianiques Mme Gassama, coordonnatrice locale de l'ONG, rappelle ce pragmatisme

> *« On est pas aussi theoriques que ça ! On a vu que l'entrepreneuriat feminin pouvait permettre de rehausser l'economie saint-louisienne , on s'est engages a y arriver en mettant en place l'incubateur d'entreprises et a travers la formation et le coaching »*

La *formation* accorde la priorite a l'outil informatique Le programme de formation place ainsi l'*informatique* au centre et rejaillit vers plusieurs directions (*comptabilite, marketing, business plan, informatique de gestion, management* et *Internet/creation de site web*) La *formation* est pensee en rupture avec les pratiques courantes une seule personne de chaque entreprise incubee est formee Cette rupture dans la pratique se veut plus fonctionnelle et essaie de combler une lacune recurrente dans les organisations professionnelles, l'absence de restitution et de demultiplication des formations dont certains beneficient D'autre part, de l'avis de l'ONG, les femmes entrepreneures suivent de nombreuses sessions de formation sans pour autant appliquer leurs enseignements dans l'entreprise C'est la que le *coaching* vient completer la *formation*

Il reside dans un suivi souvent absent des actions de la cooperation multilaterale et milite pour une perennisation des actions au benefice des femmes Selon l'ONG, il permet *d'etablir une passerelle entre la formation et l'application des acquis de la formation en entreprise* Chaque entrepreneure a son coach, selon le principe et les modalites suivantes

> « Comme tout bon systeme de coaching, il va partir de la pratique quotidienne de chaque entrepreneur pour développer un programme d'amelioration des pratiques de l'entreprise Le processus se composera comme suit
> - Cours de formation au sein de l'incubateur (cf Programme de formation)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

- Definition d'un plan de travail entre le coach et l'entreprise incubée
- Definition claire des objectifs du coaching pour l'entreprise
- Appui du coach pour faciliter l'application des connaissances par le client
- Aide a la conception et à l'utilisation des outils de gestion (journal, compte d'exploitation, fiche de caisse, bilan, etc) [279] »

Formation et *coaching* doivent conduire l'entreprise incubee a la conception d'un *business plan* et d'un *systeme de recherche de financement* Ils culminent aux modalites d'*acces aux marches*, locaux comme internationaux Cet objectif a terme est soutenu par la maison-mere (NCNW USA) et la Banque mondiale ou l'ONG tire ses financements Elle a rallie a sa cause differentes structures locales (MEC, UGB, Agences de developpement, services techniques deconcentres, centres de formation), en tant que membre de son *Conseil Consultatif* charge a ses debuts de *faciliter l'identification des potentiels beneficiaires et appuyer et conseiller dans la definition et la mise en place de strategies pour la reussite de l'incubateur* L'essentiel desdites structures sont aujourd'hui des *partenaires de l incubateur*, mais n'y ont aucun droit de regard l'ONG, selon la coordonnatrice locale, n'est soumise a aucune instance de contrôle ou d'evaluation Cette liberte d'intervention est aussi perceptible au niveau du Projet d'appui a la reduction de la pauvrete (PAREP), qui lui aussi fait la part belle aux actions feminines

2 4 4 Le PAREP

Le PAREP est l'heritier du Programme elargi de lutte contre la pauvrete (PELCP) Un tel programme etait la concretisation des actions du Gouvernement senegalais en faveur de la lutte contre la pauvrete entamees en 1997 a travers le Programme de lutte contre la pauvrete (PLP) Ce programme intermediaire fut le cadre d'intervention qui permit au Programme des nations unies pour le developpement (PNUD) d'apporter au Senegal un appui institutionnel d'ou naitra le PELCP dans sa premiere phase (1998/2000) La survie de ce programme jusqu'en 2003 se solda par l'installation de l'antenne regionale de Saint-Louis en 2001[280] A Saint-Louis comme ailleurs, l'objectif general etait de *contribuer efficacement a la reduction de la pauvrete, par la mise en*

[279] Cf présentation NCNW, Saint-Louis, NCNW
[280] Le PLCP avait déja cible Saint-Louis comme site d'intervention en 1998 Trois autres sites etaient au même titre ciblés Pikine Guinaw Rail (Dakar, Diourbel et Tambacounda)

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

œuvre d'actions favorisant le Developpement Humain Durable[281] Cette contribution empruntait deux axes le *developpement economique* et le *developpement social*

Le premier envisageait la creation et la promotion des Micro et petites entreprises (MPE) ainsi que la microfinance Les activites prevues englobaient

- la formation des micro entrepreneurs ,
- l'appui aux stratégies d'organisation professionnelle ,
- le conseil en création et développement d'entreprises ,
- la formation professionnelle ,
- le developpement des Réseaux (filières, information et marché) ,
- l'appui à la création et/ou la consolidation de mutuelles d'épargne et de credit ,
- le suivi des bénéficiaires de micro crédits alloués dans le cadre du PELCP ,
- le suivi evaluation des indicateurs d'activites economiques des micro entreprises et initiatives communautaires de production

Le volet social quant a lui portait sur des *micro realisations, l'animation sociale et l'IEC* , il se deroulait selon les actions suivantes

- la réalisation de diagnostics socio-économiques des communautés en vue de la production de situation de reference pour le programme ,
- les activités d'Information, Education, Communication (IEC) auprès des populations ,
- les activites « genres et developpement » ,
- le renforcement des capacités des organisations communautaires de base ,
- la promotion des structures de concertation sociale ,
- les microréalisations et l'ingénierie urbaine (planification et aménagement de quartiers)

Les objectifs specifiques d'un tel programme orienterent davantage ses actions vers le volet social que vers celui qui est economique Ces derniers etaient les suivants

- ameliorer les revenus des populations et creer des emplois dans les zones ciblees ,
- ameliorer les conditions des populations ,
- amenager des espaces ruraux ,
- promouvoir des activités économiques au profit des femmes et renforcer leur statut juridique ,
- assurer une coordination et un suivi efficace des actions du PELCP

La realisation du Document strategique de reduction de la pauvrete (DSRP) en 2002 conforta pour l'essentiel dans cette orientation En situant les *points de rupture* aux niveaux environnemental (secheresses, erosion côtiere, degradation des terres et

[281] Cf plaquette de présentation de l antenne régionale de Saint-Louis du PELCP, (archives du PAREP), Saint-Louis, PAREP Les informations suivantes concernant le PELCP proviennent de la même source

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

autres calamites naturelles), naturel (deces, retraite, perte d'emploi, incapacite physique decoulant de la vieillesse) et anthropique (divorce, deplacement de populations, PAS et devaluation du FCFA en 1994), l'on pouvait logiquement s'attendre a une telle orientation Les manifestations retenues de la pauvrete (violence, delinquance et mendicite, violence faite aux femmes, travail des enfants, prostitution et degradation des ressources naturelles) la renforcerent C'est ainsi que les strategies de reduction de la pauvrete aux horizons 2015 reposent sur les *leviers* suivants

- la création de richesse ,
- le renforcement des capacités et la promotion des services sociaux de base ,
- l'amélioration des conditions de vie des groupes vulnérables ,
- un dispositif de mise en œuvre et de suivi évaluation décentralisé et participatif[282]

Ces quatre axes entendent concilier les niveaux economique et social naguere distingues par le PELCP Cependant, avec le PAREP qui s'occupe de la mise en œuvre d'une telle stiategie globale, la dimension *creation de richesse* qui cible pourtant les differents secteurs economiques (agriculture, elevage, pêche, artisanat, industrie, energie, mine et activites tertiaires), semble se diluer dans *la promotion des services sociaux de base* et *l'amelioration des conditions de vie des groupes vulnerables*, a travers une vaste campagne de *renforcement des capacites* S Caam, responsable du volet Activites generatrices de revenus (AGR), insiste sur ces aspects de l'action du PAREP a Saint-Louis

> *« Sur la base du DSRP qui est notre document de reference, il y a le volet AGR dont je m'occupe, en plus du volet genre Ces deux volets sont d'une importance capitale pour tous les programmes de lutte contre la pauvrete , tout ce qui peut contribuer a generer des revenus pour les couches les plus vulnerables a savoir les femmes, les enfants, les personnes du troisieme âge, les handicapes et les personnes vivant avec le VIH, est pour nous prioritaire En plus de cela, il y a le volet microfinance qui vient en appoint ainsi que la realisation des infrastructures sociales de base Mais le plus important est le volet renforcement de capacites Nous ne faisons rien sans renforcer les capacités Par exemple pour les AGR, nous ne faisons pas que financer, mais nous formons les gens a la maîtrise technique de leur activite , une fois cela fait, nous passons a la formation sur la gestion des fonds afin de les amener a rembourser et continuer l'activite Il y a*

[282] Cf République du Sénegal, *Document de strategie de reduction de la pauvrete* avril 2002

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

aussi d'autres types de formation Nous ne nous limitons pas seulement a venir donner des fonds et partir, nous accompagnons toujours par un volet renforcement des capacites Même pour les infrastructures, une fois construites, il y a ce volet Donc, nous renforçons les capacites, menons des sensibilisations sur le genre, le sida, l'environnement qui sont autant d'activites transversales »

Reduire la pauvrete serait essentiellement renforcer les capacites des couches jugees vulnerables Quelles que soient les actions menees, les sessions de formation apparaissent finalement comme les activites les plus importantes La lutte contre la pauvrete comme objectif global trouve des echos jusqu'au village le plus recule de la Region de Saint-Louis Ici comme ailleurs, la demarche est la même et l'identification des couches vulnerables tout comme les interventions en leur faveur semblent le pretexte decisif d'une mise a niveau generalisee aux normes globales Comme on peut deja le sentir et comme on le verra, les femmes dont s'occupe le PAREP sont familiarisees ou soumises aux mêmes outils que celles ciblees par NCNW ou les artisans encadres par CONCEPT Car, comme on le verra egalement, les manieres de percevoir les acteurs economiques de Saint-Louis etant les mêmes, tous sont finalement soumis a l'ecole de la globalite, reproduite de même par les projets de l'Organisation des Nations Unies pour le developpement industriel (ONUDI) qui y sont presents

2 4 5 Les projets de l'ONUDI

A la maniere du processus qui substitua le PAREP au PELCP, notamment avec la realisation intermediaire du DSRP, la presence de l'ONUDI a Saint-Louis semble emaner d'une volonte du Senegal de promouvoir le secteur prive national Cette volonte est circonscrite dans le document sur la Strategie de developpement du secteur prive (SDSP), elabore en 1999 et dont la materialite est le Plan d'action pour le developpement du secteur prive (PADSP) C'est dans cette optique que naquit en 2000 le Programme integre de developpement industriel du Senegal (PIS) Ce dernier represente le canevas d'operationnalisation de la partie du *Plan d'action* relevant du mandat de l'ONUDI Appuye a la fois par la cooperation bilaterale et multilaterale (ONUDI, Japon, PNUD, Danemark, Autriche et France), et actif aux niveaux *conception, mobilisation de partenaires* et *execution*, le PIS compte sept composantes que sont

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

- Elaboration et mise en œuvre de la stratégie industrielle
- Mise en place d'un réseau national d'information
- Développement de la MPME
- Développement du partenariat industriel
- Promotion de la qualité, normalisation et métrologie
- Promotion d'un environnement plus propre
- Mise à niveau d'entreprises dans les secteurs prioritaires[283]

Autour de telles composantes, entre autres activites[284], deux projets furent ficeles et sont en cours d'exécution au Senegal dont a Saint-Louis Il s'agit du Projet pour le developpement de l'entreprenariat regional (PDER/ONUDI) et du Projet d'appui a la petite entreprise senegalaise (PAPES/ONUDI)

2 4 5 1 Le PAPES/ONUDI

Le PAPES, lance en octobre 2001 dans les regions de Dakar, Thies et Saint-Louis, est au bilan de l'ONUDI dans le cadre de sa mise sur pied d'*institutions d'appui au secteur prive* Il entre essentiellement dans le cadre de la composante du PIS vouee au *developpement de la MPME* Charge d'*appuyer l'emergence et le developpement de groupements professionnels et le developpement de l'offre de services specialises dans le secteur du MPE*, le projet a pour objectif de *renforcer les capacites d'auto organisation et la structuration professionnelle du milieu des Petites entreprises senegalaises* S Kourouma, le chef de projet de l'antenne de Saint-Louis, expose les resultats attendus ainsi que la procedure du PAPES

> « *Il s'agit de contribuer au developpement economique local en convergeant vers les objectifs du millenaire, notamment en consolidant le tissu de la MPE afin de favoriser l'emergence de PME a partir des MPE promues Nous contribuons ainsi a la creation d'emplois afin de lutter contre la pauvrete, tout en integrant la dimension mobilisation des recettes fiscales Notre intervention comporte plusieurs phases allant de l'animation a l'autonomisation des entreprises, en passant par le renforcement des capacites, l'intermediation financiere et l'insertion dans l'environnement economique* »

---

[283] Cf « Le programme integré du Senegal », *in L ONUDI au Senegal numero II/SEN*, Dakar, ONUDI, novembre 2001

[284] Parmi les *realisations du PIS*, il y a diverses interventions *au niveau du cadre strategique et de la concertation au niveau des institutions d'appui au secteur prive, au niveau de l'appui direct aux entreprises* Pour plus de détails sur les réalisations a chaque niveau, cf *Ibid*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Ceci est le discours typique d'un intervenant au diapason des orientations d'un projet dont la justification englobe trois motivations developpementaliste, politique et strategique La note de presentation du projet traduit comme suit de telles motivations

> « La mise en œuvre de ce projet est motivée par
> - la volonté de combiner deux objectifs de développement, - renforcement de la compétitivité des entreprises et réduction de la pauvreté -, qui amène de plus en plus les décideurs à s'intéresser particulièrement au segment des petites entreprises à potentiel de croissance ,
> - la stratégie nationale en faveur des Pme et de l'artisanat dialogue Etat/secteur prive qui debouche sur une strategie de développement du secteur prive , programme intégré de developpement intégré de l'ONUDI (composante « developpement de la MPME , etc (sic) décision de création de l'Agence nationale d'encadrement de la PME qui exprime clairement l'intérêt du nouveau gouvernement pour le développement du secteur des petites entreprises ,
> - et sur le plan opérationnel, l'adoption d'une démarche spécifique qui consiste à soutenir le développement d'un marché privé des services non financiers tirés par la demande, en, (sic) stimulant le jeu concurrentiel des multiples fournisseurs de services privés existants [285] »

Le spectre du *developpement* et le slogan de la *lutte contre la pauvrete*, motivations recurrentes des etats africains, sont ainsi au cœur du projet Cela n'est guere etonnant lorsque la cooperation bilaterale (gouvernement autrichien) et multilaterale (ONUDI) se partagent respectivement son financement et son execution, sous la tutelle des ministeres de l'Industrie et de l'Artisanat ainsi que du Commerce et de la PME, tout en se bonifiant de divers projets d'appui a la PME[286] La marche a suivre, appelee ici *strategie d intervention*, colporte une variante de cette tenace et naive vision evolutionniste selon laquelle quelques actions permettront d'impulser le *developpement* La variante en question met en avant une demarche devant *provoquer des dynamiques de structuration selon une approche construisant de « bas en haut », aux differents niveaux, micro, meso et macro* Elle part de l'analyse prealable suivante

> « Le segment cible visé est actuellement caractérise par un climat de méfiance généralisée, des pratiques fortement individualistes et un relatif isolement des entreprises, coupées d'un environnement qui leur apporte peu de soutien, peu representées dans le débat public et obligées de faire prospérer leur unite dans un contexte social valorisant peu l'esprit d'entreprise [287] »

---

[285] Cf N*ote de presentation du projet d appui aux petites entrepr ises du Senegal*, Saint-Louis, PAPES
[286] La note de presentation enumere *le projet CDE de l Union europeenne Entreprise AFRICA du PNUD le projet ACACIA-CRDI* et *l APDF*, en precisant que *la seule finalite* est *la synergie l optimisation des interventions et la demultiplication de l impact de l appui*
[287] *Ibid*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Pour être credible, il faut, semble-t-il, être severe , il s'agit d'abord, comme il est le cas des ONG precedemment evoquees, de decredibiliser les acteurs cibles et de depeindre l'environnement dans lequel ils evoluent comme etant apocalyptique, pour ensuite presenter ses axes salvateurs d'intervention Ainsi, le PAPES se propose de *stimuler, au sein du milieu professionnel, des synergies capables de briser* le *climat d'isolement* anterieurement decrit Cette stimulation est a realiser par touches contigues passant du *micro* au *macro*, par l'intermediation du *meso* Chaque niveau economique engage une prescription et definit les services a offrir par le projet

Au niveau *micro*, le projet soutient qu'*il faut en effet d'abord repondre aux besoins economiques immediats des entreprises au niveau des groupements de bases* Selon une telle prescription, il s'agit d'une part de proceder a l'*organisation de groupements d'affaires (5 a 10 membres) entre petites entreprises* et arriver a la *realisation des initiatives collectives emanant des groupements d'affaires* Ainsi, au niveau *meso*, *les groupements d'entreprises ayant developpe leur capacite d'auto promotion, viendront naturellement renforcer le « capital social » des organisations professionnelles, lesquelles doivent être aidees pour ameliorer leurs performances au service de la cible PE* Aussi, faut-il proceder a ce niveau a la *structuration interne des organisations professionnelles representant les petites entreprises* et veiller au *developpement de l'offre de services collectifs aux entreprises membres des organisations professionnelles* On arrivera des lors au niveau *macro*, lors duquel il s'agira de *permettre a cette categorie de petites entreprises, souvent marginalisees, d'entrer dans le debat national sur le developpement du secteur prive* Le projet, a ce stade final de sa reussite, assurera la *defense des interêts des petites entreprises dans le cadre des reformes en cours portant sur l'environnement des affaires*

Appliquee aux entreprises exerçant dans les filieres de *l'habillement, du cuir, du metal, de la transformation des produits agricoles locaux, ainsi qu'à la branche des services aux entreprises*, la strategie d'intervention mise globalement sur la structuration, la formation et le dialogue social A chaque niveau d'intervention, des modules de formation sont dispenses et font ainsi que le projet rejoint le lot deja fourni des adeptes du *renforcement des capacites* Le chef de projet de l'antenne regionale du PAPES peut alors conclure cette presentation avec la même conviction que ses homologues interviewes *« Notre objectif a terme est de transferer aupres de tous les*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

acteurs de la scene economique locale nos bonnes pratiques et de faire suivre aux entrepreneurs des formations pour une meilleure gestion » Le PDER/ONUDI n'entend certainement pas faire autrement

2 4 5 2 Le PDER/ONUDI

La conception du PDER remonte en 2001, l'annee d'installation du PAPES , il devint effectif et demarra reellement ses activites a partir de 2004, avec Saint-Louis comme zone pilote Il se presente, un peu a la maniere du PAPES, comme une initiative du Gouvernement senegalais, financee par le PNUD et executee par l'ONUDI Il est place, contrairement au PAPES qui allie une double juridiction, sous la tutelle exclusive du ministere de l'Industrie et de l'Artisanat du Senegal Toutefois, dans le même esprit de la promotion du secteur prive national, le PDER se definit comme suit

> « Le PDER constitue le cadre d'operationnalisation de la Politique de Redéploiement Industriel (PRI) qui ambitionne de doter le Sénégal d'une Industrie moderne, dynamique et compétitive, capable à la fois de satisfaire le marché local et d'accéder aux marchés extérieurs Ce tissu industriel devra pouvoir s'adapter rapidement aux evolutions changeantes de l'environnement mondial et contribuer a l'accroissement des revenus, des emplois et du pouvoir d'achat réel des ménages tant en milieu urbain que rural, tout en valorisant au mieux les ressources locales disponibles » « Cette Politique de Redeploiement Industriel repose sur deux axes stratégiques et convergents que sont la **« Mise à niveau du secteur Industriel »** et le **« Développement Industriel endogene »** [288] »

Cette definition, d'emblee portee sur le global, entend structurer le local selon les modes d'appreciation de ce dernier La convergence prônee sous-entend un *developpement industriel endogene* pense selon les normes globales, d'ou l'intention d'une *mise a niveau* L'election des entreprises du Nord intime que la recherche d'une certaine performance economique ou industrielle doit suivre les modeles de production et de gestion qualifies de modernes, les seuls etant juges *dynamiques* et *competitifs* Les modes de production et de gestion articules au contexte local ainsi que le dynamisme interne des entreprises locales disparaissent sous la cecite d'une analyse frappee par l'exil du sens Les desseins ici affiches ne font en realite que repondre aux vues d'esprit des concepteurs de la SDPS

> *« Il devient indispensable pour les chefs d'entreprises d'opérer un profond changement d'attitude en prenant conscience de la nécessite*

[288] C'est l'auteur qui souligne Cf plaquette de presentation du PDER, Saint-Louis, PDER

COLLECTION BIBLIOTHEQUE

d'adapter leurs entreprises et leurs comportements aux regles universelles de management moderne pour mieux s'inserer dans un environnement national et international marque par une concurrence de plus en plus âpre » (SDPS cite par Tidjani et Gaye, 2002 57)

Le PDER entend contribuer a ce *profond changement*, il en fait un imperatif autour des activites relevant de la transformation agroalimentaire dont les unites de production prennent ici le nom de *Micro Entreprises de Transformation Halieutique et Agropastorale (METAPH)*, d ou l'objectif general et les objectifs specifiques suivants

« Le PDER doit contribuer au développement de l'entrepreneuriat régional, par l'appui a la création et à la consolidation de micro et petites entreprises dans le domaine de la transformation halieutique et agropastorale

- Favoriser l'émergence et le développement de METAPH par la mise en œuvre d'activités d'accroissement de la valeur ajoutée dans le secteur de la transformation halieutique et agropastorale
- Introduire des technologies permettant une plus grande productivité et une meilleure qualité des produits
- Rendre opérationnel le dispositif d'appui en faveur des METAPH
- Promouvoir des réseaux d'affaires METAPH modernisés et intégrés dans les filières prioritaires
- Assurer le développement institutionnel du projet en vue d'une perennisation des actions entreprises [289] »

L'optimisme affiche par le projet quant a sa reussite semble reposer sur sa *methode d'intervention* Cependant, sans prejuger de son echec, nombre de projets sont passes et oublies alors qu'ils arguaient la même demarche, d'autres, toujours en cours et qui, comme on le verra, s'interrogent sur la portee de leurs actions, en disent de même La tendance auto-glorificatrice l'emporte sur la precision des modalites d'intervention

« Le PDER réalise sa mission en privilégiant une démarche pedagogique et participative pour une large diffusion de « bonnes pratiques » a travers

- L'appui direct aux entrepreneurs et promoteurs des MPE
- La valorisation de l'expertise locale par la promotion du « faire-faire »
- Le renforcement des capacites des cibles et des intervenants
- La mobilisation des ressources additionnelles pour soutenir la MPE [290] »

Tout revient, comme on pouvait s'y attendre, a un programme de capacitation, depuis le *renforcement institutionnel* (capacites organisationnelles, de management et de

[289] *Ibid*
[290] *Ibid*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

gestion), au *developpement du marche financier* (capacites de financement adapte *via* des *MEC* mises a niveau), en passant par le *renforcement des capacites productives* (*reseaux d'affaires* – theoriquement en jonction avec le PAPES –, *en amont de la production* et amelioration de la *qualite* des produits ainsi que du *marketing*, *en aval de la production*) L'expert-coordonnateur du PDER, M Coulibaly, peut des lors reiterer la foi dans le projet

> *« Le PDER intervient dans le developpement de la micro industrie, principalement la transformation agroalimentaire Nous jouons un rôle d'appui et d'assistance technique Les objectifs du projet sont une politique de l'Etat qui cherche a developper l'industrie au niveau des autres regions et de desengorger Dakar Nous n'avons pas d'hypotheses* a priori, *mais c'est des organisations qui demandent de faire certaines choses qui relevent de nos fonctions Nous intervenons dans le sens du developpement et jouons un rôle d'appui et d'intervention pour assurer une qualite de leurs travaux »*

Ce discours n'est guere tres different des autres deja rencontres, qu'ils proviennent des agences de developpement, des services deconcentres, des chambres consulaires ou de la *coopération au developpement* Quelles que soient les attributions des uns et des autres, l'insistance de certains sur les problemes auxquels ils font face plus que sur leurs missions, la vanite des derniers dans la maniere de se presenter et de se definir, tous partagent la même conviction d'une amelioration des conditions entrepreneuriales locales resultant de leurs interventions Cette croyance s'explique-t-elle seulement par leur conscience d'une appartenance institutionnelle ou provient-elle d'une similitude psychologiquement fondee ? Cette question sur laquelle nous reviendrons plus tard nous invite pour le moment a visiter le profil des intervenants

2 5 Quelques caracteristiques fortes des intervenants

Au même titre que les acteurs economiques, les intervenants ou acteurs institutionnels rencontres a Saint-Louis sont des femmes et des hommes, marques par les âges et ayant suivi une certaine trajectoire scolaire et professionnelle Les hommes y sont cependant superieurs en nombre que les femmes Sur les vingt (20) personnes enquêtees, seules trois (3) sont des femmes , ce qui represente 15 % du total approche Elles semblent plus presentes dans les services publics que dans la cooperation

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

internationale Si neanmoins elles y atterrissent, comme c'est le cas de l'experte du PAREP, elles semblent demarrer professionnellement par les institutions etatiques, notamment les services du developpement communautaire Dans le cas ou elles sont d'emblee dans le milieu prive de *l'appui au developpement*, elles ont un niveau d'études eleve comme il est le cas de la coordonnatrice du NCNW, titulaire d'un doctorat en économie du développement

Cette remarque permet de signaler que les divers acteurs institutionnels, qu'ils soient femmes ou hommes, ont quasiment le même profil academique Les deux femmes rencontrees au PAREP et au SRDC sont toutes deux specialisees en economie sociale et sont des produits de l'Ecole nationale d'economie familiale et sociale (ENEFS) Le profil academique des hommes est plus varie, mais reste dans des domaines apparentes a l'economie du developpement et a l'economie sociale et familiale, dans le domaine en tout cas des sciences sociales et humaines Ils ont generalement des diplômes en gestion et management des entreprises et des projets de developpement, en economie rurale, en marketing ou en geographie humaine[291] Ils proviennent pour l'essentiel de l'Universite Cheikh Anta Diop (UCAD), auquel cas ils ont suivi des formations complementaires dans des ecoles de commerce et de management ou sont directement des produits de telles ecoles Ces dernieres sont generalement une delocalisation d'etablissements bases en Europe et en Amerique du Nord (Canada principalement) , elles proliferent au Senegal et fournissent en personnel l'essentiel des *programmes de developpement* qui sillonnent le territoire national C'est le cas d'ecoles comme l'Institut Superieur de Management (ISM), l'Institut Superieur de Gestion (ISG) ou l'Institut Panafricain de Marketing (IPAM)

La nature des formations suivies les predispose ainsi a embrasser les *metiers du developpement* (charges d'etudes au sein d'agences de *developpement*, chefs ou coordonnateurs de *projets de developpement*, animateurs de *projets de developpement,* etc) Les opportunites d'emplois de ce type s'etant multipliees avec l'avenement de la cooperation multilaterale, rares parmi eux sont ceux qui demarrent dans la fonction publique , le milieu prive du *developpement* etant naturellement plus lucratif que l'action publique au *developpement*

[291] Nous n'avons pas rencontré sur le terrain de nos enquêtes des sociologues de formation initiale, mais il est de signaler qu'ils sont eux aussi nombreux dans le *milieu*

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

A l'exception des deux agents du PEU de l'ADC, de l'agent du Service des pêches et de la coordonnatrice des actions féminines du SRDC, ils ont ainsi une trajectoire professionnelle similaire Tres tôt, selon le niveau de formation, ils ont demarre dans les *projets de developpement* ou employés dans des cabinets de consultance specialises dans l'etude et l'execution des actions qualifiecs dc *developpement* Ils prêtent leurs services aux plus offrants et ont ainsi exerce au niveau de plusieurs institutions avant leur structure d'appartenance actuelle ou cumulent leur fonction avec des interventions ponctuelles aupres des structures de la cooperation multilaterale, pour ceux qui travaillent dans le milieu public du *developpement* Le milieu du *developpement* etant pluriel et extrêmement mouvant, ils changent de structures selon les offres, generalement de courte duree et ont ainsi vecu diverses experiences professionnelles, malgre leur âge plus ou moins avance

L'âge des acteurs institutionnels enquêtes varie entre trente et un (31) ans et cinquante-deux (52) ans Les plus âges (30 %) sont generalement dans les services publics ou y ont demarre leur activite professionnelle (Chambres consulaires, SODISA, SRDC, Service des pêches) Chez ces derniers, l'âge y varie entre quarante-huit (48) ans et cinquante-deux (52) ans Les plus jeunes (entre trente et un (31) ans et trente-six (36) ans (25 %)) en sont a leur premier poste ou ont connu une promotion au sein de leur premiere institution d'appartenance On les rencontre invariablement dans le milieu public (ADC et SRDC) ou prive (AQUADEV, NCNW) du *developpement* Les 45 % restants sont âges de quarante (40) a quarante-sept (47) ans , c'est cette derniere tranche qu'on retrouve generalement dans les structures de la cooperation multilaterale presente a Saint-Louis

Cette repartition selon le sexe, la formation professionnelle et l'âge, bien que sommaire, est coherente selon le deploiement des institutions de promotion de l'entrepreneuriat saint-louisien Elle est solidaire de la realite historique d'une telle entreprise de promotion Les institutions publiques qui collaboraient avec la cooperation bilaterale sont les mêmes qui doivent evoluer en partenariat avec la nouvelle cooperation au *developpement* Les formations initiales naguere dispensees restent certes les mêmes, mais les reorientations des *actions de developpement* exigent un recyclage dont plusieurs se passent en integrant des apres le baccalaureat les ecoles specialisees en ce sens Cette specialisation plus ou moins recente explique l'âge plus

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

moins jeune des acteurs institutionnels La densite de leur parcours professionnel est representative de la duree de vie relativement courte des structures de la cooperation multilaterale, veritable employeur des nouveaux produits destines aux *metiers du developpement* Cette nouveaute apprehende-t-elle l'ancien d'une maniere a le transformer positivement ? Ces nouveaux experts du *developpement* introduisent-ils une rupture suffisante dans les representations du milieu et des acteurs economiques qu'ils y rencontrent a même de presider a des pratiques innovantes de promotion repondant aux tenaces caracteristiques de ces derniers ?

CONCLUSION

A n'en plus douter, l'economie populaire, si elle est representative des activites economiques ciblees a Saint-Louis, même aux temps ou on l'appelait *informelle*, est plus vieille que sa denomination Le sexe et l'âge des acteurs economiques en rendent compte Femmes et hommes rencontres, selon leur faible niveau de scolarite, indice de taille dans l'identification des acteurs economiques populaires, semblaient predestines a y evoluer Leur distribution selon les activites suit a bien des egards les schemas ancestraux de repartition des tâches sociales Les reseaux sociaux qu'ils investissent avant de rejoindre les associations de professionnels et qu'ils reproduisent d'ailleurs en leur sein, remontent a des temps ou même le vocable *developpement* n'etait pas invente, encore moins le douteux concept d'*informel* ou sa tentative non moins douteuse de valorisation a travers une naturalisation qui finit par lui substituer l'adjectif *populaire* De quelle maniere les institutions de promotion envisagent-elles reellement cette popularite ?

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

En les suivant dans leur nature, fonction et evolution, de telles institutions semblent en rupture avec le passe institutionnel du pays En se voulant plus proches des acteurs a la base a la difference des premieres decennies de construction du *developpement*, elles laissent supposer une meilleure approche des realites socioeconomiques a transformer Mais en examinant la maniere dont elles se definissent, leurs potentielles conditions d'intervention et le profil des acteurs qu'on y rencontre, le doute s'immisce quant a la portee de leurs appuis Les points de rupture qu'elles projettent sont-ils pertinents ? La maniere dont elles se representent les acteurs economiques a promouvoir saisit-elle correctement les lectures du contexte societal et

les logiques d'action de ces derniers ? Les solutions qu'elles envisagent et la maniere dont elles s'y prennent rapprochent-elles les uns et les autres ou les eloignent-elles davantage des objectifs communs de construire et d'acceder a une vie meilleure ?



CODESRIA - BIBLIOTHEQUE